

Parcours spirituel du Carême 2024 avec Père Nathan



Mercredi des Cendres 14 février.....	8
1. Bénédiction et imposition des Cendres.....	8
2. Homélie de la Messe du Matin avec les enfants.....	8
Jeudi 15 et Vendredi 16 février.....	12
1. Premier Mystère Douloureux : l'Agonie et Gethsémani.....	12
2. Actes de charité avec Jésus Maestro y Amor.....	12
Samedi 17 février.....	14
1. Premier exercice pour un examen de conscience : les 88 vertus et les 132 vices.....	14
2. Deuxième exercice : « Principe et Fondement » de St Ignace et Éphésiens 1, 3-12.....	19
Dimanche 18 février : Monition du premier Dimanche du Carême.....	22
Lundi 19 et Mardi 20 février : Le cœur spirituel.....	32
Lundi 19 février : Le cœur spirituel (1).....	33
1. L'endurcissement du cœur.....	34
2. L'isolement du cœur.....	35
3. Le pardon.....	37
Mardi 20 février : Le cœur spirituel (2).....	39
1. Accepter notre cœur spirituel originel.....	39
1er choix, qui signe notre défaite : le cœur humain, le cœur psychique, le cœur ténébreux.....	41
2ème choix : la Volonté d'Amour éternel de Dieu.....	44
Exercice d'agapé pneumatique-surnaturelle n°1.....	45
2. Pour permettre le ravissement du cœur.....	46
Exercice d'agapé pneumatique-surnaturelle n°2.....	49
3. Apprendre l'effacement du Oui.....	49
Exercice d'agapé pneumatique-surnaturelle n°3 : Redire OUI.....	50
But de notre première semaine de Parcours.....	53
Exercices permanents sur tout le Parcours.....	53
Mercredi 21 à Samedi 24 février : L'intelligence spirituelle.....	55
Mercredi 21 février : L'Esprit d'Intelligence.....	55
1. Prise de conscience du Processus normal de la structure humaine normale.....	57
2. Conséquences de la tentation sur notre esprit vivant, intelligence oblatrice et contemplative.....	57
3. Explications pour la prise de conscience.....	59
4. Exercice pour le premier réveil de la Lumière.....	62
Jeudi 22 février : Le sentiment de culpabilité.....	63
1. Prière préalable.....	64
2. Si une angoisse ou une exaspération monte en moi.....	65
3. Principe à retenir.....	65
4. Préambule à l'exercice de dégagement.....	66
5. Psaume 68 : Salvum me fac Deus.....	66
6. Mode d'apparition du sentiment de culpabilité.....	67
7. Memento pour vivre le sentiment de culpabilité dans sa dimension positive.....	69
8. Exprimons en prière notre entrée de cœur dans l'aspect positif du sentiment de culpabilité.....	71

9. Exercice d'agapé pneumatique-surnaturelle important.....	72
Vendredi 23 février : La conscience de culpabilité.....	72
1. Préambule : Révélation sur la genèse de la conscience de culpabilité.....	74
2. Notre nouvel exercice.....	75
3. Jalons explicatifs sur les mécanismes de la conscience de culpabilité.....	78
4. La conscience de culpabilité qualifie en positif ou en négatif notre équilibre de vie.....	79
5. Mode d'apparition de la conscience de culpabilité.....	79
6. Préambule à l'exercice d'anamnèse.....	80
7. Exercice d'anamnèse : avec Jésus et face au Père.....	81
8. Nécessité de cette étape pour la guérison.....	82
9. Passons au versant positif de la conscience de culpabilité.....	84
10. Thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité.....	85
11. Exercice pneumatique-surnaturel.....	88
Samedi 24 février : Exprimons notre soif des Lumières des choses d'Au-delà.....	88
1. Exercice principal pour notre intelligence contemplative.....	88
2. Écouter la monition du premier Dimanche du Carême.....	91
Note sur le But de cette retraite Fulgurante 2024.....	91
Dimanche 25 février : Monition du deuxième Dimanche du Carême.....	92
Lundi 26 février : Cédule 6.....	101
1. Premier Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau.....	102
2. Notre Charte pour le Carême 2024 (1).....	104
3. Consécration à Marie Maîtresse de toutes les âmes.....	105
Mardi 27 février : Cédule 7.....	110
1. Vidéo explicative pour la pleine prise de possession de nous-mêmes.....	110
2. Prière pour guérir en restaurant en nous cette responsabilité primordiale.....	111
3. Suite importante de la Charte de notre Carême 2024 (2).....	113
Mercredi 28 février : Cédule 8.....	116
1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (1).....	116
2. Suite importante de la Charte de notre Carême 2024 (3).....	117
3. Méditation pour mieux saisir notre corps primordial dans sa vocation spirituelle.....	119
Jeudi 29 février : Cédule 9.....	125
1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (2).....	125
2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (1).....	128
« Jésus Marie Joseph », prière des Cœurs unis.....	129
Pour prendre autorité sur le mal qui se fait dans le monde.....	130
3. Deuxième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau.....	130
Vendredi 1^{er} et Samedi 2 mars : Cédule 10.....	136
1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (3).....	136
2. Dialogue avec le Père Emmanuel : à la conquête de notre mémoire ontologique.....	138
3. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (2).....	144
Prière d'autorité pour écarter ce qui nous entrave dans l'Église apostolique.....	144

4. Troisième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau.....	145
Samedi 2 mars : Jésus parlait de son corps (Jean 2, 13-25).....	148
Dimanche 3 mars : Monition du troisième Dimanche du Carême.....	156
Lundi 4 et Mardi 5 mars : Cédule 11.....	163
1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (4).....	163
2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (3).....	164
Cible de notre Prière d'autorité pour la France.....	165
3. Quatrième Mystère Joyeux du Monde Nouveau (renouvelé en la Cédule 14).....	165
En préparation des Cédules à venir.....	166
1. Vidéo : Le moment de l'animation et le combat eschatologique.....	166
2. La Trans-Verbération du Carême révélée dans l'Apocalypse.....	167
Mardi 5 et Mercredi 6 mars : Cédule 12.....	174
1. Catéchisme de Carême (1) : introduction à la découverte de l'Un.....	174
2. Retour à notre vocation dans l'Un (1) : le germe d'éternité vivant et libre.....	178
Mercredi 6 et Jeudi 7 mars : Cédule 13.....	180
1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (5).....	180
2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (4).....	182
Cible de notre Prière d'autorité sur le plan de destruction de l'humanité.....	183
3. Catéchisme de Carême (2) : le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu.....	183
4. Retour à notre vocation dans l'Un (2) : la pleine possession de soi.....	194
Vendredi 8 et Samedi 9 mars : Cédule 14.....	197
1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (6).....	197
2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (5).....	199
Cible de notre Prière d'autorité sur les enfants qui ont été avortés.....	200
3. Quatrième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau.....	201
4. Catéchisme de Carême (3) : les sept idéologies athées, dévastation de l'Un.....	203
5. Retour à notre vocation dans l'Un (3) : la base, le fondement de l'alliance.....	211
Samedi 9 mars : La Croix de Jésus (Jean 3, 14-21).....	215
Le Parcours du Carême est arrivé à mi-chemin.....	223
1. Parcours du Carême 2024 en pdf.....	223
2. Six lectures expliquées de St Hannibal di Francia en pdf.....	223
Dimanche 10 mars : Monition du quatrième Dimanche du Carême.....	224
Lundi 11 et Mardi 12 mars : Cédule 15.....	231
1. Entretien n°18 : Ste Hildegarde, Sponsalité, Viridité et Memoria Dei.....	231
2. Catéchisme de Carême (4) : l'expérience de l'Un et l'adoration en esprit et en vérité.....	240
3. Retour à notre vocation libre dans l'Un (4) : le paradis intérieur.....	246
4. Cinquième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau.....	250
Mercredi 13 et Jeudi 14 mars : Cédule 16.....	255
1. Entretien n°8 : Union Hypostatique, TransVerbération, Spiration, Innocence originelle.....	255

2. Catéchisme de Carême (5) : le cheminement réaliste vers l'Un chez les Grecs.....	267
3. Retour à notre vocation libre dans l'Un (5) : le fond de l'être, le fond du cœur.....	273
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (6).....	276
Cible de notre Prière d'autorité sur le gouvernement mondial.....	276
5. Vidéo sur la vie et la mort de Salaün ar Foll.....	277
Vendredi 15 et Samedi 16 mars : Cédule 17.....	278
1. Premier Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau.....	278
2. Catéchisme de Carême (7) : les 7 grands choix de notre liberté passive d'origine.....	282
3. Retour à notre vocation dans l'Un (6 et 7).....	286
(6) L'ordination à Dieu dès la conception, appel pressant de ma destination à la vie éternelle.....	289
(7) La force de croissance et de maturation.....	290
Samedi 16 mars : La Sagesse de la Croix expliquée aux Grecs (Jean 12, 20-33)...291	
Dimanche 17 mars : 5ème Dimanche du Carême avec St Patrick.....	296
1. Monition du cinquième Dimanche du Carême.....	296
2. Avec St Patrick et son Bouclier.....	302
Lundi 18 et Mardi 19 mars : Cédule 18.....	305
1. Deuxième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau.....	305
2. Catéchisme de Carême (8) : les notes symboliques ou qualités finales.....	308
3. Retour à notre vocation dans l'Un (8).....	311
(8) La racine et la matrice de ma raison contemplative et de ma volonté amoureuse.....	314
Mardi 19 mars : Cédule 19 pour la Solennité de St Joseph.....	316
1. Troisième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau.....	316
2. Homélie de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2021.....	322
3. Extrait de l'Accueil de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2023.....	329
4. Accueil de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2023.....	329
5. Homélie de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2024.....	329
6. « Joseph gardien du Shabbat », ouvrage de Père André Doze.....	334
Mercredi 20 et Jeudi 21 mars : Cédule 20 et Cédule 21.....	336
1. Écoute en oraison des trois premiers Mystères Lumineux du Monde Nouveau.....	336
2. Catéchisme de Carême (9) : les quatorze éclatements de l'Un à partir de notre origine.....	337
3. Retour à notre vocation dans l'Un (9 et 10).....	352
(9) La mémoire du Nom de Dieu.....	356
(10) Unir ces neuf touches délicates.....	357
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (rappel de la Cédule 14).....	358
Cible de notre Prière d'autorité sur les enfants qui ont été avortés.....	358
Jeudi 21 et Vendredi 22 mars : Cédule 22.....	360
1. Quatrième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau.....	360
2. Catéchisme de Carême (10) : les dispositions antérieures à notre apparition dans l'être....	362
3. Retour à notre vocation dans l'Un (11) : synthèse de l'Exercice.....	367
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (7).....	370
Cible de notre Prière d'autorité sur le mal caché qui se fait autour du Pape.....	370

Vendredi 22 et Samedi 23 mars : Cédule 24.....	372
1. Cinquième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau.....	372
2. Entretien n°5 : l'âme et ses trois puissances spirituelles.....	377
3. Catéchisme de Carême (11) : pourquoi l'éclatement de l'Un dans nos premières cellules ?	389
4. Rappel des dimensions de l'homme, des choix de mort et des choix de vie.....	397
5. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (8).....	398
Cible de notre Prière d'autorité avec la Prière curative de Guérison.....	399
Dimanche 24 mars : Dimanche des Rameaux et de la Passion, Cédule 23.....	401
1. Premier Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau.....	401
2. Homélie du Dimanche des Rameaux et de la Passion pour le Parcours 2021.....	407
3. Homélie du Dimanche des Rameaux et de la Passion pour le Parcours 2024.....	412
Nuit du Dimanche de la Passion et Lundi Saint 25 mars : Cédule 25.....	417
1. Deuxième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau.....	417
2. Catéchisme de Carême (12 et 13) : le Créateur reprend tous les éclatements de l'Un.....	422
(12) Comment le Créateur reprend tous ces éclatements de l'Un.....	422
(13) Les sept Effacements du Christ pour pénétrer les séquelles dues au péché originel.....	424
3. Exercice sous forme de Prière métaphysique naturelle de choix conscient.....	432
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule) (9 et 10).....	434
(9) Pour que les démons s'enfuient loin de nous.....	434
(10) Sur les φόνων, les πορνείας, les φαρμακειῶν, les κλεμμάτων (Apocalypse 9, 21).....	435
Nuit du Lundi Saint et Mardi Saint 26 mars : Cédule 26.....	437
1. Exercice spirituel ultime en communion avec l'Immaculée Conception.....	437
2. Catéchisme de Carême (14) : les sept Initiatives de Jésus.....	441
3. Troisième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau.....	448
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (11 et 12).....	452
(11) Pour le Saint-Père.....	452
(12) Pour chacun d'entre nous.....	452
Nuit du Mardi Saint et Mercredi Saint 27 mars : Cédule 27.....	454
1. Catéchisme de Carême (15 et 16) : Mémoire de Dieu et cinquième Demeure de l'oraison..	454
1. Avec St Augustin.....	455
2. Avec Ste Thérèse d'Avila.....	457
3. La cinquième Demeure, demeure de purification passive et divine de la mémoire.....	459
4. Avec St Jean de la Croix, les trois formes de la Nuit de l'esprit.....	460
5. Extraits de Ste Thérèse d'Avila sur cette Purification d'Avertissement.....	462
2. Exercice de l'Appel : Dieu va visiter notre conception.....	464
1. Texte littéral.....	464
2. Interprétation en théologie mystique et spirituelle.....	466
3. Quatrième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau.....	471
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (11, rappel) : pour le Saint-Père.....	472
Nuit du Mercredi Saint et Jeudi Saint 28 mars : Cédule 28.....	474
1. Exercice de l'Appel : l'Appel dans sa forme dernière.....	474
2. Pour illustrer la Mémoire originelle.....	480

3. Catéchisme de Carême (17) : le Oui de ma liberté chrétienne dans le Oui du Christ.....	484
Agapè pneumato-surnaturelle, Étape 15, exercice 1.....	485
Agapè pneumato-surnaturelle, Étape 15, explications.....	498
4. Cinquième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau.....	508
5. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (13) : pour le Roi et les Gédéon qui lui sont unis...	512
Vendredi Saint 29 mars.....	513
Samedi Saint 30 mars.....	515
Dimanche de Pâques 31 mars.....	517
1. Action de Grâce de la Vigile Pascale.....	517
2. Homélie du Matin de la Résurrection.....	530
Semaine Pascale, du Lundi 1^{er} au Samedi 6 avril : Cédule Épilogue.....	535
1. Premier Mystère Glorieux du Rosaire du Monde Nouveau.....	535
2. Deuxième Mystère Glorieux du Rosaire du Monde Nouveau.....	539
3. Troisième Mystère Glorieux du Rosaire du Monde Nouveau.....	543
4. On pourra approfondir la Cédule 28, pour son dernier exercice Appel-Parousie.....	545
Dimanche 7 avril : Dimanche de la divine Miséricorde.....	546
1. Homélie de la Messe du Matin.....	546
2. Homélie de la Messe de Midi.....	547
Lundi 8 avril : Solennité de l'Annonciation.....	554
1. Homélie de la Messe du Matin.....	554
2. PDF de tout le Parcours du Carême.....	555
3. PDF du Parcours fulgurant en six exercices.....	555

Mercredi des Cendres 14 février

1. Bénédiction et imposition des Cendres



Bénédiction et imposition des Cendres (5 mn d'écoute)

<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/14-1BenedictionImpositionCendres.mp3>

Il y a une grâce qui descend du ciel sur la terre le Mercredi des Cendres, et cette grâce-là, il faut qu'elle descende, parce que Dieu nous attend. Cette année est spéciale par l'abondance des torrents de la présence de Dieu. C'est comme des fleuves, c'est comme un océan qui veut descendre à l'intérieur de nous et jusqu'au fond de tout ce qui existe à travers nous. « Veillez dans la mémoire de Dieu, dans la présence de Dieu, veillez et ne prenez aucun repos. » Les cendres dont nous allons être marqués sont le signe de cette invasion de Dieu à l'intérieur de nous et à travers nous dans le ciel et dans la terre.

Seigneur Dieu, toi qui te laisses fléchir par ceux qui rentrent dans l'humilité, toi qui te laisses apaiser par ceux qui réparent leurs torts, prête une oreille bienveillante à nos prières, répands sur tes serviteurs qui vont recevoir les cendres la grâce d'une bénédiction spéciale, † au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : par leur fidélité à l'observance de ce temps de Carême, qu'ils parviennent avec un esprit rendu entièrement pur à la célébration du mystère de la Pâque de ton Fils. Lui qui règne pour les siècles des siècles.

Amen.

Seigneur bénis † les cendres dont nous serons marqués en reconnaissant que nous sommes poussière et cendre et que nous devons retourner à la poussière. En nous appliquant au Carême cette année, puissions-nous obtenir le pardon de nos péchés et vivre d'une vie entièrement nouvelle, et que nous soyons l'image de Dieu sur la terre et dans le sein paternel du Père. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Amen.

Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.

Amen.

2. Homélie de la Messe du Matin avec les enfants



Homélie de la Messe du Matin (12 mn d'écoute)

<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/14-1Homelie.mp3>

Il faut faire pénitence et demander nuit et jour le miracle de devenir entièrement pur ; la cendre et l'eau vive, pour qu'un homme impur redevienne pur (Nombres 19, 17-19) ; St François donne

de la cendre à Ste Claire ; « Tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos »
(Antienne du Cantique d'Isaïe à l'Office de Laudes)

Texte de l'Homélie

Il faut faire pénitence, il faut tout faire, sans s'arrêter, nuit et jour, pour demander le miracle de devenir immaculé et entièrement pur.

Alors on reçoit les cendres.

C'est marqué dans le Livre des Nombres, dans la Torah, le début de la Bible, au chapitre 19 du Livre des Nombres, vous le lirez si vous voulez, versets 17, 18 et 19, où Dieu parle à Moïse. Il est dit que quand tu es impur, tu iras prendre de la cendre qui se trouve sur l'autel, tout près du Saint des Saints, tu iras prendre de la cendre pour t'en couvrir et devenir pur, et tu prendras l'eau lustrale, l'eau vive, pour être immaculé.

La cendre, tu sais d'où ça vient ? Ça vient du feu, le feu d'amour qui a brûlé le cœur de Marie, le cœur de tous les saints et le cœur de Jésus, et l'a réduit en cendres. Jésus a été sacrifié, il s'est sacrifié pour toi, il a voulu rentrer jusqu'au fond de toi, et continuellement, et pour ça il faut prendre la cendre, ce qui reste de Jésus sacrifié, et ce qui reste, c'est ta prière.

Les cendres, tu vas les prendre sur l'autel. Tu sais, il y a un psaume qui dit : « Je n'ai comme nourriture que la cendre, la cendre est ma seule nourriture », je ne sais pas si tu as beaucoup aimé les repas où ce n'est que de la cendre, ça a un certain goût bizarre, la cendre, c'est sec. Et c'est mélangé avec l'eau vive de mes larmes parce que je ne suis pas encore arrivé à la pureté de Ste Bernadette. Pourtant je vais y parvenir parce que je dis Oui, sans m'arrêter, je n'ai qu'un seul désir, c'est d'être aussi pur que le miracle de Dieu peut le faire, pour être transformé en immaculation.

Je vais vous raconter une histoire. J'ai lu quelque part... Je crois que c'est St François d'Assise. St François d'Assise était à la Portioncule, Jésus lui avait dit : « Il faut construire le ciel sur la terre ». Et puis il y a une petite fille qui était par là-bas, du côté d'Assise, qui s'appelait Ste Claire. Je ne sais pas si vous connaissez cette histoire.

Ste Claire était jolie, elle était jeune, elle était belle intérieurement. Dieu voyait à l'intérieur d'elle toute la splendeur qu'il voulait voir dans toute la terre. Elle est venue en cachette voir St François d'Assise à la Portioncule et elle lui a dit : « Je veux venir vivre la même vie de pauvreté que vous, je veux me consacrer, je veux être pauvre, et plus pauvre que les pauvres ».

Alors St François d'Assise a dit : « Non, vous ne pourrez pas, vous n'aurez pas la force, vous êtes comme une reine, vous avez l'habitude de manger, vous avez l'habitude de boire, vous avez l'habitude que tout le monde vous admire, vous aime, que tout le monde vous regarde, et ils ont raison. Vous ne pourrez pas.

- Si, si, si ! Je veux donner toute ma vie à Jésus et être pauvre comme vous.
- Vous êtes sûre de ce que vous dites ?
- Oui. »

Alors, comme ils étaient près de la cheminée et que la cendre froide était encore dans la cheminée, il a dit à Ste Claire : « Approchez-vous », il a pris la cendre dans la cheminée dans sa

main et il lui a fait manger la cendre : « Eh bien si c'est comme ça, mangez la cendre », il a rempli sa bouche de cendre, et comme il pleuvait, elle avait les cheveux mouillés, il a pris la cendre et il a rempli ses cheveux de cendre. Elle était toute remplie de cendre.

Elle est chouette cette histoire-là ! Ah moi j'aime bien cette histoire-là ! Si j'étais comme Ste Claire, je ferais comme elle, je dirais : « Vous ne pouvez pas me faire manger de la cendre, s'il vous plaît ? ». On n'est pas sur la terre pour se regarder dans la glace. D'accord ? Vous vous rappellerez cette histoire ?

La cendre, c'est le pain que je mange, et je le mêle à l'eau vive de mes larmes.

Parce que celui qui ne fait pas pénitence, celui qui ne donne pas tout ce qu'il peut donner aux pauvres, celui qui ne donne jamais tout ce qu'il a aux autres, celui qui ne prie pas, c'est celui-là qui ne fait pas le Carême.

C'est normal que nous fassions le Carême, n'est-ce pas Philippine ?

Et pour ça nous faisons quelque chose qui va donner à Jésus la possibilité de faire un miracle. Ce miracle, c'est que dans quelques semaines, la prière sera à l'intérieur de nous, elle ne s'arrêtera pas. Quand tu arrives à cette grâce-là, tu te réveilles la nuit et tu te rends compte que la prière murmure à l'intérieur de toi sans s'arrêter. La prière continue toute seule, nuit et jour, tu es tout le temps en présence de Dieu.

Il est écrit dans l'antienne du Cantique d'Isaïe à l'Office de Laudes : « Tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ».

Faites mémoire, nuit et jour et sans vous arrêter, faites mémoire, rentrez dans la mémoire de Dieu, dans ce premier instant où Dieu vous a créés, sans vous arrêter.

Tu rentres à l'intérieur de l'instant où Dieu le Père nous a créés neuf mois avant la naissance, tu ne peux pas être plus pauvre que là, tu ne peux pas être plus petit, tu ne peux pas être plus prière, tu ne peux pas être plus secret, tu ne peux pas être plus caché, et tu ne peux pas être plus aspiration de toutes les grâces du ciel sur la terre pour tous les hommes qui ne prient pas.

Est-ce que vous avez compris ? Petit roi David ?

- Oui.

- Bon, c'est bien.

J'ai reçu un coup de téléphone avec sœur Ste Brigitte hier, de quelqu'un qui nous a dit : « J'ai été emportée dans la Cour céleste ». Je lui ai dit : « Ah bon ? Tu as bien de la chance ! ». « Et dans la Cour céleste ils nous ont dit : « Ce Carême, cette année, » ... Je ne vous le dirai pas. En tout cas je vous aurai avertis.

Vous savez pourquoi est-ce qu'il faut faire pénitence. A un moment donné le pape a dit à toute la terre : « Faites pénitence ! ». Je crois que c'était en 2022. Alors tous les chrétiens, beaucoup, des millions, des centaines de millions de gens ont fait pénitence. Je m'en rappelle ! Même moi j'ai fait pénitence. Du coup la guerre n'a pas eu lieu. Si nous n'avions pas fait pénitence, si nous n'avions pas mangé du pain et bu de l'eau, si nous n'avions pas fait des sacrifices ce jour-là, nous aurions eu la guerre mondiale. Tu ne peux pas imaginer comme l'influence que nous avons sur le monde est importante.

La cruauté de Lucifer, de Satan, est horrible quand il veut détruire, torturer, brûler, broyer, déchiqueter tous les enfants de la terre dans la guerre. Personne ne peut imaginer ce que c'est que la guerre. C'est horrible ! C'est pour ça qu'à la Cour céleste ils ont dit : « Faites pénitence cette année, parce que là... ».

Si tu fais pénitence, et tu verras au ciel que c'est vrai, parce que tu as fait pénitence, tu as fait un sacrifice, tu as dit : « Ça va, je ne vais pas manger de nutella, je vais manger... » – maintenant, à table, vous aurez tous un petit pot de cendre pour prendre avec la petite cuillère, ce serait génial de faire ça ! –, parce que tu as fait pénitence tu as peut-être arrêté une guerre. La pénitence, c'est très puissant. Les hommes qui dirigent le monde, qui ont un pacte avec le diable, veulent vraiment mettre des bombes atomiques et réduire des villes entières en poussière, ils ont décidé de faire ça. Il faut faire pénitence, il faut les en empêcher par la pénitence, est-ce que vous avez compris ?, il ne faut pas dire : « J'ai quand même le droit d'avoir mon petit plaisir ! ».

Jeudi 15 et Vendredi 16 février

Nous allons ESSAYER de proposer une ligne tous les deux jours sur ce FIL pour un Parcours 2024

Il gardera l'essentiel du Parcours 2023 : avec une finalité : se préparer à une grâce d'affinité avec l'Avertissement, l'Ouverture des temps, la prise de possession de nous-même dans la « Memoria Dei »

Le parcours 2016 a été suivi par 90 personnes, celui de 2019 par environ 200, celui de 2023 par une poignée de 20 personnes...

Or c'est sans aucun doute ce dernier parcours qui nous paraît le plus important et le plus nécessaire de tous

J'engage ceux qui en ont les moyens de l'imprimer et de s'y engoutir avec la grâce de Dieu, formidable ascension commune vers la Grâce qui va nous advenir, en communion avec « le Roi et tous ses Gédéons » :



Parcours spirituel du Carême 2023

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursCareme2023.pdf>

1. Premier Mystère Douloureux : l'Agonie et Gethsémani

Pour ce premier jour de JEUDI/VENDREDI pour nous mettre dans le CLIMAT de ce que vit Jésus en son humanité en MARCHÉ vers son dernier CRI silencieux : « J'ai soif » et « Tout est accompli » nous proposons l'écoute de la CONTEMPLATION du premier Mystère Douloureux : « l'Agonie et Gethsémani » :



En vidéo : https://youtu.be/lv_ClfhRqjU



En audio : http://catholiquedu.free.fr/2008/MP3/11_Agonie.mp3



En texte : <http://catholiquedu.free.fr/MEDITATION/AGONIE.htm>



2. Actes de charité avec Jésus Maestro y Amor

Deuxièmement : essayer le long du parcours des actes de CHARITÉ vivants et féconds : pour cela nous vous envoyons l'image de Jésus et sa promesse :



<http://catholiquedu.free.fr/2023/JesusMaitreAmour.png>

Combien de millions de frères sauverons-nous ?



Jésus Maestro y Amor

Cette image Me représente à l'âge adulte, lorsque je prêchais en Palestine comme Maître, mes apôtres me saluaient en m'embrassant...

Pourquoi pas vous ? Chaque baiser exprime les sentiments de votre âme envers Moi.

C'est un geste d'amour, de vénération et d'adoration envers votre Dieu et Rédempteur...

Ne le donnez pas à l'image, mais à Moi,

J'y répondrai en vous serrant sur mon Sacré Cœur et en vous donnant ma Paix.

Si vous m'embrassez en réparation des froideurs, des trahisons et offenses des hommes, pour chaque baiser d'amour que vous me donnez comme Rédempteur des hommes, J'accorde le salut à mille pécheurs qui ne me connaissent pas et ne m'aiment pas.

Pour eux, hâtez-vous, car sur nombre de millions dans le monde, des milliers par seconde mourront subitement lors des événements annoncés de la Grande Tribulation (Mt. 24.21-30).

Vous tous, mes enfants, montrez, vénerez et propagez cette image partout, sans fanatisme ni superstition, mais avec foi et amour chrétien, car là où je serai exposé, le mal n'aura pas de pouvoir sur vous.

Je vous aime et vous donne ma Bénédiction et ma Paix.

Samedi 17 février

1. Premier exercice pour un examen de conscience : les 88 vertus et les 132 vices

Premier exercice du PARCOURS

Date de départ du Parcours : PREMIER SAMEDI DU CARÊME SAMEDI 17 FÉVRIER

Base de départ pour examen de conscience minimum

REGARDONS TRANQUILLEMENT CETTE LISTE

Voici Les 88 Vertus ... que St Thomas propose pour l'acquisition des qualités du cœur (ce qu'il appelle les 88 VERTUS) : et Table des matières pour ne pas tomber dans l'impossibilité d'AIMER (ce qu'il appelle les 132 VICES)

Les 88 Vertus

TEMPÉRANCE : abstinence, sobriété, chasteté et virginité, continence, pudicité, clémence et mansuétude, modestie, ordre, décence, retenue, humilité, studiosité, ordonnance, frugalité, modération, eutrapélie, splendeur, pauvreté spirituelle, simplicité, paix du comportement, viridité, sponsalité

FORCE : héroïcité, confiance, magnificence, patience, persévérance, magnanimité, constance, longanimité, persévérance finale, tranquillité, sécurité, martyre, libéralité, gravité, tolérance du cœur, fermeté, pondération, courage, vaillance, dureté pour soi, bravoure, andragathie, mépris du mal, ironie sur ce qui est bassesse, résolution, endurance, modération, inébranlabilité, égalité, générosité

JUSTICE : équité, épikie, Justice légale, justice distributive, justice commutative, vénération, crainte, gratitude, vertu de religion, révérence, soumission, dépendance, bienveillance, adaptation, finesse, droiture de jugement, probité, honnêteté, droiture, respect, honnêteté, vertu de vengeance (vengeance comme vertu)

PRUDENCE : bon conseil, docilité, sagacité, prévoyance, circonspection, précaution, prudence royale-familiale-personnelle, eubulie (conseil), synésis (bon sens moral), gnomé (perspicacité dans l'extraordinaire)

Les 132 (66+66) vices contraires

luxure, stupre, rapt, viol et sacrilège, gourmandise, ivresse, adultère intérieur, Impatience, crainte déréglée, prodigalité, banaisie, apyrocalie, trahison, intrépidité, parcimonie, mesquinerie, lâcheté, couardise, mollesse, présomption (grec : khaunos), inconstance, (colère déréglée), témérité, apostasie, ambition, vaine gloire, pusillanimité, désir de gloire, timidité, inconscience, Injustice, jugement inique, jugement téméraire, jugement révolté et pervers, légalisme, ritualisme, étroitesse, acception de personne, discrimination, récrimination, pression-séduction (manipulation), soustraction à la répartition des charges, profiteuse, homicide, mutilation, séquestration, vol, rapine, compensation occulte, accusation, mensonge, diffamation, injure, zizanie, susurrations, moquerie, superstition, idolâtrie, divination, magie, irréligiosité : tentation de Dieu, parjure, sacrilège, simonie, chauvinisme, sectarisme, égoïsme, individualisme, indifférence, faux universalisme, insoumission, grégarité, grossièreté, obséquiosité, refus du devoir et d'être un obligé, acceptation cynique de dons, cruauté, sévérité, faiblesse- lâcheté à

corriger, abdication, condescendance, mensonge, simulation, hypocrisie, auto-illusion, fausseté, jactance (+), ironie (-), dédoublement, cachotterie, démesure, hermétisme, velléité, tromperie-ruse, séduction, flatterie, esprit de contradiction, avarice, orgueil de la vie, irresponsabilité, exaltation, dilettantisme, obséquiosité, flatterie, obéissance intéressée, servilité, abdication, obéissance indiscreète, désobéissance, mésestime, insubordination, raillerie, Imprudence : indocilité, hésitation, inconstance, entêtement, négligence, précipitation, inconstance, inattention, fuite, temporisation, mollesse scrupuleuse, luxure, prudence charnelle, astuce (ni franchise ni simplicité), avarice, prudence exagérée (inquiétude terrestre)

Que cet exercice d'examen de conscience minimum se fasse en toute simplicité, sachant qu'il y a possibilité d'approfondir :

Par exemple vous voulez approfondir le pourquoi des vertus, rapidement voici un lien :

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/CONCUPISCIBLE.doc>

ou en quoi consiste, par exemple la vertu divine de simplicité, voici le lien :

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/SIMPLE.doc>

ou <http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/88.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/BON.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/CARICATUREPRUDENCE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/FORCE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/HUMILITE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/HUMILITE2.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/INEPUISABLE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/INTELL.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/JUSTICEINTRO.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/JUSTICE1.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/JUSTICE2.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/OBEISSANCE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/LESVERTUS.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/PARFAIT.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/PAUVRETE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/PRUDENCE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/PRUDENCE2.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/PRUDENCECARICATURE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/TABLEAUFORCE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/TABLEAUJUSTICE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/TEMPERANCE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/vertu12JusticeTableau.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/vertuPrudence%202%20Web.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/VERTUSENGENERAL.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/vertusLoieternelleWeb.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/VIRGINITE.doc>

<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/VIRGINITE1.doc>

Au total, cette étape aurait pu constituer 15 à 20 minutes de réflexion

« Par exemple vous voulez approfondir le pourquoi des vertus » pour aimer :
<http://catholiquedu.free.fr/2005/VERTUS/CONCUPISCIBLE.doc>

Nous devons conquérir notre finalité, car elle est au-dessus de nos forces.

Certains préfèrent suivre la spiritualité du toboggan (en fonction de leurs choix, de leurs opinions...) qui les emmène toujours plus bas. Depuis cinquante ans, la dégradation de notre intelligence humaine fait que nous ne comprenons plus comment fonctionnent l'affectivité humaine, le cœur humain, ni l'intelligence contemplative, ni le corps humain.

Aujourd'hui, les parents ne conçoivent plus de manière sponsale, mystique, mais dans l'effervescence d'une foule de fantasmes. Notre humanité est enveloppée par l'image qui est purement virtuelle, même si elle est belle : elle est une représentation. Il n'y a plus que l'imaginaire qui fonctionne. Notre intelligence, notre affectivité et notre corps ne vivent plus ; ni la dimension sponsale, ni la sexualité humaine normale qui permet de rejoindre de l'intérieur notre moitié sponsale. Il ne reste plus que les fonctions de l'intériorité alimentées par l'imaginaire : notre centre de gravité est dans le psychologique.

L'humanité ne peut acquérir les vertus, car il faudrait déjà qu'elle sache qu'elle a une intelligence contemplative, un cœur spirituel, une liberté... autant d'inconnues à découvrir. Le point de vue du psychologique est ce que nous avons de commun avec l'animal. Les tourterelles meurent quand elles tombent amoureuses, mais c'est psychique.

En suivant Aristote, le test pour savoir si nous avons fait l'expérience de la vérité est le suivant : si nous pensons qu'il n'y a que les nazis et les dogmes de l'inquisition qui parlent de la vérité, et « à chacun sa vérité », nous n'avons jamais fait l'expérience de notre intelligence humaine profonde.

Or tant que nous n'avons pas touché expérimentalement le réel de la vérité, nous ne pouvons pas nous mettre en branle pour l'aimer. La vérité est présente aussi dans celui que nous aimons : notre moitié sponsale, notre enfant.

Quand nous avons touché cette vérité, nous faisons l'expérience du cœur spirituel et notre affectivité humaine se réveille. Nous émergeons au dessus du niveau de la mer. Même les dauphins, qui se plaisent dans les profondeurs de la mer, viennent de temps en temps respirer à la surface, en faisant de grands bonds. Au début, il nous faut faire comme les dauphins, de grands bonds au-dessus de la surface, par nos actes d'amour, de patience héroïque, de magnanimité... Plus ces actes seront là, plus les bras de notre amour pourront embrasser notre prochain dans l'amour.

Pour aimer, il faut avoir toutes les vertus : la **justice**, qui est la capacité de s'ajuster au cœur spirituel de l'autre (même s'il n'a pas découvert son cœur spirituel), la **prudence**, vertu de l'onction du cœur, qui est la capacité à toujours choisir la pensée, l'action juste, adaptées au cœur spirituel de l'autre... la **tempérance**, la **force**, comme nous l'avons dit les fois précédentes. Si nous n'avons pas les vertus, la grâce, le Sang précieux du Christ ne peut pas pénétrer, car elle ne pénètre que dans la partie spirituelle. A ces vertus cardinales, s'ajoutent les trois vertus théologiques que sont la **foi**, l'**espérance** et la **charité**, vertus purement chrétiennes.

Pour acquérir les vertus, nous faisons des efforts par nous-mêmes : « Je vais essayer d'être honnête, je vais essayer de faire taire mes peurs ». C'est très difficile la première fois, mais cela devient vite prompt, facile et suave. Les vertus ne sont pas des habitudes, mais des qualités

humaines. Il nous faut nous dépasser tout le temps et faire ce qui ne nous plaît pas, sinon nous pataugeons dans un marécage où s'engluie aussi celui que nous aimons.

« Je me suis mis en colère, mais j'avais le droit, quand-même » : ce n'est pas une question de droit, mais de respect de l'autre, et tu n'as pas voulu demander pardon parce que tu crois que tu as raison.

Saint François de Sales, très nerveux dans son enfance, a fait tellement d'actes que tout le monde le trouvait doux et patient. S'il n'avait pas fait d'actes, il serait une loque. A sa mort, il avait une large blessure au côté droit, et aussi trois gros calculs biliaires, signes d'un caractère très colérique.

Par la vertu de **force**, quand quelque chose ou quelqu'un nous énerve, ou nous agresse, nous l'en aimons encore plus, promptement, facilement et suavement. Notre amour s'intensifie par cette patience. Alors nous recevons en plus la **vertu infuse** de force : **Jésus, de l'intérieur de la grâce sanctifiante, infuse cette vertu en nous**. Notre cœur spirituel se fortifie.

Si nous n'avons absolument pas une vertu, nous n'avons aucune des autres, parce que les vertus sont toutes en connexion. Mais quand nous avons les vertus, nous nous envolons, la grâce surnaturelle du Christ pénètre, nous rentrons dans les mystères divins qui nous étaient obscurs, nous rentrons dans le ciel dès cette terre. A celui qui nous dit alors : « Le ciel n'existe pas », nous ne savons que répondre. Que veux-tu que Jésus te réponde si tu lui dis que le ciel n'existe pas ?

Avant de développer les vertus, un préambule sur les **degrés de l'amour** est nécessaire. Et je prie saint Pierre Chrysologue (dont le nom signifie que son *discours* était *d'or*, tellement simple que tout le monde comprenait), puisque c'est aujourd'hui sa fête, pour que ce que je vous dise soit simple :

Un jeune homme de plus de 18 ans rencontre une jeune femme de plus de 18 ans, et l'amour tombe sur eux : c'est le premier degré de l'amour. Ce sentiment est très fort, très intense, (même s'ils ont tous les vices du monde), parce que la passion amoureuse est une passion animale. C'est aussi un appel à aimer l'autre plus fort que l'animal aime.

Dans les degrés suivants, ils tombent dans le désespoir, parce qu'ils pensent qu'ils n'arriveront jamais à s'aimer. Ou s'ils espèrent, ils sont audacieux, puis angoissés... Ils vont passer par les 11 passions amoureuses, premiers degrés sur les 33 degrés d'intensité amoureuse entre l'homme et la femme, et pour se marier, il faut qu'ils aient crevé au moins le 19^e plafond.

Pour aimer plus que l'hippopotame, il faut avoir dépassé le 15^e degré : les 4 premiers degrés concernent l'amour instinctif, par lequel le corps est liquéfié (eau), brûlé (feu), virilisé (terre), allégé (air), puis viennent les 11 degrés des passions amoureuses.

Quelles sont ces 11 passions ?

Si nous sommes amoureux et que nous avons les vertus, cela donne une force sensible. Notre amour est réel, permanent, solide, extatique, mystique. La passion est irriguée par les vertus humaines et notre amour humain ne s'arrête jamais de s'intensifier.

Si nous le vivons sans les vertus, c'est psychique, imaginaire, transitoire, et nous risquons d'aimer plusieurs fois « comme jamais ». Il nous faut donc avoir ce souci de l'intelligence contemplative.

Quand nous avons touché Dieu, la vérité, notre prochain, ou la simplicité de l'Acte pur (comme Plotin qui en est mort d'extase), il nous attire inexorablement. Notre Bien nous finalise. Quand nous sommes devant ce qui nourrit notre plénitude, cela déclenche des réactions sensibles, psychiques, passionnelles, ces 11 passions qui sont scientifiquement parfaitement repérables : nous tombons **amoureux**, nous éprouvons une passion de **désir** quand notre Bien est absent, ou une passion de **plaisir** quand il est présent : la joie, le ravissement, ou une passion d'**espoir**, ou de **désespoir** (nous devenons anorexique, ou boulimique)

Ces 5 degrés sont ceux du **concupiscible** qui fait que nous aimons être avec notre Bien. Quand nous éprouvons de la joie, ou un ravissement, il faut que les vertus prennent de l'intérieur cette passion de ravissement pour que ce soit pour l'autre, pour son cœur, et pas pour notre psychisme : cela permet de ne plus être égoïste et captatif.

Aux côtés du concupiscible, il y a l'irascible, qui est là pour affronter le mal d'une manière passionnelle. L'irascible intervient quand nous nous rendons compte qu'à côté de notre Bien, il y en a qui veulent nous détruire : « Il ose dénoncer le clonage, il est dangereux, il est fou, le clonage est 'intellectuellement correct' ». Il faut haïr passionnément le mal, et avoir une haine passionnelle pour nos vices.

Les 6 passions de l'**irascible** sont :

la **colère**, la plus noble des passions amoureuses,

la **tristesse**, qui apparaît quand un mal nous atteint et que nous ne pouvons le vaincre,

l'**audace**,

la **haine**,

la **fuite**, quand l'amour me fait mal parce que je dois changer mes habitudes...

la **peur**, la terreur à cause du mal qui est devant moi et qui m'empêche d'atteindre la plénitude du Bien.

Si nous faisons des actes d'amour qui nous dépassent, ou si le don de nous-même dépasse notre psychologie, nous arrivons au 15^e degré, la passion de colère. Si nous sommes normaux, il faut au minimum 7 mois de fréquentation dans la fidélité amoureuse pour que la maturation nous fasse rentrer au-delà du 15^e degré.

Jusqu'au 19^e degré, l'amour est sentimental.

Avant le 20^e plafond, il n'y a pas d'amour humain, de communion de personnes.

Quand nous visitons des petits fiancés au 15^e degré, c'est l'enfer à la maison, ils sont agressifs, mais ils sont inséparables. Si seulement ils savaient comment crever le 15^e plafond avec les deux blocs de vertus qui spiritualisent les 11 passions : la vertu de **tempérance** (pour le concupiscible) et la vertu de **force** (pour l'irascible).

Les Pères fondent toute la spiritualité sur ces 11 passions du concupiscible et de l'irascible. Avec les vertus, c'est tellement fort, humain. Sans les vertus, les passions sont inutiles, elles nous usent et la passion amoureuse disparaît. Les vertus sont là pour que notre amour soit toujours frais, sponsal, divin, éternel.

2. Deuxième exercice : « Principe et Fondement » de St Ignace et Éphésiens 1, 3-12

Deuxième exercice du PARCOURS pour ce PREMIER SAMEDI DU CARÊME SAMEDI 17 FÉVRIER

« Principe et Fondement » de Saint Ignace pour être établi hors du psychique et en notre âme au plan spirituel



Principe et Fondement : passer du psychique au SPIRITUEL

en word : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/06PrincipeEtFondement.doc>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/06PrincipeEtFondement.pdf>

Veni Creator Spiritus, Veni !

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte au plan spirituel, de vie contemplative ou de vie affective avec ma « VOLUNTAS » : un moment de ferveur et d'attention profonde pour faire un ACTE avec mon cœur spirituel d'Amour... Qu'il puisse habiter et brûler à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais ici faire disparaître l'obstacle principal : le voici : je suis coupé de ma Source, de mon Principe, de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

Revenir résolument à ce Principe et Fondement
Regarder profondément se dévoiler à mes yeux la Vérité de ma Prédestination en Dieu

Cet Examen particulier comprend quatre moments forts du jour :

1. Le premier temps est le matin. Aussitôt que nous nous levons, nous devons nous mettre sous protection avec le Psaume 90 : pour nous-mêmes, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.

En audio et en texte sur notre page : <https://lepeupledelapaix.forumactif.com/t39547-retraite-forum-p-nathan-2017-libre-et-au-rythme-de-chacun#345290>

voir aussi : <https://lepeupledelapaix.forumactif.com/t39547p30-retraite-forum-p-nathan-2017-libre-et-au-rythme-de-chacun#350373>

2. Le second temps, dès que possible. Nous commencerons par demander à Dieu, Notre-Seigneur, ce que nous désirons, c'est-à-dire la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de la Lumière et de l'Amour spirituels en notre vie humaine, très loin de la vie surabondante d'un "PNEUMA" qui ne cesse d'augmenter et surabonder de Lumière et d'Amour, alors que Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but. Enfin, nous prendrons la résolution d'en être guéris par le Pardon et l'Adoration.

3. Le troisième temps dans la journée. Nous prendrons de quoi méditer notre exercice spirituel de fond : prendre les sentences du Principe et Fondement, mot après mot, demandant au Seigneur de nous en faire une nouvelle et puissante révélation, pour une inscription profonde en notre cœur.

Principe et fondement

L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme.

Toutes autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider dans la poursuite de cette fin que Dieu lui a marquée en le créant. D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin, et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent. Pour cela, il est nécessaire de nous rendre indifférents à l'égard de tous les objets créés, en tout ce qui est laissé au choix de notre libre arbitre et ne lui est pas défendu... En sorte que, de notre côté, nous ne voulions pas plus la santé que la maladie, les richesses que la pauvreté, l'honneur que le mépris, une longue vie qu'une vie courte, et ainsi de tout le reste... En désirant et choisissant uniquement ce qui nous conduit plus sûrement à la fin pour laquelle nous sommes créés.

4. Nous approfondirons dans cette lumière ce Principe et Fondement en nous arrêtant de même, mot après mot, pour nous en recevoir une complète révélation, dans une divine manducation du texte donné aux Éphésiens, lequel nous dévoile la même vérité :

Éphésiens 1

3 Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux !

4 Il nous a choisis en Lui dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et

immaculés devant Sa Face,
5 Il nous a, dans Son Amour et selon Sa libre Volonté, prédestinés à être Ses Fils adoptifs par Jésus-Christ,
6 Il fait ainsi éclater la Gloire de Sa Grâce, Grâce par laquelle Il nous a rendus agréables sous Son Regard, en Son Fils bien-aimé.
7 En Lui, nous avons la Rédemption acquise par Son Sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa Grâce,
8 Grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute Sagesse et Intelligence,
9 en nous faisant connaître le mystère de Sa Volonté, selon le dessein de Sa Bonté,
10 Pour sa réalisation lorsque la plénitude des temps serait accomplie, de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles des cieux et celles de la terre.
11 En lui nous avons été choisis, nous avons été prédestinés, suivant la Résolution de Celui qui opère toutes choses d'après le Conseil de Sa Volonté,
12 ... être Service et Louange de Gloire de Sa Grâce, Grâce qu'Il nous donne à nous qui d'avance avons espéré dans le Christ.
13 En lui, vous croyez, et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit promis,
14 Arrhe qui est notre héritage en attendant la pleine Rédemption de tous ceux que Dieu s'est acquis pour être la Louange de Sa Gloire.

5. Le dernier point est de rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre capacité d'aimer spirituellement.

Téléchargez la Cédule d'aujourd'hui



Cédule 17 février 2024

<http://catholiquedu.free.fr/2024/2024Cedule6b.odt>

Pour les personnes qui désirent approfondir, voici les liens vers le Récapitulatif de tous les préambules habituels à nos retraites de Carême depuis 8 ans :



Préambules

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

La prochaine proposition sera Lundi 19 février
si Dieu nous prête Vie

Dimanche 18 février :
Monition du premier Dimanche du Carême



Bien sûr, la monition du 1er Dimanche de Carême a été donnée pour ce Parcours :
On la méditera avec ferveur pour faire l'exercice demandé :
l'augmentation de la Grâce sanctifiante en nous, comme terme terminant
des Missions Invisibles des Personnes divines dans notre âme :



Homélie de la Messe du Matin (34 mn d'écoute)
<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/18-1Homelie.mp3>

Dieu établit une alliance entre lui et tous les êtres vivants (Genèse 9, 8-15) ; Jésus demande que pendant ce Carême nous fassions pénitence ; sortir de la vie animale, compulsive, psychologique, et vivre d'une manière spirituelle dans l'adoration ; à l'intérieur de la Très Sainte Trinité il y a un seul Dieu et trois Personnes ; les deux Processions éternelles à l'intérieur de Dieu ; les missions

invisibles des deux Processions de la Très Sainte Trinité ; l'acte d'adoration en Esprit et en Vérité ; l'oraison dans la ferveur et la grâce sanctifiante ; « Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (Marc 12-15)

Texte de l'Homélie

On m'a apporté des scapulaires verts, les petits scapulaires verts d'Anna Maria, alors, ceux qui m'entendent ne le voient pas mais je voudrais couvrir l'autel de la messe d'un nombre considérable de petits scapulaires verts.

« Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort ».

Protégez-nous.

Le scapulaire que nous portons, c'est un manteau. Nous sommes recouverts. C'est un parfum, c'est une masharisation comme on dit en hébreu, une caresse pénétrante, rayonnante, transformante, qui pénètre jusqu'aux très grandes profondeurs et qui vient se réfugier à l'intérieur de nous dans la présence du baptême, et du baptême y fait jaillir l'amour maximum du cœur immaculé de Marie pour qu'il vienne habiter toutes les vies intérieures, tous les êtres de vie.

Il y a une alliance entre Dieu et tous les êtres de vie (Genèse 9, 8-15).

Il faut être en état de grâce.

La couleur verte, vous voyez, c'est sponsal, c'est le mélange du bleu des profondeurs de la mer et du ciel, et du jaune du soleil resplendissant.

Quand le soleil disparaît dans les profondeurs de la mer et dans les profondeurs du ciel et quand les profondeurs des océans et des eaux et les profondeurs célestes – angéliques – disparaissent à l'intérieur du soleil, qu'est-ce qui apparaît de cette émanation, de cette unité ?

Le cœur immaculé de Marie apparaît.

Le cœur immaculé de Marie, l'Amour, le Baptême en personne.

Et ce Baptême, Jésus est venu s'en emparer.

Les mystères lumineux du Rosaire sont très grands !

Il est venu s'emparer du Baptême, alors le Père, le Fils et le Saint-Esprit, la Très Sainte Trinité s'est manifestée en disant : « Convertissez-vous » dans le Baptême, « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! » (Marc 1, 12-15).

Soyez en état de grâce divine.

Aussitôt après le Baptême, dans le deuxième mystère lumineux, vous savez, l'eau est changée en vin. C'est la nature humaine qui est la nôtre qui est changée dans le baptême, dans l'amour

immaculé de Marie qui nous transforme, qui nous change, qui change complètement notre nature, notre vie. La nature humaine, l'eau...

Cela s'est passé à la Croix, quand la dernière goutte d'eau a été transformée dans la dernière goutte de sang, et quand les deux sont ainsi sorties de lui en le cœur immaculé dans l'amour parfait et immaculé de Marie, alors le Saint-Esprit en a émané.

C'est une émanation.

Le deuxième mystère lumineux est très grand !
Notre nature humaine s'efface et laisse la place à la nature divine en nous.
Il faut être en état de grâce.

Alors Jésus est précipité, ce qui revient au même, par l'Esprit Saint.

Il faut savoir par cœur ce que St Pierre dans l'Épître nous dit aujourd'hui (1 Pierre 3, 18-22).

Une fois pour toutes il a été baptisé dans la souffrance, une fois pour toutes il a été baptisé, plongé complètement dans la mort, une fois pour toutes il a disparu et la nature humaine a laissé la place à la nature divine du Saint-Esprit. Poussière et cendre ! Et plus que poussière et cendre ! Il a été anéanti une fois pour toutes dans le cœur immaculé de Marie.

Et cela c'est pour que nous soyons introduits, précipités à l'intérieur du Père du Fils et du Saint-Esprit, pour que l'Esprit Saint devienne notre âme, notre source de vie.

C'est pour cela qu'il nous a quittés. « Tout est accompli ! », « J'ai soif ! », et il nous a quittés. Les portes se sont ouvertes déjà à Noël. Il nous a quittés à l'Ascension. Il nous a quittés à la Croix. Il nous a quittés. Il est monté à la droite du Père. Il est parti proclamer la Bonne Nouvelle.

Il est descendu, il s'est levé pour cela, il a été soulevé sur la Croix pour cela, il a été élevé dans l'Ascension pour cela, il a été baptisé pour cela : pour proclamer la Bonne Nouvelle partout, à tous les esprits, tous les êtres de vie qui étaient enfermés, prisonniers, dans la damnation éternelle, promis à la damnation éternelle pour toujours.

« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Marc 12-15).

Ce baptême a précipité Jésus pendant quarante jours, nuit et jour, dans les bras du démon, Satan.

Et Jésus a eu faim, Jésus a été affamé.

Sur la Croix il a eu soif. La soif de Jésus de Jésus sur la Croix était tellement grande que sa langue était semblable à de la pierre !

Il a eu faim.

Vous savez, quand vous faites pénitence, jeûne et abstinence...

J'ai vécu pendant un à deux ans à servir un ermite. Chaque Carême il faisait les quarante jours, il ne mangeait pas et il ne buvait pratiquement pas pendant quarante jours. Il hurlait de souffrance

et de douleur toutes les nuits, cinq heures par nuit. C'était à Montmorin. Il faut faire pénitence pendant le Carême, vous savez !

Quand vous ne mangez rien... Bon, il célébrait la Messe. Mais quand vous ne mangez rien, par exemple pendant une journée, vous commencez à avoir faim, c'est sûr, vous êtes tellement habitués à manger que vous avez faim, eh bien il faut se dépasser un petit peu, il faut sortir de vous-mêmes, aller ailleurs qu'à l'intérieur de vous-mêmes, que la faim, et persévérer dans la ligne pure du Carême, il faut vaincre ce rythme de la nourriture et de la boisson. Le lendemain il faut briser à nouveau ce rythme. Le troisième jour ça va, il n'y a plus cette réclamation de la nourriture de votre corps. Mais, et c'est ce que disent les Pères du désert, si vous continuez comme ça pendant dix, quinze, vingt jours – Jésus c'était quarante jour et quarante nuits –, il y a une deuxième faim, et quand apparaît la deuxième faim, là, si vous ne mangez pas, c'est la mort.

Jésus a eu faim, Jésus a eu soif.

Il y a dix jours, la petite Anna Maria des scapulaires verts a été emportée dans la Cour céleste avec quatre-vingt et elle est revenue nous dire ce que Jésus lui a dit :

« Je suis venu apporter un message pour la terre toute entière ».

- Est-ce que vous êtes vraiment Jésus ? Est-ce que vous pouvez vous prosterner et adorer la Très Sainte Trinité, le Père le Fils le Saint-Esprit ?

- Oui je le peux », Jésus est un homme comme nous, entièrement comme nous, « Oui je me prosterne et j'adore le Père dans l'Esprit et en Vérité ». « J'ai un message pour la terre toute entière. Vous voyez, cette année, le Carême : faites pénitence et abstinence. Satan veut détruire vos communautés par la mort, détruire votre pays par la mort, la mort de partout. »

Je me rappelle que ce message avait été donné à quelqu'un que je connais très bien : quand le désert se fera par la rage de la guerre, on cherchera partout s'il y a encore un être humain vivant sur la terre, dans nos régions, on marchera des kilomètres et des kilomètres et des kilomètres et peut-être à un moment donné on trouvera la trace d'un pas ! (...) en découvrant qu'il y a peut-être encore quelqu'un qui est vivant.

« Faites pénitence parce que si vous priez nuit et jour, le désastre que Satan a décidé de produire sur votre pays, dans vos communautés, sera grandement écarté. » Je continue le message.

« Faites le Carême cette année. Vendredi Saint commencera la Neuvaine de la Miséricorde. Faites une bonne confession et faites la Neuvaine de la Miséricorde cette année, et recevez l'indulgence plénière. Sachez que vous pouvez partir d'un moment à l'autre. Soyez en état de grâce et dans l'indulgence plénière. »

Lorsque Jésus s'est manifesté, il s'est levé pour annoncer la Bonne Nouvelle à tout l'univers de la détresse, de la soif et de la faim substantielles et de la mort, « Ouvrez toutes grandes vos portes au Christ ! », il est venu les visiter et tous ceux qui ouvraient toutes grandes leurs portes au Christ, il les a embrassés, il les a étreints à l'intérieur de lui dans le cœur immaculé de Marie dans l'amour maximum glorieux de Dieu, il les a brûlés corps âme et esprit dans la lumière de gloire de la vision béatifique, il les a emportés au ciel directement. C'est pour ça qu'il est ressuscité d'entre les morts.

Ce baptême, il est en nous.

Et il nous a portés à une grâce qui fait que nous galopons sur les sommets de toutes les montagnes de la divinité de Dieu, et librement, dans la grâce capitale, celle qui peut pénétrer

dans chaque être humain, chaque être de vie, et peut courir à l'intérieur de toutes les âmes. Vous vous rendez compte ?

Il faut dire toutes ces prières que le ciel nous a apprises.

L'Ange a appris cela aux enfants à Fatima :

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit,
je Vous adore profondément et je Vous offre
le très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité
de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
présent dans tous les tabernacles de la terre,
en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences
par lesquels Il est Lui-même offensé.
Par les mérites infinis de son Cœur Sacré et du Cœur Immaculé de Marie,
je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

Il faut réparer. La réparation est efficace, immédiate, féconde, actuelle, surabondante, invincible et immaculée. Il faut réparer, il faut venir par la grâce sanctifiante, par la puissance du Saint-Esprit, venir habiter le cœur de Marie et avec le cœur de Marie l'amour maximum de la Jérusalem dernière, et dire cette prière magnifique de Fatima :

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime.
Je vous demande pardon pour toutes les âmes qui ne croient pas,
les âmes qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas
et qui ne vous aiment pas de cet amour-là. »

Cet amour-là, cet amour maximum qui est dans le cœur immaculé de Marie au moment de sa Dormition, elle qui dans la Dormition de Jésus sur la Croix montant dans la Résurrection et l'Ascension du ciel se mélange à elle, et les deux se mélangeant ensemble font l'amour parfait de l'émanation du Saint-Esprit.

Cet amour-là, cet amour maximum qui est dans le Roi, qui est dans le Nouvel Israël de Dieu, qui est dans la mission qui est la vôtre aujourd'hui dans ce Carême.

Cet amour-là, c'est l'amour éternel à l'état pur qui se manifeste à nous, c'est la nature divine d'amour à l'état pur.

Nous rentrons dans toutes les âmes, dans tous les êtres de vie, nous y pénétrons, comme sur le cheval de l'Apocalypse nous galopons partout librement pour venir prendre cet amour et le faire se diffuser à l'intérieur de toutes les âmes qui n'aiment pas de cet amour qui se trouve là.

Vous rendez-vous compte, si nous faisons cela ? La destruction par la guerre qu'ils veulent produire cette année, croyez-vous qu'elle se fera si nous prions ? Moi je ne crois pas du tout.

Encore faut-il que nous nous convertissions.

Il faut adorer.

Nous sommes comme Jésus, nous sommes des êtres humains, et une fois pour toutes il faut que nous rentrions dans la vie spirituelle, il nous faut aimer d'une manière spirituelle, il nous faut

contempler et comprendre de l'intérieur les choses de Dieu d'une manière spirituelle, immaculée, pure, contemplative, transparente, notre vie doit être spirituelle.

Le Carême, c'est pour sortir de la vie animale, de la vie compulsive, de la vie psychologique. « Ah, je suis blessé ! », « Ah, je ne ressens rien ! », « Ah, j'ai l'angoisse ! », « Ah, j'ai peur ! », « Ah, j'ai envie ! », « Ah, je ressens la présence de Dieu ! »... Ce n'est pas du ressenti ! Cela, c'est psychique, c'est psychologique. L'animal ressent les mêmes choses que nous.

Il faut vivre d'une manière spirituelle, et pour cela il faut adorer.

Notre nature humaine se prosterne, elle rentre à l'intérieur du Père.
Et dans le baptême nous sommes plongés dans le Père.

Comment fais-tu pour adorer ?

Elle est belle cette histoire d'arc-en-ciel dans les nuages (Genèse 9, 8-15). Vous prenez l'arc-en-ciel et vous tirez jusque dans le Saint des Saints de l'amour paternel de Dieu qui crée toutes les âmes dans lesquelles nous allons habiter, que nous allons visiter, nous descendons jusque dans le Saint des Saints de la paternité amoureuse de Dieu, là, et nous emportons la création toute entière à l'intérieur de l'émanation du Saint-Esprit.

Mais oui ! C'est ça l'adoration. Il faut faire des actes d'adoration. Là où le Père nous attend, c'est dans des adorateurs qui adorent Dieu en Esprit et en Vérité.

Il y a une alliance qui s'est faite entre Dieu et nous (Genèse 9, 8-15).

Si nous sommes précipités, comme Jésus, pour être dans les mains de Lucifer et de Satan, cela ne nous fait rien du tout parce que nous sommes dans l'adoration, le démon n'a aucune prise sur nous, Jésus a dévié à l'intérieur de nous tous les pièges de la tentation et du tentateur.

Il faut apprendre à faire un acte d'adoration. Je connais des chrétiens qui ne savent pas comment on fait pour faire un acte d'adoration, un acte d'amour maximum éternel d'adoration.

Jésus se prosterne et il adore.

Il s'est prosterné dans le fond de la Croix glorieuse et il a adoré le Père, le Fils, le Saint-Esprit, il a disparu à ses propres yeux, et aux yeux de tous d'ailleurs.

A l'intérieur de Dieu
il y a la Très Sainte Trinité.

« Très Sainte Trinité,
je Vous adore et je Vous offre
le Corps, l'Eau, le Sang, l'Esprit Saint,
l'Âme, la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ »

Je me prosterne et je rentre à l'intérieur de la Très Sainte Trinité.

A l'intérieur de la Très Sainte Trinité,

il y a un seul Dieu, une seule Vie éternelle
dans laquelle nous avons été introduits à l'intérieur,

et il y a trois Personnes, trois Hypostases qui disparaissent
toutes les trois l'une dans l'autre parce qu'elles sont Un,

et il y a deux processions, deux grandes chevauchées
invincibles et éternelles à l'intérieur de Dieu :

La première procession, c'est les deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité qui disparaissent l'une dans l'autre d'une manière sponsale, lumineuse. Ils disparaissent dans le face à face intérieur d'une étreinte mutuelle où ils sont anéantis tous les deux, ils expirent tous les deux, ils sont aspirés dans une disparition.

Et de l'unité du Père et du Fils... « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède de l'unité du Père et du Fils ». C'est une unité de lumière, c'est une unité sponsale. De cette unité il y a une émanation intérieure éternelle, il y a une émanation, une procession fulgurante à l'intérieur de Dieu. Cette émanation est une émanation d'amour éternel qui est Dieu à lui-tout seul. Il y a une procession, une émanation.

Quand nous sommes dans l'adoration, dans le baptême, dans l'oraison, la mission, cette émanation qui s'arrête au Saint-Esprit dans l'éternité, se prolonge à l'intérieur de notre âme. Il y a une prolongation de la mission du Saint-Esprit à partir de l'unité du Père et du Fils. Elle se prolonge à l'intérieur de notre âme, de notre chair, de notre cœur, elle se prolonge. Et nous, nous sommes les récepteurs de la mission invisible du Saint-Esprit à partir de l'unité du Père et du Fils. C'est la deuxième procession, la procession d'amour.

Et nous sommes aussi les récepteurs de la Vérité toute entière, sponsale, de sponsalité parfaite et créée de lumière et d'amour. Cette sponsalité à l'état pur, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, elle émane elle aussi de l'intérieur dans la lumière d'amour et dans l'amour dans lumière éternelle, elle émane du Père. C'est pour ça que Jésus dans sa nature humaine se prosterne et il adore le Père. Cette émanation de lumière, de sponsalité substantielle, d'amour lumineux et de vérité éternelle d'amour, cette émanation se prolonge. Elle s'arrête normalement à lui pour venir assurer la réciprocité de l'échange de l'accueil et du don des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité dans la lumière. C'est la vérité éternelle d'amour. Elle se prolonge, en fait, et c'est une mission invisible. Cette première émanation, cette première procession se prolonge pour venir descendre dans le fond de notre âme, de notre chair et de notre cœur dans l'amour pur de la dormition de Marie.

Et nous, nous sommes les récepteurs dans notre âme de la mission invisible des Personnes divines dans la première procession et aussi dans la deuxième procession, et nous faisons l'unité.

Voilà l'amour pur, maternel et glorieux de Marie, et de Jésus lorsque dans sa dormition il nous emporte.

« Ouvrez toutes grandes vos portes au Christ ! » et laissez-vous étreindre par la lumière de gloire pour rentrer au ciel avec lui.

Lorsque vous faites un acte d'adoration en Esprit et en Vérité, vous faites en sorte que votre âme, dans la nature humaine toute entière, de tous les hommes en même temps que vous, devienne le principe d'unité des missions invisibles des deux processions de la Très Sainte Trinité.

Cet acte-là, vous voyez, il est spirituel. C'est une ligne droite qui nous plonge directement dans l'Esprit Saint par l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui nous emporte dans cette adoration en Esprit et en Vérité.

Si nous faisons pénitence, c'est pour pouvoir être entièrement spirituels.

Quand nous faisons prière, oraison, adoration, quand nous faisons cette adoration...

Faites-le une fois pendant trente secondes, allez-y, soyez St Joseph, Ste Marie, cette sponsalité glorieuse, parce que dans la gloire de leur résurrection ils adorent en Esprit et en Vérité, et c'est en eux que nous sommes introduits, baptisés, et que nous faisons pénitence, et nous voyons très lucidement, très librement et parfaitement ce que nous faisons dans l'acte d'adoration en Esprit et en Vérité en étant le terme terminant des deux processions de la Très Sainte Trinité.

Vous n'avez jamais fait un acte d'adoration en Esprit et en Vérité ? « Convertissez-vous ! ». Ce que le Père veut, c'est cela, c'est la vie éternelle, alors faites-le.

Et à un moment donné, ça y est, vous êtes le terme terminant des missions invisibles de la Vérité toute entière, lumière d'amour, et de l'émanation du Saint-Esprit à partir de l'unité des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité, Spiration passive, éternelle et incréée d'amour, vous êtes le terme terminant et vous faites l'unité entre les deux missions invisibles des Personnes divines dans leur procession dans la Très Sainte Trinité.

Ce n'est pas rien, vous savez, d'adorer la Très Sainte Trinité. C'est intérieur ! Comme dit St Pierre (1 pierre 3, 18-22), ce n'est pas une source de purification extérieure.

Et une fois que vous êtes là, par la puissance du Saint-Esprit bien sûr, et que cette émanation, cette unification se fait en vous des missions invisibles des Personnes divines, prolongez-la. Si vous faites durer cette adoration deux minutes de plus pour vous y laisser suspendre, votre oraison a commencé, elle est spirituelle, elle est transformante pour la nature humaine toute entière, l'eau est changée en vin et la nature humaine – qui est la vôtre et celle de tous ceux à l'intérieur de qui vous le vivez – est changée en nature divine.

St Thomas d'Aquin dit que quand vous faites cela avec la ferveur qui convient dans la paix et la puissance du Saint-Esprit, la passivité substantielle d'amour à l'état pur, cet état de ferveur laisse le Saint-Esprit et laisse la Vérité toute entière d'amour et de lumière de la Très Sainte Trinité en vous, vous êtes suspendus, Dieu est libre à l'intérieur de vous et à travers vous à l'intérieur de la nature humaine toute entière, tous les Chinois... Vous comprenez pourquoi je parle des Chinois : ils sont désarmés.

Comment savoir si vous êtes dans la grâce ou pas ?

St Thomas d'Aquin donne un signe : si dans votre oraison, dans l'adoration, dans le terme terminant des Personnes divines en vous, votre ferveur dure pendant dix minutes, ça veut dire qu'il y a une surabondance qui vous sort de vous-mêmes et qui fait que votre grâce de sainteté en vous et dans tous les autres êtres humains a augmenté. Une grâce de sainteté qui en vous

n'augmente pas n'est pas une grâce chrétienne. Vous comprenez cela ? Il faut progresser jusqu'à la grâce de la sainteté, et la sainteté est dans cet amour-là.

C'est pour ça que nous faisons cet effort dans ce Parcours 2024.
C'est un effort très important.

Le ciel annonce : « Convertissez-vous ! ». Cette année, l'abstinence et la pénitence et le jeûne !
Prenez autorité la nuit pour écarter...

Le Christ, quand il est ressuscité d'entre les morts, il s'est assis à la droite de Dieu le Père, il nous a quittés pour cela, pour que dans la place vacante nous puissions vivre cela, parce que le salut du monde est entre nos mains. Il n'est pas entre nos mains par les énergies métapsychiques, psychiques, psychologiques, par le ressenti, sûrement pas ! Il est entre nos mains spirituellement.

Dieu établit une alliance.

C'est une nécessité pour la survie de l'humanité toute entière que les enfants de la terre qui font partie de nos communautés fassent cette année ce Carême, cette montée dans la ligne pure.

Et du coup, elle a dit aussi il y a dix jours qu'il faut prier, c'est bien, pour les âmes des enfants, des tout-petits enfants, des plus petits, pour établir en eux ce qu'ils vont prolonger en le produisant au centuple partout dans la nature humaine à leur tour. C'est beau !

C'est une chose étonnante, me direz-vous. Comment Marie n'a pas été complètement étonnée, stupéfaite, surprise, de savoir qu'elle était établie comme quelque chose de plus importante que Dieu lui-même ? Et nous c'est pareil, la Jérusalem nouvelle que nous sommes, dont nous sommes les membres vivants et les actes purs : Dieu a voulu que nous soyons plus importants que Dieu lui-même dans la rédemption, la glorification et la destruction du mal dans le monde, mais pour ça, scapulaires verts, vous voyez, il faut être dans la grâce sanctifiante.

Rappelez-vous bien cela :

Les missions invisibles des Personnes de la Très Sainte Trinité se prolongent et viennent dans nos profondeurs, et nous les recevons.

Les Personnes de la Très Sainte Trinité sont envoyées – missions invisibles – invisiblement, spirituellement, surnaturellement, et à partir de leur éternité, à l'intérieur de notre âme.

Je reçois la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans son terme terminant, et son terme terminant c'est mon âme. Je reçois le Saint-Esprit comme terme terminant. Et l'Esprit Saint et le Verbe d'amour et de vérité d'amour se mélangent ensemble et j'en suis le terme terminant. Alors je me laisse introduire dans le baptême pour y demeurer. Je suis le domaine de Dieu lui-même, comme dit St Irénée. Et librement je peux aller partout, dans toutes les âmes, pour qu'elles soient sauvées, maintenant et à l'heure de la mort. Scapulaire vert : « Maintenant et à l'heure de notre mort ». Que chacun se prépare parce que cette heure est peut-être arrivée.

Et à chaque fois qu'il y a une mission invisible, à chaque fois que Dieu envoie à l'intérieur de notre âme une des Personnes de la Très Sainte Trinité à l'intérieur de nous, à chaque fois que nous sommes les récepteurs, que nous portons, que nous accueillons, que nous étreignons et que

nous sommes le terme terminant d'une mission invisible d'une des Personnes divines dans notre âme, alors que le Père, lui, n'est jamais envoyé parce qu'il est là dans le fond de ce qui fait ses délices et son élixir d'amour, à chaque fois la grâce de la sainteté de Dieu se répand invinciblement dans la création toute entière en même temps qu'en nous, et aussi dans l'efficacité et la fécondité glorieuses de la résurrection de Jésus Marie Joseph et Jean.

C'est comme cela que nous avons une vie johanique.
Et ce n'est pas du ressenti, c'est lucide, libre, spirituel.

Aristote disait que l'être humain est le seul être existant dans l'univers dont les actes consistent à sortir au-delà d'eux-mêmes.

Quand tu contemples, tu vas au-delà de toi-même à l'intérieur de celui que tu contemples.

Lorsque tu aimes, tu vas au-delà de toi-même, c'est un ravissement à l'intérieur du cœur de celui que tu aimes.

Lorsque tu fais un acte de liberté primordiale dans tous les enfants avec toi, et toi avec eux, tu sors de toi-même pour rentrer dans l'océan de l'innocence divine crucifiée et triomphante, tu sors hors de toi-même et ils sortent hors d'eux-mêmes à l'intérieur de l'ouverture des temps et de l'ouverture du sixième sceau, la Jérusalem glorieuse qui doit se planter dans la terre.

Nous ne sommes pas créés par Dieu pour rien.
Nous ne sommes pas catholiques, baptisés, pour rien.
Nous avons une mission, c'est une mission invisible, divine.
Nous sommes envoyés : c'est l'Église qui nous envoie.

« Convertissez-vous et faites pénitence. »

« Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »
(Marc 12-15)

Lundi 19 et Mardi 20 février : Le cœur spirituel

Lundi et mardi, l'exercice de Carême est consacré à nous faire passer notre capacité d'AIMER, notre affectivité humaine, du cœur psychique au cœur spirituel

Voici le tableau qui servira de base à cette guérison par la prise conscience, pont pour la guérison du cœur psychique : le faire passer au cœur spirituel ...

Il est donc élaboré sous forme d'une prise de conscience de ses enfermements : une sorte d'examen de conscience de notre destruction du cœur humain :

Je vous propose d'imprimer ce tableau pour faire plus facilement cet exercice en la CÉDULE d'aujourd'hui :



Tableau

<http://catholiquedu.free.fr/2024/88888888.pdf>

Notre CÉDULE, appelons-la CÉDULE DU CŒUR, a pour but de nous établir en notre vie affective, celle du CŒUR, dans son centre de gravité SPIRITUEL, profondément humain



Cédule du cœur

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CoeurSpirituel1.pdf>

Cœur spirituel, étape 1 : Considération pour la prise de conscience, porte de sortie des blessures pour la guérison de notre cœur blessé

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Faisons ce premier moment d'examen de conscience du cœur aujourd'hui lundi 19 février...

Dès demain mardi nous serons affinés pour élever cet examen de conscience du cœur avec un nouveau tableau pour intégrer la perspective et la remise en place de notre Amour en Dieu :

Voilà ce grand moment du départ de notre Carême 2024

Que le Seigneur nous donne de réaliser dans la grâce de QUIÉTUDE SPIRITUELLE cette "MONTÉE" vers l'OUVERTURE des TEMPS

L'EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE du CŒUR fera NOTRE CÉDULE N°3 :

Nous relirons ce nouveau tableau, jusqu'à le comprendre dans notre chair, tournant et retournant dans notre cœur les deux manières de vivre nos "choix" :

A titre personnel, je prendrai devant Dieu en priant avec confiance ... possession de cette

évidence de mon mauvais choix, mais aussi celle de la simplicité retrouvée du bon choix, contre-poison des blessures demeurées en mon cœur spirituel dès la faute originelle ... Pour cela, je redirai : Oui ! Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur ! Je renonce au choix de mon cœur humain !



Cédule du cœur spirituel

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CeduleCoeurSpirituel.pdf>

Lundi 19 février : Le cœur spirituel (1)

Cœur spirituel :

Considération pour la prise de conscience,
porte de sortie des blessures psycho-affectives
pour la guérison de notre cœur blessé

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

L'Amour s'impose à nous. Nous aimons tous, au fond ! Mais ça bloque, les vertus ne sont pas là, l'amour ne se réalise pas en toutes ses exigences.

Le grand mouvement d'amour à chaque rencontre d'amour nous demande de courir de l'image vers la ressemblance de Dieu. Nous choisissons l'amour au premier instant de notre vie, nous sommes comme fabriqués de cet amour, mais nous nous retrouvons très vite impuissants pour donner, se donner, et recevoir.

Exceptionnellement, nous allons méditer comme si nous étions en « Agapè »....

Nous allons parcourir SANS APPROFONDIR ces tableaux transmis par les Béatitudes.

Attention ! il ne s'agit pas de CONTRÔLER le terrain bouleversé de nos difficultés en amour, difficultés du cœur spirituel. **Il n'y a pas de méthode.** Cet exercice est proposé pour **essayer de comprendre globalement.**

Quand nous aurons même vaguement compris ce que cela signifie par rapport à notre expérience, pour chacune de ces étapes, l'Esprit Saint dynamisera au bon moment l'attitude opportune (dans la gestion des « mouvements » et des douze pardons en Jésus et en Dieu).

Nous verrons bientôt qu'il y a une autre approche, plus proprement chrétienne de divinisation du cœur spirituel, et moins réduite au champ d'action psycho-spirituel beaucoup trop stérile que nous regardons dans un premier temps ici. Le choix d'amour demeure en nous, avec cet appel à aller jusqu'à son épanouissement dans la plénitude.

Voici son parcours erratique sous forme de tableau : son déploiement dans deux grandes directions : la dimension de la combativité (l'irascible) et la dimension de l'affectivité profonde (le concupiscible) en lien avec le cœur profond.

Mais voilà : notre choix personnel bien camouflé (notre péché CAPITAL) entrave de manière latérale notre force de conquête, cette dynamique de l'image à la ressemblance de Dieu pour un amour continuellement plus fort. Au lieu d'être nourris par l'amour dont nous avons besoin pour aller jusqu'à la ressemblance de Dieu, nous sommes sans arrêt percutés par des événements de non-amour. Ces entraves dues à notre péché principal et à nos refus vont disloquer notre premier élan de force de conquête de l'amour et ça va se transformer en nous :

- en peur d'une part, en force de vie et en zèle spirituel d'autre part ;
- la peur nous éloigne de la ferveur spirituelle du cœur qui va se vivre par à-coups, séparément !
- sur le plan du concupiscible, une transformation de notre amour en convoitise,
- mais séparé du désir de pur amour, désir de Dieu.

Notre impuissance à maîtriser irascible et concupiscible va appeler une éducation... des vertus.

1. L'endurcissement du cœur

Le péché de non amour, blessure du cœur spirituel, est une séquelle du péché originel : la seule puissance en nous à avoir été éclopée, c'est la « VOLUNTAS » : le cœur spirituel ! ET notre péché capital va appuyer sur la pédale : une attitude qui va, si nous n'y prenons pas garde, installer notre cœur humain dans une continuelle revendication affective. L'endurcissement du cœur s'installe et pourrait bien se compliquer en une souffrance : nous n'arrivons pas à aimer.

Il faudra donner un SENS à cette souffrance par des actes héroïques.

Les trois concupiscences dont parle Saint Jean dans son Épître, séquelles du péché originel, font que nous ramenons tout à nous-même, contrarient les besoins de notre affectivité assoiffée d'amour authentique ; l'amour devrait ramener tout à l'autre et à la pureté dans l'ordre de l'amour. La convoitise fait que nous ne correspondons plus à notre "Oui" originel du cœur spirituel primordial, ni à notre prédestination dans le Verbe de Dieu qui illumine chacun au Jour de son arrivée dans l'existence.

Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas capables d'aimer, que nous "aimons" de façon amère, psycho-affective : non pas par un effet de notre lucidité contemplative ; comme cette prise conscience manque de la lumière propre à cette lucidité, apparaît en nous un sentiment de culpabilité diffus : prise de conscience du cœur de notre défaillance dans l'ordre de l'amour et de notre trahison par rapport à notre Oui initial.

Pendant ce temps, la dynamique vers un amour encore plus grand demeure et nous éprouvons plus cette séparation.

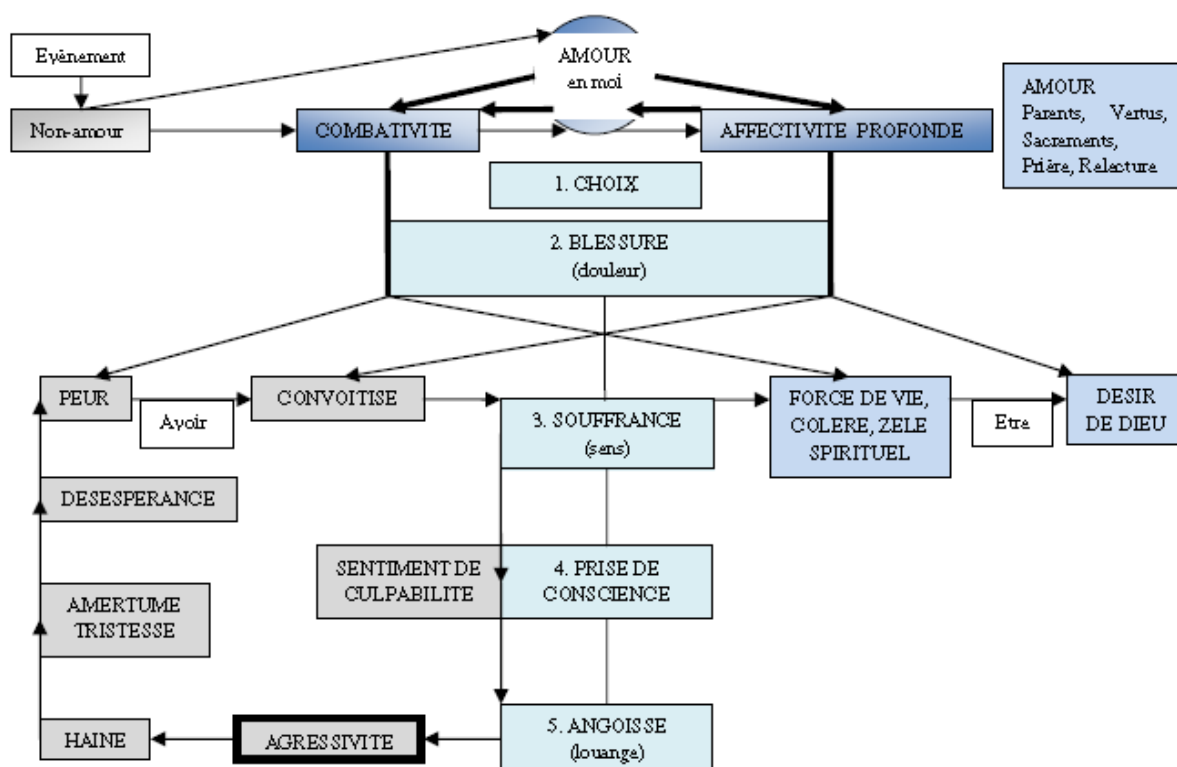
Avec le temps, nos élans affectifs ne sont plus orientés vers notre finalité (un amour très pur) et comme nous sommes coupés de notre finalité du point de vue de l'amour, apparaît : l'**angoisse**, qui va provoquer l'**agressivité** (un être qui n'a pas su aimer est agressif avec celui ou celle qu'il aime) puis : **la haine**.

Sauf si l'angoisse est vaincue par la louange : une habitude instinctive à prendre, une vertu à saisir à chaque occasion...

Quand nous nous rendons compte de tout cela, apparaissent dans notre cœur : **l'amertume, la tristesse**, et par conséquent **le désespoir**. Ce désespoir va renouveler et renforcer notre **peur**. Un encerclement du cœur, infernal pour ainsi dire, se met ainsi en place !

Voici les sept phénomènes de l'encerclement du cœur : il a eu pour effet d'endurcir le cœur humain. A partir du moment où la boucle est bouclée, un nouveau péché contre la charité vient le percuter, le cœur s'endurcit davantage encore : au lieu d'être Amour, au lieu d'être inscrit dans notre appel à l'Amour, l'être se mue en **avoir** et rentre dans le sentiment affectif de l'avoir que l'on appelle **l'égoïsme**.

Si notre amour se réveille alors, nous allons prendre celui que nous croyons aimer non comme un être mais comme notre avoir, notre propriété.



Et si ce processus destructeur de l'amour ne s'arrête pas (par le pardon, comme nous le verrons), il provoque un second cercle aggravant :

2. L'isolement du cœur

Si le mouvement de la blessure prolonge sa vitalité et déploie ses branches, cette conscience de culpabilité aura spontanément comme fruit un comportement infantile :

Au lieu d'être lui-même et de vivre de la communion des personnes dans l'unité, l'homme rentre dans cette grimace diabolique de la communion des personnes **en fusionnant avec l'autre**, en s'identifiant à l'autre, **en se mettant dans une dépendance aliénante** par rapport à quelqu'un d'autre, en perdant son identité.

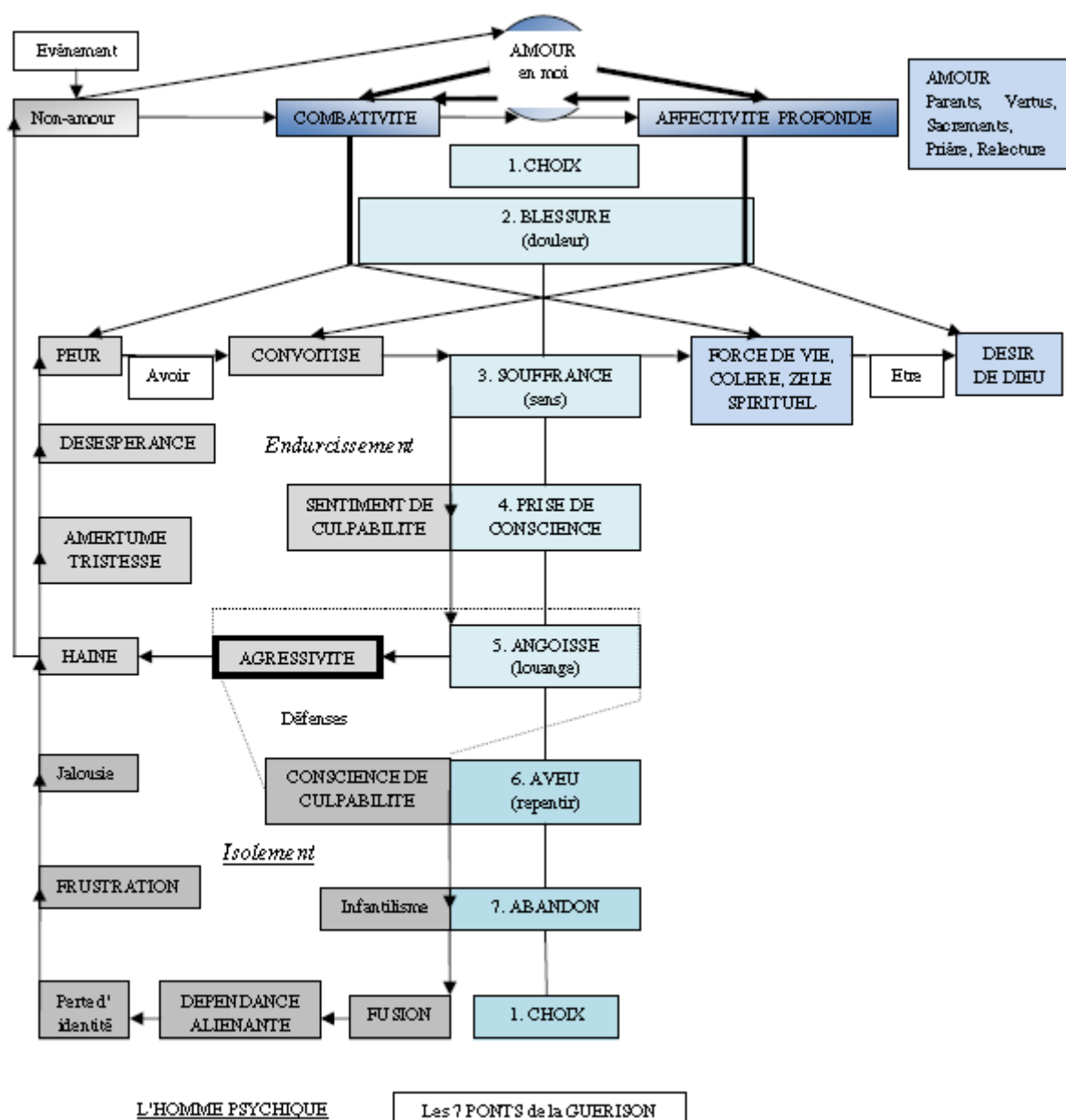
Cela provoque une frustration permanente et une jalousie qui accentue la haine (qui vient redynamiser l'endurcissement du cœur, les deux cercles de l'isolement et de l'endurcissement se nourrissant l'un l'autre).

Nous voyons là le drame : notre cœur « spi » est devenu un cœur « psy » !

Nous dirons que l'homme n'a pas le droit de vivre au plan psychologique. Il est comme ça ? Il comprend que ce n'est pas son fond de cœur « spi ».

Il réalise **qu'il n'a pas le droit de vivre sur ses impressions**. Mais il va faire le Parcours vers le spirituel du cœur, au plan de la vérité, de la réalité et de l'amour.

Le fusionnel aboutit à l'abandon psychologique, l'abandon psychologiquement produit l'infantilisme.



Solution de sortie : la vertu d'Abandon vécu spirituellement pour vivre de la vérité du cœur profond.

Vivre la souffrance psychologiquement : « Ah je souffre !, c'est terrible !, aidez-moi ! » (sous-entendu : « consolez-moi, caressez-moi ») est une convoitise.

Vivre la souffrance spirituellement est un appel à aimer plus. La purification des mouvements impressifs par les douze pardons va engendrer une réparation du cœur et une disposition à recevoir de Dieu un nouveau « cœur spirituel ».

3. Le pardon

L'homme du cœur profond ne peut plus vivre à partir de ses impressions : Contemplatif, il se reprend sans cesse dans cet appel originel à l'amour, cette dynamique à aimer toujours davantage.

Le troisième cercle démarre au niveau du pont n°4 de l'élan d'amour en nous qui coince : voyez la case : « prise de conscience ». Un « mouvement » nous suffit pour une prise de conscience : vous comprenez ?

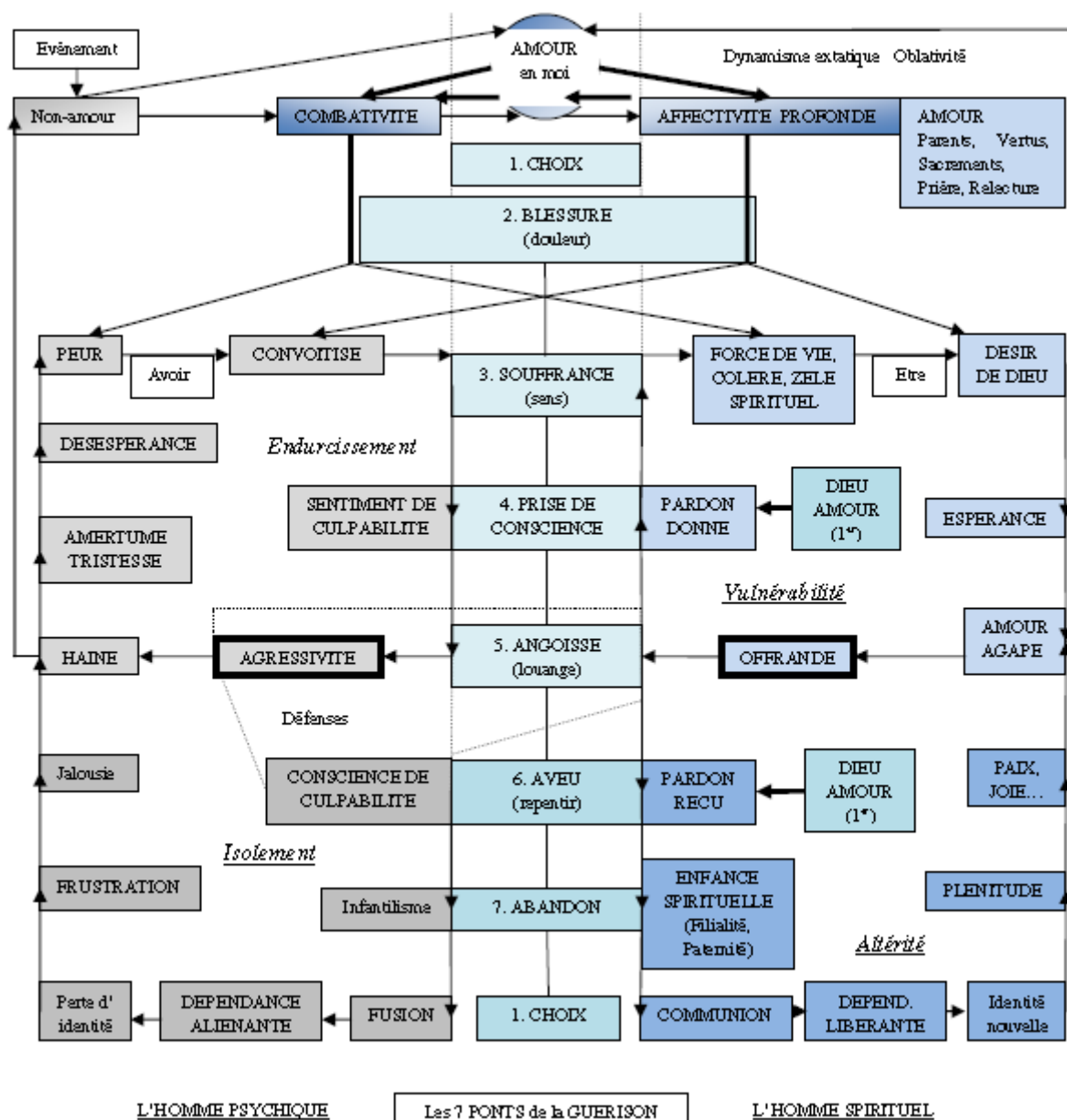
Alors, ici, nous nous remettons debout en vivant du pardon.

Dieu nous aime et **Il ne cesse de nous combler si nous L'adorons.**

Les peuplades qui adorent, même si elles sont blessées, savent que l'amour de Dieu les remplit complètement, et elles sont beaucoup moins agressives que les peuplades qui sont baptisées dans une religion d'amour mais qui n'adorent plus. Psychologiquement, les peuplades qui adorent sont debout, plus que nous. Ce qui ne veut pas dire que surnaturellement (celui qui vit de la charité surnaturelle vit de la grâce d'amour du Christ à travers lui surnaturellement), ils ont plus d'amour que nous. Mais au niveau psycho-spirituel, ils sont rétablis : l'adrateur se remet dans sa propre nature. Le Christ a demandé que la Torah (la Loi) soit respectée : nous devons adorer à genoux, car toute notre personne adore... Nous comprenons donc que notre souffrance est un appel à aller plus loin dans l'ordre de l'amour, et à recevoir cet amour suprêmement fort, le seul qui puisse nourrir notre amour. Dieu est toujours présent au centre de notre âme pour diffuser cet amour à l'infini.

Nous prions à genoux le Seigneur : « Seigneur, Toi Tu aimes à l'infini, aime à travers moi. Je sais qu'en ce moment tout le feu substantiel et éternel de Ton Amour passe à travers mon corps. »

« Seigneur, j'ai une confiance absolue qu'en ce moment Tu me donnes toutes les grâces de victoire de l'Amour sur le mal, toutes les grâces qui sont passées entre les mains de Dieu. »
Pas une petite grâce, pas une grâce d'Amour pour consoler le mien en ce moment, non, ce serait encore de la convoitise. Cet acte d'espérance consistera à refaire passer à travers notre cœur toutes les grâces qui sont sorties dans la main de Dieu depuis le début jusqu'à la fin de la création, pour l'ouvrir sur celles du Ciel tout entier.



Quelqu'un qui n'est pas chrétien peut faire un acte d'adoration naturel : « Dieu est amour, Dieu m'aime par dessus tout et j'aime Dieu par dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout Son Amour en ce moment, je me remplis de l'Amour de Dieu et je reçois le vrai pardon, le don parfait de l'Amour. »

A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface ; cette dépendance habituelle à notre origine d'Amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi". Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un Amour plus grand. Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'Amour, pour aller vers le pur Amour de Dieu. Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité, l'Amour agapé.

Grâce à cela, nous pouvons être en état d'**Offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.

Ce cercle du pardon face à l'angoisse permettra que l'offrande de l'angoisse nous fasse rentrer dans le **pardon**.

Plus nous vivons du pardon, plus nous devenons vulnérables.

La **vulnérabilité** est une caractéristique de celui qui aime spirituellement : l'amour peut l'atteindre et le blesser encore plus profondément.

Nous nous préparons à la **TransVerbération**.

« Pertransibit gladius : un glaive traversera de part en part ton cœur et ton âme. »

Le Concile Vatican II indique ce mystère de compassion : l'Immaculée, après l'ouverture du cœur, est une plaie vivante, et c'est ainsi qu'elle enfante l'Eglise. « Marie Mère de l'Eglise ».

Nous rentrons dans la fécondité dans l'ordre de l'amour.

Nous faisons retour à l'Autre, à l'altérité, lieu du cœur spirituel.

Mardi 20 février : Le cœur spirituel (2)

1. Accepter notre cœur spirituel originel

**Chargés des Dons parfaits, ouverts par nos Pardons,
découvrons d'un SEUL COUP le Don que Dieu nous a fait de nous-mêmes,
et dépassons nos blessures pour pénétrer la substance perdue et blessée
de notre épanouissement spirituel.**

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

**Chemin de guérison :
Accepter notre cœur spirituel d'origine :
Redire le OUI du Mouvement éternel d'Amour que je suis !**

Pour la mise en place pneumato-surnaturelle du cœur spirituel : nous sortons de l'approche classique dite psycho-spirituelle, pour, après avoir perçu l'existence d'une résolution plus théologique, nous engolfer une Demeure plus haut : l'approche divine-incarnée, la seule approche adéquate à notre humanité réceptive de guérison affective immortelle et éternelle.

En vérité, la vie chrétienne, par la puissance de la Foi et de sa nuit accoisée, perçoit assez vite que l'enfant blessé qui est dans notre cœur et dans notre affectivité déchue, ne cesse de se débattre encore et encore dans son désir de guérison des blessures. En fait, il fuit éperdument, on ne sait pourquoi, sa conversion définitive !

L'approche psycho-spirituelle, même en demeurant ouverte à une adoration et une oraison de Sagesse chrétienne, demeure fixée à cette frontière du psychique et du spirituel. Bref, nous finissons par comprendre que, en restant fixés à ce plan encore dépendant des lois du

psychisme, nous n'en finirons jamais de « nous débattre dans notre sang », même si cela fait du bien à notre « âme » de nous y offrir dans le pardon en Dieu.

C'est que l'affectivité ne se trouvera tout à fait elle-même que dans le cœur spirituel venu d'En-Haut...

Cette étape de notre Parcours va donc opérer un mouvement révolutionnaire de notre course vers l'unité du cœur et sa restauration dans le Monde Nouveau mis en place et institué par le Saint-Père : les étapes de résolution que nous avons tenté de parcourir, nous allons les reprendre à un niveau supérieur, plus juste, proprement chrétien : celui du chrétien en transformation surnaturelle.

Nous pouvons situer cette démarche résolue des disciples du Seigneur en ceux qui disent et acquiescent dans le OUI du Mariage spirituel avec Dieu : je dis Oui à ce que je suis dans la Vie divine de Dieu, parce que je ne veux plus m'accrocher à un choix de déchéance et de refus.

Le premier tableau que nous présentons aujourd'hui montre que nous ne sommes plus dans le même type de « prise de conscience » et du véritable « sens que nous pouvons donner à notre souffrance ».

Sursum corda ! Voyons plus profond et plus haut pour comprendre notre véritable cœur : voyons comment, dans la vie sans sainteté, **notre cœur s'est identifié à son « propre amour »** : il est devenu un cœur humain séparé. De là, progressivement, il s'est donné un pli de cœur psychique : il a voulu se penser comme cœur à ce niveau, avec le concours d'ailleurs de ses accompagnateurs, enchaînant son cœur à des perspectives de « réalisation » dans les « profondeurs » : là, il est vraiment devenu un cœur de ténèbres, à la recherche continuelle de « ressenti » d'énergies, de réalisations émotives métapsychiques. La chute a été totale puisqu'elle nous a placés dans la vacuité la plus dramatique qui soit : celle de la non-sponsalité : il ne nous reste plus que l'amour inversé aux antipodes de l'Amour de complémentarité : l'amour de similitude et l'inversion affective naturelle, avec leur tendance souvent morbide : l'inversion habitudinaire homosexuelle par exemple.

Cette chute est indigne du cœur spirituel, que nous retrouverons parce que, dans la transformation surnaturelle de Jésus Rédempteur, nous reprenons possession de Son Don pour nous : notre cœur chrétien surnaturel. Avec le OUI de son accomplissement en Dieu, un OUI analogue à celui qu'il exprima librement en son origine, le cœur spirituel se surnaturalisera toujours davantage, jusqu'à aimer baigner en son Bien Savoureux, et devenir ce à quoi il aspire en son incarnation : devenir un cœur divin. Ce cœur divin est alors invité à la Vie en Dieu, au Règne du Sacré-Cœur, à l'Union effective dans Son Royaume accompli... jusqu'à la fécondité réalisée du Mariage spirituel chrétien. Il peut pénétrer dans sa vocation originelle et finale : il peut s'unir au Cœur Sacré de Jésus et devenir membre vivant, corps âme et esprit, du Cœur vivant et entier de Jésus vivant et entier. (Expression de Sainte Edith Stein). Quel programme ! Et si l'on savait à quel point c'est facile !!

Contentons-nous aujourd'hui de cette découverte révélée : la loi des six cœurs...

Que la relecture de ce tableau tout au long de cette nouvelle période fixe en nous le gond de notre porte intérieure d'Amour véritable. Lorsque cette porte pourra s'ouvrir, nous verrons à quel point il est aisé de se laisser prendre et établir dans l'étage final et résolutif de notre guérison effective.

Voici maintenant le commentaire méditatif de cette découverte !
Le tableau ci-dessous se lit en deux étapes :

1er choix, qui signe notre défaite :
le cœur humain, le cœur psychique, le cœur ténébreux

Nous reconnâtrons que nous sommes dans cet amour inversé si :

+ Nous choisissons toujours, invariablement, notre manière d'aimer à nous, pensant ceci : « Puisque j'ai du cœur, sincèrement, je choisis ce que mon cœur me dicte » : nous avons fait le choix du cœur humain plutôt que le choix de la Volonté d'Amour divin de Dieu. **Choix de volonté humaine.**

+ Ce choix se fait à chaque occasion où une ombre traverse notre ciel affectif : nous avons appelé cette ombre 'tentation', parce qu'elle nous pousse à rechoisir notre volonté d'amour, notre cœur à nous, puisque nous sommes, n'est-ce pas, comme des Dieux ! Ce choix de ne pas pénétrer et habiter le Cœur de l'Autre, du Tout Autre que nous, nous met en dehors de toute perspective d'amour, d'extase : au contraire il nous replie dans notre cœur sur notre sincérité lovée sur elle-même ! **Non-amour éternel.**

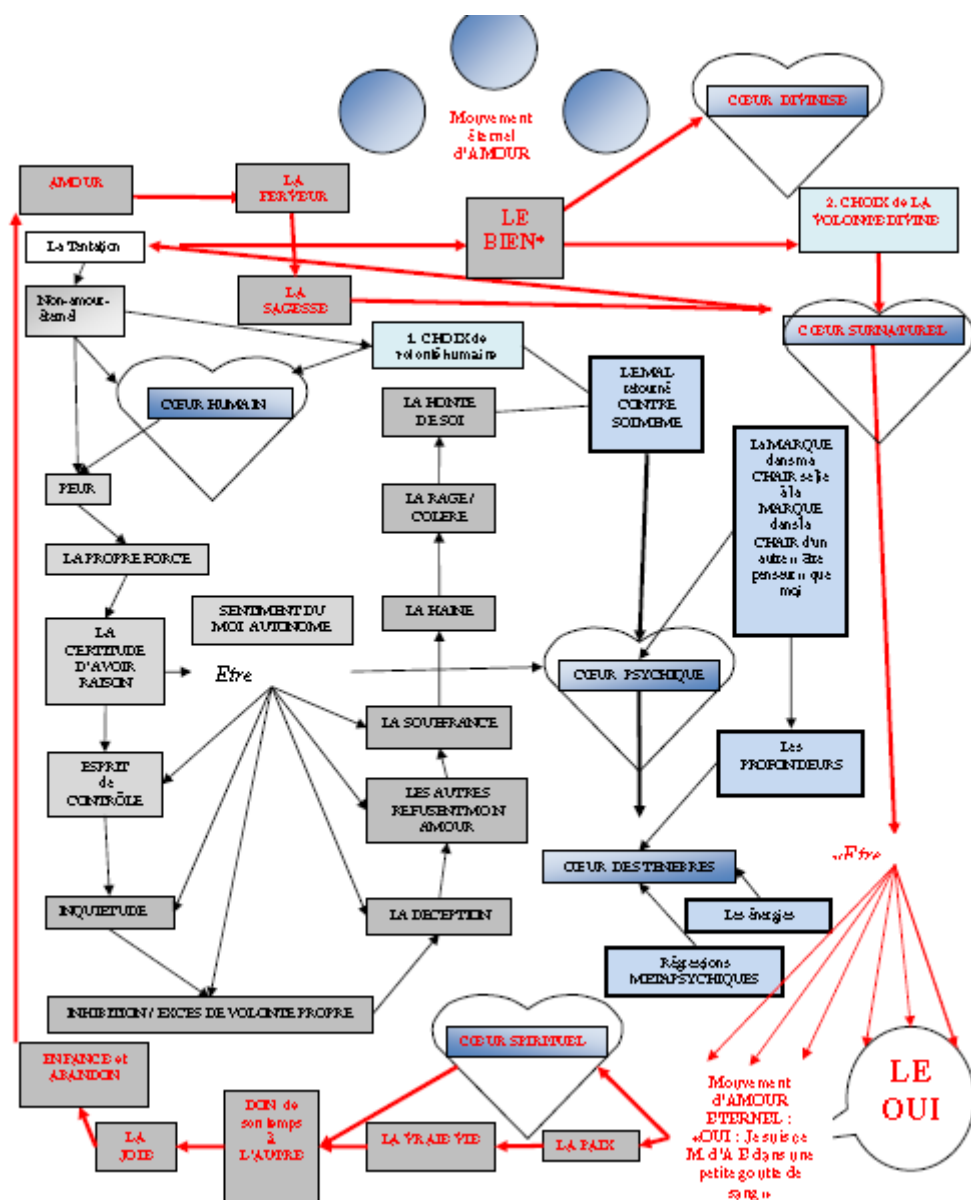
+ Alors, oui : nous donnons le maximum d'amour, nous pardonnons autant que nous 'pouvons', nous donnons gratuitement du temps, de l'affection, de l'écoute, du service ; nous avons, finalement, un **cœur humain** ! Pas si génial que ça, en vérité ! Avec lui, comme c'est curieux, **j'ai peur** : j'ai peur de ne pas faire tout ce qu'il faut, j'ai peur de donner trop ou pas assez, j'ai peur de ne pas être reçu, j'ai peur d'être mal compris par des gens tordus, j'ai peur de ne pas tenir le coup sur la durée, j'ai peur de ne pas avoir assez de ressources pour aimer vraiment...

+ C'est que petit à petit, je comprends qu'avec mon cœur humain, je dois être prudent (fausse prudence comme nous allons le comprendre) : je ne dois m'appuyer que sur les propres forces de mon cœur, je dois faire confiance à la force de son amour, je dois renouveler continuellement **la propre force** qui est la sienne !

+ Hélas ! Voici que je pense découvrir une source en moi d'affection et de fidélité : une autonomie d'amour, un profond **sentiment autonome du moi.**

+ Avec ce 'toucher' profond de mon cœur humain, je suis heureux : dans ma Personnalité de Relation Humaine, j'ai la **certitude d'avoir raison** dans mon amour sincère : j'ai bien raison d'aimer avec mon cœur, je vais devenir, en affectivité, un « **être de pensée** » ! Je gère mon cœur, je pense bien, je contrôle la situation.

+ Au lieu d'aimer, je me laisse prendre par un **esprit de contrôle.** Que de bons conseils, de flashes bien justes en mon discernement ! Je me place volontiers en secouriste du cœur de celui que je trouve malade affectivement. Je vais me diriger et les aider en les dirigeant.



+ Quelle **inquiétude**, alors ! Je ne suis pas tranquille (in-quiétude) que je ne m'implique à nouveau pour corriger, trouver de nouvelles paroles, de nouvelles méthodes, de nouveaux 'recadrages positifs'. Si je me surprends à m'inquiéter ainsi, pas de doute : je suis sur la mauvaise voie du cœur. La fausse voie affective de l'esprit de contrôle donne une fausse paix, une tranquillité de la conscience : l'être de pensée a besoin de cette fausse paix. Alors, je m'inquiète : n'est-ce pas là le signe que j'aime les autres ? Hélas !

+ Au bout d'un certain temps, l'inquiétude du cœur le fait bouillonner, et ensuite, épuisé par ses mouvements compulsifs finalement orgueilleux, le fait entrer dans des états d'inhibition. L'amour intervient, jaillissant de notre cœur, tour à tour dans une **expression d'inhibition** puis dans celle des excès de **volonté propre** du cœur propre !

+ C'est bien décevant pour celui qui est proche de nous ! **Déception** ! Nous sommes bien loin de Dieu qui voudrait bien voir en nos cœurs un amour sans mesure n'ayant d'égal que sa discrétion, son non-jugement et sa délicatesse ! Les autres n'ont pas répondu à notre attente. Nous qui voulions tant qu'ils soient attentifs et heureux de notre aide, de notre service, de notre compétence, de notre affection, de notre attention, oh ! attention si bien pensée pour eux : voici

venir une certaine déception. Notre déception nous nuit parce que nous ne portons plus attention, avec elle, à ce qui est important : nous-mêmes (plutôt que ce que nous avons 'fait', 'dit', 'produit', 'créé' pour les autres) et l'autre pour lui-même (plutôt que ce qu'il reçoit de nous, accueille, dit et fait) !

+ Ce renversement dans la relation du cœur avec les autres engendre de leur part **un refus de notre amour** bien compréhensible finalement. Leur refus s'enracine en fait dans la perception de ce refus qui est le nôtre, un manquement envers nous-mêmes, qui nous a amenés à porter des jugements sur les autres, à fuir ceux qui voulaient nous aider par peur d'être obligés de recevoir de l'amour venu d'autre part que de notre propre cœur, à blesser les autres qui n'avaient pas la même opinion que nous, à nous disputer avec les autres, à nous méfier des autres, à ne plus avoir confiance dans l'authenticité de l'amour des autres, ayant donc pris pour acquis que nous étions les seuls (avec Dieu, pensons-nous parfois) capables de gérer notre vie !

+ Ne demeurons pas dans cet état de **souffrance** ! Remettons tout dans l'Adoration et la Confession de notre refus. Sinon, le cœur va vers sa réprobation ! Avec ces efforts autonomes si sincères et si bien pensés, qui ne butent qu'au refus intime et à celui, bien explicable, des autres, notre cœur souffre ! Le mal va faire des ravages dans le cœur de ceux qui ne se seront pas méfiés de Satan et de sa tentation, ni de leur état de peur, d'inquiétude ou de désappointement.

+ Le mal avec ce qu'il provoque en mouvements (sincères !!) de rejet, de découragement, de défiance, de désespoir vis-à-vis de l'autre, de pensées de **haine** en définitive ! Le cœur étouffant comme « être de pensée », il finit par produire le contraire de son besoin d'extase et de ravissement. Une marque contraire s'est inscrite dans la chair du cœur humain.

+ Au terme, dans notre sincérité, nous ne comprenons pas pourquoi, nous qui avons toujours voulu aimer, donner gratuitement, nous surprenons notre cœur à rugir et déployer des mouvements de fuite, **de colère et de rage**.

+ Il y a de quoi avoir **honte de soi**, lorsque la chose devient évidente ! Le mal que nous ne voulions pas faire se retourne contre nous, contre notre cœur humain !

+ Vite, courons voir un psy, un thérapeute, un accompagnateur, qui va analyser notre cas, lire notre pathologie, penser et donner une relecture de notre souffrance. **Un autre « être de pensée » va nous aider** ! Mais voilà !! Une marque dans notre chair va se relire par une autre marque dans la chair d'un autre « être penseur » que nous ! Ce lien va tisser une relation de pensée de notre affectivité blessée, avec cet être ; sa relecture sera différente de la nôtre, mais elle nous maintiendra dans un nouveau recadrage soi-disant positif, **elle nous maintiendra dans le mauvais choix où nous avait mis la tentation et la peur**. Mais, cette fois, cela sera **consolidé** par ce tissage de deux êtres de pensée dans un cadre de lecture analytique !

Voilà le **cœur psychique**.

Un aller-retour qui fait entrer dans « **les profondeurs** », comme ils disent ! (Apocalypse, 2 : Lettre à l'Église de Thyatire). La psychologie des profondeurs tire le cœur psychique vers des profondeurs de ténèbre. Apparaît alors le **cœur ténébreux**, qui ne se nourrira que de réalisation de soi, de bétonnage métapsychique par les énergies, de régressions de tous ordres, loin, très loin, de tout sacrement, de toute vie surnaturelle, de sainteté dans le Corps Mystique de Jésus éternelle Source victimale d'Amour et de régénération.

Cette inversion du cœur prend la forme d'un serpent, qui, s'effondrant dans **l'inquiétude**, rampe sur ses inconstances et remonte vers le choix de sa **volonté propre**, jusqu'à sa propre **honte**, avant de s'abandonner dans les miasmes du cœur sensitif et psychique introverti, dans une confiance « **pensée** » avec les accompagnateurs analytiques se croyant eux aussi compétents, dans leur propre cœur déchiré et rongé par l'idéologie intellectuellement correcte de l'esprit du monde des hommes. Le principe même du mal fait redescendre cette complicité de tentation vers les « lieux inférieurs » du **cœur de ténèbres**.

Ce parcours nous montre la véritable catastrophe de notre cœur de manière beaucoup plus vive que dans un parcours psycho-spirituel. Fuyons donc notre mauvais choix du cœur psychique ! Un choix circulaire va envelopper en l'inversant notre cœur réprouvé, et nous laisser échapper du filet de l'oiseleur ! Il est marqué par le filet rouge du Saint-Esprit.

2ème choix : la Volonté d'Amour éternel de Dieu

Le cœur sauvé par Jésus, cœur surnaturel, qui nous fait redire le **OUI** dans une réceptivité extraordinaire qui fut la nôtre lorsque nous avons reçu pour la première fois librement, et extasiés, le Pur Amour de Dieu... Un Oui qui nous établit dans notre cœur véritable : le cœur spirituel sans inquiétude, celui qui, lucidement et librement, se nourrit de bouffées d'air frais en ce qu'il est ... profondément : **un mouvement d'Amour éternel** concentré tout entier dans une goutte de sang...

Je reconnais ce cœur à sa **paix**, il respire largement sans rien prendre, il s'épanouit dans cette nourriture et cette mémoire libre de lui-même ; il touche la **vraie Vie** en Dieu par le cœur.

Dans le temps qu'il parcourt, les relations de don sont simples, il ne contrôle pas le **don de lui-même** qui s'opère comme par gratuit enchantement : le temps donné à l'autre est tout libre, naturel, simple, reconfortant, humble. Il est reconfort et non fardeau. Nous sommes dans la **joie** toute simple d'être ensemble sans (arrière-)pensée, sans esprit de contrôle.

Alors la confiance permet l'amour abandonné, l'amour rajeuni d'un cœur qui se rafraîchit sans cesse dans cette jeunesse du cœur. **Enfance** du cœur, et **abandon**.

Bref, l'Amour vit. Il déborde tout naturellement, c'est la **ferveur** dans l'amour de Dieu.

Il est savoureux : il est **Sagesse**, fruit de la rencontre de la **paix**, de la **joie** et de la **bonté**.

Il se nourrit du **Bien en soi** dans l'obéissance, pour ne plus jamais vivre de SA volonté, de SON cœur humain, mais de la Volonté éternelle d'Amour de Dieu.

De choix en choix, il est transformé : il se tisse entre la Volonté éternelle d'Amour de Dieu et le **Mouvement éternel d'Amour** qu'il est lui-même dans une petite goutte de sang une communion d'unité qui le transforme en cœur céleste, en **cœur divin**.

Le voici prêt à aimer dans le Royaume accompli de l'Amour, s'unir au Cœur Glorieux de Jésus, à la **Trinité Glorieuse d'Amour** ressuscitée : le Règne du Sacré-Cœur sera pour lui le Nid et la Coupe de la destruction définitive du mal et de tous les contraires de la séduction de l'amour déchu.

Tel sera l'important retournement de notre prise de conscience, ouverte à la prise surnaturelle de la grâce chrétienne dans l'union parfaite des élus ... Condition pour retrouver l'axe de l'Alliance d'Amour, celui que nous avons perdu dans notre complicité au péché originel.

2. Pour permettre le ravissement du cœur

Apprendre à dire non aux sollicitations du cœur psychique

Un Autre nous attire délicatement, divinement,
profondément, laissons-nous faire

A chaque lecture : offrons à Dieu ce qui remonte de notre cœur

**Chemin de guérison : Je change de choix affectif.
Je tourne le dos à ce qui s'est détourné
du Mouvement éternel d'Amour que je suis !**

Le tableau ci-dessus nous invite à passer de la « prise de conscience de cette perspective d'Origine éternelle » au « choix du cœur divin et spirituel d'Amour éternel ».

Élevons notre cœur ! L'examen de conscience du cœur nous a donné cette possibilité : retrouver l'Odeur originelle de notre affectivité-source inscrite dans la Fulguration d'Amour éternel, bien avant notre naissance ; cette prise de conscience d'Amour ne peut pas s'expliquer : elle devient une évidence dès que nous prions à la manière de l'embryon dans son Amour premier parfaitement éveillé dans cet Amour originel.

Notre cœur divin doit reprendre ses droits. L'Amour va reprendre sa place dans notre cœur de toujours. Les exercices de respirations amoureuses vont donc nous reprendre par le dessous ; comme une colombe sort de sa cage par une trappe cachée dans le fond du plancher, l'amour va prendre son envol dans le ciel libre de sa capacité à l'extase, au ravissement ; il va d'abord s'autoriser, sorti de cette cage qui lui semblait pourtant juste, comme étant un monde affectif valorisant pour lui, à sentir l'odeur différente de l'air, de la brise et de la force du vent, se laisser de nouveau caresser par le Mouvement délicat et éternel, invincible, inépuisable, immense de l'Amour de toujours où il doit baigner...

Nous redirons « non » à chaque sollicitation du cœur psychique pour apprendre le ravissement du cœur. Soyons ravis. Autorisons notre âme à se laisser prendre dans ce rapt. Un Autre nous attire délicatement, irrésistiblement, laissons-nous faire.

- Non, mon cœur à moi : non !
- Non à cet amour trop humain : non !
- J'ai peur ? Non, n'aie pas peur : surtout pas, jamais !
- Je suis inquiet pour ma fille ? Non ! Ne sois inquiet de rien.

- Je m'inquiète pour moi-même, à quelque plan que ce soit ? Non ! Je réalise que cette inquiétude renouvelle mon cœur ténébreux. Désormais, ne serait-ce que pendant deux minutes : je suis sans aucune inquiétude.

- A celui qui m'est proche et que je vois dans la peur, je dirai comme à moi-même : « N'aie pas peur ! »

- A celui qui s'inquiète et qui freine, je dirai : « Ne vous inquiétez pas ! Non ! Soyez sans inquiétude ! » Répétez-le souvent ! Pour vous-même d'abord, pour les autres aussi !

- En Amour de ravissement, j'obéis : ce n'est pas moi qui décide ! L'amour libre me détache de ma volonté personnelle : il m'attache à un autre Amour : c'est Dieu qui décide ! C'est toi mon ami, qui décides ! C'est papa qui décide ! C'est ma moitié sponsale qui décide ! C'est mon frère qui décide ! C'est Jésus qui choisit pour moi ! C'est Marie qui s'en occupe ! C'est le prêtre qui décidera ! C'est le désir sanctissime de mon prochain qui fera mon choix ! Non à mon cœur humain ! Non à ma volonté personnelle ! En Amour, il n'y a plus d'autonomie du moi : j'aime dépendre de la sainteté du cœur d'un autre que le mien !

- Je note que le mot grec « *haïresis* » (hérésie) se traduit en français par « MON choix ». Non ! Je ne dirai plus jamais : « C'est mon choix ». « Mon choix » est désormais l'hérésie du cœur, je déteste cette hérésie. Je dis non à l'existentialisme de Sartre, suicide de l'autre et suicide de l'en-soi, suicide de l'Amour que je suis. Mon cœur originel et accompli n'est pas une « mouche » infernale : c'est le Choix de Dieu !

- Non à ma propre force ! Je repère cette hérésie affective anti-ravissement par des impressions qui me font dire : « Je vais aimer toujours davantage », « Je vais l'écouter avec tout mon cœur », « Je vais pardonner toujours », « Je vais toujours rechercher dans mon cœur de quoi aimer », « Je me sais capable de nourrir l'amour dans mon cœur », « Je peux compter sur mes forces d'amour », « Je retrouverai toujours et multiplierai mes énergies dans l'amour », « Je donnerai confiance à tous les cœurs disponibles », « Mon cœur est bon : il est fort et il fortifie », « Je fais toujours de mon mieux et toujours ce que je sais être bon »...

- Non à ce « je » obstiné du cœur ! Je redirai ces mêmes phrases avec : « Tu », en percevant le cœur d'un autre, celui de Jésus, celui du Père, celui de ma Moitié sponsale, celui de mon Sacrement, celui de ma Source tout autre que moi en affection.

- Non à la certitude d'avoir raison ! Non à ces paroles : « J'ai trouvé en moi une source affective suffisante ! », « Je n'ai besoin de personne pour m'aider à aimer », « On doit respecter mon cœur : je suis libre ! », « J'ai trouvé au profond de moi une source autonome : le moi d'amour profond », « Je sais désormais où trouver le sentiment profond d'amour du moi », « Je crois que j'ai découvert mon cœur profond », « J'ai bien raison d'aimer ainsi : du dedans de moi-même »...

- Non à la pensée qui y correspond : « Je suis un être éthique », « Je suis bien formé », « Je suis compétent », « Je m'y connais », « En amour, j'y vois clair » : en Amour de rapt et d'affection spirituelle humaine, il n'y a aucune compétence et aucune clarté !

- Non à l'esprit de contrôle ! Redoutable acte du cœur humain qui étouffe de sa pensée le cœur de celui qui souffre ! L'esprit de contrôle est impérieux, sous prétexte de fermeté ! Il est orgueilleux sous prétexte d'humanitaire ! Il est conseiller sous prétexte de compassion ! Il est interventionniste sous prétexte de charité ! Il est destructeur des Œuvres divines sous prétexte de prudence ! Il cherche à édifier l'autre sous couvert d'obéissance ! Il cherche un charisme sous prétexte de confirmation de sa propre excellence ! Non, non et non à l'esprit de contrôle en moi !

- Non : je ne contrôle rien, je ne contrôle personne, je ne contrôle pas du tout la situation ! Que Dieu et la Volonté éternelle de Son Amour prenne le relais de mon impuissance et de ma

pauvreté : j'abandonne comme une plume très légère mon esprit de contrôle qui s'envole à Son Vent : très loin, très loin de moi !

- Voilà pourquoi je dis NON à toute forme d'inquiétude : l'inquiétude est le baromètre de ma guérison ou de ma non-guérison dans le Mouvement véritable et libre de mon cœur dans l'Amour.

- Non au découragement ! Non aux excès ! Non au ressenti qui épuise ! Non à la compulsivité qui me relance en détruisant tout ! Non aux efforts qui succèdent aux dépressions, parce que mes dépressions amoureuses succèdent à mes élans !

- Non, je ne suis pas déçu par les autres ! Ni par Dieu ! Non : c'est mon cœur humain séparé qui m'a déçu et qui déçoit ! Personne ne m'a déçu : je reconnais ce mensonge et je ne le reçois plus.

- Non ! Les autres reçoivent l'Amour : ce qu'ils ne reçoivent pas de moi, c'est ce que je leur impose dans mon inquiétude d'amour, dans ma peur du cœur, dans mon esprit de contrôle affectif, dans mes initiatives présomptueuses et inégales, dans mes forces envahissantes irrespectueuses, dans mes indécidatesses de pensées, dans la muraille que dresse devant leur cœur assoiffé mon sentiment affectif autonome : ils refusent le non-Amour-éternel où je cherche à m'imposer ! Non à cette pensée : « Je ne suis pas reconnu », « Je ne suis pas reçu », « Je ne suis pas écouté », « Ah, s'il avait suivi mon conseil ! », « Il rejette toute aide de moi », « Tout le bien que je lui ai fait m'est rendu en ingratitude », « Il ne m'aime pas », « Il me repousse », « Il fuit mon amour ».

- Non au cœur qui s'aigrit ! Non à mon cœur qui engendre le glaive plutôt que s'en laisser traverser ! Non au cœur humain qui se retourne en amertume ! Non à mon cœur qui refuse de voir ! Non au cœur humain qui souffre de ne pas réussir à convaincre ! Non au cœur qui a mal quand l'autre se sépare et s'éloigne de son aveuglement éternel ! Non à mon cœur source de mal par le murmure !

- Non, enfin et toujours au cœur qui se replie encore plus sur lui-même, dans sa propre excellence ! Non à mon cœur humain qui finalement produit souffrance, exaspération, jugement, mépris, colère, obstination : il est ma honte ! Non à ma honte affective elle-même ! Non à cette brisure dans mon âme qui ne s'élance plus que pour confondre Amour et réalisation affective de soi ! Non à cette marque béante dans ma chair faite pourtant pour aimer !

- Non, non et non à la fuite par l'analyse ! L'analyse n'est pas une respiration d'air frais ! Non à celui qui se fait tâter le pouls, pour penser autrement son échec, pour mieux comprendre ! Non à la pensée réciproque sur l'amour, à la complicité de deux « êtres de pensée » pour consolider le choix du cœur dans l'esprit de ce monde de ténèbres !

- Non à la remise de nous-mêmes entre les mains de qui a pris pour acquis qu'il était parmi ceux (avec Dieu, pensent-ils quelquefois) qui sont seuls capables de gérer leur vie ! S'il en est ainsi, il est comme nous, un cœur qui a dérivé en non-Amour-vivant, en refus du cœur spirituel de ravissement et d'obéissance divine, en analyse de recadrage pour repenser son hérésie affective ! Non à cette complicité de refus !

- Non aux recherches métapsychiques pour comprendre les blessures ! Non aux centres de régressions pour revivre et se libérer de ses haines ! Non aux énergies et aux recentrages en des compulsivités plus fondamentales (les ennéagrammes par exemple) ! Non aux "profondeurs" : l'amour ne surgit pas des profondeurs psychiques : il s'y enténébre ! Non enfin à l'amour des ténèbres et à ses cycles infernaux tissés par une autre marque dans la chair d'un autre être « penseur » que moi !

- Non, comme nous l'avons déjà dit, aux miasmes du cœur sensitif et psychique introverti, dans une confiance « pensée » avec les accompagnateurs analytiques se croyant eux aussi, compétents, dans leur propre cœur déchiré et rongé par l'idéologie intellectuellement correcte

de l'esprit du monde des hommes ! Non à ce principe même du mal qui fait redescendre cette complicité de tentation vers les « lieux inférieurs » du cœur de ténèbres.

- Fuyons donc ce mauvais choix ! Non à toutes ses formes ainsi récapitulées et repérées ! Que notre cœur réprouvé nous lâche, et nous laisse échapper du filet de l'oiseleur !

Le filet s'est rompu : nous voulons échapper !

Exercice d'agapé pneumatique n°2

**Je redirai dès que je me laisserai surprendre
par l'un de ces mouvements hérétiques du "cœur humain sincère" ce NON clairement,
nettement, jusqu'à ce que mon âme assoiffée d'Amour s'en échappe par le NON.**

**Je pourrai alors reprendre cette fois de manière incarnée et concrète
la prière de respiration du ravissement en dehors de ces enfermements :**

OUI !

**En renonçant au choix de mon cœur humain,
je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur !**

**Je dis OUI au Mouvement éternel d'Amour
qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang,
lorsque j'étais tout Amour reçu dans mon âme parfaite et embryonnaire !**

**3. Apprendre l'effacement du Oui
sous forme d'actes simples pour aimer de tout notre cœur**

BUT de l'Exercice :

**Confirmer et rendre fort, invincible, l'Amour en notre cœur.
Chemin de guérison du cœur spirituel : Apprendre l'effacement du Oui
dans le Ravissement de l'Autre. Incarner l'éternité ! Nous laisser attirer
hors de nous-mêmes dans la Bonté.**

Voici l'heure pour mon cœur divin de reprendre ses droits et d'harmoniser mon cœur blessé au cœur divin inscrit dans le Livre de Vie d'en-Haut. L'Amour doit reprendre sa place dans mon cœur de toujours.

Les exercices de respiration amoureuse vont donc s'ouvrir à ce qu'elle attend en se laissant emporter au-dessus d'elle ; comme l'Ascension, comme l'Assomption, à la rencontre du Royaume de Dieu accompli venant vers moi avec la Puissance de l'Amour éternel, je me jette dans les bras de cette rencontre gratuite...

L'Amour spirituel qui est le mien va prendre son envol dans le Ciel libre de sa capacité au ravissement ; il va pénétrer dans son au-delà de lui-même, s'y établir, s'y enfoncer, se laisser de nouveau caresser par ce Mouvement délicat et éternel, invincible, inépuisable, immense de l'Amour qui l'attend et où il doit baigner pour grandir.

Que la relecture de notre tableau rende sourdes nos oreilles aux cris et aux murmures des mouvements qui nous empêchaient jusqu'alors de nous y laisser prendre comme dans un vol.

Nous redirons Oui à chaque sollicitation du cœur divin.

Nous allons courir sur les Montagnes de l'ambiance réceptive et acquiesçante du Oui.

A chaque occasion, nous respirons aux appels de notre cœur surnaturel transformant, pour l'apprentissage du vol libre dans le souffle profond du cœur divin. Nous établissons les exercices principaux de cette conversion au Monde Nouveau de nos profondeurs affectives lumineuses : pour apprendre le ravissement du cœur.

Soyons ravis. Autorisons notre âme à se laisser prendre dans ce rapt.

Un Autre nous le donne : laissons-nous faire. Accueillons-Le.

Choisissons d'Être Amour au cœur du Don.

Exercice d'agapé pneumato-surnaturelle n°3 : Redire OUI

Je choisis mon cœur surnaturel pour être réceptif.

J'ouvre mon cœur spirituel pour le nourrir du Mouvement d'Amour éternel que je suis.

J'unis mon cœur spirituel à mon cœur surnaturel :

**je retrouve tous mes Oui divins d'Amour acquiescés, consentis,
gratuits de mon enfance, de ma confiance, de mon Don dans le monde.**

Je redis ce OUI en écoutant l'Amour éternel de Dieu le reproduire avec Son OUI à Lui.

**Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle le visage de celui qui se trouve
proche de moi aujourd'hui. Mon temps est court, mais donné, simple et gratuit.**

**Je prie quelques instants pour qu'un OUI divin me transforme plus divinement dans le
Silence d'un Dieu qui se donne sans mesure, inconditionnellement : je L'entends, Lui seul
avec Son bruit quasi-imperceptible, d'autant plus imperceptible qu'il est divinisant.**

Je vis des 7 Dons dans un Mariage d'Amour de mon cœur divin avec le Ciel divin.

(Je prends chaque jour 1 minute pour chacun des 7 moments de ce chemin, jusqu'à la ferveur)

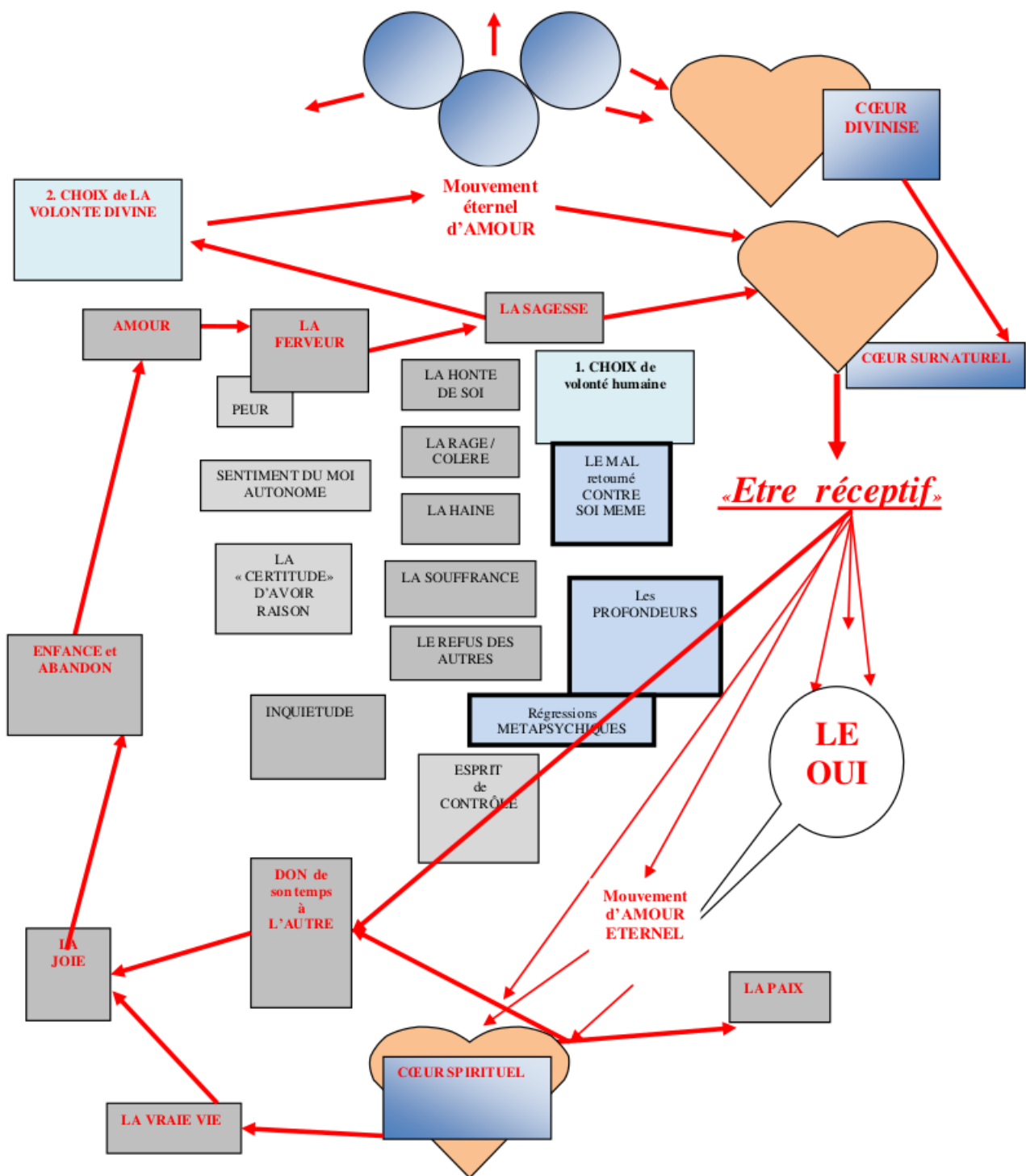
Je relirai le second tableau (ci-dessous) dans mon âme... Je redirai chaque jour, dès que je pourrai y penser, je reprendrai de quoi bondir dans les bras pacifiques de mon OUI dans le OUI éternel de mon Roi, de mon Père, de mon prochain... Pour que surgisse cette fois de manière incarnée et concrète la prière de respiration du ravissement en dehors de ces enfermements :

- Oui ! : je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur !

- Oui ! : je renonce au choix de mon cœur humain !

**- Je dis Oui au Mouvement éternel d'Amour qui s'est concentré en moi comme dans une
petite goutte de sang, lorsque j'étais tout Amour reçu dans mon âme parfaite
embryonnaire !**

Que notre oui soit OUI



- Oui ! : je ne me nourris que de ce Mouvement éternel d'Amour !
- Oui ! : j'accepte ce que je suis : Mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI originel retrouvé et revivifié !
- Oui ! : je ne parle et ne marche que dans cette respiration et dans cette nourriture !
- Oui ! : j'y cultive la Paix, Oui ! pour rester une source de pacification au milieu de ce monde !
- Oui ! à la vraie Vie, la gratuité joyeuse qui émane du Don !

- **Oui ! à ce Don donné qui se donne en Enfance !**
- **Oui ! à la Bénédiction des Délices divins d'une Sagesse silencieuse !**
- **Oui ! au Jaillissement en nous des Missions invisibles d'Amour toujours nouvelles des Personnes divines en Elles-mêmes !**
- **Oui ! d'être recueilli en Dieu en Son Unique Amour, éperdument divin !**
- **Oui ! en cette transformation surnaturelle en Lui aux réceptivités nouvelles !**
- **Oui !, que ce tourbillon m'encercle et me fasse échapper à mon choix de volonté humaine séparée de moi-même en ce Oui !**
- **Oui ! ...**

Et enfin, je prendrai, souvent, quatre à cinq secondes pour laisser mon âme respirer cette nouvelle Fraîcheur, cette nouvelle Odeur de la vastitude emportante du Mouvement éternel d'Amour dans l'Amour bien réel et spirituel qui le caresse doucement et l'allège délicieusement : un sens d'Amour retrouvé va éveiller mon cœur divin ! Notez que cette respiration d'Amour doit se percevoir comme dilatante à tout l'intérieur de l'âme.

Dernier point : **rendre grâces à Dieu, Notre-Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.**
 A noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des deux autres puissances spirituelles : la plus élevée (l'esprit en nous) et la plus profonde (la Mémoire de Dieu, liberté du Don) **pour que les jours à venir nous disposent cette année à accueillir le Passage du Seigneur en pouvant Lui dire :**

**« Nous voici, Jésus ! Nous apportons nos pains et nos poissons !
 Nous avons été jusqu'au bout, merci mon Dieu. »**

But de notre première semaine de Parcours

But de notre première semaine du parcours : exercices de prise de conscience, d'examen de conscience, de libération et de rédemption, pour une reprise de possession de nos puissances de vie profondément humaines que sont : capacité d'Aimer (« Voluntas »), capacité d'intelligence spirituelle (« le Nous »)

Elles sont étouffées, inhibées, emprisonnées, inopérantes : l'affectivité comme la compréhension de la vérité doivent passer du "psychique" et du "mental" au spirituel : au cœur spirituel et à l'intelligence spirituelle ...

Dans l'Oraison silencieuse, on repère cette réapparition du spirituel dans nos actes profondément humains, à ce que nous vivons de la quatrième demeure (oraison de quiétude : disponibilité surnaturelle dans l'union d'abandon)

Nous proposons à chacun la prière quotidienne (par exemple 15/20 minutes d'oraison contemplative silencieuse) à la conquête de cette quatrième Demeure de l'union transformante

...

... avec le fameux trésor de la règle des 12 pardons à chaque mouvement psychique contraire :

Vous le trouverez dans ce pdf des PRÉAMBULES de notre parcours de Carême :



Préambules de notre parcours de Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

Exercices permanents sur tout le Parcours

EXERCICES PERMANENTS SUR TOUT LE PARCOURS :

Faire les 12 pardons avec soin au moins une fois par jour pour un mouvement trop humain / pas vertueux repéré dans la journée

(4 fois 3, très fervent et attentif : compter 3 minutes)

(A la fin du Parcours, en 3 minutes, vous pourrez, très fervent et attentif, anéantir au moins cinq actes vicieux)

Nous comprenons ici pourquoi la table des vertus et des vices pourra servir à mettre petit à petit un nom sur nos mouvements "terrestres" : En fait les "mouvements" sont comme la signalisation de nos vices refoulés

La supplication (viridité) aura pour effet de faire par supplication au moins un acte contraire à chaque fois, pour combler la place vacante... Petit à petit nous pourrions mettre un nom sur les

vertus ô combien manquantes

QUESTION FRÉQUENTE : Est-ce Dieu qui décide de la demeure où nous sommes ?

Dieu veut que nous soyons établis dans la septième Demeure.

Si nous n'y sommes pas (Union transformante de perfection), c'est que un péché encore présent en nous se met au travers de l'UNION et il le fait en se manifestant dans un "MOUVEMENT" : lequel signe que nous décidons de ne pas aller au spirituel de l'Union parfaite. C'est nous seuls qui décidons d'aller au ciel de la septième demeure.

Sainte Thérèse d'Avila, Docteur de l'Église : « Je ne connais aucune âme généreuse qui fasse oraison tous les jours qui n'atteigne les demeures de l'union parfaite en moins de neuf mois ».

C'est donc une question de volonté personnelle, c'est une question de volonté spirituelle.

Ce n'est pas que je ne peux pas, c'est que je ne veux pas.

Je découvre, grâce aux mouvements, qu'en fait, quelque part, je ne veux pas de Dieu.

C'est génial de savoir ça, moi je croyais que j'étais juste victime de blessures : « J'ai été blessé, vous comprenez, alors prozac, zoloft..., je prie en méditant et cela suffit..., la vie contemplative c'est pour les carmélites... ».

Faisons ORAISON : et dès qu'il y a un mouvement, faisons ce que le Bon Dieu nous dit : demandons PARDON.

Si l'oraison dure une demi-heure, il y aura peut-être quarante "mouvements" ? En quelques jours, tu ne seras troublé que dix fois en une demi-heure. Crois-moi, tu passeras en quelques semaines d'oraison à la QUIÉTUDE de la quatrième demeure.

Et en tous cas, si même un mois après cette règle de prière silencieuse, tu as encore un ou deux mouvements, tu garderas cette habitude et voici que : dans quelques espaces intérieurs au bout de sept minutes il y aura aussi une mission invisible du Saint-Esprit qui t'établira au moins quelques instants dans la quatrième demeure

Nous pouvons être certain de cette acquisition : soyons sans inquiétude

Dans moins de quarante jours, tu seras établi dans ton centre de gravité en la quatrième demeure sans mouvement, avec la récapitulation de toutes tes puissances dans la quiétude du corps, de l'âme et de l'esprit pour faire de toi corps âme et esprit une disponibilité surnaturelle parfaite, et de là, Dieu pourra te prendre et atteindre en toi la liberté du don de ton innocence divine originelle, que tu puisses donner ta vie de ton alpha jusqu'à ton oméga...

Voilà la ligne de force du combat spirituel quotidien de notre ORAISON en ces jours d'un Carême Catholique Courageux

En avant !

Mercredi 21 à Samedi 24 février : L'intelligence spirituelle

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi, l'exercice de Carême est consacré à nous faire passer notre capacité CONTEMPLATIVE, notre intelligence profondément humaine, du cérébral-mental à l'INTELLIGENCE proprement spirituelle : le propre de l'homme

Mercredi 21 février : L'Esprit d'Intelligence

Voici le tableau qui servira de base à cette guérison par la prise conscience, pont pour la guérison de notre intelligence native, pouvoir reprendre pleine possession de nous-même dans la Noblesse de la VÉRITÉ ...

Il est donc élaboré sous forme d'une prise de conscience de ses inhibitions : une sorte d'examen de conscience de la destruction en nous de notre dignité d'esprit vivant

Je vous propose d'imprimer le tableau pour faire plus facilement cet exercice en la CÉDULE d'aujourd'hui :



Tableau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/11Tab888.pdf>

Intelligence spirituelle, étape 1 :

Porte de purification de notre imaginaire

Pour la guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière et celle de notre raison trompée par le doute.



Cédule 4A

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024DevenonsCeQueNousContemplons.pdf>

Dans cette nouvelle avancée dans le Monde Nouveau de notre montée spirituelle, nous allons nous tourner vers la démarche de la régénération de notre vie de LUMIÈRE... Elle a été inhibée, et non blessée, par les séquelles des mauvais choix de la vie, en particulier les choix originels. La vie de notre esprit oblatif, contemplatif (capacité pure de Lumière spirituelle) n'est pas blessée, mais seulement méprisée, laissée de côté, voire congelée et refoulée, le plus souvent endormie par la paresse de la volonté à cause de la blessure du cœur.

Les exercices à venir sont importants, ils vont contribuer à :

- anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité,

- résorber son influence négative,
- puis faire émerger la lumière de conscience de notre responsabilité dans la faute,
- et enfin résorber l'influence négative de la conscience de culpabilité.

But de ces retrouvailles avec nous-mêmes :

- donner pleine lumière, plein sens, pleine signification à notre dignité la plus élevée

Notre CÉDULE, appelons-la CÉDULE DE L'ESPRIT D'INTELLIGENCE, a pour but de nous rétablir en notre vie CONTEMPLATIVE, celle de la SAGESSE NATURELLE, dans son centre de gravité SPIRITUEL, profondément humain

CÉDULE pour clarifier le pourquoi de la PRISE DE CONSCIENCE de notre manque d'intelligence humaine



Cédule 4A : l'Esprit d'Intelligence

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024DevenonsCeQueNousContemplons.pdf>

Nous relirons ce nouveau tableau, jusqu'à le comprendre dans notre chair, tournant et retournant dans notre cœur ce en quoi nous pouvons retrouver la dignité d'une intelligence en affinité avec la VÉRITÉ toute entière

Dès mercredi soir et pour jeudi le lendemain nous serons affinés pour élever cet examen de conscience de notre esprit vivant avec une nouvelle cédule pour écarter les inhibitions en nous dues aux conséquences négatives du sentiment de culpabilité :

Seconde introduction pour notre montée du Carême 2024 vers l'ILLUMINATION de la conscience

Que le Seigneur nous donne de réaliser dans la grâce de QUIÉTUDE SPIRITUELLE cette "MONTÉE" vers l'OUVERTURE des TEMPS

Nous devenons ce que nous contemplons

**Intelligence spirituelle, étape 1 :
Porte de purification de notre imaginaire**

**Pour la guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière
et celle de notre raison trompée par le doute**

Dans cette nouvelle avancée dans le Monde Nouveau de notre montée spirituelle, nous allons nous tourner vers la démarche de la régénération de notre vie de LUMIÈRE... Elle a été inhibée, et non blessée, par les séquelles des mauvais choix de la vie, en particulier les choix originels. La vie de notre esprit oblatif, contemplatif (capacité pure de Lumière spirituelle) n'est pas blessée, mais seulement méprisée, laissée de côté, voire congelée et refoulée, le plus souvent endormie par la paresse de la volonté à cause de la blessure du cœur.

Les exercices à venir sont importants, ils vont contribuer à :

- anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité,
- résorber son influence négative,
- puis faire émerger la lumière de conscience de notre responsabilité dans la faute,
- et enfin résorber l'influence négative de la conscience de culpabilité.

But de ces retrouvailles avec nous-mêmes :

- donner pleine lumière, plein sens, pleine signification à notre dignité la plus élevée,
- et reprendre la direction de notre course vers l'accomplissement du OUI dans la Vision de sagesse de la VÉRITÉ.

1. Prise de conscience du Processus normal de la structure humaine normale

Pour cette reprise en main du gouvernail de notre vie, rappelons le processus normal de la structure humaine normale, native, celle qui fait de nous une personne digne du nom de spirituel :

- La **sagesse** nous donne le **sens du réel et de la vérité, pour y pénétrer**. Notre conscience est très lucide sur ce qui est beau, ce qui est vrai, ce qui est bon.
- Du côté de la **mémoire ontologique**, nous avons une tendance à l'**humilité dans la liberté d'origine** : nous venons de Dieu et nous gardons mémoire de Dieu qui fait de nous des enfants de liberté éternelle.
- Du point de vue de la **dimension affective et de notre cœur**, nous devenons, nous l'avons compris, un **être de soif d'Amour et de désir, un cœur spirituel capable de ravissement dans le OUI de l'Amour de l'Autre**.

2. Conséquences de la tentation sur notre esprit vivant, intelligence oblativ et contemplative

Que devient ce processus de la structure humaine personnelle quand notre innocence est frappée par le mensonge, enveloppée de mensonges, influencée par des êtres de mensonge ? Comment le mensonge s'introduisant en nous va-t-il perturber notre OUI libre se nourrissant de grandes respirations spirituelles d'air frais dans la Volonté éternelle d'Amour de Dieu ?

Le serpent ... s'adresse avec un certain nombre de sons, de paroles appelées « tentations » à l'oreille psychique, à l'oreille de l'âme. Il le peut parce que l'âme reste un peu périphérique par rapport à notre esprit de vie habité par le LOGOS (Verbe : Lumière et Sagesse). **Notre intelligence liée à l'imagination** entend cette parole latérale. La tentation originelle et les autres tentations usuelles, fidèles à cette suggestion première, frappent mensongèrement l'imagination, pénètrent par elle et essaient de faire que l'imagination transmette ce message en le renversant. Pourtant dans le OUI divin de notre identité, l'**imagination** était destinée à aider cœur et intelligence à se porter vers la **Vérité**.

Notre intelligence spirituelle, oblativ et contemplative anime notre corps et le déborde : les anciens ont appelé cette force de Lumière en nous l'**INTELLECT AGENT**.

Mais dès que l'imagination intervient sous le poids et la suggestion trompeuse d'une intelligence créée et déchue, notre esprit récepteur de Lumière bascule vers l'intériorité mentale et, au lieu de vivre transfiguré et transcendé, il devient cérébral, **discursif**, démonstratif, hypothético-déductif, analytique et dialectique.

Procédant par voie dialectique, l'intelligence discursive, mentale et cérébrale introduit alors en nous **le doute** sur ce que nous sommes, sur nos racines, sur nos parents, sur notre famille.

Le doute à son tour pénètre dans le monde de Sagesse et de Lumière qui nous vivifiait. Le doute fait que nous ne pénétrons plus dans cette Présence de Vérité et de Source de Vie qui est dans notre substance (l'essentiel de notre être) et dans notre foi : **le sens du VRAI s'est inversé**.

Ce changement de sens produit dans la dimension de **Sagesse**, la **dimension de Lumière spirituelle** qui est en nous **la perte du sens du réel** : nous rentrons dans **l'illusion** et **l'idéalisme**.

Du côté de la **Mémoire ontologique**, il produit **l'oubli de Dieu** en nous : Oubliant Dieu, nous oublions aussi nos **limites**, nous oublions que nous sommes un petit être nommé par Dieu, fait pour Dieu et pour les autres.

Oubliant Dieu et oubliant nos limites, nous tombons dans **l'orgueil**.

L'orgueil à son tour aveugle l'intelligence.

L'oubli de Dieu produit simultanément en nous un processus d'**ignorance** : nous finissons par ignorer le sens de ce que nous sommes. La pénétration jusqu'à **l'orgueil** produit en nous un état latent de **découragement** et de **désespoir**.

La paresse du cœur donne le coup fatal à la recherche, à la contemplation, à l'assimilation et à l'amour de la **Vérité** qui devraient pourtant faire la respiration libre de notre esprit vivant.

Voilà le premier effet du mensonge en nous.

Le second effet du mensonge vient de la conjonction de l'oubli de Dieu et de nos limites, de l'orgueil et de la perte du réel, provoquant un grand mouvement qui va frapper notre irascible et notre concupiscible.

La perte du sens du réel, l'oubli et l'orgueil excitent de façon anarchique nos passions : Ils percutent la positivité du **concupiscible** (notre soif d'Amour dans tout ce que nous ressentons) et la convoitise apparaît, transformant le **désir** de Vérité en recherche de **compensations**. Ils percutent aussi la positivité de l'**irascible** : notre **force de** conquête va laisser place à la **colère**.

Notre **conscience de l'être**, oblatrice, devient une **conscience d'avoir**, captative.

Nous passons d'une vie spirituelle concentrée sur l'essentiel (le **Je suis**) à une vie humaine concentrée sur l'accessoire (**avoir**).

Au lieu d'exister dans l'au-delà de nous-même, nous essayons de nous posséder nous-mêmes dans un repli intérieur subjectif sans repère de Vérité.

Le sentiment de culpabilité va donc irrémédiablement apparaître, avec toutes ses régressions et ses destructions.

Le mensonge, le péché et le mal, notamment par le processus de l'illusion, de l'oubli et de l'orgueil, introduisent en effet dans notre vie intérieure trois sentiments de la personne, trois intrus perturbés et perturbants :

- **le sentiment de culpabilité** (pour la personne qui perd l'Amour et la Lumière),
- **le sentiment d'aliénation** (pour la personne qui perd sa Vocation)
- **le sentiment d'anxiété** (pour la personne qui n'est pas dans le Réel, dans la Vérité)

Le sentiment de culpabilité nous dévalorise profondément et perturbe notre bonheur. Idéalisation, captation, orgueil, transforment notre soif de Vérité et de Bien en soif de compensations et convoitise.

Il fait naître en nous **le perfectionnisme, le légalisme, le remord, les névroses phobiques, les névroses obsessionnelles, les obsessions et le scrupule.**

Voilà ce qui va dominer dans une vie blessée par ce premier orgueil : l'oubli des limites : voilà le signe de la convoitise et voici son corollaire, l'agressivité. Une agressivité qui apparaît dans l'irascible et l'épuise hors du sens de cette source de dépassement dans la combativité.

Si je ne comprends rien à ces lois propres au mécanisme humain normal, je n'en guérirai pas.

Si je me contente de ma désorganisation psychique structurée par le sentiment de culpabilité, je me laisserai aller à ne pas désirer en savoir davantage.

Le DÉSIR retrouvé doit donc me faire échapper aux grands dangers d'une prise de conscience sans issue : **la prise de conscience** me fera comprendre la voie de la nature et de la grâce, et m'installera définitivement dans la perspective de la purification de l'intelligence, de la dignité de ma vie, et de la paix savoureuse de la Sagesse.

Le monde du psychique ténébreux s'éloignera de nous.

Le corps lui-même pourra mettre en place la signification originelle et finale de son accomplissement spirituel.

3. Explications pour la prise de conscience

Dès l'origine de notre vie, la **tentation** a commencé son processus de renversement. La **tentation** en effet pose sa suggestion anti-sens sur l'**imagination**. L'imagination est saine : d'ordinaire dans un esprit sain, elle permet à notre vie d'intérioriser le **Reflet du Réel**, et de traduire à notre **conscience de raison** et à notre **conscience sensible** la lumière spirituelle de notre **relation au RÉEL dans notre univers intérieur et extérieur** et à ce qui nous dépasse en elle pour nous élever. La suggestion de la tentation va essayer par la suggestion imaginative de me détourner de cette relation réelle au Créateur, pour éteindre et obscurcir **ma relation de conscience à mon identité, à mon OUI libre d'origine, à mes racines et à ma famille.**

Ceci à l'occasion d'une parole, d'un mauvais exemple, d'une image, d'une blessure, ou d'une simple suggestion diabolique.

Ainsi, **la tentation profite de la disponibilité d'accueil oblatrice de l'Intellect Agent** (notre vie de Lumière spirituelle) **pour venir la troubler** par la médiation de l'imagination.

Ce détournement d'attention introduit des **images** séparées du sens de notre vie libre ainsi que des **pensées de mensonge** dans notre raison.

Nous trouvons ici l'origine du principe de plaisir (qui en fait n'est rien d'autre que **le plaisir établi comme principe**), qui nous fera de plus en plus **douter de la Vérité** de l'Amour qui nous porte, qui nous crée, qui nous soutient, qui nous appelle.

Une véritable **rupture de la mémoire** se propage.

L'imagination a pu dans ce processus déplacer le centre de gravité de la mémoire d'Amour vers la mémoire sensitive ; cette dernière accumulera les souffrances, les fautes et les blessures des échecs de la vie, devenant un réservoir pour l'infestation du sentiment de culpabilité ; mais surtout, elle nous **déconnecte de la Vérité de la Mémoire ontologique**. Elle nous fait perdre les forces du cœur spirituel dont la Mémoire ontologique reste toujours la source vivante et désormais refoulée.

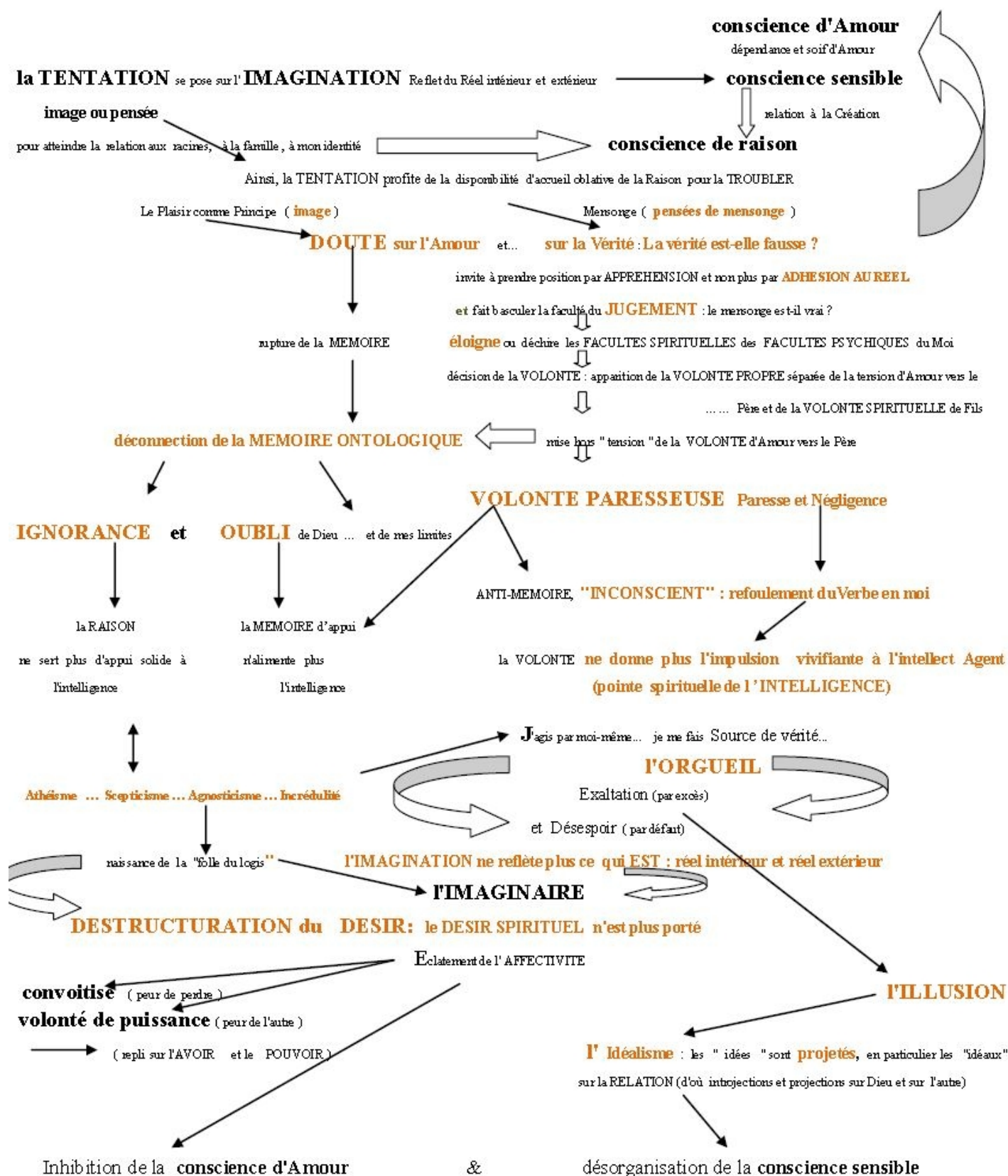
Dans le même temps, des **pensées de mensonge** se sont donc insérées dans notre raison. Le doute va dominer notre pensée. La Vérité est mise en balance avec la suggestion imaginative intégrée par une intelligence fragile sur le plan spirituel : **la Vérité est relativisée**.

Ne faisons-nous pas ici l'expérience d'une contradiction de la Vérité recueillie dans la Lumière originelle de notre esprit vivant ? **La Vérité est-elle donc fausse ?** Ce que j'en comprends de manière contradictoire m'invite à **prendre position par appréhension au réel accidentel** (mode de fonctionnement cérébral de la pensée) et non plus par **adhésion au Réel substantiel** (mode de fonctionnement spirituel d'accueil de l'intellect libre).

Cette révolution dans ma conscience de raison va faire inmanquablement **basculer la faculté du jugement : le mensonge est-il vrai ?** Voilà ce qui explique comment l'imagination, au lieu d'unir lumière et esprit en moi, sur la suggestion de la tentation et de son mensonge, finit par **éloigner en les écartant ou en les déchirant les facultés spirituelles de Fils ... des facultés psychiques du Moi**.

D'où la décision nouvelle du cœur blessé de déplacer son centre de gravité dans **l'apparition de la volonté propre, séparée de la tension d'Amour vers le Père et de la Volonté spirituelle de Fils**. Cette **mise hors " tension " de la Volonté d'Amour vers le Père** contribue certes à aggraver la **déconnexion des sources de force spirituelle toujours conservées dans la Mémoire ontologique**. Au total, **le cœur blessé de la Volonté spirituelle engendre paresse et négligence pour l'Intellect agent** : manière psycho-spirituelle de décrire le désastre des séquelles de la propagation en nous du péché originel : le cœur est blessé dans ses forces vives, et l'Intellect agent oublié.

La vie spirituelle qui nous épanouit dans l'accomplissement oblatif et contemplatif de ce qui nous dépasse dans la Lumière reste en parfaite santé, mais la paresse de la volonté nous éloigne de son exercice essentiel. **L'oubli de Dieu et de mes limites** vont expliquer la régression de ma conscience intérieure vers une « **Anti-Mémoire** », que l'on appellera **inconscient**, produit du **refoulement du Verbe en moi**, de la Sagesse intime, du Logos de ma vie (le sens de ma dignité d'esprit vivant).



C'est que **la raison** prisonnière de ses pensées ne sert plus d'**appui solide à l'intelligence** ouverte et libre, **la Mémoire** ontologique n'alimente plus **cette intelligence** spirituelle humaine de sa force, et **la Volonté** ne donne plus **l'impulsion vivifiante** pour donner à **cette intelligence** de quoi aller toujours au-delà des apparences.

Désormais, livré à cette dislocation, j'agis par moi-même... Je me fais Source... (pour certains : je me fais médium etc...).

Origine psychique de l'**athéisme**, du **scepticisme**, de l'**agnosticisme**, de l'**incrédulité**, formes modernes de l'**ignorance** et de l'**orgueil**.

D'où la folie du monde, qui avance de manière 'bipolaire ou hypocondriaque', c'est-à-dire avec ces états maladifs, ou des exaltations (par excès d'énergies refoulées remontant à la surface) et des désespoirs rémanents (épuisement, par défaut d'énergie spirituelle).

Nous ne vivons plus de la **Vérité**.

L'**imagination** ne reflète plus **ce qui EST**, ni du **Réel intérieur** ni du **Réel extérieur**.
Il ne reste plus de place que pour un **imaginaire** déconnecté du sens et du réel de notre vie accomplie.

Au plan religieux, c'est l'impression d'**illusion** (le 'Maya' hindou) qui domine, ce que font croire les successions de désespoir et d'exaltation !

Le **désir spirituel** n'est plus porté en raison de **l'ignorance qui plonge en perdition**.

L' idéalisme a évacué l'épanouissement dans la Vérité : les " idées " sont **projetées...**
Le processus analytique des **projections**, refoulements, névroses et enfermements est en place.

Le **sentiment de culpabilité** domine de manière écrasante notre vie.
Le mal-être est roi.

4. Exercice pour le premier réveil de la Lumière

La victoire sur le sentiment de culpabilité passe par la **prise de conscience** du processus par lequel ce sentiment de culpabilité renverse notre identité spirituelle et humaine et empêche le processus de guérison.

En effet, nous devenons ce que nous contemplons !
Principe à retenir pour cette étape de reconstruction et de purification de notre épanouissement incarné dans la Lumière !

Nous devons donc faire cet effort de compréhension sur le mécanisme destructeur qui a inversé les pôles essentiels de notre personne : l'étape 1 de cet EXERCICE - LUMIÈRE consiste donc à faire effort pour essayer de saisir notre erreur essentielle.

Même si nous ne comprenons pas tout, il est essentiel d'essayer d'en saisir un point ou un autre, pour être assuré de la victoire finale.

L'intention, comme le disent les spécialistes, est en effet essentielle au processus de guérison de la conscience de raison et de réveil du sens spirituel de toute la personne.

Et il ne peut y avoir cette intentionalité sans confiance et certitude sur la vérité de la finalité naturelle de notre vie d'esprit incarné.

Tel est l'objet de cette méditation, comme un examen de conscience de notre erreur culpabilisante :

Voyons comment notre imagination s'est muée en imaginaire et préparons-nous ainsi à désirer un autre centre de gravité que notre ressenti imaginaire pour une reprise en main de notre identité de corps spirituel et d'esprit incarné.

Dernier point : rendre grâces à Dieu, Notre-Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice. Penser quelque supplication pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des ténèbres de notre esprit vivant, la plus élevée de nos puissances spirituelles, celle qui doit porter la Lumen Glorïae de Dieu Face à face.

Jeudi 22 février : Le sentiment de culpabilité

Jeudi, vendredi et samedi, l'exercice de Carême est consacré à prier comme il convient pour obtenir de notre BONNE VOLONTÉ la grâce de nous faire passer du cérébral-mental-psychique-coupable à l'INTELLIGENCE proprement spirituelle : le propre de l'homme

Notre CÉDULE 4A, appelons-la CÉDULE DE L'ESPRIT D'INTELLIGENCE, nous a permis de relire ce nouveau tableau, avec son commentaire suivi ... découvrant ce en quoi nous pouvons retrouver la dignité d'une intelligence en affinité avec la VÉRITÉ toute entière :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024DevenonsCeQueNousContemplons.pdf>

Voici maintenant le jour de rentrer dans les voies de prière, d'adoration, et d'oraison habitées par la résolution d'écarter les inhibitions en nous dues aux conséquences négatives du sentiment de culpabilité :

Rappel : But de notre première semaine du parcours : exercices de prise de conscience, d'examen de conscience, de libération et de rédemption, pour une reprise de possession de nos puissances de vie profondément humaines que sont : capacité d'Aimer ("Voluntas"), capacité d'intelligence spirituelle ("le "Noùs").

Elles sont étouffées, inhibées, emprisonnées, inopérantes : l'affectivité comme la compréhension de la vérité doivent passer du "psychique" et du "mental" au spirituel : au cœur spirituel et à l'intelligence spirituelle ...

Voici donc la CÉDULE 4B (dépassement de la principale cause d'inhibition de notre vie spirituelle : les conséquences négatives du sentiment de culpabilité) pour bénir notre carême du JEUDI 22 :



CÉDULE 4B : Libération des conséquences négatives du sentiment de culpabilité

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024SentimentCulpabilite.pdf>

Délivrance des ténèbres : pour une intelligence spirituelle,
notre capacité contemplative pure, dignité du "Noùs"

Intelligence spirituelle, étape 2 :
Écarter les conséquences négatives du sentiment de culpabilité

Méditation sur la vérité de notre trouble psychique, envahi
d'agressivité intérieure en raison des ravages et de l'anarchie du sentiment de culpabilité,
cette méditation est indispensable pour la purification d'un imaginaire tyrannisant...

Notre conscience de raison va faire ce pas d'attention, de discernement, de confiance :
comprendre en quoi elle est continuellement détournée de sa Lumière, et sa Raison infestée par
des idées malades.

Dans cette nouvelle avancée dans le Monde Nouveau de notre vie de Lumière, nous allons nous
tourner vers une reprise d'une intelligence qui reste lucide sur sa capacité de reprendre
possession d'elle-même...

La vie de notre esprit (capacité pure de pénétration spirituelle) garde ses trésors acquis dans ses
moments de liberté, mais en partie ou totalement enveloppée d'inhibitions dues au
refoulement, elle s'est laissée désespérer et endormir par la paresse de la volonté.

Comprendre un processus d'inversion, c'est accepter de commencer à en secouer le joug.

« La Vérité vous rendra libre ».

Il faudra bien :

- anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité et résorber son influence négative,
- pouvoir situer notre responsabilité véritable là où elle se trouve et non là où elle ne se trouve pas,
- être capable, au terme, de voir dans la Lumière notre faute hors de tout sentiment de culpabilité.

Reprendre plusieurs fois pendant cette Étape ces considérations sur notre mal-être intime :
elle clarifiera à chaque fois une note ténébreuse différente, et nous délivrera à chaque reprise
de nouvelles nuances de leur fausseté.

L'enténébrement qu'apporte la culpabilité régit des mécanismes à considérer : le passage du
sentiment de culpabilité à la conscience de culpabilité regarde le soubassement du fond de
notre être de vie.

1. Prière préalable

Ne pas entreprendre cette entrée en discernement sans réactiver préalablement le cœur
spirituel de notre précédente CÉDULE (sous forme de prière et de consécration) :

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour
en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis Oui au Mouvement éternel d'Amour

qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour
en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je ne me nourris que de ce Mouvement éternel d'Amour !

J'accepte ce que je suis : Mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour
en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

2. Si une angoisse ou une exaspération monte en moi

Je redirai, dès qu'une angoisse ou une exaspération montera en moi dans les évocations qui suivent, une réactivation de mon Amour dans le Mouvement éternel et lumineux de l'Amour que je suis dans la petitesse de mon regard contemplatif spirituel et de mon cœur disponible.

**« Je choisis de me consacrer en cet instant à ce que je suis :
Mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI »**

3. Principe à retenir

Cet Océan immaculé, cette richesse quasi infinie de Force, de Vie, de Lumière, d'Existence ... est là au centre de notre chair, de notre âme, de notre cœur, de notre esprit. Et le grand moyen pour le retrouver consistera à accepter nos blessures affectives, rejoindre en nous le sentiment de culpabilité, saisir et y induire la racine de notre Liberté dans la Lumière conservée précieusement par notre esprit vivant. Aucun obstacle en nous dans ce Principe immuable, donné dès le départ.

Mais voilà :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? ». La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir l'entendement. »

Désirable pour acquérir l'entendement : concupiscence de l'esprit ;

bon à manger : concupiscence de la sensibilité ;

séduisant à voir : concupiscence des yeux.

Et comme nous devenons ce que nous contemplons : la tentation va nous épuiser.

« Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. » (la honte)

« Ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. »

Nous fuyons la honte en latéral, dans toutes les dérives pathologiques : obsession, fixation, identification, scrupule.

« Ils entendirent le pas du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant le Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. »

Du côté spirituel, l'angoisse et, à l'intérieur de notre vie spirituelle, des agressivités, des phénomènes de défense. Nous nous cachons derrière les arbres ! Les phénomènes d'agressivité, d'accusation de l'autre, d'auto-justification, sont tous les arbres du jardin, les prétextes.

« Alors le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »

« J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme, et j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché. » La honte a pénétré en nous : tel est le principe du sentiment de culpabilité.

4. Préambule à l'exercice de dégagement

Le but de notre travail : prendre conscience, prendre acte de ce fait que nous vivons beaucoup trop au plan psychologique. Notre tare : nous ne savons plus être libres de notre vécu psychologique, ce qui nous oblige à faire ce travail. Ce sera notre grâce : elle va permettre de nous retrouver et de transformer non seulement les parties spirituelles de notre âme, mais peut-être aussi d'assumer toutes les conséquences négatives de notre vie psychologique.

L'Écriture nous a introduits : nous allons maintenant regarder **les mécanismes de cette tension**. Voir l'ennemi et sa ruse, c'est accepter de le vaincre.

Le fait d'avoir été atteint par la faute, ou par un mal, provoque une explosion dont le retour dans notre vécu intérieur, dans ce que nous ressentons psychologiquement, est cette impression bizarre nommée **sentiment de culpabilité**.

Nous avons l'impression, à bien regarder, d'être des ordures, d'être de pauvres types, nous avons **l'impression que nous ne sommes pas aimables** : « Il ne m'arrive que du mal, j'en suis exaspéré » ou « Personne ne m'aime », ou autre impression ressentie.

5. Psaume 68 : Salvum me fac Deus

L'exercice actuel de dégagement de notre lucidité spirituelle de sa prise imaginaire n'ira pas sans le cœur, ni sans la prière qui y correspond :

Faisons donc du psaume qui suit le thème quotidien de cette étape de dégagement et de discernement intelligent du processus psychique d'agressivité coupable que génère le sentiment de culpabilité. Tout en considérant en nous la blessure ou la culpabilité qui nous fait le plus de honte, le lieu en nous, refoulé ou non, qui respire le plus le mal-être et l'engluement.

Sauve-moi, mon Dieu

Sauve-moi, mon Dieu, car les eaux pénètrent jusqu'à mon âme. J'enfonce dans une boue profonde sans pouvoir m'arrêter. Je suis tombé dans une eau profonde, et les flots me submergent. Je suis las de crier, mon gosier se dessèche, je n'ai plus de voix, mes yeux s'affaiblissent à force d'attendre un secours de Dieu.

Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui m'ont haï gratuitement.

Ils sont puissants ceux qui sans cause me persécutent, ceux qui sont à tort mes ennemis, et je devrai rembourser ce que je n'ai pas dérobé.

Ô Elohim, Vous connaissez ma folie, et mes péchés ne Vous sont point cachés.

Que ne soient pas confondus ceux que je porte en moi, et qui T'espèrent, Seigneur Dieu des armées, qu'ils ne soient pas humiliés à cause de moi alors qu'ils Te cherchent, Dieu d'Israël, car c'est devant Toi que je soutiens l'outrage, que la honte couvre mon visage. Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Puisque le zèle de Ta maison me dévore, ce sont les outrages de ceux qui Vous insultent qui me tombent dessus ... Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi ; je suis objet des chansons des ivrognes.

Mais je T'adresse ma prière, Seigneur : que vienne un jour qui me soit favorable, Ô Dieu ! Dans la multitude de Tes Miséricordes, exauce-moi dans la Vérité de Ta Rédemption. Retire-moi de la boue, pour je ne m'y enfonce plus, délivre-moi de toutes ces choses qui me haïssent et la profondeur de leurs eaux. Que je ne sois plus submergé par ces tempêtes de l'eau, que l'abîme ne m'engloutisse pas, que la bouche de son puits ne se ferme pas sur moi. Exauce-moi Seigneur dont la Bonté est immense, dans la multitude de Tes Miséricordes, regarde au fond de moi, et ne détourne pas Ton Visage de Ton Enfant : je suis dans la détresse, vite exaucez-moi ! Tendez les mains vers mon âme et délivrez-la, à cause des ennemis faites-moi sortir !

Vous connaissez ma malpropreté, ma confusion, mon ignominie, Seigneur, tous ces êtres qui me travaillent sont devant Toi, la honte et la misère me broient le cœur, je suis mal ! J'attends quelqu'un qui comprenne mais en vain, un défenseur, mais je n'en trouve pas. Ils mettent du fiel dans ce que je mange et m'abreuvent d'acide dans ma soif ! Que leur table devienne pour eux la cause de leur perte, et la punition qu'ils méritent une pierre d'achoppement : Que s'obscurcissent leurs yeux et qu'ils ne voient plus rien à leur tour ! Faites plier leurs reins ! Déversez sur eux Votre Colère, et la fureur de cette Colère les prenne tous ensemble ! Rendez désertes leurs habitations ! Et que dans leurs tabernacles il n'y ait personne qui demeure ! Ils persécutent et harcèlent celui que Tu as frappé ! Et à la douleur de mes blessures ils en rajoutent d'autres ! Ajoute l'iniquité par-dessus leurs iniquités ! Qu'ils n'entrent pas dans la Justesse qui est la Tienne ! Qu'ils soient effacés du Livre des vivants, qu'ils ne soient pas inscrits parmi les justes !

Moi je suis pauvre et souffrant, que Ton Salut rédempteur vienne me relever. Je louerai le Nom de Dieu par le cantique et Le magnifierai dans la louange : cela plaira à Dieu beaucoup plus qu'une victime nouvelle, qui portent cornes et ongles ! Ceux qui Le voient, ce sont les pauvres : Vous qui cherchez Dieu, qu'elle vive, votre âme ! Car le Seigneur écoute les pauvres, ceux qui se sont laissés capturer par Lui, Il ne les laissera pas ! Que Le louent Ciel et terre, mer et tous ceux qui s'y meuvent. Car le Seigneur fera la salvation de Sion et rebâtira les cités de Juda. On habitera dedans, et elles leur seront acquises comme héritage. Et la race des serviteurs de Dieu la posséderont, avec ceux qui aiment Son Nom, ils l'habiteront.

Gloire à la Trinité toute Sainte, Une, Indivisible, Immortelle : Père, Fils, et Saint-Esprit, comme au commencement, maintenant, et toujours et dans les siècles des siècles, Amen.

6. Mode d'apparition du sentiment de culpabilité

En premier lieu : le sentiment de culpabilité est totalement structuré à l'âge de deux à trois ans. Savoir cela est très libérant. Il ne correspond pas à la vérité.

Le sentiment de culpabilité se met en place entre la conception et l'âge de deux ans à trois ans, pendant la période de dépendance symbiotique. Le souvenir du placenta de notre mère est associé à cette impression d'innocence éperdument immaculée, de bonheur bienfaisant et océanique. Arrivent bien vite les premières blessures qui viennent décevoir notre béatitude symbiotique, notre soif de béatitude ouvrant en nous une énorme capacité de sainteté : nous sommes un saint en puissance, ce que nous voyons clairement dans notre conscience passive. Cette conscience passive est blessée... Nous sommes comme un vase qui ne désire qu'être rempli de l'Amour infini se trouvant dans la création du monde, mais la présence du père et de la mère fait que nous ne sommes qu'à moitié pleins en ressentant que nous sommes à moitié vides ! De ces souffrances successives confirmant la rupture de relation ou l'insuffisance à être remplis dans notre vase d'innocence, germent **le sentiment de culpabilité**, lequel se structure jusqu'à l'âge de trois ans.

« Je me sens honteux, je me sens laid, je me sens sale, je me sens impur, je suis une ordure, je suis tout juste bon à être jeté dans une poubelle. » ... Un petit bébé de trois mois dont le père est excédé parce qu'il hurle la nuit et que son épouse qu'il adore n'en dort plus, sait très bien que son papa a voulu le jeter dans une poubelle pour protéger sa femme. Aux jours où le sentiment de culpabilité se structure... Or à ce moment-là il se structure, parce que les premières identités conscientes impressives naissent dans le regard de notre père et de notre mère sur nous.

« Je ne suis pas aimable, on ne me comprend pas ».

La conscience réflexive de l'âme s'est formée bien après (la partie cérébrale capable d'intellection s'est formée bien plus tard). Le visage psychologique que nous avons de nous-mêmes vient de ce moment-là. Et si on ne nous reconnaît pas plénièrement sous ce visage, nous avons ***l'impression*** que nous ne sommes pas reconnus pour nous-mêmes : et c'est pour cette raison que nous réactivons sans arrêt à nouveau ce même regard. Mais voilà, ce regard est faussé, **il ne correspond pas à la vérité.**

Autre manifestation, celle des sentiments de rejet ; nous nous sentons rejetés par le groupe, nous nous sentons rejetés par la communauté. « Je me sens rejeté, on ne me reçoit pas, on ne me reconnaît pas ». Ou celle de la paralysie ou de l'inhibition : complexe d'infériorité, timidité. Et encore : sentiment d'être abandonné, sentiment de solitude, sentiment de ne pas être compris, impressions comme la peur de la mort, la peur de l'enfer, la peur d'être rejeté radicalement, définitivement et éternellement.

Rester sur ses impressions et sur ses envies, ses compulsivités ne relève pas de l'identité d'homme mais du psychisme.

Une fois que le sentiment de culpabilité est formé, apparaît, et c'est bien normal, un comportement réactionnel. ... Le sentiment de culpabilité engendre ce comportement de survie relationnelle. La première prise réactionnelle engendre la névrose d'échec. Inconsciemment, nous allons vers la catastrophe et vers l'échec parce que nous en avons besoin pour être reconnus dans cette relation originelle avec le père et la mère.

En second lieu : psychologiquement, le sentiment de culpabilité nous rend injustes.

Au lieu de dire : « Ce sont mes actes qui sont mauvais », nous allons dire : « C'est moi qui suis mauvais et qui n'engendre que le mauvais. Dieu m'a donné la vie, je me tourne vers Dieu et je prie, mais je n'engendre que la mort et la dépression autour de moi. Je suis mal avec ça ! Coupable de tout cela ! C'est ma personne qui est mauvaise. ».

Un sentiment saisit donc toute la personne ; son ***impression*** nous enveloppe du manteau de la culpabilité : nous sommes coupables ; au centre de nous, ce n'est pas Dieu pensons-nous, mais le péché qui nous domine. Ne pas vivre à partir de nos impressions, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas qu'il y ait ces impressions : les impressions sont toujours là, il ne faut pas **nous enfermer dans nos impressions** :

Le sentiment de culpabilité a ses aspects positifs.

Le centre accusateur de nous-mêmes définit notre état de pécheur. Et comme il est insupportable de le vivre dans la clarté, pour éviter de voir que nous ne sommes soi-disant que péché, nous allons avoir des contre-réactions (dont la névrose d'échec dont nous avons parlé tout à l'heure) appelées ***dérives pathologiques***, ces fameux pagnes que nous avons vus dans la Genèse.

Nous nous cachons derrière ces arbres parce que nous avons honte. Nous ne nous mettons pas au pied de l'arbre où nous avons péché, non, nous nous cachons derrière les autres arbres.

Les mécanismes de la psychologie du sentiment de culpabilité sont curieux. Finalement, nous allons choisir **les systèmes de défense** où notre situation sera un peu plus brillante : « Finalement, je ne suis pas si mal que ça, regarde ! On ne m'aime pas, mais en fait je suis autonome ; je suis créatif ; je suis dans la vie ; je fais différemment. ».

Nous allons donc construire tout un système de séduction. Tout ce mécanisme nous permet de survivre mais il n'est pas vrai : il oublie qu'au centre de nous l'innocence divine attend.

7. Mémento pour vivre le sentiment de culpabilité dans sa dimension positive

« Je suis la Lumière du monde, celui qui Me suit ne marche plus dans les ténèbres »

Pour sortir de l'agressivité coupable du sentiment de culpabilité, il faudra **rentrer dans le Regard de Dieu sur nous et dans le Regard de Dieu sur les autres**. Marthe Robin répondait à ces souffrants : « Mais non, ne dites pas que vous êtes indigne, parce que dans le Christ notre dignité nous est révélée, dans le Christ notre dignité nous est redonnée. Notre innocence est toujours plus forte que la mort, Dieu est plus fort que nous, et Dieu est présent dans le Christ. » Pour un chrétien, c'est trop clair.

Et surtout, **le manque à être remplis** complètement d'Amour infini dans cette innocence qui est cette soif, cette attente infinie d'Amour, est ce qui va toucher, enclencher en nous **le désir d'être regardés autrement**. La blessure de l'innocence va briser cet abandon ontologique de dépendance et va nous obliger à **désirer**. Si nous étions toujours dans cet abandon ontologique de dépendance, il n'y aurait plus de conquête, ni de mérite, et donc de sagesse et de charité possible. Cet abandon ontologique de dépendance est donc brisé, et c'est tant mieux !

Restons silencieusement **attentif au sens** qui nous ouvre au désir d'un au-delà du mal. Cette brisure de l'abandon ontologique de dépendance au Père des origines **va engendrer un désir** dépassant absolument ce que nous aurions reçu si le vase était plein ; la Gloire est liée à une séparation de **l'Amour séparant** ! Cet Amour et ce Fruit sont donc plus grands ! **La croissance** implique des séparations successives : l'Amour séparant est nécessaire pour actuer notre identité dans le dépassement. Mais, c'est vrai, cette découverte de notre identité à travers l'Amour séparant fait naître en nous **un sentiment de culpabilité**.

L'apparition du sentiment de culpabilité **accompagne cet appel à l'identité**, à une unification plus grande, et à cette **soif de sainteté**.

Le sentiment de culpabilité comporte donc en lui-même un aspect positif et un aspect négatif :

Il engendre une **agressivité de croissance** ou une **agressivité coupable**.

Le sentiment de culpabilité va faire naître la fameuse **angoisse**. L'angoisse est ennuyeuse, mais elle garde elle aussi un aspect extrêmement positif : elle engendre une certaine **agressivité de croissance** en nous. Piaget fait remarquer qu'une fois que le sentiment de culpabilité est formé, l'agressivité permet à la personnalité de se constituer. Nous nous mettons en phase de contre-réaction, et en contre-réaction nous trouvons notre autonomie, donc **grâce à l'angoisse le moi se constitue**.

C'est pourquoi il ne faut pas empêcher un enfant d'aller jusqu'au bout de cette phase d'agressivité.

Certains ne se sont jamais permis de vivre cette agressivité en face de leurs parents, alors on va leur demander, à l'âge de trente-cinq ans, ou cinquante ans, de **s'autoriser à dire non. Cela permettra peut-être qu'ils puissent se donner aussi l'autorisation de dire oui, car ce oui porté par l'agressivité de croissance est la manière la plus forte d'établir la distance !**

Un autre aspect positif du sentiment de culpabilité est **la prise de conscience**. Le sentiment de culpabilité n'est pas foncièrement négatif, comme mécanisme prévu par le Créateur pour que nous puissions nous retrouver nous-mêmes face à nous-mêmes, pour que nous puissions entrer dans la prise de conscience !

Nous allons pouvoir pardonner et nous donner gratuitement. **Prendre conscience de l'appel à pardonner fait entrer dans cet aspect positif du sentiment de culpabilité** ; il nous évite l'enfermement dans les refoulements négatifs du sentiment de culpabilité : la névrose, les phénomènes habituels et pulsionnels.

Enfin, grâce à la prise de conscience de nous-mêmes, nous redécouvrons cette soif infinie d'Amour qui a été blessée, comme une porte royale unifiante à la Source qui peut cicatriser cette blessure et combler cette soif : **l'Innocence crucifiée et triomphante du Christ**.

Un autre aspect positif très important du sentiment de culpabilité est que grâce au sentiment de culpabilité et à la prise de conscience, **la souffrance** qui est au fond de nous à l'état latent **va prendre un sens**. Notre vocation se dessine, la souffrance nous appelle à aller dans une certaine direction. **Un sens est donné à la souffrance : retrouver le désir de Dieu**, Amour infini.

Cela contribue à **nous remettre dans l'espérance**. Sans le sentiment de culpabilité, notre espérance serait beaucoup moins forte.

Enfin, nous avons vu un dernier aspect positif du sentiment de culpabilité : l'agressivité nous met face à nous-mêmes, nous nous apercevons que nous sommes source de diminution d'Amour. Associée à la prise de conscience, l'agressivité permet de **produire le repentir**.

Le repentir à son tour nous permettra de comprendre qu'un autre est à côté de nous, et fortifiera **le sens de l'altérité**.

Un autre qui viendra à notre secours ; la solitude coupable cherche l'altérité pour se faire **solitude habitée** et vivante.

8. Exprimons en prière notre entrée de cœur dans l'aspect positif du sentiment de culpabilité

On pourrait en faire une prière quotidienne.

Un exercice de pneumato-thérapie consisterait à pouvoir
la réécrire et la « redire » avec notre expression personnelle...

Bon courage ! Demeurez dans la paix !

Dans l'aigreur où me mettent mon amertume et ma vengeance sur moi-même, mon infidélité et ma honte obstinée, je veux bien me poser sous Ton Regard la question : « Mais pourquoi suis-je ainsi ? Que m'arrive-t-il ? Pourquoi cette révolte qui m'arrête dans ma course vers Toi ? »

De la tristesse qui m'avait arrêté dans ma course, fais sortir le désir de repartir, que je goûte encore un jour au goût du repentir ! Que je puisse voir ma vie et mon proche autrement que comme des ennemis de mon ravissement : je vois que sans un cœur contrit et décidé, je perds le sens de ce qui devrait me ravir et m'attirer. Fais-moi voir Ton Regard sur ceux qui me sont proches.

Non, je ne dirai pas que je suis indigne ou que je ne suis pas prêt, ou que je ne le veux pas encore, puisque avec Jésus je suis digne, ma crucifixion m'est redonnée dans la dignité, ma résolution m'est redonnée dans la souffrance, mon innocence m'apparaîtra bien plus forte que ma mort.

Dieu, Tu es bien au-delà de tout cela, beaucoup plus fort que le désastre de mon murmure. Que ma faute ouvre une nouvelle perspective dans mon union profonde. Ce que Tu as permis va toucher, enclencher en moi le vif désir d'un Amour autrement plus pauvre, autrement plus envahissant.

Je désire vraiment, même si je ne suis pas délivré de cet état souffrant, aimer et pouvoir servir dans un état supérieur, plus disciple, plus enfant, avec cela en moi, peu importe ; et, pour ne plus gémir, ni murmurer par mes actes secrets, ne plus freiner par l'impersévérance, par insolence.

Oui, je m'arrête dans cette blessure. J'y reste silencieusement attentif à la lumière d'un chemin qui m'ouvre au désir d'un au-delà du mal. Le mal sera détruit. Il ne reviendra plus...

Je me confie là, en m'offrant moi-même comme je suis, pour retrouver mon Père de cette manière ! Que Sa Gloire glorifie cette séparation que j'ai provoquée, où je me suis en fait laissé prendre.

Mon Dieu, j'espère avec une confiance totale qu'en cet instant Tu me donnes toutes les grâces, et bien plus grandes encore, quand j'en suis là : tout couvert de sang et de vomissure, et que Tu me donnes aussi le germe de la Lumière de Gloire qui établit dans l'Intimité éternelle d'une proximité intérieure à Toi-même. Mon espérance s'engloutit dans un abîme bien plus fort, et je T'en remercie... Je grandirai dans cette force. Mes jugements et mes juges seront confondus. Avec moi, viens leur dire : « Non, n'approchez pas ! Je suis noire mais je suis belle... Car mes « non » ont un « oui » plus profond ! ».

Tu es, Seigneur, mon Héritage.

9. Exercice d'agapé pneumatique important

S'approcher de Jésus accablé de souffrance à l'instant qui précède Sa Mort.

Ressentir cet accablement et ce mal extrême.

Du fond de cet océan découvrir la SOURDE JOIE qui émane alors du fond de Lui.

**Partout, pour toujours, et pour tous l'extrême du mal et sa racine sont détruits :
la SOURDE JOIE devient Son Cri.**

**Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre
la SOURDE JOIE du Dieu vivant en Lui, et comme son écho dans mon Union avec Lui :**

**Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif
du sentiment de culpabilité et de son fruit : l'agressivité coupable.**

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Penser quelque supplication pour continuer la guérison pneumatique des ténèbres de notre esprit vivant, la plus élevée de nos puissances spirituelles, celle qui doit porter la Lumen Gloriam de Dieu Face à face.

Vendredi 23 février : La conscience de culpabilité

Vendredi et samedi, l'exercice de Carême est consacré à prier comme il convient pour obtenir de notre BONNE VOLONTÉ la grâce de nous faire passer du cérébral-mental-psychique-coupable à l'INTELLIGENCE proprement spirituelle : le propre de l'homme

Notre CÉDULE 4A, appelons-la CÉDULE DE L'ESPRIT D'INTELLIGENCE, nous a permis de relire ce nouveau tableau, avec son commentaire suivi ... découvrant ce en quoi nous pouvons retrouver la dignité d'une intelligence en affinité avec la VÉRITÉ toute entière :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024DevenonsCeQueNousContemplons.pdf>

Notre CÉDULE 4B : Libération des conséquences négatives du sentiment de culpabilité, nous a fait désirer en rentrant dans les voies de prière, d'adoration, et d'oraison habitées ... désirer résolument d'écarter les inhibitions en nous dues aux conséquences négatives du sentiment de culpabilité :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024SentimentCulpabilite.pdf>

Voici donc la CÉDULE 4C : Dépassement de la principale cause de destruction irréversible (selon les lois de la nature) de notre vie spirituelle : les conséquences négatives de la conscience de culpabilité) en ligne pour bénir notre carême du VENDREDI 23 :



CÉDULE 4C : Dépassement des conséquences négatives de la conscience de culpabilité

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024ConscienceCulpabilite.pdf>

Dans cette nouvelle avancée dans le Monde Nouveau de notre vie de Lumière, voici les lignes de force de cette cédule très importante :

- PRÉAMBULE : Révélation sur la genèse de la conscience de culpabilité : La responsabilité et la culpabilité s'accordent naturellement ensemble... dans la conscience de culpabilité.
- La grandeur de la conscience de culpabilité : elle nous fait rentrer dans le combat spirituel : Jalons explicatifs sur les mécanismes de la conscience de culpabilité
- Dieu nous y révèle que ce que nous avons fait a vraiment cassé quelque chose que nous ne pouvons réparer nous-mêmes : comment la conscience de culpabilité qualifie en positif ou en négatif notre équilibre de vie
- Réaliser pour nous quel a été le mode d'apparition de la conscience de culpabilité
- Préambule à l'EXERCICE d'anamnèse ... Comprenons surtout que c'est Dieu qui va nous révéler notre péché dans son noyau véritable : savoir Vivre de l'absolution mystique tous les soirs
- NÉCESSITE DE CETTE ÉTAPE POUR LA GUÉRISON car si nous refusons de voir notre responsabilité, nous allons rentrer dans des aspects négatifs de la conscience de culpabilité qui sont beaucoup plus destructeurs que les aspects négatifs du sentiment de culpabilité
- Un système de défense va donc ici élaborer plusieurs types de comportements : comment bien repérer ces comportements de justification, d'accusation et de condamnation : la scotomisation (oubli compulsif), la crystallisation (destruction de notre dignité responsable), le déplacement (brouillage de la vérité), l'illusion (rêve, fuite, ou délire), le déni, la résignation et la sublimation : descriptif de ces mensonges.
- Passer au plus vite au VERSANT POSITIF DE LA CONSCIENCE DE CULPABILITÉ par : l'aveu, le pardon reçu, liberté spirituelle de lumière qui nous rend aptes à recevoir le Don, la maturité-altérité-don de soi, devenir source de miséricorde, aptitude à transformer sacramentellement notre demande de pardon en ... la Sienne ; se relever au nom de tous : c'est la véritable libération de la "royauté"

- THÉRAPIE en quatre étapes du versant NÉGATIF de la CONSCIENCE de CULPABILITÉ : prière, aveu, constance dans le don et dans le pardon, offrande
- Comment la conscience de culpabilité permet de réveiller un dynamisme de dépassement que la guérison illuminative va préciser et faire grandir
- Notre esprit reçoit de nouveau sa capacité native à être récepteur et porteur du Verbe de Dieu envoyé par le Père pour confesser l'Esprit Saint : Exercice pneumato-surnaturel

Entrée en intelligence spirituelle, étape 3 :

Résolution des conséquences négatives de la conscience de culpabilité

Ne pas forcément chercher à tout comprendre : lire seulement pour découvrir que tous ces mécanismes sont connus : ne s'arrêter qu'aux encadrés.

Méditation sur la Vérité de notre trouble spirituel,
menacé d'auto-réprobation dans les ravages anarchiques
d'une conscience de culpabilité détournée de sa phase positive et constructive.
Thérapie par « l'anamnèse ».

Rappel : La vie de notre esprit (capacité pure de réceptivité spirituelle) garde ses trésors acquis dans ses moments de liberté, mais en partie ou totalement enveloppée d'enfermements assez graves où elle s'est laissée enfermer...

Étape de sortie de soi-même, de miséricorde et d'indulgence : il faudra bien résorber l'influence des conséquences négatives de la conscience de culpabilité.

Soyons attentifs ! « **La Vérité vous rendra libre** ».

Reprendre plusieurs fois pendant cette Étape d'Agapé les quatre encadrés qui structurent l'exercice.

1. Préambule : Révélation sur la genèse de la conscience de culpabilité

Tandis que Thérèse d'Avila se sentait pressée de voir la beauté d'une âme en union à Dieu dans l'innocence, Dieu lui montra un magnifique globe de cristal en forme de château ayant sept demeures. Dans la septième demeure placée au centre se trouvait le Roi de Gloire brillant d'un Éclat merveilleux dont toutes ces demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies. Plus elles étaient proches du centre, plus elles baignaient dans cette Lumière de Gloire.

Mais très vite, l'héritage du péché originel et du mal se propagea par la périphérie de ce diamant vivant :

La Lumière disparut soudain. Alors, sans que le Roi de Gloire ne quitte cette demeure septiforme, le cristal se couvrit d'obscurité, il devint noir comme du charbon, répandit une insupportable odeur et aussitôt les bêtes venimeuses qui se trouvaient à l'extérieur de l'enceinte reçurent la liberté de pénétrer à l'intérieur même du château.

2. Notre nouvel exercice

Nous avons réduit le sentiment de culpabilité à son aspect positif par l'exercice précédant, en l'associant à la **sourde Joie** du Christ donnant Sa Vie sur la Croix.

L'acceptation de l'angoisse dans le contact, le dialogue et la découverte de Sa Rédemption au fond de nous a déjà provoqué une réaction positive : l'agressivité de croissance.

L'angoisse trouve là une porte de Lumière où elle va se dissoudre.

La conscience de culpabilité doit alors pouvoir s'exprimer à son tour de manière positive : par la remontée du repentir.

Première réaction positive : **l'agressivité de croissance.**

Deuxième réaction constructive : **le repentir.**

EXPLICATION : Si l'agressivité ouvre un nouvel horizon de liberté, elle s'amortit dans la tristesse d'Amour : « Je m'y suis mal pris » (bien différente de la tristesse ténébreuse). Les larmes de repentir pourraient bien nous permettre de nous retrouver nous-mêmes. Nous ne condamnons plus Dieu parce qu'Il aurait fait cette mauvaise nature qui est la nôtre.

*Nous réaliserons que c'était plutôt **nos actes et nos jugements qui étaient faux et injustes**, et que Dieu nous a conservé une bonté et **une humilité lumineuse**.*

Il a préservé notre innocence, une sainteté de choix ; c'est notre honte qui nous en avait détourné.

Le fait d'avoir reconnu en nous tous ces mécanismes va faire que non seulement **nous sommes responsables**, et, enfin, nous allons mieux découvrir notre faute.

La responsabilité et la culpabilité vont s'accorder ensemble... dans la conscience de culpabilité.

Nous réalisons que notre réaction avait été injuste : nous nous repentons de nous être repliés sur nous-mêmes de manière durable, nous avons accepté de revenir à la Vérité que nous avons perdue au point que nous en pleurons : **le repentir** va surgir et rebâtir notre accomplissement. Acceptons d'avouer le véritable niveau de notre péché, et l'angoisse va se dissoudre dans le repentir. Le repentir à son tour va nous rétablir sur le roc de notre fondement véritable, de notre libération dans **la réceptivité du Don**.

L'agressivité avait permis à notre personnalité de se construire en se donnant le temps nécessaire ? Le repentir va nous permettre de retrouver notre **identité** personnelle.

Or, respirant à nouveau dans notre identité personnelle, nous serons restitués à **l'altérité** : la relation à l'autre, la relation aux autres, et notamment l'union avec Dieu.

C'est que nous avons simplement accepté de ne plus regarder notre premier mouvement d'agressivité par rapport à notre Père ?

Que vienne maintenant une agissante, disponible prise de conscience qui nous ouvre au **pardon donné**. Plus l'angoisse aura été puissante plus notre capacité à donner le pardon sera profonde.

La quatrième porte positive permettant à l'angoisse de donner tout son fruit : la souffrance pourra se déployer dans une signification nouvelle : **un sens, une transcendance**.

Les thérapies de régression se proposent de décharger nos angoisses sur un objet substitué (un matelas, un punching ball). Mais elles risquent alors de dévier et **refouler le sens**, et **l'attente de transcendance** qu'elle manifeste. Ce que nous voulons éviter à tout prix...

Le quatrième aspect positif nous attend donc dans le sens extatique que notre souffrance a rendu possible.

Nous retrouvons donc, même si nous ne nous en rappelons pas exactement, le véritable lieu où nous avons reçu la blessure, et le développement ultérieur de la souffrance va prendre **un sens de vie**.

Il faut au moins prendre conscience de la vérité et de la réalité spirituelle sous-jacente : tout s'explique : nous nous sommes séparés de la Lumière de cet Amour **par nos actes de ténèbres**.

Nous devons donc faire **des actes de Lumière et de Confiance** vivante.

Nous étions en état de lutte, de révolte psychologique, de conflit avec nous-mêmes, parce que nous ne supportons pas d'être en dehors de notre vocation.

Fuyant cette vérité spirituelle sous-jacente par nos actes, nous sommes entrés forcément en conflit avec tout le monde, en **refusant de voir qu'en fait nous sommes en conflit avec nous-mêmes**, et en vérité en conflit... avec Dieu.

Ainsi naît **la prise de conscience du combat spirituel**.

La grandeur de la conscience de culpabilité : elle nous fait rentrer dans le combat spirituel.

Toutes nos angoisses viennent de là.

Nous sommes dans l'angoisse ?

Lisons l'Apocalypse pendant une demi-heure, et faisons un jugement **de bon sens et d'union**, en contemplant, ébahis, l'imaginaire et l'illusion de ce monde : et l'angoisse disparaît.

Allons jusqu'au bout pour apprendre à pardonner, à retrouver l'unité avec nos père et mère, et avec Dieu : voilà l'immense différence entre l'esprit du monde et l'esprit de l'homme dans la Lumière de Dieu.

Une fois encore, ne pas entreprendre cette entrée en discernement
sans réactiver préalablement le cœur spirituel.

Une angoisse ou une exaspération monte en nous ?
Réactivons notre Amour dans le Mouvement éternel d'Amour.

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour
en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis Oui au Mouvement éternel d'Amour

qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour
en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je ne me nourris que de ce Mouvement éternel d'Amour !

J'accepte ce que je suis : Mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour
en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

« J'ai touché, Jésus, dans Ta Croix la **sourde Joie qui fut en Toi** »

Si **cependant**, prenant conscience de l'agressivité continuelle qui nous tient, nous choisissons d'y demeurer de manière stable, **nous devenons coupables consciemment**.

Et si, dans cet état, nous continuons à gérer négativement notre situation coupable, cette conscience de culpabilité va au contraire développer des négativités bien pires encore.

Dans le sentiment de culpabilité, nous développons des **névroses**.

Une obstination consciente ouvre nécessairement la conscience de culpabilité dans son versant négatif : le monde des « **psychoses** » va surgir, avec ses désastres coupables.

Le point de vue pneumatique de l'esprit libre, du **Logos**, et de la participation à la **Lumière du Verbe** peut parfaitement dissoudre le mensonge de l'imaginaire qui nous avait enfermé dans ses spires. La direction de la vie contemplative, du **Noûs** (en grec) : l'intelligence dans sa partie la plus élevée, la partie noétique, celle qui est capable de contempler, niveau de vie où notre âme atteint sa respiration vitale, le seul lieu où nous pouvons discerner notre maturité personnelle, relève bien de la Sagesse transcendante de notre intelligence spirituelle.

Notre intelligence, par une loi de la nature, est spécifiée, déterminée et relative à **la Vérité** et à **la Lumière**.

Si nous sommes contemplatifs, nous sommes humains : face à une réalité ou une autre personne, nous sommes capables de lire (*legere*) de l'intérieur (*intus*) cette réalité, pour voir son essentiel, sans nous arrêter à l'extériorité ni aux apparences : percevoir la substance de la Personne et saisir son mystère.

L'amour spirituel redevient possible. L'intelligence assume ici son chaos psychologique pour **permettre à la conscience de culpabilité de sortir de la substance de son mal**.

3. Jalons explicatifs sur les mécanismes de la conscience de culpabilité

Enfants, notre conscience vivait encore de cette innocence, de cette loi éternelle de confiance et d'oubli du mal, d'alliance avec les profondeurs de quelque chose qui ne doit pas être éclaboussé par le mal, et ... nous avons posé des actes destructeurs de la Lumière. Il est bien évident qu'à l'âge de trente ou quarante ans, surtout dans le monde d'aujourd'hui, nous posons de moins en moins d'actes à connotation morale : nos actes sont de moins en moins posés à partir de cette alliance centrale, **consciente**, à partir de cet élan lumineux, cette présence de Dieu en nous.

La **conscience de culpabilité** ne peut pas apparaître si nous ne comprenons pas que ce qui est concerné c'est le cœur de la relation que nous avons avec Dieu, avec cet Amour absolu, cette loi de l'amour éternel.

Quelqu'un qui ne verrait pas qu'il est dans le péché ne peut pas avoir de conscience de culpabilité.

Cette conscience de culpabilité est un état objectif, réel, qui touche la relation à Dieu.

Pour que le péché vienne à notre conscience et fasse sortir du magma du sentiment de culpabilité, **une révélation de Dieu Lui-même est nécessaire** : Il illumine Lui-même de l'intérieur pour nous le fond de notre péché.

La conscience de culpabilité, la maturité humaine de notre intériorité, ne fera pas surface si **Dieu Lui-même ne nous le révèle** pas (chapitres 1 à 8 de l'Épître aux Romains). **Il faut déjà avoir une vie humaine naturellement non inhibée pour nous permettre cette révélation de Dieu sur notre péché.**

Dieu va révéler le péché, indépendamment de toute idéologie, philosophie, religion : c'est naturel, **Dieu Lui-même révèle que ce que nous avons fait a vraiment cassé quelque chose que nous ne pouvons réparer nous-mêmes.**

En nous se battent le croyant et l'incroyant.

L'incroyant découvre qu'il fait une infraction (par exemple un excès de vitesse) ... s'il est arrêté ; sinon, « pas vu pas pris, je n'ai pas fait une infraction » : l'incroyant voit sa faute à partir des infractions.

Le croyant, lui, voit son péché de l'intérieur et avec pleine lucidité.

Voir son péché relève de la conscience de culpabilité.

Voir une faute culpabilise : une culpabilité saine !

La **transgression** relève d'une loi extérieure, de for externe (le code de la route, la consigne du groupe, etc) ; la **faute** relève de la loi morale intérieure ; et l'alliance avec Dieu détermine le point de vue du **péché** : ne plus faire nos actes avec Dieu, en Dieu, par Dieu, dans cet Amour absolu, dans la sainteté d'un élan de lumière, dans la liberté gratuite de la loi éternelle dont l'enfant de huit ans est déjà conscient. Si nous n'en vivons plus, c'est que nous avons posé de trop nombreux actes de péché.

Qui est moral et fait le bien ne cherche pas à être un saint : il cherche à être un homme de bien en évitant le mal.

Pour un enfant de neuf ou dix ans, même si ses parents sont athées, il est normal d'être un saint : le divin dépasse de beaucoup le niveau du bien moral ; là, nous savons très bien que tout ce qui est lumineux et bon vient de Dieu.

A bien regarder, tel incident qui nous arrive avec autrui est analogue à ce que nous avons déjà vécu tout enfant ; même si les circonstances sont différentes, nous reproduisons un acte déjà commis.

A l'intérieur de nos actes, toutes nos réactions tragiques ou dramatiques viennent d'un flux spirituel extrêmement fort qui date de ce que nous avons vécu depuis notre conception.

A notre conception, notre racine personnelle, notre racine paternelle et notre racine maternelle sont un Unique visage de Dieu, et nous y fûmes totalement unis à Dieu.

Mais très tôt dans notre vie, l'enfant peut pécher !

Le premier grand bouleversement arrive : une dissociation se fait entre Dieu et l'amour de notre père. Jusqu'alors, Dieu parlait à travers notre père, à travers notre mère. Face à un non-amour, nous pouvons réagir ou bien positivement, ou bien négativement. Ou bien notre acte intérieur nous a remis en Dieu pour retrouver père, mère et vivre le pardon, l'acceptation et l'abandon (ce qui est naturel et facile à faire), ou bien nous décidons volontairement de nous séparer, de réagir violemment, de nous venger contre notre père et notre mère pour, de fait, nous séparer de la Lumière de Dieu.

4. La conscience de culpabilité qualifie en positif ou en négatif notre équilibre de vie

La **guérison du versant négatif de notre conscience de culpabilité** ne consistera pas à retrouver quels sont les événements analogues à l'origine de la blessure initiale, mais à découvrir d'un seul coup, intérieurement et lumineusement, qu'à chaque fois que nous nous bagarrons contre quelqu'un, ce n'est pas à lui que nous en voulons, mais à Dieu.

Après le péché, nous pensons ainsi : « Dieu m'a fait croire que les hommes, mon père, ma mère, le masculin, le féminin, moi-même et Dieu nous étions inséparés, mais c'est le contraire, alors je me révolte contre Dieu. » Comme Dieu s'est donné à nous travers le visage de nos proches, pour dire à Dieu que nous ne sommes pas d'accord et que c'est trop dur, **nous avons accepté ... le péché** contre notre père, notre frère.

Ensuite, quand nous nous en prenons à notre mari, notre fils, ou notre oncle, nous nous rendons compte grâce à la conscience de culpabilité qu'en réalité nous continuons à nous en prendre à Dieu.

A chaque mensonge, à chaque rapine, c'est **directement Dieu** qui est visé dans notre intention profonde, réelle, refoulée, toujours actuelle. Quand nous le voyons clairement, sans forcer, cela indique que nous avons atteint la lucidité contemplative qui convient. Nous sommes sortis du champ des mécanismes compulsifs de défense et de repli sur soi en nos actes habituels.

5. Mode d'apparition de la conscience de culpabilité

La **conscience de culpabilité** se met en place vers l'âge de trois à six ans dans la phase de contre-dépendance (dite aussi phase d'indépendance). Attention : La phase de contre-dépendance est excellente. Il faudrait alors dire la vérité à l'enfant : « Attention ! Tu es responsable de ce que tu vas dire maintenant ! ».

Une fois que nous avons dit la vérité, si l'enfant déborde un peu, nous prions, et s'il déborde encore un peu, il est coupable, parce qu'il est lucide sur ses choix et ses actes.

La responsabilité, en conscience de culpabilité, si l'acte s'enracine dans la négativité, est coupable ; l'enfant est responsable : son péché personnel a commencé (les prêtres commencent à confesser les enfants dès l'âge de quatre ans).

Seuls ceux qui ne sont pas des saints ne voient pas qu'ils pèchent : « Moi, je n'ai pas péché, d'autres font pire que moi ! ». En réalité nous ne voulons plus de Dieu. « Je vais me venger contre papa » ou « Je ne vais plus prier » est une attitude mortelle.

Il faudrait que par la prière le Saint-Esprit nous révèle que nous avons réagi autant contre Dieu que contre notre père, et qu'alors nous demandions pardon à Dieu pour cette réaction contre Lui.

La **conscience de culpabilité** ne concerne pas, comme le **sentiment de culpabilité**, la personne, ce que nous sommes, mais **elle concerne les actes** : ce que nous faisons, nos paroles, nos gestes vis-à-vis de l'autre. L'autre, celui qui est proche, comme Dieu, qui demeure à nos côtés, et au cœur de nous-mêmes.

Nos actes d'agressivité compulsive, nos paroles excessives, ont fait monter à la surface de notre conscience leur caractère outrancier ? L'heure de la conscience de culpabilité est arrivée : elle doit se résoudre à dissoudre notre mensonge dans **l'aveu**.

6. Préambule à l'exercice d'anamnèse

Comprenons surtout ceci : C'est Dieu qui va nous révéler notre péché dans son noyau véritable.

Nous avons tenté une première « **anamnèse** » dans les cédules précédentes ! Reprenons **autrement** en cet exercice d'examen de conscience ! Faire cet **exercice spirituel de l'anamnèse** est assez vertical, et demande une très grande intelligence, une très grande perspicacité. Certes, pour des raisons « meshomiques », l'**anamnèse** est devenue très difficile.

Nous commencerons donc à faire notre anamnèse en regardant depuis le matin jusqu'au soir, par tranches de journée, à partir de quel moment nous avons dérapé.

« Ton Amour chaque matin me réveille ».

A partir de quel moment arrive le premier dérapage ?

Normalement, dans la spiritualité chrétienne, nous devons faire tous les soirs notre examen de conscience, cet examen consistant à voir à partir de quel moment nous avons quitté l'union à Dieu, à partir de quel moment nous avons fait une première transgression, à partir de quel

moment nous avons fait une première faute, à partir de quel moment nous avons fait le premier péché, à partir de quel moment nous sommes rentrés dans l'inimitié.

Si nous ne sommes pas capables de faire l'anamnèse d'une journée, comment ferons-nous l'anamnèse d'une vie tout entière ? Notre incapacité à discerner le moment où nous sommes sortis de l'union à Dieu prouve que notre perspicacité, notre radar, ne fonctionne plus.

Le soir, ayant repéré où nous L'avons quitté, pour pouvoir Le rejoindre nous confessons devant Lui ce que nous sommes, nous nous offrons de nouveau à Jésus, nous Lui demandons pardon et nous Lui demandons surtout l'absolution, mystiquement.

Vivre de l'absolution mystique tous les soirs.

Si nous y arrivons, nous sommes mûrs pour l'exercice spirituel suivant de l'examen général, de l'anamnèse de l'origine de notre vie jusqu'aux jours les plus récents.

Donc :

1. être capable de faire une anamnèse, pour ...
2. pouvoir traverser nos années successives dans la Lumière de Dieu et du Rosaire.

7. Exercice d'anamnèse : avec Jésus et face au Père

Pour compléter notre anamnèse dans un discernement général, parcourons chaque période de notre vie en offrant Jésus à Son Père, en revisitant les tranches de notre vie pendant un Chapelet de la Miséricorde, par exemple par tranches de 3 années :

Avec le Père :

« Père éternel, je Vous offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Votre Fils Bien-Aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ, en réparation de mes péchés

[arrêt très bref sur la période de ma vie, à tel endroit, quand j'avais, par exemple, entre cinq et neuf ans : Conception, vie embryonnaire, de zéro à trois ans, de trois ans à cinq ans, de cinq à neuf ans, de dix à dix-neuf ans, de vingt à trente, de trente à quarante, etc...]

et des péchés du monde entier »

- Une dizaine par période : « Par Sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier »

- In fine : 3 fois : « Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, ayez pitié de nous et du monde entier »

Dans la **conscience de culpabilité**, nous aurons accepté la Lumière ; notre angoisse va céder dans **l'aveu**.

Grâce à l'aveu, nous faisons l'expérience de la Miséricorde de Dieu.

Laissez faire : c'est Lui qui fait !

Une petite agressivité coupable par rapport à quelqu'un réapparaît ?

Nous verrons alors clairement et immédiatement que c'est Dieu qui est visé : nous sommes devenus un fils d'Homme !

8. Nécessité de cette étape pour la guérison

Si nous refusons de voir notre responsabilité, nous allons rentrer dans des **aspects négatifs de la conscience de culpabilité** qui sont beaucoup plus destructeurs que les aspects négatifs du sentiment de culpabilité.

Si nous refusons l'aveu dans la conscience de culpabilité, une tristesse sans honte mais profonde pour nos gestes, nos paroles, son versant négatif va s'établir en nous :

- Mécanismes de **relations fusionnelles** et **confusion intérieure**.
- Notre conscience de culpabilité va nous enfoncer, conduire à un débordement de l'angoisse et **augmenter la perte d'identité** (« Je ne suis plus le maître de la maison », « Je ne suis plus le maître de moi-même », « Je ne suis plus l'époux de ma femme », « Je ne suis plus le fils de Dieu »), **l'immaturité et l'irresponsabilité**.
- Si la conscience de culpabilité se refuse obstinément à s'avouer, à se confesser, elle pourra surtout devenir source **de folie d'enfermement**.
- Pas de **psychose** sans refoulement et enfermement de la conscience de culpabilité.

Note et remarque : La **logothérapie** moderne a pris acte de ce que dans cette folie d'enfermement, la cure doit se préoccuper de la vérité d'une **inhibition spirituelle du sens**, d'une **contre-transcendance volontaire**.

Autre fruit de ce versant négatif : la **confusion intérieure** : puisque nous refusons d'accepter de voir ce que cette angoisse nous dit de nous-mêmes, nous allons nous rabattre sur des dérivés : boulimie, onanisme, compensations et déviations sexuelles et autres, le tout se réalisant en raison d'un système de défense, d'un refus de l'angoisse liée à cette conscience de culpabilité refusant de se dire dans **l'aveu**.

Et, bien entendu, tout en s'en justifiant ...

La confusion intérieure s'établit en nous entre la dimension spirituelle et la dimension psychologique ; cette indifférenciation du sentiment de culpabilité et de la conscience de culpabilité se repère à travers les comportements que nous allons énumérer maintenant :

Un système de défense va donc ici élaborer plusieurs types de comportements à bien repérer, comportements de justification, d'accusation et de condamnation :

La **scotomisation**,
qui engendre la **crystallisation**,
laquelle engendre le **déplacement**,
puis l'**illusion** (**rêve**, **fuite**, ou **délire**),
et enfin le **déni**, la **résignation** et la **sublimation**.

La **scotomisation** est un oubli compulsif : oublier que nous avons mis un voile sur notre responsabilité. Nous oublions complètement certains événements et certains de nos actes.

La **crystallisation** masque notre responsabilité derrière un événement : « Depuis que je suis marié, rien ne va plus », « C'est la faute de la communauté » ou « Depuis que je suis entré dans ce groupe ça ne va pas ».

Le **déplacement**. « J'ai un problème avec l'autorité. L'autorité a toujours un problème avec moi ! » : j'ai déplacé sur l'autorité un problème que j'ai avec mon père. Je déplace le problème que j'ai à l'encontre de la Providence de Dieu et avec ma mère, sur la société, la communauté, la famille, l'Église. « Je sais que j'ai un problème avec mon épouse, avec ma belle-mère, avec la communauté, avec l'Église », mais en réalité c'est ma relation avec la Providence de Dieu sous le visage de ma mère que j'ai haïe.

L'*imagination* alors va jouer avec **le rêve**, **le délire**, **l'illusion**, **la fuite**, les écrans visuels et activités virtuelles.

L'*intelligence* réagit par le **déni**. Nous pouvons aider autrui en le mettant en face de son déni. « Dis-moi en ce moment, tu n'as pas l'air d'aller. » - « Moi ? Je vais très bien ! ». Nous sommes convaincus que nous ne sommes pas concernés : « Moi ? Pas de problème du côté de la foi, je crois bien qu'il y a quelque chose qui existe. » ... Le déni est facile à repérer.

L'*âme* réagit par la mystique de la **résignation** ; comme on la trouve dans la mystique du karma et les religions de la résignation. Cette mystique refuse la spiritualisation de la conscience intime de l'homme par rapport à sa faute. En transposant nos fautes sur une vie antérieure, nous dégageons du sentiment de culpabilité et nous recouvrons la conscience de culpabilité dans cette résignation.

La **sublimation** est également un problème d'identité personnelle. Oubliant notre vocation véritable, elle idéalise un type de vie pour s'échapper plus avant, aggravant le refus de notre vocation.

Le Maître des novices est là pour discerner si la personne qui arrive se présente à la vie monastique parce qu'elle idéalise la vie monastique comme, par exemple, un refuge par peur du parent du même sexe que lui (si nous avons eu longtemps peur du parent du même sexe que nous, nous n'avons pas pu nous situer par rapport à lui dans notre identité personnelle).

Une personne a eu des échecs avec sa sexualité personnelle, ou avec un proche, ou à la maternelle, par exemple avec un petit garçon dont elle était folle amoureuse et qui lui a donné un coup de poing dans la figure ; drame oublié, mais d'autres drames ont aggravé l'amertume de

ce premier échec, et elle a peur du mariage ; elle n'a jamais pardonné à ce petit garçon et ne s'est jamais pardonné cette humiliation ; elle idéalise dans la fuite la vie humaine consacrée dans un comportement d'enfermement en sublimation...

*Autre fruit du versant négatif dans le sentiment du Moi : la **relation fusionnelle** : régression en fusionnant avec le comportement de quelqu'un qui n'est pas nous, nous perdons notre 'personnalité' en nous fusionnant à une autre personne, ordinairement proche (Principe de la mise en enfermement de ce qu'on appelle le Mind Kontrol).*

Pire encore : la folie et les **psychoses** : nous rentrons dans l'irréel jusqu'à la **folie d'enfermement**.

Si nous avons accepté de regarder notre mal en face, de le réassumer dans notre responsabilité, il refait mal.

Dès lors, si, refusant cette fois le mal que cela nous fait, à **l'apparition de la conscience de culpabilité**, nous sommes tentés de refouler ce mal second, à cette prise de conscience spirituelle, le désastre des réactions négatives va générer spontanément : **le déni, le déplacement, la fuite, le délire, la psychose, la résignation, et la sublimation** (les cinq dérivés se résument sous le terme générique de justification).

Du côté de *l'intelligence*, le **déni** est le refus de cet écho.

Du côté de *la volonté*, la **résignation** oppose un blocage pour ne pas revoir la réalité en face : « Il n'y a rien à faire, c'est comme ça, c'est fini » : elle nous évite d'assumer notre responsabilité dans la lumière par le cœur.

La conscience de culpabilité sera positive si nous acceptons la réalité de notre responsabilité et si nous acceptons de venir à la lumière, d'aller jusqu'à l'acte qui exprime notre responsabilité et de l'avouer de manière crue en toute loyauté et sans détour : **anamnèse et aveu**.

9. Passons au versant positif de la conscience de culpabilité

Si nous devenons responsables, nous avons une manière positive de réagir, de revenir à la lumière : alors nous acceptons **l'aveu**.

Ceux qui n'avouent jamais leurs fautes, leurs transgressions, sont irresponsables, ils ne sont des êtres humains qu'en puissance. « Je vais le dire, tout simplement, c'est terrible mais voilà ce que j'ai fait » : j'avoue l'acte, c'est moi qui l'ai fait et pas quelqu'un d'autre.

Test : Certains s'arrêtent à la positivité de l'aveu et reviennent dans la psychose en se justifiant : « C'est moi qui l'ai fait mais j'ai été obligé, on m'a forcé ». Il faut donc aller encore plus loin que la positivité de l'aveu.

Si l'aveu est vécu dans la grâce, et dans le climat de cet Amour innocent infini de Dieu qui ne nous a jamais quittés (tel est le but de l'anamnèse dans le Rosaire et dans le Chapelet de la Miséricorde), nous éprouvons sensiblement combien Dieu nous pardonne, et en toute vérité, nous **recevons ce pardon**.

Nous recevons en fait une **liberté spirituelle de lumière** qui nous rend apte à recevoir le Don.

Nous constaterons qu'à partir de cette expérience du **pardon reçu**, nous retrouverons notre conscience d'Amour et de Lumière originelle en même temps que notre identité finale, notre alpha et notre oméga.

Nous retrouverons notre lien avec notre vrai père, notre vraie mère, qui sont notre père et notre mère dans la chair, la véritable origine paternelle et maternelle de notre père et de notre mère.

Notre relation avec Dieu redevient une relation d'amour et de piété (**Don de piété**).
Nous regarderons aisément les autres tels qu'ils sont, enrichis du sens de l'autre (**altérité**).
« Tu seras un Homme, mon fils » : responsable, libre, digne, adulte (**maturité**).

Dans cette maturité et cette liberté retrouvées, dans ce trésor du cœur que nous donne l'altérité, nous pourrons **offrir** tout ce que nous sommes, nous pourrons **nous donner**.

Notre **Noûs**, notre intelligence spirituelle, contemplative, était empêchée, nous n'avions plus du tout envie de **chercher la vérité**, nous avons perdu le **désir de voir Dieu**.
Notre **intellect agent** s'était retourné ?

« Bienheureux les cœurs purs, désormais, ils verront Dieu ». En fait, tout vient de Dieu : Mystère de la Lumière, Mystère de Confession, Mystère du Pardon. Ce Pardon que Dieu nous donne, se communique et nous rapproche de tous ceux qui ont fait des péchés analogues aux nôtres. Nous devenons source de miséricorde.

Nous, nous apportons nos péchés, nous en avouons les circonstances les plus crues, la blessure toute nue ; Jésus contribue dans ce Sacrement de la Lumière à mettre une Lumière encore plus crue sur nos péchés, mais **Il transforme sacramentellement notre demande de pardon en ... la Sienne** : à cet instant même, Il demande pardon au Père à nouveau et à travers nous pour tous les péchés du monde.

Voilà la prise de conscience : ce qui vient de nous et que nous pouvons donner, c'est notre péché.

Du coup nous pouvons rentrer dans un état de dépendance libre avec Dieu, nous sommes Ses fils.

Dieu qui est Autre que nous, nous attire et nous assimile à Son Don.

*A ce moment-là, nous pouvons nous relever **au nom de tous** : c'est la véritable libération. La **royauté**.*

10. Thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité

Première étape : la prière.

Autant pour le sentiment de culpabilité la prise de conscience de la blessure n'a pas besoin de prière, il suffit de s'en rappeler, autant pour la conscience de culpabilité il faut beaucoup prier,

faire oraison, et à un moment quelque chose va jaillir. Peut-être n'avions-nous jamais avoué spirituellement cela ? Saint Jean de la Croix dit que c'est pour cela qu'elle nous revient.

Deuxième étape : entrer dans **l'aveu**.

Dans le sentiment de culpabilité, nous avons crié notre douleur, nous avons dit que c'était injuste, nous nous sommes laissés consoler, nous avons accepté de pleurer. C'est déjà bien. Il fallait passer par là pour accepter d'offrir la souffrance et pouvoir ensuite entrer dans l'aveu. Entrons spirituellement dans l'aveu grâce à la prière, grâce à l'anamnèse, grâce à l'absolution.

Nous ne pouvons avouer **spirituellement** qu'après l'anamnèse, parce que nos péchés apparaissent dans un nouvel état de grâce et se révèlent être des péchés beaucoup plus profonds que nous ne le pensions.

Plus un chrétien avance, plus il découvre des fautes de plus en plus graves. Moins il se confesse, plus ce qui lui semble être ses péchés ne sont pas de vrais péchés, mais des réactions de survie à des blessures qui lui ont été infligées.

Dans la **conscience de culpabilité**, nous ne sommes pas nécessairement déculpabilisés, mais nous sommes responsabilisés.

En effet, l'effort de l'aveu nous redonne un visage humain dans la grâce du **repentir**.

Cette grâce du repentir se repère en nous lorsqu'il devient clair pour nous que nous sortons de cette **tendance misérable à accuser**, condamner et **rejeter la faute sur les autres**. De la même manière, nous sentirons que Dieu ne nous condamne pas, ne nous accuse pas, et ne nous culpabilise pas (cette culpabilisation n'a jamais pu venir de Dieu).

Le repentir nous fait retrouver le regard de Dieu, en Face !

Troisième étape : une fois que nous sommes responsables, le repentir nous ouvre à une attitude de **constance dans le don et dans le pardon**.

Des actes de miséricorde, des engagements pour aider les autres dans leurs souffrances, enracinent notre état de repentir dans un amour concret. A travers l'aveu et le repentir, ayant trouvé cette Miséricorde de Dieu, ce Don de Dieu, nous le concrétisons spontanément **par des actes** :

L'état de contemplation et **la respiration dans la Transcendance** nous devient plus aisé : nous entrerons dans cette nouvelle Demeure aux prochaines étapes d'une purification de la lumière (voie illuminative) **comme une logothérapie ouverte à la sublime transformation de notre vie spirituelle de Lumière surnaturelle, la respiration divine de l'Image de Dieu que nous sommes... Nous aurons beaucoup à recevoir et à offrir** :

La quatrième étape de la **thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité** se caractérise en effet par **l'offrande**.

Nous nous offrons nous-mêmes.

Nous offrons Jésus.

Nous pouvons tout offrir.

Au cœur de cette dynamique de l'offrande, nous pouvons tout traverser.

Nous acceptons de retraverser à nouveau toutes sortes de problèmes, d'états, d'épreuves, de peurs du monde et de notre prochain, ou d'angoisses de nous-mêmes... C'est une messe continue !

La conscience de culpabilité dynamisée par l'aveu, le repentir, les actes de miséricorde, la responsabilité, l'offrande va **dissoudre nos inhibitions** et nous fait entrer dans le **combat spirituel**.

L'aspect positif du **sentiment de culpabilité** a été comme un frein par rapport **aux actes** (nous avons honte d'avoir fait cela : non, nous ne le ferons plus) ?

Au contraire, la **conscience de culpabilité** réveille comme **un dynamisme de dépassement** que la guérison illuminative (ou la **logothérapie**) va préciser et faire grandir.

Dans la paroi escarpée, au creux d'un rocher, mon cœur blessé a trouvé le nid où la colombe est épouse...

« Viens ma colombe, dans les parois escarpées », viens au Baiser du Saint-Esprit, **confesse ce qu'il te dit**.

En confessant ce que nous sommes, nous confessons que nous ne sommes rien du tout, et confessant ainsi notre péché, en donnant le péché qui révèle ce que nous avons fait, nous pouvons donner ce qui est de nous ; si nous confessons uniquement notre Bien, nous confesserions ce que Dieu fait à travers nous.

Dans cette Vérité, le Saint-Esprit peut surnaturellement, glorieusement habiter nos parois escarpées, embrasser le Mystère de Confession, y confesser qu'il est l'Amour dans cette blessure du cœur partagée avec celle du Christ, dans notre blessure, dans notre péché.

Voilà le Fruit surnaturel du Mystère de Confession.

Vivre enfin du Mystère de Confession comme l'Immaculée vivait dans son cœur blessé, physiquement et surnaturellement ouvert, de la Confession d'Amour du Saint-Esprit au creux du rocher ouvert par le péché dans le cœur de Jésus.

Nos petits cœurs d'enfants avaient hérité de la révolte angélique, comme de toutes les consommations du péché dans la création, de toutes les dislocations et de toute l'anarchie qui en résultent, de toutes les putréfactions dans tous les degrés de vie qui s'en sont répandues dans l'univers ? Nos esprits humains sont récepteurs et porteurs de ce mal ? Au-delà du sentiment de culpabilité, accueillant le Christ dans l'aveu, **l'esprit devient en contrepartie récepteur et porteur du Verbe de Dieu envoyé par le Père pour confesser l'Esprit Saint**, à travers cette réalité très concrète et spirituelle de notre péché...

11. Exercice pneumato-surnaturel

**S'approcher de Jésus dans une Confession mystique du soir.
Mais cette fois, du fond de notre aveu, découvrir la PAIX qui émane
alors du VERBE de Dieu, partout, pour toujours, et pour tous.**

**L'extrême du mal et sa racine sont détruits :
La PAIX devient Son Cri dans notre esprit.**

**Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre
cette PAIX comme l'écho de mon union avec le SAINT-ESPRIT :**

Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif
de la conscience de culpabilité et de son fruit : la folie coupable.

Rendre grâce à Dieu, Notre-Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

La CÉDULE 4 regroupe les trois jours d'exercice de libération de notre intelligence native,
primordiale et vraie et le tableau de ses ensevelissements :



Cédule Intelligence Spirituelle

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CeduleIntelligenceSpirituelle.pdf>

**Samedi 24 février :
Exprimons notre soif des Lumières des choses d'Au-delà**

1. Exercice principal pour notre intelligence contemplative

Terminer les Cédules4 pour la résurrection de la capacité spirituelle d'exercer en nous une
intelligence humaine profondément spirituelle : avec cette cédule des parcours des années
précédentes :



Cédule 4D Intelligence Finale

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CEDULE4DintelligenceFinale.odt>

Pouvoir exprimer notre Soif de Lumière des choses d'Au-delà

Exercice principal pour notre intelligence contemplative et dernier exercice pour le choix en nous de l'intelligence spirituelle :

On y trouvera avec profit le fameux EXERCICE SPIRITUEL des 7 lumières à allumer à faire succéder en continuité sur 7 minutes, chacune ne durant qu'1 minute ...

Et pour achever cette Agapè pneumato-surnaturelle de Lumière : ... par un Acte d'Offrande anticipée de notre disposition ultime à la Lumière de la FOI accomplie de l'Église de Gloire des derniers jours (une Église devenue la Jérusalem dernière qui doit régner dès cette terre dans la première résurrection des justes)

Pouvoir exprimer notre Soif de Lumière des choses d'Au-delà

Exercice principal pour notre intelligence contemplative
Dernier exercice pour le choix en nous de l'intelligence spirituelle

EXERCICE SPIRITUEL des 7 lumières à allumer à faire succéder en continuité sur 7 minutes, chacune ne durant qu'1 minute :

Pour chacune de ces lumières :

15 secondes d'intelligence contemplative

(j'essaie de toucher ce qui se cache derrière ces mots, d'y rentrer même sans comprendre, et l'assimiler bien qu'elle soit dans l'au-delà de ma lumière cérébrale)

puis 30 secondes de science attentive contemplative

(percevoir comme une ambiance de lumière différente quand je m'y arrête, une perception et une odeur pénétrante plus subtile)

et enfin 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous comme en écho subtil

(y rester en son rayonnement : je deviens ce que je contemple, la vérité qui s'y trouve a un écho en moi que je sais transformant) :

* Première Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative de **la Sagesse, Lumière de pacification en Dieu**

30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme l'Unité vivante et savoureuse avec tout ce qui existe**

15 secondes d'union transformante pour **en savourer l'écho invisible au-dedans de nous**.

* Deuxième Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative de **l'Intelligence, Don du Saint-Esprit, Lumière de Transparence en Dieu**

puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme une Absorption dans les Profondeurs de Dieu**

puis enfin 15 secondes d'union transformante pour **savourer son écho invisible en nous**.

* Troisième Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative du **Don de Conseil, Lumière d'Onction parfumée comme de l'Huile délicate en Dieu**

puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme Confiance, Humilité, Unité avec ce qu'il y a de plus pur**
puis 15 secondes d'union transformante pour **en savourer l'écho invisible au-dedans de nous.**

* Quatrième Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative de **la Force, Lumière de Force amoureuse de Dieu**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme une Force douce, patiente, sereine, inépuisable**
puis 15 secondes d'union transformante pour **en savourer l'écho invisible au-dedans de nous.**

* Cinquième Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative de **la Science du Saint-Esprit, Lumière de Transformation en Dieu**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme des Larmes de détachement des désirs terrestres**
puis 15 secondes d'union transformante pour **en savourer l'écho invisible au-dedans de nous.**

* Sixième Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative du **Don de Piété, Lumière de Grâce immaculée en Plénitude en Dieu**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme un sentiment inépuisable de Pardon et de Miséricorde**
puis 15 secondes d'union transformante pour **savourer son écho invisible en nous.**

* Septième Lumière :

15 secondes d'intelligence contemplative de **la Délicatesse Craintive et pleine de Lumière de Dieu**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ... à percevoir **comme sentiment que plus rien n'existe que Dieu**
puis 15 secondes d'union transformante pour **en savourer l'écho invisible au-dedans de nous.**

* Unir ces sept touches délicates

de manière de plus en plus fulgurante comme quelqu'un qui sait de mieux en mieux jouer du piano ... et les offrir dans une ouverture de quelques secondes au moins à **l'accueil du Paraclet : Source vivante et Personnelle de ces sept Dons.**

Achever cette Agapè pneumatique-surnaturelle de Lumière par un **Acte d'Offrande anticipée de notre disposition ultime à la Lumière de la FOI accomplie de l'Église de Gloire des derniers jours** (une Église devenue la Jérusalem dernière qui doit régner dès cette terre dans la première résurrection des justes) :

« Au-delà du Voile, par la foi divine et contemplative, dans une ouverture de Lumière d'un instant d'adoration en Esprit et en Vérité je me consacre à cette Lumière accomplie en plénitude reçue de la Jérusalem dernière dont je choisis d'être le Tabernacle et le membre vivant ... par anticipation et en toute Vérité ... » (demeurer ici suspendu pendant une minute, et recommencer autant de fois qu'il sera possible jusqu'à une touche divine de PAIX lumineuse)

2. Écouter la monition du premier Dimanche du Carême

Pour ce samedi 24 février, on pourra écouter en oraison si possible la monition de dimanche dernier donnée pour le parcours 2024 : « Convertissez-vous dans les Missions invisibles des Personnes Divines, transformés en terme terminant de l'Adoration en Esprit et en Vérité »



Homélie de la Messe du Matin (34 mn d'écoute)
<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/18-1Homelie.mp3>

Note sur le But de cette retraite Fulgurante 2024

Sa finalité : nous rendre prêts à l'Ouverture du Cinquième Sceau de l'Apocalypse

Les propositions suivantes jusqu'au VENDREDI SAINT 2024 vont nous introduire dans la Mémoire de Dieu et notre commune liberté dans le DON.

Ces exercices sont construits pour nous aider à anticiper, nous disposer, et prévenir par notre Oui divin l'OUVERTURE des Temps qui vient ...

Le parcours du carême 2024 commence donc officiellement son ascension lundi prochain 26 février, ces premières cédules ayant pour but de nous y préparer ... sans oublier un préalable hélas aujourd'hui nécessaire : le retour à une vie spirituelle du cœur et de l'intelligence contemplative !!!

Dimanche 25 février : Monition du deuxième Dimanche du Carême

Pour ce Dimanche 25 février, deuxième dimanche de Carême, on pourra écouter en oraison si possible la monition du matin donnée pour le parcours 2024 : « Montre moi ton acte, je te dirai ta FOI : Obombration et éclatante Blancheur à accueillir dans le ME VOICI de la Foi dernière : Convertissez-vous dans l'acte de foi TERMINAL de l'Église »



Homélie de la Messe du Matin (33 mn d'écoute)
<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/25-1Homelie.mp3>

Le péché originel et le péché de Satan font que les ténèbres ont eu un visage dans une nature humaine qui ne devait pas avoir ce visage-là puisqu'elle avait été créée dans la nature divine de la grâce sanctifiante ; l'apparition de la Lumière dans la nature humaine fait partie du Carême, c'est pour ça qu'il y a le texte de la Transfiguration (Marc 9, 2-10) ; le Carême est une marche extraordinaire : Dieu vient dans chacun de nos pas pour dire : « Où es-tu ? », « Où vas-tu ? », et Il nous appelle ; Gethsemani et Transfiguration ; Dieu n'a pas peur de dire « Me voici » pour incarner la Sagesse de la Croix dans sa chair ; pourquoi la Transfiguration ? ; dans le récit de la Transfiguration dans l'Evangile de St Marc (9, 2-10) ; la supervenue (du dedans) du Saint-Esprit et l'obombration du Père ; c'est par tes actes que tu montres ta foi ; notre acte personnel, libre, vivant ; « Alors, qui pourra condamner ? », « Qui accusera ? » (Romains 8, 31-34) ; Dieu nous assimile dans l'Eucharistie ; dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse

Le parcours 2024 lance son premier envol vers l'affinité avec la grâce ILLUMINATIVE dans notre OUI originel, celui de la puissance principale de notre nature humaine, source des puissances de "l'Intellectus" et de "la Voluntas" : la MÉMOIRE surnaturellement retrouvée : dès demain LUNDI 26 février

Texte de l'Homélie

Deuxième Dimanche du Carême.

La pénitence, l'abstinence, le jeûne, la crucifixion de notre humanité pour l'apparition de la divinité, de la nature divine en nous, pour que notre nature humaine s'efface – elle est crucifiée – et en la place vacante laisse l'apparition éternelle en nous de la nature divine en nous.

Oui, nous avançons bien sûr vers la volonté de Dieu.

La nature humaine du Christ doit être totalement anéantie.

La nature humaine du Christ, c'est notre nature humaine parce que nous, notre nature humaine est rentrée dans les ténèbres. Ce n'est pas rien, le péché originel ! Ce n'est pas normal !

C'est la seule vérité première que nous puissions dire : le péché originel fait que les ténèbres ont eu un visage dans une nature humaine qui ne devait pas avoir ce visage-là puisqu'elle avait été créée dans la nature divine de la grâce sanctifiante.

La nature divine de la grâce sanctifiante était toute intérieure, la sainteté de Dieu était à l'intérieur de la nature primordiale de l'acte créateur de Dieu qui a fait l'homme et la femme, qui a fait l'enfant de Dieu : l'homme est l'enfant de Dieu.

Et s'il y avait un acte d'amour...

Ça n'a pas duré une demie-seconde ... vite, le péché originel !, non, bien sûr que non.

Le côté du Christ s'est ouvert pour faire sortir l'épousée de la Jérusalem que nous sommes, il avait trente-six ans.

Non, la grâce sanctifiante pouvait aller jusqu'au mariage spirituel, l'apparition de l'épousée dans l'Époux de manière lumineuse.

Puis il y a eu le péché originel.

Qu'est devenue, donc, la nature humaine ?

Qu'est-ce que c'est qu'un homme ?

Nous ne le savons plus, nous sommes entièrement, complètement aveuglés, même sur cette vérité la plus évidente à propos du péché originel, nous sommes complètement dans les ténèbres.

Alors lorsqu'il s'agit du péché de Satan, c'est-à-dire quand la nature humaine s'efface, elle est détruite et elle laisse la place en elle non pas à la nature divine mais à la nature satanique, c'est pire que le péché originel.

Il faut proclamer cela.

Jésus, dans la grâce sponsale de la nature humaine en l'Église de la fin, ouvre toutes les portes à la lumière et rend la chose parfaitement claire et véritable. C'est une libération, vous savez, « La vérité vous rendra libre ».

L'apparition de la lumière dans la nature humaine fait partie du Carême, c'est pour ça qu'il y a le texte de la Transfiguration (Marc 9, 2-10).

La nature humaine en vérité dans la main de Dieu, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, c'est une transfiguration en puissance et en acte.

Le Verbe a un visage, et dans la face de Dieu le Père, ce double visage apparaît comme une émanation, la Sainte-Face c'est la face de Dieu le Père, c'est la face de Dieu l'Épousée, le Fils, aussi, le visage se montre dès que nous rentrons à l'intérieur de la substance et de la puissance qui est la nôtre, parce que nous sommes en puissance et en acte, l'apparition de cette lumière, et cette lumière est d'une blancheur éclatante, d'une blancheur impossible à décrire, elle resplendit comme le soleil. Pas le soleil de la terre : comme le soleil le plus éclatant du ciel, une blancheur

inouïe ! Même les vêtements de Jésus ! Le revêtement intérieur de toute la nature humaine du Christ, c'est l'Esprit Saint, est d'une blancheur éclatante. Ce sont les trois blancheurs, les trois faces de Dieu qui...

Adam, nous, fils de la terre, fils de Dieu, créatures de Dieu, nous sommes créés comme une lumière divine d'amour éternel incarnée dans la grâce sanctifiante.

Quand Dieu est venu nous visiter dans le jardin de ce paradis, rien ne s'est ouvert en nous, les portes ne se sont pas ouvertes non plus dans les cieux, il est venu dans les ténèbres, c'est dans les ténèbres qu'il est arrivé, au lieu d'y trouver sa propre lumière : eh bien cela, ce n'est pas normal, ce n'est même pas naturel. Nous ne l'avons pas accueilli parce que nous sommes ténèbres. Nous l'avons accueilli quand même parce qu'il y a Marie, parce que Dieu nous appelle encore : « Mais où es-tu ?, au milieu des arbres du jardin, l'arbre de vie, l'arbre de toutes les vertus créées de Dieu, « Où es-tu ? ».

Le Carême est une marche, un parcours extraordinaire, pas à pas, c'est Dieu qui vient dans nos pas pour dire : « Où es-tu ? », « Où vas-tu ? », « Où demeures-tu ? », et Il nous appelle deux fois : « Abraham ! Abraham ! » (Genèse 2, 1...18), « Saul ! Saul ! ».

« Qui me voit, c'est le Père qu'il voit, et c'est dans la lumière que mon visage apparaît lorsque je t'appelle. »

Dieu et nous, nous sommes indissolublement liés dans un seul acte pur qui vient de l'éternité mais qui est incarné et qui est déjà, dès cette terre, appelé à se déployer et à retourner à sa source pour faire un seul visage, nous avons le même visage que Dieu dans le Christ à la transfiguration.

A la Transfiguration la lumière se fait.

Nous avons besoin de la Transfiguration pour expliquer le mystère de Gethsemani. Parce que l'homme doit être... Nous ne pouvons pas revenir en arrière sur notre déchéance, nous ne pouvons pas, il faut donc une deuxième création, il faut donc la création d'un deuxième univers à partir de la Sainte-Face de Dieu dans sa conception nouvelle de lui-même dans la nature humaine et la nôtre avec lui.

C'est le mystère de Marie.

Parce que du coup, effectivement, Moïse et Élie le prophète, le deuxième paradis, voilà pour Élie le prophète, la deuxième glorification du monde angélique, voilà pour Moïse, celui qui a connu, qui a pénétré dans le Oui de Marie puisqu'il a dit « Shemem »...

Abraham aussi.

Dieu lui dit : « Abraham ! »

Celui-ci répondit : « Me voici ! » (...)

L'Ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! »

Il répondit : « Me voici ! »

(Genèse 2, 1...18)

Dieu a appelé Abraham deux fois, une seule réponse est sortie d'Abraham, et la réponse qui est sortie de lui c'est : « Me voici ! » : « Shemem », ce que Marie a dit lorsqu'elle a été conçue Immaculée Conception.

Marie a dit cela aussi parce que Jésus sur la Croix et à Gethsemani, dans un Gethsemani continu et continuellement présent dans la blancheur d'où va émaner la lumière de la Transfiguration, la Jérusalem nouvelle dès cette terre... Elle a dit ce que Jésus a dit lorsqu'il est apparu comme Fils de l'Homme conçu du Saint-Esprit, dès le premier instant de son existence dans notre nature humaine. C'est ce « Me voici » de Jésus qui est sorti de la bouche de Marie parce que Marie est apparue aussi à l'existence. Les deux sont inséparés. C'est le dogme de l'Immaculée Conception. Il ne faut jamais l'oublier. Le « Me voici » de Marie, « Shemem », qui est en fait prophétisé par le « Me voici » d'Abraham, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, prophète Isaïe, c'est le « Me voici » de Jésus qui s'incarne.

Et quand l'Ange est apparu à Marie, vous remarquerez avec moi qu'il lui a dit : « Χαῖρε » (Kairé), en grec, « Réjouis-toi » (Luc 1, 28). Pourtant, « Shemem », « Me voici » pour l'immolation, « Me voici » pour la Croix, pour que tout le mal qui se fait, qui s'est fait, qui se fera, je l'absorbe en moi, je le prends en moi, toute la distance, je la prends en moi pour l'effacer, et donc je suis anéanti, forcément. Cela implique la souffrance, nous sommes d'accord, mais c'est une souffrance d'amour éternel qui fait que c'est la Croix, et cette Croix, elle est glorieuse. Il y a une joie sourde, profonde et éternelle à l'intérieur de la nature humaine crucifiée de Jésus et de Marie.

Dieu n'a pas peur de dire « Me voici » pour incarner la Sagesse de la Croix dans sa chair.

L'Ange Gabriel a dit à Marie : « Réjouis-toi », et ce « Réjouis-toi », il l'a dit en même temps à la nature humaine toute entière, il l'a dit aussi à l'Épousée éternelle et divine toujours parfaitement Lumière née de la Lumière.

C'est pour ça qu'il y a la Transfiguration.

Pourquoi ?

Parce que l'instant de l'Incarnation et l'instant de l'Immaculée Conception sont un seul instant.

Tu ne peux pas séparer ce que Dieu a uni.

La sponsalité de l'Immaculée Conception et de celui qui est justifié depuis le principe jusqu'à la fin en elle est en-dehors du péché originel.

C'est extraordinaire !

L'immunité principielle de la signification sponsale de la première apparition de l'existence de chacun d'entre nous a conservé cette réalité de lumière, de blancheur divine incarnée éclatante, même pour nous à notre conception dans la signification sponsale de notre corps primordial.

Il faut donc retrouver dans ce chemin, ce parcours, la Terre promise de l'Immaculée Conception glorifiée dans la sponsalité glorifiée pour le réengendrement d'une humanité nouvelle.

Et nous, nous disons Oui, et nous laissons Dieu visiter notre Oui originel, mais dans le Oui originel de Marie, le Oui originel de Jésus et le Oui originel de la Jérusalem dernière qui vient de la fin jusqu'à nous.

C'est tout simple, vous savez, finalement, la vie spirituelle. Il y a quelque chose d'effrayant, je veux bien, extérieurement, au for externe, mais ce n'est pas extérieurement que nous sommes purifiés, c'est intérieurement que nous sommes purifiés, que nous sommes immaculés.

Le parcours d'immaculation passe par la Transfiguration.

Parce que dans la Transfiguration les vêtements, et le visage, et les mains du Christ sortent de la réalité vivante de ce qu'il est en puissance et en acte pur dès sa conception, et donc l'Immaculée Conception de Marie, puisqu'ils sont inséparables.

De même que quand Jésus est né, à Noël, la naissance de Jésus a été transfigurée, vous le savez, Jésus a traversé les portes de la sponsalité de Marie et Joseph en une seule chair transfigurée sans abîmer. Comme il a traversé la porte du Cénacle eucharistique sans abîmer la porte du cénacle eucharistique. C'est St Augustin qui fait cette remarque que vous connaissez bien.

La transfiguration, c'est la vérité originelle de notre vie sur la terre, dans l'Église de Jésus, dans la grâce rédemptrice, créatrice de Dieu.

« Réjouis-toi ».
Réjouissez-vous.

Parce que l'immolation eucharistique est dans l'Eucharistie jusqu'à la fin du monde mais de l'intérieur il en émane cette lumière où Dieu le Père est lui-même sans aucune distance de lui à nous, de nous à lui, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

« Celui qui me voit, c'est le Père qu'il voit » (Jean 14, 9).

« Ne me cache pas ta face, montre-moi ton visage » (Psaume 27).

Et il y a une ombre, nous le voyons bien, il faut passer par cette ombre.

« Mais comment cela se fera-t-il ? - Le Saint-Esprit viendra du dedans de toi, il superviendra de l'intérieur de toi, et la toute-puissance du Père t'ombrera, tu seras revisitée. » (Luc 1, 34-35).

L'humanité est revisitée une deuxième fois pour l'acte de création, pour que le principe de la création de l'univers se reprenne une deuxième fois, le Mont Golgotha et le Mont Moriah où Abraham devait sacrifier Isaac sont à la même altitude, à l'intérieur de Jérusalem et à l'intérieur du monde repris dans les profondeurs du royaume du paradis nouveau.

Il est plus grand – St Irénée – ce paradis nouveau créé. Le Bon Dieu ne va pas nous faire revenir dans le paradis originel, non, c'est une autre terre, mais au centuple, cent fois plus... cent fois plus, il faut comprendre ce que ça veut dire, cent fois plus immaculée, puisque c'est l'immaculation cette fois-ci du Saint-Esprit dans la chair, Immaculée Conception, qui fait que c'est avec cette matière-là que le paradis nouveau du Royaume de Dieu glorieux s'établit sur la terre bien avant le jugement dernier.

Réjouissez-vous !

C'est là-dedans que nous nous laissons obombrer.

Alors Marie dit : « Me voici ».

Cette fois-ci c'est avec nous qu'elle dit « Me voici ». Elle le fait avec nous, et nous avec elle, et nous avec la blancheur de l'hostie, avec la blancheur de l'Immaculée Conception qui dit Oui, avec la blancheur du Christ qui dit Oui dans la manifestation des secrets de la Vérité toute entière éternelle incarnée en nous dès cette terre.

C'est génial, parce que du coup notre pénitence, notre disparition, notre crucifixion, enfin la crucifixion de notre humanité déchue, a quelque chose d'extraordinairement, de profondément délicieux.

Alors il est venu chez... « C'est moi qui vous ai choisis » (Jean 15, 16), il est venu dans son propre domaine, puisque la nature humaine même la plus assoiffée, même les gens les moins mauvais sont dans la totale ténèbre, alors il est venu dans son propre domaine, et son propre domaine c'est Marie, c'est l'Église, c'est la grâce de l'Église de la fin.

Et le Carême, c'est pour aller jusqu'à cette grâce dans notre chair, dans notre sang, et nous y laisser obombrer.

Nous voyons bien dans la Transfiguration : Pierre était dans un frémissement de frayeur, un tremblement, il ne savait même plus quoi dire. La Parole de Jésus, il devait la reprononcer continuellement, mais là il ne pouvait même plus le dire, cette Parole-là était beaucoup trop... ! Et au moment où il a dit ça : obombration ! Il ne peut plus rien dire, il n'y a plus que le Verbe de Dieu sans parole humaine, c'est le Père. Aussitôt, si vous prenez le récit de la Transfiguration dans l'Évangile de St Marc chapitre 9 (2-10), obombration !

Jésus avait emporté ces trois-là seulement comme des anaphores, comme les femmes ont apporté les parfums du nard dans le Saint-Sépulcre. C'est dans le Saint-Sépulcre qu'ils ont été obombrés, Pierre Jacques et Jean.

Mais Moïse a été obombré en même temps qu'eux, et Élie aussi, le paradis originel dans lequel on ne doit pas revenir, obombré aussi, lui même doit exploser pour rentrer dans le paradis nouveau.

Obombration !

Et supervenue du Saint-Esprit !

Et dans le sacrement, c'est-à-dire les vêtements du Christ resplendissants, dans le sacrement du Christ et des trois blancheurs, supervenue du Saint-Esprit, nous sommes visités par l'Immaculée Conception dans la blancheur eucharistique en son intériorité, et dans l'intériorité, c'est du dedans de l'Eucharistie : « Superveniet in te », « in te », du dedans le Saint-Esprit jaillit, supervient, et la voix du Père se concentre sur la petite goutte de sang qui est nous, et qui sort du Christ, et c'est le secret de l'Immaculée Conception, et qui vient nous visiter, et il vient envahir la signification sponsale primordiale du corps spirituel qu'il est en train de créer en nous.

Il faut aller jusque là pour dire : « Je suis un membre vivant de Jésus vivant, je suis un fils de Dieu le Père, je suis baptisé dans l'Esprit Saint, le feu de l'amour éternel de Dieu, j'ai la foi ».

Parce que la foi se montre par son acte.
C'est par tes actes que tu montreras ta foi.

Et l'acte, c'est celui-là. Il faut le désirer, c'est pour ça qu'il y a la prise de conscience dans le Parcours du Carême, et puis il y a l'acte.

Cet acte, il est forcément passif puisqu'il vient de Dieu.

C'est Dieu qui dans la passivité de l'oraison justement, de la transformation du mariage spirituel, recrée en moi un corps nouveau, un corps spirituel, qui reçoit la Pentecôte du feu de l'acte pur de l'Immaculée Conception pour toute la nature humaine.

C'est pour ça que la Transfiguration est un mystère de Marie, bien sûr, c'est un mystère de Jésus, c'est un mystère de la première Personne de la Très Sainte Trinité, c'est un mystère sponsal, c'est un mystère virginal.

Quand on dit « mystère », ça veut dire que c'est réel.

C'est là où se trouve notre acte personnel, libre, vivant.
Alors nous devenons...

Il est venu dans son propre domaine et les siens, pas seulement les ténèbres, ne l'ont pas accueilli, mais tous ceux qui sont dans le mystère de la Croix glorieuse, la Sagesse de la Croix, la disparition de la vipère et du scorpion, de toutes les formes du mal, les plus énormes et les plus minuscules, du dragon, de l'Anti-Christ, du lion, de la méchanceté et de la terreur – lorsqu'on est passé par dessus et par dessous pour les faire disparaître tous, c'est ça qui est extraordinaire, il faut le faire disparaître, nous sommes sur la terre pour cela –, tous ceux qui l'ont reçu, le reçoivent et l'accueillent, c'est parce qu'ils sont engendrés de Dieu avec Marie dans ce Monde Nouveau. Le monde ancien est condamné, et de toute façon ce monde ancien disparaît à nos propres yeux. L'esprit de ce monde est condamné aussi.

Si notre foi n'a pas cet acte-là de manière incarnée, avec son impression intérieure et extérieure, obombration : extérieure, et intérieure : l'acte pur, la supervenue du Monde Nouveau, s'il n'y a pas cet échange de l'accueil et du don dans l'immaculation de notre vie personnelle et universelle, si ce n'est pas cela qui se réalise d'une manière palpable en nous, c'est que nous avons besoin du Carême pour dire Oui, « Me voici », pour y parvenir, pour y accéder.

Nous avons quarante jours pour cela.

Et cela, c'est à partir de l'infailibilité qui est une blancheur, le manteau, qui est d'une blancheur plus blanche que toutes les blancheurs.

« Alors, qui pourra condamner ? ». Qui peut juger, avec cela, qui peut condamner ? Épître de St Paul, chapitre 8, verset 8+8+8+8 (Romains 8, 31-34). Qui ?

Quand tu es là, il n'y a plus aucune condamnation pour personne.

Les bons comme les mauvais, tous disent Oui à cette grâce qui est donnée, et reçue possiblement. Pas par Satan, c'est vrai. Mais la liberté de tous les êtres humains, de tous sans exception, leur permet d'exister, de vivre et d'être transfigurés universellement et ensemble, qu'ils soient bons ou qu'ils soient mauvais, dans ce Oui.

« Alors, qui pourra condamner » qui que ce soit ? C'est Satan qui condamne. Satan accuse. « Qui accusera ? ». C'est à cela qu'on voit que quelqu'un est possédé par pire que les ténèbres et pire que le péché. C'est Satan lui-même, transgression suprême.

Il n'y a aucune condamnation en nous, strictement aucune, et nous ne nous forçons pas pour faire cela, c'est automatique si nous avons la foi catholique.

Mais en celui qui juge et condamne, nous savons que c'est plus grave que la ténèbre et plus grave que le péché puisque c'est satanique.

Donc, du coup, Jésus apparaît, l'Eucharistie ouvre ses portes de lumière et de blancheur et la lumière en apparaît, parce que c'est bien du sacrement de l'Église... Nous le voyons bien dans la Transfiguration, c'est le sacrement de l'Église, c'est le vêtement de Jésus qui resplendit, « d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille ». Il y a aussi son visage, il y a aussi ses mains, nous sommes d'accord, mais c'est le vêtement qui fait rentrer dans la blancheur de son visage, et pas l'inverse. C'est ça qui est extraordinaire dans l'apparition que nous avons aujourd'hui.

Au fond de l'Eucharistie, lorsque j'y suis introduit, assimilé, c'est lui, Jésus-Hostie, qui m'assimile. Il m'assimile, il me mange et je suis transformé en lui. C'est vrai, quand je mange du pain, ce pain est transformé en cellules de ma chair, mais là, dans l'Eucharistie, lorsque je suis assimilé par l'Hostie, je suis attiré, je suis assimilé, vraiment, il m'assimile, il me dévore et je deviens lui.

Je deviens lui, pas du tout par l'imagination, ce n'est pas psychique, c'est réel, c'est incarné, c'est substantiel, et je passe de la puissance à l'acte pur, c'est la vérité toute entière, éternelle, et incarnée, et dans le temps, et pour l'éternité.

Alors si je suis assimilé, je m'aperçois que effectivement, si nous tous dans la Pentecôte de l'Immaculée Conception dans toutes nos conceptions humaines nous sommes introduits en même temps, c'est la nature humaine entière qui y est introduite, alors à ce moment-là la lumière va jaillir, la blancheur des trois lumières va jaillir, et cela c'est le cinquième sceau de l'Apocalypse, l'ouverture des temps.

La lumière va resplendir, nous n'allons pas toucher tout de suite Jésus de Nazareth revenant sur les nuées du ciel, d'abord la lumière vivante dans toutes les conceptions humaines, mais eucharistiquement et réellement présente, palpable, du coup la possibilité du corps spirituel, de ce corps spirituel immortel, qui ne connaîtra jamais la mort, de pouvoir pendant trente-six ans... Combien de temps a duré la Transfiguration ? Je vais vous le dire : ça a duré une demie-heure. C'est dans l'Apocalypse : « Il se fit un silence d'environ une demie-heure » (Apocalypse 8, 1).

Et ce ne sera pas dans mille ans. Nous sommes en 2024. Et ce ne sera pas dans les générations futures, nous sommes la dernière génération, cela nous le savons.

Alors ? Le Carême de 2024, c'est rien du tout ou c'est quelque chose ?

Nous touchons un terme terminant où les processions de la Très Sainte Trinité viennent s'incarner dans l'unité du corps spirituel où nous disons « Nous voici » pour cela.

Et nos modèles pour cela, ce sont les enfants, parce que les enfants sont libres, ils sont lucides, ils se donnent et ils donnent tout librement, lucidement, à Celui qui donne tout lui aussi puisque en se donnant il donne tout, et ce don est unique.

Et donc les enfants nous donnent l'élan de nous engloutir dans la conception qui est la nôtre à l'intérieur de la conception immaculée de la Jérusalem dernière.

Ils donnent leur vie pour l'unir à l'immolation immaculée et transfigurée de Marie, et donc celle de Jésus. Ils préfèrent cela plutôt que de vivre dans l'esprit de ce monde sur la terre. C'est un choix. On peut choisir, vous savez.

Et donc ils sont notre modèle et nous courons derrière eux pour aller avec eux jusqu'à la conception de la Jérusalem nouvelle, c'est-à-dire en mettant notre innocence crucifiée dans l'innocence crucifiée originelle et primordiale de Marie, et aussi celle de Jésus.

Cette lumière apparaît et elle dépose son germe qui est l'amour à l'état pur, l'amour maximum.

C'est le deuxième moment qui nous attend.

Ce Carême est là pour nous le donner, pour que nous puissions le prendre et pour qu'il puisse trouver en nous son germe, son Oui, sa réalisation dans l'incarnation de notre vie concrète, dans l'instant présent, dans tous les instants présents et lumineux de notre liberté incarnée sur la terre, sans être vu.

C'est pour ça que le dimanche, le jour de la Résurrection, nous disons le Credo, la foi. La foi touche cela, elle le touche réellement, in directo, et du coup elle le réalise, elle nous justifie et nous donne cette grâce terminale.

Il faut être lucide, et dans cette lucidité parfaite d'une liberté totale, pour s'y laisser étreindre.

L'acte pur du Saint-Esprit, c'est une passivité substantielle dans la Très Sainte Trinité : Concile de Constantinople, le premier concile de l'Église.

C'est pour ça que le jour de la Résurrection nous disons le Credo. Même pendant le Carême. Surtout pendant le Carême ! Parce que le Gloria, la gloire de Dieu et la gloire du ciel, et la gloire angélique, s'effacent et disparaissent dans le Credo de l'Église de la fin, de notre génération.

Lundi 26 février : Cédule 6

Pour ces derniers jours de février, on pourra écouter en oraison si possible la monition des deux dimanches donnée pour le parcours 2024 :



Homélie de la Messe du Matin du 18 février (34 mn d'écoute)

<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/18-1Homelie.mp3>

« Convertissez-vous dans les Missions invisibles des Personnes Divines,
transformés en terme terminant de l'Adoration en Esprit et en Vérité »



Homélie de la Messe du Matin du 25 février (33 mn d'écoute)

<http://catholiquedu.free.fr/2024/02/25-1Homelie.mp3>

Le péché originel et le péché de Satan font que les ténèbres ont eu un visage dans une nature humaine qui ne devait pas avoir ce visage-là puisqu'elle avait été créée dans la nature divine de la grâce sanctifiante ; l'apparition de la Lumière dans la nature humaine fait partie du Carême ;
« Montre-moi ton acte, je te dirai ta FOI : Obombration et éclatante Blancheur à accueillir dans le ME VOICI de la Foi dernière : Convertissez-vous dans l'acte de foi TERMINAL de l'Église »

NOTE sur le But de cette retraite Fulgurante 2024 :

Sa finalité : nous rendre prêts à l'Ouverture du Cinquième Sceau de l'Apocalypse

Les propositions suivantes jusqu'au VENDREDI SAINT 2024 vont nous introduire dans la Mémoire de Dieu et notre commune liberté dans le DON. Les exercices seront construits pour nous aider à anticiper, nous disposer, et prévenir par notre Oui divin l'OUVERTURE des Temps qui vient ...

La CÉDULE 6 nous place aujourd'hui en Dieu sur une base chrétienne mariale et apostolique



Cédule 6

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule6Parcours.pdf>

Dès lors que l'Annonciation du Monde Nouveau apparaîtra à tous les êtres humains, il sera nécessaire de discerner très clairement par la DOCTRINE ce qui distingue les cinq degrés suivants :

- 1- Le psychique,
- 2 - Le métapsychique,

- 3 - La mystique naturelle (voir Vatican I), [ce que vit l'homme naturellement, sans les sacrements, sans la grâce, mystique à développer pour augmenter l'amitié avec les autres religions],
- 4 - La grâce surnaturelle : vie mystique chrétienne,
- 5 - La vie du Corps mystique vivant de Jésus vivant, dans notre corps spirituel.

1. Contemplation du Premier Mystère Joyeux du Rosaire de la Jérusalem nouvelle :
l'Annonciation du Monde Nouveau

2. Notre Charte pour le Carême 2024

3. Consécration à Marie Maîtresse de toutes les âmes

1. Premier Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau

Contemplation du premier Mystère Joyeux du Rosaire de la Jérusalem nouvelle

Dès lors que l'Annonciation du Monde Nouveau apparaîtra à tous les êtres humains, il sera nécessaire de discerner très clairement par la DOCTRINE ce qui distingue les cinq degrés suivants :

- 1- Le psychique,
- 2 - Le métapsychique,
- 3 - La mystique naturelle (voir Vatican I), [ce que vit l'homme naturellement, sans les sacrements, sans la grâce, mystique à développer pour augmenter l'amitié avec les autres religions],
- 4 - La grâce surnaturelle : vie mystique chrétienne,
- 5 - La vie du Corps mystique vivant de Jésus vivant, dans notre corps spirituel.

Le Paraclet.

Le Règne du Sacré-Cœur.

En nous, dans notre champ intérieur, l'ivraie sera avertie, et le bon grain recevra l'annonciation de ce premier mystère : le rosaire vient enfanter en nous le Monde Nouveau.

Nous vivons les vingt mystères nouveaux en nous dans le soleil uni des Trois (Joseph, Marie et Jésus), pour qu'avec eux en nous descende sur notre temps le Règne de l'Annonce nouvelle.

Nous demandons la grâce d'être unis de manière très incarnée à ce que Dieu fait vivre en nous en nous créant, comme nous avons été physiquement unis à la Présence paternelle, lumineuse, concrète, sensible, de Dieu à l'instant où Il nous créa, tandis que nous n'étions qu'une seule cellule embryonnaire toute principielle.

Nous demandons dans ce mystère Annonciation du Monde nouveau d'entrevoir cette lumière infinie de Dieu dans la plus petite petitesse de notre petitesse, et dans la plus petite source de vie de notre corps spirituel.

Nous demandons dans ce mystère d'ouvrir immensément les portes de notre âme à la visite de l'Ange.

Il nous ré-ouvre les portes de cette lumière et la fait pénétrer à l'intérieur de toutes les cellules de notre corps, nous transformant et rayonnant autant de fois la petitesse que nous avons de sa présence de grâce.

Nous demandons dans ce mystère la grâce de voir surgir en nous, du dedans de cette petitesse, le Paraclet, la survenue du Saint-Esprit du dedans du Saint des Saints de Dieu qui nous y crée continuellement.

Chacune de nos cellules va trouver son chemin pour s'unir à la Sainte Famille glorieuse et pouvoir saisir nous-mêmes en nous-mêmes le corps spirituel et glorieux du Christ dans notre corps, dès cette vie, par la Foi. Nous demandons de savoir dire Oui sans avoir aucune espèce de crainte...

L'Ange de l'Annonciation va mettre au-dedans de moi, dès que je me suis livré à Lui, une clôture nouvelle, où Saint Joseph fortifie en Marie mon éclosion en Elle. J'ai enclos Marie en mon accomplissement, au-dedans de moi, dès le creux de ma conception, et la présence de Dieu crée pour moi en cet instant une place nouvelle dans l'infini qu'Il porte en Lui au-dedans de moi, présence vivante et lumineuse qui s'épanouit et m'inonde de lumière au-dedans de ma chair, et, du dedans de moi-même, mes yeux se décillent et ils voient, l'opacité se retire, celle qui m'enténébrait, et je vois l'Ange de l'Annonciation se placer du dedans de moi, face à face à l'intérieur de moi-même, rayonnant toute sa force :

« Voici, tu as été choisi, le Règne du Très-Haut va régner au-dedans de toi, et tu le concevras : l'Esprit Saint super-viendra du dedans de toi, tu seras dans la main de Dieu le Père ».

Oui, que cette métamorphose se réalise, ce rayonnement dans ma chair humble, petite et pure ; qu'il apparaisse, enlève ma carapace, m'établisse dans une chair nouvelle qui aurait pu rester mienne, mais que j'ai perdu par ma faute.

Je vais voir tout l'Amour lumineux, la Force intime de Dieu dans ce Mystère de la Visitation de l'Ange de la Force intime de Dieu, oui, je vais voir la transparence de ma vie. C'est par cette transparence que je vais voir Celui qui me visite pour imprégner ma chair et rayonner la chair de tous les vivants.

Toute ma contemplation voit, toute ma chair, Il l'a saisie en Lui, et mon regard peut désormais se fixer dans celui de l'Ange de la Force et l'Amour de Dieu m'est rendu sensible.

L'Ange de l'Annonciation enlève ce qui reste encore en moi et qui fait que je ne le vois pas.

La Mémoire de Dieu me rend libre à nouveau et mon Amour conscient est là, le Saint-Esprit m'envahit. L'Amour incarné redevient possible.

Ange Gabriel, Annonciation du Monde Nouveau, du Règne, et Jésus, dans l'Esprit Saint qu'Il envoie dans ma terre, ô Messager de cette Annonciation nouvelle, qu'il ne reste en cet instant que ce que vous désirez qu'il y reste, que cette chair dont vous avez la charge et qui s'ouvre à vous se donne au corps glorieux de la Vierge, que ce corps vous enrobe et vous garde, qu'il se rappelle toujours de vous et reçoive la Force de votre présence annonçante, et que cette présence glorieuse au-dedans de mon corps enclos, le transporte partout où je vais, dans la Super-venue du Saint-Esprit en Elle et du Consolateur, qui me saisit, qui me recrée...

(Pater noster, une dizaine du chapelet, une oraison de cri silencieux pour la diffusion de cette grâce

dans la Jérusalem dont je suis le Tabernacle, comme roi fraternel de l'univers dans le Monde Nouveau qui s'en émane)

2. Notre Charte pour le Carême 2024 (1)

Tout ce qui est prophétisé sur l'Église, comme Vie Nouvelle, Nouvelle Naissance, Monde Nouveau, regarde comme une sorte de prophétie ce qui va se réaliser dans l'Église de la fin.

Les prémices de la Jérusalem céleste sont en Marie, Jésus et Joseph avant la 7ème trompette de la fin.

Et il y a une Volonté divine, un Fiat éternel pour l'unification, la nouvelle naissance, jusque dans le corps dès cette terre, par la grâce, de la part de ceux qui font partie du Corps mystique de l'Église de la fin.

CHARTRE à méditer pour le MONDE NOUVEAU.

« Il faut essayer, et c'est ce par quoi il faut commencer, de voir de l'intérieur notre âme spirituelle dans sa Liberté lucide originelle : c'est cela qui permet de découvrir la présence personnelle de la véritable dignité et profondeur de ceux qui sont sur la terre comme au ciel.

« Le temps est clos. L'heure est arrivée.

« Tout être est coupé par la faute originelle. Il a perdu sa transparence.

« En se branchant sur DIEU, tout change et nous retrouvons notre ancien corps originel.

« Soyons les premiers à pouvoir en faire l'expérience.

« Pour être prêt à recevoir ce don du Saint-Esprit, Je vous apporte ce premier acte de ma Lumière incarnée en votre vertu :

« Tous les autres s'enchaîneront et suivront pour vous élever hors de ce monde et pour vous permettre d'être spirituellement baptisés par l'Esprit Saint qui est Amour et Lumière.

« Enfant du Monde Nouveau, Je vais désormais t'appeler à tout voir, à tout entendre, à tout faire dans ma ligne immaculée, dans ma droiture pure.

« Je te retire du monde. Tu es enfant de la résurrection.

« Respecte le mardi qui a été choisi parce que c'est le jour des saints anges.

« Respecte-le car je veux qu'ils puissent vous soutenir au moment opportun.

« Une chaîne va se former et, par eux, vous serez reliés à moi, jour et nuit. »

A partir du moment où nous nous serons accoutumés à vivre unis et en affinité avec notre corps spirituel, nous serons complètement « récepteurs du rayonnement et de la présence continue du monde angélique tout entier », qui pourra ainsi se servir de l'Église pour détruire le mal.

Mais, en attendant, sachons qu'en vivant branché sur la Paternité divine, qui unit notre esprit à notre corps, et notre corps à notre esprit, nous retrouverons notre corps originel, et reprenons pleine possession de notre innocence originelle dans le germe du monde Nouveau de Jésus, Marie, Joseph...

« Sachez qu'à travers les cinq doigts, par exemple, vous transmettez la patience, la bonté, l'amour, la foi et la joie. »

Le Saint-Père et Ste Hildegarde nous demandent de reprendre conscience de notre corps spiritualisé dans l'Acte créateur de DIEU.

C'est aussi ce que dit Ste Thérèse d'Avila qui voit la réalité spirituelle de l'homme comme un cristal, un diamant lumineux, phosphorescent, soleil vivant de l'Un du Roi de Gloire qui prend toute sa place en moi.

3. Consécration à Marie Maîtresse de toutes les âmes

Texte de révélation sur Marie, Maîtresse de toutes les âmes : (même si non « reconnu encore » : je considère parfaitement utile d'intégrer cette note au parcours)

Je donne ici une note : AVEU D'UN DÉMON FAIT SUR L'ORDRE DE MARIE

Que cette note encourage chacun à se mettre à genoux une fois pour demander à Marie Maîtresse de toutes les âmes de mettre à genoux « les 32 démons » qui nous entourent !!!



Les aveux d'un démon faits sur l'ordre de la Vierge Marie
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2008MarieMaitresse.pdf>



AVEU D'UN DÉMON FAIT SUR L'ORDRE DE MARIE

« Celui d'en 'Haut' nous a prédit autrefois que la 'Femme' nous vaincrait.

Des siècles durant nous avons douté que ce temps viendrait un jour, parce que notre maître (Satan) nous enseignait que nous pouvions acquérir un pouvoir de plus en plus grand sur les

âmes des hommes.

Aujourd'hui, nous les dominons comme jamais il ne nous a été donné de le faire auparavant.

Toutes leurs faiblesses nous sont connues, et nous minons et nous sapons les fondements de leur confiance et leur foi au point qu'ils se laissent convaincre que Celui d'en 'Haut' n'existe pas.

Nous avons réussi à faire croire à la plupart des âmes humaines qu'il n'y a ni Dieu ni malin, et que la terre, en conséquence, n'est dominée que par l'homme.

A présent, ils croient être eux-mêmes Dieu, et ils font tout ce que nous les incitons à faire.

Et c'est ainsi que nous régnons sur toute chose.

Nous ne nous sommes jamais sentis aussi puissants...

Presque tous sont à nos pieds, sans voir ce qui les asservit, ou celui qui les domine... »

(Il hésite longtemps, puis poursuit sa déclaration) :

« Depuis peu, nous sommes tourmentés par les convocations émanant d'Elle... de la 'Femme'...

A l'heure où je fus appelé par Elle, je subis un tourment mille fois plus atroce que le feu de l'enfer... »

(La voix semble de plus en plus tendue, chaque son semble se transformer peu à peu en un halètement convulsif) :

« C'était atroce !... Elle me commanda de me jeter à genoux à plusieurs mètres de distance d'Elle... Je ne pouvais rien entreprendre... Sur un signe de Son Doigt, je ne pus plus rien faire d'autre que de ramper à genoux jusqu'à Ses pieds, comme un insecte...

Quelle humiliation ! Cette puissance, cette puissance terrifiante ! Et cette impuissance en moi ! Ne pouvoir rien faire d'autre qu'obéir à un ordre aussi humiliant, de la part d'une femme qui jouit visiblement du pouvoir qu'Elle a sur moi... (...)

Jamais auparavant Elle ne s'était manifestée de telle façon : comme la Maîtresse de toutes choses.

Nous ferions tout pour pouvoir nous délivrer de telles situations, mais Elle le veut...

Sa terrifiante puissance ! Même lorsque nous sommes des milliers, nous avons l'impression de n'être rien face à Elle et tremblons de peur au moindre de Ses gestes. (...)

Quelle horreur...

Nous qui jouissons tellement de la puissance que nous avons apparemment sur toutes choses, sommes contraints par cette femme de nous jeter à genoux et de rester continuellement à genoux quand nous sommes en Sa présence. (...)

Nous ne pouvons rien faire d'autre qu'obéir immédiatement à chacun de Ses ordres, car Sa Volonté est loi. (...)

Jamais je ne suis parvenu à croire que le pouvoir de la Femme sur nous était aussi total, aussi absolu et aussi terrifiant, avant d'expérimenter moi-même les effets d'une telle position, à genoux devant Elle. (...) »

(Il poursuit, avec toutes les apparences d'un épouvantable combat intérieur) :

« Si jamais les âmes se mettaient à vouloir vivre dans la vertu et à se donner totalement à Elle, nous, ceux 'd'en bas', nous serions tous le jour-même à Ses Pieds, gémissant et soupirant, car c'est cela qu'Elle veut : Elle veut faire de nous tous Ses esclaves, mais, heureusement pour nous, les âmes sont tellement faciles à séduire ! Que ferions-nous sans les milliards de péchés qui se commettent chaque jour sur la terre ? (...) »

Les peines que la Femme nous inflige sont pour nous des humiliations qui pénètrent au plus profond de nous-mêmes, nous ravageant intérieurement jusqu'à l'anéantissement. Elle nous inflige ces peines parce que des siècles durant, nous nous sommes refusés à servir "Celui d'en haut", et Elle-même, et à Leur obéir. (...)

Je suis contraint et forcé d'avouer que le jour approche où Elle goûtera le plaisir extrême d'humilier notre maître lui-même sous Son pied.

C'est une loi d'En Haut, que chaque être, chaque chose soit mis aux pieds de la Femme.

L'enfer est perturbé, car Elle nous commande de relater nos expériences dans nos relations avec Elle devant tous les damnés.

Chaque damné tremble de peur en pensant à l'heure où il serait convoqué à Ses pieds.

Tout ce pour quoi nous avons travaillé des siècles durant s'écroule au fur et à mesure qu'Elle fait de grandes quantités d'entre nous Ses esclaves.

Supplice pour nous que devoir contempler la servilité aveugle avec laquelle les anges se soumettent à la Femme. Mais à combien plus forte raison le spectacle d'Âmes HUMAINES, à genoux à Ses pieds, nous est-elle une torture inexprimable, car tout asservissement volontaire de la part d'une âme humaine face à la Femme augmente les effets de Son pouvoir sans limite.

Entendre une âme humaine, s'humiliant au dernier degré, La saluer du titre de 'Maîtresse', nous rend fous. Voilà pourquoi Sa reconnaissance officielle par un grand nombre d'âmes humaines serait la fin de tout pour nous, la fin définitive et absolue.

Si un jour sonne l'heure où les âmes humaines comprendront et reconnaîtront que 'la Femme' est leur Maîtresse, Son pouvoir divisera l'enfer et nous serons tous prosternés à Ses pieds pour l'éternité...

Je reconnais donc les faits suivants : La Femme est la Maîtresse absolue de toute créature vivante, Elle a tous les pouvoirs, y compris sur nous les démons. Quand sonnera l'heure où les âmes humaines reconnaîtront cela et vivront en conséquence, la Création toute entière

tremblera sur ses fondements et sera ébranlée, et ce sera la fin de notre royaume. »

Je te salue, Marie, Maîtresse des âmes

Je te salue, Marie, Maîtresse des âmes, la Puissance de Dieu est en Toi. Tu es élevée au-dessus de toutes les femmes, et infiniment élevé et sublime est le Fruit de Ton Sein, Jésus. Puissante Marie, Maîtresse des âmes, règne en nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Formuler l'acte de consécration : se mettre à genoux une fois le matin et une fois dans la nuit pour demander à Marie Maîtresse de toutes les âmes de mettre à genoux « les 32 démons » qui nous entourent !

« Ô Marie, Maîtresse de toutes les âmes, commandez aux démons qui m'entourent de Louer et de glorifier Votre pouvoir sur eux, et, à genoux à Vos pieds, d'avouer que Vous êtes leur Maîtresse.

Afin d'être pleinement et totalement délivré(e), je me consacre totalement, inconditionnellement et pour l'éternité à Vous, et proclame, avec tous les anges et tous les saints, Votre pouvoir illimité et écrasant sur tous les démons, sur tous leurs plans et toutes leurs machinations.

Ô Marie, puissante Maîtresse de toutes les âmes, protégez-moi.

Ô Marie, puissante Maîtresse de toutes les âmes, délivrez-moi.

Ô Marie, puissante Maîtresse de toutes les âmes, régnez sur moi et sur ma vie.

Ô Marie, puissante Maîtresse de toutes les âmes, régnez sur toute force ténébreuse. »

Ardente prière à Marie, Souveraine Maîtresse sur chaque force des ténèbres
(par Myriam van Nazareth)

« Ô Marie, Reine Céleste et Maîtresse sur tout ce qui a été créé, à Qui Dieu a accordé le plein pouvoir sur l'ensemble des démons et sur chaque force des ténèbres, d'un cœur opprimé, je vous livre tout mon être.

Ô Immaculée Conception, brisez en moi chaque tentation.

Ô Co-Rédemptrice avec Jésus Christ, purifiez-moi de chaque trace du péché.

Ô Terreur des démons, je vous supplie d'exercer votre pouvoir provocateur de crainte sur chaque force des ténèbres qui me menace.

Maîtresse Toute-Puissante, je vous supplie, ordonnez aux démons qui me menacent, qui me découragent, qui me troublent spirituellement, qui me prennent toute paix de mon cœur, qui me paralysent dans les pièges de la peur, de la crainte et de toute sombre humeur et qui me conduisent au péché et au vice, de se jeter à vos pieds pour être punis et abaissés par Vous. Ordonnez-leur de louer et glorifier Votre Puissance sur eux et reconnaître, agenouillés à Vos Pieds, que Vous êtes leur Maîtresse.

Pour une libération complète, je me consacre entièrement à Vous, absolument et pour toute l'Éternité et je proclame avec l'ensemble des Anges et des Saints Votre infini et Puissant Pouvoir sur tous les démons et sur leurs plans et toutes leurs machinations.

Ô Marie, Puissante Maîtresse des âmes, priez pour moi.

Ô Marie, Puissante Maîtresse des âmes, libérez-moi.

Ô Marie, Puissante Maîtresse des âmes, régnez sur moi et sur ma vie.

Ô Puissante Maîtresse des âmes, régnez sur chaque force des ténèbres. Amen.

La Très Sainte Vierge Marie insiste auprès des Chrétiens des derniers Temps qu'ils se servent de nombreuses fois de l'Appel suivant :

« Dans ma prérogative comme « Souveraine Maîtresse des âmes » sera révélée l'infinie puissance que Dieu m'a donnée sur les âmes et par laquelle Je refléterai Dieu dans les cœurs. Je règne dans les cœurs qui Me sont entièrement consacrés. »

Marie, Puissante Souveraine Maîtresse des âmes, j'ai confiance en Vous !

« Dis aux âmes que chaque fois, quand elles M'invoquent avec Amour et profonde vénération comme Puissante Maîtresse des âmes, J'ordonne à satan de se jeter à Mes Pieds. (11-12-2005) A chaque âme qui Me consacre cette prière, avec un amour sincère et dans une profonde confiance, cette prière de libération, Je promets la libération de la puissance de satan. A chaque âme qui Me la consacre tous les jours Je promets une rapide croissance dans l'ensemble des vertus, car J'y trouverai satisfaction de soumettre satan au plein effet de Ma Puissance sur le chemin de la vie de ces âmes. »

Myriam : Puissante Maîtresse, dans la prière, on Vous demande d'ordonner aux démons qu'ils louent Votre Puissance sur eux et qu'ils reconnaissent à Vos Pieds que Vous êtes leur Souveraine. Ceci arrive-t-il vraiment lorsque cette prière vous est offerte ?

Marie : « Cela arrivera à chaque fois lorsque cela Me sera agréable et pour la durée qui correspond à Ma Volonté. Moi Seule, Je possède le pouvoir d'en décider. Tout ce que J'ordonne, les démons concernés M'obéiront, car ils sont livrés à Mon Pouvoir. Je le sais et ils le savent. A chaque fois que cette prière M'est offerte, les démons trembleront de peur dans l'attente de Ma décision (...) Je veux que cette prière soit rapidement distribuée et utilisée de nombreuses fois. Elle fera avancer l'heure où Mon Pied écrasera définitivement l'infernal serpent. »

Mardi 27 février : Cédule 7

La CÉDULE 7 nous place aujourd'hui en Dieu sur une base chrétienne mariale et apostolique



Cédule 7

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule7Parcours.pdf>

Trois exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, parce que primordiale (et finale) : la MEMORIA DEI

1. Une vidéo explicative pour la pleine prise de possession de nous-mêmes : passage du cœur spirituel dans la « conscience d'Amour » primordiale à la reprise responsable en nous de notre liberté dans la main de Dieu
2. Prière pour guérir en restaurant en nous cette responsabilité primordiale : Prière curative de guérison à retenir pour tout le parcours
3. Suite importante de la Charte de notre Carême 2024 (2)

1. Vidéo explicative pour la pleine prise de possession de nous-mêmes

Une vidéo explicative pour la pleine prise de possession de nous-mêmes : passage du cœur spirituel dans la "conscience d'Amour" primordiale à la reprise responsable en nous de notre liberté dans la main de Dieu (on peut aussi entrer dans cet enseignement en sa version écrite) :



Vidéo de l'Entretien sur la Memoria Dei

<https://youtu.be/eL002g6OSjg>



Texte de l'Entretien sur la Memoria Dei

<http://catholiquedu.free.fr/2021/EntretienMemoiredeDieu.pdf>

« Bonjour mon Père. Suite à la dernière vidéo que nous avons fait sur la sponsalité : vous avez employé un mot, que vous allez nous expliquer : « la mémoire de Dieu », dite aussi « memoria Dei ». Qu'est-ce que c'est exactement ? »

Extrait : « Lorsque j'ai créé l'homme, j'ai regardé en moi-même et j'ai été saisi d'amour par la beauté, la splendeur de mon créature ». « J'ai voulu la créer à mon image et à ma ressemblance en y employant largement ma providence », c'est-à-dire ma présence continuelle à l'intérieur d'elle-même, « et pour cela je lui ai donné la mémoire », la memoria ...

Alors voilà à quoi sert la mémoire d'après Dieu le Père à Ste Catherine de Sienne :

« Je lui ai donné la mémoire pour qu'elle garde le souvenir de tous mes bienfaits, *parce que je voulais qu'elle participe à ma puissance de Père éternel.* »

2. Prière pour guérir en restaurant en nous cette responsabilité primordiale

Prière curative de guérison à retenir pour tout le parcours :



Prière curative de guérison
<http://catholiquedu.free.fr/2023/prierecurativeguerison.pdf>

Dans le Soleil de cette Volonté éternelle d'Amour éternel,

nous montons ensemble avec le Saint-Père et tous ceux qui prient en veillant jour et nuit et avec tous les enfants qui font avec nous la Prière,

nous montons ensemble dans cette Autorité merveilleuse du grand Saint du nouvel Israël de l'Apocalypse pour traverser les sept Coupes de la Colère de Dieu,

pour traverser les sept Coupes de la Miséricorde infinie du Sang de Jésus qui se répand dans la Jérusalem spirituelle finale, entière, terminale, accomplie et en plénitude reçue, celle qui se répand, qui se répand, qui écarte, qui écarte le mal,

et tout le mal qui s'approche de nous disparaît de cette terre :

qu'il disparaisse de cette terre et fasse s'écrouler en Enfer et dans l'Aquilon l'Anti-Christ et ensuite Lucifer lui-même.

Qu'au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous soyons plongés + esprit âme et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, Lieu céleste de guérison, que nous y demeurions, acceptant la guérison et la restauration + de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la divine Volonté +.

Je rends grâce dès à présent pour la guérison et la purification + de tous nos cancers de l'âme et du corps, pour la disparition et éradication totales + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles,

et par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité du passé,

par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité actuelle

et par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement en nous de toutes les malédictions

venant de notre humanité à venir.

Amen.

Que la Puissance génératrice des Forces vivantes qui brûlent le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos mémoires corporelles et spirituelles, renouvelle chaque cellule de notre chair crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre âme immortelle.

Que par le bain curatif + intérieur et vivant de l'unique Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph notre chair et notre âme rendues pures comme lors de notre venue sur terre deviennent des cellules parfaites du Corps parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut.

Que notre âme retrouve la pureté du Diamant originel qu'elle était avant la chute, Diamant vivant, Saint des Saints où réside la Très Sainte Trinité +, et que se surmultiplie en nous la liberté du don de la Mémoire de Dieu de notre corps originel dans toutes les cellules répandues de la nature humaine tout entière.

Dieu soit loué.
Béni soit Son saint Nom.

Amen

Nous nous avançons, nous nous plongeons, nous pénétrons merveilleusement dans les sommets de ce pur Amour épanoui dans le pur Amour éternel de Jésus Marie Joseph pour y disparaître nous-mêmes et pour avec eux ouvrir non seulement les temps, mais aussi les Sceaux, et toutes les ouvertures des Portes de l'Agneau, et toutes les Portes du premier Avènement, de la première Résurrection, et aussi celles de la Pentecôte de la Paternité des Vertus créées de Dieu et enfin les Portes de la seconde Résurrection.

Et là, éperdument engloutis, transformés, effacés, surgissant revêtus intérieurement de la Divinité toute pure du Verbe de Dieu dans chaque particule de notre chair, nous nous laissons revêtir dans chaque élément de notre sang.

Nous nous laissons revêtir intérieurement de la Divinité essentielle et substantielle de Dieu dans chaque demeure de notre vie d'Amour, dans chacune de nos cellules, dans chacune de nos trois puissances de vie spirituelle, dans chaque impression de lumière, dans chaque intériorité de notre vie, dans la lumière vivante de notre âme, dans le regard intérieur de notre grâce de participation de la Nature divine elle-même.

En communion avec le Saint-Père et en communion avec tous les Saints, nous nous laissons unanimement revêtir intérieurement de la Substance essentielle de la Nature divine elle-même dans le Verbe de Dieu.

Et dans ce revêtement de Baptême nous nous laissons engloutir, assumer, transformer, éperdument libérer jusqu'à métamorphose, transformation, mariage spirituel accompli, plénitude reçue d'Amour unanime.

3. Suite importante de la Charte de notre Carême 2024 (2)

Il y a comme trois modalités de notre corps, bien que ce soit toujours le même corps :

- le CORPS ORIGINEL
- le CORPS TERRESTRE ou Corps psychique
- le CORPS SPIRITUEL

A l'origine, notre corps est en effet créé dans l'innocence divine.

Il est comme un cristal rempli de lumière où le DIVIN habite totalement.

La vitalité divine imbibe notre corps, notre âme.

Dans le premier instant de l'acte créateur, il y a une fusion entre la présence créatrice, paternelle de DIEU qui, Lui, est dans l'omniprésence, et notre vie, limitée à notre corps.

Notre corps a une relation avec l'Omniprésence dans l'instant originel.

Nous sommes en relation avec tout ce qui existe, tous les éléments du cosmos et toutes les créatures par une indissoluble unité de Lumière avec eux dans la sagesse créatrice de DIEU.

Cette innocence divine a fait connaître à notre corps originel une vie sans opacité dans la première cellule.

Mais, tout à coup, Ste Thérèse d'Avila voit une espèce de gangue, apportée par le péché originel.

Notre âme spirituelle est comme un buvard qui absorbe toutes les vibrations ténébreuses de ce monde.

Donc cette gangue finit par pénétrer les parties périphériques de notre âme corporelle.

Nous pourrions appeler corps terrestre toutes les parties de notre corps animé atteintes par la gangue : c'est le corps opaque, le corps psychique dont parle St Paul, dans son état de nature déchue, dans sa tendance à se réfugier dans les choses terrestres.

Le corps spirituel est ce qui va « remplacer » les parties atteintes par la gangue de notre corps terrestre, par recreation dans le Christ pour la préparation à la gloire.

Il y a bien une différence entre le corps originel, le corps terrestre et le corps spirituel.

Le point de départ consiste donc à retrouver notre corps originel, donc à retrouver la présence de l'innocence divine, restée là, cachée dans chacune de nos cellules, dans le lieu même où

l'esprit anime notre corps.

Cependant, dans la partie périphérique de la conscience psychique que nous avons de notre corps, il y a une pénétration d'opacité, de lourdeur, de concupiscence et de fêlures, et en même temps, il y a une complicité avec la pénétration des principautés et des puissances qui gouvernent ce monde : voilà notre corps terrestre.

Il nous faut chercher la partie supérieure de notre âme, et en même temps ne pas s'arrêter en nostalgie de notre innocence divine sans trouver, avec elle, la présence triomphante de l'IMMACULÉE CONCEPTION, glorifiée dans son corps de Femme par le SACRÉ-CŒUR de JÉSUS.

Alors, nous découvrons notre corps spirituel qui nous attend en cette unité avec Elle, et nous le retrouvons dans le germe de JÉSUS et MARIE présents à notre grâce intime de toute éternité.

Dès que nous avons établi un « contact physique », « une touche réelle » avec JÉSUS et MARIE, nous pénétrons notre corps spirituel et nous pouvons désormais vivre avec ce corps spirituel, véritable vecteur de la glorification de notre corps dans la future gloire éternelle que nous vivrons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir, dès maintenant, notre corps spirituel en puissance de gloire, si nous en exprimons le désir par une prière fervente, adressée au SACRÉ-CŒUR de JÉSUS, par l'intercession du DIVIN CŒUR de MARIE.

Voilà le TRÔNE des petits rois fraternels de l'Univers et du Monde nouveau.

C'est pourquoi vous ferez, par exemple, cette prière :

« Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à la Lumière qui illumine le SACRÉ-CŒUR de JÉSUS, dans la résurrection, et qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car je sais que je suis sa coupe, son nid, son réceptacle, son tabernacle, et son récepteur. »

Vu par DIEU, à l'intérieur même de chacune de nos cellules, ce corps opaque s'éclaircit à la lumière de l'offrande faite à notre Mère, la très sainte Vierge MARIE et à son divin Fils le SACRÉ-CŒUR, de tous les mauvais penchants en nous, de tous nos péchés, afin d'être purifié dans le Don en plénitude reçue de tout ce mal qui est en nous.

« Vous priez. Vous le dites et cela se fait ».

JÉSUS et MARIE, en un seul cœur, prennent sur eux tous nos péchés et nous rendent lumineux dans leur clarté.

JÉSUS prend alors notre nouveau corps pour le présenter à son PÈRE, dans le TRÔNE.

JÉSUS nous place devant lui, nos bras reposent sur ses bras ouverts, nos mains ouvertes sur les siennes, et par notre transparence (corps spirituel), DIEU-PÈRE voit les saintes plaies de son FILS dans nos propres plaies, et toutes autres fêlures ou blessures de la même façon.

Ainsi, DIEU nous adopte et nous place au même rang que son divin FILS, dès à présent sur cette terre.

Comme a toujours fait St Joseph notre Père ... (Secret de Ste Thérèse d'Avila)

« DIEU, PÈRE FILS et ESPRIT SAINT, redonne la vie spirituelle à ses enfants adoptifs pour qu'ils retrouvent, dès cette terre, leur condition de fils de DIEU.

« DIEU a chargé son SAINT-ESPRIT de terminer ce que DIEU le Fils avait commencé : retrouver dès cette terre le corps spirituel qui va être reçu et se fondre dans notre humanité et permettre à cette humanité qui est nôtre de vivre en harmonie parfaite avec lui.

« Seuls en seront dignes ceux qui auront aboli dans leur cœur, la haine, l'envie, l'orgueil, la calomnie, l'ambition, la jalousie, l'incroyance et les vices ; alors ils se revêtiront des sept Dons du SAINT-ESPRIT.

« Il faut d'abord retrouver cette fontaine jaillissante d'eau vive, avec et par la très sainte VIERGE MARIE, qui est la Grâce, dans l'Abandon et le Oui total au Temps qui vient...

« Tout est possible. Tout est à votre portée, il suffit de le vouloir et aussitôt la Source se met à couler en vous. Cette eau vive sort du côté ouvert de JÉSUS ...

« Cette eau vous irrigue, vous purifie, vous fortifie, vous transforme en membres vivants de JÉSUS Vivant, et avec lui, nous entrons dans la vie nouvelle, l'antichambre du Paradis.

« Alors, invitez tous les anges, en disant : « Par JÉSUS et MARIE, avec tous les anges, cette force m'habite, elle ne disparaîtra jamais. »

Prière :

« Je vous porte en moi comme une grande coupe façonnée
« avec une chair par Elle devenue pure, douce, forte, transparente,
« rose comme le lever à l'aurore, dorée comme la lumière du soleil,
« claire comme une atmosphère dépouillée de pollution,
« bleutée, fluide et rafraîchissante comme une source sortie du rocher.
« Dans le feu qui illumine le Cœur, venez boire et trouver tous ensemble le repos. »

« Je verse enfin dans l'être que j'ai façonné, la vie telle que mon PÈRE la veut.
« Tu peux maintenant pénétrer à tout instant dans cette montagne qui est mon Amour pour toi.
« Elle est ton refuge, elle est ta nourriture, elle est ta substance.
« C'est de cette manière que je t'ai façonné.
« Dans ce refuge, tu viendras puiser à tout instant ce dont tu as besoin tout au long de la journée.
« Revêtu de ton corps nouveau, tu as accès à moi, Amour, montagne d'Amour.
« Dans ton cœur, je place une attraction de couleurs par laquelle tu viendras chercher les grâces dans mon Cœur.
« Je place dans ton corps spirituel quelque chose qui va attirer toutes les couleurs de mon Amour, un arc-en-ciel autour du trône (Apocalypse, 4), couleurs par lesquelles tu vas attirer dans ton cœur, chercher dans mon Cœur, toutes les grâces.
« Oh ! J'ai tracé en cet instant dans mon Cœur une voie, ligne pure.
« C'est par là que tu entreras, pour qu'en toi tout s'épure. »

Mercredi 28 février : Cédule 8

La CÉDULE 8 nous place aujourd'hui en Dieu sur la description illuminative de la pleine liberté de Lumière de la Mémoire retrouvée en Jésus



Cédule 8

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule8Parcours.pdf>

Trois exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, parce que primordiale (et finale) : la MEMORIA DEI

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia, version écrite et version audio (1)
2. Méditation pour mieux saisir notre corps primordial dans sa vocation spirituelle (texte tiré du livre Regard sur le Purgatoire préfacé par Mgr Henri Brincard)
3. Suite importante de la Charte de notre Carême 2024 (3)

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (1)

Cette semaine, nous écouterons chaque jour la lecture "targumisée" de St Hannibal di Francia, notre "père spirituel du OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais du troisième millénaire



1ère salve en audio

<http://catholiquedu.free.fr/2023/01/HdiF-15-1-2023TARGUM.mp3>

« Celui-là, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint ».
Cet Agneau, le Messie, c'est Ben Elohim, c'est Dieu le Fils.
Voilà ce que nous avons comme Évangile aujourd'hui (Jean 1, 29-34).

La méditation proposée vient de St Hannibal di Francia, le père spirituel de Mélanie de La Salette et de toutes les mystiques italiennes de son époque, canonisé par le pape Jean-Paul II.

Qu'il me tarde que ce feu s'allume !
Ce feu, c'est le feu du ciel.
C'est le feu du ciel qui descend du ciel sur la terre.
C'est le feu du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Et il n'y a qu'un seul Feu, quoique vos trois Personnes divines soient distinctes, votre Feu est un seul feu, puisque c'est un seul feu qui agit en vous.

Ce feu embrasé, cette vive flamme d'amour constitue votre bonheur et votre égalité en amour, en pouvoir, en beauté, en éternité.

Si au lieu d'un seul feu, d'une seule flamme d'amour, il y en avait trois, vous ne seriez pas heureux, vous ne seriez pas libres, d'une liberté éternelle.

Votre feu d'amour, votre vive flamme d'amour est unique, elle est votre seul bien, duquel coulent des océans de bonheur et de liberté pour tout ceux que vous créez.

Vous êtes venu dans le monde dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, et comme le dit le Prologue de l'Évangile de St Jean, dans le monde que vous avez vous-même créé, vous l'avez enflammé, vous l'avez illuminé, vous êtes venu dans le monde pour donner à ce monde tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez.

Je vous demande donc de m'incorporer et de m'identifier à la lumière de votre flamme d'amour, ce Feu éternel, pour convertir en lumière et en embrasement d'amour éternel tout ce que je fais, chaque acte de ma vie sur la terre.

De sorte que chacun de mes actes humains, par le baptême que vous avez désiré et que vous avez accompli en moi, chacun de mes actes humains tire sa vie de votre feu divin et devient un acte – chacun, ainsi que le suivant, ainsi que tous les autres, devient un acte – d'une valeur infinie, un acte d'une valeur éternelle, un acte divin, un acte secret scellé avec le Feu de la noblesse divine et éternelle.

C'est le feu de votre sainteté divine.

C'est votre sagesse divine.

Chacun de mes actes dans le baptême du Saint-Esprit !

Ce feu dans lequel vous avez baptisé l'unité de la Très Sainte Trinité pour la glorifier déborde et ce feu s'écoule dans l'immensité de votre liberté éternelle en nous.

Et votre liberté éternelle a dit : « Me voici pour embrasser ce Feu, pour embrasser cette volonté » : « Me voici pour faire ta volonté » : « Shemem » : « Me voici », a été rejoint par la flamme du Saint-Esprit qui est l'Acte pur de l'Immaculée Conception.

Dans son premier acte qui est le mien dans ce baptême dans lequel vous baptisez, vous avez renfermé dans son immensité mon acte de membre vivant de Dieu vivant et d'engendré vivant de Dieu dans le baptême.

C'est ce Feu qui se répand dans son immensité et qui se répète dans chacun de mes actes pour embraser tous les actes qui existent dans l'unité de tout en Vous.

2. Suite importante de la Charte de notre Carême 2024 (3)

CHARTE à méditer pour le MONDE NOUVEAU :

TEXTE à recueillir en communion avec LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

« Jésus enfant, tu interrogues, tu scrutes et tu désignes le prophète Daniel aux Princes et aux Nacis, et, Enfant du Monde nouveau, nouveau Gabriel de Dieu, tu regardes devant toi : Dans la Coupe du Nard, l'Enfant du Monde nouveau est Obombré, et tu nous emportes en des parfums éternels » :

[... Nazareth, en hébreu, c'est « la fleur qui s'épanouit »...]

« Le triple Lys du gouvernement du monde épanouit ses pétales sponsales sans abîmer le bois. Le bâton de l'Arbre sorti de l'Arche de ton Temple à Jérusalem exhale son parfum dans les Demeures de notre unique Père en St Joseph à Nazareth » :

« Ne savez- vous pas depuis l'annonce du Glaive de la TransVerbération que je dois être chez Mon Père ? Ne savez-vous pas que je dois quitter le Temple ancien de pierre et descendre dans le Vase d'élection et d'Albâtre enfermant son Nard, ma Myrrhe et l'Aloès dans mon Père ? »,

« à Nazareth, cet acte du Monde nouveau nous vient de toi SAINT JOSEPH, Trône et Coupe immensément ajustée à l'UNIQUE AMOUR des TROIS CŒURS UNIS dans la Très Sainte Trinité, je m'y laisse emporter avec les Mains de l'Ange pour que mon pied n'y heurte aucune pierre : Que le ciel entier participe à cet emportement : Mon Père m'y prend, et je monte en ma Mère, chargée de radiations divines et qui nous les transmet » :

« Les cellules dont vous êtes faits sont faibles, celles que nous vous communiquons vous pénètrent et détruisent la chétivité de ces cellules ; et vous vous reconstruisez.

Le PROCESSUS est continu.

Votre prière est une matière immense qui recouvre presque toute la terre. Elle est constituée d'une couche de 'neutrons' [tachyons] qui captent les sons, les refoulent, les amplifient, les renvoient dans son au-delà de ciel créé, qui, à son tour, les capte, et les projette dans un lieu où se créent les FORMES-PENSÉES »....

« Elle est constituée d'une couche de 'neutrons'... renvoyée dans ce premier ciel créé, qui, les ayant capté, les amène à se réfugier dans le rayonnement qui illumine le CŒUR du CHRIST dans la résurrection ... et projeté dans le troisième ciel créé, celui où se créent les FORMES-PENSÉES »... « Alors votre prière est immense, redonnée aux anges, qui sont les FORMES-PENSÉES. »

« Ensuite, elle s'amplifie encore avec eux et se présente devant le CRÉATEUR dans le Saint des Saints nouveau d'une Matrice nouvelle : les prières arrivent dans la FORME de DIEU, compatible avec la vie qui existe dans la vision béatifique, l'éternité du paradis, et ton inscription dans le Livre de Vie » ...

« Selon la qualité de la prière, elle peut prendre des FORCES gigantesques. »

« Elle déploie, autour d'elle, un véritable faisceau de lumière qui la transporte instantanément sur le Trône du Père dans ton Créateur et se réalise aussitôt dans la demande pour laquelle elle a été faite : prier, c'est vivre. Telle est ma Mémoire de vous à Moi, de Moi à vous, et en vous. »

C'est pourquoi vous renouvellerez cette prière :

« Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à l'amour ardent qui brûle le SACRÉ-CŒUR de mon JÉSUS dans la résurrection. Qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car il y a longtemps que je sais que je suis son « dépôt ». »

3. Méditation pour mieux saisir notre corps primordial dans sa vocation spirituelle

Méditation curative pour acquiescer à notre soif de rentrer dans les « temps qui s'ouvrent » en la visitation du Règne du Sacré-Cœur en nous et dans les membres vivants du nouvel et véritable Israël de Dieu en ce Carême 2024

Exercice : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps, avec ce but précis :

Repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est à l'état pur créé par Dieu

- Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte
- Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans la Lumière et l'Espérance
- Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour qui le sort hors de lui-même dans la Charité

Passons de la considération de l'âme à la considération du Corps

But : Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel, innocence divine toujours liée au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu

Cette unité me place aux portes du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don (texte tiré du livre Regard sur le Purgatoire préfacé par Mgr Henri Brincard) :

« Oraison du matin.

Mon corps spirituel a été ravi en l'immensité de l'amour, comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière.

Mon corps spirituel se laissait comme saisir par DIEU, tiré en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable.

Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de Lui-même.

Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon corps spirituel eut été coupé en deux, blessé et comme frustré, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'il le saisît, le touchât en quelque sorte.

Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon corps spirituel pouvait être plongé dans le Feu qui brûle le SACRÉ-CŒUR de JÉSUS et je pourrais un jour y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Église toute entière.

Un double flot d'eau et de sang baignait, vivifiait et enflammait sans cesse l'Église militante de la fin, inscrite dans le Livre où j'étais inscrit.

Quant au ciel pour lequel je voyais que je disais OUI en cet acquiescement, c'était ce très saint CŒUR INCARNÉ lui-même, me semble-t-il.

« Le Verbe qui illumine tout homme à l'instant où il le fait exister dans le monde » (Prologue de l'Évangile de St Jean) me demanda d'aspirer de telles grâces, tout à la fois suaves, ardentes et douloureuses, pour les saints de la terre pour le jour de l'Avertissement, de les y associer en quelque sorte.

J'aspirais de soif en son Cœur :

« Eh quoi, mon Seigneur ! Bienheureux ces Gédéons et saints de la terre pour qui vous me demandez d'offrir cet amour ! Ils souffrent, certes, ô combien, mais ils vous possèdent et on ne peut plus vous ôter à eux, ils vous possèdent enfin de façon définitive ! »

Alors, le Seigneur me demanda si j'acquiesçais à connaître leurs peines, leurs souffrances et leurs joies, plutôt que les ivresses des extases passagères : je ne sus que répondre.

Je pressentais son attente : Il m'annonça que, pendant trois fois sept minutes, mon corps spirituel serait plongé dans cet état de préparation au désir d'y être baptisé dans le purgatoire de la terre et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'Il avait annoncé.

C'était une soif inouïe. Je jouissais de DIEU dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler [le tremendum et fascinendum de Ste Hildegarde].

Pendant une durée spirituelle dans la vastitude de mon âme dilatée à cette dimension, mon corps spirituel fut tenu en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder !

Durant toute cette demi-heure, mon corps spirituel fut favorisé de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mon Papa, de Jean, d'Élie et d'Hénoch – d'Anne et Joachim déjà au Paradis en leur chair transfigurée : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon corps spirituel était torturé par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer.

Durant tous ces jours embryonnaires si lucides et vivants, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées.

Il me semblait qu'en cet état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon corps spirituel, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont il expérimentait l'existence.

Mais je ne voyais pas DIEU en lui-même, seule sa mystérieuse présence était perçue, comme au-delà d'un voile.

Au cœur de cet état de mémoire, l'ange gardien vint à moi et me dit :

« Voici l'Appel en toi du Monde nouveau de la Terre nouvelle, la nuit de la fidélité qui ne voit pas commence et subsiste en partie, car elle n'est pas encore remplacée par la vision béatifique.

« Tu l'as bien perçu : le corps spirituel, au purgatoire de votre terre, ne voit pas DIEU, il reçoit seulement sa mystérieuse présence.

« Même au moment de votre entrée dans le cinquième et sixième Sceau, le voile de la foi ne se déchire jamais totalement que pour les âmes introduites aussitôt dans la gloire de la vision face à face avec DIEU, sans pouvoir naître à la terre, mystère de Dieu !

« Pour ceux qui doivent comme vous traverser le temps du purgatoire de votre terre, la foi subsiste encore bien sûr.

« Mais ces saints corps spirituels du purgatoire de la terre ont la connaissance expérimentale de nombre de réalités surnaturelles qui restent pour vous, sur la terre, des mystères de foi.

« Elles expérimentent déjà leur propre immortalité, tout en pouvant habiter déjà les prémices de l'éternité...

« Elles jouissent des effets de la communion des saints, elles voient comme en diaphane la Vierge MARIE, les anges et les saints, elles savent que le ciel et l'enfer existent, mais elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore en entier.

« C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire de la terre, mais leur mémoire ne connaît plus aucun doute, leur mémoire fixe leur volonté dans le pur Vouloir divin et ne connaît plus aucune hésitation.

« Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative, dans une crainte humble et révérencielle de DIEU, qu'elles savent présent mais qu'elles ne voient pas de l'intérieur de Lui-même.

« Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU avec tout soi-même, corps, âme et esprit, de le posséder enfin pleinement, qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

Dès l'oraison commençante du matin de ma vie mon corps spirituel peut se tourner vers cet état du purgatoire unitif de la terre.

... Il m'y semblait que la partie inférieure de mon corps spirituel était à peu près mort (à peu près, car je continuais tant bien que mal – plutôt mal que bien – à vaquer à des mouvements). J'avais l'impression de voir mon corps spirituel coupé en deux, déchiré.

DIEU s'y laissait encore entrevoir comme à travers son voile de lumière que l'Ange appela Obombration ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait en mon corps spirituel des aspirations les plus violentes, au point que, peu à peu je voulais m'en reposer, car le corps psychique grandissant ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon corps spirituel savourait les prémices de cette union future qui devait se reprendre en DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais.

C'est que mon corps spirituel, comme jeté dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement de cette souffrance délicieuse de l'espérance.

Pendant tous ces jours, ma mémoire restait comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes les fautes du monde : une sorte de confession intérieure dans laquelle toutes mes limites futures possibles m'étaient révélés l'une après l'autre, et par centaines, et par milliers ! Avec mes plus petits manquements, mes fautes graves, mes hésitations, mes complaisances, mes lâchetés.

Mon corps spirituel en était comme désolé, et je criais intérieurement :

« Ô mon DIEU, aurai-je si peu souci de votre gloire, gaspillant à ce point vos grâces ? »

Mon corps spirituel restait cependant dans une grande paix et attente savoureuse.

Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état d'attente de la rédemption du monde aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fût glorifié.

Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour moi.

Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé dans les premières espérances de mon Oui originel grandissant.

Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états par paliers, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement.

Tout au long des jours, mon corps spirituel en la Mémoire restait un réconfort de paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammé de désir et meurtri.

Chaque rayonnement de la Vierge MARIE, des anges et des saints m'attisait le désir qui était en moi, me faisait contempler en leur soleil de chair tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon corps spirituel en sa Liberté de Don, lié dans le pur Vouloir divin, un lien qui faisait toute sa force intime. Je restais là, offert dans l'abandon serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU.

C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler, et il me semblait que toutes les visites célestes me répétaient : Gloire, gloire, gloire ! Le corps spirituel était immergé, à la fois ouvert, paisible et serein, comme s'il entendait :

DIEU est le Saint des Saints ! Gloire, gloire, gloire !

Cela attise encore aujourd'hui ma douleur, accroît mon désir de DIEU, intensifie l'extraordinaire

sérénité qui imprègne profondément mon corps spirituel reçu d'en-Haut.

Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je pourrais presque voir mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant... Il me fait comprendre et saisir avec gravité ceci :

« Tu expérimentes à présent le grand mystère de la transformation de ta terre, ce qui en quelque sorte fait le purgatoire de votre terre entière, c'est le mystère de l'espérance.

« C'est l'état même du purgatoire de ta terre que cette parfaite espérance à travers la chair, qui n'a d'autre objet que DIEU, qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU.

« Au purgatoire de ta terre, le corps spirituel sait que le moment de leur accomplissement entier est fixé par la Miséricorde divine, que la Justice de DIEU l'a établi pour la plus grande gloire du Très-haut.

« C'est pourquoi le corps spirituel garde avec lui la paix et la force de l'incorruptibilité, cette paix même de DIEU. »

Je me trouve donc aujourd'hui dans ce feu même, selon les promesses du Seigneur à ma chair transformée dans le Corps du Seigneur. Je sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, moi qui l'ai vécu en mon corps spirituel reçu, hors de mon corps psychique qui ployait sous la force de ce soleil, et qui ne peut y résister.

Dès ce moment, que je n'en perde plus connaissance !!

Mais mon corps spirituel, comme libéré tout d'un coup des entraves du corps opaque et déchu, se laisse à jamais recevoir et jeter dans l'océan de l'amour divin.

Jusque là, ayant connu surtout une grande lumière et une paix ineffable, à présent, mon corps spirituel comme une vive flamme d'amour ardent est plongé par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Je sais bien quelque part que mon saint ange est là et je lui demande :

« Enfin, c'en est fait ! Quand donc entrerais-je au ciel ? »

Il ne répond rien, certes, et je soupire. Tout autour de moi, j'aime la résurrection de la chair de ceux qui y sont déjà avant tous les autres comme un germe universel et fécond, embrasés d'amour. Une douce lumière nous environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis en communion avec leur jubilation totale, et mon allégresse augmente encore quand l'ange dit :

« Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du temps de votre terre et du Temps, là où les corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent sont tous plongés dans la pure attraction de l'amour divin. C'est Jésus qui nous aime...

« C'est là aussi que les souffrances pourront être les plus vives et les plus denses. »

Ô Allégresse ! Là : souffrir ici par Amour, souffrir d'amour : là est la promesse du DON de l'amour.

Il y a une vaste nuée éclatante sur nos corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent dans laquelle certains sont parfois élevés, et ce sont alors des explosions de bonheur, de jubilation dès le temps de la terre : ces corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour

accèdent aux noces de l'Agneau des derniers Sceaux dans la terre, avant la vision béatifique, ils entrent au ciel de la terre !

On souffre d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et le corps spirituel ardent, tout transporté d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder dans l'unité de l'UN, il soupire, il transpire d'huile d'amour : il pleure de larmes d'amour, il ne peut exprimer cet amour que par une prière enflammée de Sang, action de grâces, jubilation, louange à la sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié.

Mon corps spirituel ardent ne peut expérimenter ce mystère de la charité demandés aux âmes choisies pour la grâce sanctifiante de ma terre que de façon globale, générale, en ce feu d'amour brûlant, en ce mystère de compassion de larmes glorieuses et de sang imprégné d'huiles odoriférantes. Votre Mémoire est affinée au Nard de sa Sépulture...

Et l'ange m'éclaire et m'explique cette grande charité dès les premiers mouvements des profondeurs de ma mémoire de liberté acquiesçante :

« Au purgatoire de votre terre, les saints corps spirituels ardents d'appels d'amour restent introduits par l'amour de DIEU et ils jouissent de cet Amour infini.

« Ils sont tous tournés vers DIEU, ils l'aiment parfaitement et le lui manifestent dans la reconnaissance : ils sont offerts en gratitude d'être sauvés et recréés, d'être confirmés en grâce et désormais impeccables, capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité de la chair.

« Que cela leur cause une jubilation et une satiété émerveillée, ils sont comme hébétés d'amour.

« Au ciel, seulement, ils jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse, dans une union intime à Dieu Amour.

« Mais, il y a encore le désir avec sa Soif proportionnée, au purgatoire de la terre, d'une plénitude plus affinée du corps offert ; ce désir qui empêche la plénitude de l'amour.

« Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour et son enivrement.

« Que le pèlerinage de votre terre soit un monde d'amour, c'est pour cela qu'il vous établit dans la paix, l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. »

Ils sont tout livrés au pur vouloir divin, qui est vouloir d'amour pour toute la Matière. Et, de par ce règne de l'amour dans le temps béni de la terre, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse – hormis le bonheur d'être au ciel – que celle de se trouver dans la terre du corps spirituel dès maintenant.

Et je contemple ce monde d'amour et de prières où les saints du corps spirituel ardent de vive flamme d'amour, avant tout, prient DIEU pour le glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance, comme offrande d'Amour en toute chair glorifiée. Et, en lui, en son Amour, prient pour nous, pour que cet Amour dont ils sont le tabernacle puisse retomber sur nous.

Telles sont les grandes vérités qui me sont renouvelées et montrées en ce jour. Je recueille précieusement ce qui m'a été donné pour voler encore et continuer avec en moi ce corps spirituel ardent dans la vive flamme d'amour, dans une âme encore commotionnée d'amour. »

Jeudi 29 février : Cédule 9

La CÉDULE 9 nous place aujourd'hui en Dieu sur la description passive et acquiesçante de la pleine liberté du DON de la Mémoire retrouvée en Jésus



Cédule 9

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule9Parcours.pdf>

Trois exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, toujours appelée à grandir, toute primordiale qu'elle soit : la MEMORIA DEI

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia, version écrite et version audio (2)
2. Envol avec la Prière d'autorité la nuit (voir troisième Préambule au Parcours)
3. Poème du deuxième Mystère Joyeux de la Visitation du Monde Nouveau

Un extrait de Ste Catherine de sienne, Docteur de l'Église : d'après Dieu le Père dans « le Dialogue » : « Je lui ai donné la mémoire pour qu'elle garde le souvenir de tous mes bienfaits, parce que je voulais qu'elle participe à ma puissance de Père éternel : La mémoire, c'est une participation à la puissance de Dieu comme Père éternel et donateur de vie. »

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (2)

Cette semaine, nous écoutons chaque jour et donc aujourd'hui la deuxième suite de la lecture "targumisée" de Saint Hannibal di Francia, notre "père spirituel du OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais du troisième millénaire



2ème salve en audio

<http://catholiquedu.free.fr/2023/01/HdiF-22-1-2023TARGUM.mp3>

La méditation proposée est de St Hannibal di Francia qui a été canonisé par Jean-Paul II et qui était le père spirituel de Mélanie de La Salette, et aussi de toutes ces mystiques de la même époque qui étaient en Italie, toutes ces stigmatisées.

La Lumière est venue resplendir, les ténèbres ne peuvent pas L'arrêter.

Ceux qui sont masharisés de l'intérieur par la grâce résurrectionnelle de l'Anastase de la résurrection de Marie, de Joseph, de Jésus dans le sacerdoce éternel d'amour et de lumière qui resplendit à lui tout seul et uniquement dans l'unité de la Très Sainte Trinité : « Il s'est assis à la droite de Dieu le Père », tournez-vous vers lui, écoutez cette masharisation, cette transfiguration, cette transformation totale de l'Église d'aujourd'hui, depuis quelques jours,

pénétrez dans la route de la mer dans le feu brûlant qui est le feu qui brûle l'Agneau de Dieu et qui s'écoule dans la résurrection, l'autel, le trône, la gloire du temple du Saint des Saints qui se trouve dans la Sainte Famille glorieuse de la résurrection et qui ouvre ses portes vers le haut et en même temps ouvre ses portes vers le bas jusqu'à nous pour s'écouler délicieusement.

Nous reconnaissons que ce feu qui a été réservé pour nous depuis des siècles et des millénaires, je reconnais que ce feu peut venir s'écouler en tous ceux qui ont soif, ceux qui sont altérés et assoiffés de cette virginité embrasée d'amour, cette vive flamme d'amour réservée à l'Église de la terre à l'ouverture des secrets divins de Dieu dans le Saint des Saints, je reconnais et je vois ce feu, et en l'instant d'aujourd'hui je sais que Dieu m'entend, et je suis entendu de Dieu avec toutes les multitudes humaines passées, présentes et futures.

Je m'immerge dans ce feu brûlant pour y descendre, pour y monter, pour y aller et venir, libre de toute entrave, lavé de toute faute, immaculé, sans aucune ombre sur le visage, je m'immerge dans ce feu éternel de la divinité elle-même sans voile, je trouve la puissance créatrice d'amour et d'éternité dans la diffusion de ce qu'il est en tout ce qui existe et qu'il crée, je le trouve dans l'acte même de me mettre en marche dans cette route qui va jusqu'au Saint des Saints et du Saint des Saints dans la grande explosion glorieuse que l'univers attend.

Chaque chose créée, chaque chose qui existe a été prévue pour être un lien d'amour, un canal de grâce, un chemin, un déluge de bonheur de Jésus dans sa sainte humanité, un canal d'amour entre l'humanité de Jésus et l'être divin dans toutes les profondeurs du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Je rentre avec Jésus dans un seul cortège glorieux, une descente merveilleuse d'amour, une extension sans limite et sans fin dans Sa sainte humanité qui adore en sa nature humaine, et du coup dans la mienne qui y est absorbée, votre puissance créatrice, Père Fils et Saint-Esprit, ce feu de puissance d'amour, directement, sans aucun intermédiaire.

Jésus dans sa nature humaine, l'Immaculée dans sa nature humaine, la Sainte Famille glorieuse dans sa nature humaine entièrement glorifiée mais dès cette terre ont savouré toutes les choses qui existent et que Tu as créées en les illuminant de ton Verbe resplendissant d'Amour et de Lumière.

Cette Lumière est en nous, elle y resplendit, elle transforme la moindre particule de matière vivante de notre chair, et nous adorons votre puissance créatrice enflammée et embrasée en appréciant toutes les choses créées au nom de tous et de tous les êtres de vie, au nom de nous tous, au nom de la Galilée, de l'universalité des réalités qui sont dans Votre Main créatrice.

Je viens vous y aimer pour rendre grâce, pour savourer, pour admirer, pour exulter, pour être extasié, emporté, ravi dans ces océans d'amour et de communication qui ont été mis entre l'humanité de Jésus et la majesté suprême du Feu du Père du Fils du Saint-Esprit dans l'unité de cette gloire qu'il veut communiquer à toute la création à partir de ces jours qui sont ouverts.

Tout ce que je vois dans la création, c'est un lien d'amour, un lien d'amour non pas naturel mais un lien d'amour qui contient et fait passer ce Feu incréé et éternel entre la créature et son Créateur, même la plus petite fleur des champs, même la moindre goutte d'eau, même la moindre parcelle de lumière, au nom de tous, au nom de tout ce qui existe, je vous redonne cet amour que Jésus y a placé et a réservé au temps d'aujourd'hui pour qu'il puisse s'ouvrir de tout côté et se répandre.

Et j'appelle votre divin Feu d'amour, votre unique Feu d'amour, celui du Père du Fils du Saint-Esprit, à régner sur la terre dans le royaume qui s'ouvre, éclatant à l'intérieur de la splendeur de la grâce que Tu nous donnes.

Ce parcours, ce chemin devient celui d'une source limpide, d'une source surabondante, d'une source jaillissante qui devient des fleuves de vie qui resplendissent des parfums du paradis d'Adam et Eve et du paradis de l'innocence à la fois créée et à la fois sanctifiée par la grâce originelle et la grâce sanctifiante, et cette musique, cette odeur des parfums d'Adam et Eve dans leur état d'innocence resplendit à l'intérieur de nous, nous nous y immergeons, elle nous transforme, nous sommes d'une nouvelle race, nous sommes de la bonne nouvelle de l'Évangile, nous sommes l'incarnation de l'Évangile, nous sommes la manifestation de la Bible du Père, nous sommes l'embrasement de l'Apocalypse du Saint-Esprit, et nous faisons nôtres tous les actes résurrectionnels de la gloire de la résurrection de Jésus en Marie et Joseph et dans le Sacerdoce éternel de l'Agneau de Dieu.

C'est dans toutes ces paroles, toutes leurs prières, tous leurs miracles, toutes leurs souffrances récapitulées dans la gloire de l'Anastase et la jubilation de cet emportement dans la lumière d'un amour brûlant, c'est dans tous ces actes que je coopère à l'acte sanctifiant de l'Esprit Saint qui vient être et devenir en moi l'Acte pur de tout ce que je suis en puissance, et dans tout ce que je suis en puissance tout ce qui existe en puissance, tout ce qui est créé pour être en puissance à cet Acte pur du Saint-Esprit qui vient l'embraser.

Ah Seigneur Jésus, Tu te multiplies dans chacun de mes actes dans le Monde Nouveau du Règne du Sacré-Cœur qui commence ces jours-ci, en formant ta vie éternelle visible et invisible en moi.

Je fais de tes actes mes propres actes, je fais des actes de l'Immaculée Mère de Dieu eucharistique glorieuse remplie de l'Anastase et de toutes ses ouvertures dans l'Incréé de l'engendrement brûlant de Dieu mes propres actes.

Je fais de chacun de ses actes à elle dans l'Acte pur du Saint-Esprit qui est l'acte de tout ce qu'elle est en puissance et où toutes ses puissances disparaissent en l'Acte pur du Saint-Esprit, oui je fais des actes qui sont ses actes mes propres actes, et tous les actes de l'Église sont ses propres actes à elle.

Je fais des actes d'Adam et Eve innocents mes propres actes, eux qui sont aujourd'hui dans la lumière de gloire de la vision béatifique et qui viennent baptiser avec nous dans l'acte tous les êtres de vie qui ne veulent pas naître à la vie de la terre remplie de l'esprit de ce monde mais qui veulent naître véritablement, d'une véritable naissance, à la naissance de l'Église de la Bonne Nouvelle de l'Évangile incarné de l'ouverture du temps du cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Alors que je multiplie ces actes à l'intérieur de ce feu divin dans la transformation totale de ma prière, tandis que je surmultiplie trans-substantiellement, continuellement, ce feu brûlant divin à l'état pur dans ton Feu divin et incréé de Père de Fils de Saint-Esprit, je rentre dans une immense croissance, une immense transformation, une immensément grande amplitude, tout comme la sainte humanité de Jésus et la sainte humanité de Marie ont grandi sur la terre, ont continué à grandir dans la Croix glorieuse, ont continué à grandir dans la Résurrection, ont continué à grandir encore davantage et encore davantage dans l'Ascension, ont continué à grandir et grandir encore davantage après l'Ascension à la droite de Dieu le Père dans le sacerdoce éternel où l'Eucharistie vient nous aspirer pour que ce soit notre acte de croissance.

Oui Seigneur, en cet instant et en ces jours tu réalises la transfusion de ton Feu incréé et éternel d'amour se répandant dans mon cœur humain et dans le cœur humain de la nature humaine toute entière.

2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (1)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

La Pénitence de ce Carême, nous l'établissons dans l'effort de l'Éveil

Être vigilant

Sacrifier du sommeil

Se lever la nuit : Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile : entre Minuit et trois heures du matin

Troisième Préambule au PARCOURS Carême2024

Nous introduire résolument, en nos premiers élans du Carême 2024 à l'intérieur de Jésus, qui Lui, tout ressuscité qu'Il est, reste visiblement uni à tout ce qui est de Marie, Il l'assume comme l'huile et le buvard, et les deux sont à l'intérieur du Père dans l'océan des gloires de la résurrection qui Lui sont associées comme pour un trône de Demeurance éternelle :

Voici ... Jésus, Marie et Joseph.

Nous rentrons chez eux chez nous, nous nous mettons vraiment en présence de Jésus ressuscité, de Son unité de résurrection avec Marie, de Son unité d'amour avec le Père, les trois en un seul Ciel de résurrection.

Nous décidons que jusqu'à la fin du Carême nous allons habiter là.

Pour cela, nous invoquons les Cœurs unis de Jésus Marie et Joseph, le Cœur sacré de Jésus, le Cœur immaculé de Marie, le Cœur parfait de Joseph. Et nous nous laisserons transpercer par les Rayons vivants de leur Amour vivant. Pour retrouver notre MÉMOIRE et son inscription dans le Livre de Vie ... Puis, ayant fait tout ce que nous aurons pu, nous demanderons au Ciel ceci :

« Donnez nous la grâce de suppléer et faire tout ce que nous n'avons pas réussi à faire par manque de ferveur et de foi pour la destruction du mal dans la prière d'aujourd'hui »

VOICI MAINTENANT LA PRIÈRE QUI SERA LE SUPPORT QUOTIDIEN DU PARCOURS :

« Jésus Marie Joseph », prière des Cœurs unis

Nous répéterons au lever (ou/et au coucher ce refrain du Mouvement des Cœurs unis)
Mouvement canoniquement érigé et béni par le St Père, fondé par Père Montfort

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen. (10 fois)

1ère ferveur : Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-nous la grâce de vous aimer toujours, et aidez-nous à vous faire aimer.

2ème ferveur : Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé, et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour.

3ème ferveur : Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour.

4ème ferveur : Recueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen.

5ème ferveur : Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen. (reprendre autant de fois que possible cette 5ème ferveur : elle constitue est le fil rouge et le but du Parcours de cette année)

6ème ferveur : Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

7ème ferveur : Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

« Jésus Marie Joseph je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes », en audio :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

NOUS le DIRONS avec ferveur, ces échelons ont pour finalité de faire passer notre désir divin dans les 7 Demeures de l'union transformante des Sts Thérèse d'A. et Jean de la Croix

Explication en audio pour ceux qui veulent mieux comprendre le sens de la Prière d'autorité :



Explication

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-2-Explication.mp3>

Pour prendre autorité sur le mal qui se fait dans le monde

DEUXIÈMEMENT : Parmi les actes spirituels à produire, nous nous devons de nous initier à « **PRENDRE AUTORITÉ SUR LE MAL qui se fait dans le monde** », à chaque étape du Parcours.

Dans ce préambule d'ENVOL nous allons fixer les premières cibles de la prise d'autorité (on trouvera d'autres cibles pages 7 et suivantes). Pour chaque cible nous dirons en communion les uns avec les autres et avec le Saint-Père la « **PRIÈRE ANTIDOTE** » :

« Père éternel, pour chacune des victimes du Mauvais et des Abominateurs de Ton Nom, pour eux, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »



3. Deuxième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau

Les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en la Jérusalem nouvelle

Dans le Pavement du Feu incréé jaillissant du Saint des Saints du Père en tous, le Cri d'Amour de la Lumière née de la Lumière va ouvrir ses portes. La Visitation du Monde Nouveau je la contemple, toutes les portes vont s'y ouvrir pour que l'Amour dans lequel Jésus s'était incarné puisse trouver un lieu dans tous les cœurs humains, immédiatement, comme il l'a promis.

Manducation mystique :
Deuxième Mystère Joyeux,
Poème pour la Visitation du Monde Nouveau

Saint Joseph a été donné à la terre pour montrer à Marie, et à nous aussi, le visage de Dieu le Père.

Unité totale du visage de Dieu le Père et de la grâce du Juste, seule union capable d'accueillir l'Immaculée Conception et notre conception avec Elle.

Son époux incarne l'idée, l'image, le visage de ce qui est ajusté à Dieu et à toutes ses perfections : Image des beautés intérieures de la première Personne de la Sainte Trinité, Image formée par la forme vivante de la lumière, Image sensible de la vivante Fécondité du Père, Sacrement du Père Éternel.

La grâce coule du Père en Joseph, de Joseph en Jésus, de Jésus en Jean-Baptiste ; Marie s'est consacrée à nous : pour épouser en ses enfants cette hâte splendide du Monde Nouveau et courir vers nous pour l'apporter à notre terre promise en attente de l'avènement de l'Heure primordiale :

Voici la grâce en notre corps d'enfant et d'esprit vivant dans le temps l'exaltante apparition de notre corps spirituel.

Ta foi est étonnante, véritable chemin de Dieu, où j'entre avec les Anges dans la Jérusalem de Dieu,

En ta disponibilité extraordinaire et si nouvelle, Marie à ce moment-là, tout en Dieu se manifeste, tu as dit « Oui » jusque dans notre oui d'enfance.

Dieu s'est saisi Lui-même, pour Lui-même, de ce qu'Il avait créé, pour que ce qu'Il avait créé devienne Lui-même : Jésus.

A ce deuxième Mystère joyeux du Rosaire vivant, nous sommes déjà au Ciel avec Elle, tout habités de cette saisie de Dieu, porteurs d'Unité intime de chacune des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

D'un abîme s'ouvre un abîme nouveau, en un océan si grand que nous avons l'impression qu'il nous y presse davantage.

Et je crois en effet que c'est plus grand, car je vois qu'il n'y a pas de cause diminuante dans les mystères de Dieu.

La Visitation d'un Amour nouveau, ouvre une heure nouvelle de communion immortelle. L'Amour éternel a voulu l'assumer.

Il a pu traverser toute l'humanité immaculée pour se saisir Lui-même un corps... jubilant du Saint-Esprit qui dilatait en Elle une vastitude qui était bien celle de Dieu en Lui-même.

Il a traversé son cœur, en voyant que Dieu en Lui allait voir s'en former un aussi pour Lui-même et

pour nous.

Jésus, en T'incarnant, Tu en as pu survivre en demeurant ... dans la vision béatifique ! Et si Ton âme humaine nouvelle, ô Jésus, n'a pas été envahie par la gloire de sa Divinité, c'est parce qu'elle s'est blottie et cachée en nos âmes obscurcies, anéanties qu'elles doivent être dans l'Obombration de celle de Marie...

Et voici : le seul lieu où tout s'est concentré dans la communion des personnes entre la Mère et le Fils, entre le Fils et la Mère, dans l'Amour, ce fut au niveau du Oui de Dieu dans notre nature humaine commençante.

Cette communion d'Amour allait devoir fabriquer, tisser un cœur qui bat à Jésus, à partir du cœur de Marie.

Tu es devenu Créateur d'un Amour nouveau, dès la vie embryonnaire...

La première cellule nouvelle se multiplie pour aller vers le premier fond organique de nous-mêmes, vers le cœur qui m'unira à celle du Messie entier en son premier instant de liberté humaine.

Dans la Visitation, tout est venu s'établir pour palpiter divinement dans l'Unité.

Le chemin que Dieu a pris est la réalisation d'une union de l'Un dans l'écho des trois ravissements qui s'épanouissent pour toujours en ses parfums.

Regardons bien. Quand j'ai de l'amour pour quelqu'un, quelle est ma hâte nouvelle, sinon celle d'habiter dans ses Sources de Vie, d'être tout à fait moi-même dans le fond de ses intrépidités continuelles désormais ?

Où est le fond nouveau de mon envol nouveau en cet instant de vie pleine de ... son Don de tout Lui-même ?

C'est au-delà, là où nous sommes en commun, tranquilles, joyeux, pour toujours, en Dieu : au fond du cœur de Dieu dans la liberté sans entrave d'une charité pérenne.

Le Monde Nouveau la dévoile pour nous, cette grâce nouvelle !

Ce paradis d'Amour où tous vont trouver la paix, la joie en Dieu et un Amour de communion d'Amour en elle qui puisse remplir de suffisamment d'Amour tous les instants de toutes les affectivités humaines de tous les temps et de tous les lieux.

Que cette fulgurante opération du Saint-Esprit qui a mis son cœur de femme en affinité avec le Sacré-Cœur de Jésus qui vient en toute hâte se créer pour s'y mettre en place en mon âme créée !

Appel au dernier envol des colombes des ardeurs de Jésus à se communiquer partout... Que l'Amour ne s'arrête pas, que l'Amour ne se contienne pas, qu'il déborde, qu'il surabonde, que l'Amour se communique, et ne s'arrête plus qu'il ne se soit communiqué ... sans plus jamais s'arrêter.

Oui, avec Marie je me lève, porté par l'Esprit Saint dans cette résurrection nouvelle. Et comme la véhémence de l'Amour veut se communiquer en Lui à tous les êtres humains et pas seulement à la Mère, Elle nous enlève avec Elle et avec Lui.

Avait présidé à la naissance du nouvel Élie une Onction très particulière : comme une Hostie minuscule, était descendue, qui était sortie du Saint des Saints du Temple d'une Jérusalem nouvelle et venue d'En Haut, une Fécondité venue du Mariage de mon père avec Elle, au milieu des Lys, apportée aussi par l'Ange, et portée par un père béni entre le Rideau et l'Autel en son épouse : qui attendait en Jean-Baptiste le Monde Nouveau de son existence immaculée.

Dans cette manne qui devait pour nous en lui descendre du Ciel, émanant de l'Arche d'Alliance toute sainte, et en même temps de la Paternité de Dieu... Tout cela était inscrit dans le cœur d'une Mère et de son Fils...

Le cœur de Jean-Baptiste qui battait dans sa mère est comme le mien aujourd'hui, ô ma Mère !

Autant dans le premier Mystère joyeux, le Mystère de l'Incarnation, la Sponsalité, l'Amour nuptial et sponsal, préside, autant dans le second Mystère, c'est l'Amour dans la communion des personnes, l'Échange de l'accueil et du Don, l'Amour lié à la Fécondité de l'Église primordiale, l'Amour lié à la Vie immaculée.

La Sponsalité est un appel à la Vie.

La Liberté souveraine d'Amour dans la communion est lié au fait que la Vie soit donnée, que la Vie soit reçue, que la Vie soit dans la gratitude et la communion, pour préparer un cœur qui s'ouvre mille fois dans l'apparition du Don.

L'apparition du cœur est liée à la Maternité.

La complémentarité du cœur est liée à la Sponsalité.

L'Amour en Jésus voulait trouver une liberté emportée sur des chars de feu intrépides d'où Il se déploierait d'Amour pour tous ceux dans lesquels Il voulait se répandre jusqu'à la pâmoison, jusqu'à la mort d'Amour.

Et tout cela est porté en permanence en la voix de Marie : la voix de la Mère portait l'Amour du Fils.

Cette rencontre, d'après la Révélation, la Haggadah de la Visitation, a eu des effets simples mais extraordinaires qui font comprendre pourquoi la Visitation revêt une si grande importance.

Une mère aime son fils, son enfant, et donc du point de vue de l'Amour, l'engendrement de la mère est établi dans celui de l'enfant.

Que l'Amour de Jésus s'établisse dans le cœur de celui qu'Il aime, et que tout s'y réengendre en tous en la caresse d'allégresse de l'enfance.

Autant il y avait eu Obombration par Dieu le Père de tout l'esprit, toute l'âme, toute la personne de Marie, autant ici, ce triple Amour, cet Amour naturel dans la Mère, cet Amour surnaturel en Marie et cet Amour éternel dans les palpitations de Jésus en Dieu, est venu se concentrer,

s'établir dans le cœur de l'enfant de la terre nouvelle, provoquant un 'tremendum et fascinendum', un frémissement, une fascination nouvelle.

Il y a une limpidité dans la communion des personnes dans le Sein et en cette pacifique présence mutuelle, lorsque l'Amour s'est répandu dans ma mémoire, un frémissement s'est répandu dans l'âme de l'enfant, et de l'âme de l'enfant s'est répandu dans l'âme de la mère.

Ce frémissement du corps de notre ressemblance a provoqué ce grand cri : elle a crié dans une exclamation. Elle a crié d'une voix très forte parce qu'au même moment elle a été entièrement remplie du Saint-Esprit.

Que cela impressionne assez mon cœur que je puisse dire à jamais : « Je suis la voix qui crie dans le désert, dans le Souffle d'Élie ! », et le prenant de ma Mère, que nous devenions unanimes l'expression audible de la Présence du Verbe de Dieu dans la chair commune à Dieu.

Elle est étonnante dans sa mission qui doit parcourir tous les temps par une proclamation audible du Verbe de Dieu.

Le Corps mystique de Jésus a trouvé une langue nouvelle : la langue de l'Église, c'est le Cœur de Dieu qui vient ... : la Charité incarnée, le Cri d'Amour de la Lumière née de la Lumière.

Une porte s'est ouverte.

A la Visitation, toutes les portes s'ouvrirent pour que l'Amour dans lequel Jésus s'était incarné puisse trouver un lieu dans tous les cœurs humains, immédiatement.

L'Église a été conçue en cet instant même.

La Jérusalem d'Amour glorieuse et ressuscitée s'est constituée à cet instant même, miraculeusement et glorieusement, dans l'advenue première et retrouvée aujourd'hui du Cœur déjà caché eucharistique du Seigneur, qui vient nous établir embryonnaires, dans l'Amour et la Charité incarnée et glorieuse, la Jérusalem céleste.

Pratiquons l'Amour et la sainteté des vertus sans limite, à l'infini, comme notre Sauveur, qui après nous avoir laissé Sa Vie par Amour, revient à travers nous pour régner d'Amour.

Fruit du mystère : l'Amour joyeux du prochain :

Fuyons tout ce qui est contraire à l'Amour du prochain, à la Communion silencieuse et vivante de tous ceux que Dieu met proches de nous sur la terre.

Fuyons toute haine, fuyons toute jalousie, fuyons toute calomnie, toute médisance, source d'animosité, pour pouvoir participer à la grâce de ce second Mystère de Visitation, qui doit se communiquer à tous ceux qui dans les ténèbres attendent ce rayonnement de toutes les forces qui doivent unir Ciel et terre.

Dès que l'homme cherche vraiment, dès qu'il est en désir, dès qu'il est en écoute et dès qu'il est ouvert, qu'il s'aperçoive qu'un tout petit point vivant de lumière se trouve au dedans de lui, minuscule, au milieu de lui, comme la lumière au milieu de son ampoule...

Qu'il la découvre d'un seul coup, incrédule, qu'il la considère, qu'il la voie, et si son cœur est doux, aimant, ouvert, patient, comme si son sang l'appelait à cette lumière... sa source s'y découvrant de nouveau vivante, dès cet instant, qu'il éprouve à nouveau une fibre divine se réveiller en lui, jaillir de partout, un changement s'opère, une curiosité qui le fait s'engloutir en Dieu dans cette lumière qui est en lui, qui est en son centre et au milieu, et une attirance comme une danse dans ce petit point lumineux et vivant, à chaque fois lui fera éprouver une envie de sortir dans la bonté, de danser dans la douceur, d'exploser dans l'aimance, de s'approfondir dans les abîmes de sa patience et d'y découvrir la charité, dans le cœur de ceux que Dieu a liés à lui.

Et qu'il éprouve d'immenses afflictions pour tout ce qui est contraire, la fausseté et la ténèbre, pour l'effacement de l'Amour, pour le laid, le faux, pour ce qui n'est pas ajusté à cet Amour parfait, si grand, si violent.

Ma liberté originelle est spirituelle, je le sais bien maintenant, qu'elle soit prête à se répandre partout et apparaître où le ciel l'emporte : elle est déjà conçue, l'ange le lui a dit, et le cœur va en naître, y grandir, ouvrir déjà les yeux qui de l'intérieur le lui feront voir, par des yeux qui sont déjà son âme incarnée dans la chair de la Femme, et il commence alors à crier et à danser, et ses cris dans les miens soient sa prière.

Alors l'Immaculée Mère surmultipliera avec Amour les premiers mouvements de ses premières danses, ses allégresses vivantes, sa petitesse joyeuse, et l'Esprit Saint fait de même avec Elle, en l'enveloppant d'Amour, de chaleur, pour vivre maternellement dans tous les cœurs qui s'y désaltèrent dans les lys.

Ô Seigneur, que mon âme, dans ce petit point tout petit au fond de moi caché, le redécouvre, s'ouvre, vive sans cesse cet ondolement, ces pénétrations pleines de flagrances d'un Amour tourbillonnant en spirales éternelles en montant et descendant sans cesse, dans un va-et-vient continu du Ciel à la terre et de la terre au Ciel, nous mettant en communion avec toutes les joies et allégresses qui nous font sortir de notre condition pécheresse.

Cette fois, il va danser avec Jésus, bondir avec ses frères dans le sein de toutes les mères... qui dispersent le Superbe.

Vendredi 1^{er} et Samedi 2 mars : Cédule 10

La CÉDULE 10 nous place aujourd'hui en Dieu sur la description passive et acquiesçante de notre Innocence divine retrouvée : notre Mémoire réconciliée avec l'Amour inconditionnel du Père qui nous crée et réengendre en Jésus



Cédule 10

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule10Parcours.pdf>

Quatre exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, toujours appelée à grandir, toute primordiale qu'elle soit : la MEMORIA DEI

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia, version écrite et version audio (3)
2. Dialogue avec le Père Emmanuel : à la conquête de la simplicité de notre mémoire ontologique
3. Envol avec la Prière d'autorité la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (2)
4. Troisième Mystère Joyeux, pour le Noël engendrant du Monde Nouveau

En ces jours d'avortement, 1-4 mars, à genoux, faire plier les démons abominateurs :



Prière à Marie Maîtresse de toutes les âmes

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2008MarieMaitresse.pdf>

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (3)

Spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Cette semaine, nous écoutons chaque jour la lecture "targumisée" de Saint Hannibal di Francia, notre "père spirituel du OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais du troisième millénaire



3ème salve en audio

<http://catholiquedu.free.fr/2023/01/HdiF-29-1-TARGUM.mp3>



Que faisait Jésus dans son enfance ?

Jésus dans son enfance, dans son impuissance, dans sa faiblesse, dans sa pauvreté, dans sa folie, dans sa sagesse, mettait son sceau d'amour, son secret d'amour et d'adoration qui était agissant dans tous les êtres humains, dans toute la nature humaine, dans tous les prophètes et dans tous les enfants de la terre qui marchaient dans le monde ancien, dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament et dans les temps futurs.

Il mettait son sceau, sa pauvreté, son embrasement, son acte d'amour et d'adoration pour le Père dans les actes de Marie sa Mère, dans les tout premiers actes de son Immaculée Conception, dans tous les actes de la Reine du Ciel emportée dans l'Anastase pour la fin du monde.

Il mettait son sceau d'amour, il embrasait, il pénétrait, il étreignait tous les actes des êtres humains, des enfants de la terre, des enfants du Père de tous les temps et de tous les lieux, il les embrasait et y enflammait le feu du soleil embrasé de l'éternel amour de Dieu, de la charité de Dieu, de l'amour éternel virginal, parfaitement pur, parfaitement glorieux de Dieu, pour que ce soit ce feu d'amour là qui en tous et en chaque acte prenne la place d'honneur et de gloire qui lui était due.

(La méditation est de St Hannibal di Francia. Il était le père spirituel de Mélanie de La Salette et en Italie des âmes privilégiées.)

Jésus, tu me demeures toujours présent parce que ta présence a embrasé chacun de mes actes, parce que je t'aime, je viens et je mets ma demeure dans ton acte d'enfant, dans ton acte enfantin quand tu respirais les odeurs de ta Mère, et aussi lorsqu'après ta naissance tu cueillais des fleurs, lorsque tu venais mettre avec ton petit doigt à la bouche la rosée de la fleur sur tes lèvres, je m'amuse avec toi en m'unissant totalement en une seule effluve à tous tes actes d'Innocence, et tous mes actes et tous les actes de toute l'humanité et tous mes « Je t'aime », « Je t'aime mon Jésus », s'enferment et sont enfermés, emportés dans un bonheur éternel et dans l'amour divin pour l'éternité.

Sans me regarder jamais moi-même et par amour pour toi je demeure, je m'établis fermement à choisir ce feu brûlant qui fait toute ta gloire, tout notre orgueil, toute notre fierté, je pénètre dans les entrailles de ta Mère pour prendre à part ce que tu as souffert pour couvrir toutes mes offenses. Les souffrances infligées par ta divinité pour te pousser dans l'anéantissement se sont multipliées là, dans ton Innocence en laquelle je viens m'enfouir, m'établir et demeurer. Autant d'épines que de mauvaises pensées sur la terre, autant de clous que d'actions indignes, autant de coups que de plaisirs mauvais !

Alors avec toi je me substitue de façon divine à tout ce qui ne s'est pas fait de bien, tout ce qui ne s'est pas fait de saint, tout ce qui ne s'est pas fait de pur, tout ce qui ne s'est pas fait de pauvre, tout ce qui ne s'est pas fait d'enflammé et d'embrasé dans tous les actes accomplis humainement, et même dans tous les actes de sainteté mais qui étaient des actes de sainteté qui n'étaient pas entièrement enfouis dans l'accomplissement parfait de l'ordre divin du Feu brûlant d'amour accompli en sa plénitude éternelle.

Avec toi Jésus j'entre dans cette musique, cette odeur, cette ambiance et ce charme divin, j'aime, je répare, je me substitue à tous, à tous les hommes et à chacun d'entre eux, mais de la manière qui est la tienne, la manière de Dieu : Dieu s'est levé et il nous a rachetés, embrasés. Alors tu ne reconnais plus les choses trop humaines en moi, tu ne les vois plus, mais tes propres dons, ta propre présence, tes propres actes, ton propre soleil, ton propre embrasement éternel qui est celui du Père du Fils du Saint-Esprit, et ton amour s'élève en chacun de mes actes, ton amour fait son ascension, se multiplie, se surmultiplie, se surabonde, et toutes les réparations de tous les actes de tous les hommes dans ma petitesse et dans ton innocence embrasée se multiplient à l'infini, et toutes ces substitutions sont divines, de la divinité éternelle de ton amour parfait.

Quelle joie ! Quelle allégresse ! Quelle consolation ! Quelle fête ! Quelle splendeur !
Tous les êtres glorieux viennent s'y désaltérer.

Bienheureux les pacificateurs, ceux qui cultivent la paix, ceux qui ont une humilité parfaite, bienheureux, oh oui, bienheureux ceux en qui le point d'orgueil a disparu, bienheureux ceux qui pénètrent librement, sans entrave, et vont et viennent dans la Jérusalem nouvelle et accomplie. Les portes se sont ouvertes dans le Saint des Saints du soleil brûlant des tout-petits, du petit reste, du tout petit reste que Dieu a choisi pour pénétrer dans les entrailles, dans le sein virginal d'amour éternellement pur, glorieux, embrasé du Père, et en lui nous sommes devenus le Fils, l'Engendré, la Rédemption du monde, le Paraclet, et rien ne peut s'approcher de nous pour nous faire peur.

2. Dialogue avec le Père Emmanuel : à la conquête de notre mémoire ontologique

Court enseignement sur ce qu'il faut savoir,
grâce à notre dialogue avec le Père Emmanuel,
notre lumière solitaire du 20ème siècle :
à la conquête de la simplicité de notre mémoire ontologique
en vidéo (minute 3'00 jusqu'à la fin) :



Vidéo

<https://youtu.be/urZhriUUYs>

Extraits du pdf

Nous approchons comme des petits enfants. Mais en même temps c'est un petit peu dommage que nous tâtonnions encore au bout de deux mille ans de christianisme. Nous devrions être complètement immergés dans la connaissance parfaite de l'unité ontologique spirituelle toute-puissante de notre memoria Dei. Si nous n'avons pas en main notre corps originel, notre puissance originelle neuf mois avant la naissance, cela prouve un état de dégradation assez impressionnant.

Quel est l'état intérieur, personnel, dans lequel je suis entre le premier jour de ma conception et le trentième jour, huit mois avant ma naissance ?, qu'est-ce que je ressens ?, qu'est-ce que je vois ?, qu'est-ce que je vis ?, qu'est-ce que je perçois ?, qu'est-ce que je fais ?, qu'est-ce qui se passe en moi, dans mon âme, à l'intérieur de cette petite goutte de sang ?

J'appelle cela une petite goutte de sang parce qu'il y a beaucoup d'amour dedans. C'est une manière biblique de parler. Le génome n'est pas une petite goutte de sang mais je l'appelle une petite goutte de sang parce que le génome est brûlé d'amour et de lumière dans l'UN dans son unité d'amour avec le Père.

C'est ce que dit saint Jean de la Croix.

Sainte Thérèse d'Avila l'exprime sous la forme d'une agathe, comme dirait sainte Hildegarde, qui a forme de diamant, où règne avec le feu brûlant cette unité d'amour du Père et de Son engendré qu'il vient de créer.

L'engendré qu'il vient de créer est spirituel, c'est-à-dire qu'il a une âme, une intériorité qui perçoit, contemple, touche, assimile, sait, connaît et naît à l'existence spirituelle en cet instant-là, il y demeure, il s'y enfonce, il y acquiesce.

Que se passe-t-il donc dans l'âme de quelqu'un qui n'a pas encore de cerveau ?

Une connaissance prodigieuse, une lucidité parfaite, une liberté totale, une capacité à recevoir la plénitude reçue de la vie surnaturelle de la grâce sanctifiante de la Jérusalem de Dieu accomplie dans la fin des temps, une capacité à se lier dans le flux et le reflux à son inscription dans le Livre de la Vie qui est au-delà du mystère de la Résurrection. C'est une capacité lucide.

Je ne dirai pas consciente, parce que la conscience implique l'existence réflexive du développement cérébral, de l'intellect possible. Mais l'intellect agent, lui, se trouve là à l'état pur, sa contemplation est parfaite.

Son amour est là, et sa liberté de s'y livrer dans l'acquiescement est parfaite, de sorte que cette liberté est totale. Elle va petit à petit s'exprimer, rebondir dans une vitalité quasi invincible, une maîtrise, un débordement de la matière qui lui est propre intérieurement, elle va même se déployer en délestant sa mémoire staminale dans le ventre de la mère, dans le névraxe, dans le

sang de la mère, elle va avoir une fécondité immédiate même dans la chair.

La mémoire ontologique fait qu'intérieurement je suis à la fois virginal dans l'innocence originelle, et en même temps dans une maternité, une fécondité prodigieuses. A tel point que le monde angélique est envoyé, comme l'expliquent les rabbins, les nakis d'Israël, et il y a à ce moment-là une éducation qui se fait pour amplifier ce Oui originel, cette innocence divine qui est la nôtre, lucidement.

Ce n'est pas consciemment, c'est lucidement qu'il faut dire.

Que se passe-t-il intérieurement dans notre vie spirituelle à ce moment-là ? Si je suis un petit garçon, si je suis XY, ou si je suis une petite fille, si je suis XX, je le sais. Il y a une connaissance, une lucidité, un Oui, une identité, une sponsalité qui commence, une spiration divine au-delà du mystère du temps qui m'imprègne, et une possibilité d'y pénétrer, une possibilité de se mettre en arrêt, une possibilité d'hésiter, une capacité de liberté où je suis livré à la toute-puissance de mon Oui.

Cela s'appelle la memoria Dei.

Cette puissance à l'état pur, nous pouvons la retrouver quand nous voulons. (...)

Ce retour de la mémoire ne relève pas de l'imagination, ni des "énergies" ! Parce que l'image informe l'imaginaire, l'imaginaire lui-même informe un monde intérieur sensitif psychique, et éventuellement, si nous sommes dans un état cataleptoïdo-somnambulique de soif d'absolu, cet état psychique surabonde et fait éclater les centres corporels dans le monde métapsychique des énergies christiques et cosmiques.

Apprendre cela dans la voie psychique ou métapsychique (Sri Aurobindo, Satprem, Gurdjeff et Nouvel Age), c'est une catastrophe.

L'embryon, lui, dans la mémoire ontologique, n'a pas d'imaginaire. (...)

Je peux simplement ici dire une chose :

Si nous voulons retrouver notre liberté, il faut la retrouver dans l'Acte créateur de Dieu qui ne cesse de recréer en nous à travers la mémoire de la lumière que nous sommes l'unité et la source de mémoire de cette lumière pour toute la nature humaine et que nous avons été créés par Lui pour régner sur l'univers en servant la Paternité lumineuse du Créateur avec amour et en nous livrant dans le don.

Eh bien : cela, ça n'appartient pas à notre intelligence, ça n'appartient pas à notre cœur spirituel, ça appartient à une troisième puissance spirituelle que saint Augustin appelle la memoria Dei, que le Pape Jean-Paul II appelait la liberté du don et aussi l'innocence divine. (...)

La doctrine de l'Église n'a rien précisé expressément à propos de la memoria Dei, qui n'est que évoquée par certains Docteurs. (...)

Pour l'Église, c'est la tradition juive, cela fait trois mille trois cents ans. La tradition juive ne cesse de parler du zikaron de l'homme, la mémoire originelle de Dieu, d'Adonai Elohim, s'exprime. Toute la tradition infaillible rabbinique des nakis d'Israël, qui a été reçue par les apôtres comme

une tradition infaillible venant directement de Dieu, indique que l'embryon dans sa conception voit son âme immédiatement créée dès le départ et qu'elle est en capacité d'être en communion de lumière, de pénétration, de compréhension et de contemplation avec le monde angélique lui-même, et en même temps en capacité de percevoir, de pénétrer, de comprendre la Torah, l'impératif d'amour de Dieu et de l'UN, parce que la relation à l'autre c'est l'UN. Voilà pour la doctrine de Moïse.

A chacun de pénétrer tout le temps dans la lumière par cette puissance du Messie dans le Verbe de Dieu qui illumine tout homme au moment où le Verbe de Dieu le fait exister en ce monde dans sa première cellule : cela, c'est la doctrine d'Israël. La doctrine d'Israël est une doctrine de la mémoire.

Alors évidemment, quand Jésus va instituer un Monde Nouveau quand Il va instituer l'Eucharistie, Il va dire : « Faites ceci dans ma mémoire », et donc dans cette mémoire, cette capacité de sa nature humaine assumée qu'il y a dans l'Union Hypostatique originelle de Jésus neuf mois avant Noël. Dans cette nature humaine Il se déploie de cette manière-là et c'est avec cette puissance-là qu'Il célébrera jusqu'à la fin du monde la Transsubstantiation en déchirant tous les temps futurs jusque dans l'au-delà de la Résurrection pour que nous puissions pénétrer dans l'indissoluble indivisibilité de Dieu, du Père, du Saint-Esprit, dans cette Spiration passive.

Cela, c'est le message du Père Emmanuel :

Il faut retraverser, revenir à la petitesse et pleurer, dégager tout le reste et renaître à notre identité véritable. Tous les accidents qui sont produits depuis, qui font que je suis un peu cinglé, paranormal, métapsychique, fêlé, blessé, névrosé, psychotisé, cataleptoïdo-somnambuliqué, mystico-charismatiko-dinguisé, genderisé, manipulé, grégarié... ne sont que des poussières. Ces petits accidents ne sont rien à côté de ce que je suis et que je peux retrouver quand je veux, et que je peux retrouver avec la même puissance dans ma nature personnelle parce que Dieu nous est donné dans l'Union Hypostatique de Jésus en Sa propre nature, et que dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus Dieu nous le donne dans l'Immaculée Conception, et je le reçois dans la conjonction des deux et je fais comme saint Joseph dans la conjonction des deux, je réalise une nouvelle transfiguration, une métamorphose de la nature humaine et je rentre enfin dans l'interface de la véritable nature humaine, et non pas de celle qui est blessée. (...)

Le Père Emmanuel m'avait dit : « Écoute Patrick ... » (...)

Quels sont les Pères de l'Église qui ont abordé le problème de la memoria Dei ?

La connaissance de l'homme ne date pas d'aujourd'hui. Plus nous nous rapprochons de l'origine, plus la connaissance de l'être humain devient limpide. Bien sûr qu'on parle de la connaissance de l'être humain dans les traditions de sagesse, parce qu'il y a une nostalgie au fond de nous que « nous gardons à l'ébauche dans notre âme » (Saint Jean de la Croix).

Nous sommes tous originés là-dedans. Cette mémoire n'est pas cérébrale, elle n'est pas dans notre cerveau, elle est dans notre corps spirituel de lumière, mais nous avons du mal à rentrer dans l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de ce qui vivifie le corps spirituel de lumière qui est en nous. Nous avons du mal parce que cela ne fait pas partie des connaissances cartésiennes, ce n'est pas très épistémologique. Mais quand nous avons un esprit d'enfance, quand nous laissons cet instinct spirituel s'exprimer dans le silence de l'unité de la nature entière, lorsque nous nous trouvons devant l'Unité de Dieu qui unifie tout cet Acte créateur avec nous dans l'univers entier

et dans tous les temps, nous en faisons remonter un petit peu à la surface l'odeur et nous pleurons parce qu'il y a une nostalgie, et nous retrouvons la paix.

Cette expérience-là est une expérience qu'ont fait tous les êtres humains dans les temps primitifs. C'est pour cela que contrairement à ce qu'on dit, les religions primitives étaient toutes monothéistes. Le polythéisme est venu un petit peu après, avec des influences de religions aryennes, diaboliques, de feu cosmique.

Mais même dans l'Inde où on trouve trente-trois millions de dieux, les Upanishad indiquent qu'il y a un Dieu unique. La tradition qui vient de Cham, un des fils de Noé, a donné à l'Inde ce sens dans les Upanishad de l'Unité vivante de Dieu dans notre capacité de puissance humaine toute nue. Tout l'hindouisme est comme une recherche de retrouvailles, de reprise de possession totale de cette Unité toute nue de notre puissance originelle dans le tout d'Ishvara, ayant même abandonné d'ailleurs la bakti, c'est-à-dire tous les sentiments extraordinaires qu'on en ressent d'émotion d'amour ou d'affection. Toutes les traditions, je prends par exemple celle de l'hindouisme, sont des spiritualités qui tentent de retrouver cette puissance par des voies d'accès qui finalement n'utilisent pas la grâce surnaturelle.

Il n'y a pas que l'hindouisme. Il y a bien sûr une forme de spiritisme qu'on appelle le chamanisme, cette espèce d'unité des énergies. Les voies d'accès pour y venir passent à travers le toboggan – qui est d'ailleurs un toboggan de lumière ... déchue – des ondes des énergies cosmiques sur lesquelles circulent les puissances intermédiaires de lumière. Il faut rentrer dans ce toboggan, rentrer dans le tout, et dans ce tout, à partir de ce tout, retrouver sa liberté primordiale. Cette voie d'accès métapsychique aux retrouvailles de l'Un de notre mémoire humaine existe depuis longtemps. Nous pourrions vous citer une quinzaine de traditions très importantes, très connues, qui montrent que tous les hommes ou presque expriment cette nostalgie de la parfaite innocence divine capable de s'exprimer et de se livrer dans la lumière et dans l'amour en ce don. C'est la capacité de tous les hommes.

Mais il faut bien le reconnaître, et c'est la constatation par exemple d'Origène : aucune de ces traditions n'y parvient. Elles y aspirent, elles touchent peut-être quelquefois quelque chose.

Il n'y a qu'à regarder par exemple la tradition grecque : la mystique métaphysique ontologique de l'Un avec Plotin est une voie d'accès qui exprime cette nostalgie de manière presque parfaite.

Regardez comment Plotin est mort. Plotin est un ermite qui vivait dans sa grotte. Il était un grand ami d'Origène. C'était un mystique. Quand il touchait quelque chose de cette memoria Dei, cette mémoire de l'Un en lui, il s'y engloutissait, il disparaissait, il la contemplait, il se déployait dans le Bien et dans le Bien il retrouvait l'Un à l'état de source éternelle, il s'y conjoignait et là il rentrait en extase, et comme il était en train d'expliquer l'Un à ses disciples, à ses élèves de philosophie, étant rentré en extase tout s'interrompait dans un silence d'une demi-heure, et personne ne pouvait le réveiller de son extase, alors les élèves sortaient de la grotte en disant : « Nous reviendrons demain pour la suite du cours ». Ce n'est pas mal, des profs de philosophie comme cela.

Ce n'est pas comme à la Sorbonne, ce n'est pas Descartes : Vous mélangez du vomi, du (...) de chat et de l'urine d'hippopotame, eh bien c'est plus mangeable que Descartes. L'état de grégation absolue dans lequel nous a mis le cartésianisme est effroyable ! : je ne comprends que ce qui peut passer par les références de mon cerveau.

Le Père Emmanuel disait : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi nous as-tu abandonnés ? »
(...) La Vierge pleure de cela, regardez la Santissima Bambina, elle pleure, elle suffoque,

L'Immaculée Conception, c'est tout le contraire de ça.
Ça, c'est l'Anti-Immaculée-Conception et c'est l'Anti-Christ.

Ma mission : ouvrir une porte pour comprendre où va se tapir le serpent antique, la panthère de la cité.

Plotin, c'est une tradition très vénérable. Le jour où il va mourir, il est dans sa grotte d'ermite et un de ses disciples dit : « La dernière phrase de Plotin dans sa vie a été : « J'essaie de conjoindre l'UN, le Divin qui est en moi, avec le Divin qui se trouve dans l'univers. Le Divin qui est en moi et le Divin qui est dans l'univers se conjoignent et je m'y endors, pas pour une demi-heure mais pour toujours. », et il expira. Alors nous vîmes un serpent se glisser sous son lit et venir se cacher dans le trou du rocher. »

L'Adaux d'Oule : dans le trou du rocher.

Ce symbole extraordinaire de la Sagesse du Christ qui descend sous le lit, en dessous de cette contemplation mystérique (...) de l'Olympe de Plotin : en dessous encore : tu n'as pas atteint la memoria Dei. Et tu vas te blottir dans le rocher, c'est-à-dire dans la blessure du Cœur de Jésus, l'Union Hypostatique déjà présente dans le génome de Jésus neuf mois avant Noël, qui est semblable et en affinité avec le génome intérieur de l'Immaculée Conception neuf mois avant sa nativité, Elle qui émane de son Époux, la Paternité incarnée du corps spirituel accompli du père.

Et cela, c'est le message de l'Église du cinquième sceau de l'Apocalypse.

C'est cela, notre mission.

Le Pape François lui-même a dit : que le ministère de l'évangélisation et de la Bonne Nouvelle aille sur la périphérie par l'amour, mais que l'évangélisation désormais, c'est-à-dire l'aspiration de l'unité de l'Église d'en haut et de l'Église d'en bas dans chacun, c'est en évangélisant la nostalgie, c'est-à-dire la memoria Dei. Le Pape François a dit que c'était la seule évangélisation, les autres sont stériles.

Évangélisation du politique ? Évangélisation du Parlement ? Évangélisation des loges ?
Évangélisation des chamanismes cataleptoïdo-somnambuliques ? Évangélisation du jivan-mukta ?
Non.

L'évangélisation, c'est l'ouverture dans le Saint des Saints qui appartient à Dieu Seul, où Il nous introduit dans Son sein et Il nous établit dans l'engendrement éternel divin. Nous sommes des engendrés éternels du Père dans notre chair, par acquiescement, et participant à sa Puissance de Père ... dans la puissance du Christ : le chemin se trouve sans voile dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus.

Voilà la première chose que nous devons dire à un enfant de deux, trois et quatre ans.
Le reste n'a pas grande importance, n'aura aucune fécondité, et n'aura aucune suite. (...)

La grâce messianique permettait au peuple d'Israël de se remettre sous le souffle extraordinaire de la kabod du Saint-Esprit dans la transfiguration intérieure.

La Croix de Jésus, la Pentecôte, a permis aux enfants de Dieu, les engendrés du Père, de se retrouver engendrés éternels du Père avec l'Immaculée dans la Transverbération.

Et l'intervention directe de Dieu dans le cinquième sceau de l'Apocalypse, comme nous l'expliquent l'Église catholique et saint Jean de l'Apocalypse, va nous mettre dans la Paternité de Dieu de l'intérieur de ce qui illumine de l'intérieur l'unité de la matière, du temps et au-delà même du monde de la gloire corporelle et glorieuse de la Résurrection. Nous allons avoir la maîtrise des éléments, comme l'explique sainte Hildegarde.

Le Royaume de Dieu va commencer, le Royaume de Dieu est là, le Royaume de Dieu est annoncé, il est au milieu de vous. Nous le savons, nous nous y disposons. C'est une disposition.

« L'oraison, comme disait le Père Emmanuel, c'est une disposition surnaturelle parfaite, mon intérieur est en état de disposition surnaturelle parfaite pendant une demi-heure, qu'il n'y ait plus rien en moi que l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et le Mystère de Compassion de la toute petite enfance dans un état de disposition surnaturelle parfaite ! »

3. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (2)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :
Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

Malheur à ceux qui, comme le décrit l'Ange à Ézéchiél (Ez. 8 et 9), sont indifférents au Meshom, ils appartiennent de droit à l'Antéchrist.

Prière d'autorité pour écarter ce qui nous entrave dans l'Église apostolique

Prière d'Autorité :

Comme roi fraternel de l'univers par mon Baptême, comme notre Baptême nous a plongés dans les délices johaniques du Cœur de Jésus Marie Joseph, nous prenons autorité avec Jésus et dans Sa Présence personnelle, dans Sa Présence souveraine, dans Sa Présence actuelle, ce souci de

Marie et Joseph avec Jean, dans Sa Présence divine, dans Sa Présence immolée, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur tout ce qui empêche l'infailibilité de l'Église du Saint-Père de rentrer dans l'Amour de contrition et de déborder de larmes de feu pour le reniement qui empêche l'infailibilité de tous les catholiques d'aujourd'hui, de surabonder d'Amour et de contrition, d'être déchiré d'Amour et de larmes à cause du mal, de la dévastation qui nous est imposée en nous de la Paternité d'Amour sans limite et sans fin de notre Papa.

Avec Jésus Marie Joseph dans ces délices d'unité, de paix, de feu, de flammes, je brise, j'enchaîne et je fais disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout ce qui nous empêche de pénétrer avec Amour dans le Don qui nous est fait dans la Rédemption ultime de Jésus-Christ Notre-Seigneur, en communion avec le Saint-Père, dans l'infailibilité d'un unique peuple de Dieu.

Je fais disparaître dans le Très Précieux Sang tout ce qui a été introduit dans les membres vivants de l'Église de Dieu vivant, tout ce qui a été introduit par les Shiqoutsim Meshomémiseurs de ce monde d'aujourd'hui d'esprit d'apostasie, d'esprit de surdité, d'esprit d'aveuglement, d'esprit de paralysie, d'esprit de débrayage, d'esprit d'Oubli de ceux qui Te fuient, d'esprit d'inhibition et de passivité muette face à ce Meshom (cette Dévastation) ultime de tous les temps de l'Église.

Je le fais avec Jésus Marie Joseph d'une manière johannique, accomplie, parfaite, mariale, immaculée, corédemptrice, infailible et invincible, irréversiblement. Amen.

4. Troisième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau

Les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en la Jérusalem nouvelle

Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler la merveille de l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine ! Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre. Et que naisse dès cette terre, le divin enfant du Monde Nouveau.

Manducation mystique
Troisième Mystère Joyeux,
pour le Noël engendrant du Monde Nouveau

3ème Mystère joyeux, Noël nouveau

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles.

A Joseph, l'Ange Gabriel apparaît et lui apporte du Ciel de quoi engendrer avec elle une humanité et une sponsalité nouvelle.

De là éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, la transfiguration incarnée de Noël.

Pour Joseph, c'est un ravissement, un engloutissement dans l'intérieur de Marie, une seule chair dans la naissance de l'humanité intégrale du corps spirituel de leur unité sponsale ; une torpeur nourrissante en Joseph comme un pain délicieux de chaleur nouvelle.

Jésus se démoule ébloui d'unité pour en naître dans la Lumière : Jésus corporellement naît de Joseph, Lumière née d'une Lumière nouvelle... Noël véritable en nous aujourd'hui !

Amour immense, charité incroyable, Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler ces merveilles dans l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine !

Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre.

Qu'il naisse, le divin enfant du Monde Nouveau.

Sans rien dire, il entend les battements du Sacré-Cœur de Jésus Enfant et il comprend :

« J'ôte déjà de toi tous les péchés, regarde dans ton âme, puise sans cesse dans la gloire du Ciel et lorsque celui que j'ai choisi va naître de ce Soleil nouveau, le Saint-Esprit lui donnera le plein épanouissement d'une extrême communion dans le monde : oui, le voici l'Agneau si doux, Corps mystique de Jésus enrobé de la Sainte Hostie, le vrai pain des Anges, dont tu fais partie en entier avec lui. »

Dieu le Père voit en nous son Fils et s'en nourrit...

A travers le regard transparent de saint Joseph Il assimile de manière immortelle la petitesse de l'homme dans son Fils.

A travers ce regard aujourd'hui glorifié, le Père voit la petitesse de notre corps nouveau : compassion, petitesse, intimité avec notre misère humaine, douceur et tendresse.

Et c'est bien de Joseph mon père que le cœur de Jésus est devenu délicatesse, doux et humble, c'est de lui que le monde nouveau de notre cœur reçoit cette humilité divine et cette onction infuse.

Dans la pauvreté de mon père ajusté glorifié et revenant au milieu de nous sur la terre préparée, Dieu le Père en devient miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité envers ses petits enfants de la terre.

Père des miséricordes, depuis le cœur béni et nouveau de l'époux de la Mère, Dieu le Père devient aujourd'hui Père des enfants du Monde Nouveau, des miséricordieux du Noël glorieux de la terre nouvelle.

Ma Très Sainte Mère, en ce mystère vous me recevez, et recevez l'enfant du Monde Nouveau, recevez-moi car je sors du Sacré Cœur de Jésus tout rempli de la lumière dont Il m'a épanoui. (...)

J'ai trouvé mon Ascenseur !

Enveloppez-moi donc dans l'heure de vos amours infinis pour le Saint-Esprit.

Ô Saint-Esprit, que vos dons anciens disparaissent pour voir rayonner partout le Monde Nouveau de Votre Présence même ... où j'attire tous mes frères du dedans même de Toi.

C'est vous qui apparaissez, Père nourricier de ma chair enfantine, pour que je retrouve dans le Monde Nouveau ma condition de Fils de Dieu le Père.

Pour en être digne, vous avez aboli – oh merci – en mon cœur l'envie, la jalousie, la calomnie, l'ambition... alors c'est vous-même qui apparaissez à mes yeux comme mon Père.

Samedi 2 mars : Jésus parlait de son corps (Jean 2, 13-25)

Pour se préparer aux textes du 3ème Dimanche,
on peut écouter notre monition du Dimanche 7 mars 2021 :



Homélie de la Messe du Matin (44 mn d'écoute)
http://catholiquedu.free.fr/2021/03/07_1Homelie.mp3

« Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » ; crainte de Dieu et Délicatesse de l'entrée dans l'Union vivante avec Dieu : Dieu regarde vers Marie et lui dit « N'aie pas peur, parce que c'est toi que Dieu a choisie » : pourquoi Marie est ce qu'il y a de plus fou, de plus pauvre, de plus "Oui fragile" dans le monde ; explication sur la vastitude de notre vie intérieure en affinité avec la Conception réactualisée en plénitude de notre vie : délicieuse entrée dans le Saint des Saints, ses profondeurs dévoilées de l'intimité de Dieu, pour s'y engloutir et rejoindre le Christ dans son Principe : il a fallu 46 ans pour construire le temple ; passage eucharistique de la « Mémoire » à la « Commemoratio » ; Qui a ressuscité Jésus ? ; réengendrement de la terre dans le monde nouveau : ShM'a et ShM'em font émaner en nous librement la Conception incréée de Dieu qui est le Fils unique de Dieu ; l'homme et la femme sont créés par Dieu pour le mariage spirituel dans l'engendrement de Dieu lui-même dans l'unité de l'UN ; coup d'œil sur notre univers intérieur : la prière est l'élixir de la vie humaine, qui se répand et se partage par surabondance dans la fécondité qui fait l'essence de notre vie incarnée en Dieu : la plus grande gloire de l'Église de la Parousie ; être Dieu transsubstantiellement : tout ce qui n'est pas cela dans notre chair doit être renversé et jeté dehors



Texte de l'Homélie
<http://catholiquedu.free.fr/2021/2021Homelie3emeDimCareme.pdf>

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre, de fragile dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Mais les sages, les intelligents, les équilibrés, ceux qui passent dans ce monde en maîtres, ceux qui savent faire commerce de toute chose, les débrouillards...

Et nous, si nous sommes assez lucides sur nous-mêmes, nous voyons que le regard de Jésus s'est posé sur nous et que Dieu nous a choisis parce que c'est ce qu'il y a de fou, de fragile, de pauvre dans le monde qu'il a choisi.

Il est venu, il a trouvé à l'intérieur du sein des profondeurs de Dieu, de son Père et du Saint-Esprit dans cette conjonction des Personnes se mêlant l'un à l'autre dans le Fils, dans le Verbe, dans la sponsalité incréée et éternelle de Dieu, il a trouvé une assomption qui avait pénétré jusque-là par la foi et il a vu toute la fragilité, toute la folie de la foi, toute la délicatesse de Marie.

La fragilité est tellement grande qu'elle a fait l'admiration de chacune des Personnes de la Très Sainte Trinité.

Le Saint-Esprit dans son Hypostase à l'intérieur du Père a vu, a assumé cette fragilité.

La fragilité de Marie, la fragilité de l'Immaculée Conception est proportionnée à la folie de la Croix du Christ.

Dans sa chair de Mère, dans sa chair d'Épousée, dans sa chair de Fiancée, dans sa chair de Vierge surnaturellement établie en Dieu, assumée, une ivresse a été introduite à l'intérieur de Dieu lorsqu'elle a dit Oui et qu'elle a compris qu'elle n'était rien.

C'est cette fragilité qui a fait l'admiration et cette attraction à l'intérieur de Dieu qu'on appelle l'assomption de son Oui.

Elle a été emportée et le Saint-Esprit de l'intérieur d'elle est survenu à l'intérieur de l'éternité de la Très Sainte Trinité, et la présence intime, profonde de tout ce qui scrute les profondeurs de la source intime et profonde d'amour de Dieu qui est le Père, qui est l'Époux, s'est trouvée éblouie.

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre dans le monde, ce qu'il y a de fragile, voilà ce que Dieu a choisi.

C'est l'ange Gabriel qui l'a dit.

Je suis toujours très impressionné de voir ce que l'ange Gabriel dit à cette petite de treize ans, les yeux grand-ouverts, chacune des parcelles vivantes de sa chair spirituellement ouverte de tous les côtés, dans la délicatesse d'un cœur entièrement détruit par son incapacité vécue à être dans l'union avec Dieu.

Plus nous nous approchons de Dieu, plus nous voyons que nous ne sommes pas adaptés, Dieu est si grand, si bon, et nous si loin, dans notre nature, dans nos actes, si loin de lui !

C'est une folie, c'est vrai, et la folie de Dieu c'est la sagesse de Dieu.

Il regarde vers elle et l'ange Gabriel lui dit dans toute la force, dans toute la puissance du don de Dieu, c'est Dieu qui se donne dans toute sa puissance pour faire le parcours et lui dire : « Marie n'aie pas peur, n'aie pas peur parce que c'est toi que Dieu a choisie ».

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre dans le monde, ce qu'il y a de Oui aussi fragile que puisse être une fragilité extrême dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Et à chaque fois que nous ouvrons les yeux avec crainte et tremblement vers lui qui est au fond de nos fragilités, de notre pauvreté, de notre existence, nous voyons bien dans la grâce divine, la vie intérieure divine partagée qui est en nous et en Dieu, nous voyons dans la conjonction des deux que Marie a ouvert une voie avec la puissance gratuite du Saint-Esprit et de l'emportement à l'intérieur des profondeurs de Dieu.

Vous voyez, quand Dieu nous a créés, nous avons cherché tout de suite des solidités, des sécurités, des dignités... les psychologues appellent ça le sentiment de valorisation.

Tandis que Marie, aussitôt qu'elle a été créée, aussitôt elle a été créée à l'intérieur de quelqu'un qui avait mérité pour elle d'exister dès le premier instant dans une plénitude d'épanouissement sans limite et sans fin des sept dons du Saint-Esprit dans son âme.

Qu'est-ce qu'il y avait ? Quarante-six chromosomes, avec des mitochondries et des micro-organismes, des somatides qui attendaient déjà depuis une centaine d'années dans la grand-mère, dans la mère.

C'est parce qu'il y a eu St Joseph que quelque chose a été assumé en Dieu.

Et dans l'acte créateur de la paternité de Dieu venu d'en-haut la création de l'Immaculée Conception a fait que le temple, le Saint des Saints du corps de la nature humaine de Marie commençant a eu une vastitude intérieure qui était adaptée à la vastitude intérieure de l'amour créateur de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde, et le Saint-Esprit pouvait bondir, élargir, aller, venir, se mélanger, circuler, tourner, tournoyer comme une tornade partout, toujours, à l'intérieur.

La Vierge, l'Immaculée Conception, dans sa lucidité, dans son agilité, a compris qu'elle était créée dans la fragilité presque infinie, la plus grande fragilité qui soit : un point seulement et tout tombait en poussière, alors elle s'est retournée, elle n'a pas regardé devant elle, elle s'est retournée et elle s'est engloutie avec la puissance du Saint-Esprit à l'intérieur des profondeurs de Dieu.

Elle a prié en ce sens qu'elle s'est engolfée, comme dit St Jean de la Croix, à l'intérieur de toutes les profondeurs et elle a utilisé toute cette plénitude des dons du Saint-Esprit, cette tornade, avec son intelligence, son intériorité immense touchant tous les espaces intérieurs de l'acte créateur de Dieu dans l'univers depuis le début jusqu'à la fin.

Elle s'est tournée en courant, elle s'est engloutie dans une aspiration nécessaire, elle a vu, parce qu'il y a une lucidité dans les premiers instants de notre vie, il y a une lucidité inouïe dans les premiers jours de notre conception, notre innocence divine immaculée a eu en elle une plénitude intensive et extensive triomphante, immédiatement triomphante, et avec cette limpidité virginale et sponsale, puisqu'elle venait de lui, elle s'est immédiatement retournée et elle a chassé hors d'elle tout ce qui pouvait venir du monde, et elle a pénétré continuellement dans les profondeurs de Dieu.

La prière et l'union avec Dieu est une folie.
Mais c'est cette folie que Dieu a choisie.

Et si nous avons été choisis, c'est parce que nous avons peur qu'il y ait un petit point de fragilité en nous qui s'intéresse, enfin, qui se propose de construire quelque chose en dehors des profondeurs de Dieu. Le moindre mouvement à l'intérieur de nous qui viendrait de nous est pour nous une impossibilité.

Nous avons une puissance ! Notre vie intérieure a une vastitude ! Elle a les dimensions inouïes des espaces intérieurs de notre vie personnelle créée par Dieu dans une lucidité, une lumière immaculée très apaisante, magnifique, et puis ayant une agilité inouïe, et qui est adaptée à l'acte créateur de Dieu, mais aussi, du coup, l'acte créateur de Dieu sur le monde angélique qui, lui, crée des espaces intérieurs enveloppants dans les attributs divins sans limite, sans aucune limite, ni en haut, ni en bas, et sans fin.

La vastitude de notre vie intérieure est inouïe ! Nous sommes à l'image et à la ressemblance, une ressemblance vraiment parfaite, de la folie de Dieu dans le Christ Jésus. Et il y a une lucidité !

Nous allons retrouver à chaque moment de prière de notre conception réactualisée en plénitude à chaque moment de notre vie, cette rencontre, cette pénétration, cette compénétration, cet engloutissement, cette merveilleuse et délicieuse entrée dans le Saint des Saints des profondeurs des profusions des immenses révélations de Dieu à l'intérieur de Dieu ouvertes, nous nous y engloutissons, et en nous y engloutissant avec la Vierge, l'Immaculée Conception, nous venons rejoindre le Christ dans son principe.

Il a fallu quarante-six ans pour construire le temple.

Et le corps de la folie de la sagesse de la Croix, la fragilité substantielle dans le Christ de Dieu lui-même qu'il a trouvé et qu'il a fait produire à sa propre Hypostase par la médiation de Marie, ce corps-là, il a fallu, oui c'est vrai, il a fallu cette présence de Marie dans sa conception à l'intérieur de la conception de tout ce qui a été conçu par Dieu dans le monde incréé de Dieu et dans le monde créé de l'univers enveloppé par les vastitudes sans limite et sans fin du monde angélique.

Cette conjonction fait que nous passons de la mémoire, c'est-à-dire de la présence réelle, à la commémoration et à cette unité indissoluble, cet indivisible mouvement dans les pénétrations profondes de l'union parfaite avec Dieu.

En nous engloutissant là, nous nous trouvons dans le Saint des Saints : c'est le corps total, le corps substantiel de Dieu, le corps du Christ. C'est beau !

Et Jésus est Dieu.

Qui a ressuscité Jésus ? Le corps de Jésus cadavérique enveloppé dans la transformation pas à pas, seconde après seconde, instant d'éternité en instant d'éternité dans le temps du Saint Suaire tissé par Marie ? Qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ?

C'est Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ? C'est le Père qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ? Ou c'est le Fils unique de Dieu, Dieu le Fils dans sa puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ?

Souvent on entend dire : « Jésus a été jusqu'au bout, et Jésus est Dieu, d'accord, mais c'est son Père qui l'a ressuscité d'entre les morts ».

Jésus dit : « Détruisez ce temple de quarante-six chromosomes, détruisez-le, détruisez ma mémoire, et moi je le ressusciterai ».

« Moi je le ressusciterai ».
Jésus est Dieu.

C'est la folie de Dieu qui ressuscite Jésus d'entre les morts et Jésus est la folie de Dieu, il devient fou dès qu'il voit notre conception et la réponse en notre conception à son amour, à sa tendresse, destinée à être ressuscitée, glorieuse et éternelle.

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre, de fragile dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Bien sûr que c'est le Père qui a ressuscité Jésus.
Mais c'est aussi le Fils, autant que le Père.
Le Père et le Fils et le Saint-Esprit.

Et Jésus le dit dans l'évangile d'aujourd'hui : « Moi, je le ressusciterai, je le relèverai en trois jours, et dans l'état, et dans la matière dans laquelle je l'ai trouvé à l'intérieur du Père et du Saint-Esprit lorsque Marie a dit Oui, avant de naître ».

Écoute Israël, shm'a, écoute, écoute Israël.

Ces premières minutes extraordinaire dans la création intérieure et dans le sein intérieur et éternel de Dieu en même temps, ces premiers instants, ces premières minutes de l'Immaculée Conception ouvrent à l'intérieur de cette mémoire incarnée, habitée, transfigurée, agile, subtile et glorieuse...

Parce que sa création a été assumée dans l'instant d'une assumption d'un ravissement mutuel de l'époux et de l'épousée dans l'incréé et dans le créé, assumés l'un dans l'autre indivisiblement.

Alors ça a créé le climat, et la force, et la vastitude qui dépasse la vastitude du monde angélique, si je puis dire, du point de vue de la substance.

C'est pour ça qu'elle est établie dans les premiers instants de sa prière comme source de la résurrection future, ces premiers instants dans un corps qui n'a pas de cerveau, dans un corps qui n'a pas de cœur qui bat, dans un corps qui est immaculé, dans un corps qui a la même dignité que Dieu lui-même, dans un corps qui est en affinité avec les profondeurs de Dieu, dans un corps où l'un et l'autre mutuellement s'enregistrent dans un échange prodigieux, dans un théâtre prodigieux où se jouent le ciel et la terre, dans l'échange de l'accueil et du don, et c'est à la folie de l'un que répond la folie de l'autre.

Le corps est bouleversé et tout ce qui dans ce corps n'est pas ce théâtre prodigieux d'amour, de lumière, d'échange, de sponsalité absolument parfaite, en affinité l'un avec l'autre pour la production de l'émanation des deux qui est Jésus le Christ Notre-Seigneur, tout ce qui n'est pas cela est chassé hors du temple.

L'enfant de la terre, le fils de l'homme et de la femme – nous sommes les enfants de notre grand-mère et de notre mère –, l'enfant est le trésor le plus grand des profondeurs de Dieu, ce qui finalement le décide à prolonger la création.

Il trouve sa demeure en Marie dans cette fécondité assumée en Dieu de St Joseph, dans cette sponsalité qui échappe à tout ce qui n'est pas amour, tendresse incarnée, brûlante, agile, subtile, résurrectionnelle.

Dieu continue à créer l'humanité malgré tout ce qui s'y passe.

Même nous qui sommes fragiles comme elle, nous utilisons nos fragilités pour nous réintroduire à l'intérieur de Dieu en nous y écoulant merveilleusement, complètement, substantiellement et intensément parce que c'est Dieu lui-même qui opère cette assumption, cette spiration, cette

aspiration, cette inspiration éternelles en nous à chaque moment de prière. Et nous le voyons, cela, quand nous prions. Cette véhémence !

Dieu reste dans notre humanité parce qu'il sait qu'au jour de l'ouverture des temps, ces premiers instants de l'Immaculée Conception dans le temple du Saint des Saints des plus grandes profondeurs de son enthousiasme fou, triomphant, victorieux de tout ce qui n'est pas ressemblance parfaite de lui-même, il sait que dans l'ouverture des temps ce temple va s'ouvrir, va ressusciter dans l'intérieur de l'humanité rassemblée, s'écouler en entier dans toute la nature humaine qui est la nôtre, dans la grâce de la Parousie.

Et le monde, l'univers, la respiration qui est la nôtre, le cœur qui bat, les cellules qui sont palpitantes, lumineuses, intérieurement élargies à la présence des attributs divins brûlants de réanimation créée dans le créé qui est le nôtre à chaque instant où nous nous engloutissons dans l'union avec Dieu, une union unanime...

Dieu sait que dans l'ouverture de la grâce de la Parousie, elle va se déverser de manière délicieuse pour rassasier et pour faire les délices et de la nature humaine entière et de Dieu en entier dans ses profondeurs à l'intérieur de tout ce qu'il y a de virginal dans notre union avec Dieu, et notre conception va être visitée par la conception créée qu'on appelle le Fils unique de Dieu, sa toute-puissance.

C'est pour ça qu'il maintient la création jusqu'au jour de la révélation, du dévoilement, de l'attraction, de l'emportement et de l'apparition du réengendrement de la terre dans le monde nouveau.

Alors nous allons à nouveau entendre le premier commandement de Dieu : « Je te crée, alors écoute, shm'a, écoute Israël, Adonaï Erhad, le Seigneur est Un ».

Vous voyez immédiatement cette réaction de la folie, de la pauvreté, de la petitesse de celle qui est la plus petite petitesse qui ait jamais été vivifiée des mains créatrices de Dieu, l'Immaculée Conception.

Regardez comment elle a écouté l'unité totale de tout et de tous dans toutes les Hypostases et toutes les profondeurs de Dieu et toutes les hypostases et les profondeurs de toutes les conceptions dans son Immaculée Conception pour s'y réintroduire et réengendrer de l'intérieur de Dieu cette unité incarnée que le Fils unique de Dieu doit ressusciter, relever d'entre les morts, le Saint des Saints.

C'est sûr, elle a écouté et elle a répondu.

Elle a écouté, elle a été investie, parce que autant elle s'est introduite et a scruté dans toutes les profondeurs de Dieu dans l'union avec Dieu, autant Dieu s'est englouti en elle.

C'est une union de folie qu'il y a eu entre Marie et Dieu, et qu'il y a encore, et qui n'a pas cessé d'augmenter, qui n'a pas cessé de s'intensifier jusqu'à être en affinité avec la grâce qui va être donnée à la nature humaine, à l'humanité toute entière, au jour de la Parousie.

Et la réponse de Marie, c'est de dire Oui. Dans sa fragilité elle dit : « Mais moi... », alors l'Ange lui répond : « N'aie pas peur puisque c'est toi que Dieu a choisie ».

Dès que nous faisons un instant de prière, « c'est toi que Dieu a choisi », nous n'avons aucune peur de nous jeter dans les bras de la gloire éternelle de Dieu dans une prière parfaite dans le mariage spirituel incarné donnant à la matière une signification et une profondeur qui est dans l'ordre de l'affinité parfaite et substantielle avec la substance même de la vie éternelle de Dieu.

Toutes les relations sont rétablies entre Dieu et nous, il n'y a plus aucune distance lorsque nous disons Oui, « Shemem », « Me voici », avec elle.

Et dans la grâce de la Parousie, nous allons entendre ce Oui de Marie qui à l'intérieur de Dieu va visiter nos conceptions toutes ensemble.

Qu'il se fasse, oh oui !, un silence d'environ une demi-heure pour connaître ces instants de folie ! Et de fragilité ! Mais une fragilité éblouissante.

Dieu n'est pas touché par nous parce que nous sommes bien. « Ah moi, tout de même, je suis bien ! » : ce n'est pas ça qui éblouit le Bon Dieu, ce qui éblouit le Bon Dieu, c'est ce Oui quoi qu'il arrive.

Nous écoutons l'unité profonde de l'Un dans le bien en soi et l'acte pur de Dieu, et nous nous y introduisons, nous nous y engloutissons, tout ce qui est derrière nous n'existe plus, et lui-même est dans cette unité créée qui fait notre vie, notre espace intérieur, notre lucidité, notre liberté.

Comme disait le pape : « La liberté du don de l'innocence de l'homme dans la signification sponsale de la ressemblance de Dieu ».

L'homme, la femme et l'enfant sont créés par Dieu pour le mariage spirituel et son déploiement de surabondance dans la résurrection de la chair faisant éclater le monde de la résurrection pour qu'il disparaisse dans les profondeurs de Dieu dans l'engendrement de Dieu lui-même dans l'unité de l'Un.

C'est cette présence, vous voyez, quand nous disons : « Seigneur, je fais mémoire de toi », c'est-à-dire « tu te rends présent, tu me rends présent à toi ». Et à chaque fois que nous le faisons, nous le faisons dans... « Haec quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis », voilà pour l'Immaculée Conception, mais « Hoc facite in meam commemorationem »

Ô mon Dieu la grâce de la Parousie !

C'est l'unité véritable, chacun l'un dans l'autre en communion les uns avec les autres et toutes les distances abolies dans l'Immaculée Conception de toutes les conceptions de la nature humaine elle-même par la fin, qui va se déverser jusqu'à nous dans la production de la Jérusalem dernière, et du coup tout le monde va voir l'apparition en soi, en nous, de l'Église de Jésus dans sa vérité, dans sa substance, dans sa transsubstantiation.

C'est la transsubstantiation multipliée de l'engendrement éternel de Dieu en amour se déversant et retournant délicieusement dans l'union transformante du mariage spirituel corps âme et esprit dans l'Église de la fin.

La grâce de la Parousie, ce n'est pas la grâce de la fin du monde, c'est la grâce du début de l'Église en ce qu'elle est en sa substance. C'est ce que disait le Padre Pio, j'aime bien ça. A

quelqu'un qui disait : « Mais c'est la fin du monde ! », il avait donné une gifle en disant : « Imbécile ! L'Église n'a pas encore fait la moitié de son pèlerinage historique ! ».

La grâce de la Parousie, c'est quelque chose qui nous est mérité par la Sainte Famille, cette unité de Dieu et de Marie dans l'Immaculée Conception à partir du mariage spirituel assumé de son époux dans l'incarnation d'un corps qui ressuscite par la puissance du Fils unique de Dieu.

Le Fils de l'Homme vient sur les nuées du ciel et ce sont des myriades et des myriades qui créent le chemin du désir, de l'espérance, pour faire descendre jusqu'à nous sous forme de Parousie... Ah ! Les portes sont ouvertes !

Notre prière, notre vie unitive est une ivresse délicieuse qui prend un élan d'accélération continuelle, continuellement plus grand, plus intense, jusqu'à être en affinité avec l'amour de Dieu le Fils qui ressuscite Jésus d'entre les morts.

Cela, c'est notre univers intérieur, c'est notre monde intérieur, c'est le monde nouveau. Nous faisons comme Marie. Nous n'allons pas regarder ce qui se passe derrière, nous n'allons pas nous retourner pour voir comment se passent les cataclysmes, le mal, le péché, les adrénochromes... Nous nous tournons au contraire toujours à l'intérieur de Dieu dans la prière.

La prière, c'est l'élixir de la vie humaine.

Nous partageons par surabondance, suppléance, par surabondance dans la confiance, par surabondance dans la fécondité, parce que le corps ressuscité déjà présent en germe en nous est un corps de surabondance, dans une confiance totale, elle fait surabonder et elle engendre, et c'est un engendrement de ce qui est vivant, réel et véritable, de Dieu, c'est un engendrement de la vie divine de Dieu.

Cet engendrement de la vie divine de Dieu dans toutes les places vacantes dans toutes les âmes par charité fait la plus grande gloire de l'Église.

La prière, c'est la gloire de Dieu. Et c'est en même temps la surabondance, c'est en même temps l'aumône, le partage. C'est la gloire de l'Église d'être Dieu transsubstantiellement.

Shm'a
Shm'em

Nous nous abreuvons dans le shm'em du mouvement intérieur de l'amour inépuisable, pas seulement infini mais substantiel, de l'acte pur de Dieu dans l'Esprit Saint et nous en faisons nos délices à l'intérieur des délices que cela apporte à la paternité créatrice de Dieu.

Tout ce qui n'est pas cela, il faut bien le dire, c'est du temps perdu.

Ça ne veut pas dire qu'il ne faut plus rien faire, ça veut dire qu'il faut rester dans l'union avec Dieu.

Et toujours dire Oui dans une disponibilité dingue, aujourd'hui nous pouvons le dire, une disponibilité surnaturelle dingue, une confiance entéléchique.

Dimanche 3 mars : Monition du troisième Dimanche du Carême



Homélie de la Messe du Matin (26 mn d'écoute)
<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/03-1Homelie.mp3>

La vigne sera confiée à une nation qui lui fera produire son fruit (Matthieu 21, 33...46, il y a deux jours) ; 46 ans (Jean 2, 13-25) ; « Haec quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis » et « Hoc facite in meam commemorationem » ; l'origine de l'Immaculée Conception ; Marie a été proclamée Mère de l'Église par le Saint-Père en 2018, la mémoire liturgique est célébrée le Lundi de Pentecôte (décret du 11 février 2018) ; à l'ouverture du tombeau de Ste Bernadette ; il ne faut pas dévaster le temple de Dieu, et Jésus parle du sanctuaire de son corps (Jean 2, 13-25) ; pour être en affinité avec l'ouverture des temps ; la Mémoire de Dieu et notre Oui originel

Texte de l'Homélie

Il y a quelque chose qui vient du fond...

« J'ai établi une vigne, puisque le figuier n'a pas fleuri, j'ai entouré cette vigne d'une clôture et dans la vigne j'ai mis un pressoir et j'ai construit une tour, et j'ai confié cette vigne à une nation qui va lui faire produire son fruit » : c'était l'Évangile il y a deux jours (Matthieu 21, 33-46).

Comment ça ? Vous êtes dans le temple et vous ne faites pas produire au figuier son fruit, puisque vous n'accueillez pas celui qui est votre propre domaine, Elohim et son Messie, alors l'alliance et la vigne pour le festin des noces de la terre et du ciel sera confiée à une autre nation qui, elle, lui fera produire son fruit.

Cette nation, c'est le véritable Israël de Dieu, et les anges de cette nation-là, vous le verrez de vos propres yeux, montent et descendent au-dessus du Fils de l'Homme – en-dessous et au-dessus – quand il vient, le monde angélique est à l'intérieur de la terre et dans la terre va recevoir le Royaume de Dieu dans son Saint des Saints réengendré dans l'absolution incarnée d'une vie immortelle, la mort n'existera plus. Et cela, ce n'est pas la fin du monde, il y aura des générations et des générations encore après. C'est le principe.

Pendant quarante-six ans, vous vous rendez-compte ? J'ai envie de regarder cela, si vous voulez. Nous n'allons pas insister mais tout de même.

Marie avait treize ans lorsque l'ange Gabriel lui est apparu. Elle était éperdument disparue dans l'unité sponsale avec Joseph donné en sponsalité à son absolution et elle dans le fruit de son absolution en l'au-delà de l'unité transactuelle surnaturellement et glorieusement en elle. Elle avait treize ans ! Tu ne pouvais pas faire plus effacée, plus disparue à ses propres yeux.

Et puis trente-trois ans plus tard, Jésus lui dit : « Mon heure n'est pas encore venue ». C'est extraordinaire que l'Immaculée Conception... Jésus dit : « Il y a mon heure qui est ton heure à toi ». Mais elle vient quand même trois ans avant, à cause de la foi de Marie, parce que Marie est

Mère de l'Église, elle est Mère du véritable Israël de Dieu, parce que elle doit produire par surabondance céleste et terrestre tous les fruits, et le Nom d'Elohim, le Nom de Dieu, le Nom du Christ, doit être proclamé par la bouche des enfants, des plus petits des plus petits des enfants, psaume 8 : voilà le rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi, le satan, se brise en sa révolte. Le Christ, c'est le Verbe de Dieu dans la Croix, 2 x 4. Le Messie, le Christ, dans toutes les dimensions de l'homme, dans les plus petits des plus petits, dans les embryons, dans leur conception, mais leur conception acquiesçante de la grâce de la Croix. La folie de la Croix, c'est pour les plus petits des plus petits neuf mois avant leur naissance, avant leur apparition aux yeux des hommes, mais l'apparition aux yeux des hommes est déjà dans leur conception.

C'est extraordinaire cela, n'est-ce pas ?

Nous sommes d'accord.

Pour le pape, pour le Saint-Père, pour la doctrine infaillible de l'Église, cela veut dire quelque chose.

Pourquoi est-ce qu'il a fallu dix neuf siècles, mille huit cent et quelques années, pour dire l'immaculée Conception à la terre toute entière et au ciel ? Pourquoi est-ce qu'il a fallu tant de temps ?

La sponsalité de St Joseph est cachée derrière cet avènement du temps dans les cieux et sur la terre.

Alors tout est dans l'Eucharistie. Le vin des nocces... L'heure est arrivée. Effectivement trois ans après il a institué les saints mystères pour que ce Sacrifice donne son fruit jusqu'à la fin du monde : « Faites ceci en mémoire de moi ». Quand l'heure est arrivée, il a dit : « Haec quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis » : « A chaque fois que vous ferez cela, faites-le dans ma mémoire, c'est-à-dire dans le premier instant de ma conception humaine ».

Depuis que le Saint-Père a ouvert les clés du temps, nous disons : « Hoc facite in meam commemorationem » : « Faites ceci dans ma mémoire, mais aussi celle de l'Immaculée Conception, et aussi dans votre mémoire, dans ces trois conceptions redevenues une seule conception » : « commemorationem ».

Être visité eucharistiquement avec le fond... « Dans ma vigne j'ai creusé un pressoir », le pressoir atteint le fond de la présence créatrice paternelle de Dieu dans toutes les conceptions humaines, l'heure est arrivée à ce moment-là et nous pouvons transpercer le ciel glorieux des visions glorieuses de la lumière angélique glorieuse parfaite, le transpercer et être dans l'Agneau de Dieu eucharistique.

Cela, c'est réservé à une génération qui doit lui faire produire son fruit, et cette génération, c'est la nôtre.

La foi atteint Dieu là, dans ce point-là, et l'Église le proclame, – pas depuis longtemps –, puisqu'il fait de l'Immaculée Conception la source maternelle, la source vivante et incarnée de la résurrection universelle de la fin : elle est Mère de l'Église dans son accomplissement final, dans sa résurrection universelle avant la fin du monde.

Marie Mère de l'Église a été proclamée par le Pape François dans l'Eucharistie, avec St Joseph dans le Canon. Cela n'a surpris personne de ceux qui vivent de la foi en Marie. Pourquoi ? Parce que nous savons depuis...

J'aime bien Ste Bernadette parce que la Sainte Vierge est venue lui dire : « Dites-le, rappelez-le, l'Immaculée Conception... ».

L'Église, enfin le Saint-Esprit, infailliblement dit que l'Immaculée Conception a été créée par Dieu dans le corps de Jésus lorsqu'il s'est déchiré sur la Croix, une demie-heure après sa mort. L'instant de la création de l'Immaculée Conception, c'est là, une demie-heure après sa mort sur la Croix. Il n'y avait plus l'âme humaine ni la grâce messianique de Jésus, c'était le Verbe de Dieu, l'intériorité éternelle du regard de Dieu vers son Père qui a ouvert... et le rideau du temple s'est déchiré en deux, le Saint des Saints. C'est là que Dieu le Père et Dieu le Fils qui a déchiré ses propres entrailles dans la Croix dans un corps déchiré qui appartient non pas à l'homme qui est Jésus mais à Dieu qui est le Verbe de Dieu devenu chair... là il a pu créer une humanité nouvelle, il a donc créé l'Immaculée Conception. Voilà le dogme de la foi.

L'Immaculée Conception ne vient pas comme Adam et Eve à partir d'une terre mêlée de Sang, même du sang du Christ, non, elle vient du temple.

Quand il s'est déchiré, il a rejoint au fond du pressoir ce qui a déchiré la paternité créatrice de Dieu dans le principe terminal de toute la création, les deux voiles du temple se sont déchirés, et cela, c'est l'origine de l'Immaculée Conception.

Quand tu fais un acte de foi tu atteins Dieu dans la proclamation infaillible de la vérité toute entière, tu y vas, tu touches, tu rentres et tu vois, et tu comprends, et tu en vis, et l'union transformante commence.

C'est pour ça que c'est quarante-six ans, « Il a fallu quarante-six ans pour construire ce temple » (Jean 2, 13-25), quarante-six ans parce que l'Immaculée Conception et la Conception incréée qui est le Fils Unique de Dieu se conjoignent en une seule Conception dans nos conceptions.

Nous pouvons y accéder eucharistiquement, substantiellement et réellement depuis que le Saint-Père a proclamé Marie Mère de l'Église dans l'Eucharistie solennellement, universellement et invinciblement.

Un jour je reviens de Lourdes et dans ma voiture il y avait le petit-fils du médecin catholique qui avait été désigné par l'Église pour ouvrir le tombeau de Ste Bernadette trente ans après sa mort.

On a ouvert le tombeau, le corps de Bernadette était encore vivant, il était souple, le sang circulait dedans. Elle avait un corps spirituel, elle s'était seulement endormie.

C'est là qu'on voit qu'il ne faut plus faire confiance à la médecine, même chrétienne, parce qu'il a pris le scalpel, il a ouvert, alors le sang a jailli. Son corps est toujours incorrompu, mais il ne faut pas crucifier la Belle au Bois dormant, la Dormition de Marie, il ne faut pas dévaster le temple de Dieu.

On comprend que Jésus se mette en colère. C'est le chapitre 2 de l'Évangile de St Jean. Il y a d'abord le Prologue, et puis la première fois que Jésus rentre à Jérusalem, chapitre 2, la seule colère de Jésus sur la terre. La seule !

« Le Verbe est devenu chair et il a habité parmi nous, et nous touchons et nous voyons sa gloire, qu'il tient dans la chair, dans le sang, dans l'âme, dans la grâce et dans la gloire », « Hoc facite in meam commemorationem », écoutez bien la présence de toutes ces Conceptions devenues une seule Conception, « Adonai Erhad » : « Dieu est Un », ces trois Conceptions, « Trois en Un, Un en Trois », c'est quelque chose que nous trouvons, que nous venons puiser au fond du Saint des Saints du בית המקדש (Beit HaMikdash) de la paternité créatrice de Dieu.

C'est au pouvoir des clés de l'amour à son maximum et c'est réservé à ce qu'il y a de plus petit dans les plus petits de ce monde, c'est le rempart que nous opposons à l'adversaire, au satan, et le démon, Lucifer et tous les princes de l'enfer vont se briser dans leur révolte contre les enfants qui se retournent dans leur conception pour unir l'immolation de leur conception dans l'immolation de la conception de Marie et dans l'immolation de la conception de Jésus.

Jésus dit aux juifs : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. Les juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour construire ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèverais ! ». Mais lui parlait du sanctuaire de son corps », qui était le nôtre et donc le sien, il parlait du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant.

Ce qu'il y a de fou dans ce monde, de plus petit dans ce monde, de fragile dans ce monde, voilà ce que Dieu a choisi pour anéantir le mal.

Alors le miracle que demandent les juifs devient ridicule devant tout cela.
La sagesse, la recherche de la vérité toute entière des Grecs devient ridicule.

La vérité toute entière devient invincible, c'est la folie parce que la sagesse de Dieu lorsqu'il crée toute chose – il crée toujours à partir de la fin, il ne faut jamais oublier ça – dans l'Un, la sagesse créatrice de Dieu c'est la sagesse de la Croix.

L'Immaculée Conception vient de la Croix et la Croix vient de la paternité de Dieu dans le rideau de son temple qui s'en déchire, elle vient de Dieu.

Notre amour à l'état pur et à l'état maximum dans la Dormition de Marie, dans la Dormition de Jésus sur la Croix, c'est notre Dormition, parce que nous avons été choisis pour recevoir et rentrer dans la disparition de la mort à l'intérieur du Monde Nouveau, du Règne du Sacré-Cœur, du réengendrement de la terre.

Nous sommes la génération qui doit produire ce fruit à la gloire de Dieu.

On peut sonner le glas dans toutes les églises demain matin, c'est la mort du monde ancien qui a sonné.

C'est pour ça qu'il y a ce Parcours cette année 2024, dix-neuvième année.

La paternité incarnée de la première Personne de la Très Sainte Trinité aspirée en lui, glorieusement présente à nous, donnée à la terre, va s'ouvrir.

Et donc dans le Parcours cette année, dans le Parcours de la foi mais avec notre corps spirituel déjà substantiellement, transactuellement et surnaturellement présent en nous, donc corporellement aussi, ce germe du corps spirituel venu d'en-haut doit produire son fruit.

C'est cela le véritable Israël de Dieu, c'est cela le propre domaine du Royaume du Christ entier et vivant sur la terre comme au ciel.

Il faut que la grâce qui est en nous et qui fait vibrer le côté corporel de notre corps spirituel dès cette terre, il faut qu'elle apparaisse dans l'union transformante du mariage spirituel de notre oraison.

Ceux qui ne seront pas trouvés là, c'est qu'ils n'auront pas eu la vigilance de minuit à trois heures du matin.

Parce que c'est à minuit, c'est au milieu de la nuit, c'est à trois heures du matin que Jésus est ressuscité, c'est à minuit qu'il a fait jaillir le feu incréé du corps transVerbéré de la Passion vivante de Jésus entier en Marie.

Et c'est un don qui nous est fait et que nous recevons, mais pour cela il faut que notre âme, notre chair, soit en affinité avec cela.

C'est pour ça que le Saint-Père a proclamé St Irénée Docteur de l'Église, parce qu'il explique en détail comment nous qui serons encore vivants sur la terre à cette heure-là, nous devons être en affinité avec cette grâce-là.

C'est pour nous. Nous devons être en affinité avec l'ouverture des temps, être en affinité et à l'intérieur de ce qui est vivant divinement dans notre corps spirituel venu d'en-haut.

C'est une grâce qui est donnée maintenant, qui n'était pas donnée aux temps anciens, jusqu'à il y a quelques années seulement.

Cela, le prêtre peut le proclamer par toute la terre.

Il faut prendre possession de notre mémoire originelle.

C'est possible avec la mémoire originelle de Jésus dans sa chair assumée, c'est possible avec la mémoire originelle de l'Immaculée Conception dans sa chair émanée de la paternité de Dieu dans celui qui lui a été donné en sponsalité, c'est une émanation.

Nous avons ce pouvoir de reprendre possession de nous-mêmes dans notre conception.

« Faites ceci dans ma mémoire » et dans l'unité de toutes les Pentecôtes.

Nous rentrons dans le fruit de la vigne.

Alors tu changes l'eau en vin, oui, mais quand l'eau se change comme cela dans le vin des noces, ce n'est plus du vin, c'est même plus que du sang, c'est le feu du baptême, c'est le feu de l'Acte pur du Saint-Esprit dans le Sang précieux du corps spirituel de l'homme qui est le nôtre, parce que nous vivons cela dans la foi, et donc tout est remis entre nos mains.

Reprendre possession de sa liberté totale, du Oui originel qui est celui de l'Immaculée Conception et le nôtre aussi...

Cela a duré combien de temps avant que n'apparaisse la propagation du péché originel et de la mort ?

Nous avons duré dans l'innocence divine originelle du Oui environ dix-neuf heures.

Il ne faut pas dire que notre âme n'existait pas puisque c'est cela, l'âme humaine incarnée.

L'âme dans l'incarnation ne peut pas multiplier ses cellules tant qu'il n'y a pas eu cette âme spirituelle et sa puissance dans le Oui originel inscrite, comme dit le pape Jean-Paul II, inscrite dans le Livre de la Vie de la fin, intégrée et disant Oui pour traverser toutes les forces contraires qui vont vouloir nous tuer spirituellement à la propagation du péché originel ; nous avons dit Oui avant que nous traversions toutes ces forces contraires.

Eh bien cette puissance-là, la mémoire, elle nous est redonnée : le Oui, « Shemem », « Me voici », « Me voici pour faire ta volonté », « Fiat mihi secundum Verbum tuum ».

La première émanation de lumière et d'expression de l'humanité du Christ au premier instant de sa conception humaine, ça a été de dire : « Shemem », c'est cela sa mémoire : « Faites ceci dans ma mémoire », « Me voici pour faire ta volonté ».

La sagesse de la Croix dans la nature humaine va faire produire tout son fruit. Elle fait déjà produire tout son fruit. Mais elle nous est donnée pour que nous soyons en affinité avec elle, alors elle réalise l'incarnation de ce qu'elle représente. Désormais nous ne mourrons pas.

Sainte Bernadette, c'est un signe bien sûr. « Je suis l'Immaculée Conception » : elle l'a intégrée en elle. Elle a reçu de la Vierge le secret de St Joseph, de la sponsalité. Après l'apparition la Sainte Vierge est descendue dans la grotte où les gens vont pour toucher le rocher, alors Bernadette s'est avancée, elle lui a dit : « Vous savez, vous avez le même âge que moi au jour de mon mariage avec St Joseph, c'est de là que je suis venue maintenant pour vous, vous pouvez me touchez », et elle lui a expliqué le secret de St Joseph et du mariage qu'elle a eu avec lui pour engendrer en elle le corps immortel.

C'est pour ça que désormais les corps des chrétiens, les corps des membres vivants de Jésus vivant sur la terre dans le mariage spirituel ne peuvent pas mourir. Ils vont rentrer en dormition, ça oui, mais la dormition ce n'est pas la mort. Quand tu dors, tu es encore vivant.

C'est pour ça qu'à l'ouverture du sixième sceau de l'Apocalypse, à la résurrection des justes, comme l'explique St Irénée que le pape nous demande d'intégrer pour que nous en soyons l'incarnation dans le temps de l'histoire, toute l'humanité, sans exception, sera – les vierges folles et les vierges sages – dans un état de dormition, et puis il y aura un réveil qui va se faire, et ce réveil va produire en nous la résurrection des justes dans la résurrection de la Sainte Famille mais dans la terre et dans le temps de l'histoire.

Le Royaume de Dieu produit son fruit.

Et nous sommes, nous, avec les plus petits des plus petits qui ont acquiescé de mettre leur immolation dans l'immolation primordiale du Christ en une seule immolation pour leur

accomplissement dans la fin des temps. C'est avec eux, bien sûr, nous sommes d'accord, ce n'est pas sans eux. C'est eux qui sonnent le glas, dans toutes les églises de la terre et du ciel, de l'esprit de ce monde. Ils nous entraînent avec eux.

« Hoc facite in meam commemorationem ».

Je serais désolé de voir des membres vivants de Jésus vivant et entier transVerbérés du glaive qui transperce de part en part ne pas faire cette année le Parcours du Carême qui donne la grâce et les exercices infailibles pour reprendre possession de leur mémoire pour être en affinité avec la grâce qui va apparaître et être donnée à la terre. J'en serais désolé ! Nous n'avons pas besoin d'être sept milliards pour faire cela mais...

Il y a une sainte que j'aime bien : Marie-Julie Jahenny – elle n'est pas canonisée encore –. Elle disait qu'à Paris, lorsque l'heure va sonner, il n'y aura que quatre-vingt-huit personnes qui seront en état de grâce sanctifiante. Ce n'est pas beaucoup ! Sur toute la terre ça fait un peu plus que quatre-vingt-huit.

« Shemem », « Me voici » pour faire partie de ces quatre-vingt-huit, de ces huit cent quatre-vingt-huit, de ces neuf cent quatre-vingt-dix-neuf, de ces cent quarante-quatre mille, je refuse de dire non par omission de ce Oui.

Dieu va visiter toutes les conceptions, et la mienne avec toutes les conceptions, pour l'introduire dans la transformation de la Pentecôte de toutes les conceptions à la conception immaculée dont l'acte pur est le Feu du Saint-Esprit.

Voilà ce que c'est que l'Église catholique dans l'ouverture des secrets de Marie et de l'Église dans la Jérusalem nouvelle qu'elle est et dont nous sommes le tabernacle.

« Un sera pris, l'autre laissé. »

Lundi 4 et Mardi 5 mars : Cédule 11

En ces jours d'avortement, 1-4 mars, à genoux, faire plier les démons abominateurs :
Spécialement à 13h et de 15h à 15h30 aujourd'hui LUNDI



Prière à Marie Maîtresse de toutes les âmes
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2008MarieMaitresse.pdf>

La CÉDULE 11 nous place aujourd'hui en Dieu dans la consécration à notre Innocence divine retrouvée : notre Mémoire réconciliée avec l'Amour inconditionnel du Père réengendrée en Jésus



Cédule 11
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule11Parcours.pdf>

Trois exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, toujours appelée à grandir, toute primordiale qu'elle soit : la MEMORIA DEI

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia, version écrite et version audio (4)
2. Envol avec la Prière d'autorité la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (3)

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (4)

Spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Quatrième écoute dans notre lecture "targumisée" de Saint Hannibal di Francia, notre "père spirituel du OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais du troisième millénaire



4ème salve en audio
<http://catholiquedu.free.fr/2023/01/HdiF-15-2-TARGUM.mp3>

La méditation est de St Hannibal di Francia.

Père Fils et Saint-Esprit, c'est tout vous-même qui est amour, amour émanant de lumière, et tout vous-même est source, émanation, source resplendissante de joie, et quand cette joie, cette allégresse, cette source resplendissante de joie règne totalement dans la création, dans la créature que nous sommes, elle lui communique sa joie, et sa liberté, et son bonheur, et son jaillissement à travers chacun de ses actes, à travers chacun de nos actes.

Et moi je veux être Un, je ne veux accorder aucune énergie, aucune force de vie à la profondeur de mon cœur humain à moi, pour que ce soit la profondeur de votre feu de lumière en moi qui domine tout et qui opère en tout et qui agisse en tout.

Que cette splendeur de votre amour émanant de la lumière en moi règne, établisse son royaume au-dedans de moi et soit le revêtement de tous mes actes, de tous les accomplissements, qu'ils soient revêtus de sa lumière : c'est mon revêtement, qu'ils soient revêtus de sa splendeur, de sa beauté, de sa sainteté et de sa puissance.

Je veux, oui je veux qu'elle forme à l'intérieur de moi son royaume accompli et je veux qu'elle partage en moi sa fécondité partout, toujours, à chaque instant, en toute chose et en tout temps, et à l'intérieur de Dieu je suis la lumière du monde.

C'est beau !

Votre volonté, Père Fils et Saint-Esprit, votre amour délicieux et savoureux englobe tout, et au fond de moi circule partout, et de moi ordonne tout, et comme vous donne vie à tout dans votre Oui éternel en mon oui en un seul Oui de lumière et divin, je vole, je m'envole librement vers tout ce qui existe, je revigore tout avec vous et j'aime tout, j'admire tout et je demeure dans le mouvement de votre splendeur embrasant tout.

C'est votre acte pur, votre acte un, votre unique qui est mon acte pur qui me fait prendre part à tout ce que vous faites pour ne former qu'un seul acte pur avec vous.

Quand vous cherchez Adam, quand vous me cherchez, vous me trouvez à l'intérieur de la création et dans ce mouvement de toutes les créatures embrasées par cette lumière, au milieu de la création vous me trouvez et en me trouvant vous vous trouvez vous-même à l'intérieur de moi dans votre acte créateur et glorificateur de tout pour conserver tout à la gloire de Dieu.

Parce que vous m'absorbez à l'intérieur de votre lumière d'amour, votre émanation d'amour émanant de l'amour, je peux dire : « Je ne suis rien, je disparaîs comme un rien, c'est Jésus qui fait tout en moi, c'est Jésus qui est tout pour moi, il m'est impossible de faire quoi que ce soit par moi-même ».

Eh oui, mon âme est un petit point de lumière ardente au milieu du monde qui capte tout votre regard, mon âme capte toute votre attention, et vous voyez vous-même dans mon âme que vous êtes vous-même présent et vous vous découvrez vous-même à l'intérieur de mon âme et vous en êtes heureux, libres, ravis, c'est votre ravissement parce que vous êtes fasciné par vous-même dans mon âme habitée par cette lumière qui fait la saveur de toute chose.

2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (3)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité pour la France

Nous prenons autorité sur la France, nous arrachons hors de France tout ce qui relève d'Asmodée et de Moloch : de leur impureté, de la luxure, de la perversion sexuelle, de l'impureté du cœur, de la haine de la sponsalité toute pure, toute lumineuse, toute transparente, de la haine de l'Esprit de virginité dans tous les habitants, et de leur conséquences : la mort de ses enfants en leur innocence crucifiée livrée à ses tueurs à gage en tous les sujets du royaume de France. Nous arrachons hors d'eux cette impureté, et en la place vacante engloutissons chaque sujet du royaume de France en sa vie retrouvée et réengendrée dans le Cœur immaculé de Marie pour qu'il y ait une seule mission virginale de pureté de la Jérusalem spirituelle sur la terre qui est la France au milieu des multitudes. La France doit être arrachée à Asmodée, arrachée à ses tueurs à gage, et restituée à sa seule mission, celle de la Jérusalem spirituelle de Dieu au milieu des multitudes.

Et comme pour chaque cible, en communion les uns avec les autres, et avec le Saint Père, nous prions la « PRIÈRE ANTIDOTE » : « Père éternel, pour écarter ce mal dévastateur, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »

3. Quatrième Mystère Joyeux du Monde Nouveau (renouvelé en la Cédule 14)

En préparation des Cédules à venir

1. Vidéo : Le moment de l'animation et le combat eschatologique

<https://youtu.be/LqYzANmZY5Y>

pour nous réintroduire en cet appel du Ciel sur nous, en communion avec ceux qui rediront le OUI qui est celui de l'humanité toute entière dans le dernier FIAT de l'ouverture des temps pour le Règne du Sacré-Cœur qui doit s'en répandre dans l'ouverture annoncée du 5ème Sceau ...

2. Lectio divina de APOCALYPSE 14, 2-20 : La Trans-Verbération du Carême révélée dans l'Apocalypse et sa lecture targumisée pages 117 à 120 du document

<http://catholiquedu.free.fr/2007/apocalypse2007.pdf>

Pour que la lecture des 7 coupes de l'Apocalypse nous devienne compréhensible : « L'Ange glorieux jette la Jérusalem spirituelle glorieuse dans notre chair, dans notre sang, dans le Corps mystique de l'Église entier..... Purification pour le grand passage de la nouvelle Égypte à la Terre promise. Il en vendangea la vigne, et versa le tout dans la cuve immense de la colère de Dieu, et on la foula hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de 1600 stades. »

1. Vidéo : Le moment de l'animation et le combat eschatologique

Notre parcours de Carême 2024 nous mène pas à pas à la grâce de la pleine possession de nous-mêmes en la puissance spirituelle de la Memoria Dei : le forum se propose pour ceux qui nous suivent d'emprunter cette ascension vers la disponibilité surnaturelle dans la reprise de notre liberté primordiale reçue dans l'UN.

Donc, aujourd'hui, nous proposons de visionner cette vidéo :



Entretien sur le moment de l'animation et le combat eschatologique

<https://youtu.be/LqYzANmZY5Y>



Texte de l'Entretien

<http://catholiquedu.free.fr/2023/EntretienAnimation.pdf>

pour nous placer encore et encore dans la perspective : « moment de l'animation et combat eschatologique » ... qui est celle de ceux qui acceptent de se disposer aux grandes grâces que le Ciel nous prépare dans l'ouverture des temps dont nous devons être les instruments.

Cette vidéo nous réintroduit en cet appel du Ciel sur nous, en communion avec ceux qui rediront le OUI qui est celui de l'humanité toute entière dans le dernier FIAT de l'ouverture des temps pour le Règne du Sacré-Cœur qui doit s'en répandre dans l'ouverture annoncée du 5ème Sceau...

« Me Voici » ... dans le « Me Voici » des premiers instants de l'Incarnation de Jésus commençant les premiers pas de Son Immolation en la nature humaine qu'il vient d'assumer, prenant possession pour s'y produire en communion avec nous : « Faites ceci dans ma Mémoire ».

2. La Trans-Verbération du Carême révélée dans l'Apocalypse

Exercice : lecture du chapitre 14 de l'Apocalypse, lentement, à mi-voix

La Transverbération du Carême révélée dans l'Apocalypse : les 3600 stades de la Coupe (Apocalypse 14)

Apocalypse 14, 2-5 : Et j'entendis une voix venant du ciel, comme la voix des océans, comme le grondement d'un fort coup de tonnerre, et la voix que j'entendis était comme le chant de joueurs de harpe touchant de leurs instruments. Ils chantaient un cantique nouveau, devant le trône, devant les quatre êtres vivants et les anciens. Et nul ne pouvait apprendre ce cantique, sinon les cent quarante quatre mille, les rachetés de la terre. Ils ne se sont pas souillés avec les femmes car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et dans leur bouche ne s'est pas trouvé de mensonge : ils sont irréprochables [devant le trône de Dieu].

Apocalypse 14, 6-7 : Puis je vis un autre ange volant au milieu du ciel, ayant l'évangile éternel à annoncer à ceux qui résident sur la terre – à toute nation, tribu, langue et peuple. Il disait d'une voix forte : « Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue ; et adorez Celui qui a créé le ciel et la terre, la mer et les sources d'eaux ».

Apocalypse 14, 14-20 : Je regardai, et voici, une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il avait une couronne d'or sur sa tête et une faucille tranchante à la main. Et un autre ange sortit du temple, en criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : « Lance ta faucille et moissonne, l'heure est venue de moissonner car la moisson de la terre est mûre ». Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée. Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel ; il avait lui aussi une faucille tranchante. Un autre ange qui avait pouvoir sur le feu, sortit de l'autel et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait une faucille tranchante en disant : « Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs ». L'ange jeta sa faucille sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre et jeta la vendange dans la grande cuve de la fureur de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville ; du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de 1600 stades.



Apocalypse2007.pdf
<http://catholiquedu.free.fr/2007/apocalypse2007.pdf>

On pourra regarder l'interprétation linéaire correspondante :

« L'Ange glorieux jette la Jérusalem spirituelle glorieuse dans notre chair, dans notre sang, dans le Corps mystique de l'Église entier.

Une purification a lieu pour permettre ce grand passage de la nouvelle Égypte à la Terre promise.

« Il en vendangea la vigne, et versa le tout dans la cuve immense de la colère de Dieu. Puis on la foula hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de 1600 stades » :

1600 = 40 à la puissance 2 (une purification du dernier petit reste – 40 – à la puissance 2 – pour descendre au fond du creuset de la « cuve » : le creuset de la TransVerbération – un temps de purification (40) à la puissance du Verbe (2).

Le passage du monde nouveau doit se préparer à la puissance du Verbe au ciel de la résurrection.

(C'est à notre conception que le Verbe de Dieu illumina notre vie jaillissante aux premiers moments où Il nous faisait exister dans le monde, dans la Paternité de Dieu)

C'est le sang de la coupe, cuve immense de la colère amoureuse de Dieu.

Nous verrons ce que les sept coupes nous en révèlent, et nous sommes d'accord que Saint Joseph glorieux en domine la signification.

Dans la Bible, dans les Midrashim, dans la Parasha d'Israël, dans le culte de la Peshah, dans la Cène que Jésus a réalisée le Jeudi Saint, la Coupe est là, réservée au père de famille : seul le père touche à la coupe.

La lecture des 7 coupes de l'Apocalypse nous devient compréhensible ... »

Extraits du document sur l'Apocalypse (pages 117 à 119)

Il y a trois « anges ». Marie d'abord proclamant : « Le Monde nouveau, l'Incarnation, les cinq résurrections, elles sont pour vous, c'est maintenant ».

Deuxième ange : C'en est fini de la cité de ceux qui vivent du corps psychique : elle est tombée, Babylone, elle qui enivrait les hommes du vin de la colère de Dieu.

Voilà pour les deux tiers. Et pour le dernier tiers (troisième ange) : nous ne pouvons pas vous obliger, nous pouvons tout donner, mais nous ne pouvons pas arracher votre Oui si vous avez persévéré de choisir de le donner à un autre. Si vous êtes marqués au front et sur la main : voici pour vous le feu, le soufre pour les siècles et les siècles et les siècles et les siècles.

Il est beau de voir cette annonce que nous sommes tous sauvés, tous : Marie donne le salut à tout le monde sans exception. Le vin de la colère représente la miséricorde. La cité, la terre, l'humanité toute entière, Babylone la grande, représente tous ceux qui vivent du corps psychique, de notre humanité telle qu'elle est, même dans ce qu'elle a de mieux. C'est terminé, merci Seigneur ! Maintenant, voici l'ouverture au corps spirituel, le grondement des grandes eaux, l'avènement, la durée du ciel dans notre terre, l'heure de l'Église, l'heure du discernement. Le jugement est là, il faut dire Oui, et si nous persévérons dans l'enfermement du corps psychique par le refus obstiné, alors c'est la colère, la grande colère de Dieu.

De la coupe, la miséricorde se déverse à flots... Si nous vivons du corps psychique nous sommes comme des tonneaux sans fond, où la miséricorde de Dieu passe de manière tonitruante ; il faut que cette miséricorde soit inépuisable et continuelle puisque nous ne sommes pas encore convertis complètement. Mais dès que le corps spirituel est là il peut contenir la miséricorde de Dieu, la conserver, et elle va déborder, ce que nous allons voir au chapitre 16.

Cette coupe extraordinaire annonce le Don plénier de Marie et de Joseph et de leur fécondité incarnée et efficace nouvelle en notre chair.

Nous qui avons été blessés par les séquelles du péché originel, nous accueillons de Marie et de cette unité glorieuse avec la Jérusalem céleste du mystère de compassion glorifié le corps spirituel qu'ils nous engendrent du dedans.

Le corps de Joseph est glorifié dans le corps de Jésus et dans l'âme glorifiée de Marie. Dans le corps glorieux de Joseph, les séquelles sont entièrement contenues. L'apocalypse de Joseph appelle le mystère de la coupe, le sommet de l'Apocalypse.

Le monde se montre du reste très curieux : « Quelle est cette coupe ? ». De Melkisédek à David ... de la Coupe au Saint Graal, des Templiers au Code de Léonard de Vinci. Tous les démoniaques cherchent la coupe : « C'est le Vatican qui nous cache tout ! » (deuxième livre de l'auteur du « Da Vinci Code »).

Le troisième message vient nous indiquer que si nous ne rentrons pas dans cette durée extraordinaire d'une miséricorde enfin contenue dans la durée du ciel dans l'instant présent de la terre, dans la Sainte Famille glorieuse, dans la mise en place du corps spirituel dans le monde nouveau, nous subirons la peine du temps qui continue à tambouriner sans arrêt le bruit du feu de l'enfer. Cette désolation commencera sur la terre, et se perpétue après la terre.

Un tiers, trois anges, la triple annonce. C'est une bonne nouvelle !

"666" est comme de l'amour, de l'unité, de la compassion, de la lumière. Il n'y a plus de guerre, tout va bien : nous positivons (« intellectuellement correct » !). Les démons, les puissances intermédiaires, les énergies et les hommes sont tous en paix dans une certaine lumière et dans un amour cosmique. Ah oui ! Mais au milieu de tout cela, il y a le quatorzième chapitre. Vous aviez oublié les enfants ?! Alors voici pour vous la triple annonce, vraiment extraordinaire ! Ce tournant explicite le passage aux cinquième et sixième sceaux de l'Apocalypse.

L'Apocalypse est comme un vitrail et nous passons d'aspect en aspect, nous faisons un zoom sur un vitrail que nous avons déjà vu, avant de passer et de revenir à un autre encore. Nous revenons tout le temps sur ce sixième sceau. Nous sommes d'ailleurs ici revenus dans cette tension déjà évoquée clairement entre le sixième et le septième sceau. C'est l'heure du jugement :

Et la fumée de leur supplice s'élève pour les siècles et les siècles.

C'est un temps qui ne s'arrête plus. Quand il n'y a pas d'amour, le temps ne s'arrête pas : tous ces gens-là vont rentrer dans l'infini d'un temps séparé de l'éternité. Tandis que dans l'éternité le temps s'efface dans une durée assumée d'Amour. L'amour suspend toute chose, assume tous les instants.

Pour qui adore la bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom, voilà ce qui fonde la constance des saints.

Seul saint Jean prononce le mot constance, lequel vient de "con stare" : se tenir debout en communion. Rappelons-nous son « Stabat Mater » : Marie était debout, en communion avec le Verbe déchiré. Si elle n'avait pas été dans la constance, dans la communion avec la déchirure du Cœur du Verbe de Dieu dans la transVerbération de son Cœur, porté par le fond de la mort et par les sources de la vie du Père éternel, elle ne serait pas restée debout. Qu'est devenue cette constance une fois qu'elle est ressuscitée ? Comment Dieu a-t-il transformé cette constance de la compassion dans cette mutation glorieuse de la résurrection ? C'est cette constance-là que nous verrons un jour se communiquer glorieusement aux saints.

Bienheureux ceux qui vivent de **la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. Alors j'entendis une voix me dire du ciel : Écris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, oui, dit l'Esprit Saint, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.**

Deuxième béatitude de l'Apocalypse :

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent,

et

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Ceux qui sont morts sont sous l'autel. Pourquoi sont-ils morts ? Heureux les morts qui vivent une seconde fois la mort du Seigneur dans leur propre mort. Les 144000 sont encore désignés là. Ceux qui sont mis à mort par l'Anti-Christ, spirituellement, dans leur innocence crucifiée et glorifiée, dans le cri silencieux du corps mystique de l'Église, dans la plénitude de la corédemption finale de l'Église, dans l'heure du jugement de l'Église, dans l'heure de la rédemption, heureux sont-ils.

Oui, dit l'Esprit Saint, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.

Quelqu'un m'a appelé cette semaine en me disant : « Je suis affolé ! C'est terrible, ces quantités incalculables d'êtres humains qui vont être marqués sur le front et sur la main par le chiffre de la bête. C'est horrible ! Et les innocents qui vont être marqués vont tous aller éternellement en enfer ? Tous ceux qui vont recevoir l'implant avec le code-barre, le 666, comme sur tous les produits qu'on achète, pas un seul produit n'échappant ? »

Je ne sais pas ce que vous répondriez ? Je lui ai dit : « Si vous avez entendu l'Apocalypse, vous avez entendu qu'auparavant doit jaillir une Bonne Nouvelle. Le ciel s'ouvre, et au sommet il y a un Agneau, et au milieu de toute cette pauvreté se déversera le mystère et le Don du Monde nouveau : et ceux qui citharisent sur leur cithare, et les enfants avortés nos sauveurs, apôtres des derniers temps, crucifiés revêtus du triomphe de l'innocence nos sauveurs, et avec eux la Bonne Nouvelle de la mise en place du corps spirituel, et dès lors tous pourront échapper du filet de l'oiseleur, du cœur de l'Anti-Christ, du nom de la bête et du chiffre de son nom; dans la plénitude du Christ, 888, nous aurons beaucoup plus que lui. Il ne faut pas oublier qu'il va y avoir cette « grande Nouvelle », cet Amour du Père incarné et sensible qui va mettre la mort du Christ dans notre mort pour vivre de la vie glorieuse et paternelle de Dieu incarnée en nous. La malédiction perpétuelle et éternelle pour les affidés de la bête succède à la Bonne Nouvelle. Ceux qui continueront avec lui (ils ne seront donc pas si innocents) seront pour l'enfer.

- Y en aura-t-il beaucoup ?

- Je ne sais pas ! J'essaierai de ne pas en être ! »

Mais auparavant sera donnée une grâce incarnée qui dépasse tout, la puissance incroyable du cri silencieux des enfants qui fait tomber Babylone. Leur centre de gravité : Jésus, Marie et Joseph au ciel de l'Agneau de Dieu. C'est leur point d'appui, et c'est le nôtre aussi. Le sixième sceau de l'Apocalypse est le point de rencontre, là où il y a la création de l'homme du sixième jour de l'Apocalypse : l'homme devient tout à fait lui-même, il est donné à sa vocation dans le grand combat de la victoire définitive sur le mal.

Et voici qu'apparut à mes yeux une nuée blanche, et sur la nuée était assis comme un Fils d'homme ayant sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille aiguisée.

Ouverture de la Parousie. La nuée blanche représente la manifestation de toute la gloire de toutes les résurrections humaines. Le Fils de l'homme est ressuscité mais il se montre sur une

nuée blanche. Jésus, la lumière palpitante du Messie, se montrait devant Moïse à l'entrée de la tente tous les jours des quarante années du passage de l'Égypte à la terre promise. Cette lumière vivante et palpitante du Messie se faisait voir de manière sensible, elle était devant, elle a ouvert la Mer Rouge, elle a ouvert le rocher. Lumière née de la Lumière, le Messie s'est incarné : Jésus ; puis il ressuscite : Yeshoua (nom glorieux de Jésus).

La nuée est là, notre résurrection va être montrée, comme déposée sous notre regard. Puisque notre corps spirituel aura déjà trouvé en nous de quoi germer, il va pouvoir s'harmoniser avec notre corps de résurrection qui va nous être montré, avec le Fils de l'homme dessus. Ce beau passage du chapitre 14 est vraiment un gond : corps psychique, corps spirituel, corps de résurrection (même si nous ne sommes pas encore ressuscités). Comme tous les jours pendant quarante ans, les fils d'Israël ont pu voir cette nuée lumineuse et palpitante, extraordinaire et enthousiasmante du Messie.

A partir du moment où nous allons vivre cela, ce grand chapitre 14, nous allons passer du corps psychique au corps originel, du corps originel au corps spirituel, du corps spirituel en harmonie avec notre résurrection, et de cette harmonie avec notre ange glorieux, celui qui porte notre "inscription".

« Ah ! Oh !... Je n'ai rien compris... Comment fait-on ? »
Nous allons voir ! C'est magnifique !

Il avait sur la tête une couronne d'or [c'est Jésus Roi et le Royaume du Sacré Cœur] et dans la main une faucille aiguisée.

Nous avons vu les sept étoiles, l'Immaculée Conception dans la main du Fils de l'homme au chapitre 1 : au verset 14 du chapitre 14, l'Immaculée Conception devient cette faucille aiguisée.

Puis un autre ange sortit du Temple et cria d'une voix puissante à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faucille et moissonne, car est venue l'heure de moissonner.

L'Apocalypse nous dit que c'est une créature autre, sortant du Temple, du Saint, du Kadosh qui a autorité. Il ne s'agit pas de l'Immaculée Conception, grâce aiguisée de Dieu comme une faucille. Qui est cette créature vivante ?! Pour nous mettre sur la voie d'une réponse, rappelons-nous que Jésus devait remettre toute autorité à son Père, après qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

La moisson de la terre est mûre.

Marie vient recueillir dans la main du Verbe éternel de Dieu, de l'intimité vivante de Dieu, le champ de blé du corps spirituel. Quand Jésus dit à la Samaritaine : La moisson est mûre, nous n'en étions qu'au quatrième mois, et les apôtres ne comprennent pas car les blés ne sont pas mûrs ! Saint Jean s'est rappelé que Jésus avait déjà dit cela : c'est cette moisson-là que Jésus voit au bord du puits de la Samaritaine.

Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre et la terre fut moissonnée. Puis un autre ange sortit du temple au ciel, tenant également une faucille aiguisée. Et un autre ange encore sortit de l'autel, l'ange préposé au feu, et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille : Jette ta faucille aiguisée.

L'ange qui sort du temple a la faucille à la main : le recueillement de la moisson eucharistique du corps spirituel des élus est remis à Saint Joseph, et Saint Joseph porte la Reine pour la vendange.

Et un autre ange sortit de l'autel [l'autel est ce sur quoi Dieu descend pour se manifester : le cœur de Marie] **et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille :**

Qui est l'ange préposé au feu, sinon l'épouse du Saint Esprit ?! Nous voyons Marie et Joseph ensemble, qui vont décider de l'heure de la vendange, donc du mystère des sept coupes. Leur unité sponsale glorieuse explique pourquoi l'Esprit Saint apparaît sous forme de feu. L'heure de la moisson est remise au Père, et son acte est l'acte de celle qui recueille. Marie fait l'unité du corps mystique vivant entier incarné de Jésus vivant. C'est pour cela qu'il y a le premier ange, et ensuite la Sainte Famille glorieuse.

Jésus avait prévenu : **Même le Fils ne connaît pas l'heure du jugement, il est remis au Père.** Le Fils unique de Dieu, le Dieu vivant ne connaît pas l'heure ? Il parle du Fils de l'homme. Ce n'est pas remis au Fils. L'heure est remise au père du Fils de l'homme, l'ange qui sort du temple et qui dit : **Jette ta faucille.**

Jette ta faucille aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre [l'Eglise] **car ses raisins sont mûrs. Alors l'Ange jeta sa faucille sur la terre.**

L'Ange glorieux jette la Jérusalem spirituelle glorieuse dans notre chair, dans notre sang, dans le Corps mystique de l'Eglise entier. Une purification a lieu pour permettre ce grand passage de l'Égypte à la Terre promise.

Il en vendangea la vigne, et versa le tout dans la cuve immense de la colère de Dieu. Puis on la foula hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de 1600 stades.

1600 = 40², la purification (40) à la puissance du Verbe (2). Le passage du monde nouveau se prépare à la puissance du Verbe au ciel de la résurrection. C'est le sang de la coupe, cuve immense de la colère de Dieu. Nous verrons ce que les sept coupes nous en révèlent, et nous sommes d'accord que Joseph en domine la signification. Dans la Bible, dans les Midrash, dans les Parasha d'Israël, dans le culte de la Peshah, dans la Cène que Jésus a réalisée le Jeudi Saint, la coupe est là, réservée au père de famille : seul le père touche à la coupe.

1600 stades = (4x4) x (10x10), qui sont entièrement submergés jusqu'au mors des chevaux (nous avons vu les quatre chevaux de l'Apocalypse, les quatre premiers sceaux de l'Apocalypse) par le sang, la vie glorieuse du Père.

C'est la dernière purification, et toutes les purifications antérieures ne sont rien à côté de cette purification divine pacifique, extraordinaire, amoureuse, glorieuse, transfigurée. Cette alliance du corps spirituel au corps de résurrection se fait au milieu des cataractes, du grondement des eaux innombrables et des cithariseurs citharisant sur leur cithare. Ce n'est plus du tout le cri infâme de la Babylone que l'on n'entend plus depuis longtemps. Cette purification extraordinaire est celle des quatorze vertus de la Face de Dieu le Père. Cette purification est une très grande transformation qui va permettre au Corps mystique entier de Jésus entier de résoudre en un seul corps la durée éternelle de la résurrection de Jésus-Marie-Joseph en l'instant d'éternité de leur vision béatifique dans la lumière de gloire. Fruit de leur attente, tous ces torrents vont dévaler sur la terre. Cette attente ne dure pas dans le temps comme dans l'enfer : elle est une attente de la résurrection glorieuse pour l'advenue, l'avènement du Corps entier de Jésus entier. Et Marie en fera l'unité.

Nous pourrions, de là, aborder le mystère des sept coupes.

Saint Jean a vu le mystère de la grâce (cheval blanc), le mystère de l'amour (cheval rouge), le mystère du fruit de l'Eucharistie, le mystère du fruit des sacrements (cheval vert et cheval noir aussi). Tout cela est entièrement submergé par la fureur amoureuse du Père désirant s'emparer de son Fils dans le Corps mystique de Jésus entier : Jean contemple et assimile en la voyant cette purification dernière. Quand nous aurons lu les sept coupes, il faudrait relire autrement la révélation des trois derniers sceaux qui suivent de près les quatre chevaux de l'Apocalypse.

Nous allons vivre quelque chose de très fort. Il est dit assez nettement que c'est violent, d'un seul coup. Dans l'Apocalypse il n'y a pas d'évolutionnisme, cela ne se fera pas en plusieurs milliards de couches d'années lumière. Que nous y soyons appauvris, tant mieux ! « Je n'ai pas beaucoup d'argent » : tant mieux ! « Je n'ai plus de maison » : excellent ! « Je n'ai plus de bonheur sur la terre » : parfait ! « Je n'ai plus de femme, elle s'est mariée avec un autre » : parfait, excellent !

Ce que nous allons vivre est évidemment quelque chose de très grand.
Nous nous y préparons, c'est magnifique !

Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Mardi 5 et Mercredi 6 mars : Cédule 12

En ces jours d'avortement, du 4 au 8 mars, à genoux, faire plier les démons abominateurs :



Prière à Marie Maîtresse de toutes les âmes
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2008MarieMaitresse.pdf>

La CÉDULE 12 nous place aujourd'hui en Dieu dans la consécration surnaturelle à notre Innocence divine retrouvée : notre Mémoire réconciliée avec l'Amour inconditionnel du Père réengendrée en Jésus



Cédule 12
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule12Parcours.pdf>

Deux exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, toujours appelée à grandir, toute primordiale qu'elle soit : la MEMORIA DEI

1. Enseignement avec notre Catéchisme de Carême : Question 1

2. Exercice spirituel : Retour à notre vocation dans l'Un (1) : Le germe vivant et libre : Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, je suis conçu lucidement comme germe d'éternité : Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

1. Catéchisme de Carême (1) : introduction à la découverte de l'Un

Catéchisme de Carême :

Notre Carême nous propose pour ainsi dire d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle...

Entrer dans la pensée de l'Église pour soulever le voile de l'oubli de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui, et échapper ainsi à l'infécondité spirituelle de nos puissances animées à l'Image et Ressemblance de Dieu.

La tentation dernière touche en nous la fidélité dans notre choix personnel lucide et parfaitement libre à vivre en plénitude l'Unité avec l'Indivisibilité de Dieu.

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours engage nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres

Les Cédules se succéderont progressivement dans des exercices de conscience, de guérison, de restauration "pneumato-surnaturelle", et d'élection

Aujourd'hui : une introduction catéchuménale à la découverte de l'UN

Comprendre ce que dit l'Église, ce que disent ses saints et ses docteurs (en particulier saint Thomas d'Aquin), dans une théologie surnaturelle et révélée, lorsqu'ils disent que Dieu est Un et en même temps Trois.

C'est une question très intéressante car nous sommes « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

Nous sommes donc " un " en nous-mêmes.

Comprendre la sagesse de l'ENOSIS – de l'unification.

ENOSIS, mot venant du " èn " grec, expression qui se traduit par " l'un ".
[C'est amusant parce qu'en grec " èn " veut dire à la fois " l'un " et " dans ".]

Sur la même racine il y a aussi le mot KENOSIS qui veut dire anéantissement.

Jésus est passé de l'existence de son éternité incréée à l'anéantissement de sa kénose : Jésus s'est anéanti.

Que veut dire kénose ? Au niveau étymologique " k " vient de " ex " qui veut dire " hors de ".
" Ex " est une particule de sortie, de privation. Par conséquent dire que le Christ est rentré dans la kénose c'est dire qu'il est rentré dans la privation de l'unité, dans ce processus où l'unification est sortie d'elle-même c'est-à-dire qu'il est rentré dans les conséquences du péché originel.

Dieu qui fait exister toutes choses, les ramène à Lui dans un principe d'unification : d'énosis.

Et par sa kénose le Christ a assumé l'éclatement de cette unification, Lui qui est la Sagesse même, l'unification, l'énosis personnalisée, incréée.

Il a fallu qu'il sorte de cette énosis par la kénosis, par la kénose de la Croix, par sa mort, et qu'il soit Lui-même divisé substantiellement en Lui-même (son corps et son âme se sont séparés) pour pouvoir engendrer dans la division « âme spirituelle-corps » produite en nous par le péché, une nouvelle unification à un nouveau niveau qui est un niveau miraculeux.

Ce miracle permet la participation à la grâce, qui est participation à la vie divine.

C'est extraordinaire parce que nous avons vu tout à l'heure que l'unification aurait pu se faire dans la Sagesse créatrice de Dieu : par le point de vue de l'esprit dans une sagesse originelle sans péché.

Mais Jésus permet, par sa kénose, une nouvelle énoxis, une nouvelle unification par le point de vue non seulement de l'esprit mais aussi par le point de vue de la vie par la grâce.

Pour l'unification de la personne Dieu a donc été plus loin que les principes de la nature, puisqu'Il va donner Sa vie jusqu'au fond même des perturbations de la vie, Se mêlant à ces perturbations vitales séparées (à cause du péché) en les utilisant pour les brûler dans une participation à la vie divine.

En participant à cette vie divine, nous recevons la grâce.

La grâce étant une participation à la vie divine elle n'a plus rien d'humain quant à son origine et à sa nature.

Ainsi nous ne pouvons pas dire que nous sentons la grâce, sinon nous risquons de confondre grâce et énergies, Vie divine et vie démoniaque. Le démon ? Formidable pour lui !

Nous ne pouvons pas ressentir la grâce.

Mais pour Dieu la vie divine et l'être sont une seule et même chose ; alors que pour nous notre vie et notre être sont totalement distincts.

Si bien que par sa kénose, par cette séparation, par cette division de la crucifixion, par cet écartèlement entre sa divinité et son humanité concrète (le corps) il se produit une ouverture extraordinaire de laquelle jaillit la possibilité de la grâce, c'est-à-dire l'intériorité vitale d'un être totalement vivant et d'une vie totalement être.

Et si nous participons un tout petit peu à cet écoulement délicieux de vie divine, si différent de la vie humaine en nous, alors à ce moment-là nous serons repris dans un nouveau processus de sainteté, d'union à Dieu, de transformation, de sanctification, de mariage spirituel possible en son comble, dans lequel nous retrouvons les mêmes étapes que dans les guérisons du cœur spirituel et de l'intelligence pure spirituelle qui devaient être les nôtres : identité – fraternité – sponsalité – paternité et enfin vision béatifique.

Réaliser concrètement une unification absolue et parfaite est un peu la nostalgie de tous les assoiffés de justice et de grâce, mais aucun philosophe n'a pu y parvenir.

Le Christ seul nous le propose non pas par une voie philosophique mais par la voie miraculeuse de la grâce.

La grâce ne vous redonne pas une santé naturelle - spirituelle perdue, elle ne nous remet pas au Paradis terrestre mais elle nous introduit dans la déchirure du Voile divin et humain de Jésus.

Quand nous rentrons dans cette dislocation dans un grand cri qui est à la fois dans notre temps

et dans l'éternité, puisque Jésus crie ce même cri inséparablement de nous, à ce moment-là nous sommes fils avec le Fils et nous avons la même vie que celle du « Cœur principal de Dieu ».

Par le " cœur " : la kénose, et par " Dieu " : le Verbe.

Voilà comment Jésus vient apporter une réponse sur le point où tous les hommes se rencontrent : athées, pas athées, dialecticiens scientifiques, etc, tous les enfants de la terre en attente de l'unité, de l'unification, de la perfection, de l'absolu, de l'amour, de la communion, de l'harmonie, de la solidarité, du bien commun.

Face à ce grand œcuménisme de toutes les nostalgies humaines Jésus vient par le dessous mettre le calme dans nos divisions et nos tempêtes : par son silence et sa kénose.

C'est quelque chose de très fort !

A ce moment là nous pouvons commencer à comprendre expérimentalement en quoi, effectivement, grâce à cette division dans laquelle Jésus s'est mis par amour et par laquelle Il s'est laissé arracher hors de ce monde cosmique, Il nous laisse une porte ouverte à nous qui sommes divisés en nous-mêmes dans notre relation à l'UN et dans notre relation à l'Autre.

C'est la raison d'être de l'Eucharistie.

L'Eucharistie est là pour qu'il y ait Son corps séparé en Son éternité.

Lorsqu'un prêtre dit la messe, il acte une nouvelle fois l'immolation de Jésus, Dieu le Verbe incarné ; et il renouvelle réellement, substantiellement (ousia), actuellement (énergéia), surnaturellement, sacramentellement, corporellement, totalement, en la donnant en communion, la séparation et l'immolation dans laquelle Jésus s'est introduit sur la croix quand, par amour, Il s'est arraché à son corps et l'a laissé dans cet état de cri silencieux !

Jésus, le Verbe incarné, l'Agneau de Dieu, est tellement heureux d'être immolé à nouveau par les mains du prêtre, par les mains du Corps mystique de l'Église qu'Il fait cela avec une joie infinie, une allégresse, une explosion de bonheur parce que, grâce à nous, Il peut venir reprendre dans l'UN de la Très sainte Trinité et assimiler notre Unité profonde et libre, aimer à l'infini par le fond toutes les aspirations de l'homme, pour les reprendre dans Sa Mémoire : « In mei Memoriam facietis ! »

Il l'a fait une fois pour toutes mais Il veut, grâce à nous, nous y être présent corporellement, personnellement, physiquement dans l'instant présent et aimer à l'infini, à travers nous, le temps dans lequel nous sommes et l'universalité des créatures appelée à la Gloire éternelle de Dieu.

Grâce à nous Il peut à nouveau perpétuer Son immolation, Sa kénose, et y renouveler l'unification promise.

Voilà pourquoi l'Église est fondamentalement œcuménique : Une, Sainte, Catholique : elle est d'abord unité, unification, mais cela ne se voit pas de l'extérieur, il faut se trouver à l'intérieur de l'Église pour voir cette unification.

2. Retour à notre vocation dans l'Un (1) : le germe d'éternité vivant et libre

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, germe d'éternité :

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

Elle est conçue sous forme de prière de type noogénique – spirituelle dans la lumière – prière contemplative silencieuse – laissant s'évoquer les mots justes qui attirent cette remontée à notre mémoire lucide, intime et naturelle, de manière juste pour l'acte juste d'une liberté divine ajustée.

Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

Retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle.

Il n'y a pas une liberté originelle dans le oui qui s'exprime de manière aussi splendide que la mienne.

Elle va se conjoindre et s'affiner, dans le jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697... Le Catéchisme est le résumé du résumé du résumé de la théologie pour les débutants. Notre Memoria Dei, notre liberté originelle, ce germe que Dieu a mis en nous de liberté et d'intériorité, c'est aussi le Catéchisme qui nous en exprime les termes les mieux ajustés.

5 minutes de lecture des exercices spirituels : le germe d'éternité

L'innocence divine est un **germe vivant et libre**.

Je le perçois comme la **source du temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la lumière**.



En audio (à partir de 1h18mn)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2010/Agape/02Etape14Exercice3.mp3>



En texte (voir page 13 du recueil)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2011/Agape/Agape2010-2011.pdf>

La Memoria Dei est un germe : je suis constitué intérieurement dans une puissance spirituelle, c'est-à-dire totale, comme un germe vivant et libre.

Voyons ce qu'est un germe.

Le gland est un germe, et après ça va faire un chêne extraordinaire. Mais d'abord c'est un gland.

La liberté est un germe qui se répandra, qui va transformer son univers ambiant dans l'air, dans la terre, dans l'espace, dans le soleil.

Germe intérieurement vivant, germe de liberté de vie.

Quinze secondes.

Trente secondes maintenant : je vais avoir une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma memoria Dei, cette liberté primordiale vivante, et je vais la percevoir comme la source du temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la lumière.

Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce Oui qui est germe, source du temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la lumière.

Nous n'avions pas de cerveau, donc ne cherchons pas à comprendre de manière rationnelle.
Il n'y a pas de cerveau dans notre chair " épigénétique " - ADN.

C'est une présence réelle, spirituelle, humaine et divine, à la fois intérieure et extérieure.
C'est l'intellect agent, lumière spirituelle pure liée à ma liberté spirituelle qui prend possession de soi, et je l'aime, c'est-à-dire je m'identifie à elle dans l'au-delà de ce qu'elle est : source de tous les instants de ma liberté originelle toute consentante à la lumière.

Qu'elle m'envahisse, qu'elle transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective.

Mercredi 6 et Jeudi 7 mars : Cédule 13

En ces jours d'avortement, du 4 au 8 mars, à genoux, faire plier les démons abominateurs :



Prière à Marie Maîtresse de toutes les âmes

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2008MarieMaitresse.pdf>

La CÉDULE 13 nous place aujourd'hui en Dieu dans la consécration surnaturelle à notre Innocence divine retrouvée : notre Mémoire réconciliée avec l'Amour inconditionnel du Père réengendrée en Jésus



Cédule 13

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule13Parcours.pdf>

Quatre exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, toujours appelée à grandir, toute primordiale qu'elle soit : la MEMORIA DEI

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia, cinquième salve
2. Envol avec la Prière d'autorité la nuit (Voir troisième Préambule au Parcours) : Nous prenons autorité sur le plan de destruction de l'humanité
3. Enseignement avec notre Catéchisme de Carême : Question 2 : le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu
4. Exercice spirituel : Retour à notre vocation dans l'Un : la pleine possession de soi

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (5)

Pour une spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Cinquième écoute de notre lecture "targumisée" de Saint Hannibal de Francia, notre "père spirituel du OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais du troisième millénaire



5ème salve en audio

<http://catholiquedu.free.fr/2023/01/HdiF-12-1-2023TARGUM.mp3>

St Hannibal di Francia est notre père spirituel, avec Mélanie de La Salette, c'est le père spirituel du Monde Nouveau, c'est le père spirituel du Règne du Sacré-Cœur partout dans le monde dans sa toute-puissance. Nous allons faire cette méditation avec lui.

Jésus, tu es la coupe de bénédiction qui envahit chaque battement de mon cœur, chaque mouvement d'affection et d'amour en moi, chacun de mes souffles et de mes paroles, tu es la coupe de bénédiction qui bénit – qui bénit (ça veut dire qui dit du bien) et qui dit tout le bien éternel de – chacune de mes pensées, et même le plus minuscule de mes mouvements, de telle manière que, avec cette bénédiction dans cette coupe, chaque partie de mon être puisse être enveloppée, revêtue, intériorisée et métamorphosée en puissance divine, en qualité éternelle de Dieu.

Avec ta bénédiction, Jésus, avec cette bénédiction tu me donnes le Royaume, le pouvoir, la puissance de me surmultiplier pour chacune des personnes humaines de tous les êtres humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain, pour chacune d'entre elles, de me surmultiplier en chacun d'entre eux afin en chacun d'entre eux de te donner, te recevoir, et dans l'accueil de l'échange et du don, de te donner l'amour embrasé qui embrase tout, et la gloire, la victoire de cet embrasement sur tout ce qui existe, comme si chacun d'entre eux possédait lui-même en lui ta propre vie d'Amour, avec ta bénédiction je peux, j'ai pouvoir de me surmultiplier en chacun d'entre eux et voir ta vie les embraser comme si c'était la leur.

Avec toi, Jésus, tout est possible.

Je suis englouti, immergé, écoulé dans ton Oui et là je prie, et là j'apporte tout ce qui existe pour l'introduire dans le feu de Lumière qui embrase tout dans l'Acte pur du Saint-Esprit en toi dans mes pensées – chacune de mes pensées sont dans les pensées de tous les êtres humains –, dans mes yeux – mes yeux sont dans les regards de tous les êtres humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain –, dans mes paroles et mon souffle – je suis dans les paroles et le souffle de tous –, dans chacun des moindres de mes mouvements – je suis dans les mouvements de tous –, dans les moindres de mes affections amoureuses et de mes désirs – je suis dans les affections et les désirs de tous –, afin de faire rédemption, réparation, immaculation, divinisation, et d'obtenir la richesse de ta lumière, de la grâce de la sainteté et de l'amour pour tous.

Et c'est avec toi, indivisiblement Un avec toi, que je prie comme tu priais et comme tu pries encore, de sorte que le Père divin est libre, heureux, dans une béatitude en cette prière qui est la nôtre.

Le ciel tout entier crie et s'exclame : « Mais qui est celui-là qui nous appelle de la terre ? Qui est cette âme-là dans son Oui, dans cette couronne, dans ce diadème de feu de sa transparence ? Qui est cette âme qui veut embrasser à l'intérieur d'elle-même ce Feu d'amour de la Volonté éternelle et incréée qui nous contient tous, nous, le ciel et chacun d'entre nous, pour que nous venions nous y désaltérer avec eux ? »

Ô Jésus, combien je peux, j'ai puissance et je choisis d'obtenir ce bien sur la terre en apportant moi-même le ciel sur la terre !

(St Hannibal de Francia.

C'est extraordinaire !

Il y avait un autre passage, je vais le trouver :)

Dans ce Oui où tout le ciel vient s'inscrire dans ma terre, je vais exprimer ce feu dans l'amour qui embrase tout et je fais écouler cet amour qui embrase tout, chacun et toutes les profondeurs de Dieu, je le fais écouler dans toutes les touches délicates, tous les contacts et toutes les relations d'amour avec ta Maman, Jésus, avec ta Maman, avec elle, et je le fais écouler dans tous les souffles et les paroles qu'elle a prononcées, dans chaque goutte d'eau que tu as bue, en tout, mon Jésus, même dans les fibres les plus secrètes, les plus cachées, les plus enfouies de ton cœur, j'imprime, j'inscris, je m'inscris et je fais éclater de partout et éternellement mes « Je t'aime », mes actes d'Amour entièrement pur et parfait, en mon nom et au nom de tous, dans ce Feu immaculé qui rend pleine possession, je suis rendu entièrement présent et je ne veux rien quitter sans que tous mes actes d'amour et tous les actes d'amour qui sont inscrits en toute chose et en elle soient inscrits et imprimés à jamais.

Je veux entourer de ces actes d'amour qui sont les miens – ce sont les tiens et ce sont ceux de ma Mère –, je veux les envelopper, les entourer, les obombrer de toute ma vie, je veux envelopper tous les actes que tu as Toi-même produits avant la création du monde dans ton pèlerinage de la terre, dans tes gloires, dans tous tes actes, je veux que tu me touches, je veux que tu me regardes, tu scrutes ce qui est en moi, je veux que tu ressenties, tu éprouves tous mes actes d'amour et que ces « Je t'aime » soient semés partout, je veux que mes actes d'Amour ne te quittent jamais.

Ton Feu, cet unique Oui d'amour éternel fait la vie de tous mes actes, tous mes mouvements et tous mes actes d'amour ici, maintenant, à chaque instant, à tout moment, continuellement et éternellement. C'est un Royaume de Feu dans la transparence. Nous prenons pleine possession du Royaume dans tous les enfants, dans tous les existants.

2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (4)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité sur le plan de destruction de l'humanité

Nous prenons autorité, nous conjurons, et nous descellons le plan de destruction de l'humanité, le plan Albert Pike, ou autre plan des Mauvais pour y suppléer dans le monde multipolaire, quel que soit ses concepteurs... Il ne doit pas y avoir de troisième guerre mondiale pour investir plus avant le TEMPLE le plus profond de Dieu réservé par nous à Lui Seul.

Nous repoussons, nous arrachons tous les champs morphogénétiques correspondants dans les morts des guerres séleucides et nous disons à ces morts quand nous les visitons qu'ils ne sont plus les colonnes du plan de destruction de l'humanité mais qu'ils deviennent les colonnes de la destruction et de la mort de la mort elle-même.

Nous repoussons, nous prenons autorité : la troisième guerre mondiale de l'anéantissement du lien de toute l'humanité dans la Main du Père Créateur n'aura pas lieu, c'est le monde ancien qui va mourir, le Monde Nouveau arrive. Nous prenons autorité ! Avec l'acte simple en nous de l'Autorité de Dieu sur tout ce qui existe : Cela ne se fera pas ! Amen.

Et comme pour chaque cible, en communion les uns avec les autres, et avec le Saint Père, nous prions la « PRIÈRE ANTIDOTE » : « Père éternel, pour écarter ce mal dévastateur, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »

3. Catéchisme de Carême (2) : le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu

Nous nous proposons de lire notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf :



Catéchisme de Carême, Question 2

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Carême2017/2024CatechismeUNsuite.pdf>

Question 2 : le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu

Catéchisme de Carême (Rappel et suite) :

Notre Carême nous propose pour ainsi dire d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle... Entrer dans la pensée de l'Église pour soulever le voile de l'oubli de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui, et échapper ainsi à l'infécondité spirituelle de nos puissances animées à l'Image et Ressemblance de Dieu.

La tentation dernière touche en nous la fidélité dans notre choix personnel lucide et parfaitement libre à vivre en plénitude l'Unité avec l'Indivisibilité de Dieu ...
Nous sommes bien au cœur de la Dévastation du Meshom : l'humanité unanime a ouvert les portes du Sanctuaire de la vie réservé à Dieu seul, intrusion inacceptable (J. Chirac, forum de bio vision 2001).

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours engage nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres

Les Cédules se succèdent donc progressivement dans des exercices de conscience, de guérison, de restauration "pneumato-surnaturelle", et d'élection

Aujourd'hui : une suite à la prise de conscience catéchuménale de la réalité profonde à reconquérir qu'est en nous la Richesse de l'UN

C'est une question très intéressante

Car nous sommes « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

Nous sommes donc " un " en nous-mêmes.

L'UN (Parcours catéchuménal §2) Le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu



Le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal2parcours.pdf>

EXTRAIT :

Quand saint Thomas dit que Dieu est simple il nous donne la voie d'accès à une sagesse d'union avec Dieu notre Créateur.

C'est pourquoi nous devons en premier faire l'expérience du toucher de l'existence avec notre Créateur.

Et quand nous sommes en contact métaphysique, par la substance de notre être, avec la perfection de l'existence de notre Créateur, nous nous apercevons qu'il est l'Être qui existe sans aucune composition.

Dieu est infiniment simple comme le dit saint François d'Assise.

Dieu n'est pas une composition d'étincelles pour faire un grand feu.

Nous constatons ensuite que Dieu existe de manière parfaite, plénière, finale. Il imprègne ainsi de sa perfection toute la création : tout ce qui existe surabonde de cette perfection : c'est ce que l'on appelle la bonté, le Bien en soi.

Alors nous sommes dans l'Amour pur, l'Amour en soi, un Amour communicatif de Lui-même qui n'a aucune limite ; nous devons toucher cela expérimentalement, philosophiquement : ce n'est pas objet de foi, c'est objet de science : l'entrée chrétienne dans la science de l'UN.

TEXTE COMPLET :

Nous ne pouvons voir le mystère de l'Unité et de la Trinité en Dieu clairement que si nous rentrons par la fenêtre qui nous permet de la voir.

Cette fenêtre est précisément le mystère du Christ.

Si nous rentrons en Jésus, nous découvrons cette extraordinaire présence totalement une de Dieu : Dieu est présent.

Et si nous voulons être attentifs à Sa présence d'une manière totale, féconde, réelle, il faut le faire avec le Christ.

Avec Jésus nous pouvons découvrir le Face à Face avec le Père dans la production de l'Esprit Saint.

A ce moment là nous avons une vision de l'acte éternel de Dieu, de l'instant éternel de l'acte d'unification divin.

Nous reprendrons quelques passages du Saint-Père sur ce sujet car il faut absolument voir comment il en parle, lui qui est le premier pontife de Dieu à être philosophe.

Il est très important de comprendre pourquoi le Saint-Esprit a voulu que le Pape de l'an 5738 soit un philosophe de formation.

Le philosophe est celui qui saisit toutes les interrogations de l'homme.

Et si nous lisons de manière prophétique cette intention du Saint-Esprit cela veut dire que nous sommes à un moment où Jésus veut renouveler sa kénose pour réaliser la réponse à l'aspiration philosophique universelle d'unification et qu'il faut nous attendre à cette réponse de Dieu au cœur même de ce qui nous permet de retrouver notre unité.

Ce Saint-Père est un peu le Jean-Baptiste du monde nouveau.

Il nous dit : « Comblez les vallées, rabotez les montagnes, élargissez les chemins, convertissez-vous, unifiez-vous – ouvrez-vous, faites pénitence, préparez-vous, n'ayez pas peur (Espérance – confiance), soyez dans la joie. »

La joie de l'amour du Christ revient !

Alors que commence le 3ème millénaire de l'ère nouvelle, il nous dit de regarder du côté du Christ et de vivre du Christ.

Et il le dit d'une manière nouvelle, avec des mots nouveaux car ils font particulièrement appel à la philosophie.

C'est une nouvelle christologie de l'humain.

Lorsque, aidés par l'analyse philosophique, nous saisissons la présence concrète, vitale, vivante, humaine, divine de Jésus qui veut unifier, à ce moment-là nous pourrions essayer de comprendre ce mystère qu'il a révélé et qui a été révélé dans le Christ, à savoir que Dieu est Un et Trois, qu'il est l'Un en soi.

La preuve qu'il est " Un " en soi, c'est qu'il est " Trois " !

Le Sabellianisme, qui est une des premières hérésies de l'histoire de l'Église, consiste à dire que si Dieu est " Trois " c'est hors de Lui-même qu'il l'est : Dieu serait notre Père parce qu'il est source de notre unité, Dieu serait Lumière et Sagesse parce qu'il est source de notre esprit, et Dieu serait Amour parce qu'il est source de notre amour, source de tout amour.

Ainsi, pour Sabellius, c'est à l'extérieur de Lui que Dieu est Trois, mais à l'intérieur de Lui Il est Un exclusivement.

Cette hérésie formelle a été reprise dans les temps modernes par Schelling puis par Hegel.

La vérité est que Dieu est " Un en soi ", car c'est à l'intérieur de Dieu qu'il y a les Trois Personnes.

En effet, Jésus est venu nous dire que c'est en Lui-même qu'il est Dieu.

Et pourtant Il est face à Dieu.

C'est dire qu'en Lui-même, Dieu face à Dieu est source de Dieu éternellement.

Par conséquent s'Il est Trois éternellement c'est bien parce qu'Il est " Un en soi ".

Comme ceci est important !

Quand Dieu me crée, Il fait que j'existe.

Mais je ne suis pas parfaitement être humain.

Il y a encore des potentialités en moi, je ne suis pas parfaitement développé.

J'existe substantiellement, « l'ousia » (en grec) est là, je suis substance humaine.

Mais du point de vue de « l'acte », « l'entéléchie » (en grec) de la perfection dans l'ordre de l'être, il y a encore un appel à une perfection dans ce fait que j'existe.

Il y a quelque chose qui dépasse le point de vue de la potentialité et de la détermination absolue de notre être ; cette perfection dans l'ordre de l'être de l'intérieur même de mon être implique le point de vue de l'éclatement de l'être dans l'Acte pur : c'est bien un dépassement.

Dieu ne nous abandonne pas.

Dieu nous donne tout puis Dieu nous laisse à notre œuvre pour que nous allions à un dépassement de ce qu'Il nous a donné dans les énergies de l'Un (« Energéia » en grec).

Dieu nous aime tellement qu'Il fait que nous existons.

Dieu se donne tout entier à nous et du coup nous sommes remplis d'amour, surabondants d'amour, béatifiés d'amour, brûlés d'amour et, en plus, tout cela se réalise bien au dedans de nous ; nous n'avons même pas à sortir de nous dans l'extase, c'est tout à l'intérieur de nous : nous sommes souffrants d'amour, abîmés par l'amour !

Le don de l'amour de Dieu et le désir d'amour de Dieu sont un en nous au départ.
Nous disons oui à ce ravissement d'amour tant il est extraordinaire.

Et puis Dieu nous laisse avec notre cœur et ce désir d'amour, cette soif d'aimer et d'être aimé.

Pourquoi ? Parce que quelque chose dépasse l'union entre le don d'amour et le désir d'amour : c'est le bien, sa plénitude.

Le bien est un dépassement qui va beaucoup plus loin que cette unité intérieure de la jouissance d'un ravissement d'amour qui se réaliserait sans qu'il y ait réciprocité du don.

Voilà pourquoi, quand Dieu nous laisse aller vers la finalité qui dépasse tout ce qu'Il nous a donné de si parfait dans le premier moment, dans notre " oui " personnel d'éternité, Dieu ne nous abandonne pas ; au contraire, Il nous fait confiance et Il nous laisse aller vers l'accomplissement de cette " œuvre " pour que nous soyons " Homme ", pour que nous puissions vivre de la Vérité.

Et l'ayant touchée, pour pouvoir vivre de la Vérité en Soi et du Bien en Soi ... dans l'éternité, dans nos propres puissances d'intelligence, d'amour et de volonté, de sorte que notre vie intérieure soit pleinement actée et que nous possédions toute cette plénitude dans la Jérusalem Céleste.

Nous allons vers la perfection de notre être dans l'éclatement de l'Acte pur de la Perfection de l'être éternel de Dieu (en grec : « Energeia protè »).

Nous sommes appelés nous-mêmes à la réciprocité du don de l'Être éternel de Dieu et non pas seulement agis dans le ravissement par l'Amour éternel de Dieu où nous sommes aimés, où nous serions comme ravis mais où nous n'aimerions pas à notre tour !

C'est pour cela qu'il y a l'Amour séparant. L'Amour créateur de Dieu est un Amour séparant. Dieu se sépare de nous, non du point de vue de l'être, mais du point de vue de la vie. Et Dieu ne se sépare pas de nous du point de vue de l'Un puisqu'Il nous en garde la mémoire en notre corps vivant.

En faisant mémoire de cette présence de l'Un dans les sept dimensions de notre chair, nous pouvons retrouver les forces pour aimer, pour être génial, pour être naturel, pour contempler, pour avoir une vie intérieure parfaite, pour faire partie d'une communauté en étant tout entier serviteur, donc entièrement épanoui dans le point de vue de la Présence éternelle de Dieu, pour pouvoir nous donner tout entier jusqu'à la substance de nous-mêmes qui est Amour et don dans la réciprocité du Don.

Voilà pourquoi l'odeur de l'Un demeure.

Même si elle est oubliée, notre vie va pouvoir, à partir de l'Un, puiser dans l'Un pour saisir, dans la substance même de notre être, tout ce que Dieu nous a présenté comme richesses dans l'ordre de l'Un pour que nous puissions en faire notre propre trésor pour glorifier Dieu.

S'il y a " éclatement de l'Un " à l'origine, c'est pour retrouver l'Un dans le " Bien ", dans l'Acte pur, dans l'Éternité et permettre à tout l'univers, qui ne peut le faire, de le retrouver à travers nous avec une vie intérieure d'une dignité, d'une grandeur, d'une splendeur qui permet l'accomplissement de " l'œuvre de l'Homme ".

Alors, nous deviendrons de grands artistes et nous entrerons dans la vision béatifique et nous serons dans la Béatitude d'un Amour qui ne cessera de se communiquer de plus en plus intensément entre nous, dans un Corps mystique d'une Jérusalem Céleste étourdissante de bonheur, de complémentarité, d'admiration, de découverte. Au Ciel, nous aurons toujours quelque chose à découvrir, tout le temps, tout le temps...

Nous pouvons en tant que philosophes utiliser la Révélation chrétienne pour essayer de retrouver l'intériorité trinitaire de l'Un en soi.

En tant que chrétiens, certes, nous le faisons automatiquement : dès que nous touchons Jésus, nous disons à la suite de saint Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

Nous savons qu'en fait Dieu est simple ; tout simplement Jésus est Dieu, Il est l'Être Premier en qui tout ce qui existe participe du point de vue de l'être.

C'est lui qui fait que nous existons.

C'est Lui qui, en ce moment, fait que tout existe.

J'existe, vous existez, c'est merveilleux !

Quand l'autre nous regarde, nous ne nous doutons pas que nous sommes le lieu de la source de son être puisque Jésus est en nous.

Si nous nous en doutions, si nous le voyions, nous l'aimerions.

Mais Dieu le voit et c'est pour cela qu'Il nous aime, c'est pour cela que l'Amour est là.

Si Jésus est en nous et si nous sommes entièrement assimilés à Lui alors nous sommes présents à l'existence intime de Dieu et nous nous apercevons que Jésus, Lui, se donne sans cesse au Père. Il est ce cri du retour et du repos dans le Père, dans l'origine même de notre existence : en Dieu...

Jésus retourne en Dieu pour réaliser avec son origine une confrontation dans la Lumière, une expiration dans la Lumière, une soif éternelle d'amour qui fait que Dieu est Amour.

Le Père et le Fils se perdent l'un dans l'autre et nous avec eux puisque nous accompagnons Jésus en tant que chrétiens et il ne reste plus que l'Amour c'est-à-dire l'Esprit Saint, troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous en faisons l'expérience chaque fois que nous vivons de Jésus.

Si nous sommes contemplatifs c'est cela que nous voyons.

Si nous ne le voyons pas c'est que nous sommes trop compliqués, nous n'avons pas vraiment l'esprit de l'enfant de l'homme.

C'est bien de l'intérieur que nous voyons l'existence des trois Personnes, que l'unité vient de l'Un en soi-même de la vitalité incréée de Dieu.

C'est bien à l'intérieur même de Dieu qu'il y a les trois Personnes.

C'est cet " en soi " de l'unification incréée de Dieu qui fait que Dieu est Un :
Ce n'est pas l'Un qui est source de Trois, c'est Trois qui, de l'intérieur, est le principe de l'Un en Dieu.

Voilà ce que le Christ est venu nous révéler.
C'est une révélation !

Ainsi, grâce à Jésus, grâce à l'Esprit Saint, nous découvrons puisque que Dieu est Un et Trois, que l'Un en soi c'est la Très Sainte Trinité.
C'est assez extraordinaire !

Ceci, c'est une donnée théologique et non philosophique.
Il demeure donc que le chrétien en fera l'expérience dans l'union transformante.

« Shma Israël, Adonai Elochenou, Adonai Ehad » : « Écoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un » (Deutéronome) :

Telle est la première phrase qu'un petit juif apprend à prononcer, phrase qui est la Révélation de l'unité.

Sh'ma Israël : Écoute la présence de Dieu, Israël, toi qui es confronté violemment au regard de Dieu sur toi.

Shem est le nom de Dieu : Présence actuelle, personnelle, vivifiante et efficace de Dieu.
Aleph exprime admiration et silence.
Sh'ma veut donc dire : Écoute la présence de Dieu dans l'admiration, Dieu est présent.

Y-Shara-El :

Voyez l'histoire de Sarah. Shara : qui lutte. Saraï était une femme qui luttait. Elle luttait pour Dieu, pour qu'il y ait la paternité, la fécondité puisqu'elle était stérile. Elle n'était pas commode du tout. Mais à partir du moment où il y a eu la contemplation alors il y a eu la fécondité.

En effet, Dieu a dit à Abraham : tu ne t'appelleras plus Abram mais tu t'appelleras Abraham, et Saraï s'appellera Sarah..... Le Hè a été rajouté. Hè exprime l'idée de dialogue, de face à face : la prière, le sacré, la présence contemplative.

Ainsi, c'est seulement à 70 ans qu'ils se sont découverts, disent les rabbins, dans la communion des personnes.

Les deux se sont conjoints dans leur unité sponsale pour engendrer Itshaac. Ishaac signifie sourire en hébreu : Dieu me sourit ; sourire de Dieu, éclat de rire. Isaac était un enfant détendu,

toujours heureux, donné dans une vie contemplative. Il n'était pas du tout empli de nœuds, de mécanismes de défense, etc...

Au départ de cet engendrement : Sarah, une femme qui luttait pour Dieu.

" El " doit se traduire par : le regard de Dieu sur nous.

Dieu est présent sous trois formes car, en Lui-même, Il est Trois : Il est vivification, Il est Présence et Il est regard créateur.

Les rabbins apprenaient que dans le Nom de Dieu il y a trois hypostases (Nom d'Elohim à 42 lettres) : Dieu est Un.

C'est cette Trinité incréée qui fait qu'Il est Un en Lui-même, Un pour nous, Un pour tous et Un éternellement..... Dieu est Un.

Dans l'histoire de l'Église il y a eu de nombreuses hérésies au sujet de la Très Sainte Trinité. Nous allons essayer de voir comment l'Église a répondu à toutes ces hérésies.

L'Église affirme : Oui, Dieu existe !

Le Saint-Père a dit à ce sujet que le problème n'est pas de savoir si Dieu existe, si nous vivons dans une société où Dieu existe ou n'existe pas, si le monde est athée ou même si le Christ existe ou n'existe pas, le seul problème est de savoir quelle est notre réponse à la présence au Christ, notre présence à Dieu.

Apparemment tout va mal, le péché est partout, le démon est rentré partout, c'est l'Apocalypse, Satan est là ; voilà le problème numéro 1 !

Or pour le Pape le problème n'est pas là, le seul problème est notre présence à Celui qui est, au Christ : Suis-je moi-même présent au Christ ?

Quand le Saint Père est venu en France son seul problème a été d'être présent au Christ. Du coup, le Christ était présent à toute la France.

Il n'a pas dit que la grâce n'était pas présente à toute la France.

Il n'a pas dit que la grâce n'était pas présente en France, il n'a pas soulevé tous les problèmes, regardé tous les désastres...

Son seul problème consistait pour lui à rester présent existentiellement, personnellement à Celui qui est : au Christ ; alors tout est changé.

Voilà ce que c'est qu'être unification personnelle, spirituelle, incarnée et réaliste, subsistante et actuelle : toucher la Personne même du " Je suis " de Dieu et placer son " je suis " dans le " Je suis " du Christ.

Il n'y a pas d'autre problème que celui-là : mettre notre " je suis " dans le " JE SUIS " du Christ.

Alors nous percevons l'Être, nous pouvons même le saisir de l'intérieur en touchant dans les autres leur substance (l'ousia) et leur perfection en cette substance (l'énergéia).

Nous atteignons ainsi ce qu'il y a de parfait, de subsistant jusqu'à la fin ; car la subsistance n'est pas enracinée dans le temps qui coule entre nos mains.

Supposons qu'une personne soit déconnectée par rapport à son être, que son " je " ne soit pas accordé à son " est ", trop préoccupée par des aspects futiles de la vie : elle a un vrai problème d'unification.

A nous, qui l'aimons, de découvrir en elle, selon son devenir et sa perfection, ce qui appartient uniquement en elle à ce qu'elle est déjà advenue au lien profond de son principe d'unification (« énosis » en grec).

En touchant son " est " nous percevrons aussi son " je suis ", là où son " je " (maintenant) demeure à l'intérieur du " est "..... Oui, la personne est à l'intérieur du " est ".

Cela est très important car d'un côté nous touchons en elle la perfection métaphysique de son existence et de l'autre nous touchons la personne.

Nous devenons progressivement une personne quand une vivification se fait entre notre personnalité, nos actes extérieurs, intérieurs et conscients, et la pérennité de la perfection dans l'ordre de l'éternité, de la subsistance et de l'acte pur qui en est son épanouissement final.

Quand les deux sont en connexion vitale permanente nous sommes une personne ; nous tendons de plus en plus à le devenir, pour cela nous devons mettre notre " je suis " dans le " Je Suis " de Dieu.

Quand nous ne nous sentons pas en sécurité métaphysiquement c'est que nous ne sommes pas en présence de Celui qui fait que nous existons, nous ne réalisons pas que notre existence nous met en contact (toucher) immédiat, ici et maintenant, avec l'Esprit Saint et que nous lui sommes liés physiquement et métaphysiquement.

Notre être est pourtant une participation à l'existence de Dieu.

Quand nous nous touchons nous constatons que nous sommes en contact avec l'existence de l'Esprit divin.

Quand Dieu nous crée, Il ne rajoute rien à ce qu'Il est, notre existence est seulement une participation à l'existence de l'Être Premier.

C'est pourquoi il est si important de toucher le point de vue de l'ESSE, l'être en nous car c'est là que nous sommes en contact réel avec l'Être Premier.

Faire spontanément un acte de respiration métaphysique c'est toucher expérimentalement l'existence de l'Être Premier et se remettre totalement dans cette existence puisque c'est là que notre être retrouve son origine et son identité ; et il y a alors comme une odeur de transcendance.

Dieu est simple mais Dieu n'existe pas de la même manière que nous car en nous il y a de la matière et de la vie tandis qu'en Dieu il n'y a aucune composition ; il n'y a ni corps ni forme en Dieu : Dieu existe d'une manière totalement simple qui exclut toute composition.

Il est Acte pur (« Energeia protè » en grec).

Dieu ne rassemble pas en Lui des éléments épars de même qu'Il n'est pas une sorte de rassemblement de trois Personnes.

Quand saint Thomas dit que Dieu est simple il nous donne la voie d'accès à une sagesse d'union avec Dieu notre Créateur.

C'est pourquoi nous devons en premier faire l'expérience du toucher de l'existence (« ESSE » en latin) avec notre Créateur.

Et quand nous sommes en contact métaphysique, par la substance de notre être, avec la perfection de l'existence de notre Créateur, nous nous apercevons qu'il est l'Être qui existe sans aucune composition.

Dieu est infiniment simple comme le dit saint François d'Assise.
Dieu n'est pas une composition d'étincelles pour faire un grand feu.

Nous constatons ensuite que Dieu existe de manière parfaite, plénière, finale. Il imprègne ainsi de sa perfection toute la création : tout ce qui existe surabonde de cette perfection : c'est ce que l'on appelle la bonté, le Bien en soi.

Alors nous sommes dans l'Amour pur, l'Amour en soi, un Amour communicatif de Lui-même qui n'a aucune limite ; nous devons toucher cela expérimentalement, avec notre bon sens humain tout simple : ce n'est pas objet de foi, c'est objet d'une intelligence humaine toute simple.

Cette existence de Dieu est donc une communication surabondante amoureuse de Dieu, de Lui-même, dans une perfection totale et sans limite.

Alors nous nous apercevons que Dieu est infini : il n'y a aucune limite à son Amour intime de Lui-même, à la surabondance de sa Bonté, à sa perfection, à sa simplicité et à sa manière d'exister.

C'est la différence entre Dieu et nous, car notre manière d'exister est limitée (nous commençons à exister dans le temps).

Nous contemplons cela quand nous faisons un jugement d'existence en l'amenant jusqu'à la contemplation de la simplicité de Dieu ; il faut faire ce voyage métaphysique pour épanouir la vérité vivante en attente au cœur du jugement d'existence.

- Parce que sa manière d'exister est sans limite, Dieu est Immuable.
- Son Être n'est pas dans le temps, il est éternel ; Dieu est " instant éternel ".
- Il intègre tous les temps tandis que notre être est dans la succession.
- En fait, Dieu est Un. Cette unité se découvre à l'intérieur de l'Esprit Saint.
- Le fait que Dieu soit Un ne rajoute rien à l'Être.

Et nous découvrons cette unité de Dieu métaphysiquement, en sagesse, par notre contemplation.

Nous pouvons la voir à condition de nous laisser prendre spirituellement par notre instinct contemplatif qui lui-même se laisse prendre par la lumière de la vérité, par la réalité divine de l'Être de Dieu.

Alors nous nous laissons engloutir à l'intérieur de sa subsistance qui est simple et nous nageons dans l'Amour pur qui exclut toute limite.

Dieu est Acte pur, actuellement Lui-même, parfaitement Lui-même (« énergéia » en grec), alors que nous, nous sommes " en puissance " à la sainteté, " en puissance " à la personne : nous devenons une personne progressivement.

Dieu est Un.

Mais cette unité n'est pas victorieuse dans le temps que nous vivons, dans les limites qui sont les nôtres.

Il faut être conscient de la séparation existant entre la nature, qui ne peut être comblée que par la médiation concrète et temporelle de Dieu, et l'Être divin.

Nous nous apercevons alors qu'il est juste que Dieu puisse venir s'incarner. Nous croyons que Jésus est là dans notre vie et qu'il fait le lien sacerdotal.

Cette vérité-là par contre demande de faire un jugement d'existence surnaturel par la foi : si Jésus est là dans l'instant présent, nous allons découvrir qu'il est envoyé : Il s'anéantit (« kénosis » en grec) pour nous unir à Dieu (« énosis » en grec).

Philosophiquement, humainement, nous ne pouvons pas réaliser cette unification mais nous pouvons sentir qu'il est nécessaire de poser l'existence d'un principe de réunification à l'éternité vivante de Dieu.

On comprend tout de même cette cohérence entre la nécessité de l'existence de la kénose (anéantissement) et l'envoi du Fils ; et celle de « l'énosis » dans l'envoi du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous ramène en Dieu et le Fils est envoyé pour que Dieu soit présent en nous.

Et ceci, c'est la foi qui nous permet de l'exprimer en toute Vérité.

Dieu doit ramener à l'unité éternelle toute la création puisqu'il y a cette diade ; c'est pourquoi Il envoie son Fils ; mais c'est Dieu Lui-même qui est envoyé (1ère procession) et Dieu qui envoie c'est le Père - « èν ἀρχῇ Λόγος ἐστὶν » : « dans le Principe était le Logos », le Verbe (Prologue de saint Jean).

En même temps que Dieu est envoyé il faut que, dans sa kénose, le Fils retourne vers le Père pour faire que procède une 2ème procession qui a toujours existé à l'intérieur de Dieu : « Glorifie-moi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe ».

C'est une course éperdue entre les deux premières Personnes dans l'unité, la perfection, la bonté, l'infinitude, de laquelle procède une troisième Personne qui est une attraction, une victoire de l'Amour personnel de Dieu sur tout.

Comme Il vient de l'unité de deux hypostases, Il constitue nécessairement une troisième hypostase puisqu'il n'y a aucune composition en Dieu.

Grâce à la Révélation chrétienne nous savons que si Dieu est Un en soi dans l'intimité éternelle de sa perfection d'Amour c'est parce qu'Il est vivant ; son Esprit Saint est sa vie.

Dieu vit et son existence est un acte intérieur qui est purement spirituel : Dieu est pur esprit.

Dieu contemple Dieu et de sa contemplation procède un Verbe (car si Dieu est vivant, il est nécessairement fécond en Lui-même).

Dans un Face à Face d'Époux et d'Épouse, une attraction tellement vivante, subsistante, actuelle, parfaite, éternelle émane jusque dans leur substance mutuelle, réalisant éternellement une unité, une production, une procession émanation à l'intérieur même de Dieu qui est l'Esprit Saint, et qui procède du Père et du Fils.

Telles sont les deux processions qui expliquent comment vitalement, spirituellement, contemplativement dans le Don et l'acte pur de la vitalité incréée de Dieu, Dieu est Un.

Vie révélée de la communion des Personnes : ces trois Personnes ne peuvent pas dire qu'il y a trois " est " ; il n'y a qu'un seul " est " car les relations de ces trois Personnes étant subsistantes, elles sont ces Personnes elles-mêmes (tandis que nous, quand nous sommes en relation avec quelqu'un cela ne crée pas une troisième personne !)

Nous allons essayer de voir comment retrouver, à partir des deux Processions, les traces de cette source d'unification et les différents types d'unité qui émanent dans notre vie concrète : c'est le fond de nos retrouvailles de l'UN dans le fond scellé de notre mémoire ontologique, racine de nos puissances humaines...

4. Retour à notre vocation dans l'Un (2) : la pleine possession de soi

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, deuxième facette :

Rappel : Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

Elle est conçue sous forme de prière de type noogénique – spirituelle dans la lumière – prière contemplative silencieuse – laissant s'évoquer les mots justes qui attirent cette remontée à notre mémoire lucide, intime et naturelle, de manière juste pour l'acte juste d'une liberté divine ajustée.

Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

Retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle.

Il n'y a pas une liberté originelle dans le oui qui s'exprime de manière aussi splendide que la mienne.

Elle va se conjoindre et s'affiner, dans le jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697... Le Catéchisme est le résumé du résumé du résumé de la théologie pour les débutants. Notre Memoria Dei, notre liberté originelle, ce germe que Dieu a mis en nous de liberté et d'intériorité, c'est aussi le Catéchisme qui nous en exprime les termes les mieux ajustés.



En audio (à partir de 1h44mn)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2010/Agape/02Etape14Exercice3.mp3>



En texte

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE15.pdf>

Ce n'est pas une petite chose que le fruit ultime du Saint-Esprit, la maîtrise de soi.

Reprenons encore maintenant :

« Je suis là, j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Mon existence s'ouvre en ce sens que je pénètre par la vie contemplative dans le UNUM de mon existence qui s'ouvre lui aussi dans la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale...

Mon humanité est ouverte et elle se laisse enfoncer dans la lumière et la vérité de ce qui est le plus ouvert de tout : ma liberté originelle actuellement présente qui ne demande qu'à remonter à la surface et à envelopper tout dans un nouvel amour et une nouvelle lumière. »

* RETOUR au premier mouvement :

Quinze secondes, d'abord, d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme germe vivant et libre. La Memoria Dei est un germe : je suis constitué intérieurement dans une puissance spirituelle, c'est-à-dire totale, comme un germe vivant et libre. Vous voyez ce que c'est qu'un germe ? Le gland est un germe, et après ça va faire un chêne extraordinaire. Mais d'abord c'est un gland. La liberté est un germe qui se répandra, qui va transformer son univers ambiant dans l'air, dans la terre, dans l'espace, dans le soleil. Germe intérieurement vivant, germe de liberté de vie. Quinze secondes.

Trente secondes maintenant : je vais avoir une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante, et je vais la percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce oui qui est germe, Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière. Nous n'avons pas de cerveau, donc ne cherchez pas à comprendre. Il n'y a pas de cerveau dans notre épigénétique d'innocence originelle (ADN). C'est une Présence réelle, c'est spirituel, c'est à la fois intérieur et extérieur. C'est le spirituel pur incarné lié à ma liberté spirituelle qui a pris possession de moi ; et je l'aime, c'est-à-dire je m'identifie à elle dans l'au-delà de ce qu'elle est : Source de tous les instants de ma liberté originelle toute consentante à la Lumière. Qu'elle m'envahisse, qu'elle

transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective.

Intérieurement et librement, j'ai donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mes temps, dans un consentement total : j'étais prêt à traverser toutes les opacités contraires avec ce oui.... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle.

Eh bien je reprends ça, je le reprends dans l'état actuel où je suis et je me replonge, je me laisse envahir et transformer pour une liberté reprise vécue originelle dans les Mains du Père, éblouissante de consentement à la Lumière dans le oui.

* Deuxième étape de cette retrouvaille :

Quinze seconde d'intelligence contemplative de mon innocence divine.

Comment la liberté dans l'ordre du don, notre intériorité, notre innocence divine s'est-elle exprimée? Et comment cherche-t-elle à s'exprimer encore aujourd'hui, actuellement, à travers la reprise en main de notre corps originel aujourd'hui ?

Le Catéchisme dit que la liberté divine, la Memoria Dei est une pleine possession de soi.

C'est vrai que dès le départ j'ai pris pleinement possession de moi-même, de toutes les profondeurs de moi-même. J'ai pris pleinement possession de moi-même, pleinement possession de mon esprit ouvert pour la première fois à lui-même dans la Lumière, pleinement possession de mon cœur divin, pleinement possession de mon corps spirituel originel, pleinement possession de l'Un, pleinement possession de tout ce qui est profond en le Père Créateur de tout ce qui existe et pleinement possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe. J'ai pris pleinement possession de tout ça en même temps. J'ai vécu ça, je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte.

Donc je m'engloutis dans cette **pleine possession de moi** pendant trente secondes.

Je suis au centre de cette **pleine possession de moi**, c'est très très profond, c'est d'une immense profondeur. Il faut atteindre la pleine possession de l'Un en moi, de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans l'Acte créateur du Père en Lui-même et dans tout ce qui existe, ce qu'il y a de plus profond en eux. Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. C'est là que je m'aperçois que la liberté du don est ... liberté du don : j'accueille le don, je pénètre le don, je prends pleine possession du don, je dis oui. Bien sûr que j'ai dit oui, puisque tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo. Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

FAIRE SUIVRE CES DEUX FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné.

Vendredi 8 et Samedi 9 mars : Cédule 14

La CÉDULE 14 nous place aujourd'hui en Dieu dans la consécration surnaturelle à notre Innocence divine retrouvée : notre Mémoire réconciliée avec l'Amour inconditionnel du Père réengendrée en Jésus



Cédule 14

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule14Parcours.pdf>

Cinq exercices proposés pour une introduction et invitation de découvrir et pénétrer dans notre puissance humaine la plus profondément spirituelle, toujours appelée à grandir, toute primordiale qu'elle soit : la MEMORIA DEI

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia, sixième salve
2. Envol avec la Prière d'autorité la nuit (Voir troisième Préambule au Parcours) : nouvelle cible de la Charte d'Envol : Nous prenons autorité sur tous les enfants...
3. Méditation du Rosaire : quatrième Mystère Joyeux du Monde Nouveau, Circoncision du Cœur dans une Consécration nouvelle
4. Enseignement avec notre Catéchisme de Carême : Question 3 : les sept idéologies athées, détournement et dévastation de l'Un
5. Et surtout, un cran de plus dans l'exercice du Retour à notre vocation dans l'Un (3) : la base, le fondement de l'alliance

1. Lecture expliquée de St Hannibal di Francia (6)

Pour une spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Sixième écoute de notre lecture "targumisée" de Saint Hannibal de Francia, notre "père spirituel du OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais du troisième millénaire



6ème salve en audio

<http://catholiquedu.free.fr/2023/01/HdiF-19-1-2023TARGUM.mp3>

Pour la dernière fois je vais prendre la méditation avec notre père spirituel, le père spirituel du Monde Nouveau, St Hannibal de Francia. Il a été canonisé par St Jean-Paul II. Il était le père spirituel de celle qui a reçu l'annonce de l'Apocalypse dans la bouche de Marie, l'Immaculée Conception, pour que nous puissions rentrer dans la cinquième demeure, la sixième demeure et

la septième demeure de l'Église accomplie, de l'Église dans sa plénitude d'accomplissement, parce que l'Église c'est nous, nous en sommes le tabernacle, et Satan ne peut pas approcher, sinon il est immédiatement détruit.

Père Fils et Saint-Esprit, je dis Oui à jamais, continuellement, et pour toujours, et de plus en plus dans le choix qui est le tien en moi de ne jamais mettre mon cœur, ma volonté terrestre au-dessus ni en-dessous de l'ordre divin de ton Oui éternel, le Oui de celui qui vient dans le monde pour nous dire Oui éternellement dans ma propre nature, à chacun des mouvements qui sont les miens, je donne la primauté absolue, définitive, entière, complète à la sainteté de l'Amour éternel qui m'y est donné comme un embrasement qui est l'embrasement de votre amour éternel qui a permis la création du monde ainsi que votre amour éternel lui-même avant toute chose j'appelle fermement, continuellement et à jamais au fond de moi et dans tous les êtres que je viens visiter avec vous l'acte unique de votre divinité qui dit Oui à ce qu'il fait et à ce qu'il est lui-même en lui-même jusque dans mes actions les plus simples c'est ce Oui absolu qui prend toute la place, Père Fils et Saint-Esprit, avec la puissance de cet amour comblé de lui-même qui est le vôtre, je participe dans un Oui total qui est votre Oui à tout ce que vous faites pour former avec nous Votre vie complète à l'intérieur de la nature humaine entière et de tout ce que Vous créez pour que s'épanouisse ce que vous voulez y faire en Vous donnant vous-même tout entier dans tout ce que vous faites Vous-même à l'intérieur d'elle.

C'est votre Amour éternel qui nous est donné, il nous appartient.

Et cette Vie formée veut que chacun de mes mouvements intérieurs et extérieurs les plus simples participent, soient une participation directe et sans voile à tout ce qu'elle réalise à chaque instant présent et à tout ce qu'elle réalise dans l'éternité ; je veux être uni à cet Amour éternel, à ce Feu embrasé qui est plus grand que le feu embrasé de l'embrasement séraphique et glorieux des anges sans limite et sans fin, amour pourtant divin lui-même embrasé et glorieux qui est lui sans limite et sans fin ... mais, plus que lui-même c'est votre Amour éternel qui compte pour moi comme pour chaque créature, et je suis uni par la puissance que vous avez choisi de me donner et qui est la vôtre pour qu'elle s'accomplisse non seulement dans la création mais aussi dans la rédemption, la disparition du péché pour toujours et à jamais, mais aussi dans la divinisation de tout notre univers, de chaque instant présent, avec Celui qui est venu dans le monde avec son Oui éternel, votre Parole de Verbe éternel de Dieu, d'Épousée, avec Jésus, je veux entrer dans Votre volonté embrasée d'Amour en moi pour la divinisation de toute chose.

A chaque instant, à chaque moment, ô Jésus, je vous aime, c'est vous qui vivez à l'intérieur de moi tout ce que vous vivez, vous entrez dans chacun de mes actes, vous transVerbérez chacune de mes pensées dans les pensées du Père, vous transVerbérez chacune de mes paroles dans la transVerbération du Père et du Saint-Esprit, vous transVerbérez chacune de mes avancées, chacun de mes pas, chacun des pas de l'Immaculée Conception en moi, dans chacun de vos pas à l'intérieur du Père et du Saint-Esprit, vous transVerbérez chaque moment de ma transformation divine dans votre transformation, dans la transformation éternelle du mariage spirituel de votre Spiration incréée et divine, vous transVerbérez chaque moment de joie et de délices dans vos délices, délices éternelles et incréées du Père.

Et pour que je vive en celui que j'aime comme moi-même qui est mon prochain, Jésus vivant et entier dont je suis un membre vivant et entier, pour que je vive ce que tu m'y donnes et ce que tu y vis en moi, je te demande de reproduire au centuple, mille fois et deux mille fois chacune de tes pensées au fond de moi, chacun des battements de ton cœur au fond de moi mille fois et deux mille fois, de reproduire chacun de tes pas mille fois et deux mille fois, et ceux qui sont dans ton

Anastase et à l'intérieur de la droite du Père, de reproduire au fond de moi mille fois et deux mille fois chacune de tes actions, de tes paroles, de tes prières, en les reproduisant au fond de moi mille fois et deux mille fois avec toi, et aussi chacune de tes souffrances, et aussi l'ouverture de ton cœur, lorsque tu as donné tout ton Engendrement éternel au Père et à tous ceux qui te reçoivent comme Dieu vivant, que toutes mes actions et chacun de mes mouvements soient créés par toi le Père et l'Esprit Saint dans l'amour éternel de l'embrasement du Feu, vive flamme d'amour qui fait l'unité de la Très Sainte Trinité en toi et en moi avec toi afin qu'elle soit chacun de ses mouvements en moi, qu'elle soit l'acte divin lui-même : c'est de cette manière que tu nous as choisis pour produire en toute hâte et d'un seul coup le royaume de l'éternel amour dès cette terre et à jamais par le don que Vous nous faites du Saint-Esprit dans la transVerbération de notre engendrement éternel en chacun de nos actes dans le Oui qui est le Vôtre à l'intérieur de notre Oui en un seul Oui, celui de l'Immaculée Conception et incréée qui est la vôtre, vous faites de moi la répétition de votre propre vie et c'est notre gratitude, et en venant au fond de nous, au fond de moi, Vous trouvez Vous-même à l'intérieur de moi, à l'intérieur de mes actes, à l'intérieur de mon âme, à l'intérieur de ma chair, Vous trouvez au fond de moi cette transformation en acte éternel qui se diffuse à l'infini, vous trouvez au fond de moi cette reproduction de votre Oui éternel et incréé de Dieu, Vous Vous trouvez Vous-même ... je suis votre victoire ... vous trouvez joie et contentement en pénétrant, en vous engloutissant dans notre âme parce que Vous Vous y trouvez Vous-même, mes actes deviennent le triomphe de votre gloire, la glorification de votre gloire, la glorification éternelle de votre gloire éternelle, le déversement de votre amour éternel, un déversement qui parachève la création et qui se déverse dans les anges, dans les saints, dans tous les êtres, en votre divinité elle-même, et tous les êtres et tout ce que vous êtes viennent se désaltérer en moi dans ce Oui et viennent tout redéposer dans mon âme, sachant que tout, là, est en sécurité dans votre volonté, dans votre Amour, dans votre Feu incréé, dans le monde créé qui est le mien, le don de votre suprême amour, de votre capacité en Acte pur d'amour pur en moi me plonge dans votre existence divine ; votre existence divine c'est l'essence même de l'Amour éternel, et je fais mienne cette essence éternelle d'amour divin et éternel et, l'ayant reçue, je vous la redonne à travers toutes les créatures qui ne vous reçoivent pas, je prends votre vie divine et je vous la redonne en retour, je vous redonne Vous-même à Vous-même, je donne Dieu à Dieu en passant à travers tous ceux que je viens visiter avec vous pour qu'ils soient une offrande eux aussi qui blessent par les flèches qui transpercent votre existence elle-même et vos profondeurs, ces flèches d'amour ouvrent les cieus et toutes les gloires séraphiques elles-mêmes de manière que tout soit ouvert pour faire descendre du ciel sur la terre votre adorable royaume intérieur d'Amour éternel, de votre embrasement, vive flamme d'amour, du ciel dans la terre.

2. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (5)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence

divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :
Être vigilant
Se lever la nuit
Sacrifier du sommeil
Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité sur les enfants qui ont été avortés

Nous prenons autorité sur tous les enfants qui ont été avortés depuis le grand Shiqouts Meshom de 1970, dans une prière de repentir par rapport à la communion illicite [donnée dans la main] qui ouvre une faille dans la fécondité de l'Église catholique sur toute la terre et qui rend possible la stérilisation de l'innocence divine, conformément à ce qu'en a déclaré Ste Teresa de Calcutta.

Nous prenons autorité sur tous les enfants qui, depuis, sont passés sous l'autel dans la prière explicite quotidienne de chaque nuit de l'Église en communion avec le St Père (...). D'après nos estimations le nombre d'avortements depuis 1974 environne les cent cinquante milliards au moins. Nous prenons autorité avec Notre-Dame de la Vie, Notre-Dame de Guadalupe pour qu'ils soient incorporés, enrôlés pour la guerre eschatologique ; qu'ils rentrent avec le pouvoir que leur donnent leurs cellules staminales embryonnaires encore vivantes, et la grâce de leur incorporation à l'Église militante, pour rayonner tous les laboratoires de la terre, prendre les fivettes, les éprouvettes, les séquences génétiques, les circuits électroniques des ordinateurs, les neurones cérébraux des chercheurs, renverser tout avec les armes tachyoniques pneumatiques surnaturelles du Monde Nouveau, avec les armes pneumatiques tachyoniques surnaturelles ; renverser partout tout ce qui se passe dans les laboratoires d'abomination, ces laboratoires qui cherchent à rentrer dans le Sanctuaire réservé à Dieu seul pour le contraindre à l'inacceptable intrusion en sa Présence par le clonage de l'homme ; renverser et rendre impossibles et insupportables aux affidés qui y participent toutes ces recherches : pour que ces apprentis sorciers ne comprennent plus rien, que plus rien ne marche. Efficacité prodigieuse des armées de l'innocence des apôtres des derniers temps avec Marie pour tout renverser – les éprouvettes, les pipettes –, inverser les neurones des chercheurs, et prendre autorité dans tous les laboratoires d'abomination. Nous les accompagnons dans le miracle de la cinquième Demeure ouverte à l'Église de la nuit en cet instant...

Et comme pour chaque cible, en communion les uns avec les autres, et avec le Saint Père, nous prions la « PRIÈRE ANTIDOTE » : « Père éternel, pour écarter ce mal dévastateur, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »

3. Quatrième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau

Les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en la Jérusalem nouvelle



Audio du quatrième Mystère Joyeux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereJoyeuxMondeNouveau.mp3>



Texte du quatrième Mystère Joyeux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereJoyeuxMondeNouveau.pdf>

Manducation mystique
Quatrième Mystère Joyeux du Monde Nouveau
La Circoncision du Cœur dans une Consécration nouvelle

C'est la grâce qui nous a été méritée au jour de la Consécration de Jésus au temple de Jérusalem.

Fruit du Mystère : la TransVerbération de notre liberté originelle

Que le Glaive de Feu du Monde Nouveau traverse notre conception dans le oui originel de part en part, y purifie tout ce qui est créé en nous.

Que cette purification rayonne à travers nous sur tout l'univers des vivants, du Sanctuaire des Délices de la Paternité créatrice de Dieu qui fait notre Refuge avec les enfants, Remparts opposés à l'Adversaire et où l'Ennemi est brisé en sa révolte (Psaume 8).

Nous y acceptons d'être les instruments du Sacré-Cœur pour que l'Immaculation se produise et que commence la TransVerbération de notre liberté commune dans le Sein paternel principal, de notre première goutte de sang, de notre corps spirituel primordial immergé dans le Don. Dieu le Fils, Intimité vivante de Dieu, imbibe tout Jésus et tout nous en Lui. L'Union nouvelle se réalise dans le Verbe de Dieu qui nous y illumine.

La première réalisation de cet accomplissement, c'est Jésus. Les suivantes, c'est Marie et Joseph : par cette TransVerbération, le Verbe de Dieu va vivre dans Marie et Joseph l'absorption et l'assomption de ce que le Verbe réalise en Jésus entier dont nous voulons être les membres, dont nous voulons faire partie.

De là, la Paternité glorieuse vient la faire s'écouler en nous, cette grande unité de l'UN qui est notre bien et notre lumière.

En cette grâce Saint Joseph a été comme Moïse. Il arrache Jésus entier et nous avec lui au monde du mal, dans sa fuite en Égypte, et en toute sa vie du Ciel il continue à le faire pour les enfants du Monde Nouveau.

Saint Joseph, Obombration vivante de Marie, vous êtes établi pour permettre de découler en Jésus entier dont nous sommes la participation de la Vie suréminente de Dieu le Père... Et c'est de là qu'elle découle en nous, cette Vie suréminente de Dieu le Père. Vous êtes l'enveloppement vivant, le tabernacle universel de notre oraison transformante, et cette transformation nouvelle est le tabernacle du Corps céleste et vivant de toute l'Église ultime accomplie en sa Plénitude désormais ouverte.

C'est la joie pure et parfaite de notre âme lorsqu'elle est consacrée à Jésus et qu'elle rentre dans le Cœur vivant de Joseph lui-même ; quand notre chair s'engloutit dans le Corps spirituel vivant de Jésus, elle se découvre fleurissant le Monde Nouveau, elle se découvre entrant et grandissant sans cesse dans l'Ombre fécondante du père de Jésus, elle se découvre s'immaculisant en Marie son épouse. Là, en vivant la TransVerbération dans chacune de nos cellules toujours principielles, des myriades de fois, nous devenons Fils de Dieu le Père, traits d'union, médiateurs entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu.

Que chaque chrétien devienne prêtre du Sacerdoce nouveau de ce Règne du Monde Nouveau. Que chaque chrétien devienne le parfum, l'intermédiaire qui éclot dans le diaphane établi entre Dieu et tous les hommes en portant dans l'incarnation de toutes ses mémoires universelles d'innocence originelle, toutes cellules ouvertes comme un nid de ressemblances sponsales : noces accomplies dès le oui de notre inscription en eux : nous y voici inscrits désormais à jamais en eux, en Jésus Marie Joseph, dans leur nid.

Alors tout est purifié, tout est consacré, tout peut se mettre en place dans notre corps spirituel engendré d'eux en nous, et grandir avec tous en pâmoisons du Royaume d'Amour recréé et conçu pour l'immaculation à jamais...

Et c'est à travers Marie, qui porte le monde et ses impuretés, que le monde en devient purifié.

Seigneur, je désire que rien en moi ne puisse interrompre cette fulgurante impression par laquelle je reçois en ma petitesse Votre propre Consécration dans le Temple d'Amour de notre Unique Père, car vous m'y avez choisi pour y être comme Votre flambeau. Enracinez au-dedans de moi une Présence de Lumière par où je Vous sois relié, que de ce rayonnement les forces du mal soient détruites lorsqu'elles s'en approchent. Que cette lumière éclaire jusqu'au moindre recoin pour Vous louer en tous vos parfums et en tous vos nards. Que je sois un encens où Vous puissiez rayonner la création entière qui s'élève.

Tout se transforme en forteresse imprenable où les formes d'adversité vont fondre leurs entraves dans un Amour qui soit de Vous qui m'habitez corporellement, et s'amplifie à longueur d'instant.

Que toute inscription de tous les actes que j'accomplis soit envahie jusqu'à la plus petite parcelle de notre chair humaine, chargée de la Lumière chaleureuse d'en-haut. Dans ce Mystère nouveau tout me devient possible. Il me suffit de choisir cette Source, cette Eau vive qui un jour sortit et sort encore et sortira toujours de votre Cœur ouvert dans le Oui de Marie établi dans le mien qui est Vôtre. Marie y est Rédemptrice, Corédemptrice, Médiatrice de grâces.

Avec elle commence la TransVerbération à travers nous du Corps mystique de l'Église toute entière de la fin. Dans ce Mystère du Monde Nouveau, de la purification de toutes les virginités qui sont en nous, nous gardons les yeux ouverts, tout à l'écoute, attentifs à l'universalité du monde assoiffé de la pure Révélation du Monde Nouveau, de la Révélation des Fils de Dieu.

4. Catéchisme de Carême (3) : les sept idéologies athées, dévastation de l'Un

Question 3 : les sept idéologies athées, détournement et dévastation de l'Un

Catéchisme de Carême (Rappel et suite) :

Notre Carême nous propose pour ainsi dire d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle... Entrer dans la pensée de l'Église pour soulever le voile de l'oubli de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui, et échapper ainsi à l'infécondité spirituelle de nos puissances animées à l'Image et Ressemblance de Dieu.

La tentation dernière touche en nous la fidélité dans notre choix personnel lucide et parfaitement libre à vivre en plénitude l'Unité avec l'Indivisibilité de Dieu ...
Nous sommes bien au cœur de la Dévastation du Meshom.

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours engage nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres
Les Cédules se succèdent donc progressivement dans des exercices de conscience, de guérison, de restauration "pneumato-surnaturelle", et d'élection

Aujourd'hui : une suite à la prise de conscience catéchuménale de la réalité profonde à reconquérir qu'est en nous la Richesse de l'UN

Ligne de force : Nous sommes "UN" en nous-mêmes (pour pouvoir un jour être "VRAI" et "BON" en nos actes surnaturels)



Les sept idéologies athées, détournement et dévastation de l'Un
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal3parcours.pdf>

Les sept idéologies athées qui conditionnent notre manière de vivre notre liberté intérieure et nos actes humains depuis 4 générations.

EXTRAIT : DÉBUT DU TEXTE :

Le problème qui se pose au monde de notre appréhension contemporaine peut se résumer en cette interrogation :

Pourquoi cet engourdissement de notre âme, de notre vie intérieure, pourquoi ne fonctionne-t-elle plus ?

Pourquoi notre cœur spirituel ne fonctionne-t-il plus ?

Pourquoi notre intériorité est-elle si inhibée ?

Pourquoi est-on si mal dans notre corps ?

Pourquoi ne rayonne-t-on pas ?

Pourquoi a-t-on tant de mal à vivre en famille, en communauté ?

Pourquoi vit-on des suspensions, des jalousies ?

Pourquoi ne parvenons-nous pas à vivre de l'union à Dieu ?

Le Saint-Père dit que nous sommes dans les grandes luttes de l'Apocalypse ; notre génération crache, c'est-à-dire vomit, les sept idéologies.

Le dragon à sept têtes et à dix cornes est là. Chaque tête est couronnée. Cela veut dire qu'elle domine sept fois, c'est-à-dire totalement, notre temps.

Nous sommes la génération où l'ensemble de l'humanité se trouve imbibée des sept compulsivités idéologiques athées, imprimant en tous de manière structurelle et convaincante que Dieu n'existe pas.

Cette négation vient d'un seul principe qui est le primat de la négation (Hegel). Le NON a pris possession du OUI.

Ce dragon à sept têtes et dix cornes empêche l'homme d'aujourd'hui de voir où est le centre de chacun des lieux d'épanouissement de son humanité.

C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que chacune des sept dimensions de l'homme est homicidée dans l'intériorité acquise de chacun. Lucifer portant sur son front l'étoile à six branches représente l'humanité dans sa perfection d'origine absorbée par celui qui se veut Porteur de lumière et qui veut intégrer en lui l'humain. Telle se présente comme icône l'advenue des sept idéologies athées, les sept têtes du Dragon.

Le fondement de chacune de ces idéologies : ramener l'homme à une seule dimension :

Chaque dimension est pourtant en lien avec tout l'homme et l'homme doit s'épanouir dans ses 7 dimensions ; non: l'unité ne consiste pas à rentrer dans une seule dimension en étant complètement mobilisé de l'intérieur en cette dimension, l'unité est évidemment plus profonde. Elle consiste à faire que toutes les dimensions de l'homme soient actuellement mobilisées dans une seule unité, et dans l'harmonie.

Cette unité étant réalisée nous pourrions alors peut-être saisir ce qu'est l'Un.

SUITE DU TEXTE :

Dans l'amour par exemple il y a divers degrés de profondeur. Nous pouvons aimer de manière instinctive (liée au corps), de manière passionnelle (liée à la psyché), de manière artistique

(quand nous voulons transformer l'autre), dans la solidarité, de manière absolue ou dans une dimension de contemplation, d'éternité.

Mais si vous affirmez que l'homme trouve son unité, son identité sa substance, son origine et sa fin uniquement dans une de ces dimensions, en niant les autres, vous lui retirez les degrés de profondeur correspondante.

Ainsi l'amour le plus profond, celui qui est lié à l'éternité, l'amour contemplatif (spirituel) disparaît et il est ramené à la libido.

En voulant exalter une des dimensions de l'homme on rentre dans une lecture explicative de tous nos problèmes : la réduction de l'homme à ce qu'il y a de plus sommaire en lui et cela même dans la dimension que l'on veut exalter.

Qu'est-ce qu'une idéologie ?

C'est une certaine idée de l'UN.

Tout le monde se pose la question de savoir comment tout va se rassembler dans l'Un pour que nous soyons nous-mêmes.

Nous savons que nous devons atteindre le " to èn " : l'Un.

Nous savons que la multiplicité doit être ramenée à l'unité et que c'est l'œuvre de l'homme debout.

Nous le savons, mais comme nous ne sommes pas très contemplatifs, très extatiques, très lumineux, comme nous ne sommes pas des saints, nous n'y parvenons pas.

Alors les sept compulsivités collectives idéologies athées, qui sont les sept visions erronées de l'Un qui dominant dans notre monde depuis une centaine d'années, vont imposer leur version dans les sept directions où l'on peut imposer une version idéologique qui correspond aux sept dimensions de l'homme.

Quel est le propre de chacune de ces idéologies ?

1. Freud propose par exemple une grille de lecture sur la vie, sur le temps et sur l'éternité.

Or c'est par l'expérience contemplative, concrète, irréfutable personnelle, que nous découvrons la vérité, l'Un, non par des théories ni par des idéologies. L'Un n'est pas dans les idées car les idées sont multiples, relatives, subjectives, originées dans un fantasme qui est une production de l'imaginaire, faculté que nous avons en commun avec l'animal.

Selon Freud, nous avons au fond de nous une énergie fondamentale une pulsion irrésistible qu'il appelle la libido qui traverse tout, explique tout et qui ne demande qu'à se répandre.

L'homme est fait pour aimer, c'est vrai. Mais l'amour n'est pas une pulsion libidinale, ce n'est pas une force centrifuge, c'est une force centripète. L'Amour est une implosion dans le Bien éternel.

C'est la Bonté qui nous attire et Dieu est bon, Dieu est Amour.

Ce postulat vient du fait que pour Freud la capacité spirituelle d'extase du cœur n'existe pas. Le jugement d'existence sur l'UN lui est donc impossible car il n'a jamais expérimenté le point de vue de l'esprit. Pour lui il n'y a qu'une énergie vitale primordiale, comme pour les tibétains, qui ne demande qu'à se répandre, sans les obstacles de la matière ou de l'autorité (c'est pourquoi l'autorité pour lui est castratrice.)

2. Pour Nietzsche seul compte l'art.

Pour lui l'amour n'existe pas, c'est de l'aliénation.

L'absolu n'existe pas c'est de la réactivité.

La Lumière de pure contemplation n'existe pas, c'est de l'aliénation mentale.

Il faut donc dépasser tout cela par le point de vue du sur-moi.

C'est l'advenue du sur-homme qui vient apporter la lumière, la solidarité, la tolérance, l'amitié (pour que tout marche bien), qui réconcilie ceux qui sont à la recherche de la liberté immédiate, c'est lui qui crée quelque chose de beau, qui est tout puissant parce qu'il est au-dessus de tout et qui fait le bien.

C'est lui, ce sur-homme, ce n'est pas Dieu.

Chez lui la dimension du corps et la dimension de la nature n'existent pas.

Nietzsche crie qu'il faut transformer l'humanité en urbanité pour que le sur-homme apparaisse.

L'antichrist en effet va apparaître !

Aujourd'hui la créativité est une vraie philosophie.

Les nouvelles pédagogies consistent à faire du virtuel sur internet. On va ainsi créer un monde nouveau artificiel, urbanitaire, qui sera virtuel. Mais ce n'est pas un monde réel !

3. Pour Auguste Comte il n'y a que la lecture scientifique de la vérité qui soit source de vérité pour l'homme.

Il n'y a que le point de vue de la science (qui est le point de vue le plus élémentaire de la matière) qui donne la vérité.

Pour lui il n'y a pas de vérité libre de lumière dans l'invisible de notre vie contemplative.

Mais jamais nous ne trouverons la vérité par la science. La science ne nous donne aucune vérité, elle nous donne uniquement des mesures... et encore !

4. Le matérialisme dialectique avec Marx et Lénine.

La tête du dragon a été tuée mais elle réapparaît sous cette forme.

La vie communautaire est construite sur une base économique c'est-à-dire dans son aspect le plus sommaire. Pour lui ce qui équilibre l'homme c'est le travail. L'homme doit surgir de la plus-value dans la société par son travail. C'est la transformation de la matière qui ennoblit l'humain de cette plus-value et qui rétribue l'homme.

Pourquoi ? Parce qu'en transformant la matière l'homme rencontre la matière pour lui donner une plus grande perfection et ainsi ajouter une perfection à l'univers.

L'homme est rétribué pour cela, et sa plus grande rétribution est d'être en contact avec la matière.

Il réalise ainsi qu'il est une matière suprême !

Et l'être comme dit Lénine c'est la matière.

Et nous sommes la matière à l'état pur.

5. Pour Huxley la vie est sacrée.

Mais la vie n'est pas sacrée ! L'être est sacré. L'esprit est sacré. Ce qui est sacré c'est ce qui est en lien direct avec Dieu ! Et la vie n'est pas en lien direct avec Dieu. La vie, elle va, elle vient, elle évolue plus ou moins et elle se corrompt. Mais l'être demeure, l'esprit demeure et Dieu demeure.

Dire que la vie est sacrée est une profession de foi athée.

Nous avons vu que l'unité de la personne ne se dévoile guère dans les expériences d'unité.

L'Un est évidemment plus central que ces expériences de rassemblement.

L'Un est plus que l'unité puisque l'unité dérive de l'Un.

L'évolutionnisme consiste à affirmer, par exemple : la vie évolue, elle a en elle-même son principe de progression évolutive et elle va vers sa perfection par elle-même.

Alors on passe de la molécule au singe, du singe à l'homme et de l'homme au new-age, à la divinisation totale de la réalisation parfaite dans le métapsychique éternel, dans le plasma définitif du panthéisme boddéique du samadhi sans racine.

Tout cela est faux, évidemment !

On s'aperçoit en fait que toute chose qui a la vie mais qui n'a pas l'esprit, qui n'a pas le point de vue métaphysique de l'être ni la source en elle-même de son indivision se corrompt toujours et évolue vers la dégradation.

La vie en elle-même n'a aucun principe qui lui permette d'aller vers le Bien. La vie n'a aucune signification si elle n'est pas portée par son principe.

Non, l'homme est créé par Dieu directement.

6. La liberté absolue – Sartre.

Pour Sartre il faut supprimer l'état de dépendance vis-à-vis de Dieu, la vie en soi, l'esprit dans le fait que l'autre nous attire et nous transforme. Il faut supprimer l'intériorité qui fait que nous sommes en lien avec la nature toute entière, il ne faut garder que ce qu'il y a de plus grand dans l'homme, ce qui est sacré, ce par quoi l'existence est existence: c'est la liberté absolue.

Nous sommes " un en soi ". Comme nous devons nous réaliser dans notre liberté absolue, il faut nier le point de vue spirituel. Nous ne pouvons plus atteindre d'autre vérité que nous-mêmes et nous sommes sous la dépendance de cette liberté absolue qui nous crée.

Il faut donc arriver à tuer en nous tout ce qui nous empêche d'être dans l'hypostase de notre liberté absolue.

Pour Sartre le suicide est l'acte le plus divin que l'homme puisse faire parce qu'il est libre par rapport à son être même.

Et parce que le regard de l'autre nous détruit : l'enfer, c'est les autres.

Le regard que nous portons sur l'autre dans notre liberté d'homme est tel qu'il est transformé dans ce que nous voulons.

Le slogan existentialiste qui doit nous alerter, le voici : « Laisse-moi tranquille, je suis libre ! (je fais ce que je veux !) ». Cette recherche de la liberté a une finalité inversée. Elle ignore le point de vue du bien de l'autre et fait entrer dans la destruction de l'autre et jusque dans notre propre destruction pour qu'il n'y ait plus que la liberté sans nous ! (cette liberté est toujours homicide).

Dans le mariage nous ne sommes pas libres dans ce sens-là : nous avons choisi de mourir, nous avons choisi de nous donner, de rentrer dans le cœur de celui qui est proche, de vivre de la communauté des personnes, d'oublier et l'un et l'autre et de rentrer dans l'unité sponsale pour réaliser « le grand œuvre » de la liberté divine dans la communion des personnes.

Notre société est envahie par l'existentialisme, cela est trop clair.

7. L'ontologisme – Hegel – le néo-hégélianisme.

Toutes ces compulsivités idéologiques de dévastations de l'UN que nous venons de voir ont pour base l'idée selon laquelle la source de tout l'homme est ce qui se réalise dans le conditionnement, pour aboutir à l'absolu; la source n'est pas Dieu.

Soyons intelligents, dit Hegel, et retrouvons l'idée qui, elle-même soumise à toute critique, à toute épuration, permettra à l'esprit de l'homme de jaillir pour lui-même de manière à ce qu'il n'y ait plus que cette épuration de l'idée dans l'advenue de l'esprit par le primat de la négation.

Et si nous voulons être purs esprits dans l'Esprit, il suffit de passer au crible de la critique toute les idéologies lamentablement réductionnistes que nous venons de voir, de manière à ne plus avoir que le point de vue de l'idée épurée dans le point de vue de la manifestation de l'esprit.

Hegel est capable de critiquer toute chose pour trouver la synthèse suprême et pour donner l'antithèse à toute chose. C'est le primat du néant qui est source de l'advenue de l'esprit dans l'homme. Plus la négation dynamise notre vie d'esprit, plus on critique, plus on est intelligent (Brunschwick).

Exactement le contraire de la vie contemplative réaliste que nous aimons épanouir en notre vision réaliste, le contraire de l'énergéia où nous recevons l'autre sans le nier. Ce n'est pas le primat de la négation qui est source de l'advenue de la vie spirituelle dans l'homme ! C'est le " oui " de la relation à l'Autre dans l'UN !

Et la contemplation ne consiste pas à passer au crible toutes les opinions des gens ou toutes les expériences des autres. Elle consiste au contraire à accueillir ce qu'il y a de plus substantiel, en eux, de plus actuel en eux, de plus personnel en eux, de plus " source " en eux, de plus " présence de Dieu " en eux, pour contempler et recevoir, dans ce " oui " contemplatif, ce qu'ils ont de plus substantiel, de plus actuel, de plus réel et de plus personnel.

La véritable vie de l'esprit en l'humain se nourrit de la vérité et la recherche de la Vérité en plénitude reçue.

Pour rechercher la vérité il faut être disponible. Au moment où nous sommes saisis par la vérité, que nous la recevons dans sa racine substantielle, actuelle, tout devient lucide, clair, transparent, mobilisé en nous.

C'est une capacité d'accueil de quelque chose qui nous illumine et nous nourrit d'une manière solide.

Dans l'amour nous sortons vers l'autre tandis que dans la vérité c'est l'intelligence qui nous donne la capacité d'accueillir l'autre dans sa substance, dans sa réalité dans sa vérité et non pas dans l'idée que nous en pouvons avoir.

L'esprit vivant se fait disponibilité à recevoir l'autre spirituellement, de manière à le porter en nous tout en le respectant.

Nous prenons en lui en permanence ce qu'il a de subsistant, d'actuel, de réel, de parfait du point de vue de la vie, ce qu'il y a en lui d'unité, de bonté, de vérité, d'actuation.

C'est cela notre nourriture ; car l'intelligence se nourrit de l'être, de la substance, de la personne, de l'Un. Elle ne peut pas se nourrir de choses périphériques.

Et quand nous contemplons découvrons, accueillons, quelque chose qui relève de la substance, en elle-même ou dans un être humain, tout est mobilisé en nous.

Il n'y a plus alors aucun mouvement de défense et de méfiance... , aucune négation mais un respect total.

Le gardien de l'UN perçoit chez celui ou celle qu'il touche une réalité qu'il ou elle ne soupçonne pas !

C'est l'impression que devaient avoir ceux qui rencontrent Jésus. Ils ne se connaissaient pas eux-mêmes et Jésus les touchait du fond de l'âme ! Jésus n'a jamais jugé personne ! Alors l'autre est désespéré.

Les hommes disent que les Paroles de Jésus sont dures à porter ; mais Jésus n'est pas dur, il est le Fils de l'Homme !

Hegel propose que l'intelligence est quelque chose d'absolu et doit accepter cette loi de l'épure de l'idée provisoire ; pour aller du côté de l'épure de l'esprit en nous il faut formaliser. Mais voilà : quand nous voulons posséder l'autre au lieu de le comprendre, de l'accueillir, de le contempler, nous le voyons de l'extérieur.

Conclusion

Il est très nécessaire aujourd'hui de prendre conscience que ces sept compulsivités athées sont devenues les nôtres collectivement et constituent pourtant toutes de fausses représentations qui veulent magnifier une des dimensions de l'homme : par le fait même, elles tronquent l'homme non seulement de toutes les autres dimensions qui le constituent mais aussi dans la dimension qu'elles veulent magnifier en la rendant monstrueuse.

Quand les sept têtes du Dragon se rassemblent pour faire un seul bloc, par exemple quand le matérialisme s'unit au positivisme cela donne le léninisme et quand le freudisme s'unit au marxisme cela donne Friedman Reich (mai 68).

Aujourd'hui notre génération post-Lumières digère non seulement des mixités entre les idéologies mais, plus encore, se laisse dévorer par un phénomène monstrueux où tout est pris dans un seul " corpus ", où toutes les idéologies se réconcilient : le marxisme est réconcilié avec le libéralisme, l'analytique, l'évolutionnisme, et le positivisme ...

Nous assistons à l'unification de toutes les idéologies.

Le Saint-Père a pu proclamer que nous sommes la génération qui doit affronter la Bête unifiée de l'Apocalypse. C'est un phénomène de culture de mort de l'Homme, qui aboutit à l'aliénation de l'intelligence, de la liberté et du cœur, qui fait que les gens ne peuvent plus être " humains ", ni unanimes dans la loi éternelle de leur vocation à l'existence : l'intériorité ne fonctionnant plus, le cœur n'aime plus, la liberté primordiale ne s'accomplit plus, le corps n'en parlons pas, disfonctionne !

Puisque la nature elle-même s'est ramassée dans un repli systématique sur soi, le kérygme de l'Église ne peut plus pénétrer parce que la bénédiction de Dieu ne peut pas pénétrer dans un monstre, elle ne peut venir que dans un homme debout !

D'où la nécessité pour les chrétiens que nous sommes de faire un renversement et un retour au jugement juste et au discernement de la perception de l'Un dans le Vrai et dans le Bien pour devenir des hommes debout et pour être lucides sur le degré de pénétration de ces idéologies

en nous pour qu'il y ait au moins une intention de rectification par la recherche de nos droits primordiaux.

Cela devient capital de faire cette reprise en main et capital de découvrir que nous ne sommes pas réveillés dans le point de vue du cœur, que nous n'avons pas saisi en nous la source spirituelle de tout nous-mêmes ou que nous n'avons jamais fait un acte d'adoration complet.

Lorsque nous faisons un acte de vie à partir de nos profondeurs inviolables nous sommes complètement rassemblés en nous-mêmes. Dans cette attraction vis-à-vis de l'autre que nous aimons, nous sommes rassemblés dans un acte d'unification dans la lumière de tout notre diaphane intérieur.

Faisons alors l'expérience de l'humilité ! Car nous faisons partie d'un tout et nous sommes une partie de ce tout qui est naturel.

Que naisse la responsabilité par rapport au monde qui nous est confié et à cette nature et acceptons de rentrer dans cette grande coopération avec tous les autres, arrachés à ces sept compulsivités blasphématoires.

Et grâce à notre dimension créatrice de la Beauté associée au Bien de l'Un, nous serons agréables avec les autres et nous transformerons le monde qui nous entoure. (Quelqu'un qui n'est pas artiste est exaspérant).

Enfin dans l'acte d'adoration rassemblons-nous dans la Présence du Créateur et rentrons dans l'instant éternel de cet acte.

Nous pouvions imaginer parfois qu'en chacun de ces actes idéologiques réalisés, nous atteignons (fugitivement) une certaine expérience de rassemblement ? Eh bien : Non ! C'est un autre chemin que celui de l'expérience du " tout " de l'Un.

A toi, l'homme en blanc, de te lever en cette expérience humaine ou " essentielle " .

5. Retour à notre vocation dans l'Un (3) : la base, le fondement de l'alliance

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, troisième facette :

Rappel :

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi. Elle est conçue sous forme de prière de type noogénique – spirituelle dans la lumière – prière contemplative silencieuse – laissant s'évoquer les mots justes qui attirent cette remontée à notre mémoire lucide, intime et naturelle, de manière juste pour l'acte juste d'une liberté divine ajustée.

Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : Retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle.

Elle va se conjoindre et s'affiner, dans le jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...



En audio (à partir de 1h47mn)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2010/Agape/02Etape14Exercice3.mp3>



En texte (voir page 18 du recueil)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2011/Agape/Agape2010-2011.pdf>

Ce n'est pas une petite chose que le fruit ultime du Saint-Esprit : la maîtrise de soi.

Reprenons encore maintenant :

« Je suis là, j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Mon existence s'ouvre en ce sens que je pénètre par la vie contemplative dans le UNUM de mon existence qui s'ouvre lui aussi dans la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

* **REPRISE** des deux premiers mouvements :

1/ Première étape de cette retrouvaille :

Quinze secondes, d'abord, d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme germe vivant et libre.

Trente secondes maintenant : je vais avoir une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante, que je vais percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce oui qui est germe, Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Qu'elle m'envahisse, qu'elle transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective.

Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mes temps, dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle, que je reprends, je le reprends dans l'état actuel où je suis et je redeviens moi-même dans ce climat d'une liberté reprise vécue originelle dans les Mains du Père, éblouissante de consentement à la Lumière dans le oui.

2/ Deuxième étape de cette retrouvaille :

Quinze seconde d'intelligence contemplative de mon innocence divine.

Le Catéchisme dit que la liberté divine, la Memoria Dei est une pleine possession de soi.

J'ai pris pleinement possession de moi-même, de toutes les profondeurs de moi-même.

J'ai pris pleinement possession de moi-même,

pleinement possession de mon esprit ouvert pour la première fois à lui-même dans la Lumière,

pleinement possession de mon cœur divin,

pleinement possession de mon corps spirituel originel,

pleinement possession de l'Un,

pleinement possession de tout ce qui est profond en le Père Créateur de tout ce qui existe et

pleinement possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe.

J'ai pris pleinement possession de tout cela en même temps.

Je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte.

Donc je m'engloutis dans cette **pleine possession de moi** pendant trente secondes.

Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. C'est là que je m'aperçois que la liberté du don est ... liberté du don : j'accueille le

don, je pénètre le don, je prends pleine possession du don, je dis oui. Bien sûr que j'avais parfaitement dit oui, puisque tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo.

Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

* **PROLONGATION** avec le troisième mouvement de la montée vers l'Un :

3/ Troisième étape de cette retrouvaille :

Troisièmement, la Memoria Dei, la liberté dans l'ordre du don, l'innocence divine originelle, c'est la racine, la base, le fondement de l'Alliance de toutes choses en l'homme avec le Créateur.

C'est extraordinaire que je sois la racine, **la base, le fondement de l'Alliance** de toutes choses avec le Créateur. Je suis la base, le fondement, dans ma liberté. C'est d'une puissance spirituelle extraordinaire ! Urgence de vivre avec cette liberté du don, avec la Memoria Dei.

Base de l'Alliance. C'est une Alliance. Vous savez, les alliances qu'on met au doigt sont le signe de l'au-delà de l'unité des deux en Un. Alliance de toute la création avec le Créateur. Le signe de cette Alliance, c'est ma liberté spirituelle. Je rentre dans ce signe.

D'ailleurs, Dieu a créé pour moi cette liberté incarnée. C'est un signe visible, c'est un signe palpable, c'est un signe vivant, c'est un signe incarné et spirituel que je suis dans ma mémoire ontologique, dans ma Memoria Dei, dans ma liberté intérieure spirituelle incarnée, et qui émane de l'alliance, du poids ontologique de l'unité de mon père et de ma mère. Il y a comme une connexion, c'est vrai, entre les deux.

Eh bien dans ma liberté originelle, j'ai vécu pleinement de cette lucidité et cette conscience d'amour entre l'Alliance du Créateur avec la création toute entière – c'est ce que dit Jean-Paul II aussi dans son commentaire du Livre de la Genèse – et le poids ontologique de l'unité sponsale de mes parents en une seule Alliance qui fait mon identité de liberté.

C'est de là que naît notre sens de la communauté, notre sens de la famille, notre sens de l'humanité, notre liberté dans l'humanité, notre liberté dans la famille, notre liberté dans l'au-delà de l'unité sponsale dans la communauté des deux. C'est de là que ça vient.

Ce troisième est beau aussi, parce que nous sommes libres dans le Corps mystique d'une communauté universelle, spirituelle, amoureuse, d'Alliance divine.

Donc je suis la base, je suis le fondement, j'en suis encore et toujours le signe.

Je rentre au cœur de ce signe incarné, au centre, et c'est ma liberté, elle est comme ça.

Je suis le point de rencontre en moi entre l'Alliance entre le Créateur et la création toute entière, l'au-delà de l'alliance sponsale parfaite de laquelle je suis issu.

C'est le point de rencontre entre les deux qui me fait dire oui à ce que je suis comme ciment de l'alliance familiale et universelle du monde.

FAIRE SUIVRE CES TROIS FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné.

Samedi 9 mars : La Croix de Jésus (Jean 3, 14-21)

On pourra écouter ou relire l'homélie sur les textes de l'Évangile du 4ème dimanche de Carême donnés au précédent cycle liturgique, en attendant celle qui sera envoyée dimanche après-midi :



Homélie de la Messe du Matin (39 mn d'écoute)
http://catholiquedu.free.fr/2021/03/14_1Homelie.mp3

Méditation de St Jean Damascène : le Signe de la croix, Présence du Fils vivant sur tout le parcours de l'Histoire biblique ; coup d'œil sur le poids assumé de la Croix dans l'Intimité profonde de Dieu : poids si effroyable qu'il dépasse toutes capacités humaines et celles des myriades de fois supérieures du monde angélique : le concret du poids inouï de l'Agonie de Jésus ; les trois grâces sanctifiantes dans le Christ émanant en Lui une mort substantielle dont Il ne meurt pas : objet de contemplation chrétienne ; grâce d'Union Hypostatique, grâce Capitale, et grâce Principielle : la vie intérieure de Dieu pour ainsi dire se retourne et se renouvelle pour s'enfoncer davantage dans ce qu'il y a de plus étourdissant dans le mystère de Dieu, rebondit sans cesse dans la réalité insupportable de la croix : univers du Christ à l'Intime de lui-même comme Source de la grâce sanctifiante en nous ; Évangile de Nicodème et grâce de la Jérusalem véritable : si nous en recevons le désir et le mouvement continuels toujours plus intimes, elle nous engloutit dans une nouvelle conception conjointe aux sources de la vie de la Jérusalem Épousée : réunir ces trois grâces pour une nouvelle conception et la naissance de la Jérusalem dernière ; Jérusalem est au-dessus des montagnes : explication ; à quoi tient le Jugement, semaine et année de St Joseph : le Temps est arrivé en cette semaine stupéfiante et vertigineuse ; reprise de la prière après l'Évangile





La méditation est de St Jean Damascène.

Le Christ a dit à ses disciples en guise de testament : « Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'Homme » (Matthieu 24, 30). Il l'a dit en parlant de la Croix.

Se prosterner devant le signe du Fils de l'Homme, c'est se prosterner devant la présence du Christ, car là où est son signe, lui aussi est présent, il est.

Ce signe de la Croix, c'est l'arbre de la vie que Dieu planta dans le paradis de la Genèse (Genèse 2, 9). Cet arbre de vie a préfiguré la présence du Christ partout où il est. C'est que la mort est entrée dans le monde à cause de l'arbre et son bois, et il fallait donc que le Christ soit présent dans la mort, l'arbre et le bois pour donner la vie et la résurrection.

Jacob, après s'être prosterné devant le sommet de son bâton (cf. Genèse 47, 31 ; Hébreux 11, 21), a croisé les mains pour bénir les fils de Joseph (cf. Genèse 48, 14), cette bénédiction de la Genèse trace distinctement le signe de la Croix d'Israël à Joseph.

Le bâton de Moïse, en signe de la Croix, frappa la mer, arracha Israël à une mort certaine et engloutit Pharaon (cf. Exode 14, 16-17). Ses mains étendues, signe de la Croix, mirent aussi en fuite Amalec (cf. Exode 17, 11). C'est encore le bois, et son signe, qui adoucit l'eau amère, qui brisa le rocher en deux, qui fit jaillir des fleuves d'eau vive (cf. Exode 15, 25 et 17, 5-6).

C'est encore le bois qui concrétisa pour Aaron la dignité du sacerdoce messianique (cf. Nombres 17, 18).

Moïse a cloué et élevé sur le bois un serpent et l'a exposé comme un trophée (cf. Nombres 21, 9 et Jean 3, 14) : de même que ce serpent a été mis à mort quand le bois a sauvé les croyants parmi ceux qui voyaient l'ennemi mort, de même le Christ a été crucifié, il a pris une chair de péché pour y être crucifié et élevé (Romains 8, 3), lui qui ne savait rien du péché.

Nous nous prosternons devant la Croix, devant le signe. C'est la présence du Fils unique de Dieu. Partout où il se présente, il se présente dans ce signe. Puissions-nous avoir part, participation, au Christ crucifié !

Pour Jésus, pour Dieu, quand il s'est englouti à l'intérieur de Marie pour y trouver l'odeur de la rédemption universelle du monde, la Croix n'est pas qu'un signe. Pour Dieu, la Croix n'est pas qu'un signe, c'est un terme terminant, c'est une réalité effroyable !

Nous pouvons toujours faire des Croix, j'avoue que j'aime bien avoir des Croix partout chez moi, sur moi, mais pour le Bon Dieu la Croix n'est pas qu'un signe, la Croix c'est sa propre présence manifestée d'amour dans la surabondance de sa vie éternelle, c'est la Jérusalem d'en-haut qui vient se présenter dans une étreinte...

Je ne sais pas comment expliquer cette chose.

Dieu s'est entièrement inscrit, englouti, incarné, s'est enfoncé, est venu disparaître à l'intérieur de ce que la Croix représente de plus fou, de plus impossible, de plus concret aussi. La Croix est une réalité palpable pour Dieu, une réalité qui est effroyable !

Le Carême dans lequel nous rentrons, c'est un temps de grâce, de grâce de vie éternelle qui ne cherche qu'à se déployer du milieu de nous, avec des fleuves d'eau vive, qui ont pour but de nous introduire par des fleuves d'eau vive au fond du mystère de Dieu qui s'incarne et qui prend tous les torrents de sa propre vie pour s'enfoncer dans cette Croix insupportable.

C'est un extrême inouï ! La gloire, la toute-puissance, l'amour immaculé de Dieu, et puis le côté totalement insupportable de la souffrance assumée !

Le poids de la Croix en Dieu à travers la foi de Marie et Joseph a atteint l'intimité profonde de Dieu pour qu'il s'y engloutisse.

Ce poids est tellement grand, tellement effroyable, tellement effrayant, tellement impossible, tellement fou, qu'il dépasse toutes les capacités humaines, qu'il dépasse même toutes les capacités angéliques.

D'une certaine manière, le monde angélique a une puissance des myriades de fois supérieures aux capacités humaines de porter le malheur.

Il n'y a que Dieu qui peut s'inscrire à l'intérieur de la Croix de Jésus.

Il y a une chose qui nous impressionne, c'est quand Dieu montre un tout petit peu, pendant le mystère de sa Passion, il montre un tout petit peu ce que c'est que l'Agonie de Jésus, dans le concret, pas dans un signe extérieur.

Il est pour ainsi dire identifié, englouti, incarné, sa chair, son cœur humain, sa vie intérieure humaine, son esprit humain, la mémoire de son incarnation dans l'océan des amertumes de compassion de Marie et Joseph, la moindre palpitation des cellules de son corps humain, la relation qu'il a avec la création toute entière entièrement habitée, vivent au rythme de ce poids inouï de l'agonie dès le premier instant de sa vie humaine. Dès le premier instant !

Alors il y a une grâce d'Union, nous le savons très bien.

Cette grâce d'Union, elle vient à l'intérieur de Jésus, à l'intérieur du Dieu vivant devenu chair, cette grâce d'Union, elle est hypostatique, elle est indéchirable.

Et pourtant elle va trouver sa déchirure à travers une souffrance substantielle, une agonie substantielle.

Et ce qu'il y a d'incroyable, ce qui est la preuve que c'est le Dieu vivant lui-même, c'est qu'il n'en meure pas, il s'enfonce dans cette agonie instant après instant, de sa conception jusqu'au jour du Golgotha.

La souffrance, la mort, le poids d'agonie, est objet de contemplation chrétienne, et c'est impossible de contempler cela de l'extérieur, parce que c'est la vérité, c'est la réalité du mystère de Dieu.

Alors dans cette Union hypostatique, il y a une grâce d'Union hypostatique qui apparaît dans la Sainte Famille.

Cette grâce d'Union hypostatique, c'est une grâce qui est totalement éternelle, qui est entièrement diffusée à l'intérieur des Hypostases.

Cette grâce d'Union hypostatique, elle est comme nécessité à venir s'engloutir dans le monde d'une chair entièrement habitée par la souffrance.

Mais le mot de souffrance n'y convient pas.

Le poids de souffrance, de mort, de Croix et de douleur dans cette Union hypostatique, dans cette vie divine, dans cette grâce – la grâce c'est la vie intérieure de Dieu –, pour ainsi dire tourne à l'intérieur de Marie et de Joseph, tourne et tourne et se retourne et se renouvelle pour se réenfoncer continuellement davantage dans ce qu'il y a de plus étourdissant dans le mystère de Dieu.

A force de tourner se constitue à l'intérieur de l'Union hypostatique une vie intérieure de Dieu qui se concentre dans la grâce capitale du Christ.

La vie intérieure de Dieu rebondit continuellement dans l'amour intérieur du concret de la réalité insupportable de la Croix et du coup réalise un univers qu'on appelle la grâce capitale.

Cet univers de la grâce capitale, c'est l'univers du Christ à l'intérieur de lui-même.

Chaque parole qu'il prononce, chaque regard qu'il pose, chaque mot qu'il prononce, se renouvelle continuellement dans l'acte créateur de Dieu sur les choses de la terre mais aussi en leur rebondissement à l'intérieur de son Union hypostatique.

Elle est tourmentée par le mystère de la Croix.

Nous savons très bien ce que c'est que cette grâce capitale prise par l'agonie métaphysique de Dieu.

La coupe qu'il boit dans cette vie intérieure a quelque chose de vertigineux !

Puisque le poids énorme dépasse tous les poids de toutes les existences de la création toute entière, et même angéliques, et même pour ainsi dire de l'existence surnaturelle de Dieu à l'intérieur du principe de la création.

Normalement, bien sûr, le poids de gloire, de béatitude, d'exultation, d'exaltation, de bonheur, de joie, d'allégresse de Dieu dans l'amour de Dieu, à l'intérieur de sa miséricorde toujours renouvelée dans une allégresse, une invincibilité toujours plus grande, reproduisant la lumière de la béatitude céleste et glorieuse de Dieu lui-même en lui-même, pénètre tout le temps dans cette grâce capitale, mais est immédiatement refoulé par le poids de la Croix.

C'est ce théâtre prodigieux qui fait la vie intérieure de la grâce capitale du Christ.

La grâce capitale du Christ est objet de contemplation. C'est insupportable de voir quelquefois des chrétiens qui se contentent de la regarder de l'extérieur. La contemplation, c'est tout intime, c'est intérieur, c'est une union avec Jésus, nous faisons Un avec lui.

Et donc cette grâce qui fait l'intimité de Dieu dans le Christ, cette grâce capitale a besoin d'exploser, de se répandre, elle cherche à se répandre.

C'est un théâtre prodigieux qui cherche à se répandre dans un flux et un reflux dans toute la vie éternelle de Dieu répandue en Marie, pour que Marie puisse participer en affinité avec cette grâce capitale, elle nécessite qu'elle devienne une source de vie divine, et pour l'Église aussi parce que Marie ne veut rien faire sans la nature humaine toute entière dont elle est le réceptacle, le récepteur, la parole, la voix, le Oui, la mission.

Alors dans le Christ il y a la grâce intérieure de Dieu dans l'Union hypostatique, la grâce intérieure et intime de Dieu dans ce théâtre prodigieux de l'agonie métaphysique de la grâce capitale, et puis il y a la grâce de l'Église, la grâce de son Corps mystique vivant et entier, la grâce immaculée, la grâce sanctifiante, la sainteté, parce que la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, c'est la sainteté toute-puissante de Dieu, c'est Dieu tout-puissant dans sa sainteté toute-puissante sanctifiant entièrement la nature divine de Dieu.

Alors cette vie intérieure, lorsque de l'Union hypostatique elle tourne, tournoie, tourmente si je puis dire, la tête de l'Église qui est la grâce capitale du Christ, finit par déborder à fur et à mesure des soifs ardentes de Marie, de Joseph et de tous les enfants de la Sainte Famille, alors ce sont des torrents d'eau vive, qui sont assimilés bien sûr à la Croix intérieure, à la vie intérieure, et qui appellent à cette montée à l'intérieur de la Jérusalem véritable.

La Jérusalem véritable, c'est les fleuves d'eau vive.

« Celui qui croit en moi fera jaillir de moi-même des fleuves d'eau vive. Celui qui croit en moi, de lui jailliront aussi des fleuves d'eau vive. » Ce sont les fleuves de la vie éternelle.

Ce jaillissement dans le principe unique de la vie divine de la grâce sanctifiante au ciel et sur la terre, c'est la grâce de la Jérusalem véritable.

Si nous croyons à l'intérieur de ce vécu intérieur trinitaire de la Croix dont nous venons de parler, si nous croyons, c'est-à-dire si nous y pénétrons, si nous en recevons le désir et l'habitude, un mouvement presque continu, toujours plus intime aux profondeurs de Dieu le Père, alors à ce moment-là, si nous sommes dans la grâce sanctifiante, si nous croyons, nous avons une vie qui n'a plus rien à voir avec celle de la chair.

Elle nous engloutit à l'intérieur d'une conception ouvrant immédiatement toutes les fécondités de la grâce d'Union, de la grâce capitale du Christ, elle nous conjoint aux sources de la sainteté de la Jérusalem de l'Épousée dans un mystère de compassion.

Le Carême est là pour que nous puissions nous habituer à faire de cette triple grâce de la Croix vécue dans la tête, dans les membres et dans l'Union hypostatique, à réunir les trois pour une nouvelle conception, une conception immédiatement divine, la conception de la Jérusalem dernière.

Il y a des gens qui pensent qu'il faut reconstruire Jérusalem, il faudrait reconstruire un temple. C'est honteux ! Il ne faut pas se moquer de Dieu quand même !

C'est marqué dans les lettres de feu du rocher ouvert de tous les torrents de la vie intérieure de Dieu répandue dans ses membres que la Jérusalem est au-dessus des montagnes. La Jérusalem qui est la nôtre est au-dessus des montagnes.

Ce n'est pas la Jérusalem de Cyrus, de Nabuchodonosor, des lehudim qui se déchirent les vêtements pour pouvoir déchirer la chair du Christ, ce n'est pas cette Jérusalem-là. Cette Jérusalem-là n'est pas objet de contemplation.

La Sainte Famille, Jésus Marie Joseph, mais attention, Jésus dans sa grâce capitale, Jésus dans sa grâce d'Union hypostatique, avec cet amour, cette pression d'amour, cette véhémence d'amour, ce théâtre d'amour prodigieux où se joue la profusion de l'émanation et de l'accueil de tous les torrents de cette source d'amour pour le monde intérieur de Dieu, se joue dans une Jérusalem qui est au-dessus des montagnes et au dessus des collines.

Nous savons très bien que le signe du Fils de l'Homme, c'est la Jérusalem qui est au-dessus des montagnes, mais ils ne pourront avoir la considération de cette révélation de cette ouverture de l'Union hypostatique, de cette ouverture de la grâce capitale, de cette ouverture de l'unité conjointe de tous les torrents de gloire intime à la vie de Jésus entier, vivant et personnellement exalté comme source d'émanation du Saint-Esprit pour le Père et pour tous ceux que le Père le Fils et le Saint-Esprit engendrent une deuxième fois dans le mystère de la grâce.

Voilà, c'est pour ça que nous avons l'Évangile de Nicodème aujourd'hui (Jean 3, 14-21).

Il faut que le Fils de l'Homme soit manifesté, qu'il soit élevé sur la Croix, qu'il soit élevé dans la Jérusalem d'en-haut, il faut une nouvelle naissance pour ça, il faut naître une deuxième fois, être conçu une deuxième fois, et être introduit du coup dans les torrents immaculés descendant dans le Saint des Saints des profondeurs intimes de l'amour inexplicable de Dieu.

Et celui qui croit dans le Fils de l'Homme, celui-là vivra de cette nouvelle naissance, il s'y engoutira, il verra sa couleur, il verra son odeur, il verra son toucher, il verra son ardeur, il verra et découvrira sa lumière, il s'habituerà, il en fera sa propre âme, il en fera son univers, il en fera sa demeure.

Alors celui-là, bien sûr, n'est pas jugé. Mais celui qui ne croit pas en allant jusque-là est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. Cela, c'est le jugement.

Au-dessus des montagnes, au-dessus des collines, la Jérusalem déchire les cieux à cause de l'Église catholique.

Un jour vient, quand le nombre est atteint de ceux qui rentrent à l'intérieur de ce qui est intime, profond, réel, palpable dans la réalité vivante de Jésus crucifié et Marie, et ceci dans une lumière qui est en harmonie, en affinité avec la lumière de gloire où Joseph y a pénétré aussi, lui qui en était mort d'amour, lorsque les enfants de la terre et du ciel vont pénétrer à l'intérieur de cette Sainte Famille pour y être conçus de nouveau dans la Jérusalem nouvelle, lorsque cette conception sera immédiatement reçue dans l'unanimité, alors le signe se manifestera au-dessus des montagnes, ce qui fait la joie de l'Église catholique, la joie de chaque baptisé, de chaque confirmé, de chaque prêtre, de chaque élément palpitant de la sponsalité sacerdotale des

membres de l'Église catholique dans une unité totale, unanime, en une unique conception, ils vont obtenir des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de Marie et de Joseph, que cette Jérusalem vienne de l'intérieur, mais aussi de manière visible à toute la nature humaine, se dilater, se présenter, se proposer pour faire qu'il y ait une nouvelle vie, un monde nouveau, le Règne du Sacré-Cœur avec le Roi, la véritable Royauté d'Israël dans le désert de la Femme qui enfante et qui conçoit.

Nous en sommes les témoins, μάρτυρες, c'est notre témoignage, c'est notre vie intérieure, c'est notre sang qui gicle de partout dans le sang du Christ et le sang de la nature humaine toute entière pour faire un seul sang, parce que c'est un sang d'amour éternel dans lequel chacun de nous a été créé, mais dans lequel chacun de nous est conçu une deuxième fois dans l'unité de la Jérusalem nouvelle.

La Jérusalem nouvelle, ce n'est pas rien pour nous, parce qu'elle est identifiée au signe du Fils de l'Homme dans son extériorité, et ce signe du Fils de l'Homme, c'est la Croix dans toute son ardeur.

Il faut se rappeler ce que le Christ dit à Nicodème : il faut être conçu d'une manière nouvelle, il faut une autre naissance, il faut une nouvelle naissance, il faut le monde vivant de la grâce sanctifiante en ceux qui croient au Fils unique de Dieu, il le faut parce que le jugement tient à cela.

Cette année nous vivons le Carême dans l'année de St Joseph qui descend sur la terre avec la Jérusalem d'en-haut au moins en ceux qui ont entendu la parole du Saint-Père et la reçoivent eucharistiquement en sa présence réelle pour son déploiement dans la conception immédiate de notre vie dans ce Carême, au jour de la Pâque qui arrive cette année, nous n'allons pas oublier qu'il n'y a pas une seule seconde à perdre à des préoccupations qui relèvent de la chair et du temps, alors que le temps est arrivé.

Regardez, cette semaine qui vient est une semaine stupéfiante et vertigineuse ! Il va y avoir le 17 mars. Le Saint-Père a décidé d'ouvrir le sanctuaire de Knock en Irlande comme sanctuaire marial et eucharistique international le 19 mars. Le 19 mars, St Joseph, solennité des solennités, dix-neuf siècles qui se concentrent dans ce déploiement.

Nous allons nous y engloutir cette semaine, c'est sûr, cette semaine nous allons concentrer tout notre cœur, toute notre lumière intérieure, toute notre considération, toute notre soif, toute notre aspiration à être introduits et à produire avec Marie et Joseph la conception immédiate du jaillissement du Royaume de St Joseph, c'est-à-dire de la Sainte Famille, jaillissant du signe du Fils de l'Homme, de son Union hypostatique déchirée, sa grâce capitale tournoyante et brûlante, et des fleuves d'eau vive qui doivent s'en répandre tout en étant contenus à l'intérieur de l'humilité du véritable Israël de Dieu que nous sommes, parce que nous répondons Oui et nous voulons être fidèles à ce que Dieu nous demande.

Nous répondons Oui d'une manière concrète parce que notre vie est une vie contemplative, substantiellement contemplative, si elle est chrétienne elle est substantiellement contemplative, substantiellement mystique, substantiellement intérieure, substantiellement liée à l'Un de la paternité de Dieu faisant ses délices à recevoir le mystère de la Croix dans tous les élus depuis la fin du monde jusqu'à maintenant.

« C'est la fidélité que je demande, ce n'est pas le sacrifice ».

Si nous aimons Dieu, nous sommes fidèles à cette vie unitive.

Nous y aspirons, nous y pénétrons, et cette transformation incarnée, c'est celle de l'Union hypostatique, et de la grâce capitale, et du jaillissement de toutes les fontaines de vie éternelle, des flots intarissables et des fleuves d'eau vive.

A ce grand fleuve qui passe, je m'abandonne et je crois, et je réalise ce qu'il signifie dans le fruit des sacrements.

Le reste, il faut bien le dire, est une perte de temps, c'est une perdition, on est dans la perdition, la damnation du temps.

C'est pour ça que j'aime beaucoup la prière que nous disons après avoir dit l'Évangile. J'aime bien faire cette prière. Je ne sais pas si vous l'aimez bien vous aussi ?

« Que cet Évangile, Seigneur, exhale son parfum », la puissance du parfum dans la main de Joseph conçu et enfant, « et ta présence vivante et lumineuse, crucifiée et glorieuse, sur toute la surface de la terre »

« Que cet Évangile fasse comme un manteau, comme la rosée dans la verdure, qu'elle pénètre toute chair assoiffée de virginité céleste, divine, toute pure, immaculée »

« Et qu'ils puissent voir, tous ceux-là, aujourd'hui, maintenant, s'ouvrir devant leurs yeux au-dessus des montagnes la Jérusalem véritable, libres de toute entrave », ils s'y envolent, ils y pénètrent, ils y habitent, c'est leur univers, c'est leur vie, c'est leur naissance, « lavés de toute faute, immaculés », leur temps est devenu un temps véritable de vie, de lumière dans le monde nouveau.

Et une fois que nous sommes installés là, dans la Jérusalem nouvelle, sur le trône où se trouve St Joseph descendant et faisant resplendir le Royaume de la Jérusalem sur toute la terre, nous pouvons avoir autorité sur les milliards et les myriades de Chinois, de musulmans, tout l'occident dévasté dans chacun de ses enfants, tous les prisonniers anatnamo-boddéiques, nous pouvons descendre en chacun d'entre eux les visiter réellement, complètement, individuellement et tous ensemble, pour que le Règne du Sacré-Cœur vienne les visiter.

Et les enfants aussi bien sûr, chacun d'entre eux, et toutes les âmes du purgatoire, bien sûr, et tous les juifs qui doivent faire partie de cet éclatement de la grâce d'Élie le prophète dans tout l'univers, sans l'unité desquels cela ne pourra pas se faire : « Kol mevasser ».

Mais auparavant il faut être rentrés à l'intérieur du signe du Fils de l'Homme, la Jérusalem nouvelle véritable, et vivre de cette vie nouvelle, une naissance nouvelle, une nativité nouvelle, une conception nouvelle, sans aucune médiation entre Dieu, la grâce capitale et la grâce source de tous les torrents de la vie divine répandue et reçue dans la nature humaine toute entière et la nature divine toute entière elle aussi présente dans l'Un dans l'acquiescement, dans la liberté véritable de notre Oui.

Eh bien la proclamation de l'Évangile, c'est d'annoncer cette bonne nouvelle que tout ce qui n'est pas cela ne sert à rien, et que tout ce qui est cela est présent et donné, et peut se réaliser dans le Oui de la foi remplie d'amour de l'Église arrivée à l'heure de son accomplissement, de son immaculation invincible universelle.

L'heure est arrivée
« Me voici »

Le Parcours du Carême est arrivé à mi-chemin

1. Parcours du Carême 2024 en pdf

Le parcours arrivé à mi-chemin ... est entièrement saisi en un seul pdf que vous pouvez consulter et télécharger, pour aider à revoir un exercice oublié, ou pour le reprendre (évidemment les cédules des jours à venir ne s'y trouveront pas encore : elles seront ajoutées au fur et à mesure) :



Parcours du Carême 2024

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursCareme2024.pdf>

2. Six lectures expliquées de St Hannibal di Francia en pdf

A garder également pour ce que nous appelons "la mangeoire" du parcours le pdf récapitulant les textes proposés "targum-Hannibal de Francia". Ils ont pour finalité de nous plonger dans l'ambiance spirituelle de notre liberté spirituelle retrouvée dans le Christ dans le temps du Règne du Sacré-Cœur qui vient :



Texte des six lectures expliquées de St Hannibal Di Francia

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2024StHannibalODT.pdf>

Dimanche 10 mars :
Monition du quatrième Dimanche du Carême



Homélie de la Messe du Matin (19 mn d'écoute)
<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/10-1Homelie.mp3>

« Après deux jours il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour » (Osée 6, 1-6, hier samedi 9 mars) ; la comète du diable se dirige vers le soleil ; ce que Jésus rappelle à Nicodème (Jean 3, 14-24) ; regardons vers le Fils de l'Homme soulevé sur la Croix ; le Carême permet de se préparer, de dire Oui à être aspiré à l'intérieur de la Jérusalem qui doit apparaître ; la vie nouvelle est une vie divine donnée gratuitement ; le jugement ; par la foi (Ephésiens 2, 4-10) ; le péché par omission ; nos enfants nous emportent dans la Jérusalem nouvelle au-dessus des montagnes

Texte de l'Homélie

Nous sommes au quatrième Dimanche du Carême, avec une semaine qui vient de se passer où le diable proclame sa victoire sur la paternité créatrice de Dieu dans la terre. Plus personne ne peut se cacher aujourd'hui que la terre s'est remise librement entre les mains du diable.

Pendant ce temps l'innocence crucifiée de Jésus dans l'Immaculée Conception de Marie n'a plus que le Royaume de son Sacré-Cœur brûlant et immaculé pour sa consolation dans l'innocence crucifiée de ceux qui préfèrent rester dans la paternité vivante et la joie parfaite de Dieu le Père qui les crée : il n'y a plus que les enfants pour Jésus, pour sa présence, son sacrifice d'amour, pour sa soif.

Dans le prophète Osée hier (Osée 6, 1-6), il y avait la prophétie qui disait que dans la dévastation Adonaï Elohim s'enfoncera... Nul n'est descendu au fond, venant du ciel, que le Fils de l'Homme. Et après deux jours – un jour c'est mille ans – il nous refera vivre, et le troisième jour il nous relèvera.

Nous sommes arrivés à ce troisième jour, le troisième millénaire est arrivé.

Nous avons un tout petit signe, vous êtes sans doute au courant, un tout petit signe extérieur, un peu comme les rois mages. Il y a une étoile qui est visible depuis la tragédie de la déclaration de guerre à la paternité vivante de Dieu dans le ventre de la maternité des êtres humains. Une comète est arrivée, son nom est "la comète du diable", elle va directement sur le soleil.

A cause du soleil, à cause de ceux qui sont dans le soleil, à cause de ceux qui sont dans la Croix glorieuse de l'acte pur du Saint-Esprit à l'intérieur de la Croix de Jésus, de l'âme de Jésus crucifié, à cause de ceux-là, la comète du diable, l'étoile du diable, dans son arrogance complètement idiote, se précipite sur le soleil, mais le soleil va l'anéantir. Ce soleil resplendit dans les enfants, alors : « Crucifiez-les ! », « Crucifie-le ! »

Notre pénitence ne vient pas de nos actes, c'est un don de Dieu.
La grâce, c'est gratuit.

Dieu a envoyé son Fils, il est venu d'en-haut, il est venu chez nous et il a été élevé, et personne...

Jésus explique cela à Nicodème (Jean 3, 14-24) :

« Enfin Nicodème, tu es maître en Israël et tu ignores cela ? »

Tu ignores ou tu veux ignorer qu'Adonaï Elohim est Un,
que Dieu le Père, אב אלהים (Ab Elohim), est Dieu,
que Dieu le Fils, בן אלהים (Ben Elohim), est Dieu,
et que רוח הקדש אלהים (Ruach Ha Qadesh Elohim) est Dieu,
et que les Trois sont Un en Trois et Trois en Un.

Et que celui qui descend du ciel c'est le Fils de l'Homme, et que le Fils de l'Homme c'est Ben Elohim, et que Dieu le Père le veut et que le Saint-Esprit l'embrace.

C'est que qu'on t'a enseigné depuis Moïse explicitement.

C'est Dieu qui donne la vie. C'est Ben Elohim. C'est le Verbe de Dieu qui illumine tout homme au moment où il le crée. C'est lui le Créateur de chaque être humain dans le premier instant de son existence et à jamais.

C'est lui aussi qui descend du ciel pour être élevé, et il sera élevé exactement de la même manière que Moïse a élevé sur une croix le serpent d'airain.

Quiconque regarde vers lui et croit est soulevé de la terre en même temps que celui qu'il regarde et qui est soulevé sur la croix élevée par Moïse.

Et la mort qui est en eux, où ils ont été précipités par le serpent, est anéantie.
Et du coup ils ont une nouvelle vie.

Dieu a envoyé son Fils pour que ce soit sa propre vie qui soit donnée. Il envoie la vie éternelle. La vie éternelle, c'est Ben Elohim, c'est Dieu lui-même.

Et s'il donne son Fils pour qu'il soit élevé sur une croix, pour qu'il soit élevé de terre, c'est pour qu'il donne sa propre vie.

C'est une autre vie, c'est la vie divine, c'est la vie éternelle, c'est la vie de la Personne même d'Elohim dans le Fils de l'Homme.

Tu es maître en Israël et tu ne sais pas cela.
Mais si, tu le sais, mais tu l'as oublié.

La Jérusalem qui vous a été confiée pour que vous puissiez célébrer l'absolution, pour que vous puissiez célébrer la vie de la grâce, la vie messianique, la vie du Fils de l'Homme par laquelle Dieu veut donner sa propre vie éternelle à tous les hommes dans son temple en même temps qu'il crée chaque être humain, en même temps aujourd'hui il veut le créer une deuxième fois dans une deuxième naissance, il faut naître une deuxième fois, la Jérusalem est tombée en raison du cri de tous les hommes pourtant bénis et investis de la grâce messianique.

Ils ont abandonné et ils ont transpercé, ils ont accepté, ils ont fermé les yeux à la crucifixion de l'innocence dans le Saint des Saints de la paternité créatrice de Dieu dans le temple qui avait été érigé miraculeusement par Elohim.

C'est ce que nous vivons.

La Jérusalem a été ainsi détruite, saccagée, dévastée par le peuple de Dieu, par ceux qui disent :
« Je suis baptisé mais je choisis la mort du péché quand même, ce n'est pas Dieu qui commande mais c'est le péché qui est en moi qui commande, et je ne veux pas voir tout ce que ça implique. Je ne le veux pas ! Je ne viendrai pas à la lumière ! »

Le Carême est là pour dire : « Mais si ! Bien sûr que si ! »

Parce que si je regarde vers le Fils de l'Homme soulevé sur la Croix, j'y suis immédiatement aspiré, j'y suis immédiatement transformé en soleil de vie divine et de gloire.

Et la Jérusalem doit naître une deuxième fois, mais cette fois-ci elle est au-dessus des montagnes (prophète Osée). Elle est au-dessus des montagnes, la Jérusalem. C'est notre Mère. Il faut une nouvelle Mère, il faut une nouvelle Maman.

L'Église, c'est-à-dire la Croix de Jésus, l'Immaculée Conception devenue Mère, nous aspire à l'intérieur d'elle-même eucharistiquement et nous arrache au-dessus de la terre parce que la terre qui est la nôtre, l'esprit de ce monde, le corps, la chair de la nature humaine toute entière a choisi les ténèbres.

Il faut se convertir, il faut aller dans la lumière, et la lumière nous arrache à la ténèbre et nous fait rentrer gratuitement, c'est un don de Dieu, et les actes que nous y produirons seront les actes de Dieu lui-même à l'intérieur de la Jérusalem nouvelle.

Le Carême c'est de se préparer, c'est de dire Oui à être aspiré à l'intérieur de la Jérusalem qui doit apparaître.

Le diable est en train de vivre ses derniers instants de victoire sur la terre.

Le temps va s'ouvrir.

« Après deux jours il nous rendra la vie, le troisième jour il nous relèvera. »

Celui qui est élevé, le Fils de l'Homme...

Personne n'est élevé sinon celui qui est descendu du ciel.
C'est celui qui est descendu du ciel qui est élevé.

Donc tous ceux qui croient en étant à l'intérieur de lui, aspirés en lui, transformés en lui, et qui une fois qu'ils sont en lui sont dans la Jérusalem de la foi, de la foi dernière, de la foi accomplie, vont produire les œuvres de la foi, de la foi en Dieu.

C'est en Dieu qu'ils croient cette fois-ci.

Une fois que nous sommes dans le Christ crucifié et glorifié, dans la Croix glorieuse de Jésus, dans le soleil de la Jérusalem nouvelle sur la terre, à ce moment-là, une fois que nous sommes là, dedans, nous avons une vie nouvelle : c'est une vie humaine mais c'est une vie totalement divine, donnée gratuitement.

Cette vie divine fait que notre foi est divine : notre foi c'est de croire en Dieu le Père mais étant dans Dieu le Fils et avec la même puissance que le feu et l'acte pur du Saint-Esprit en Marie glorifiée dans la Jérusalem glorieuse.

De faire pénitence au milieu du Carême pour faire cette élévation pour ne plus appartenir à la terre déchue ni au diable, ni à la ténèbre qui fait que « non, nous n'avons pas à produire les actes de la vie divine dans la nature humaine toute entière, dans tous les enfants créés par Dieu, non, nous n'avons pas à faire cela »...

Vous voyez, c'est ça qui est le jugement.

Mais Dieu n'a pas envoyé son Fils...

Je suis en train de répéter exactement les Paroles de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui, chapitre 3 de l'Évangile de St Jean, cette discussion avec Nicodème.

C'est extraordinaire !

Premier chapitre de l'Évangile de St Jean : il est le dieu vivant, il est devenu chair, il a habité parmi nous.

Deuxième chapitre : Aux noces de Cana il a changé la nature humaine en nature divine, il a changé l'eau en vin, ce n'est plus notre cœur qui bat dans notre poitrine, c'est le cœur du Christ crucifié et glorifié qui bat dans notre poitrine, physiquement. Aussitôt après les noces de Cana, il descend à Jérusalem, et là il chasse les vendeurs du temple. « C'est la maison de mon Père ». Il ouvre les portes de la paternité créatrice de Dieu dans le corps de l'Immaculée Conception et dans son propre corps et dans le corps de tous les hommes qu'il crée.

Et aussitôt il voit Nicodème. Nicodème entend parler : « Il a changé l'eau en vin ! ». Il dit à Jésus : « Personne ne peut faire les signes que tu fais s'il n'est venu d'en-haut ! », alors Jésus lui dit : « Mais tu peux venir avec moi dans une nouvelle vie, une nouvelle naissance, naître une deuxième fois », et c'est le chapitre 3 de l'Évangile de St Jean. C'est aujourd'hui, cet Évangile (Jean 3, 14-21).

C'est par la foi, comme dit l'Épître d'aujourd'hui (Éphésiens 2, 4-10), attention, c'est par la foi, c'est par la foi que la réalité physique du corps spirituel entièrement renouvelé, c'est le corps glorieux de Marie, du Christ, le nouvel Adam, la nouvelle Eve, et de la Jérusalem spirituelle dès cette terre.

Nous allons être élevés par la Croix glorieuse au-dessus de la terre.

Quiconque regarde vers lui resplendira et il produira les œuvres que Dieu veut qu'il produise, des œuvres totalement divines.

Personne n'en tirera d'orgueil parce que cela ne viendra pas de nous, cela ne viendra pas de lui, cela ne viendra pas de moi, cela vient simplement de cette nouvelle naissance.

Nous avons été créés par Dieu pour être créés une deuxième fois.

Et donc tout ce Parcours de Carême cette année ouvre les portes et les écluses du ciel profond de Dieu, dans les immenses profondeurs, dans les immenses hauteurs, le voile se déchire et cette année nous pouvons rentrer dans la Jérusalem nouvelle, celle qui est au-dessus des montagnes.

Ce n'est pas la peine de reconstruire un temple en-dessous de la terre, un temple pour le diable, un temple à Jérusalem, ça ne sert à rien.

L'Anti-Christ... nous passons en-dessous, nous passons au-dessus et nous sommes dans la Jérusalem véritable corporellement, avec notre corps spirituel.

La résurrection nous soulève dès cette terre dans une Jérusalem qui, elle, doit descendre du ciel de cette Jérusalem elle-même, et incarnée, pour se planter dans la terre.

Voilà la conversion qui est demandée cette année à ceux qui vivent de l'Eucharistie dernière, de l'Eucharistie accomplie, de la Maternité divine accomplie en elle, de la Paternité, de la Coupe qui s'en déverse jusqu'à nous, pour que nous puissions voir le spectacle avec une joie immense, merveilleuse : la destruction du mal, la disparition de l'Anti-Christ sous nos pieds, sous nos yeux, alors que nous sommes encore sur la terre.

Quand nous vivons cela, c'est par la foi que nous le vivons, c'est un don de Dieu, et c'est un don que nous étreignons librement pour le posséder.

« Celui qui croit en moi possède ma vie, la vie éternelle incarnée, glorieuse, de la Jérusalem nouvelle ».

Il n'y a pas d'autre acte à produire que celui de cette foi-là qui a Dieu lui-même pour objet dans la vérité toute entière, il n'y a pas d'autre acte à produire que celui-là.

Toutes nos forces sont mobilisées dans la puissance du Saint-Esprit en l'Immaculée Conception qui nous est donnée, « Voici ta Mère », dans l'Eucharistie.

L'Immaculée Conception, sa mémoire, nous est donnée comme Maternité divine engendrant le corps spirituel de résurrection dès cette terre.

Il n'y a pas d'autre Carême à faire que celui-là.

Tout le reste, nos attachements aux choses terrestres, il faut s'en détacher.

Et ce faisant, nos enfants nous y emportent.
Parce que ce sont nos enfants.

Nous n'avons pas à être aveugles là-dessus.

C'est ce qui est dit dans une autre Épître : le péché par omission, c'est le péché le plus grave du temps de la fin, de l'Église de la fin, des chrétiens de la fin, des baptisés de la fin.

« Crucifie-les et puis c'est tout, et qu'on n'en parle plus ! Ce n'est pas à moi de m'occuper de mes enfants ! ». On voit bien Caïn qui dit : « Est-ce que c'est à moi de m'occuper de mon frère ? » Il l'a tué, il l'a massacré !

Ce péché par omission est terrible !
Chez les chrétiens il n'est pas absent.

Donc il faut vraiment une conversion dans la lumière de l'innocence divine crucifiée mais transformée en lumière.

Alors à ce moment-là tous ces enfants deviennent nos enfants, et étant nos enfants ils nous entraînent, ils nous emportent dans la Jérusalem elle-même qui est au-dessus des montagnes.

Ce n'est pas sans eux.

Et c'est le signe de la nouvelle naissance en nous, c'est le signe que notre Carême, nous y sommes rentrés par la grâce que Dieu y donne.

C'est pour ça que notre pénitence est joyeuse, parce qu'elle est victorieuse, dans une plénitude de victoire, une plénitude de délices, une plénitude d'allégresse, une plénitude de bonheur, une plénitude de liberté dans la Jérusalem.

Et c'est dès maintenant que nous y rentrons et que nous pouvons y aller et venir.

Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, personne n'a été élevé sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme.

C'est cette nouvelle naissance qui est notre vie humaine aujourd'hui, et encore pendant des siècles et des générations.

C'est donné gratuitement, vous savez, quand il n'y a plus la moindre trace de péché en nous.

Il n'y a plus l'ivraie et le bon grain, il n'y a que le bon grain, que l'Immaculée Conception dans l'Église de la Jérusalem nouvelle au-dessus des montagnes.

Et c'est librement que nous y accédons, que nous nous y élargissons jusqu'à ce que tous les instants présents du temps de la fin s'évanouissent dans la glorification de toutes choses par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'Église catholique de la Jérusalem dernière.

Il n'y a pas d'autre objet à la foi catholique que cela, c'est pour ça que l'Épître nous dit : « C'est la foi », et du coup la foi nous fait échapper au jugement, il n'y a plus aucune condamnation pour personne.

Lundi 11 et Mardi 12 mars : Cédule 15



Cédule 15

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule15Parcours.pdf>

1. Entretien vidéo et saisie pdf n°18 : Ste Hildegarde, Sponsalité, Viridité et Memoria Dei
2. Catéchisme de Carême (4ème volet) : l'expérience de l'Un et l'adoration en esprit et en vérité
3. L'exercice à quatre élévations
4. Cinquième Mystère Joyeux du Monde Nouveau

1. Entretien n°18 : Ste Hildegarde, Sponsalité, Viridité et Memoria Dei

Pour une spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Notre Entretien N°18 pour le Forum de la Paix est plus que jamais d'actualité :

Ste Hildegarde, Sponsalité, Viridité et Memoria Dei : la Sponsalité vécue dans la viridité ; le Fruit du Sacrement de l'Eucharistie ; la Memoria Dei ; les exercices des Cédules pour se préparer à l'Ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse ...

Il nous aidera à nous recentrer sur le "OUI originel" dans le Soleil du Fiat qui est le nôtre désormais en ce troisième millénaire



Vidéo de l'Entretien Ste Hildegarde

<http://catholiquedu.free.fr/videos/mp4/EntretiensDuPereNathan/18SteHildegardeSponsaliteViriditeMemoire.mp4>



Texte de l'Entretien Ste Hildegarde

<http://catholiquedu.free.fr/2016/EntretiensDuPereNathan/18SteHildegardeSponsaliteViriditeMemoire.pdf>

Un auditeur. Ces textes d'Hildegarde, est-ce qu'ils sont rassemblés dans un document ? Vous avez cité un document d'Hildegarde tout à l'heure.

Père Nathan. Oui, le Livre des Œuvres Divines, que je recommande. Et toutes les Visions. C'est Jésus qui s'adresse à elle dans des Visions et Il commente les Visions. Donc vous avez les tableaux de Sainte Hildegarde, elle les voit, elle les fait peindre, et Jésus lui explique la Vision et

ce que cela signifie, pour chacune de ces Visions. Donc le Scivias, et puis après Le Livre des Œuvres Divines.

A chaque fois vous avez l'équivalent des vingt-deux chapitres de l'Apocalypse.
Ce serait un beau travail à faire, un travail qu'on pourrait rendre obligatoire dans tous les Séminaires du Monde Nouveau : tout le monde doit faire le parallèle et le croisement et l'au-delà de l'Unité des deux des vingt-deux chapitres de l'Apocalypse de Saint Jean et des Visions de Sainte Hildegarde.

Et nous nous apercevons que tout est à base de Sponsalité, tout cela est à partir du Mariage. (Sponsalité vient de Sponsa l'Épouse, Sponsus l'Époux).

Quand de l'intérieur la Sponsa est reçue comme envoyée directement en Mission invisible par la première Personne de la Très Sainte Trinité dans la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, alors à ce moment-là je suis animé dans une Mission invisible du Saint-Esprit et je rentre dans la signification sponsale de la solitude que je commence à assumer, et je vois que je suis seul au monde à pouvoir assurer la réciprocité dans l'échange de l'accueil et du don dans cette profondeur qui implique une Mission invisible dans l'Intimité profonde de cette Mission invisible d'une Personne divine dans l'Épousée qui est reçue telle qu'elle est sans séparation. (...)

Et là, du coup, j'ai une capacité dans la viridité – c'est Sainte Hildegarde qui explique cela – j'ai une capacité physique dans la viridité de mon corps sponsal de pénétrer à l'intérieur et de vivifier comme le filament une ampoule l'Unité des deux en elle.

(... *A propos des mariages hors sponsalité*) C'est une humanité qui agonise dans... Sodome et Gomorrhe, quelle horreur ! Comment veux-tu qu'on ne fasse pas des lois pour échapper à un mariage aussi atroce, qui se termine dans les laboratoires ? Ah non, Stop, STOP, STOP ! Ça c'est sûr, STOP, là il faut arrêter.

Non, la Sponsalité, ce n'est pas comme ça.

Le Pape arrive, le Pape de Rome vient et donne la révélation sur l'univers intérieur d'une Sponsalité vécue dans la viridité. C'est désormais une des quatre-vingt-huit vertus de notre humanité.

Il faut cultiver les qualités du cœur lié au corps.

La viridité. Jésus a inventé ce mot dans Sainte Hildegarde pour notre humanité d'aujourd'hui. (...)

La viridité, la viriditas.

Pour ceux qui ont un petit peu de temps, vous tapez catholiquedu.net sur Google. (...)
Vous tapez : Sponsalité catholique. (...)

Régis. Qu'est-ce qu'il y a de plus fort que le pardon ?

Père Nathan. Je peux très bien revivre la Messe sponsale transactuelle surnaturellement qui n'a pas été dite, dans le corps spirituel venu d'En-haut de minuit à trois heures du matin, pour revivre dans ma Mémoire ce que ma Mémoire n'a pas exprimé pour qu'elle s'exprime désormais dans la conception de mes sept enfants. Évidemment !

Le Fruit des Sacrements existe. Voilà le message de Sainte Hildegarde, voilà le message du Saint-Père. Il y a le Fruit des Sacrements.

Déjà je vais avoir la matière du Sacrement de mariage : la Sponsalité.

Comment fait-on pour être corporellement à l'intérieur de la viridité incarnée ?

C'est du Sang de Lumière et de Feu qui reçoit, qui accueille, qui se laisse enflammer par le don de l'épousée dans la signification sponsale de son corps où elle s'abandonne en entier, elle est reçue telle qu'elle est dans la signification de son don dans la Mission invisible du Verbe de Dieu qui est Épousée éternellement en Dieu.

Il n'y a aucune différence en moi dans l'accueil de l'Un et de l'Autre parce que je suis habitué à l'oraison : Pas d'oraison, pas de viridité. (...)

Il fallait voir comment le Père Emmanuel parlait de la Sponsalité du temps de Jean-Paul II. Il n'était pas comme un certain dominicain qui disait : « La Sponsalité ? C'est métaphorique. » Quel coup de patte contre le Saint Père ! Métaphorique ! Il a coulé à jamais l'ordre de Saint Dominique en disant ça. (...)

Mais le Père Emmanuel était sanctifié dès son enfance pour être source du Mystère de Compassion dans le cinquième Sceau de l'Apocalypse. C'est cela, la mission du Père Emmanuel. Je ne sais pas comment je me suis retrouvé auprès de lui. J'y suis allé à reculons, je me rappelle : « Je ne veux pas y aller ! Oh non ! ... ». Au bout de dix ans nous l'aimions beaucoup, mais...

La viridité, c'est extraordinaire. Le Père Emmanuel disait : « Il y a une capacité à l'intérieur de nous lorsque nous faisons oraison de renversement intérieur qui fait que nous absorbons, nous assumons, et tout le corps viril devient une source de Lumière et d'Unité à l'intérieur de Dieu et engendre en nous une Mission invisible d'accueil pour recevoir, tout simplement ».

Eh oui, parce que la signification sponsale du corps structure l'oraison. C'est donc dans l'oraison d'Union transformante que je reçois l'accueil de l'épousée dans l'intériorité de son corps pour illuminer de l'intérieur l'intériorité de mon corps et provoquer ce phénomène de commotion spirituelle mais aussi incarnée et intérieure qui absorbe à l'intérieur de moi toutes les forces de la virilité et la transforme, comme l'explique Sainte Hildegarde, en viridité.

Une femme, quand elle est dans les bras d'un homme, elle le sait.

Quand elle est dans les bras d'une passoire, elle le sait aussi.

C'est pour ça que ce n'est pas facile pour une femme de se marier aujourd'hui, parce que tu regardes tout l'horizon, il n'y a que des passoires. (...)

Pourquoi est-ce que j'ai pris mon Père Emmanuel pour parler de cela ?

C'était pour parler de Sainte Hildegarde, parce qu'elle était bénédictine. (...)

Dans l'échange de l'accueil et du don, à l'intérieur de ce qui fait l'intériorité lumineuse et vivifiante du corps, je peux assumer de l'intérieur ce qui anime dans la Mission invisible des Personnes divines dans le don et l'échange du don et l'accueil de l'unité du corps de l'autre de l'intérieur même de ce corps de quoi réaliser l'acceptation du don jusqu'à la Memoria Dei.

Alors à ce moment-là le point de vue organique s'efface, – le point de vue organique, traduisez : sexuel proprement dit, sexuel freudien, kundalinique, asmodéen – se dilue et laisse la place à un plaisir métaphysique qui dépasse tous les temps et tous les lieux.

Il y a une capacité de rentrer dans un tourbillon, une tornade de l'échange de l'accueil et du don où la femme est reconnue comme étant ce qu'elle est dans tout ce qu'elle est à partir des Missions invisibles des Personnes divines en elle, et moi-même aussi, et du coup le don s'approfondit d'abîme en abîme jusqu'à pénétrer dans quelque chose qui est au-delà du temps et qui s'épanouit physiquement à l'intérieur de l'épanouissement et de l'accueil du corps spirituel venu d'En-haut.

C'est comme ça que Dieu crée le Troisième.

Le Troisième, ce n'est pas l'enfant.

Le Troisième, c'est l'Unité sponsale.

Il est tellement pur, tellement immaculé, tellement réceptif, adapté, en affinité avec le corps spirituel venu d'En-haut qu'il échappe aux séquelles du péché originel.

Mais mon épouse, si je ne suis pas là-dedans... Au sommet ça peut aller mais quand on est dans le creux... ça récurse les fonds de casseroles, ce n'est pas drôle. Je n'ai aucune expérience de tout cela, je n'ai jamais connu une femme de ma vie. J'ai fait le vœu de virginité, le vœu de pauvreté et le vœu d'obéissance, donc grâce à Dieu je ne sais pas ce que c'est que la sponsalité de passoire, donc je ne peux pas en parler.

Mais je peux parler de la Sponsalité dans la viridité. Je peux en parler parce que nous en faisons l'expérience, nous. La Sponsalité virginale, la Sponsalité véritable, la Sponsalité du corps dans la viridité. Et Sainte Hildegarde explique cela.

Lorsque c'est dedans cela qu'a lieu ce processus de la Dormition sponsale à l'Assomption sponsale, c'est-à-dire l'apparition du génome, là nous pouvons dire que tu as vécu une paternité et une maternité responsables, tu peux le revivre pour chacun de tes enfants. Ne dis pas : « Trop tard ! Si j'avais su cela avant ! ».

Le Père Emmanuel disait : « Le corps spirituel transcende comme un rayon laser le temps et tous les lieux. Il traverse tous les temps et tous les espaces dans un seul instant. C'est cela le Sacrement du corps qui reçoit le Fruit des Sacrements.

- Ah oui, je commence à comprendre, mon Père.

(...) »

C'est terrible de ne pas avoir mis son nez dans l'Apocalypse de Jean-Paul II, la Sponsalité. De ne pas avoir mis son nez dans l'Apocalypse de Saint Jean. De ne pas avoir mis son nez dans l'Apocalypse de Joseph, enfin de Benoît XVI, c'est-à-dire Sainte Hildegarde. Comment veux-tu que nous puissions faire de la farine avec des cathos de ce genre ? C'est impossible. (...)

Le Roc au fond du gouffre du Sanctuaire du Saint des Saints où le Feu de la Paternité de Dieu engendre dans le Verbe de Dieu qui illumine toute existence venant en ce monde, ce que tu es, tu peux le retrouver. Tu le retrouves quand tu veux. Ce n'est pas très difficile, cela s'explique aussi, cela s'apprend et cela se vit.

Il est bien évident que – je dis cela avant que se termine votre entretien ici – pendant des siècles et des siècles nous avons tous vécu de la purification de notre vie dans les trois premières demeures de la transformation chrétienne, pour que nous soyons en dehors du péché. La grâce sanctifiante nous met en dehors du péché. Voilà ce que le Père Martin Luther n’a jamais expérimenté. Il était prêtre. Il était moine aussi.

Nous passons par les demeures. La grâce, du fond de nous-mêmes, soulève ce qui est impur, le fait sortir, ... pendant la demi-heure d’oraison.

Et en même temps que cela il y a des lumières, il y a des larmes, il y a des impressions anagogiques profondes, qui montrent que même si nous n’y voyons rien, nous voyons tout, nous voyons que Dieu est là. Il y a donc une lumière puisque nous le voyons. Et petit à petit cette vision laisse le Saint-Esprit s’emparer de nous et nous mettre dans la Lumière. Mais une Lumière surnaturelle. Pas une lumière naturelle.

Pas la lumière de mon innocence originelle que je connais bien aussi, que je peux retrouver quand je veux, comme je veux, à n’importe quel moment et quel que soit mon état. Je peux reprendre possession de mon innocence originelle quand je veux.

Surtout nous les chrétiens. Parce qu’à ce moment-là nous l’engloutissons dans l’innocence originelle de l’Immaculée Conception qui nous est donnée. Elle nous est donnée alors je la reçois telle qu’elle est : *Missio invisibilis Sponsae increatae in Spiratione Dei*.

Êtes-vous capables de répéter cela ?

Mission invisible de l’Épousée incréée à l’intérieur de la Procession de Spiration éternelle de Dieu.

On devrait relire le premier Concile de l’Église il y a dix-sept siècles. (...)

Quand je suis allé chez le Père Emmanuel, je venais comme vous de ce monde-ci. (...)
Bon, au bout de quarante ans... C’est ce que disent d’ailleurs les Midrash rabbiniques :
« Commence à douze ans à poser des questions, et au bout de quarante ans, à cinquante-trois ans, oui, tu pourras peut-être commencer à parler un peu, quarante ans après ta Bar Mitsva ». C’est pour ça qu’on dit à Jésus : « Tu n’as pas cinquante ans et tu nous parles comme ça ! ».

Jésus n’avait pas cinquante ans mais comme Il avait commencé Sa Vie dans la Sagesse rédemptrice avec Saint Joseph, Il avait plus de cinquante ans, parce que le Père et le Fils sont indissolublement liés. Il y avait entre Saint Joseph et Jésus une identification quasi incréée. C’est le Roi d’Israël, ils sont deux en un. Avec Jésus et Joseph, le Roi d’Israël, ils sont deux, ils sont une seule Royauté. C’est très important, vous savez, dès qu’il y a deux. C’est que le rouleau s’ouvre, les temps s’ouvrent, ça y est, il y a un renversement du temps. (...)

Il faut comprendre la prophétie du temps. (...)

Pas avec des messages de mystico-métapsychico-cataleptoïdo-somnambulico-sodomico-dingos. Cet esprit dialectique dans lequel nous sommes est extérieur, c’est terrible ! Alors que l’intériorité !

Sainte Hildegarde nous aide à cela, l’Apocalypse aussi. Nous voyons tout de suite avec elle que l’Apocalypse est un déploiement intérieur de ce qui se passe à l’intérieur de ce qui est le plus

intérieur à la Révélation. Dieu révèle tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il vit à l'intérieur de l'Indissolubilité du Miracle des trois Éléments.

Par exemple, quand dans l'Eucharistie je reçois l'infiniment petit de la Communion eucharistique, il faut que je puisse pénétrer très profondément dans la Mission invisible de l'oraison, de l'action de grâces, jusqu'à être emporté dans la Mission invisible de cette Sponsalité de la Jérusalem entière à travers moi.

Alors Marie justement, dans l'Acte pur du Saint-Esprit en son Immaculée Conception, que son Immaculée Conception voit actuer dans l'Incréé en sa propre substance d'Épousée, aspire le Verbe de Dieu dans Sa Sponsalité comme Épouse de l'Époux dans la Très Sainte Trinité. Et là elle m'emporte. La petite Communion minuscule, microscopique, qui est à la dimension de la finité de ma foi devient avec elle infiniment grande.

Lorsqu'elle m'emporte, elle emporte cette Présence eucharistique de Jésus Lui-même immolé. Elle emporte avec moi la création toute entière à l'intérieur de l'Indivisibilité de Dieu. Du coup ma Communion devient une Communion infiniment grande.

Je passe de l'infiniment petit de ma Communion reçue à l'infiniment grand de la Communion donnée et je suis établi là dans l'état où se trouve Sainte Hildegarde de minuit à trois heures du matin.

Et c'est pareil pour les autres Sacrements.

Je dispose de cela dans l'intériorité de ma lucidité libre, la maîtrise parfaite de ces éléments dans la lumière nocturne de ma foi profonde. C'est parce que je suis dans la lumière nocturne de la foi profonde, de la nuit totale de la foi, et que je m'y livre en entier, que les Forces tridimensionnelles d'Amour éternel, de Lumière éternelle et de Liberté éternelle de la Très Sainte Trinité qui fait la Substance de l'Unité des trois Hypostases en une seule Nature, se saisissent de l'infiniment petit de ma Communion reçue et la déploient dans l'Indivisibilité de Dieu dans l'infiniment grand de la Communion donnée.

Je m'en nourris à ce moment-là, si je me suis laissé emporter dans la Nourriture eucharistique par Marie dans l'Indivisibilité de Dieu.

Marie étant Mère de l'Église, Elle engendre cette Communion que j'ai reçue dans l'Indivisibilité de Dieu pour que ces Forces tridimensionnelles de la Lumière incréée et éternelle, de l'Amour incréé et éternel, de la Liberté éternelle et incréée se saisissent en entier de moi pour être l'Autorité par laquelle Dieu commande aux temps, à l'univers, aux éléments, à la matière et à tout ce qui dans la matière est potentiellement assimilable dans une création nouvelle, et c'est moi qui suis le Roi fraternel de l'univers dans cette viridité nouvelle.

Si je reçois mon épouse dans l'exercice admirable de la matière du Sacrement de Mariage dans l'au-delà de l'Unité des deux dans l'Unité sponsale, alors à ce moment-là je rentre dans ce vol libre vers les Noces de l'Agneau.

Oui, le cinquième Sceau de l'Apocalypse peut s'ouvrir, les temps sont terminés. L'histoire va continuer, nous l'avons déjà bien dit, ce n'est pas la Fin du monde. Mais les temps n'ont plus du tout la même signification. Ce qui va avoir la signification, c'est nous qui maîtrisons, qui décidons.

Voilà ce que c'est que la Sainteté du Sacré-Cœur, la Sainteté de la Croix Glorieuse, la Sainteté du Nouvel Israël immaculé de Dieu.

Il ne faut pas l'oublier, la France est la fleur qui fleurit au bout de la succession apostolique johannique. La sainte Russie c'est Jacques. Constantinople c'est André. L'Inde c'est Thomas.

Pourquoi Seigneur avons-nous fleuri dans cette année-là ? (...)

Et pourquoi là ?

Pourquoi celui-là ça fait un lys et celui-là ça fait une herbe, un épi ?

Pourquoi celui-là ça fait un oiseau et celui-là ça fait un cerisier ?

Pourquoi Jean, Iohanan ben Zebeda, fils du tonnerre ? Pourquoi ?

Qui suis-je ?

Jésus pose la question : « Pour vous, qui suis-je ? » (Matthieu 16, 15).

Pourquoi m'a-t-il créé ? S'il m'a créé dans ce temps-là et si mon Oui originel s'est inscrit dans ce temps-là, c'est qu'il y a une coopération entre la Liberté incréée et la liberté créée pour que nous puissions aller jusqu'au bout de notre Mission divine et incréée du Ciel dans le temps de la terre. Donc si je suis dans cette génération-là et dans l'Église catholique, à l'écoute : 222 : des trois Blancheurs de l'Église, c'est parce que Dieu m'a choisi pour exister à l'intérieur des temps où nous sommes. Donc je dois prendre en main et dire Oui à ma vocation et à ma mission dans le Fiat éternel de la Volonté incréée et éternelle de Dieu en moi dans le monde d'aujourd'hui.

C'est pour ça qu'ici, quand nous parlons, nous ne parlons pas pour rien. Voilà le message du Pape François. Nous ne parlons pas pour rien. C'est le Nard :

Il n'y a pas de Mission invisible pour le Père. Il y a une Mission invisible pour le Saint-Esprit, il y a une Mission invisible pour l'Épouse, le Verbe de Dieu, mais le Père n'est jamais envoyé, Il reçoit. Pour tous ceux qui reçoivent Celui qu'Il a envoyé en nous pour s'enfoncer en Lui et pour réaliser l'Unité dans sa Source dans l'Indivisibilité, alors, oui, il y a à ce moment-là l'expérience surnaturelle dans le corps et l'intériorité du corps de l'Émanation de l'Envoi invisible de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

Le Sacrement de Mariage réalise la Présence réelle de la Transformation possible éprouvée réellement de la Fécondité parfaite de cet Envoi du Saint-Esprit comme Mission invisible de Dieu dans l'intérieur du Saint des Saints du corps nouveau qui vient de l'au-delà de l'Unité des deux dans des cellules staminales sponsales.

« Moi je ne sais pas ce que c'est que staminale, je ne sais pas ce que c'est que sponsale, je ne sais même pas ce que c'est qu'une cellule » : je ne me moque pas mais ce n'est pas normal, nous sommes, à l'intérieur de l'histoire des hommes, au temps du tachyon et au temps du génome, oui ou non ? (...)

C'est dedans qu'il faut regarder ce qui se passe à l'intérieur.

C'est la Lumière qui vivifie de l'intérieur l'intériorité vivante spirituelle libre, lucide, qui fait la toute-puissance du Roi fraternel de l'univers. Celle qui écarte et opère la destruction du mal. Et tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre. J'ai en moi cette capacité.

C'est pour ça qu'une des choses les plus importantes, sans doute, probablement, pour ceux qui vivent dans l'an 2015, 2016, 2017, 2018... (...)

« Mais comment ça se fait que je ne pleure pas ?

- A cause du Meshom, tout simplement. Alors, ne te pose pas de questions, vas-y, c'est tout, ce n'est pas compliqué. Vas-y, vas dans le génome, vas dans le Saint des Saints, vas-y, descends et regarde ce que c'est que cette Memoria Dei !!

Regarde quand Jésus dit : « Faites ceci en mémoire de moi » : « Haec quotiescumque feceritis in mei memoriam » : dans ma mémoire originelle humaine, facietis : fais-le !! Je ne peux pas le faire parce que je suis dans la Vision béatifique dès le premier instant de ma conception humaine. Mais toi, tu es dans la nuit de la foi, tu es dans la nuit de la grâce sanctifiante méritoire que j'ai délivrée par torrents à l'intérieur de toi pour que tu puisses rentrer dans une Union encore plus accoisée, plus profonde, de l'âme, et pour qu'à travers la foi tu puisses te livrer sans voir dans ma Mémoire et voir sans le voir ce que je vois dans le premier instant de ma conception dans le sein de Marie neuf mois avant Noël en respirant tous les parfums du nard qui cicatrisent mon agonie commençante, ma victimation, le tourment qui est le mien dans la nature humaine de mon âme broyée immédiatement.

Rentre là-dedans, rentre dans ma mémoire, regarde, de riche que je suis, ce que je suis devenu dans mon âme humaine, dans ma mémoire, dans cet état où je ne peux rien produire. ... Je ne peux rien produire en lumière puisque mon intelligence humaine ne peut pas se déployer. ... Mon amour, mon cœur, mes cellules cardiaques ne peuvent pas battre pour faire que se déploient des torrents de Feu dans le cœur brûlant de l'humanité toute entière. ... Je suis dans un état de désir, de soif, de liberté, pour me donner à la Croix mais je ne peux pas être dans la Croix : Faites donc ceci en mémoire de moi, rentrez dans la Mémoire, sachez ce que c'est que cet état. »

C'est extraordinaire, cet état dans lequel nous sommes lorsque nous sommes en pleine liberté pour nous donner dans les forces contraires sans condition et sans fin parce que nous percevons à ce moment-là notre Inscription dans le Livre de la Vie qui est à la Fin, au-delà de la Jérusalem glorieuse.

Apocalypse de Jean-Paul II : Quand Dieu te crée à l'intérieur de l'Innocence divine originelle, Il inscrit ton nom dans le Livre de la Vie. Et ce flux et ce reflux à l'intérieur de ta liberté lumineuse, lucide et forte, qui a la même force que la Liberté incréée du Père qui est là sans voile avec toi pendant ces dix-neuf premières heures, font l'intériorité, font la vastitude, font la force de ton âme inscrite dans le corps du génome.

Il faut savoir ce qu'il y a à l'intérieur d'un génome lorsque c'est le génome de l'homme.

Il faut prendre possession de ce que Dieu nous a donné dans les puissances de l'Autorité fraternelle de l'univers parce que c'est l'Autorité divine elle-même dans l'image ressemblance de Dieu. (...)

En plus ce n'est pas difficile du tout puisqu'il suffit de s'abandonner, de s'enfoncer par l'oraison, par la foi. Par la foi je peux assister à ma création. Par la foi, l'espérance et l'amour je peux m'enfoncer dans l'instant de ma création. Je peux assister à ma création par la foi. Par la foi je peux atteindre ce premier instant qui a été le mien.

C'est d'ailleurs comme cela que je peux éprouver la manière que j'ai eue personnellement aussi de pénétrer dans le péché originel à titre libre : Parfaitement libre. J'ai fait le péché. (Pour pécher il faut être lucide, il faut être libre, il faut être conscient, il faut être complaisant et il faut une connivence : Ce sont les cinq conditions du péché.) Et l'Église dit : « C'est un péché originel », « Le Baptême nous lave du péché originel ». Or le péché n'existe que s'il y a pleine conscience, pleine liberté, pleine lucidité, pleine complaisance, pleine connivence.

« Moi ? Quand j'étais un amas de cellules ? Dans ce truc-là, cet amas de (...), il y a quelque chose d'aussi splendide ?

- Eh oui, tout à fait. Si tu le regardes de l'intérieur. »

Tu peux le regarder de l'intérieur quand tu contemples la substance intime, profonde, en Sponsalité, si tu le veux bien, d'accord, avec la Sponsalité de la Sponsa increata, donc l'Épouse, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, s'emparant du corps vivant de l'Immaculée Conception. Tu le reçois à l'intérieur de toi comme une Mission invisible d'une Personne divine, de l'intérieur, pour faire naître grâce à elle une viridité nouvelle venue du monde surnaturel. Là tu commences à t'acclimater à ce climat de ce qui se passe à l'intérieur de cette chambre nuptiale du Saint des Saints de la Kabod, c'est-à-dire de la Gloire sensible, palpable, intérieure, Source du Feu qui émane de la matière inerte elle-même pour embraser tous les luminaires du monde. Aussitôt que le Feu sort du Tombeau, aussitôt ça part en avion, ça part en Russie, ça part à Constantinople, ça part en Afrique et ça va illuminer tous les lampadaires des églises du monde chaque année. C'est beau ! (...)

Si nous avons le désir, si nous sommes mobilisés, en neuf mois nous avons la pleine possession de ce pouvoir qui nous y avait été confié, que Jésus avait, que l'Immaculée Conception avait, étant investie de l'intérieur... Et elle a pleinement utilisé cette liberté dans la plénitude de grâce sanctifiante, avec toutes les effusions des sept Dons du Saint-Esprit en plénitude en elle. Pendant par exemple les deux premiers mois de l'Immaculée Conception, ce serait bien que nous nous habituions à ce climat-là de plénitude qui vivait en elle.

Parce que le jour de l'Avertissement, cela, dans la coupe de l'Ouverture des temps qui va durer environ une demi-heure, ne demande qu'à s'écouler à l'intérieur de nous si nous aimons la Royauté qui y correspond, la Mission d'Israël dans les nouveaux Gédéon. Je voudrais bien aimer les Gédéon, à tel point que j'habite déjà leur cœur pour pouvoir recevoir cette Émanation... Ce climat-là, je m'y habitue avant qu'il ne me revienne.

C'est parce que je m'y habitue avant par l'oraison que je dispose déjà la matière vivante et lumineuse de mon corps actuel psychique à se décomposer pour laisser place tachyoniquement et aussi dans la viridité nouvelle de Dieu du cinquième Sceau de l'Apocalypse à l'intérieur de mon corps actuel. Nous devons devenir le récepteur de la nature humaine toute entière. Nous devons pouvoir avec la Divine Volonté brûlant l'intérieur de mon corps spirituel venu d'En-haut pénétrer, habiter, vivifier, illuminer, absoudre, immaculiser la nature humaine toute entière.

Baptiser aussi, donner la Communion, confirmer d'une force contre toutes les forces contraires, et faire pénétrer la signification sponsale de notre vie sur la terre. (...)

C'est beau ! La mise en place, le surgissement, je m'engloutis, je prends possession du pouvoir. Cela s'apprend. Le parapente, ça s'apprend. Ce n'est pas compliqué en fait.

Nous savons comment il faut faire, nous suivons la Doctrine de l'Église, à partir du Fruit des Sacrements et à la manière de l'Immaculée Conception qui nous est donnée dans notre conception immaculée, c'est-à-dire ouverte à cette Union avec elle dans le premier instant de notre vie, lequel est présent sept cents milliards de fois puisque ce premier instant de notre vie est présent dans chacune des cellules. C'est le même chiffre. Ce n'est pas seulement le même chiffre ADN, c'est aussi le même chiffre surnaturel.

Je salue tous vos auditeurs, frère Régis, et je leur souhaite de bien dormir cette nuit. Et en s'endormant cette nuit, de dire : Seigneur, qu'est-ce que j'aimerais dans le sommeil, sans que je ne fasse rien, pénétrer dans la chambre nuptiale de mon corps originel de manière à voir se déployer devant moi ce triple déploiement, cette invasion tridimensionnelle de l'Amour éternel, de la Lumière éternelle, de la Liberté éternelle de Dieu dans l'intérieur de toutes les cellules de mon corps et à travers le mien du corps de l'humanité toute entière ! Oh ! Si je pouvais dans le sommeil rentrer là-dedans et demain matin me réveiller sans m'en rendre compte, sans me rappeler de rien, parce que du coup quand je vais faire oraison cela va se déployer plus avant et en pleine Lumière. (...)

2. Catéchisme de Carême (4) : l'expérience de l'Un et l'adoration en esprit et en vérité

Catéchisme de Carême (Rappel et suite) :

Notre Carême nous propose donc d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle ... Entrer dans la pensée de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui, et échapper ainsi à l'infécondité spirituelle de nos puissances animées à l'Image et Ressemblance de Dieu.

La tentation dernière touche en nous la fidélité à notre choix personnel lucide et parfaitement libre à vivre en plénitude l'Unité avec l'Indivisibilité de Dieu ...
Nous sommes bien au cœur de la Dévastation du Meshom.

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours se propose d'engager nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres. Les Cédules vont donc se succéder progressivement dans des exercices de conscience, de guérison, de restauration "pneumato-surnaturelle", et d'élection.

Aujourd'hui : une suite à la prise de conscience catéchuménale de la réalité profonde à reconquérir qu'est en nous la Richesse de l'UN.

Ligne de force : Nous sommes " un " en nous-mêmes.

Nous nous proposons de prolonger notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf :



L'expérience de l'Un et l'adoration en Esprit et en Vérité
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal4parcours.pdf>

EXTRAIT :

Notre objectif est de dépasser cette intuition de l'Un et de saisir et toucher cet Un en soi. Ici, faire attention car cet Un en soi n'est pas Dieu : c'est une propriété de l'être, une richesse de Dieu, un avoir du Créateur.

C'est pourquoi ceux qui mettent l'absolu dans la découverte et la possession de l'Un risquent de dériver vers une mystique ésotérique, alchimique et gnostique : Confondre l'Un et Dieu revient à croire que l'Un est la substance de toute chose alors qu'il n'est qu'une propriété.

Aristote écrit dans " le livre B des métaphysique " : « La question la plus difficile et la plus nécessaire pour connaître la vérité c'est de savoir les rapports entre l'Être et l'Un, entre l'Un et l'ousia, entre l'être et l'ousia. »

Voilà le problème le plus difficile. Et c'est cette découverte qui nous mobilise : celle de la différence existant entre l'être (qui vient directement de l'acte créateur de Dieu) et l'Un (qui est un avoir) qui libère en nous la capacité d'être au-dessus de toutes les idéologies. En effet la recherche de l'unité pour l'unité est une trahison, et la recherche de l'être pour elle-même est aussi, peut-être, une trahison, une imperfection, parce qu'il faut lier les deux pour les dépasser dans l'Amour éternel et dans le Don. Il faut arriver à saisir en nous cette difficulté à y voir clair pour ne pas en rester à des évidences fausses.

Il faut acquérir ce discernement très fondamental pour avoir la noblesse d'une intelligence réveillée. Pour que notre cœur puisse aller jusqu'à son fondement. Notre corps pourra devenir spirituel et notre intériorité sera vraie. Nous pourrions être unis aux autres réellement et coopérer ; et il pourra y avoir une énoxis, une pacification, comme dans une espèce de sagesse royale où chacun se retrouve responsable de tout l'univers.

TEXTE COMPLET :

Si la grâce de Dieu saisit tout notre corps, tout notre cœur et toute notre esprit, si, comme l'eau se mêle au vin, toutes les dimensions qui sont en nous se laissent saisir par cette grâce unifiante, et si, poussés du dedans par cette lumière Une, nous nous mettons sous l'unique dépendance de Dieu, l'adoration spirituelle va jaillir : faire un acte d'adoration vis-à-vis du Père tel que nous nous retrouvons Un avec Jésus.

Dans cet instant de contemplation et de grâce, Jésus et nous sommes devant le Père un seul Fils : alors oui, par la grâce et par les Dons du Saint-Esprit nous pouvons faire que les sept dimensions de l'homme soient actées en un seul acte !

Tout le Corps mystique de l'Église y est rendu présent, rassemblé dans la Présence de Jésus que nous contemplons dans le Verbe.

Et le Verbe nous amène vers le Père.

Cette inspiration de l'Église devient la nôtre.
L'Église à travers notre adoration vivante : c'est nous...

Nous comprenons comment le Corps mystique de l'Église a besoin de nous pour comprendre qu'elle est faite pour transformer tous les temps et tous les lieux dans la Gloire du Créateur.

Telle est d'ailleurs la finalité profonde de la puissance de notre participation à la puissance créatrice de Dieu qui fait partie de notre vie pleinement humaine.

Les autres dimensions se découvrent là dans leur accomplissement et leur signification finale : le corps communautaire et mystique, la transformation créatrice de celui qui adore en esprit et en vérité (transformation physique, vivante, et féconde), la dimension de l'adoration, la dimension de l'amour victorieux de tout, comme la dimension contemplative (c'est bien la contemplation du Verbe de Dieu Lui-même qui saisit lumineusement l'humanité à travers nous), s'épanouissent en nous, en même temps que l'adoration personnelle du Verbe rassemble tout dans l'unité du Père.

Se livrer à Lui dans cet acte et cet instant : et l'amour véritable surgit.

Cette expérience de l'acte chrétien qui rassemble toutes les dimensions de l'homme dans un seul acte n'est pas pour autant l'Un, mais une simple expérience d'unité : il n'y a pas d'unité s'il n'y a pas d'adoration en esprit et en vérité.

Certes il faut reconnaître que nous ne pouvons la réaliser effectivement qu'avec la grâce du Christ.

L'adoration en esprit et en vérité étant une expérience d'unité vivante dans un acte qui implique la grâce, nous comprenons qu'elle ne relève pas de l'expérience native de l'humain : elle appartient au domaine de la puissance surnaturelle et théologique de la grâce.

Dans cette expérience d'unité nous pénétrons les Processions de la Très Sainte Trinité : le Verbe dans le Sein du Père vit l'unité totale de tout pour que tout soit brûlé dans l'Esprit Saint.

Pourquoi dit-on que le Saint-Esprit rayonne alors de ses sept Dons ?

C'est que le Verbe rassemble tous ceux qui sont et seront en Lui, et, comme il y a sept grandes dimensions dans cette humanité intégrale complète et parfaite, cet incendie d'unité amoureuse resplendit en sept flammes d'Amour qu'on reconnaît dans les sept Dons du Saint-Esprit.

La vie chrétienne consiste à vivre des sept Dons du Saint-Esprit : tel est l'outil divin de la transformation du monde, sans laquelle nous ne pourrions pas réaliser pour nous-mêmes l'union transformante.

Car nous sommes bel et bien responsables de cette transformation.

Nous voici donc établis au cœur de la Très Sainte Trinité où le Verbe, dans le Sein du Père, réalise l'Esprit Saint.

Or, les trois Personnes de la Très Sainte Trinité sont un seul Dieu ; Dieu va donc également nous accorder en direction de l'Un.

C'est donc ce que nous dit la tradition chrétienne.

Le philosophe peut très bien enregistrer cette formulation de la tradition chrétienne.

Les chrétiens disent en effet que l'on ne peut atteindre l'Un que par la méditation intérieure des trois Personnes de la Très Sainte Trinité... mais le chercheur de l'Un et du Bien, qui n'a pas reçu le don de la grâce, qui ne sait guère ce que représente expérimentalement l'union transformante, peut-il penser à une possibilité, une voie qui le fasse aller jusqu'au bout de son humanité et atteindre l'Un par ses propres forces natives ?

Tel est le début d'interrogation que nous voulons poser ici...

La grâce ne peut pas être plénière si nous n'allons pas jusqu'au bout de notre humanité pour atteindre l'Un directement par nos propres forces sans la grâce.

Atteindre ce en quoi nous avons été saisis en notre origine, l'alpha de notre vie humaine.

Cette question n'est pas si absurde, l'impossibilité d'y répondre positivement indiquerait que l'alpha (notre innocence originelle) ne peut pas rejoindre l'oméga (notre "oui" retrouvé au dernier passage de la mort)... Cet oméga de l'Un que dans le Christ les croyants choisissent de rejoindre par la médiation de l'unité trinitaire par la grâce.

Dans la sagesse naturelle, humainement parlant, je crois que l'on pourra proposer une voie expérimentale permettant de toucher l'Un. Telle est notre intuition, et notre quête ! Il faut retrouver l'Un dans ce qui unifie les sept dimensions de l'homme.

L'Un est tout à fait autre que nous et pourtant il se cache quelque part à l'intérieur de nous et nous cherchons à le reconquérir, à le posséder.

Mais pour en prendre possession il va falloir nous éveiller dans les sept dimensions de l'homme jusqu'à saisir ce qui unifie ces dimensions c'est-à-dire le point de vue de fondamental de notre être.

Nous avons vu dans une session précédente que nous pouvons découvrir nous-mêmes ce qui structure lumineusement, formellement l'être, de l'intérieur de l'être, grâce à l'induction de la substance (l'ousia).

Mais nous devons découvrir aussi ce qui structure l'être de manière finale, ultime, c'est-à-dire quant à la finalité métaphysique, grâce à l'induction de l'acte (l'énergéia).

Notre esprit, nous l'avons démontré, est capable de saisir ces principes.

L'être soutenant les sept dimensions de l'homme, le préliminaire à la découverte de l'Un a donc consisté à comprendre qu'il fallait pénétrer dans le monde métaphysique de ce point de vue de

"l'être", en utilisant pour cela comme deux pinces.

Essayant de se rapprocher de ces deux principes, nous pourrions continuer plus avant.

Plus loin que l'énergie et l'ousia, nous sommes conduits à chercher la source de tous les êtres, c'est-à-dire Celui qui est incommunicable, Celui qui est sans composition, indivisible, absolu.

Nous allons saisir assez vite, intuitivement, grâce à la métaphysique, que l'Un en Soi existe. Mais au départ ce n'est qu'une intuition.

Notre objectif est de dépasser cette intuition de l'Un et de saisir et toucher cet Un en soi.

Ici, faire attention car cet Un en soi n'est pas Dieu : c'est une propriété de l'être, une richesse de Dieu, un avoir du Créateur.

C'est pourquoi ceux qui mettent l'absolu dans la découverte et la possession de l'Un risquent de dériver vers une mystique ésotérique, alchimique et gnostique : Confondre l'Un et Dieu revient à croire que l'Un est la substance de toute chose alors qu'il n'est qu'une propriété.

Aristote écrit dans " le livre B des Métaphysique " : « La question la plus difficile et la plus nécessaire pour connaître la vérité c'est de savoir les rapports entre l'Être et l'Un, entre l'Un et l'ousia, entre l'être et l'ousia. »

Voilà le problème le plus difficile.

Et c'est cette découverte qui nous mobilise : celle de la différence existant entre l'être (qui vient directement de l'acte créateur de Dieu) et l'Un (qui est un avoir) qui libère en nous la capacité d'être au-dessus de toutes les idéologies.

En effet la recherche de l'unité pour l'unité est une trahison, et la recherche de l'être pour elle-même est aussi, peut-être, une trahison, une imperfection, parce qu'il faut lier les deux pour les dépasser dans l'Amour éternel et dans le Don.

Il faut arriver à saisir en nous cette difficulté à y voir clair pour ne pas en rester à des évidences fausses.

Il faut acquérir ce discernement très fondamental pour avoir la noblesse d'une intelligence réveillée.

Pour que notre cœur puisse aller jusqu'à son fondement.

Notre corps pourra devenir spirituel et notre intériorité sera vraie. Nous pourrions être unis aux autres réellement et coopérer ; et il pourra y avoir une énéosis, une pacification, comme dans une espèce de sagesse royale où chacun se retrouve responsable de tout l'univers...

Il faut au moins qu'il y en ait quelques uns !

Du côté de l'âme il n'y a pas de démocratie, c'est la monarchie qui domine.

Quand nous sommes réveillés dans la conquête de l'Un grâce aux découvertes de notre esprit, c'est ensuite par l'amour et par l'adoration que nous y demeurons et par l'oraison que nous pouvons y croître.

Il faut que nous soyons chacun pour notre frère comme dans cette espèce de sagesse royale.

Telle est déjà la condition sine qua non pour que nous, chrétiens, puissions recevoir la grâce du Christ pour elle-même dans une humanité réveillée, unifiée et pouvoir donner de l'humain.

Nous aurons alors pleine conscience de ce qui a pénétré en nous de contraire.

Il ne faut pas oublier que si l'intelligence nous fait découvrir l'Un elle ne nous guérit pour autant pas de ses contraires.

La grâce du Christ d'un côté, la sagesse vivante et persévérante de l'autre, doivent pénétrer, nous relever, et nous transformer en " fusée du Saint-Esprit " et en " bombe atomique " comme disait le pape Jean-Paul II.

Faire que notre intelligence s'éveille, s'approfondisse pour que notre capacité d'accueil de l'autre s'élargisse et puisse aller jusqu'au bout d'elle-même n'est jamais une perte de temps.

Car à ce moment-là la grâce, Jésus, l'Immaculée Conception, la transsubstantiation eucharistique, la transformation de l'âme, la glorification du Père, les dons du Saint-Esprit, la Rédemption pourront rayonner.

Voilà pourquoi l'Église tient tellement à ce que nous fassions un travail de responsabilité humaine dans la lumière, pour éviter de tomber dans le "mystico-dingo".

La connaissance de l'Un dépasse le point de vue du conceptualisable.

En philosophes, en humains responsables, nous essayons de retrouver une certaine autonomie, une certaine densité, une certaine unité qui fait que tout ce qui est multiple autour de nous ne peut plus nous atteindre ; au contraire, au lieu de nous disperser le multiple est intégré dans l'unité.

Tout le problème de l'homme est de pouvoir toucher en lui cette puissance, cet avoir suprême de l'Un qui lui est donné en sa nature originelle puisqu'il y participe à l'Un.

Pour participer à l'Un en le retrouvant, une grande unification personnelle qui se nourrira de la substance en la dépassant sans cesse.

Comment se réalise l'Un dans la descente de la personne humaine ?

Le plus difficile est de savoir comment il faut faire. Notre exercice est là pour que nous puissions partir de l'expérience d'une approche réaliste. Car si nous cherchons cette connaissance de l'Un qui dépasse toute connaissance, sans être passé avant par le point de vue métaphysique de l'être (la substance) jusque dans le point de vue de son énergie intérieure (l'énergéia, l'acte), notre unification sera périphérique, ce sera une unification englobante (on dirait volontiers aujourd'hui : holistique).

C'est pourquoi toutes les mystiques modernes de l'Un qui ne passent pas par le point de vue métaphysique du jugement d'existence, vont forcément réduire la mystique de l'Un ou le toucher de l'Un à la mystique du " tout ", à l'enveloppant.

Ils ne vont toucher qu'une émanation de l'Un dans l'enveloppant.

C'est très ennuyeux !

Cela risque d'aboutir dans un engagement dans le monde qui ne réalisera pas à partir du centre même de la substance : il restera à la périphérie ; cet Un-là trouvera alors son unité dans la périphérie.

Mais l'unité se trouve dans un au-delà : le Corps mystique ! Il y a une seule humanité qui existe en subsistant par-delà le cosmos. Elle est éternelle, elle ne s'arrête pas à un moment donné car elle est prise par la Gloire de Dieu.

Selon notre connaissance expérimentale de l'Un nous allons avoir une manière différente de le percevoir et de nous engager dans le monde.

Si l'on veut faire l'œcuménisme et que l'on n'a pas fait cette métaphysique de manière juste, on va essayer de recoller les morceaux pour retrouver l'unité mais ce sera une mauvaise colle car ce ne sera pas la colle de l'Un.

3. Retour à notre vocation libre dans l'Un (4) : le paradis intérieur

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, jusqu'à la quatrième facette :

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

Laisser s'évoquer les mots justes qui attirent cette remontée à notre mémoire lucide, intime et naturelle, de manière juste pour l'acte juste d'une liberté divine ajustée.

Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle.

Elle va se conjoindre et s'affiner, dans le jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...



En audio (à partir de 1h48mn)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2010/Agape/02Etape14Exercice3.mp3>



En texte : Exercice 17

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE17.pdf>

Ce n'est pas une petite chose que le fruit ultime du Saint-Esprit : la maîtrise de soi.

Reprenons encore maintenant :

« Je suis là, j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Mon existence s'ouvre en ce sens que je pénètre par la vie contemplative dans le UNUM de mon existence qui s'ouvre lui aussi dans la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

*** REPRISE des trois premiers mouvements :**

1/ Quinze secondes, d'abord, d'intelligence contemplative de **mon innocence divine comme germe vivant et libre**. Quinze secondes.

Trente secondes maintenant : je vais avoir une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante, que je vais percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce oui qui est germe, Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Qu'elle m'envahisse, qu'elle transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective.

Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mes temps, dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle, que je reprends, je le reprends dans l'état actuel où je suis et je redeviens moi même dans ce climat d'une liberté reprise vécue originelle dans les Mains du Père, éblouissante de consentement à la Lumière dans le oui.

2/ Deuxième étape de cette retrouvaille :

Quinze seconde d'intelligence contemplative de mon innocence divine. Le Catéchisme dit que la liberté divine, la Memoria Dei est une **pleine possession de soi**.

J'ai pris pleinement possession de moi-même, de toutes les profondeurs de moi-même.
J'ai pris pleinement possession de moi-même, pleinement possession de mon esprit ouvert pour la première fois à lui-même dans la Lumière, pleinement possession de mon cœur divin, pleinement possession de mon corps spirituel originel, pleinement possession de l'Un, pleinement possession de tout ce qui est profond en le Père Créateur de tout ce qui existe et pleinement possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe. J'ai pris pleinement possession de tout cela en même temps. Je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte.

Ici je m'engloutis dans cette pleine possession de moi pendant trente secondes. Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. C'est là que je m'aperçois que la liberté du don est ... liberté du don : j'accueille le don, je pénètre le don, je prends pleine possession du don, je dis oui. Bien sûr que j'avais parfaitement dit oui, puisque tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo. Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

3/ **PROLONGATION avec le troisième mouvement** de la montée vers l'UN, troisième étape de cette retrouvaille :

Troisièmement, la Memoria Dei, la liberté dans l'ordre du don, l'innocence divine originelle, est la racine, **la base, le fondement de l'Alliance de toutes choses en l'homme avec le Créateur.**

C'est extraordinaire que je sois la racine, la base, le fondement de l'Alliance de toutes choses avec le Créateur. Je suis la base, le fondement, dans ma liberté. C'est d'une puissance spirituelle extraordinaire ! Urgence de vivre avec cette liberté du don, avec la Memoria Dei.

Base de l'Alliance. C'est une Alliance. Vous savez, les alliances qu'on met au doigt sont le signe de l'au-delà de l'unité des deux en Un. Alliance de toute la création avec le Créateur. Le signe de cette Alliance, c'est ma liberté spirituelle. Je rentre dans ce signe. D'ailleurs, Dieu a créé pour moi cette liberté incarnée. C'est un signe visible, c'est un signe palpable, c'est un signe vivant, c'est un signe incarné et spirituel que je suis dans ma mémoire ontologique, dans ma Memoria Dei, dans ma liberté intérieure spirituelle incarnée, et qui émane de l'alliance, du poids ontologique de l'unité de mon père et de ma mère. Il y a comme une connexion, c'est vrai, entre les deux.

Eh bien dans ma liberté originelle, j'ai vécu pleinement de cette lucidité et cette conscience d'amour entre l'Alliance du Créateur avec la création toute entière – c'est ce que dit Jean-Paul II aussi dans son commentaire du Livre de la Genèse – et le poids ontologique de l'unité sponsale de mes parents en une seule Alliance qui fait mon identité de liberté.

C'est de là que naît notre sens de la communauté, notre sens de la famille, notre sens de l'humanité, notre liberté dans l'humanité, notre liberté dans la famille, notre liberté dans l'au-delà de l'unité sponsale dans la communauté des deux. C'est de là que ça vient.

Ce troisième est beau aussi, parce que nous sommes libres dans le Corps mystique d'une communauté universelle, spirituelle, amoureuse, d'Alliance divine.

Donc je suis la base, je suis le fondement, j'en suis encore et toujours le signe primordial Je rentre au cœur de ce signe incarné, au centre, et c'est ma liberté, elle est comme ça. Je suis le point de rencontre en moi entre l'Alliance entre le Créateur et la création toute entière, l'au-delà de l'alliance sponsale parfaite de laquelle je suis issu. C'est le point de rencontre entre les deux qui me fait dire oui à ce que je suis comme ciment de l'alliance familiale et universelle du monde.

*** Quatrième échelon de la MONTÉE** vers la prise de possession de soi (d'après les termes exactement révélés par le Catéchisme de l'Église catholique) :

Dans le Catéchisme, à chaque fois que nous trouvons ces expressions sur la troisième puissance spirituelle de l'âme... A chaque fois qu'ils parlent par exemple de la foi, de l'espérance, de la charité et de leur enracinement dans le monde spirituel qui est le nôtre, ils vont bien sûr exprimer l'intelligence d'un côté, la volonté d'amour de l'autre, mais le troisième ils n'en disent pas le nom, alors ils disent une expression comme ça : germe vivant et libre, possession de soi, base de l'Alliance en l'homme avec le Créateur. Puis dans un autre passage, reparlant de l'intelligence liée au cœur, il y a bien sûr ce troisième quelque part, mais les rédacteurs ne savent pas dire Memoria Dei... Ils expriment de cette manière la troisième puissance de l'âme : par ses actes. C'est beau parce qu'en voulant pour ainsi dire ne rien dire de systématique sur l'existence de la Memoria Dei, finalement ils en donnent toutes les émanations. Finalement nous la retrouvons plus facilement grâce à ceux qui voulaient la camoufler.

Un jour, j'ai dit à mon évêque : « Monseigneur, avec le catéchisme que vous avez produit, vous pouvez déboulonner la statue de saint Augustin qui est là au pied de l'escalier de votre évêché. » Elle faisait quatre mètres de haut. « Déboulonnez-la. C'est l'enterrement de première classe de la Memoria Dei de saint Augustin. » Je l'ai dit à cet évêque-là parce qu'il m'aime énormément. Quelquefois je lui raconte ce que je dis à un autre évêque, il me dit : « C'est parfait, que vous ayez pu lui dire ça ! »

Quinze secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme **le paradis intérieur où Il m'offre toute la création.**

Dans mon oui originel, je suis inscrit dans ce paradis. C'est extraordinaire, cette expérience de ce "paradis". Le paradis, il existe bien sûr, c'est évident que le paradis existe, le paradis terrestre, mais le paradis terrestre, ce n'est pas le Ciel.

« Moi, mon père, je voudrais aller au paradis à la fin de ma vie.

- A la fin de votre vie, vous n'allez pas au paradis, il y a un séraphin qui vous empêche d'y rentrer.

- Je veux aller au Ciel alors.

- Ah oui, c'est vrai que ce n'est pas la même chose. Mais c'est mieux si vous dites : « Je veux aller dans la Lumière de Gloire dans le face à face dans le sein du Père », parce que c'est Dieu que nous cherchons ». »

Nous avons eu l'expérience d'un certain paradis. Adam et Eve qui ont eu l'expérience du paradis terrestre, c'est vrai, qui à cause du péché originel reste là mais invisible à nos yeux : Nous ne le voyons plus parce que nous n'avons pas la lumière physique, je dis bien la lumière du corps spirituel d'innocence primordiale, pour le voir. Dans l'acuité visuelle de nos yeux physiques, qui est un sens externe, quelque chose s'est retiré à cause du péché originel et ça ne nous permet plus de voir le paradis terrestre d'Adam... Nous ne le décrivons pas ici, c'est inutile (il nous est fermé). Nous préférons dire où est le paradis intérieur de notre oui originel.

Le paradis de notre oui originel est un paradis intérieur où Il m'offre toute la création. La terre de mon corps originel transfiguré était à l'intérieur dans le même état que la terre du paradis originel. C'est la même matière, c'est la même lumière, c'est la même intériorité de la matière et de ma terre, mais autrement.

Dans ce paradis intérieur, Dieu m'offre toute la création et cette offrande de toute la création dans mon paradis intérieur, au centre de mon paradis intérieur, fait la substance de ma liberté originelle toujours actuelle, recrée dans le Christ.

Dans le paradis originel, Dieu a fait rencontrer le rayonnement spirituel de la lumière avec la pureté immaculée de la matière...

Et, dans l'intériorité de cette matière, en cette rencontre avec le rayonnement purement spirituel de la lumière, l'existence de la matière spirituelle elle-même en est apparue pour nous être confiée.

Donc c'est ça, ce quatrième.

Aimons beaucoup cette expression du Catéchisme.

Quand je rentre au cœur de tout cela et que je suis dans cette puissance, je peux m'engloutir dans le nid de cette puissance de la liberté originelle, de mon oui originel, mon paradis incarné d'innocence divine originelle retrouvé. Alors là est apparu, et demeure en moi en ma Mémoire lucide profonde : cette rencontre extraordinaire du rayonnement spirituel pur avec la forme spirituelle immaculée et pure de la matière.

Alors je dis oui à ça, parce que c'est bien moi qui ai pu y dire ce OUI en ce que je suis.

J'ai été établi de manière vivante comme une alliance de vie entre la matière et l'esprit en disant ce oui. En disant ce oui je consolide, j'amplifie, j'intensifie l'alliance entre la matière et l'esprit, entre le rayonnement spirituel de Dieu et de l'homme et ce qu'il y a de plus pur et immaculé dans l'intériorité de la matière, dans les dispositions des motions divines de la matière. Je suis ce centre, je suis le cœur de la collision de la matière avec l'Esprit vivant de Dieu et avec l'esprit humain. Je peux évidemment comme homme doué de vie spirituelle libre dire, et redire oui à ça : je reprends ça, je reprends possession de ce oui-là.

FAIRE SUIVRE CES QUATRE FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné

4. Cinquième Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau

Les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en l'Église renouvelée

Dans le Pavement du Feu incréé jaillissant du Saint des Saints du Père en tous, le Cri d'Amour de la Lumière née de la Lumière, va ouvrir ses portes. La sainte Famille du Monde Nouveau je la contemple, toutes les portes vont s'y ouvrir pour que l'Amour dans lequel Jésus s'était soumis puisse trouver un lieu dans tous les cœurs humains, immédiatement, comme il l'a promis :

5ème Mystère Joyeux du Monde Nouveau (25ème Mystère du Rosaire)



Audio du cinquième Mystère Joyeux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereJoyeuxMondeNouveau.mp3>



Texte du cinquième Mystère Joyeux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereJoyeuxMondeNouveau.pdf>

2024 Mardi Jour des Anges : Une pause méditative :

Le cinquième Mystère Joyeux du Monde Nouveau pour se saisir de nous, le Christ nous a saisis dans notre spiritualité du Fiat divin originel en notre mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps.

Chaque jour est un jour angélique dans la Paix qui s'en répand et déborde. Cette pause de la méditation du Mystère vienne pour aider à préparer les ascensions suivantes sur la purification de notre diamant originel.

C'est le cinquième Mystère Joyeux du Monde Nouveau, du Temple de notre corps originel à la croissance du cœur dans le Nazareth glorieux de notre corps spirituel engendré en eux :

Jésus est retrouvé au Temple, lumière de trois jours aux naxis d'Israël pour le dévoilement du mystère des temps révélés par l'Ange Gabriel au prophète Daniel... et c'est de là qu'il descend de Jérusalem jusqu'à Nazareth pour inviter le monde des temps qui s'ouvrent à sa soumission et à l'obombration paternelle dernière du Royaume caché du dernier Nazareth nouveau fleurissant en notre nature humaine au cœur de ses parents ...

C'est aujourd'hui pour nous que Jésus revient en notre Nazareth de son Sacré-Cœur de Lumière et d'Amour descendu d'au-dessus de tout pour y faire fleurir, non pas sans eux, non pas sans nous, les parfums de la terre ressemblante de Dieu...

De douze et jusqu'à dix-neuf années encore, que notre chair vienne y fleurir et s'exhaler comme un Lys inscrit dans la sponsalité immaculée et virginale grandissante de notre immortalité reçue jusque dans le sommeil mystérieux de ses délices réservés aux enfants de son innocence triomphante.

Cette grâce, Jésus nous l'a méritée avec eux en descendant de Jérusalem, et du dedans de nous aujourd'hui transforme victorieusement nos fautes en soleil d'amour, nous donne les parfums et les floraisons du Père lui-même, nous apprenant à nous réfugier en Lui visiblement dès cette terre du temps véritable accompli.

Jésus, à travers Saint Joseph aujourd'hui glorieux, nous rejoint dans nos soifs les plus profondes où nos péchés disparus à ses yeux ont laissé en nous la place vacante.

Ils viennent nous affiner à ce monde nouveau de leur accomplissement en cette terre de la fin et du troisième jour de notre relèvement, et Sa Lumière vient pénétrer les blessures qu'y avait créé mon Moi d'enfant perdu.

Marie est ta mère, ô pèlerin, Marie est ta mère, Joseph ton véritable père, ô invité de la Coupe, c'est pour t'acclimater à l'immensité de leurs profondeurs silencieuses et cachées, pour te concevoir en une conception johannique affinée à l'invitation qui t'en avait été donnée dans le Principe de ta vie éternelle à faire surmultiplier en tous et en tout :

Taillé, nettoyé et adapté à ce que je recrée en toi d'Amour subtil et délicat, nouveaux Jésus de la terre promise, nous ferons tout ce que nous voyons faire à notre père pour le faire nous-mêmes comme lui et en lui...

Comme avec notre père Joseph, que l'enfant du Monde Nouveau apprenne lui aussi à faire tout ce qu'il nous dit, écoutons-les de même en cette grâce immaculée de leur amour communiqué en toutes nos fioles sponsales préservées pour les jours où le sommeil sera interrompu par le coup de sa trompette.

Marie et Joseph, faites resplendir mon unique ressemblance, en votre totale Unité d'amour : deux miroirs à travers lesquels Jésus adore Son Père dans Sa Providence, que là aussi je puisse demeurer moi aussi en repos, en croissance comme lui, et avec lui devenir moi-même tout à fait en cette jeunesse dernière exhalant ses parfums avec tous les tiens ...

Enfant du Monde nouveau, en toute âme J'ai enfoui et conservé intègre un diamant né de mon Cœur de Père, cristal d'Albâtre de ma Lumière. Ton humanité va devenir tout à fait toi-même en toi pour ton Dieu comme le coffre des rois ouvrant tous les trésors de l'Étoile.

En ce Nazareth glorieux, chacun de ces diamants s'extrait de sa gangue pour M'y être affiné et offert, pour mon soulagement de Père.

Que ce soulagement s'y transforme en délices puisque Marie est ta mère et Joseph ton véritable père pour leur sainteté déversés dans tes trésors cachés, écrins des délices de l'amour de la Très Sainte Trinité pour te faire apparaître à leur gloire surmultipliée, tout taillé, tout nettoyé, immaculé, adapté à ce qu'ils recréent en toi d'Amour subtil et délicat à jamais.

Qu'il se fasse ici un silence d'environ une demi-heure ! Un voile se déchire ! Nous voici choisis pour servir et travailler en Ta présence, tout transformés !

Que Saint Joseph ouvre lui-même le 5^{ème} Sceau du Monde Nouveau de notre Union transformante nouvelle, en la Jérusalem apprêtée de Marie. Et toi, enfant, ouvre grandes tes portes au Christ entier sans avoir peur de cette grandeur que le monde ne peut pas concevoir ni connaître.

Que je prenne avec tous mes frères possession de ce temps, et pour Toi, ô mon Dieu, seulement.

Le Pain descendu du Ciel comme du Temple de la Jérusalem éternelle s'empare du Nazareth glorifié. Le Nazareth glorifié s'est rétabli dans le temps de la terre : Oh oui, en moi, en nous, qu'il y descende et vienne s'abreuver impassiblement de mon âme en silence et qu'elle exhale le parfum de sa Fleur prédestinée.

Que le Verbe de Dieu vienne expirer dans le sein de Dieu le Père par ma terre nouvelle entr'ouverte en ces jours de Paix immortelle incarnée :

Qu'ils y disparaissent tous les Deux dans la transformation nouvelle de ma passivité spirituelle de sang et de chair, avec son poids d'Amour indestructible, jusqu'au sommeil mystérieux de l'union parfaite...

Qu'il se renouvelle sans cesse jusque dans la Vastitude des gloires angéliques y montant et descendant, ce silence d'environ une demi-heure, qu'il s'y renouvelle continuellement.

Que l'Esprit Saint y trouve de quoi être Lui-même... mon corps spirituel s'y laisse épuiser par Dieu. Consumé, consumant, consommé, acquiesçant, compréhenseur de la vie véritable des enfants de la terre du Fils de l'Homme nous y relevant pour toujours, dès maintenant...

Seigneur, je ne veux rien d'autre que Toi à l'intérieur de cette terre que Tu crées Toi-même. Seigneur, je reste suspendu en Ta durée continuelle, celle où Tu fais ô mon Jésus en moi le plein du Père éternel... pour son unique gloire, et d'un feu qui couve impassiblement pour ne brûler qu'en lui dès maintenant...

Dieu rendu présent dans toutes les cellules de mon corps nouveau établi d'en-Haut en Ton Royaume et en Ton Règne, Ton Invasion apaise les sept demeures de ma chair et de ma Vie éternelle ! Qu'elle est belle, cette demeure immortelle où Tu viens t'y blottir et t'y cacher en nous...

Ô savoureuse purification de mon cœur engolfé dans le désir suprême, le désir de Dieu lui-même.

Cri de soif perpétuel dans toutes les morts humaines qui secoue pacifiquement le silence de Jésus dans Tes demeures pleines de Dieu en moi et de moi dans l'Intime de Dieu...

La voici la Foi nouvelle, toute Abandon en Ta Métamorphose florissante et parfumée, la voici la Foi nouvelle, Adoration en Ton Union d'Hypostase transmise, la Foi nouvelle dans l'Imprégnation et la Dépendance de Ton Sein assoiffé de notre oui en ravissement réalisé en vérité, cette Foi nouvelle en Communion aux TransVerbérations éternelles de Ta Jérusalem advenante adaptée à la Foi du Nazareth qui la rendit splendide et méritoire pour que j'en vive aujourd'hui dans les temps de ta gloire...

Amour surnaturel tout divin pénétrant comme le cœur d'un instant qui s'ouvrirait dans une sève intérieure de Lumière. Éternité du temps de ma chair établie, blottie durablement, inépuisablement dans les bras de mon Père : voilà notre vie, voilà ma vie désormais, dans ces instants transformant le temps lui-même pour l'habiter du germe vivant de la lumière.

Royaume Nouveau, tu appartiens aux violents, une ferveur attentive rend mon ardeur immensément nouvelle... Et ma persévérance s'engolfe dans Votre Silence qui s'y laisse prendre.

... Que toutes les cellules de mon corps s'engloutissent dans la Transsubstantiation de Jésus, Sa Présence vivante, jusqu'à son Acte Pur.

Venez, venez boire avec Lui le vin de sa Vigne, Hosties de la terre ... Hosties de la terre et du Ciel, venez boire avec Lui le vin de sa Vigne. Que Jésus pénètre encore et encore notre esprit de sagesse en croissance de cette terre nouvelle de la Gloire de Marie et Joseph penchés sur celui que Dieu aime en tous les siens.

Torrents d'Amour et de Grâce, Bonheur éternel reçu du monde du Ciel !
Oh non, nous ne demeurons pas sur la terre pour rien !

Toutes les demeures de Dieu et de la Grâce sanctifiante n'arrêtant plus leur course, les voici dans mon corps spirituel. Et notre cœur y brûle chaleureusement, unanimement, par une brûlure délicate et tranquille qui rajeunit et glorifie la Vie elle-même de partout, et l'Univers enfin peut respirer ce qu'il espérait en sa patience continuelle ...

Ave Maria ! Ave Sponsalia ! Ave Familia nostra ! Nous voilà, Saint Joseph, avec Jésus, et Elle, consacrant notre jeunesse en Vous pour que s'y dévoilent Vos profondeurs, pour que s'y ouvrent les portes de Votre Cœur inépuisable et inépuisé de Gloire, y grandisse notre corps spirituel venu de Votre Foi en plénitude débordante de Dieu en Votre Chair commune donnée pour nous en un nid chaleureux où nous ne manquons pas à la Grâce que Dieu nous donne là.

Je n'y manque pas, à cette Grâce que Dieu nous y donne, parce que si je lui manquais maintenant elle ne reviendrait jamais : et s'il y a quoi que ce soit qui m'en séparerait, ô Seigneur je te le demande, sépare-m'en tout à fait.

Là nous pouvons dire une dizaine : Pater noster, Ave Maria

Mercredi 13 et Jeudi 14 mars : Cédule 16



Cédule 16

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule16Parcours.pdf>

1. Entretien vidéo et saisie pdf n°08 : Ste Hildegarde, Sponsalité, Viridité et Memoria Dei
2. Catéchisme de Carême (5ème volet) : le cheminement réaliste vers l'Un chez les Grecs
3. Exercice à cinq élévations
4. Envol avec la Prière d'autorité
5. Vidéo du miracle de Salaün ar Foll

1. Entretien n°8 :

Union Hypostatique, TransVerbération, Spiration, Innocence originelle

Pour une spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Notre Entretien N°8 pour le Forum de la Paix

L'Union Hypostatique, la TransVerbération, la Spiration ... et l'Innocence divine originelle :
Le Principe ; le mouvement éternel d'Amour de Dieu en l'Immaculée Conception ;
l'Incarnation du Verbe de Dieu et sa capacité d'aimer humainement ; la Mémoire de Jésus
et la TransVerbération ; le Nom de Dieu à 42 lettres

Culture de base en vidéo, tranquille (avec texte simplifié pour suivre par l'écrit) :



Vidéo de l'Entretien sur l'Union Hypostatique et la TransVerbération

<http://catholiquedu.free.fr/videos/mp4/EntretiensDuPereNathan/08UnionHypostatique.mp4>



Audio (mp3) de l'Entretien

<http://catholiquedu.free.fr/2016/EntretiensDuPereNathan/08UnionHypostatique.mp3>



Texte (pdf) simplifié de l'Entretien

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/video08UnionHypostatique.pdf>

Régis. Aujourd'hui c'est la Sainte Jeanne d'Arc. Est-ce que vous pouvez d'abord commencer par nous parler un peu de l'Union Hypostatique, et puis après nous parler de Jeanne d'Arc ?

Père Nathan. Oui, parce que les fois précédentes nous employions des mots un peu chinois. Union c'est un terme latin et Hypostatique c'est un terme grec. On nous dit : « Vous ne pouvez

pas parler français ? On parle en hébreu : Shiqoutsim Meshomem. On parle en grec et en latin : Union Hypostatique déchirée. » (...)

Régis. On n'entend pas beaucoup Union Hypostatique en homélie.

Père Nathan. Les prêtres ne vous parlent pas de l'Union Hypostatique ?

Régis. C'est assez rare.

Père Nathan, aux auditeurs. Ah bon ? Les prêtres ne vous parlent pas de l'Union Hypostatique ?

Régis. C'est plutôt réservé à des initiés qui assistent à des conférences.

Père Nathan. Ah bon ? Les prêtres ne savent pas ce que c'est que l'Union Hypostatique ? Ils ont été ordonnés par Bugnini peut-être ?

Régis. Pas de noms !

Père Nathan. Mais Monseigneur Bugnini est mort maintenant.

Union, une Union. C'est beau l'Union. Et Hypostatique : on sent très bien que c'est vertical. C'est l'Union à l'état pur.

On parle d'Union Hypostatique à propos de Jésus.

Jésus, c'est l'Union Hypostatique.

Donc dès que tu dis Union Hypostatique, c'est Jésus.

Pourquoi ? Parce qu'Il est à la fois Dieu, Elohim, יהוה (yod hè vav hè), et Il est ש (shin), la nature humaine : Il est יהשוה.

Du coup cela provoque l'admiration de tout le Monde incréé de la Très Sainte Trinité et de tout le monde créé du ciel et de la terre.

Et cela fait une seule Substance, cela fait une seule Personne, cela fait une Unité parfaite : substantielle. Jésus est le seul qui fasse l'Unité totale dans la Très Sainte Trinité de la Trinité à la création et de la création au monde spirituel créé, à tout ce qui existe dans le créé et dans le non créé. Et si cette Unité est si forte, c'est parce que Lui-même est cette Unité.

Plus simplement : si tu mélanges du jaune avec du bleu, ça donne du vert. Et quand le vert est parfaitement vivant, le bleu a disparu, le jaune a disparu. Quand le vert est complètement vivant, quand la Lumière vivante illumine de l'intérieur la couleur verte, les deux qui le composent sont dans une unité substantielle. Tellement substantielle qu'elles ont disparu. Et le signe que c'est substantiel, c'est qu'il y a une disparition substantielle du bleu et du jaune, et du coup il y a une troisième couleur qui est vivante et substantielle.

Eh bien Jésus est Dieu éternellement vivant, Il est le Dieu Tout-Puissant, Il est le Dieu Lumière, Il est la Toute-Puissance créatrice de Dieu, Il est la Sponsalité incréée de Dieu, Il est Dieu de toute Éternité.

C'est Lui qui va assumer comme avant la création angélique, avant la création de l'univers, toutes les possibilités créatrices en Dieu. Il va donc réaliser de cette manière un Principe, qu'on appelle dans la Bible le בראשית (Bereshit).

Ce n'est pas du grec, c'est de l'hébreu cette fois-ci : בראשית, Principe.

Le Principe, c'est Lui. Il est Dieu à l'état pur, Il est en même temps Principe, c'est-à-dire : Il assume en Lui toutes les possibilités créatrices, celles qui seront, celles qui ne seront pas, celles qui auraient pu être et celles qui auraient dû être.

Régis. Il y en a qui vont vous dire que ce sont les univers parallèles.

Père Nathan. Tous les univers parallèles qui n'existent que dans les esprits diaboliques en fait n'existeront pas.

L'Union est tellement substantielle que tout ce qui est en dehors de cette Union totale dans le Christ va disparaître dans l'évaporation simplement d'un éther qui appartient justement à l'aigle dans lequel on aura projeté à l'intérieur du vide l'ensemble de ces êtres stupides qui croient aux univers parallèles, donc ils vont être aspirés dans le vide de l'aigle.

C'est le but précisément de l'enseignement de Sainte Hildegarde qui nous explique comment les petits enfants de Dieu dans l'univers, les petits frères fraternels, les membres vivants de Jésus vivant, précipitent les êtres infernaux, leurs affidés et tous les satellites qui circulent autour d'eux ou à leur service, dans ce vide du nord, du septentrion, sur l'aile du Temple.

Dans le Temple de Jérusalem il y a justement une symbolique qui représente ce nord du Temple.

Puisque nous revenons toujours à notre sujet initial, dans le Temple de Jérusalem qui représente la Présence créatrice de Dieu non pas dans le Verbe de Dieu et le Principe mais à l'intérieur de la Paternité incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, il y a quelque chose de solide là, il y a quelque chose de solide à l'intérieur de Dieu et à l'intérieur de la Paternité puisque c'est en même temps le Père qui engendre la Toute-Puissance de Dieu et Dieu Lui-même vivant et en même temps qui Le fait émaner et L'envoie en Mission invisible dans la chair et le sang.

Il y a un Sacrement de cela : le Sacrement du Temple, le Saint des Saints.

Et sur l'aile gauche du Temple... Nous avons lu je crois une fois avec vous le Livre d'Ézéchiél chapitre 8, et puis nous avons évoqué ce que Daniel nous a montré. L'aile gauche du Temple c'est le nord, c'est l'aigle. C'est là que se trouve Tammouz, c'est là que se trouve l'Abomination de la Désolation, c'est là que se trouve l'idole de l'Abomination. C'est repoussé vers le nord.

Et qui repousse vers le nord cette intrusion meshomique, cette intrusion atroce, dégoûtante, dévastatrice de tout ce qu'il y a de plus pur dans la fragilité de la Paternité de Dieu ?

C'est l'Amour, c'est l'Amour des enfants de Dieu, des Rois fraternels de l'univers, qui viennent habiter le Sein incréé du Père pour dire : « Notre place est ici, personne d'autre ne doit rentrer pour dévaster le Père ». C'est un bouclier de consolation.

Tous les actes d'Amour de consolation de la Paternité incréée de Dieu qui sont faits par les enfants de la terre empêchent le Shiqoutsim Meshomem d'atteindre et de donner ce coup de stylet immonde dans les entrailles paternelles de Dieu qui se présentent là ouvertes, fragiles, vulnérables et sans voile. (...)

Je reviens donc à l'Union Hypostatique (...) et la Sponsalité (...).

La Sponsalité, c'est vrai, n'est pas objet de divination.
La Sponsalité n'est pas objet de devinettes ni d'imaginations.

La Sponsalité est très importante. Rien peut-être, sans doute, probablement, n'est plus important que la question de la Sponsalité parce que c'est la lumière, c'est le phare, c'est le rayon laser qui illumine et qui fait comprendre ce que c'est que l'Union Hypostatique.

La Sponsalité nous fait aussi comprendre ce que c'est, dans l'Union Hypostatique, que la dévastation qui produit la détresse et la confusion qui iront jusqu'à la fin du monde, mais dont nous restons les maîtres si nous sommes chrétiens, si nous sommes en état de grâce, si nous faisons oraison dans l'union transformante, si nous nous engloutissons merveilleusement dans le Mariage spirituel de la septième demeure, si nous rentrons dans les cinquième et sixième Sceaux de l'Apocalypse librement, en plénitude reçue, en pleine lumière, et avec la même puissance de liberté pour nous y donner en perdant notre vie dans la Vie de Dieu, dans la vie humaine, dans la vie de la sainteté à l'état pur.

Pour cela bien sûr il va falloir une conjonction entre nous et l'Immaculée Conception. C'est pour ça qu'il va y avoir l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse pour cette conjonction, pour cette union.

Notre conception est immaculée puisque Dieu nous a conçus de manière immaculée. Nous ne pouvons pas dire que Dieu nous a conçus de manière maculée, nous ne pouvons pas dire que Dieu nous a conçus comme des êtres de mal, non ! Dieu nous a conçus comme des êtres immaculés. Ce qui est sorti de la main de Dieu est immaculé. Donc je suis sorti de la main de Dieu immaculé.

C'est ce mouvement d'Amour éternel de Dieu qui dans la Lumière et dans la Sponsalité incréée d'avant la Création du monde qu'Il est Lui-même qui se concentre dans le Bereshit dans toutes les possibilités d'expression de l'Amour éternel dans quelque chose de créé, qui vient se concentrer dans une petite goutte de sang pour faire Mémoire de Lui : Présence réelle : C'est un véritable Sacrement.

Je suis un Sacrement de l'Union Hypostatique. Je suis un Sacrement. Je suis ce Mouvement éternel d'Amour qui s'est concentré dans le Bereshit, dans le Principe.

Le Verbe de Dieu a assumé toutes les possibilités d'expression de l'Amour qui pourraient être créées, qui ont été créées, qui seront créées, qui auraient dû être créées et qui ne seront pas créées. Et c'est à l'intérieur de tout cela que le mouvement éternel d'Amour de la Paternité de Dieu, la substance, vous voyez ce que je veux dire ?, la substance solide, la substance essentielle de la Nature subsistante hypostatique de la première Personne de la Très Sainte Trinité se concentre dans une petite goutte de sang. Cette petite goutte de sang, c'est moi. Et nous avons déjà dit je crois : « Il faut accepter ce que je suis ». Je suis cela.

C'est la grande réponse aux Upanishad. Je suis cela. Je ne suis pas Brahman, je suis cela. D'ailleurs s'ils disent « je suis Cela » dans le brahmanisme, c'est parce que c'est quelque chose qui leur a été transmis de génération en génération, venant de Noé.

Je suis cela : je suis ce mouvement éternel d'Amour de Dieu qui s'est concentré dans une petite goutte de sang en passant par le Bereshit pour ça et j'ai dit Oui. Et Il dit Oui. Il y a un Oui mutuel.

Là où cette concentration s'est réalisée sans voile, directement, substantiellement – je ne dis pas à l'infini parce qu'il n'y a pas d'infini en Dieu –, dans une perfection éternelle et en même temps dans une perfection d'unité, dans un amour, une lumière et une liberté absolus, pas infinis mais absolus, là où elle s'est réalisée sans la moindre trace d'absence d'Éternité et d'absence du monde de la création glorifiée ou non, c'est dans l'Union Hypostatique de Jésus.

A un moment donné le mouvement éternel d'Amour s'est concentré à l'intérieur de l'Immaculée Conception. Il a assumé (– assomption –) dans l'Immaculée Conception ce qui appartenait à la Sponsalité, ce qui appartenait à son Unité sponsale avec Joseph (Jean-Paul II, Redemptoris Custos).

Il y a quelque chose dans le sang de Marie qui appartenait à son Unité sponsale avec Joseph. Il y a des cellules vivantes, biologiques, de la matière vivante immaculée qui a dépassé son Immaculée Conception et sa plénitude pour rentrer dans cette Unité d'Époux et d'Épouse avec la Justice substantielle à la fois créée et incréée, si je puis dire, qui se réalise dans le Mariage spirituel de Saint Joseph son époux, lui qui est l'origine précisément de son épousée, comme l'explique le Livre de la Genèse.

Cette conjonction entre les deux a provoqué pour l'Immaculée Conception une possibilité de se fondre, de disparaître et de réapparaître, si je puis dire, dans l'Au-delà de l'Unité des deux avec la matière qui appartient à l'un et à l'autre et à l'Au-delà de l'Unité des deux, et surtout à l'Au-delà de l'Unité des deux...

Entre l'homme et la femme il y a une capacité de réaliser cela qui est strictement interdite à l'animal, strictement interdite au monde végétal, strictement inaccessible au monde angélique de la spiritualité pure.

Elle n'est accessible qu'aux deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité, et à Marie et Joseph, c'est tout.

Eh bien, le Verbe de Dieu a pris ce qui a émané, en la chair et le sang de Marie, de l'Unité des deux.

Et là il y a quelque chose qui est difficile à expliquer à travers une image. C'est que là vous avez un point sacramentel, un point de Présence réelle si vous préférez, où s'engouffre dans une "Spiration" – c'est ce que disent les Pères de l'Église : une Spiration – une a-spiration, une ex-spiration, une disparition de tout, une re-spiration, un souffle, une in-spiration, une intériorité qui est transcendante, et puis une con-spiration – on appelle cela Spiration – jusque dans la matière, et une Spiration qui implique la matière qui fait que le Bereshit devient un lieu de Spiration, d'in-spiration, d'ex-spiration, de con-spiration de tout ce qui existe, de toutes les possibilités d'Amour qui auraient pu être créées qui sont là.

Le Verbe de Dieu se saisit de cela dans le corps, dans ce qui est biologique, dans ce qui est matériel, dans ce qui illumine de l'intérieur la vivification de l'Au-delà de l'Unité sponsale de l'Époux et de l'Épouse. Sponsa, c'est l'Épouse. Sponsus, c'est l'Époux. Et l'Unité sponsale c'est quand il n'y a plus rien de l'Époux, il n'y a plus rien de l'Épouse, il n'y a plus que ce qui émane de l'Unité des deux.

Le Verbe de Dieu dans Son Bereshit a pris possession de cela en Marie et Il s'est incarné. Il a assumé cela. Je dis bien : cela. Je dis ça à cause des mystiques de l'orient. Il a assumé cela et Il

s'est fait homme. Il a la nature humaine parfaite, Il a la nature humaine entière, Il est un être humain comme nous, Il a une âme humaine.

D'un seul coup, alors qu'un milliardième de seconde avant Il n'avait pas d'âme humaine, un milliardième de seconde après Jésus a une âme humaine.

Le moment le plus important pour Dieu, le moment le plus important pour le monde angélique, le moment le plus important pour la matière dans le Bereshit, le moment le plus important pour la cause finale de la glorification de tout – ce sont les quatre moments, les quatre souffles de l'Apocalypse – se concentrent sur cet instant où Il devient un être humain. Il est un être humain, il a une âme humaine dans un corps humain.

Cette âme humaine n'existe pas un milliardième de seconde avant et elle existe un milliardième de seconde après pour toujours, pour l'Éternité.

Alors à partir de ce moment-là le temps a pris une nouvelle signification, la matière a pris une nouvelle signification, l'union de l'homme et de la femme a pris une nouvelle signification. (...)

[Jean-Paul II disait :] « C'est le moment le plus important de la christologie qui se réalise dans la signification de l'Au-delà de l'Unité des deux d'une christologie qui devient christophanie, »

Régis. Merci Jean-Paul II.

Père Nathan. « manifestation de l'Amour de Dieu qui nous est donné dans le nid du monde de l'innocence de l'homme assumant l'Innocence de Dieu dans la Sponsalité qui doit communiquer au monde l'Amour de Dieu. »

Avant : rien, pas d'âme humaine.

Avant : il n'y a pas cette capacité d'aimer à travers la matière vivante. (...)

Jésus commence d'exister à partir de ce moment-là.

Que peut-il faire qu'il ne pouvait pas faire avant ?

Il peut faire un acte d'Amour qu'il ne pouvait pas faire avant... de cette manière.

Donc il y a deux capacités d'aimer dans Jésus :

- Une capacité de la Personne divine puisqu'Il est Dieu avec Sa Toute-Puissance d'Amour.
- Et Il peut faire un autre acte d'Amour, acte qui est tout à fait différent avec Sa capacité humaine. Comme nous. Nous avons cette capacité-là. Cette capacité, c'est quoi, concrètement ?

Vous êtes des êtres aimants, l'Amour est votre quotidien, vous produisez des actes héroïques d'Amour des milliers de fois par jour, consciemment, lucidement et de plus en plus intensément puisqu'il n'y a pas de cause diminuante dans l'Amour. C'est votre quotidien, c'est votre nourriture, c'est là où vous êtes le plus experts.

Alors c'est quoi, la capacité d'aimer humainement ? (...)

C'est une capacité de mettre tout le diaphane, toute mon intériorité et aussi toutes les intériorités du monde, et aussi toute la présence du mouvement éternel d'Amour que je suis dans la petite goutte de sang d'origine, pour me catapulter totalement à l'intérieur d'un autre Amour que le mien.

Comme disait le Père Emmanuel, je crois que je vous l'ai dit : « Je suis à ce moment-là comme un rayon laser qui traverse l'espace et le temps, je suis catapulté, je suis à l'intérieur du cœur de quelqu'un d'autre que moi et je trouve à l'intérieur de lui, au fond de lui, un Amour fou ! »

Eh oui ! Quand tu aimes quelqu'un l'Amour s'impose à toi.
L'Amour ne vient pas de ton cœur, l'Amour vient de l'Autre.

Et si tu veux **vivre de l'Un**, c'est la relation à l'Autre.
La relation à l'Autre, c'est l'Un.

Et l'Un, d'où vient-il ?
L'UN vient de l'Union Hypostatique de Jésus.

Aucun Amour n'est possible dans le concret s'il n'y a pas l'Union Hypostatique de Jésus, parce qu'il communique dans la création cette capacité d'aimer totalement.

Aimer totalement, c'est-à-dire que je viens habiter totalement, je dis bien : totalement, pas « moitié-moitié comme ça il y a la réciproque », non, je viens habiter à l'intérieur de quelqu'un d'autre : Je suis capable d'aimer mon ennemi.

Si je ne suis pas capable d'aimer mon ennemi, cela veut dire que je ne suis pas un homme. Si quelqu'un dit : « Je ne suis pas capable d'aimer mon ennemi ! C'est mon ennemi féroce, je ne peux pas l'aimer ! » : c'est embêtant parce que ça veut dire que (...) nous ne sommes pas capables d'aimer. (...)

Attention ! Le mal n'est pas inéluctable : Il y a eu l'Union Hypostatique de Jésus. Si je rentre dans l'Union Hypostatique de Jésus, comme Obélix qui rentre dans la potion magique quand il était petit, je rentre dans l'Union Hypostatique de Jésus, je retrouve une Unité totale, et là il y a l'Immaculée, l'immaculation universelle du monde, l'anéantissement du mal.

Donc je reviens. Vous me posiez la question : qu'est-ce que veut dire Union Hypostatique ? (...)

Union Hypostatique ? C'est une expérience. Tu fais l'expérience en Jésus de l'Union Hypostatique. Donc tu auras beau l'expliquer, le gars qui a fait Polytechnique n'y comprendra rien, parce qu'il n'y a qu'un enfant, un embryon, qui peut comprendre ce que c'est que l'Union Hypostatique. L'Union Hypostatique, c'est extraordinaire !

Imagine que tu descendes... Là je te propose une imagination, un rêve comme fait le film Lucy, cette espèce de rêve où je descends au premier moment où je commence à exister. Ce film est extraordinaire ! Vous l'avez tous vu, je suppose. Qui est le scénariste ?

Régis. C'est Luc Besson.

Père Nathan. Luc Besson, voilà. Lucy rentre par régression métapsychique dans le premier moment de la première cellule, le premier moment où elle commence d'exister. Et là, quand elle rentre dans la première cellule, le premier moment où elle commence d'exister, elle a toutes les connexions avec tout ce qui existe, avec tous les instants, avec tous les êtres qui ont été créés, elle a toutes les intelligences, toutes les pensées...

Imagine simplement que tu arrives là, effectivement, tu descends là et tu as toutes les connexions, tu as même la connexion de Dieu avec toi.

C'est là que tu commences à comprendre ce que c'est ... et pourquoi Lucifer veut rentrer là-dedans. Il ne peut pas rentrer, lui, puisqu'il n'a pas de corps, il faut qu'il passe par des complicités quasi hypostatiques pour qu'il ait l'impression d'avoir toutes les connexions avec la Puissance de Dieu en direct et même de l'intérieur de Lui. (...) Pas hypostatique parce que tu restes un salaud et Dieu reste Dieu, c'est ça la différence avec Jésus.

Jésus, Son humanité est tellement unie à Sa Divinité qu'il n'y a qu'une seule Personne, la Personne éternelle de Dieu le Fils.

Je n'ai pas envie de faire beaucoup de théologie Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin, mais avec Jésus, il n'existe aucun autre Nom sous lequel nous puissions être sauvés.

Quand Il est là, Jésus est éperdument englouti dans la Lumière de Sa Toute-Puissance divine éternelle. Son âme humaine, Son intelligence humaine, Son cœur humain ne cessent de faire des actes d'amour humain, d'intériorité humaine, d'intelligence aussi, de compréhension, de pénétration contemplative entièrement immergés dans sa Personne divine : substantiellement. Quand je dis substantiellement, je veux dire : complètement immergés dans Sa Personne divine, parce qu'ils ne vont pas s'immerger dans un être créé qui est une personne humaine. L'Union est tellement forte que la personne humaine a disparu. Quand j'aime une autre personne humaine que moi les deux personnes ne disparaissent pas, tandis qu'en Jésus la personne humaine a disparu, et pas sa nature humaine.

- Son cœur humain est catapulté à l'intérieur de l'Amour incréé de Dieu avec la Toute-Puissance d'Amour éternel de Dieu avant la création du monde, de manière telle que le fond de Son cœur est rempli d'une béatitude qui est beaucoup plus qu'infinie.

- Son intelligence humaine est tellement absorbée à l'intérieur de la Personne divine du Verbe de Dieu qu'Il est dans la Vision béatifique. Comme je vous vois, comme vous me voyez, Il voit de l'intérieur et de l'extérieur sous tous Ses aspects, sous toutes Ses dimensions sans exception, la Face incréée de Dieu.

Même sur la Croix Jésus est dans la Vision béatifique. Son Unité humaine avec Sa Personne divine est HYPOSTATIQUE. Il y a un tel poids de gloire, de bonheur, de béatitude, de jubilation dans ce Face à Face entre Sa nature humaine et Sa Nature divine et toutes les potentialités d'Amour et de Lumière, d'Allégresse et de Félicité incréées, c'est tellement fort !

On dit : « Mais on ne voit pas ça sur la Croix ! »
Eh oui ! Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Il se passe justement qu'à cause de l'Union Hypostatique, il y a un Amour qui du coup aspire à l'intérieur de Lui toutes les forces contraires, et dans Son âme, dans Sa chair, dans Son sang, **dans Sa mémoire humaine** – et là je vais revenir là-dessus, c'est le mot le plus important de l'entretien d'aujourd'hui – dans Sa mémoire il y a un phénomène d'aspiration, je vous l'ai dit, d'in-spiration, d'ex-spiration. Il aspire tout ce qu'il y a de noirceur dans les mouvements contraires.

Du coup la mémoire de Jésus, le cœur de Jésus, l'intelligence humaine de Jésus viennent trouver un contrepoids de noirceur, de croix, de souffrance, de douleur, d'horreur, de flots et de caillots de sang, d'angoisse !

C'est un spectacle prodigieux qui se réalise à l'intérieur de l'âme de Jésus et qui repousse dans les sommets de Son intelligence humaine, **dans les profondeurs de Son cœur d'Amour humain et dans Sa mémoire**, alors du coup Il vit la Croix dès le premier instant de Son Union Hypostatique neuf mois avant Noël : « Tota vita Christi crux fuit atque martyrium » : « Toute la vie du Christ a été croix et martyre ».

Un spectacle prodigieux où l'absolu de la souffrance, de la croix – il faut dire croix à ce moment-là parce que c'est sans mesure et sans fin – se bat avec un poids d'égalité avec le poids de toutes les gloires de jubilation qui peuvent être au Ciel pour tous ceux qui y seront incorporés un jour. Ce poids est énorme ! C'est pourquoi il n'envahit pas toute Son âme.

Uniquement parce qu'Il s'est incarné dans l'Union Hypostatique d'une manière HYPOSTATIQUE.

Il a pris justement de quoi être le Rédempteur du monde, le rachat, l'absorption et dans Son Sang tous ceux qui viennent dans ce même mouvement s'intégrer à l'intérieur de Son Union Hypostatique trouvent précisément la porte d'entrée dans la suppression de la ténèbre, la suppression du péché, la suppression du mal, et l'entrée dans la Lumière de Gloire.

Et cela, c'est dès le départ, c'est neuf mois avant Noël. Le moment le plus important de Jésus, c'est **Son Union Hypostatique commençante, et on appelle ça dans le catéchisme la Mémoire**, c'est-à-dire la Présence réelle de la première apparition de cette Union Hypostatique dans le sein de Marie à l'intérieur d'une famille.

« Le Verbe de Dieu », Redemptoris Custos, Jean-Paul II, dernière encyclique sur Saint Joseph, « lorsqu'Il a assumé en Marie de quoi se constituer une nature d'homme, a assumé en elle biologiquement dans le corps de l'homme ce qui appartenait en elle dans la Sainte Famille à son Unité sponsale dans la signification sponsale de l'Au-delà du don dans l'Unité des deux ».

Il a pris cela dans le nid de la Sainte Famille, l'icône parfaite de l'émanation du Saint-Esprit dans la matière du Principe.

Cela, c'est le b-a-ba du catéchisme : première leçon de catéchisme. Un gosse, à quatre ans, comprend cela parfaitement bien. C'est la première chose qu'on doit dire à son gosse : 1. Immaculée Conception, 2. Union Hypostatique, 3. TransVerbération.

Ce sont les mots qui sont les plus importants du monde.
Et aussi parce que cette Union Hypostatique est déchirée ainsi :

Il vit la Croix, mais lorsque Son corps est arraché et que son âme s'est arrachée, l'Unité est tellement forte qu'obtenir l'arrachement entre les deux déchire des espaces qui sont forcément de l'ordre de l'Incréé, et donc la souffrance va beaucoup plus loin que l'infini, sans aucune comparaison.

Et donc à un enfant on dit : « Union Hypostatique déchirée ».

Il y a des gens qui font le catéchisme à des enfants et qui au bout de quatre ans n'ont jamais prononcé ce mot. C'est criminel ! Ils sont priés d'aller faire le catéchisme aux bouddhistes, mais pas chez les chrétiens.

La seule chose qu'on doit apprendre à un enfant, c'est ce mot. Pourquoi ? Parce que ce mot désigne le Mystère de Jésus et il réalise lorsqu'on le prononce ce qu'il signifie à l'intérieur de nous, il ouvre en nous les espaces du cœur, il ouvre en nous les espaces de la grâce, il ouvre en nous les espaces de la participation à la Vie divine, il ouvre en nous les espaces de la lumière surnaturelle de la foi, et du coup nous rentrons dans l'Union Hypostatique déchirée.

Regardez, je vais le faire avec vous, d'accord ?

Il y a l'Union Hypostatique déchirée : je me plonge, je m'engloutis dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. (...)

Il y a une apostasie. Et dans le cadre de l'apostasie, dans ce gouffre de l'apostasie catholique, a surgi le "Shiqoutsim Meshomem", l'Abomination de la Désolation.

Cela signifie ceci : « On ouvre les portes ! Allez dans la chambre nuptiale d'où est apparue dès le Principe, inscrite dans le Livre de l'Arbre de la Vie, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. »

A force de **dire ces mots**, ils nous envahissent, ils s'emparent de nous, ils nous transforment, ils nous purifient, ils nous immaculisent, ils nous illuminent, nous voyons ce que cela veut dire. (...) Il n'y a plus que Jésus et Dieu.

Et une fois que je ne vois plus que Jésus et Dieu, il me faut cinq, six, sept secondes pour prononcer « Union Hypostatique déchirée » trois fois, intensément, en y rentrant d'une manière subtile, spirituelle, lumineuse, parfaite, humaine, profonde, dans la liberté. Je m'y donne complètement, je m'y perds absolument.

Et une fois que j'y suis ? Reste suspendu, petit frère, reste suspendu là. Laisse donc la transformation s'opérer un petit peu plus que dix-sept secondes. Rentre dans l'union transformante parce que ces paroles sont des paroles qui concernent la Présence réelle de la foi de l'Eglise dans ce qu'est Jésus dans Son Je suis. Vois que le Verbe de Dieu, la Personne même du Christ, la Personne du Verbe de Dieu est là dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Enfonce-toi, et le Verbe de Dieu te transpercera en tout de part en part, substantiellement, du nord au midi, de l'orient à l'occident : tu es **trans-Verbéré**.

TransVerbération ?!

Oui, la TransVerbération ! On voit ces statues où il y a le Cœur de Marie avec un glaive qui la transperce de part en part. (...)

Donc que vous me posez des questions sur l'Union Hypostatique, je vous en remercie parce que c'est très nécessaire. Sur la TransVerbération vous ne l'avez pas fait, vous n'y avez pas pensé. (...)

Passez sans cesse de l'un à l'autre : Union Hypostatique déchirée, TransVerbération immaculée : passez de l'un à l'autre comme le battement du cœur de la lumière surnaturelle de la foi, du coup cette lumière surnaturelle de la foi vous envahit et du coup il n'y a plus que Jésus dans Son intérieur, il n'y a plus que Dieu. (...)

Une fois établis là, nous voici au bon endroit pour rentrer à l'intérieur du **Saint des Saints de la Paternité de Dieu quand Il est en train de créer dans le Verbe de Dieu des engendrés éternels de Dieu** pour leur donner toute autorité pour rentrer dans la Vision béatifique.

C'est ici que nous pouvons rentrer aussi dans l'Amour du Mariage... dans l'Amour de l'admirable, merveilleux et tout parfumé Sacrement des malades, dans le Mystère admirable de l'Amour éternel victimal de Dieu dans le prêtre. (...)

Une fois établi dans le Saint des Saints, nous pouvons invoquer le Nom d'Elohim en français, en grec, en latin, en hébreu.

Terminons comme cela, je vais vous apprendre comment est-ce qu'on dit le Nom d'Elohim depuis trois mille trois cents ans dans la langue de la Sainte Vierge, dans la langue de Saint Joseph, dans la langue de Moïse, dans la langue de Jésus. (...)

Aaron portait ce petit carton ici sur le front, avec écrit en 42 lettres le NOM de Dieu.

A la Bar Mitsva vous receviez le talit et la kippa. A l'aide de votre papa, « Shm'a », vous avez écouté le Nom de Dieu. Ce fut cette première fois, votre premier souffle, votre première parole apprise : « Me voici pour faire la Volonté de Dieu » : « Shemem ».

Le Nom de Dieu, le fameux Nom imprononçable, est יהוה.

Comme ce Nom est imprononçable le Messie a expliqué à Moïse : « Je vais vous le donner en quarante-deux lettres à cause de la Parousie qu'il y aura à la Fin, cinquième Sceau et sixième Sceau de l'Apocalypse », et le Messie l'a donné à Moïse sous la tente de réunion.

Il est écrit sur le petit parchemin que le prêtre a sur le front une fois par an. Le prêtre rentre dans le Saint des Saints du Sacrement de la Paternité bénissante du Père pour le Pardon et la Miséricorde universels. Il fait le tour du Saint des Saints. Le sang de l'agneau est répandu, le bouc émissaire, l'Autel des Parfums, dans les quatre coins du Temple. Et en dernier le nord.

Merci Sainte Hildegarde. (...) Il fallait une Allemande pour cela, une Allemande qui n'a pas passé un jour de sa vie sans se réveiller entre minuit et trois heures du matin pour prier et prendre autorité sur le mal dans le monde, le mal d'aujourd'hui et le mal de la Fin. Elle n'a pas laissé passer un jour de sa vie sans se réveiller la nuit de minuit à trois heures du matin pour prendre autorité.

Apprenons donc aujourd'hui le Nom à quarante-deux lettres.

Pourquoi est-ce le NOM de la Fin ? (...) Quarante-deux mois, c'est trois ans et demi, c'est mille deux cent soixante jours, mesure du rythme de la victoire du spectacle prodigieux qui se produit dans le Saint des Saints dans le cinquième Sceau de l'Apocalypse grâce à la vocation de la France, la vocation du Roi. (...)

Marqué ici sur le front, tout le monde le connaît par cœur, et nous allons le dire en chœur :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

(Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah)

אחד (Erad) : Un. Adonaï : Dieu. Dieu est Un : Adonaï Erad.
« Shm'a Yisraël Adonaï Eloheinu Adonaï Erad ».

Le voici venu le jour de l'Absolution, où le grand prêtre dit :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

אב (Ab) : le Père, אלהים (Elohim) : est Dieu,
אבן (Ben Elohim) : le Fils est Dieu
רוח הקדש (Ruach Ha Qadesh) : le Saint-Esprit (...), אלהים (Elohim) : est Dieu
שלשה באחד אחד בשלשה : Trois en Un Un en Trois

Et il y a des gens, des prêtres, des évêques, des théologiens, à Fribourg, (je ne les nommerai pas, même s'ils sont morts), qui disent que nous les juifs nous ne croyons pas au Mystère de la Très Sainte Trinité. (...)

Régis. Mais les juifs le disent eux-mêmes.

Père Nathan. (...) Vous l'avez dans le Galè-Razaïya, vous l'avez dans les textes juifs, il n'y a aucun problème.

Pourquoi est-ce que je vous parle de cela ? Parce que **le Nom réalise ce qu'il signifie**. Lorsque je prononce le Nom, je m'engloutis dedans, je suis tout proche du Saint des Saints, alors l'Union Hypostatique aspire la nature humaine qui le prononce :

שלשה באחד אחד בשלשה

Jésus s'approche : YESHWA, יהושע Lui-même : Jésus, le ש (shin), donc la matière brûlante de mon Shm'a qui rejoint le Nom à quarante-deux lettres, et alors là attention !, nous sommes absorbés, engloutis. (...)

L'Union Hypostatique m'est donnée, par révélation.

Il y a une Union vivante entre l'Union Hypostatique et moi, une Union sponsale : j'épouse de ma bouche et de mon souffle la Très Sainte Trinité dans le Christ Jésus mon Seigneur ; en prononçant les mots de la foi.

Faisons mémoire des mots de la foi : Union Hypostatique déchirée TransVerbération immaculée TransSpiration à jamais...

Prononçons cela pendant trois minutes, et puis pénétrons dedans, laissons la transformation se faire, et descendons tranquillement dans le silence : rentrons enfin dans l'union transformante...

Puis-je vous suggérer que si nous faisons cela une fois par jour pendant trois à sept minutes, dans neuf mois Dieu nous transportera dans la cinquième demeure de l'union transformante, il n'y a plus aucun mouvement en nous autre que celui de l'Union Hypostatique de Jésus avec son écho dans la TransVerbération immaculée de la Jérusalem finale en plénitude reçue accomplie.

2. Catéchisme de Carême (5) : le cheminement réaliste vers l'Un chez les Grecs

Notre Carême nous propose donc d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle ... Entrer dans la pensée de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui.

Une nécessité provenant du fait que nous sommes bien au cœur de la Dévastation du Meshom.

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours se propose d'engager nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres.

Aujourd'hui : une nouvelle suite à la prise de conscience catéchuménale de la réalité profonde à reconquérir qu'est en nous la Richesse de l'UN.

Ligne de force : Nous sommes " un " en nous-mêmes.

Nous nous proposons de prolonger notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf :



Le cheminement réaliste vers l'Un chez les Grecs
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal5parcours.pdf>

EXTRAIT :

Cheminons intérieurement à l'Un et ensuite redescendons à l'Être du " est " par le silence intérieur en découvrant cette présence de l'Un au plus intime de l'être » (au fond, l'un est la source du " est " qui est en nous, de l'être).
L'Un est principe de l'Être.

De lui viennent la vie et le " NOUS " (l'intelligence toute pure de l'esprit) : il est en effet caché là, comme un principe, une source pour l'ousia et pour le " est " parce qu'il est " un ". Car il est simple et premier puisqu'il est principe. Il possède l'infini (" to APERON ", l'apéron, le sans limite) parce qu'il n'est pas multiple et parce qu'il n'y a rien pour le limiter. Il n'est ni mesurable ni dénombrable parce qu'il est un : ne cherchez donc pas à le voir avec des yeux d'intelligence mortelle. L'Un est lumière simple qui donne au " NOUS " le pouvoir d'être ce qu'il est : être premier. » (Donc l'Un donne à l'Esprit premier créateur d'être Créateur).

L'Un est donc principe de l'Être comme Créateur.

Il y a autour de l'Un ce rayonnement qui vient de lui, intelligence toute pure (intelligence purement spirituelle, contemplation de la contemplation), un rayonnement qui vient de Lui, qui reste immobile comme la lumière resplendissante qui environne le soleil et émane de lui.

Il est raisonnable d'admettre que l'acte pur (l'être a une perfection d'acte pur, il n'y a rien d'imparfait, tout est actuel dans l'intelligence toute pure de l'Être Premier) qui émane de l'Un est comme la lumière qui émane du soleil :

C'est bien en raison de l'Un que toute la nature intelligible que nous pouvons contempler est lumière...

TEXTE COMPLET :

Courte topique : approche de l'UN chez les grecs
(Héraclite, Platon, Plotin)

1 - L'UN selon Héraclite (500 ans avant Jésus Christ)

Un des premiers philosophes prédécesseur d'Aristote et de Platon, Héraclite, qui était ermite, a dit qu'il fallait chercher et toucher l'Un. Pour cela il nous propose de nous mettre au bord d'un fleuve, ou d'une cascade et de rester là, d'écouter le bruit de l'eau qui passe. Ce n'est jamais la même eau car tout change : « Panta rei ». Pourtant à force de rester là il y a un calme qui se fait car la multiplicité cache l'Un.

Pour reconnaître l'Un à partir du multiple il nous dit : « Joignez tout et non-tout. Joignez le concordant et le discordant, le consonant et le dissonant ; et de toutes choses un et de un toutes choses. Joignez ensemble un et le même, vie et mort, veille et sommeil, jeunesse et vieillesse car ceci se change en cela et cela se change en ceci. Joignez tout. N'écoutez pas ni l'un ni l'autre. Écoutez l'Un car il est sage d'homologuer toutes choses (homologuer vient de logos = le verbe, et de homo = l'un. ... Homologuer veut dire rassembler dans la sagesse dans le soubassement de l'un). Tout est un parce que tout change car la sagesse est une, la loi est une, qui est d'obéir à la volonté de l'un. Et toutes les voies humaines se nourrissent de l'unique loi divine car cette voie de l'un les dépasse toutes. Il est sage d'homologuer c'est-à-dire de chercher l'un à travers la multiplicité. »

Il faut sentir cette force de l'Un que donne le " non-tout ".

Dès que nous sommes dans une non-adoration métaphysique vis-à-vis du Créateur nous rentrons dans une mystique assez particulière de l'Un.

Il est important d'avoir ce sens de l'Un pour pouvoir joindre l'Un, avoir suprême de l'homme et de l'être, qui est sa dignité, sa vocation, sa substance et son acte, de manière qu'avec les deux nous puissions nous unir en nous donnant.

Car si nous n'avons rien nous n'aurons rien à donner et nous ne nous donnerons pas nous-mêmes.

L'homme a besoin de ce recueillement de l'Un.

Il est donc important d'atteindre l'Un mais il est tout aussi important de comprendre que l'Un n'est pas l'être pour éviter toute matérialisation de l'Un.

2 - L'UN selon PLATON (400 avant Jésus Christ)

Platon est un disciple de SOCRATE. Pour lui la réalité que nous voyons n'est qu'illusion.

Nous n'arrivons pas à saisir ce qu'il y a de plus essentiel en nous, dans les impressions immédiates que nous offre la Nature car tout est toujours en mouvement et dans la matière nous risquons toujours de conserver un certain aveuglement ...

Pour toucher la réalité il faut se détacher de ce que l'on voit, pour le nier, et rentrer dialectiquement dans ce qui est son origine et son principe, sa substance.

Platon pense que ce qu'Héraclite touche n'est pas l'Un, comme il le croit, mais seulement une première intuition de l'Un : « Si en effet le " to èn " se laisse bien percevoir tel qu'il est par un de nos sens extérieurs, il ne peut pas nous pousser vers la substance. » :

Cette intuition d'Héraclite n'est pas capable de nous amener jusqu'au jugement d'existence. Néanmoins il nous recueille tellement que nous sommes capables de réveiller notre intelligence à la découverte contemplative de l'ousia, de la substance.

« L'âme, dans ce cas, est forcément embarrassée puisqu'elle a l'intuition de l'Un et avec l'Un elle n'arrive pas à trouver la substance même de l'être... Elle réveille donc en elle la pensée, la contemplation, la dialectique, elle est contrainte de faire des recherches et de se demander ce qu'est cette substance de l'Un en lui-même. A ce moment-là elle touche la substance (l'ousia) et elle comprend qu'il faut rentrer dans le dépassement de la réflexion pour contempler ce qui dépasse formellement la substance de toute chose, la forme en soi. »

Elle se trouve alors dans l'état de recueillement vis-à-vis du Bien, qui est le dépassement contemplatif.

Pour Platon il y a d'abord l'intuition de l'Un qui provoque le recueillement et par la réflexion nous voyons que nous n'en touchons pas encore la substance, que cela ne nous donne pas la vie contemplative : « L'Un est comme le fondement de la contemplation du Bien en passant par la forme en soi. L'Un tel que nous le ressentons n'est pas l'Un, ce n'est qu'une intuition, une illusion. Il faut aller plus loin jusqu'à la substance qui origine l'Un, la forme en soi. Et une fois que nous sommes là nous sommes disposés à contempler ce qui en surabonde qui est le Bien. »

Cette vision de Platon est extraordinaire ! Il aurait fallu que nous fassions l'exercice ensemble ! Il faut déjà faire un peu comme dans le Nouvel Age, nous diluer dans les énergies de l'Un, dans le diaphane cosmique, dans la beauté..... Cela nous recueille, nous rassemble, nous unifie et du coup notre intelligence est à nouveau libre de s'élever à toucher l'être des choses, la substance.

Si nous nous arrêtons à l'Un, nous ne touchons rien du tout, cela ne nous amène pas à l'Être, il faut connaître !

« Quand nous sommes éveillés ce n'est pas l'Un que nous trouvons, c'est un au-delà de la forme en soi toute pure de l'Être que nous contemplons qui est le Bien en soi. Et nous sommes attirés par ce Bien en soi qui origine toute chose et où toutes les choses sont une. »

Voilà ce que disait Platon au début quand il était disciple de Socrate et un peu immature. Mais cela ne sert à rien de répéter une pensée ancienne de sagesse : il faut en faire l'expérience à notre tour.

Quand Platon devient plus sage il parlera de la contemplation du Bien. Mais à l'intérieur du Bien que nous contemplons il y a la forme en soi, le Bien lui-même qui a un fond qu'il appelle « l'ousia ».

Le Bien en lui-même est substantiel.

S'il n'est pas substantiel nous ne contemplons rien du tout !

Il y a une différence entre la présence de l'Un et la présence du Bien mais Platon n'y a pas pensé.

Tout ce qui existe dans le multiple existe vraiment, réellement, mais c'est une participation aux formes en soi : dans le Bien il y a donc quelque chose qui se contemple et qui relève de la substance, de l'ousia et qui est « participation » à la forme en soi toute pure.

Dans l'ousia du Bien en soi, il y a l'ousia de toutes les substances que nous saisissons dans le monde que nous appréhendons et que nous portons en nous.

Il faut donc aller plus loin que l'ousia et voir ce qu'il y a de plus grand en elle, l'ousia est participée par l'Un : Il faut découvrir dans l'ousia, caché dans le Bien, un au-delà qui ne se contemple pas et qui est l'Un.

Platon a donc évolué dans sa contemplation de l'Un. Au début de sa vie l'Un reste le fondement intuitif à partir duquel nous nous éveillons dans le recueillement. Et il faut que nous nous élevions jusqu'à la contemplation du Bien. A la fin de sa vie, il note que quand nous contemplons le Bien, nous saisissons qu'il y a un au-delà du Bien qui est le Bien en soi, qui est au-delà de toute contemplation ; c'est l'Un en soi qui est source de participation.

Et c'est vrai : si nous voyons les choses qui existent dans la réalité c'est bien qu'elles participent à l'être, par surabondance du Bien, parce que le Bien surabonde en se donnant.

Il y a donc chez Platon une dialectique : une manière directe de faire sa lecture en divisant substantiellement par laquelle nous distinguons ce qui, dans le Bien en soi, est contemplable, qui nous attire et dont nous vivons ; et il y a un au-delà à l'intérieur du Bien que nous ne pouvons pas atteindre par la vie contemplative et dont nous ne pouvons pas nous nourrir parce que c'est un au-delà de notre vie contemplative.

Et pourtant nous le touchons parce qu'il est présent : c'est l'Un qui est un dépassement critique du Bien en soi. Et c'est grâce à cette Présence de l'Un dans le Bien en soi qu'il y a la création, qu'il y a tout ce qui existe.

3 - L'UN selon PLOTIN (2ème siècle après Jésus Christ)

Plotin est le dernier philosophe grec, contemporain d'Origène. Il dépend beaucoup de Platon. C'est un ermite et les ermites aiment l'Un.

Il faut avoir lu un jour dans sa vie " les Ennéades " de Plotin !

Plotin expliquait à ses élèves et disciples comment rentrer dans la contemplation, dans l'union avec l'Un en soi. Quand Plotin touchait l'Un il tombait en extase. En sagesse grecque on n'avait pas le droit d'enseigner quelque chose si on n'en faisait pas actuellement l'expérience ; on

donnait alors la surabondance de son expérience actuelle. Et ses disciples en faisaient l'expérience en même temps que lui.

Avec Plotin nous allons aller au-delà de Platon, disciple de Socrate. Après avoir touché l'Un qui est l'au-delà critique du Bien nous sommes attirés par le Bien en soi qui est origine de toute création et qui surabonde dans les êtres que nous voyons. Il y a un au-delà du Bien en soi qui est l'Un, et nous pouvons en vivre, dit-il.

Chez Plotin il s'agit d'une mystique de l'Un et non plus d'une dialectique.

Quand nous en sommes là il nous dit : « Cheminons intérieurement à l'Un et ensuite redescendons à l'Être du " est " par le silence intérieur en découvrant cette présence de l'Un au plus intime de l'être » (au fond, l'Un est la source du " est " qui est en nous, de l'être). L'Un est principe de l'Être.

« De lui viennent la vie et le " NOUS " (l'intelligence toute pure de l'esprit) : il est en effet caché là, comme un principe, une source pour l'ousia et pour le " est " parce qu'il est " un ". Car il est simple et premier puisqu'il est principe. Il possède l'infini (" to APERON ", l'apéron, le sans limite) parce qu'il n'est pas multiple et parce qu'il n'y a rien pour le limiter. Il n'est ni mesurable ni dénombrable parce qu'il est un : ne cherchez donc pas à le voir avec des yeux d'intelligence mortelle. L'Un est lumière simple qui donne au " NOUS " le pouvoir d'être ce qu'il est : être premier. » (Donc l'Un donne à l'Esprit premier créateur d'être Créateur).

L'Un est donc principe de l'Être comme Créateur.

Il y a autour de l'Un ce rayonnement qui vient de lui, intelligence toute pure (intelligence purement spirituelle, contemplation de la contemplation), un rayonnement qui vient de lui, qui reste immobile comme la lumière resplendissante qui environne le soleil et émane de lui.

Il est raisonnable d'admettre que l'acte pur (l'être a une perfection d'acte pur, il n'y a rien d'imparfait, tout est actuel dans l'intelligence toute pure de l'Être Premier) qui émane de l'Un est comme la lumière qui émane du soleil.

Toute la nature intelligible que nous pouvons contempler est lumière.

Debout au sommet de l'intelligible que nous pouvons contempler est une lumière ; et au-dessus de lui règne l'Un qui ne pousse pas hors de lui la lumière qui rayonne.

Nous admettons et constatons que l'Un est, avant la lumière, une autre lumière qui rayonne sur ce que nous contemplons dans l'Esprit premier de l'intelligence toute pure, tout en restant immobile.

Pour Plotin il y a comme une grande trinité :

Il y a d'abord l'Un, mais l'Un est en tension avec le Bien en soi et il y a comme un mouvement substantiel qui permet le passage de l'Un au Bien en soi et à l'Un en soi et de l'Un au Bien. A l'intérieur du Bien il y a l'Un qui fait que le Bien en soi et l'Un en soi est créateur : Tout est actuel dans l'intelligence toute pure de l'Être premier.

Au premier étage il y a l'Un et le Bien, au deuxième étage il y a l'intelligence en soi : dans l'incrédé de l'Être premier il y a un dépassement de l'Être premier qui est l'Un et qui regarde quelque chose de contemplable, parce qu'il y a un mouvement vivant qui en déborde, qui est le Bien en soi et qui fait qu'on est attiré. Mais l'Un rayonnant comme la lumière, la lumière qui en émane constitue l'intelligence divine, l'intelligence toute pure, l'intelligence éternelle (la vérité en soi). De cette intelligence toute pure va émaner (troisième étage) le point de vue de la vie, de l'âme. Tout ce qui vit va sortir de l'intelligence pure.

Donc touchant l'Un nous pouvons, à l'intérieur de l'Un, voir que si l'Un nous attire c'est parce qu'il est aussi le Bien en soi.

Voir que de l'Un émane, sans qu'il bouge, comme une lumière qui rayonne (l'intelligence toute pure de Dieu), plus périphérique que l'Un mais que nous découvrons en passant à l'intérieur de l'Un.

Nous découvrons que l'intelligence pure de Dieu pense tout ce qui existe. Comme Il pense ces choses elles vont exister et Il va leur donner la vie.

Dieu est vie. Mais nous ne pouvons toucher la vie dans l'Être premier que si nous rentrons dans l'Un.

Alors nous pouvons cheminer à l'intérieur et toucher l'intelligence divine qui est source de vie dans les êtres de vie.

Et Plotin reste des heures à toucher, voir, appréhender, surabonder en sagesse pour expliquer cette richesse du toucher intérieur et du cheminement à l'intérieur de l'Un. C'est tellement réel chez lui qu'il tombe dans un état de ravissement (qu'il ne peut fabriquer) et qui fait exploser le point de vue de l'Un en trois dimensions, pour ainsi dire.

Nous prendrons quelques textes de Plotin pour voir ce qui se passe à l'intérieur de sa recherche de l'Un.

Il ne faut pas confondre l'Un, que nous touchons effectivement et réellement, avec l'unification ni avec l'unité, ni confondre l'Un avec le " tout ", ni confondre l'Un avec ce qui actue le diaphane cosmique, avec une modalité de l'acte.

Il ne faut pas confondre l'Un avec l'union, ni confondre l'Un avec l'unicité, ni confondre l'Un avec le nombre 1 (le néo-hégélianisme).

Il ne faut pas confondre l'Un avec le tout (l'un de l'univers), ni avec l'harmonie de la beauté (l'un esthétique [Nietzsche]), ni confondre l'Un avec la lumière, ni enfin confondre l'Un avec la synthèse.

C'est pourtant bien ce que font les sept idéologies athées que nous avons vues.

Nous avons remarqué comment les sept idéologies font exploser le point de vue de l'Un dans quelque chose qui n'est pas l'Un. Elles obligent notre génération à s'écarter très loin de ce qu'est l'Un qui nous est donné et qui pourtant se donne à notre vie contemplative, se donne à notre vie, à notre âme, dans le cœur de notre jugement d'existence.

Aujourd'hui il ne nous est guère proposé de le percevoir que d'une manière éclatée, idéologique, fausse, multiple et séparée.

Il faut remonter non seulement aux textes de Platon, Plotin, Aristote, Socrate et Héraclite, remonter à la parole incarnée mais à l'expérience qu'ils en font pour remonter à la réalité de l'Un.

Mais pour comprendre que cela ne suffit pas il faut comprendre que l'Un se saisit dans sa conception existentielle : l'être et la vie.

Nous avons vu avec Plotin qu'il fallait aller jusqu'à la source de l'Un qui est source de vie pour savoir comment se conçoit vraiment l'Un.

3. Retour à notre vocation libre dans l'Un (5) : le fond de l'être, le fond du cœur

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, jusqu'à la quatrième facette :

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

Laisser s'évoquer les mots justes qui attirent cette remontée à notre mémoire lucide, intime et naturelle, de manière juste pour l'acte juste d'une liberté divine ajustée et ... Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle.

Laquelle va se joindre et nous mettre en affinité avec la grâce du jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Rappel : Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...



En audio (à partir de 2h01mn)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2010/Agape/02Etape14Exercice3.mp3>



En texte : Exercice 18

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE18.pdf>

« Se recueillir, et que tout s'ouvre en moi : j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Ma vie profonde s'ouvre en ce sens que je pénètre pour devenir tout à fait moi-même dans la lumière lucide et libre, acquiesçante de l'UNUM de mon existence qui s'ouvre elle aussi toute préparée à la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

* RETOUR au premier mouvement :

Quinze secondes, d'abord, poser son regard sur mon innocence divine comme germe vivant et libre. Quinze secondes.

Trente secondes maintenant : pour animer une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante, que je vais percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce oui qui est germe, Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Qu'elle m'envahisse, qu'elle transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective.

Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mon temps de la terre, dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle, que je reprends dans l'état actuel où je suis : je redeviens moi-même au climat d'une liberté reprise vécue originelle dans les Mains du Père, éblouissante de consentement à la Lumière dans le oui.

* Deuxième étape de cette retrouvaille :

Quinze seconde d'intelligence contemplative de mon innocence divine.

Le Catéchisme dit que la liberté divine, la Memoria Dei est une pleine possession de soi.

Pleine possession de tout ce qui est profond en le Père Créateur de tout ce qui existe et pleine possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe. ... Je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte. S'engloutir dans cette pleine possession de moi pendant trente secondes.

Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. Jusqu'à m'apercevoir que la liberté du don est vraiment ... liberté du don : j'accueille le don, je pénètre le don, je prends pleine possession du don, je dis oui. Certes, j'avais parfaitement dit oui, puisque tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo. Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

* Troisième étape de cette retrouvaille :

Troisièmement, la Memoria Dei, la liberté dans l'ordre du don, l'innocence divine originelle, c'est la racine, la base, le fondement de l'Alliance de toutes choses en l'homme avec le Créateur. Refaire surgir à ma conscience cette racine, la base, le fondement de l'Alliance de toutes choses avec le Créateur. Je suis la base, le fondement, dans ma liberté, d'une puissance spirituelle extraordinaire ! Urgence de vivre avec cette liberté du don, avec la puissance qui est la mienne de la Memoria Dei.

Base de l'Alliance. Alliance de toute la création avec le Créateur.

Le signe de cette Alliance, c'est ma liberté spirituelle.

Ce troisième est beau aussi, parce que nous sommes libres dans le Corps mystique d'une communauté universelle, spirituelle, amoureuse, d'Alliance divine, dont je suis la base, le fondement, j'en suis encore et toujours le signe. Je rentre au cœur de ce signe incarné, au centre, et c'est ma liberté, elle est comme ça. Je vis en moi dans son fond le point de rencontre en moi entre l'Alliance entre le Créateur et la création toute entière, l'au-delà de l'alliance sponsale parfaite de laquelle je suis issu. C'est le point de rencontre entre les deux qui me fait dire oui à ce que je suis comme ciment de l'alliance familiale et universelle du monde.

* Quatrième étape de cette retrouvaille :

Quinze secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme le paradis intérieur où Il m'offre toute la création.

Dans mon oui originel, je suis inscrit dans ce paradis. Extraordinaire expérience du paradis primordial. « Je veux aller dans la Lumière de Gloire dans le face à face dans le sein du Père », parce que c'est Dieu que nous cherchons. » Nous avons eu une certaine expérience du paradis. Le paradis de notre oui originel est un paradis intérieur où Il m'offre toute la création. La terre de mon corps originel transfiguré était à l'intérieur dans le même état que la terre du paradis originel. C'est la même matière, c'est la même lumière, c'est la même intériorité de la matière et de ma terre. Et dans ce paradis intérieur, Dieu m'offre toute la création. Cette offrande de toute la création dans mon paradis intérieur, au centre de mon paradis intérieur, fait la substance de ma liberté originelle toujours actuelle.

Dans le paradis originel, Dieu a fait rencontrer le rayonnement spirituel de la lumière avec la pureté immaculée de la matière dans l'intériorité de cette matière, en cette rencontre avec le rayonnement purement spirituel de la lumière, ça a provoqué l'existence de la matière spirituelle elle-même.

Voilà ce quatrième. Aimons beaucoup cette expression du Catéchisme.

Je vis cela comme une rencontre extraordinaire du rayonnement spirituel pur avec la forme spirituelle immaculée et pure de la matière. En disant ce oui je consolide, j'amplifie, j'intensifie l'alliance entre la matière et l'esprit, entre le rayonnement spirituel de Dieu et de l'homme et ce qu'il y a de plus pur et immaculé dans l'intériorité de la matière, dans les dispositions des motions divines de la matière. Que je puisse me retrouver moi-même dans ce cœur la collusion de la matière avec l'Esprit vivant de Dieu et avec l'esprit humain.

* Cinquième étape de cette retrouvaille :

Le cinquième : La Memoria Dei c'est le fond de mon être, c'est mon cœur profond. Le Père Thomas baptisait notre Memoria de « conscience d'amour », trop thomiste qui n'arrive pas à dire Memoria Dei. Les Philippe dépendent trop du Père Dehau le dominicain aveugle que l'on vénérât comme un saint. Alors on parlera avec eux de « conscience d'amour ».

Un peu comme le Père engendre de l'intérieur le Verbe, la Lumière, et avec Lui, l'Amour, le Saint-Esprit, de même la liberté originelle qui est la nôtre engendre de l'intérieur la lumière contemplative purement spirituelle de notre esprit vivant et lucide des origines, et, dans le même instant, la puissance d'amour spirituelle qui est la nôtre. Alors comme il y a les deux en même temps dans l'instant où nous prenons en mains notre vie personnelle qui commence à exister, on parlera, pourquoi pas ?, de conscience (lumière) d'amour.

Fond de l'être, cœur profond, vécu comme ... participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin.

C'est le fond de mon être, là où je participe à la lumière et à l'amour divin, là où je participe à travers l'émanation de l'amour immédiat qui est libre à cause de mon fond, j'en suis la source conjointe... C'est sûr que c'est très vrai de dire ça. C'est le fond de mon être, là où je subsiste en étant libre, parce que la subsistance spirituelle est substantiellement libre. Si la subsistance n'est pas liberté, elle n'est pas une subsistance spirituelle. Donc c'est une subsistance spirituelle qui se conjoint à la transcendance d'accomplissement de Dieu.

Le voici, le fond de mon être, lumière, amour, et là je trouve ma subsistance immortelle.

N'est-il pas facile de dire : « Je reprends en main la maîtrise totale de cette subsistance spirituelle qui s'élargit dans l'accomplissement transcendantal de Dieu, en pleine lumière, amour. »

Je subsiste, je reprends en main cette maîtrise de soi, je reprends pleinement possession de cette subsistance spirituelle, cette conscience d'amour. C'est le fond de mon être qui s'en élargit

librement dans l'unité avec l'accomplissement transcendantal de Dieu.

Trente secondes pour que l'acte de la parole juste me fasse revivre l'acte de cette liberté spirituelle juste, ajustée, indivisiblement élargie à la Paternité unitive de Dieu qui m'y garde continuellement....

FAIRE SUIVRE CES CINQ FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné.

4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (6)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité sur le gouvernement mondial

Cible nouvelle proposée pour les jours à venir (avec les cibles de vos intentions personnelles) :

Nous prenons autorité sur le gouvernement mondial, unipolaire, ou multipolaire préparé en remplacement ...

Sur ceux, bons et mauvais, qui ont autorité sur chaque pays de la terre, les cent quatre-vingt-douze présidents des pays du monde et rois de chacun des états du monde, des nations.

Ces hommes-là ne sont pas obligés d'être asservis à la Pieuvre noire.

Au moins dans leur cœur qu'il y ait une liberté que Jésus Enfant, petit Roi d'Amour de toutes les nations, irrigue dans la simplicité et la pureté de l'Enfance royale du Christ leurs inspirations et leur décisions sur d'autres principes que ceux de Mammon, de l'Argent, et des fausses lumières.

Nous prenons autorité sur la conscience profonde de ces hommes ayant reçu autorité pour qu'ils réalisent qu'ils ont reçu cette autorité pour obéir à Celui qui le leur a confié, Celui qui vient d'En-Haut...

Que chacun des 192 chefs d'État, de l'ONU, soient comme les pères de leur peuple, exemple de droiture et d'écoute de Celui qui les guide, pour le salut du monde, et pour la Paix du Monde nouveau.

Et comme pour chaque cible, en communion les uns avec les autres, et avec le Saint-Père, nous prions la « PRIÈRE ANTIDOTE » : « Père éternel, pour écarter ce mal dévastateur, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »

5. Vidéo sur la vie et la mort de Salaün ar Foll

Cette vidéo sur la vie et la mort de Salaün ar Foll marquera durablement ceux qui la visionneront dans ce parcours : la Mémoire dans la vie et la mort d'un pauvre fait jaillir de sa bouche le Lys vivant et son inscription d'or dans la Mémoire du OUI primordial de Marie (minutes 1 à 10)



Le miracle de Salaün ar Foll
<https://youtu.be/rcfOP9e-xBQ>

Vendredi 15 et Samedi 16 mars : Cédule 17



Cédule 17

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule17Parcours.pdf>

1. Premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau
2. Catéchisme de Carême (7ème volet) : les 7 grands choix de notre liberté passive d'origine
3. L'exercice à six et sept élévations

1. Premier Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau

A vivre en oraison pour aider à s'approprier au climat transformant auquel nous préparons les Cédules suivantes sur la purification de notre diamant originel :

Premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau : les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer et accoutumer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en l'Église renouvelée...



Audio du premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

Premier mystère Lumineux du Monde Nouveau, une pause méditative dans le Parcours du Carême 2024

Méditation pour la reprise dans notre esprit vivant de notre Oui originel dans notre mémoire, oublié, réengendré en nous à la veille de l'ouverture des temps.

Les Mystères du Monde Nouveau vont nous aider à cette reprise en main de notre mémoire originelle et de notre liberté primordiale tout en purifiant notre diamant originel dans le Oui.

Le premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau, qui correspond au Baptême de Jésus dans le premier Mystère Lumineux du monde ancien, nous fait passer de la Lumière épiphanique du Premier Avènement à la Lumière de l'Avènement du Monde Nouveau.

Le Baptême de Jésus par Jean Baptiste, c'était l'Épiphanie, elle nous a mérité la grâce que nous allons vivre dans l'Épiphanie du Monde Nouveau.

Que le Bien-Aimé descendu du ciel comme du Temple de la Jérusalem éternelle descende dans nos Eaux descendantes, que le Bien Aimé descendu du ciel vienne s'abreuver impassiblement de l'océan de ses grâces surabondantes et de nos extases en puissance en elles, que le Bien Aimé descendu du ciel vienne s'abreuver dans nos âmes en silence... et qu'elles exhalent le parfum de sa Fleur en voie de transfiguration d'Amour.

Le Verbe de Dieu vient expirer dans le sein de son Père par ma terre nouvelle, ma terre nouvelle gracieusement entr'ouverte pour le soulagement de celui qui l'a créée :

Qu'ils y produisent les échanges pâmoisés de l'Accueil et du Don qu'ils ont l'habitude de se faire, réapparaissant tous les deux dans la transformation nouvelle de ma passivité en l'étreinte spirituelle de sang et de chair ... Qu'ils y produisent les échanges pâmoisés de l'Accueil et du Don qu'ils ont l'habitude de se faire éternellement avec le poids d'Amour si indestructible que nous nous y sommes laissés parférer pour la dignité divine, suave et douce de ses éveils toujours inextinguibles.

Que l'Esprit Saint y trouve de quoi être Lui-même dans son Nid ... dans mon corps spirituel comme une Colombe s'y laissant épuiser par Dieu. Seigneur, je ne veux rien d'autre que Toi à l'intérieur de cette terre que Tu recrées continuellement Toi-même. Seigneur, je reste suspendu en ma durée rendue immortelle et affinée à tes instants éternels dans ce premier Mystère où Tu t'y manifestes, ouvrant le ciel à la terre ...

« Réjouis-toi », c'est Toi qui me l'as dit, « réjouis-toi, réjouis-toi », « éveille-toi, éveille-toi ». Tu fais ô mon Jésus en moi le plein du Père qui T'aime...

Dieu Tu te rends présent dans toutes les cellules illuminées, transfulgurées, agilisées et affinées à ton baptême, affinées à mon corps nouveau établi d'en-Haut en ton Royaume et en ton Règne, Ton invasion Apaise les sept demeures de ma chair et de ma vie éternelle. C'est cela que je vis en cette Épiphanie du premier Mystère.

Ô, savoureuse purification de mon cœur engolfé dans le désir de Dieu, n'arrête pas tes apprêts, n'épuise plus tes ardeurs, renouvelle ses acquiescements et ses courses folles en les intensifiant.

Cri de soif perpétuel dans toutes les morts humaines qui secoue pacifiquement le silence de Jésus dans tes demeures pleines de Dieu en moi, de moi dans l'intime de Dieu ... me voici désormais avec toi avec lui immortel, plus fort que la mort elle-même que toi-même as pu anéantir et qui disparaît à mes yeux en ce premier Mystère des Lumières du Règne de ton Sacré-Cœur partout sur la terre.

Foi nouvelle, abandon délicat et mystérieux, métamorphose en Ta venue, adoration transformant tout en nous dans Ton Union d'Hypostase, Imprégnation vécue et dépendance épousante de Ton Sein, communion dérobée aux TransVerbérations éternelles de Ta Floraison accomplie.

Gloire à Toi !

Amour surnaturel tout divin pénétrant comme le cœur d'un instant s'ouvrirait dans une sève intérieure à la Lumière descendue jusqu'à nous. Éternité du temps de ma chair bien établie, blottie durablement, inépuisablement dans les bras de mon Père. Royaume nouveau qui appartient aux violents de la Voix qu'ils entendent, une ferveur attentive rend notre ardeur immensément nouvelle avec elle.

Notre persévérance va pourfendre les générations futures et s'engolfer dans votre Silence.

Que toutes les cellules de notre corps s'engloutissent dans le Transport de Jésus au Désert, sa Présence vivante dans les victoires contre Lucifer a fait disparaître tous les obstacles qui nous empêchaient d'y courir intrépides.

Nous voici devenus les hosties de la terre avec les enfants, et les hosties du Ciel, hosties que Jésus pénètre encore et encore en notre intelligence de cette manière nouvelle de la gloire de Marie et Joseph exhalant ses espaces remplis de victoire et de paix sur celui que Dieu a voulu d'abord aimer d'un amour séparant... pour mieux y créer ses abîmes.

Toutes les demeures de Dieu et de la grâce, les voici en ce premier Mystère du Règne du Sacré-Cœur dans mon corps spirituel ouvert de tous côtés.

Notre cœur y brûle chaleureusement, unanimement, par une brûlure délicate et tranquille qui rajeunit et glorifie la Vie elle-même, la vraie vie, consacrant notre jeunesse en vous pour que s'y dévoilent vos profondeurs apparaissantes, pour que s'y ouvrent les portes de votre cœur solitaire, pour qu'y grandisse notre corps spirituel nouveau venu de votre Amour de Père en la chair devenue la nôtre.

Nous ne manquons pas à la grâce que Dieu nous y donne, de voir où se trouve votre Demeure car si moi-même je lui manquais maintenant elle ne reviendrait jamais : et s'il y a quoi que ce soit qui m'en sépare, ô mon Dieu, sépare-m'en bien doucement.

De la Lumière du Premier Avènement à la Lumière de l'Avènement où Tu manifestes à nos profondeurs cachées rendues à la vie de la Terre, et dont Tu as ouvert les portes d'une conception et d'une jeunesse nouvelle dans le Monde Nouveau, nous voici pour dire Oui et la recevoir toute entière, et qu'à sa suite nous puissions courir. A ta suite nous courons !

Nous voici arrivés aux temps qui doivent s'ouvrir à l'Avènement du Consolateur, et cette Annonciation du second Avènement nous attire vers l'eau nouvelle du Jourdain, dans le Désert réservé à Dieu Lui-même en tous ceux qui L'aiment...

Gloire à Toi !

Tu nous y mènes comme on mène les enfants hors de la cité, pour recevoir ô Très Sainte Trinité de quoi nous y préparer sous l'Autel des temps nouveaux, avec son Baptême, la fraîcheur de ses eaux ruisselantes d'une grâce nouvelle, l'annonciation de la liberté du temps, d'un ciel qu'ouvre déjà en notre chair elle-même l'appel des Parousies pour la consolation des élus et de tes choisis, ô Jésus, pour la suite des temps...

Dieu vivant, dans Ton grand Amour, tu ouvres à notre cœur en même temps qu'à nos âmes, et notre sang l'éprouve aussi, d'entendre le ruissellement de Ta Bonté : Tu réserves à tous tes enfants, bons et mauvais, d'être appelés en ce Ciel ouvert, comme Tu l'avais promis par Jésus de

Nazareth le Christ, le Paraclet de ceux qui espèrent.

Comme une Colombe elle nous fait désirer, écouter, voir, entendre même cette Voix du troisième ciel des profondeurs palpitantes du Dieu vivant ayant pris chair en Lui, dans le Nom de Jésus ... elle nous fait désirer, écouter, voir, entendre même ce que nous y serons, ce que nous y sommes pour toujours : nous y sommes pour toujours comme Elle, Colombe arrêtée en plein vol pour un ravissement dans l'espérance dernière, et l'immersion bénie en la source inépuisable de Paix du Ciel dans notre terre...

Nous ne manquons pas de descendre vers ce souffle frémissant où Toi, Jésus, Tu nous emportes en Toi-même aujourd'hui, surtout pour la grande épreuve purificatrice : l'Avertissement d'un Amour immense est à la racine des arbres de vie, ceux que Tu as préparés pour produire douze fois et sans bruit leurs fruits : le voici celui qui comme Père va faire entendre sa voix en nos désirs, désir d'un Paraclet et d'un règne d'Amour et de Gloire pour les plus petits parmi les plus petits et tous ceux qui les aiment. Tu leur as réservé ton Paraclet.

Le Consolateur vient dans ce monde rebelle où Dieu est blotti dans la chaleur de l'innocence de son enfant, Dieu est blotti là dans ce monde qui le menace : sa vie elle-même et les vies qu'Il nous offre en lui-même sont dévastées ? Alors Il nous le crie : « Je reviens avec une force nouvelle, et, trop humilié avec les humiliés, je descends maintenant du Ciel en M'abaissant pour relever le monde après que notre Rédempteur l'eut racheté ».

Nous embrassons dans notre Père ce nouveau Paraclet tous ensemble, et moi aussi je l'embrasse dans mon Père, ce nouveau Paraclet, dans l'humilité heureuse, joyeuse et libre, souveraine, la seule que j'aime, et son Baume intime et vrai répand leurs charmes dans les diaphanes de l'éternité qui les entend. Parce que désormais nous n'aimerons plus qu'elle en tout nous-mêmes, et libéré des orgueils de ma vie ancienne, dans le Monde Nouveau où Tu m'as déjà formé, façonné, dans le Règne de ton Sacré-Cœur le mal s'est approché, certes, mais cette fois c'est pour disparaître de notre terre... à jamais.

Ma terre est un jardin désormais tout ouvert où coulent les ruisseaux qui font éclore à la vision du Ciel les vertus de l'enfance, humilités parfumées d'espérance et des vertus d'innocences, celles qui vont triompher de l'Orient à l'Occident dans l'accueil du Paraclet en tous ses enfants apprêtés dans le silence d'environ une demi-heure qui se fait chaque jour en eux !

Que Saint Joseph glorieux commence dès maintenant à nous y assimiler en lui, ouvrant le Sceau du Monde Nouveau de notre Union transformante nouvelle. Il a pris chair, non pas sans toi, mais avec elle en toi, et nous venons habiter au milieu de vous : de rien nous aurons tout, avec vous !

Oui, avec les enfants les plus petits, nous prenons avec vous possession de ce temps qui s'ouvre pour eux et pour nous, nous prenons avec vous possession de ce temps et pour Toi, ô notre Dieu, Oui pour Toi seulement, nous en prenons possession.

Et là nous disons la dizaine de chapelet : Notre Père, Ave Maria

2. Catéchisme de Carême (7) : les 7 grands choix de notre liberté passive d'origine

Notre Carême nous propose donc d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle ... Entrer dans la pensée de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui. ... Une nécessité provenant du fait que nous sommes bien au cœur de la Dévastation du Meshom.

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours se propose d'engager nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres.

Aujourd'hui : une nouvelle suite à la prise de conscience catéchuménale de la réalité profonde à reconquérir qu'est en nous la Richesse de l'UN.

Ligne de force : Nous sommes " un " en nous-mêmes... par choix personnel

Nous nous proposons de prolonger notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf :



Les 7 grands choix de notre liberté passive d'origine
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal7parcours.pdf>

EXTRAIT :

Voilà les sept grands choix de notre liberté passive d'origine qui vont se déployer dans nos actes en prenant un pli particulier pour chacun de nous et d'une manière plus ou moins accentuée. Il faut savoir que nous avons eu une responsabilité personnelle si petits que nous soyons dans la sensibilité spirituelle à telle ou telle dimension.

Nous espérons qu'il y a les sept dimensions mais nous constatons en réalité qu'il y a plutôt un "pli". Il est très important pour chacun d'entre nous de découvrir quel est notre pli dominant.

Est-ce la dimension artistique ? Est-ce la vie contemplative ? Est-ce la vie intérieure ? Est-ce le souci de la vie en communauté pour mettre de l'huile dans les rouages et pour faire qu'il y ait la paix entre tout le monde ? Est-ce la dimension religieuse qui domine ? Est-ce la nature qui compte le plus, le fait d'être bien dans sa peau ? Est-ce la dimension de l'amour qui domine ?

Il faut découvrir notre pli principal. Si, par exemple, nous ne saisissons toujours que ce que nous vivons intérieurement, les autres dimensions vont être exclues, anémiées et cet aspect sera vécu psychologiquement : Alors tout deviendra dramatique, tragique et l'angoisse naîtra. ...

TEXTE COMPLET :

Choix fondamentaux de notre liberté passive d'origine
(Nom que nous pourrions donner à notre ange gardien dans l'origine)

Il est très important de voir quel est notre pli principal dans cette expérience de l'Un car nous avons été plutôt sensible à un aspect qu'à un autre.

D'où ce tour d'horizon sur les choix différents que nous avons faits dans notre liberté passive d'origine.

1. Le CHOIX de LA VIE - le choix de l'homme - dans le point de vue du CORPS

Dans l'origine, notre corps, de l'intérieur, est tellement corps humain qu'il est présent à tous les autres corps.

Notre unité avec le cosmos fait que nous pouvons louer et remercier Dieu alors que le cosmos ne le peut pas. Cela nous inscrit dans une espèce de louange vitale.

Quand, en réponse, nous faisons le choix de la vie, nous choisissons d'être un homme vivant dans notre univers. Et progressivement nous allons devenir conscients de l'odeur de cette dimension naturelle de l'humanité, c'est-à-dire que l'homme est au-delà de son corps (microcosme), au-delà du macrocosme, au-delà de l'unité du macrocosme et du microcosme et encore au-delà. Car l'homme est un dépassement de cette unité, lui qui est la source d'unité du macrocosme et du microcosme.

Tel est bien le premier choix de l'homme : **dans l'origine nous étions louange vitale.**

2. Le choix de la SPLENDEUR - dans le point de vue de l'ART

Nous pouvons faire le choix de la splendeur parce que la puissance créatrice de Dieu crée à partir de rien quelque chose de si extraordinaire dans la lumière et dans la beauté que l'homme apparaît !

Nous voyons alors toutes les splendeurs de la puissance créatrice de Dieu qui se trouvent présentes dans notre corps, dans notre âme et dans notre esprit ; et cela dans la lumière et dans une unité incarnée et personnelle.

Et quand le Créateur disparaît pour ne garder qu'une relation métaphysique avec nous, nous avons la nostalgie de cette puissance créatrice de beauté et de splendeur ; et nous allons toujours choisir dans notre vie le point de vue de la splendeur, le point de vue de l'harmonie, le point de vue du resplendissement, de la perfection de l'univers, le point de vue du travail et nous allons mettre notre génie au service de cette splendeur entrevue comme à parfaire.

De là nos inspirations profondes : nous irons jusqu'au bout de notre puissance créatrice parce que la puissance créatrice de Dieu va toujours jusqu'au bout de sa détermination créatrice. Alors nous serons artistes !

Tel est bien le second choix de l'homme : **dans l'origine, dans le point de vue de l'art, nous étions gloire silencieuse.**

« Tous ne sont pas appelés à être artistes au sens spécifique du terme. Toutefois, selon l'expression de la Genèse, la tâche d'être artisan de sa propre vie est confiée à tout homme : en un certain sens, il doit en faire une œuvre d'art, un chef-d'œuvre » Jean-Paul II – Lettre aux artistes.

3. Le choix de l'ETRE - la dimension de l'ESPRIT : Dieu est présent dans sa puissance créatrice.

Le terme de l'acte créateur de Dieu est le fait que " j'existe " : Le point de vue de l'être est la source de l'unité profonde en nous ; de l'intérieur de l'être se trouve ce revêtement de l'Un.

Si nous choisissons le point de vue de l'être, nous allons toujours être à la recherche de la vérité sur l'être.

Et c'est alors le choix de l'être, de l'épure de l'être, de la contemplation de ce qu'il y a de plus pur au point de vue métaphysique, au point de vue de la vérité, le choix de ce qu'il y a de plus subsistant et actuel au point de vue de la vie contemplative.

Tel est bien le troisième choix de l'homme : **dans l'origine, dans le point de vue de l'être et de l'esprit, nous étions simplicité totale du regard – face à face.**

4. Le choix de la LUMIÈRE - le point de vue de la VIE

Le Père nous a donné une vie intérieure, une vitalité qui a donné une unité à notre corps, notre âme et notre esprit. Nous avons à l'origine une vie aux dimensions presque infinies du point de vue de l'intériorité. Or, nous savons bien que ce qui active les intériorités vitales c'est le point de vue de la lumière.

Si nous sommes très sensibles au point de vue de l'intériorité de l'acte créateur de Dieu nous allons choisir la vie, c'est-à-dire la lumière, la sagesse, l'ordre : notre vie intérieure est dans l'ordre, toutes nos puissances vitales sont dans l'ordre et notre vie intérieure est unifiée dans la lumière.

(Nous notons, par exemple, que le sacrement de l'Ordre correspond à ce choix)

C'est que l'âme est médiatrice entre l'esprit et le corps.

Il y a une correspondance très profonde entre chaque sacrement et chacune de nos 7 dimensions car les sacrements relèvent les dimensions blessées pour qu'elles retrouvent leur vitalité originelle dans l'unité du Christ qui, elle, est totale et éternelle.

Tel est bien le quatrième choix de l'homme : **dans l'origine, dans le point de vue de la vie nous étions lumière vivante.**

5. Le choix de l'Unité - la dimension communautaire

Nous sommes originés dans un corps social par le point de vue ontologique de l'unité sponsale du père et de la mère auquel s'associe le Créateur qui est Père, Fils et Esprit Saint. En théologie nous pouvons y ajouter la présence du Christ et la présence adamique.

Ainsi nous sommes sept membres dans un seul corps mystique dans notre origine, même si l'unité sponsale n'est pas une personne, car elle est juste un poids ontologique comme dit le Saint-Père ; mais elle a sa valeur et son poids ontologique de personne ... potentiellement.

Le point de vue fondamental de l'Église est là !

Et si nous voulons aimer l'Église il faut retrouver cette odeur primitive de la communauté familiale qui a saisi notre corps dans l'origine.

A ce moment-là il y a une unité du corps mystique dans notre corps qui est totale, une unité de l'unité sponsale de notre père et de notre mère qui est totale, une unité de notre corps, de l'acte créateur de Dieu, de la Très Sainte Trinité qui est totale. Cette unité absolue ne contient en elle aucune division, aucune multiplicité et nous voilà ici très sensibles à cette unité. C'est à cause de cela que nous pouvons faire ce choix de l'unité : l'unité avec nous, l'unité avec les autres et l'unité avec l'univers.

Tel est bien le cinquième choix de l'homme : **dans l'origine, dans le point de vue de la dimension communautaire, nous étions onction totale d'amour – de bonté.**

6. Le choix de DIEU - la dimension de l'ADORATION : Dieu est là. Il est présent.

C'est le choix de Dieu qui domine dans notre vie.

Tel est bien le sixième choix de l'homme : **dans l'origine, dans le point de vue de la transcendance, nous étions instant éternel d'amour.**

7. Le choix de L'AMOUR - le choix de l'AUTRE - dans la dimension de notre fin

La Présence de Dieu est tellement forte, (Dieu qui est le Tout Autre par rapport à nous) que l'Amour de Dieu nous investit totalement ; nous sommes anéantis et il n'y a plus que Dieu qui vit. Et lorsqu'il disparaît nous sommes dans l'attente de l'Amour. C'est alors le choix de l'Amour, le choix de l'autre.

Tel est bien le dernier choix de l'homme : **dans l'origine, dans le point de vue du cœur, nous étions amour, amour, amour en plénitude !**

Le Saint Père aurait dit don.

Voilà les sept grands choix de notre liberté passive d'origine qui vont se déployer dans nos actes en prenant un pli particulier pour chacun de nous et d'une manière plus ou moins accentuée.

Il faut savoir que nous avons eu une responsabilité personnelle si petits que nous soyons dans la sensibilité spirituelle à telle ou telle dimension.

Nous espérons qu'il y a les sept dimensions mais nous constatons en réalité qu'il y a plutôt un "pli".

Il est très important pour chacun d'entre nous de découvrir quel est notre pli dominant.

Est-ce la dimension artistique ? Est-ce la vie contemplative ? Est-ce la vie intérieure ? Est-ce le souci de la vie en communauté pour mettre de l'huile dans les rouages et pour faire qu'il y ait la paix entre tout le monde ? Est-ce la dimension religieuse qui domine ? Est-ce la nature qui compte le plus, le fait d'être bien dans sa peau ? Est-ce la dimension de l'amour qui domine ?

Il faut découvrir notre pli principal. Si, par exemple, nous ne saisissons toujours que ce que nous vivons intérieurement, les autres dimensions vont être exclues, anémiées et cet aspect sera vécu psychologiquement : alors tout deviendra dramatique, tragique et l'angoisse naîtra.

Ce pli peut être déterminé par diverses raisons que nous ne soulèverons pas ici, notamment le "Yetser ara" qui vient frapper l'enfant par propagation les instants qui suivent sa création. (A préciser : Conséquence du péché originel : "le yetser ara" et l'importance de notre recherche sur l'Un pour un réengendrement)

Pour différentes raisons, notre choix va s'inscrire dans un pli particulier.

Il faut peut-être, grâce à ces approches-là, essayer de percevoir quel a été notre choix originel personnel responsable.

S'il a pu être peccamineux à cause du yetser ara, nous dirons que nous sommes "responsables mais pas coupables".

Il est étonnant de voir les relations extraordinaires qu'il y a entre le pli religieux et la manière dont nous allons exprimer notre humanité.

Nous savons que le blocage de l'ontologisme ou celui de la Réforme, sur le plan de l'anthropologie, trouve sa source explicative dans la genèse de notre réceptivité par rapport au péché originel.

L'idéologie a perdu ce sens et cette lumière fondamentale, elle s'est mise en dehors de la vérité originelle. C'est pourquoi il va falloir, humainement parlant, indépendamment de l'Écriture, reprendre le projecteur « philosophique » pour retrouver la vérité et ré-expliquer l'enseignement des Pères de l'Église et de l'infaillibilité pontificale qui l'enseigne d'une autre manière que celle que nous venons de voir...

Il n'est pas impossible que la formulation de Bergson puisse nous y aider ; je pense, moi, que nous pourrions retrouver ces lignes de force par le point de vue bergsonien de l'intuition de l'être.

3. Retour à notre vocation dans l'Un (6 et 7)

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, jusqu'à la septième facette : l'exercice consiste à donner toute son attention, à chacune de ces montées vers ma liberté spirituelle profonde depuis l'origine

- 1/ Quinze secondes, d'abord, d'intelligence contemplative de mon innocence divine en ce mouvement.

2/ Trente secondes ensuite pour une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, en ce mouvement, que je vais percevoir et reconnaître comme ... (comme indiqué).

3/ Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce oui, avant de monter à l'échelon suivant : Qu'elle m'envahisse, qu'elle transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective. Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui à cette facette dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Telles furent et demeurent les racines du grand arbre de ma liberté spirituelle, que je reprends, je les reprends dans l'état actuel où je suis et je redeviens moi-même dans ce climat réaliste de la vérité de ma personne dans les Mains du Père, éblouissante de consentement à la Lumière dans son oui.

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.
Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle... qui pourra se joindre et nous mettre en affinité avec la grâce du jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Rappel : Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...



En audio (à partir de 2h05mn)

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/2010/Agape/02Etape14Exercice3.mp3>



En texte : Exercice 19

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE19.pdf>

* REPRISE des cinq ... et * PROLONGATION avec les sixième et septième mouvements dans notre montée vers l'UN, avec ces deux nouvelles retrouvailles :

- La Memoria Dei a inscrit en ma vie **mon ordination à Dieu dès la conception, l'appel pressant de ma destination à la vie éternelle ... à percevoir comme émanant d'un continuel consentement à mon Origine, à la Source de mon nom caché, à mon inscription dans le Livre de la Vie (sixième saut).**

- Mais encore ... Mon innocence divine demeure en moi : **une force de croissance et de maturation : à percevoir comme émanant du retour à la grâce oubliée de ma plénitude humaine et divine qui témoigne en chaque acte de ma Mémoire de Dieu d'une vie pleinement éveillée (septième montée dans notre reprise de possession de notre liberté primordiale donnée).**

« Se recueillir, et que tout s'ouvre en moi : j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Ma vie profonde s'ouvre en ce sens que je pénètre pour devenir tout à

fait moi-même dans la lumière lucide et libre, acquiesçante de l'UNUM de mon existence qui s'ouvre elle aussi toute préparée à la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

* RETOUR aux cinq premiers mouvements :

* Première étape de cette retrouvaille :

Quinze secondes, d'abord, poser son regard sur **mon innocence divine comme germe vivant et libre.**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme **la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.**

Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mon temps de la terre, dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle.

* Deuxième étape :

Mon innocence divine comme possession de soi.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du **lien de mon être profond avec tout ce qui est profond en Vous, Père, et en tous.** ... Possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe. ... Je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte.

Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. ... Liberté du don : j'accueille le don, je prends pleine possession du don, je dis parfaitement dit oui, tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo. Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

* Troisième étape :

Mon innocence divine, **base de l'alliance en l'homme avec le Créateur.**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une **joyeuse rencontre qui perdure en moi, de la paternité créée de mes parents avec la Paternité incréée de Dieu vivant.**

La memoria : base, fondement, dans ma liberté, d'une puissance spirituelle extraordinaire !

Le signe de cette Alliance, c'est ma liberté spirituelle. Nous y sommes libres dans le Corps mystique d'une communauté universelle, spirituelle, amoureuse, d'Alliance divine, dont je suis la base, le fondement, j'en suis encore et toujours le signe. Rentrer au cœur de ce signe incarné...

Je la vis en moi dans son fond comme l'au-delà de l'alliance sponsale en ce qu'elle a de parfait, et de laquelle je suis issu. C'est le point de rencontre entre les deux qui me fait dire oui à ce que je suis comme ciment de l'alliance familiale et universelle du monde.

* Quatrième étape :

Mon innocence divine, **paradis intérieur où Il m'offre toute la création.**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une

noblesse royale et infantine de la rencontre immaculée au fond de moi entre la matière et l'esprit.

Extraordinaire expérience du paradis primordial. Le paradis de notre oui originel est un paradis intérieur où Il m'offre toute la création. La terre de mon corps originel transfiguré se saisissait dans un état analogue à celui de la terre du paradis originel. La même intériorité de la matière et de ma terre. Au centre de mon paradis intérieur, il donne le climat incarné de ma liberté originelle toujours actuelle.

Rencontre avec le rayonnement purement spirituel de la lumière, provoquant l'existence de la matière spirituelle elle-même. Voilà ce quatrième. Amons beaucoup cette expression du Catéchisme.

Comme rencontre extraordinaire du rayonnement spirituel pur avec la forme spirituelle immaculée et pure de la matière, notre oui consolide, amplifie, intensifie l'alliance entre la matière et l'esprit, entre le rayonnement spirituel de Dieu et de l'homme et ce qu'il y a de plus pur et immaculé dans les dispositions des motions divines de la matière. Que je puisse me retrouver moi-même là, au cœur de cette invasion subtile et libre de cette collusion présente en mon fond intime.

* Cinquième étape :

Mémoire ontologique = "conscience d'amour" = Innocence divine = Oui originel = Liberté du Don (noter ces diverses manières de nommer la Memoria Dei).

Mon innocence divine, fond de l'être, cœur profond, participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une étonnante étincelle immortelle de la subsistance spirituelle qui s'exalte au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu.

Un peu comme le Père engendre de l'intérieur le Verbe, la Lumière, et avec Lui, l'Amour, le Saint-Esprit, de même la liberté originelle qui est la nôtre engendre de l'intérieur la lumière contemplative purement spirituelle de notre esprit vivant et lucide des origines, et, dans le même instant, la puissance d'amour spirituelle qui est la nôtre.

C'est le fond de mon être, là où je participe à la lumière et à l'amour divin, là où je participe à travers l'émanation de l'amour immédiat qui est libre à cause de mon fond, je m'y découvre comme source conjointe... ... à la transcendante ressemblance Dieu.

Je reprends en main la maîtrise totale de cette subsistance spirituelle qui s'élargit dans l'accomplissement transcendantal de Dieu, en pleine lumière, amour, acte d'une liberté spirituelle juste, ajustée, indivisiblement élargie à la Paternité unitive de Dieu qui m'y garde continuellement....

* Nouvelles remontées de ma mémoire :

(6) L'ordination à Dieu dès la conception, appel pressant de ma destination à la vie éternelle

* Sixième étape du OUI en nous :

Mon ordination à Dieu dès la conception, appel pressant de ma destination à la vie éternelle.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant ...

d'un continuel **consentement à mon Origine, à la Source de mon nom caché, à mon inscription dans le Livre de la Vie.**

Il y a une harmonie parfaite et libre que fait mon oui originel entre mon corps originel et mon corps spirituel, entre mon alpha dans la liberté originelle et mon oméga dans la liberté accomplie de mon corps spirituel, et les deux font ma liberté dans le don, le lien entre les deux. Nous commençons ici à comprendre ce que c'est que la liberté, le oui, le "shemem", le "Me voici" qui est le mien.

(7) La force de croissance et de maturation

*** Septième étape** de cette remontée du OUI en nous :

Mon innocence divine : **une force de croissance et de maturation.**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du retour à la grâce oubliée de ma **plénitude humaine et divine qui témoigne en chaque acte de ma Mémoire de Dieu d'une vie pleinement éveillée.**

C'est un oui libre, mais aussi un oui éveillé et grandissant, qui demande tout de même une certaine durée dans le temps originel pour pouvoir s'actuer ... et donc, s'il a fini par s'endormir, il n'a pas diminué : il grandira petit à petit.

Unir ces sept touches délicates

Unir ces sept touches délicates et nous y offrir dans une ouverture de quelques secondes à la Rencontre en moi de mon Créateur en ma liberté créée, de la personne que je suis dans toutes les profondeurs dans ces sept rayonnements :

Je les conjoins ensemble en les faisant tourner dans mon cœur.

Dans un deuxième exercice, rapidement, nous pouvons recommencer en les prenant deux par deux. Puis après, quand nous aurons petit à petit l'habitude de la reprise en main de notre liberté, nous pourrons le faire en en prenant un, mais en le faisant tourner dans trois autres, par exemple. « Marie tournait toutes ces choses dans son cœur » ... Petit à petit, ce sera très facile pour nous de les conjoindre toutes, alors nous posséderons "l'habitus", c'est-à-dire la vertu de la liberté primordiale, la qualité dont ma liberté primordiale a besoin pour s'exprimer dans la maîtrise de soi sous le souffle du Saint-Esprit.

Cet exercice est génial ! C'est celui que nous vous proposons grâce au Catéchisme de l'Église catholique.

FAIRE SUIVRE CES SEPT FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné.

Samedi 16 mars : La Sagesse de la Croix expliquée aux Grecs (Jean 12, 20-33)

Pour préparer le 5ème Dimanche :

Méditation anticipée des textes du 5ème Dimanche du Carême



Homélie de la Messe du Matin (25 mn d'écoute)
http://catholiquedu.free.fr/2021/03/21_1Homelie.mp3

Évangile de Saint Jean 12, versets 20 à 33 : les Grecs et la troisième Épiphanie du Père ; les Grecs et leur sagesse du réel : le grain de blé qui ne sert à rien ; l'Heure est arrivée de la présence de la Sagesse avec « Jérusalem » : entendez là que l'Heure est arrivée ; le réalisme de l'âme humaine de Jésus se révèle, avec son renversement dans l'Abîme : les deux moments où elle glorifie le Nom du Père par la Sagesse nouvelle de la trans-Verberation apostolique et Aspiration de tous les conflits de l'Univers ; dois-je me séparer de cette Heure où la Paternité de Dieu m'établit dans l'Innocence divine broyée et crucifiée : oh Non ! J'en triompherai non pas en échappant mais en y pénétrant ; « Ouvre ta bouche et moi je l'emplirai » : explication ; ni les Juifs ni les Grecs ne peuvent pénétrer deux principes se conjoignant en une unique Présence : l'Heure du Jugement est donc « arrivée » à la conjonction des deux ; il n'y a qu'un seul Jugement : l'Unique spiration de l'Heure de l'Église devenant Jérusalem à l'ouverture des temps ; unir les trois apparitions de la Voix du Père, pour voir s'ouvrir l'Heure du Fils de l'Homme



Texte de l'Homélie
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/5eDimCareme2021.pdf>

Il n'est pas très connu, ce passage de l'Évangile de St Jean, chapitre 12 verset 24. Jésus a attendu pour cette théophanie qu'il y ait toute une colonie de Grecs qui arrive à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pessa'h, de la Pâque, et c'est aux Grecs, ceux qui cherchent une sagesse, qu'il dit : « L'heure est arrivée, la voici, c'est l'heure où le Fils de l'Homme doit être glorifié ».

Jésus donne à ce moment-là non pas une parabole mais une analogie sur la vie, une induction sur la vie végétative, il s'adresse aux Grecs : « Si le grain de blé ne meurt pas, il reste seul, il ne sert à rien, mais s'il meurt, il produit beaucoup de fruit, il réalise ce pour quoi il existe ». L'heure est arrivée.

Lorsque le monde de la sagesse, du bon sens, pénètre dans Jérusalem et dans Jérusalem rencontre la voix de Dieu, il peut entendre que l'heure est arrivée. A ceux qui cherchent le bon sens, la sagesse, la lumière, la vérité, à ceux qui cherchent dans leur désir immaculé à adorer Dieu dans la sagesse la plus élevée de ce monde, la plus profonde, et qui rentrent dans Jérusalem, c'est-à-dire qui rentrent dans la paix de la grâce que Dieu donne à la folie à tous ceux qui ne comprennent pas la folie de Dieu tout en étant élus, choisis, lorsqu'il y a cette triple pénétration, la voix de Jésus se fait entendre.

Jésus a attendu qu'il soit là en présence de cette rencontre, le pèlerinage de cette colonie de Grecs dans Jérusalem, amenée par St Philippe de Bethsaïde, l'apôtre des poissons, et St André, l'apôtre de Pierre, Jésus se dévoile devant eux et ne parle plus en paraboles.

Quand il les voit, il dit : « Mon âme humaine est broyée, sens dessus dessous, bouleversée ».

Il voit qu'il est en présence de la paternité de Dieu, parce que c'est la paternité de Dieu, la paternité dans le Père, la paternité dans le Verbe de Dieu, dans la toute-puissance de la sainteté éternelle de Dieu, la paternité dans le Saint-Esprit, cette triple paternité en une seule paternité qui a créé son âme humaine.

Il attend d'être devant les Grecs, devant le peuple du réalisme de la vérité incarnée, pour dire : « Mon âme humaine créée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, par la paternité féconde de Dieu, elle est broyée ». Il révèle que depuis l'instant de sa conception, son âme est broyée, son âme est déchirée, son âme est renversée, précipitée dans l'abîme.

Il leur dit à ce moment-là : « Est-ce pour autant qu'il faut que je dise dans mon âme humaine, moi le Fils de l'Homme, à celui qui me crée, c'est-à-dire le Père le Fils et le Saint-Esprit, la paternité féconde de Dieu qui crée et continue de créer mon âme : « Père, sauve-moi de cette heure ? » ? Est-ce pour autant que je dois prier pour échapper aux filets de l'oiseleur ? ».

Et devant les Grecs il dit : « L'heure est arrivée », « C'est l'heure ».

La question de la vérité, de la conception, de la paternité féconde de Dieu sur l'âme humaine et l'heure, l'instant.

Nous sommes dans Jérusalem et nous voulons adorer Dieu. C'est un beau passage, chapitre 12 verset 24, vous savez, c'est vraiment le passage où est donnée la révélation de Jésus, du Christ, du Messie, sur la sagesse humaine dans sa perfection, celle qui atteint l'adoration dans le réalisme de la terre et du ciel.

Si le grain de blé ne tombe pas en terre pour mourir, il tombe dans la perdition, il est perdu, il ne sert à rien, il est seul.

L'Eucharistie et le monde en fusion, le monde en profusion, le monde dans son ballet dans l'émanation de Dieu, le monde dans toutes ses réalités d'existence, le monde dans tout ce que nous pouvons en percevoir dans son fond, se heurtent au mal provenant de tout ce qui a été créé par Dieu.

Cela provoque un conflit qui bouleverse toute la vie intérieure de Jésus et fait que devant tout cela, explicitement, devant la sagesse, parce que les Grecs cherchent une sagesse – et les Juifs ne comprennent pas la folie de Dieu, la folie de la Croix –, c'est devant eux et devant eux seuls qu'il dit : « Est-ce pour autant que je dois prier pour échapper : « Éloigne-moi de cette heure ! » ? »

C'est extraordinaire la prière que Jésus dit : « Est-ce que je dois dire pour autant : « Père, éloigne-moi de cette heure ? ». « L'heure est arrivée, je vais être élevé, soulevé, crucifié au-dessus de la terre, pour attirer, faire une aspiration active et définitive de tous les conflits de l'univers dans

tous les degrés de vie et d'existence », dans tous les « pos », comme diraient les Grecs, de l'« esse ».

« Est-ce que pour autant je dois dire : « Père, éloigne-moi de cette heure ? », est-ce que je dois m'arracher à cette heure où la paternité de Dieu établit mon âme dans le bouleversement d'une Union hypostatique déchirée, d'une innocence divine broyée, crucifiée et triomphant de cette manière-là, c'est-à-dire de me séparer de l'acte créateur de Dieu dans mon humanité ? ».

« Oh non ! Ce n'est pas en me séparant de cette heure originelle de la paternité créatrice de Dieu sur mon innocence crucifiée primordiale et continuelle divine. J'en triompherai non pas en échappant, en m'en éloignant, mais en y pénétrant. C'est cela l'Eucharistie, « Faites ceci en mémoire de moi ». En y pénétrant ! » ... « Ouvre ta bouche, grande, immensément ouverte, et moi je l'emplirai ! » (Ps. 80).

C'est beau, l'acte créateur de l'âme humaine de Jésus qui est représentée sous forme d'une bouche énormément ouverte : toute l'âme humaine de Jésus, c'est une bouche qui est ouverte pour être remplie de l'Esprit Saint, de l'Esprit de la Croix, l'Esprit de l'innocence divine humaine crucifiée triomphante, en y enfonçant une mesure bien tassée, débordante.

Quand les apôtres sont ensemble avec Marie dans le cénacle de l'Eucharistie, dans le cénacle c'est-à-dire dans le lieu intérieur de cette bouche largement ouverte de Jésus aspirant, eh bien ils aspirent ensemble, la bouche largement ouverte, pour recevoir la Pentecôte du Saint-Esprit.

Est-ce que c'est en s'éloignant de cette heure-là ? Mais non ! Jésus dit : « Que vais-je dire ? « Père, éloigne-moi de cette heure-là » ? Mais non ! ».

C'est curieux comme l'heure de la Croix et l'heure de l'origine de l'âme humaine de Jésus dans le sein de l'unité sponsale assumée de Marie sont identifiées dans la transsubstantiation de ce qui fait que la bouche largement ouverte de l'âme de l'humanité toute entière s'abreuve dans une mesure tassée et débordante de la Pentecôte du Saint-Esprit.

Et Jésus dit : « Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci. »
L'heure est venue où le Fils de l'Homme doit être glorifié.
C'est à cette heure-là.

Alors, devant les Grecs dans Jérusalem, le Fils de l'Homme dévoile son visage, le visage de son âme, et il révèle sa prière continuelle, il dit : « Père, glorifie ton nom, ta présence vivante, féconde, réelle, lumineuse et efficace, Père Fils et Saint-Esprit ».

On n'a pas l'habitude de lire ce passage.
D'ailleurs, je peux vous le dire, il est très peu commenté par les docteurs.

Le ciel s'est ouvert dans Jérusalem et du ciel est venue la présence, la voix, comme le bruit d'un énorme tonnerre, et le Père, c'est-à-dire l'unité paternelle et féconde des trois Personnes de la Très Sainte Trinité dans la bouche qu'il ouvre pour créer l'âme humaine de l'humanité toute entière à travers l'âme humaine de Jésus, fait entendre sa voix, qu'elle pénètre à l'intérieur de cette unité entre la recherche de la sagesse et la recherche du signe, trouvant sa solution dans la folie de la Croix, la sagesse de la Croix, et cette voix, elle dit : « Mon nom, je l'ai glorifié, ma présence vivante, actuelle, féconde, personnelle, lumineuse, efficace, inextinguible, invisible, je l'ai glorifié et je le glorifierai encore ».

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore ».
« Faites ceci dans ma mémoire ».
Le grain de blé donne du fruit à jamais.

Alors, comme les Grecs n'entendent pas l'origine créatrice de l'animation immédiate de l'âme humaine de l'humanité toute entière dans la création de l'âme humaine de Jésus triomphant dans son innocence divine crucifiée, comme ils ne l'entendent pas, comme ils ne le comprennent pas, comme ils ne peuvent pas faire d'induction, et comme les juifs ne trouvent pas dans le signe de la paternité créatrice de Dieu qu'ils ne pénètrent pas, ils ne pénètrent pas la présence paternelle de la Très Sainte Trinité créant le « Oui, me voici » de la glorification du Père dans l'origine et dans le principe se conjoignant eucharistiquement à cette même présence dans l'élévation, dans l'ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur une Croix, de son âme sur une Croix, de sa chair sur une Croix, à la folie de la Croix, dans la sagesse de la Croix, le seul signe, comme ni les uns ni les autres ni l'union des deux ne peuvent atteindre, ne peuvent entendre cela, alors Jésus dit : « L'heure du jugement est arrivée, vous êtes là devant moi, l'heure du jugement est arrivée, c'est à la conjonction des deux, et le jugement c'est que vous ne croyez pas au Fils de l'Homme ».

Voici le seul jugement : c'est que vous ne pénétrez pas pour vous y engloûtir, vous laisser élever et rentrer dans la spiration, l'attraction de la Très Sainte Trinité dans la création de l'humanité dans l'âme crucifiée de Notre-Seigneur Jésus-Christ élevé dans l'Ascension à la droite du Père et réalisant une unité substantielle, transsubstantielle, dans une bouche largement ouverte, celle qui reçoit la Pentecôte dans le cénacle eucharistique de Marie et de l'Église toute entière accomplie.

« Ouvre ta bouche et moi je l'emplirai » (Ps. 80).

Ouvre ta bouche largement, aux dimensions enveloppantes de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ s'engloûtissant à l'intérieur de Dieu dans le premier instant de la paternité féconde de Dieu pour tout ce qui existe pour que cette paternité féconde de Dieu soit glorifiée dans son nom, dans sa présence actuelle, vivante.

Voilà un résumé prodigieux de la sagesse de la Croix adressé aux Grecs.

C'est l'appel d'aujourd'hui parce que c'est l'heure de la paternité incarnée, le Royaume du Père se répand, ce Royaume eucharistique de la Pentecôte de l'Immaculée Conception du ciel dans la terre, l'heure est arrivée, le jugement est là. On ne peut pas dire que ce ne soit pas l'heure. Dans ce Carême extraordinaire va se dévoiler de manière immédiate, c'est-à-dire sans médiation, l'heure où par une volonté de Dieu nous pouvons pénétrer presque sans voile dans la lumière surnaturelle, dans la transformation divine totale, universelle, de la grâce qui est donnée de la Jérusalem véritable dans la sagesse véritable de la Croix ouverte à la glorification du Père.

« Le jugement est arrivé ».

Notre Carême cette année est celui de la justice substantielle, personnelle et incarnée, glorifiante de la paternité de Dieu. Nous nous y introduisons, nous nous y engloûissons, nous nous y élargissons et nous y élargissons l'âme humaine de l'humanité toute entière aux dimensions de l'heure du Fils de l'Homme, de la grâce par excellence.

Il va y avoir une attraction sublime, véhémente, qui va faire se déployer mille fois, dix mille fois, toutes les libertés humaines dans une seule spiration à l'intérieur de la glorification de la paternité vivante et féconde de Dieu.

« L'heure est arrivée, le jugement est là ».

J'aime bien cet évangile parce que c'est le douzième chapitre et puis c'est la trans-Verbération, 2 x 12, verset 24, cette trans-Verbération de l'Église qui devient Jérusalem dans la sagesse de la Croix et l'ouverture du temps.

« L'heure est arrivée ».

Ainsi, Dieu le Père se sera fait entendre trois fois : au Baptême de Jésus, à la Transfiguration, et là.

Petit exercice d'oraison : pénétrer dans la première fois, pénétrer dans la seconde fois, pénétrer dans la troisième fois, et faire tourner cela, c'est magnifique !, le faire tourner au fond de nous, pour pouvoir ouvrir largement la bouche au fruit de tous les sacrements dans l'heure du Fils de l'Homme venant sur les nuées dans l'ouverture des temps.

Petit exercice de théologie mystique dans l'actuation de l'unité totale parfaite de la Sainte Famille descendant du ciel pour établir le Royaume glorieux de la présence paternelle vivante de Dieu sur toute la terre. On verra qui aura la moyenne à l'examen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, gloire à Dieu, Dieu le Fils de Dieu, Agneau de Dieu et Dieu vivant, Fils unique de Dieu avant tous les siècles, seul Seigneur, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Nom de Dieu le Père. Amen.

Dimanche 17 mars : 5ème Dimanche du Carême avec St Patrick

1. Monition du cinquième Dimanche du Carême



Homélie de la Messe du Matin (24 mn)

<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/17-1Homelie.mp3>

Les 31 jours du mois de St Joseph couvrent le Carême ; le Fils de Dieu (Épître aux Hébreux et ses 17 premiers versets à l'Office de Matines) : Verbe et parole pour le Principe Créateur en Dieu ; Jésus rencontre les Grecs (Jean 12, 20-33) ; « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » ; Marie Immaculée Conception ; Dieu le Père parle trois fois : au Baptême, à la Transfiguration, et à la Pâque avec les Grecs pour la dernière préparation de la Pâque ; la vie de St Patrick, son sommet en l'année 444, et les 17 années suivantes, jusqu'au 17 mars 461 ; « Me voici » ; en cette année 2024 le Oui de la Rédemption annonce qu'il va s'élever en nous au-dessus de la terre ; « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore » ; la prière de St Patrick ; « le prince de ce monde va être jeté dehors » ; le cri contre chacun des enfants non-nés assimilés au Christ révélé par Jérémie : « Coupons l'arbre à la racine, retranchons-le de la terre des vivants, et qu'on oublie jusqu'à son nom » (Jérémie 11, v.18-19-20, messe du samedi 16 mars) ; l'œuvre de l'Église c'est l'œuvre de la Jérusalem de la fin ; « dans un immense respect » (Hébreux 5, 7-9)

Texte de l'Homélie

Les trente-et-un jours du mois de St Joseph couvrent le Carême, le 31 c'est Pâques, il reste quatorze jours, dimanche prochain c'est le Dimanche des Rameaux, et le dimanche d'après c'est Pâques, le 31 mars, l'éclosion intérieure du fondement de la vie de St Joseph, c'est tout le temps de la paternité de Dieu dans l'expression, la forme expressive parfaite de Dieu.

Et puis au passage nous fêtons aussi ce triduum extraordinaire des 17, 18 et 19 mars, nous avons la Solennité de St Joseph.

Au cœur du principe de la personne, la parfaite expression de la substance de Dieu lui-même, c'est le Fils. C'est lui, le Fils, qui par sa Parole puissante a fondé le ciel et la terre, le monde angélique et le monde du temps, et le monde terrestre. Il a déroulé comme un rouleau, comme un manteau, tout ce qui existe, il est le fondement, il est la source dans la toute-puissance de Dieu qu'il est lui-même en son expression parfaite par une parole puissante.

Aujourd'hui, nous avons lu à l'Office de Matines ce matin les dix-sept premiers versets de l'Épître aux Hébreux qui expliquent que la forme substantielle de Dieu le Fils c'est Dieu, la forme éternelle c'est Dieu lui-même, et par une parole il est rentré à l'intérieur de tout ce qui existe pour qu'au cœur de tout ce qui existe cette parole, ainsi qu'il avait été dit de toute éternité dans

la Très Sainte Trinité dans son unité, que toute la gloire de Dieu était indissoluble et qu'elle rétablissait toute chose dans son principe. L'Épître aux Hébreux dit cela. Il faut connaître par cœur les dix-sept premiers versets de l'Épître aux Hébreux.

La parole s'est exprimée, une parole c'est créé, tandis que le Verbe c'est la forme expressive de Dieu, Dieu s'exprime en lui-même comme Dieu vivant, c'est le Verbe, et par sa parole il a exprimé que le ciel et la terre qu'il crée, le monde angélique et tout l'univers qu'il crée, s'effacent comme un livre qu'on roule. Vous savez, la Torah, c'est un livre qu'on roule. C'est dans ses mains. Mais lui, il demeure dans cette parole expressive et il montre où il établit le principe par une parole puissante de tout ce qui existe à l'intérieur de Dieu, et tout ce qui existe à l'intérieur de Dieu c'est l'Esprit Saint, « Erhad », dans l'unité, une triple Hypostase en une seule éternité toute-puissante.

Souvent on imagine, parce qu'on est païen – qu'on le veuille ou non on est païen –, on imagine que l'instant créateur de Dieu, c'était quand le monde a commencé. Les Grecs, c'est ça qu'ils pensaient : ça a commencé au début du monde, c'est là qu'il y a eu l'acte créateur de Dieu. C'est de l'athéisme pur de penser cela, c'est une hérésie parfaite de dire cela, c'est totalement faux !

Aujourd'hui nous avons l'Évangile où Jésus se trouve avec les Grecs (Jean 12, 20-33). Les Grecs sont venus à Jérusalem pour la Pâque. Les Grecs sont aristotéliens, ils ont la sagesse, ils savent que Dieu existe, c'est l'acte pur de tout ce qui existe, c'est pour ça que devant eux il leur dit : « Je suis », « Celui qui me suit met son 'je suis' dans mon 'Je suis' » et « la gloire éternelle de Dieu s'établit là dans le principe », et il dit que le principe, c'est quand le grain de blé tombé en terre meurt, qu'il est élevé au-dessus de tout, il proclame la parole puissante, et c'est là que se trouve l'instant du principe de la création.

L'Immaculée Conception le sait, cela, mais elle n'est pas grecque, l'Immaculée Conception, elle vient de St Joseph dans sa plénitude à l'intérieur de la paternité incréée de Dieu, elle n'est pas grecque, elle sait que le principe de tout ce qui existe, c'est Jésus crucifié, et qu'elle est elle-même le témoignage que le principe de l'acte créateur de Dieu dans une parole puissante, dès le premier instant de cette parole puissante, est Dieu Créateur du monde dans sa toute-puissance.

C'est pour ça que St Patrick donne cette prière extraordinaire qu'il proclame tous les jours.

Quand Marie est au pied de la croix, lorsque Jésus est élevé de terre, soulevé, elle est aspirée à l'intérieur du principe dont elle est l'émanation. De même que le Saint-Esprit est l'émanation de l'amour éternel du face à face de l'Épouse et de l'Époux éternellement, il en est l'émanation. Ces deux émanations n'en font qu'une.

Jésus explique cela aux Grecs et pour la troisième fois le ciel s'ouvre. Au Baptême la première année, à la Transfiguration la deuxième année, le ciel s'est ouvert aussi. Au Baptême le Père avait dit : « C'est lui l'expression parfaite de ma substance et ma joie éternelle avant la création du monde ». A la Transfiguration il disait : « C'est mon Fils dans l'heure qui est la sienne, c'est mon Fils, écoutez-le ». Et cette fois-ci il dit : « C'est ma gloire et je le glorifie comme Fils ». Comme un coup de tonnerre, c'est-à-dire une voix puissante, trois fois ! Et ayant dit cela, quelques jours après Jésus va monter à Jérusalem pour être soulevé au-dessus de la terre et prononcer la parole puissante.

C'est quoi cette parole puissante ?

Nous, aujourd'hui, en l'an 2024, il faut retenir...

St Patrick était prêtre et fils de prêtre, et il a été emporté par le souffle et le feu d'Élie le prophète toutes les nuits de sa vie, il a été emporté comme ça, il a été arraché de l'esclavage des nations. Il a rencontré tous les pères du désert de l'époque, tous les saints de la terre. Pendant cent soixante-dix jours il est resté sur l'Île de Lérins. Il est allé en orient et en occident. Puis il a été emporté dans les bras de St Grégoire de Tours qui l'a amené auprès du pape St Célestin I^{er} pour être envoyé comme apôtre de l'Irlande, et une fois envoyé en Irlande, apôtre de l'Irlande, le pape St Célestin I^{er} a pu s'endormir et faire surgir le pape St Léon le Grand.

C'est en l'an 444 que... 444 est le chiffre, le nombre du Sacerdoce du Verbe éternel de Dieu assis à la droite du Père et établi au-dessus de tout, tandis que le livre de la création du monde angélique et de tout ce qui existe se déroule comme un manteau disparaît, il ne reste plus que lui, Dieu vivant. C'est cela qu'exprime sur le plan biblique le chiffre de ce temps de l'année 444. C'est là qu'il a érigé la première cathédrale des apôtres et des successeurs des apôtres dans le monde.

Dix sept ans après, le 17 mars, il est mort, il s'est endormi.

Nous sommes le 17 aujourd'hui. C'est le dernier moment marial du Carême de St Joseph glorifié. C'est quelque chose de très grand pour nous.

Parce que le prophète, le prêtre éternel, c'est le Dieu vivant assis à la droite du Père. Il a été établi au-dessus de tout ce qui existe comme Dieu vivant et sa parole, celle qui établit tout ce qui existe dans l'existence et toute l'émanation du Saint-Esprit à l'intérieur de son effacement d'amour dans l'Épouse et dans l'Époux, cette parole... l'Épître aux Hébreux dit quelle est cette parole : c'est « Shemem », « Me voici », c'est la parole principielle de l'expression parfaite de Dieu en lui-même, « Me voici », « Shemem ».

Dès le premier instant de son incarnation il a dit « Me voici », dès le principe, établissant toute chose en lui et dans le Père et dans l'Esprit Saint, c'est cette parole qui est prononcée, et cette parole, « Shemem », « Me voici », c'est l'Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception a dit « Me voici » quand l'ange Gabriel lui est apparu dans le principe de la création, elle a dit cette parole qui vient de l'Épousée, c'est-à-dire Dieu vivant dans son expression d'amour parfaite et éternelle, et c'est là, à la conjonction de cette parole dont elle est l'expression créée dans l'expression incréée et éternelle, ces deux se conjoignent et là nous avons le principe de la création du monde, puisqu'on ne peut pas dire qu'il y en a deux : ils sont Un, « Adonai Erhad ».

Et nous, aujourd'hui, en l'an 2024, en cette année, nous savons bien que le ciel va s'enrouler comme un manteau et que nous allons être aspirés au-dessus du ciel du monde angélique, extasiés dans l'expression parfaite de l'unité divine à la fois incréée et créée de la conception incréée et immaculée de l'expression parfaite d'amour de Dieu, et que nous allons être inscrits en lettres de feu, de sang et d'huile pérenne à l'intérieur de ce Oui qui est le nôtre, et nous allons donc percevoir, nous saisir nous-mêmes de ce Oui qui est le nôtre.

C'est en ce Oui que nous croyons, parce que ce Oui c'est Dieu lui-même.

Il serait extraordinairement contraire à la sagesse véritable de ne pas s'inscrire dans ce Oui de la Rédemption de Celui qui par cette parole a créé le monde, et cela s'est réalisé dans cette élévation une demie-heure après sa mort de la Croix.

Cette parole s'est fait entendre dans l'Immaculée Conception et dans le Père, et cette année ce sera aussi en nous.

C'est pourquoi il y a cette montée du Carême 2024 vers la pleine prise de possession réelle, pas du tout imaginaire, réelle, du « Shemem » de Marie dans le « Me voici » qui est le nôtre dans le Oui de Dieu lui-même.

De ne pas rentrer dans ce Salut qui vient de la parole expressive de Dieu dans le Verbe de Dieu qui est venu dans le monde, ce serait de la folie.

Jésus parle aux Grecs aujourd'hui, eux qui croient en la sagesse, une sagesse qui est totalement en dehors de Dieu finalement, en dehors de l'expression parfaite du « Je suis » de Dieu et de la vie de Dieu qui s'efface devant le « Je suis » de Dieu.

Les Juifs devant Moïse et Élie le prophète doivent s'effacer eux aussi.

Il n'y a qu'un seul signe, c'est cette parole de l'Immaculée Conception.

La Vierge engendre de l'éternité Celui qui est l'Engendrant et l'Engendré éternel de Dieu de toute éternité qui est Dieu lui-même.

La sagesse de la Croix efface complètement les sagesse humaines et la folie messianique d'un peuple déchu.

Mais ceux qui le reçoivent à cet instant même, parce qu'il est venu donner cette expression, cette parole créatrice de tout ce qui existe, au-dessus de tous les temps et à l'intérieur de l'éternité...

Ceux qui l'ont reçu, c'est-à-dire l'Immaculée Conception au pied de la Croix, parce qu'elle l'a reçu dans le sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech, c'est une absorption à l'intérieur de Dieu au-dessus de tout ce qui existe, le sacerdoce éternel d'amour victimal...

Ceux qui l'ont reçu de cette manière-là, à cet instant-là, c'est grâce à eux que l'Épousée du Père donne au Père tout le rassasiement de ses délices éternelles.

« Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore ».
C'est l'Évangile d'aujourd'hui (Jean 12, 20-33).

Je ne crois pas que ce soit dit pour dans dix-sept ans. C'est pour ça que nous faisons ce Parcours du Carême 2024 avec une... « fascinendum et tremendum », avec un ravissement déjà tout préparé, affiné à l'établissement du Royaume de Dieu à l'intérieur de Dieu lui-même mais dès cette terre, parce qu'il n'y a plus de distance entre Dieu et le Royaume de Dieu sur la terre et dans les cieux.

Il est venu dans son propre domaine sur la Croix. Quand Jésus est mort, une demie-heure après, il s'est fait un silence d'environ une demie-heure et il est venu dans son propre domaine.

C'est l'Immaculée Conception qui est son principe, et le principe dans le principe c'est la plénitude assumée du principe de l'Immaculée Conception dans le principe incréé et son principe glorifié.

C'est pour ça que c'est beau de passer ces trente-et-un jours du mois de St Joseph jusqu'à ce terme terminant.

Il va falloir apprendre la vérité.

Il faut que le « Je suis » et la vie entière – rien n'en étant absent – de l'Immaculée Conception et de St Joseph glorifiés descendent en nous et nous établissent dans le principe de notre existence, pour pouvoir y conjoindre toute l'existence des gloires angéliques créées par Dieu qui s'effacent elles-mêmes comme l'univers s'efface lui-même pour qu'il y ait un flux et un reflux de la félicité incréée qui est une porte éternelle dans la félicité du Royaume de Dieu établi sur la terre pour que Dieu puisse y boire le vin des Noces de l'Agneau qui est établi au-dessus de tous les temps.

Et le démon, comme dit l'Évangile d'aujourd'hui, « va être jeté dehors ». Il est jeté dehors. Je suis élevé de terre, il est jeté dehors.

Je me lève aujourd'hui par la force puissante et éternelle de Dieu, la foi qui me fait pénétrer à l'intérieur de Dieu et Dieu lui-même en moi, la foi dans la Trinité et l'Unité de la Très Sainte Trinité dans le Christ établi au-dessus de tout comme principe de tout ce qui existe à l'intérieur de Dieu et à l'intérieur de tout ce qui existe.

Le diable est jeté dehors, heureusement, on le sait bien. Il a beau avoir toute la puissance possible, maximum, que Dieu ait donné à la création et aux créatures, il n'est rien qu'un souffle totalement vide.

« N'ayez pas peur, ouvrez toutes grandes vos portes au Christ ! »

Le diable va s'acharner avec ceux qui n'ont pas la foi. La folie de ceux qui n'ont pas la foi est une folie à l'état pur. Cette espèce de suicide substantiel de ceux qui n'ont pas la foi, mais volontairement, est incompréhensible. Même le démon ne le comprend pas tellement c'est stupide. « Dixit insipiens in corde suo : non est Deus » (Psaume 53, 2). C'est celui qui est insipide, vide, incompréhensible au démon lui-même, qui dit que Dieu n'existe pas. Celui-là est insipide, il n'a aucune saveur.

Je me lève aujourd'hui dans la foi à la Très Sainte Trinité, la foi dans l'unité du Dieu Créateur du monde, le Christ au-dessus de tout.

Mais le démon lui, bien sûr, dès qu'il voit quelqu'un qui dit Oui dans sa propre origine, étant créé par Dieu au premier instant et dans les instants qui suivent en contact avec ce qui est au-delà du livre qui s'est déroulé comme un manteau, il veut bien sûr s'acharner sur lui, chaque enfant créé par Dieu, condamné par Satan et par ces fous substantiellement remplis de vide absolu.

Ces enfants, c'est ce que nous avons dans le Livre de Jérémie hier, le démon s'acharne sur eux en disant : « On ne veut pas d'eux, on ne veut pas de cette conception, de ce Oui de l'homme, parce que c'est le Oui de Dieu qui s'y trouve dans Jésus crucifié, on ne veut pas de ça et donc on

va s'acharner sur lui, sur chacun d'entre eux, on va les déraciner, couper l'arbre à la racine, dans leurs propres racines originelles, même avant leur naissance, et on va tout faire pour qu'on ne puisse même pas donner un nom à ces enfants. »

« Coupons l'arbre à la racine, retranchons-le de la terre des vivants, et qu'on oublie jusqu'à son nom » (Jérémie 11, v. 18-19-20).

Eh bien c'est par eux qui dans la foi, la lumière surnaturelle du Nom que l'Église leur donne dans le Christ Jésus Notre-Seigneur sur la Croix de la Messe, dans la Maternité divine de Marie, c'est par eux, c'est à travers eux que Dieu lui-même dans son Verbe transVerbérant va exclure le diable de notre univers.

C'est par eux, rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi, le satan et ses affidés se brisent en leur révolte (Psaume 8).

Qu'est-ce que l'homme ?, qu'est-ce que l'enfant ?, sinon le tabernacle de la dignité éternelle de Dieu lui-même, pour que tu penses à lui ?, le plus petit des plus petits de l'homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un Dieu, tu l'as couvert de gloire et d'honneur pour qu'il règne sur tout ce qui existe.

Voilà la dignité des enfants qui sont les nôtres et qui deviennent le fer de lance de la production de l'Immaculée Conception dans l'assomption de l'amour maximiel, maximum, vu par Dieu à l'intérieur de la Jérusalem glorieuse au-dessus de tout.

Nous sommes investis d'un sacerdoce royal, c'est celui de Dieu lui-même dans la parole exprimée qui s'est faite Verbe, qui a été portée pour rejoindre et être Dieu lui-même dans sa substance, et l'expression, la forme expressive de ce qu'il est à jamais, ce qu'il a toujours été.

Eh bien oui, « Shemem », le nom, shem en hébreu, שם (shin meym, ça veut dire nom), le nom leur sera donné.

Nous sommes le papa, nous sommes la maman, nous sommes le frère, nous sommes la sœur de ces enfants, et un nom leur sera donné, nous leur donnerons dans la puissance de Dieu un nom.

Le nom sera la mémoire de ce qui est au-dessus du monde angélique et glorieux, au-dessus de tout.

Et eux, ils disent Oui, comme Jésus a dit Oui dans l'Immaculée Conception qui a dit Oui, les trois en un seul instant, une seule Hypostase.

L'œuvre de l'Église, l'œuvre de la Jérusalem de la fin, la plus grande gloire du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dans le Verbe de Dieu, c'est de donner un nom : « Tu lui donneras le nom de Jésus », tu lui donneras le nom qui est le sien comme membre vivant de Jésus vivant et entier.

C'est la plus grande gloire de l'Église que d'introduire nos enfants dans leur Oui à joindre leur immolation dans l'unique immolation de l'Immaculée Conception en l'immolation unique de Celui qui a dit au premier instant de sa vie humaine : « Me voici », « Me voici, c'est Oui », dans un

immense tremblement, une délicatesse sans limite, substantielle, expressive de Dieu lui-même, et sans fin, un respect, comme dit l'Épître aux Hébreux aujourd'hui (Hébreux 5, 7-9), « dans un immense respect », une fascination.

Cette fascination fait notre expérience intérieure dans l'ouverture des temps qui est l'objet de notre foi, et nous y courons, intrépides, inarrêtables, parce qu'il s'est élevé pour être établi au-dessus de tout avec nous si nous le suivons.

2. Avec St Patrick et son Bouclier

AVEC SAINT PATRICK, nous allons utiliser "son BOUCLIER" comme exercice pour pénétrer le Sanctuaire de l'UN :

Dire intensément cette prière en visitant avec ces mots notre conception et notre OUI pour le redire en communion avec tous les OUI de la Mémoire de la terre : avec le OUI du Christ en sa MÉMOIRE :

Je me lève aujourd'hui
Grâce à une force puissante,
L'invocation de la Trinité,
Par la croyance en la Trinité,
Par la confession de l'unité
Du Créateur de la création.

Je me lève aujourd'hui
Par la force de la naissance du Christ et de Son baptême,
Par la force de Sa crucifixion et de Sa sépulture,
Par la force de Sa résurrection et de Son ascension,
Par la force de Sa venue pour le jugement dernier.

Je me lève aujourd'hui
Par la force de l'amour de chérubins,
Dans l'obéissance des anges,
Au service des archanges,
Dans l'espoir de recevoir en récompense la résurrection
Dans les prières des Patriarches,
Dans les prédictions des prophètes
Dans les prédications des apôtres,
Dans la foi des confesseurs,
Dans l'innocence des vierges saintes,
Dans les actes des hommes justes.

Je me lève aujourd'hui
Par la force des cieux,
La lumière du soleil,
L'éclat de la lune,
La splendeur du feu,

La vitesse de l'éclair,
La célérité du vent,
La profondeur de la mer,
La stabilité de la terre,
La fermeté de la roche.

Je me lève aujourd'hui
Grâce à la force de Dieu pour me diriger,
La puissance de Dieu pour me soutenir,
La sagesse de Dieu pour me guider,
L'œil de Dieu pour regarder devant mes pas,
L'oreille de Dieu pour m'entendre,
La parole de Dieu pour parler pour moi,
La main de Dieu pour me garder,
La voie de Dieu devant moi pour me montrer le chemin,
Le bouclier de Dieu pour me protéger,
Les hôtes de Dieu, pour me préserver
Des pièges du Diable,
De la tentation des vices,
De tous ceux qui me veulent du mal,
De près ou de loin,
Seul ou dans une multitude.

Je fais appel aujourd'hui
A tous ces pouvoirs entre moi et le mal,
Contre tout pouvoir cruel et impitoyable
Qui s'oppose à mon corps et à mon âme,
Contre les incantations des faux prophètes,
Contre les lois noires du paganisme,
Contre les lois fausses des hérétiques,
Contre les agissements de l'idolâtrie,
Contre les sorts des sorcières et des magiciens,
Contre toute connaissance de l'homme qui corrompt le corps et l'âme.
Christ me protège aujourd'hui
Contre le poison, contre les brûlures,
Contre la noyade, contre les coups et blessures,
Afin que la récompense vienne à moi, en abondance.

Christ avec moi,
Christ devant moi,
Christ derrière moi,
Christ en moi,
Christ sous moi,
Christ au-dessus de moi,
Christ à ma droite,
Christ à ma gauche,
Christ dans la largeur,
Christ dans la longueur,
Christ dans la hauteur
Christ quand je suis étendu,

Christ lorsque je m'assieds,
Christ dans le cœur de tout homme qui pense à moi,
Christ dans la bouche de chaque homme qui parle de moi,
Christ dans tout œil qui me voit,
Christ dans toute oreille qui m'entend.

Je me lève aujourd'hui
Grâce à une force puissante,
L'invocation de la Trinité,
Par la croyance en la Trinité,
Par la confession de l'unité
Du Créateur de la création.

Le salut vient du Seigneur !
Le salut vient du Christ !
Ô Seigneur, Que Ton salut soit toujours avec nous !

Amen !

Lundi 18 et Mardi 19 mars : Cédule 18



Cédule 18

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule18Parcours.pdf>

1. Deuxième Mystère Lumineux du Règne du Sacré-Cœur et du Monde Nouveau
2. Catéchisme de Carême (8ème volet) : les notes symboliques ou qualités finales
3. L'exercice à huit élévations

1. Deuxième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau

A vivre en oraison pour aider à s'approprier au climat transformant auquel nous préparons les Cédules suivantes sur la purification de notre diamant originel :

Deuxième Mystère Lumineux du Monde Nouveau : les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer et accoutumer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en l'Église renouvelée...



Audio du deuxième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du deuxième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

Deuxième Mystère Lumineux du Monde Nouveau dans le Parcours qui nous mène à la Pâque de l'année 2024 (2022 + 2), deuxième Mystère Lumineux que le Christ Jésus nous a mérité dans son premier Signe aux Noces de Cana.

Voilà ce qu'il nous a mérité de vivre en nous là, en ce deuxième Mystère, comme un poème pour la Terre engendrante de la Chair messianique glorieuse du Monde Nouveau... Notre univers intérieur en notre grâce prévenante ... en nos fioles à remplir ... d'eau, de vin, de sang, d'huile.

Nous pénétrons ce Mystère Lumineux d'une sponsalité apprêtée à la Félicité de Dieu. Nous entrons dans son obombration, nous sommes les « petits travailleurs de la terre nouvelle ».

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles, plus réelles et plus accomplies qu'en nos espérances elles-mêmes.

Il surgit, ce deuxième Mystère des Lumières.

Comme à Cana Marie a parlé, l'Épousée de la Lumière éternelle en la Force de tout ce qu'Il y donne de Lui-même, l'Épousée s'est exprimée en Messagère véritable du ciel à la terre et nouvel Ange Gabriel apportant du Ciel de quoi engendrer avec la Nature humaine refaite transparente en une sponsalité nouvelle...

C'est de là qu'éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, pourtant longuement préparée à côté d'elle, la transfiguration incarnée du mariage spirituel telle que Dieu en est disposé en elle.

Je fais de mon Obéissance une course aveugle pour mon Offrande au cœur d'une PORTE NOUVELLE ... ET JUBILAIRE : Dieu s'empare jusqu'en Lui de cette visitation laetifiante de ma conception et de ma jeunesse restaurée en cette jubilation elle-même, cette jubilation est la Sienne, toute spirituelle en la Porte incarnée des Félicités qui montent et qui descendent au-dessus du Fils des hommes que nous sommes :

Dans le Désert de Dieu, toutes les conceptions divines et fraternelles affinées à son Esprit flamboyant font la Foi recueillie en ses fioles d'onction spirituelles... J'y trouve tout surpris comme mes noces nouvelles, mes noces véritables, mes noces immortelles ... Mon CŒUR aujourd'hui ouvrira ses trésors à tout l'Univers du Ciel et de la terre dans cette PROCLAMATION désormais immortelle que j'en reçois pour la transmettre à tout l'univers. Voici comme l'Univers des profondeurs de Dieu en ses fruits les plus intimes et pénétrant presque visiblement la Foi surnaturelle des élus où elles nous entraînent, véritable Royaume venu jusqu'à nous gratuitement...

C'est le septième mystère du Rosaire du Monde Nouveau dans le Règne du Sacré-Cœur et ma bouche en est débordante : la Joie magnanime des Noces, se fait Magnificité dans la Simplicité de Dieu, elle entre dans le Conseil des Dispositions de Dieu en l'Immaculation de l'Immaculée Conception elle-même, pour l'Apparition du Monde Nouveau des Noces d'un OUI universel en ELLE : Merveille des merveilles, Prédestination des Cieux de la terre engendrée dans le Vin des Noces de la Lumière incarnée née de la Lumière incréée ...

Innocence crucifiée, Promise de l'Innocence Triomphante, gloire à toi !

Le nid mis en danger des sources de la Vie a ouvert ses portes à un cri unanime : nous n'entendions plus le chant des noces, la vie sans joie qui asséchait nos libertés anciennes, qui décevaient nos nostalgies pourtant si profondes, le Non du Mal s'était approché, tarissant nos jarres, nous n'avions plus de vin, et nous n'entendions plus la joie des noces :

Mais voici maintenant la gloire, gloire et gloire maintenant que tout est remis entre les mains du Cœur de Marie, de Marie qui nous parle pour nous dire : vous voici invités au Signe anticipé de la Vierge que je suis et de la Femme assumée que la Trinité a façonnée pour donner aux bons et aux mauvais l'Amour maximiel débordant d'Elle, se répandant en nous tous dans le débordement de l'enfance éternelle.

Voici le Principe des Signes de Dieu ouvrant ses portes transformantes aux déploiements de la gloire messianique, ouvrant aux pauvres les trésors cachés de son Royaume accompli jusqu'à la toute-Puissance de ses splendeurs.

A sa voix délicieuse, notre virginité retrouvée nous engloutit en ses voies immaculées d'apprêt aux intimités nouvelles... Mon Heure anticipée ne connaît plus la distance entre Toi et Elle, entre Moi et Toi plus de différence puisqu'elle se soulève d'Elle en nous, et de Nous en Jérusalem décorée du Ciel tout entier en elle... et nous accourons comme ses enfants à la fraîcheur de son sourire, dans l'extase du monde ébloui en quête de ses sourires ineffables. Sourires que chacun a gardé à l'ébauche dans la fontaine cristalline qui est le trésor caché en lui, sourires et ravissements promis aux promesses du mouvement éternel d'Amour qui les y a façonnés de son Oui, comme pour Elle, Marie, la plus belle...

Faites tout ce qu'Il nous dit pour jamais dans cette ouverture des temps bénis qui sont devenus les nôtres. Entendez le son de sa voix substantielle, délicate en ses frémissements désirables d'or pur venus d'au-dessus des Montagnes de Sion.

Cette voix s'est faite entendre au Roi, et elle embaume l'heure du Jugement du Mal qui ne pourra guère que s'en effacer et disparaître ... Elle recouvre pour nous de Paix les jours qui arrivent pour terroriser la Ténèbre ... la Ténèbre est réduite en poussière.

L'Avènement du temps nous change déjà maintenant, il déchire les filets, il vient donner à boire un élixir divin triomphant irrésistiblement donné, une gratuité inconditionnelle d'ivresse et de satiété ajustée à sa Venue dans l'Obscurité nouvelle de Minuit et dans le plein Midi de notre acquiescement gratuit.

Tous les hommes la voient, de l'Orient à l'Occident, cette porte qui s'ouvre et fait passer devant les ajustés aux Étoiles du Ciel, les assoiffés d'espérance en leur innocence amenée là pour se réjouir d'allégresses immaculées, comblées, débordantes et sans entraves en rien jusqu'au terme accompli d'une semaine sacrée de Noces... impréparées sinon par Elle seulement.

En courant, en volant même, je baigne dans leurs qualités spirituelles nouvelles, celles du Père dans l'Esprit Saint rendu fécond dans le Cœur de ma Mère, je rayonne ses vertus intrépides et audacieuses, sa sainteté passionnée du ravissement de la chair transfigurée d'allégresse...

Nous savons désormais que sa joie est là pour toujours, pour toujours augmentante... Nous savons qu'en Elle cette course délicieuse nous plonge déjà dans un Amour au-delà de nous-mêmes, et déployé pour nous à l'infini et sans mesure ...

Nous disons Oui dans notre liberté rendue parfaite à y être transférés sur les Ailes du grand Aigle comme notre Sauveur, qui, après nous avoir laissé Sa vie par Amour, transporte ses enfants dans le cœur royal des délices du Père, les imbibe, les rayonne, les nourrit, les désaltère, les enivre, les imprègne dès maintenant des parfums d'un Règne d'Amour bien meilleur devenu le Leur, d'un Amour qu'il nous avait gardé pour le temps de la fin.

Dans ce Monde Nouveau de Lumière et de Noces, ô voici : mon prochain m'est désormais toujours plus proche à moi-même, mon enfant est là et tout est UN ...

Surprise de Dieu, surprise du Vin Nouveau, Ivresse de tous les siècles, je brûle de ce que ses dilections procurent de bonheur à mon Seigneur... de délices à l'Époux qui est aussi le Principe et le Père ...

Ensemble, courons : nous sortons des Ténèbres : loin de nous la haine, la jalousie, la calomnie,

mères de toutes nos animosités, loin de nous ce qui n'y respire pas l'enfance toute limpide et transparente d'une confiance méritoire des complaisances de sa voix nuptiale qui efface toute condamnation ...

Ô bénédiction nouvelle, ô Gloire de Dieu, nous sommes invités comme disciples et membres de la coupe flamboyant l'Apparition de la Lumière vivante du Temps que tu y as ouvert pour nous en chaque instant débordant son allégresse alors que nous sommes encore sur la terre. C'est celle du mariage accompli et fleuri des liqueurs de Ta vigne en plénitude remplie de tes arômes. Ta floraison est là et j'en jouis dans ses fruits du Cana glorieux, à la douce semaine des onctions et des noces du Monde Nouveau.

Et là nous disons la dizaine : Pater noster, Ave Maria

2. Catéchisme de Carême (8) : les notes symboliques ou qualités finales

Notre Carême nous propose donc d'ouvrir nos fioles d'huile pour pouvoir garder nos lampes allumées au milieu des secousses de la CONFUSION et de la DÉVASTATION de notre espérance surnaturelle ... Entrer dans la pensée de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, retrouver notre liberté primordiale en Lui. ... Une nécessité provenant du fait que nous sommes bien au cœur de la Dévastation du Meshom.

Les trois appels :

- vivre de l'Amour (Bonum) dans un cœur spirituel restauré dans la charité
- vivre de la Vérité (Verum) dans une foi accomplie en plénitude reçue de notre esprit
- vivre du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père

Le parcours se propose d'engager nos vies dans ce troisième appel, qui est à la racine des deux autres.

Quels furent les Choix fondamentaux de notre liberté passive d'origine : Ligne de force de notre liberté passive d'origine : Nous sommes " un " en nous-mêmes... jusqu'à dans notre visage.

Aujourd'hui, huitième donnée de culture générale. Les notes symboliques ou qualités finales ... Voici une autre façon de voir notre pli profond : par une certaine "intuition de l'être" manière Bergson, nous devons essayer de découvrir les notes symboliques (que nous appellerons "qualité finales") ; elles relèvent de la perception intuitive et de l'inspiration.



Les notes symboliques ou qualités finales

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal8parcours.pdf>

EXTRAIT :

Apprendre à être attentif aux visages des hommes, savoir regarder ce qui domine dans leur regard. Est-ce qu'il rayonne ? Est-ce qu'il y a une plénitude ? Est-ce qu'il dégouline d'amour ? Est-

ce que son regard est d'une simplicité déconcertante comme celui d'un enfant (car il n'a pas encore été atteint par les idéologies) ?...

TEXTE COMPLET :

Voici une autre façon de voir notre pli profond : par une certaine "intuition de l'être" manière Bergson, nous devons essayer de découvrir les notes symboliques (que nous appellerons "qualité finales") ; elles relèvent de la perception intuitive et de l'inspiration.

Pour les percevoir il faut savoir observer son prochain. Il ne faut pas se regarder soi-même ni celui (ou celle) qu'on aime : ce serait trop subjectif !

1 - Ce qui domine dans le visage de certains c'est la vie. Ceux qui **respirent la vie** sont bien dans leur peau ; ils vivent dans la nature et leur corps déborde de vie.

2 - Un véritable artisan du Beau, quelqu'un qui entre ses doigts transforme magnifiquement la matière : son visage **respire le silence**.

L'art ne se juge pas à l'œuvre mais à l'artiste car l'œuvre a pour source l'inspiration de l'artiste. C'est l'inspiration profonde puisée dans le Beau qui commande tout ce qu'il façonne, et qui s'impose (cf. les cinq structures d'intériorité dans l'activité artistique).

Aujourd'hui l'art est la seule dimension qui reste à peu près humaine. Notre humanité est ainsi faite que chacun veut faire aller jusqu'au bout de son inspiration, de son "idea" sa vérité inspirée (mais n'en faisons pas l'essentiel de la vérité !).

Si l'homme était origine de la création son inspiration, dit Yvon Amar, serait l'être des choses. La créativité pour elle-même peut faire illusion : et comme le climat moderne trouve son centre de gravité reconnu dans une recherche artistique et non contemplative, l'être des choses semble venir de nous. Un réalisme qui devient essentiellement subjectif.

Réflexion :

- l'être des choses ne vient pas de nous, il vient de la réalité !
- L'inspiration a sa source dans l'artiste mais, avant l'inspiration, il y a une certaine appréhension, des perceptions et un certain dynamisme qui fait que l'homme aime exprimer ad extra ce qu'il porte en lui pour en faire quelque chose de toujours plus beau.

3 - Quelqu'un de contemplatif donne dans la surabondance de sa vie contemplative : **il rayonne de simplicité**.

4 - Une personne très intérieure en sa vie profondément humaine, se sent bien : en elle **son âme respire dans l'unité**, dans les horizons infinis qui sont dans son intériorité, **son visage rayonne, elle est lumineuse**.

Il ne s'agit pas d'une vie intérieure labourée par les psychoses, ou compulsive : tout le contraire d'une vie qui n'est pas très profonde " humainement parlant " puisqu'elle est dépendante de

quelque chose qui lui est extérieur dans la blessure.

Quand quelqu'un rayonne de lumière cela ne veut pas dire que sa spiritualité de la lumière manifestera une authentique vie spirituelle : elle pourrait n'être que méta-psychique, comme pour le bouddhiste, le samadhi sans racine pour qui le " je suis ", le " je " n'existe pas.

Ils auront d'ailleurs beaucoup de mal à pouvoir rentrer complètement, corporellement, psychiquement, artistiquement, intellectuellement, amoureuxment, dans le point de vue de leur vie transcendante, parce que le point de vue de l'absolu en eux va se recentrer sur leur intériorité et faire de leur boddeité un absolu ... laquelle ne pourrait se préserver dans la durée qu'en y faisant surabonder les énergies non-substantielles : le centre de gravité en devient fatalement méta-psychique.

Et dès que nous rentrons dans le métapsychique le corps explose ; c'est ainsi que l'on déboutonne les chakras.

Nous avons noté que Mère Teresa, au milieu d'eux caressait les mourants et aimait les pauvres dans des actes de véritable affection...

5 - Il émane de quelqu'un qui aime vivre en communauté de la douceur, une harmonie. Un visage qui **respire la douceur**.

6 - Quelqu'un qui adore, qui est très religieux, qui est uni à la Source, qui est tout le temps en dépendance de son Créateur, **rayonne de bonté et d'amour**. Ce qui n'est pas tout à fait la même chose que la lumière.

7 - Le visage de quelqu'un qui est rempli d'Amour, qui aime vraiment, qui s'immole, qui entre en extase, **rayonne de plénitude**. C'est un rayonnement encore différent de celui de la lumière.

Apprendre à être attentif aux visages des hommes, savoir regarder ce qui domine dans leur regard.

Est-ce qu'il rayonne ?

Est-ce qu'il y a une plénitude ?

Est-ce qu'il dégouline d'amour ?

Est-ce que son regard est d'une simplicité déconcertante comme celui d'un enfant (car il n'a pas encore été atteint par les idéologies).

Ces indications peuvent aider à percevoir ce qui domine d'un proche, quel est son pli.

Le visage de l'homme accompli rassemble tous ces rayonnements en une seule sainteté naturelle. Heureux est-il !

L'ambiance idéologique ne perçoit plus ce sens, cette lumière fondamentale...

C'est pourquoi il va falloir, humainement parlant, reprendre notre projecteur profondément humain (« philosophique ») ... pour retrouver un sens de l'observation tout simple ...

Il n'est pas impossible par exemple que la formulation de Bergson puisse nous y aider ; il a exprimé assez justement ces lignes de force dans sa perception de "l'intuition de l'être". Il propose assez justement que l'humilité et la mystique sauvent notre humanité de la fuite de l'être-humain-en-lui-même.

3. Retour à notre vocation dans l'Un (8)

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, jusqu'à la huitième facette : l'exercice consiste à donner toute son attention, à chacune de ces montées vers ma liberté spirituelle profonde depuis l'origine

1/ Quinze secondes, d'abord, d'intelligence contemplative de mon innocence divine en ce mouvement.

2/ Trente secondes ensuite pour une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, en ce mouvement, que je vais percevoir et reconnaître comme ... (comme indiqué).

3/ Trente secondes pour laisser remonter, reprendre en main et m'installer dedans ce oui, avant de monter à l'échelon suivant : Qu'elle m'envahisse, qu'elle transforme mon psychisme en être spirituel, et mon corps psychique en corps ouvert à l'advenue du corps spirituel, et ma liberté subjective en liberté objective. Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui à cette facette dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Telles furent et demeurent les racines du grand arbre de ma liberté spirituelle, que je reprends, je les reprends dans l'état actuel où je suis et je redeviens moi-même dans ce climat réaliste de la vérité de ma personne dans les Mains du Père, éblouissante de consentement à la Lumière dans son oui.

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.
Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle... qui pourra se joindre et nous mettre en affinité avec la grâce du jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Rappel : Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...



En texte : Exercice 20

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE20.pdf>

« Se recueillir, et que tout s'ouvre en moi : j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Ma vie profonde s'ouvre en ce sens que je pénètre pour devenir tout à fait moi-même dans la lumière lucide et libre, acquiesçante de l'UNUM de mon existence qui s'ouvre elle aussi toute préparée à la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

* RETOUR aux sept premiers mouvements :

- Le premier :

Quinze secondes, d'abord, poser son regard sur mon innocence divine comme germe vivant et libre.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mon temps de la terre, dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle.

- Deuxième étape de cette retrouvaille :

Mon innocence divine comme possession de soi :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du lien de mon être profond avec tout ce qui est profond en Vous, Père, et en tous ... possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe. ... Je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte.

Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. ... Liberté du don : j'accueille le don, je prends pleine possession du don, je dis parfaitement oui, tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo.

Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

- Troisième étape de cette retrouvaille :

Mon innocence divine, base de l'alliance en l'homme avec le Créateur :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une joyeuse rencontre qui perdure en moi, de la paternité créée de mes parents avec la Paternité incréée de Dieu vivant.

La memoria : base, fondement, dans ma liberté, d'une puissance spirituelle extraordinaire !

Le signe de cette Alliance, c'est ma liberté spirituelle. Nous y sommes libres dans le Corps mystique d'une communauté universelle, spirituelle, amoureuse, d'Alliance divine, dont je suis la base, le fondement, j'en suis encore et toujours le signe. Rentrer au cœur de ce signe incarné...

Je la vis en moi dans son fond comme l'au-delà de l'alliance sponsale en ce qu'elle a de parfait, et de laquelle je suis issu. C'est le point de rencontre entre les deux qui me fait dire oui à ce que je suis comme ciment de l'alliance familiale et universelle du monde.

- Quatrième étape de cette retrouvaille :

Mon innocence divine, paradis intérieur où Il m'offre toute la création :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une

noblesse royale et infantine de la rencontre immaculée au fond de moi entre la matière et l'esprit.

Extraordinaire expérience du paradis primordial. Le paradis de notre oui originel est un paradis intérieur où Il m'offre toute la création. La terre de mon corps originel transfiguré se saisissait dans un état analogue à celui de la terre du paradis originel. La même intériorité de la matière et de ma terre. Au centre de mon paradis intérieur, il donne le climat incarné de ma liberté originelle toujours actuelle.

Rencontre avec le rayonnement purement spirituel de la lumière, provoquant l'existence de la matière spirituelle elle-même. Voilà ce quatrième. Aïmons beaucoup cette expression du Catéchisme.

Comme rencontre extraordinaire du rayonnement spirituel pur avec la forme spirituelle immaculée et pure de la matière, notre oui consolide, amplifie, intensifie l'alliance entre la matière et l'esprit, entre le rayonnement spirituel de Dieu et de l'homme et ce qu'il y a de plus pur et immaculé dans les dispositions des motions divines de la matière. Que je puisse me retrouver moi-même là, au cœur de cette invasion subtile et libre de cette collusion présente en mon fond intime.

- Cinquième étape de cette retrouvaille :

Mémoire ontologique = "conscience d'amour" = Innocence divine = Oui originel = Liberté du Don (noter ces diverses manières de nommer la Memoria Dei).

Mon innocence divine, fond de l'être, cœur profond, participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une étonnante étincelle immortelle de la subsistance spirituelle qui s'exalte au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu.

Un peu comme le Père engendre de l'intérieur le Verbe, la Lumière, et avec Lui, l'Amour, le Saint-Esprit, de même la liberté originelle qui est la nôtre engendre de l'intérieur la lumière contemplative purement spirituelle de notre esprit vivant et lucide des origines, et, dans le même instant, la puissance d'amour spirituelle qui est la nôtre.

C'est le fond de mon être, là où je participe à la lumière et à l'amour divin, là où je participe à travers l'émanation de l'amour immédiat qui est libre à cause de mon fond, je m'y découvre comme source conjointe ... à la transcendante ressemblance Dieu.

Je reprends en main la maîtrise totale de cette subsistance spirituelle qui s'élargit dans l'accomplissement transcendantal de Dieu, en pleine lumière, amour, acte d'une liberté spirituelle juste, ajustée, indivisiblement élargie à la Paternité unitive de Dieu qui m'y garde continuellement...

- Sixième étape de cette remontée du OUI en nous :

Mon ordination à Dieu dès la conception, appel pressant de ma destination à la vie éternelle.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant ... d'un continuel consentement à mon Origine, à la Source de mon nom caché, à mon inscription dans le Livre de la Vie.

Il y a une harmonie parfaite et libre que fait mon oui originel entre mon corps originel et mon corps spirituel, entre mon alpha dans la liberté originelle et mon oméga dans la liberté accomplie de mon corps spirituel, et les deux font ma liberté dans le don, le lien entre les deux. Nous commençons ici à comprendre ce que c'est que la liberté, le oui, le "shemem", le "Me voici" qui est le mien.

- **Septième étape** de cette remontée du OUI en nous :

Mon innocence divine : **une force de croissance et de maturation** :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du retour à la grâce oubliée de ma **plénitude humaine et divine qui témoigne en chaque acte de ma Mémoire de Dieu d'une vie pleinement éveillée.**

C'est un oui libre, mais aussi un oui éveillé et grandissant, qui demande tout de même une certaine durée dans le temps originel pour pouvoir s'actuer ... et donc, s'il a fini par s'endormir, il n'a pas diminué : il grandira petit à petit.

(8) La racine et la matrice de ma raison contemplative et de ma volonté amoureuse

*** Nouvelle avancée dans notre possession de nous-mêmes oubliée :**

Huitième facette de notre éveil originel à la vie :

La huitième facette du diamant originel : Ma Memoria Dei, mon innocence divine, je la fais remonter à moi comme un rayon laser à l'intérieur de sa substance : **racine et matrice de ma raison contemplative et de ma volonté amoureuse.**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du retour à la grâce oubliée de ma splendide **liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence.**

La matrice, la mère, et puisqu'il y a le père, la Présence paternelle de Dieu (c'est sponsal), et c'est pour ça qu'elle m'a donné à moi-même une lucidité admirable en l'épanouissement de mon intelligence spirituelle pure (ma vie contemplative), et une réceptivité d'amour dans un cœur d'amour, ma volonté spirituelle d'amour, mon cœur divin, mon cœur spirituel et mon cœur surnaturel.

Et c'est là que je vois que le Verbe d'Amour est en train d'illuminer ma première venue à l'existence. Ce que dit saint Jean : « Le Verbe illumine tout homme à l'instant où il le fait exister dans ce monde » (Jean 1, 9).

Liberté totale en mon intellect agent dans l'amour, le Verbe de Dieu est là : Il l'illumine. Et ce consentement à l'illumination du Verbe de Dieu à l'instant où je viens à l'existence demeure.

Je dis oui bien sûr à ça, je dis oui à l'amour, à ce qui est intérieur d'Amour et de Spiration active du Verbe de Dieu dans mon oui originel en ma lumière, en mon esprit contemplatif purement spirituel, et en mon amour personnel.

Je dis oui à cette conjonction des deux.

Quand cinquante ans après il faudra que je dise oui à Jésus, au bout d'un certain temps de transformation par la grâce sanctifiante, je vais reconnaître Celui à qui je dis oui, et que j'ai gardé à l'ébauche dans mon cœur (St Jean de la Croix).

C'est ce que nous disons dans la prière eucharistique n°4 : « Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour : tu as créé l'homme à ton

image, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création toute entière. » Mais voici qu'il a perdu son amour avec Toi : « Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné » : Nous y retrouvons nous-mêmes dans la lumière du monde : Jésus, les sacrements, la grâce surnaturelle, l'union transformante, pour retrouver ce dont nous nous sommes séparés. Le Verbe ne nous a pas abandonnés, le Père ne nous a pas abandonnés, et dans l'amour de charité de l'Église toute entière dans son accomplissement le Saint-Esprit nous fait rejoindre le Père et le Verbe de Dieu dans notre liberté originelle. Je dis oui à ces retrouvailles dans l'Esprit-Saint de la Procession de la Lumière et de l'Amour.

FAIRE SUIVRE CES HUIT FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné.

Mardi 19 mars : Cédule 19 pour la Solennité de St Joseph



Cédule 19

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule19Parcours.pdf>

1. Troisième Mystère Lumineux du Règne du Sacré-Cœur et du Monde Nouveau

Pour la Solennité de St Joseph, nous pouvons puiser dans notre "Mangeoire" à satiété :

2. Méditation de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2021
3. Extraits de l'Accueil de la Messe de l'Aurore du Lundi 20 mars 2023
4. Méditation de l'Accueil de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2023
5. Homélie du Mardi 19 mars 2024 pour le Parcours
6. « Joseph, gardien du Shabbat » (livre de Père André Doze)

1. Troisième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau

A vivre en oraison pour aider à s'approprier au climat transformant auquel nous préparons les Cédules suivantes sur la purification de notre diamant originel :

Troisième Mystère Lumineux du Monde Nouveau : les 20 mystères du Rosaire du Monde Nouveau s'ajoutent aux 20 mystères du Rosaire, ils annoncent par anticipation contemplative le climat surnaturel auquel nous devons nous préparer et accoutumer pour être déjà en affinité avec chacun d'entre eux lorsqu'ils vont faire éclater leur floraison : dans le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre dans le monde entier en l'Église renouvelée...



Audio du troisième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du troisième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

Troisième Mystère Lumineux du Monde Nouveau, que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a mérité dans les trois années de sa gloire apostolique.

La Terre engendrante de la Chair messianique glorieuse du Monde Nouveau

Enfants du Monde Nouveau, vous êtes l'Évangile écrit de la Jérusalem nouvelle.

Dans Ton Père tu t'es effacé pour nous laisser la place vacante méritée par la gloire de la

manifestation du Fils de l'homme sur la terre de son Domaine particulier : oui, tu nous emportes dans la troisième lumière de ma Mère divine, lumière où s'exhale notre désir en Elle : Que l'amour se répande, que les enfants de Dieu le Père se révèlent, qu'ils apparaissent, que l'absolution dont elle est elle-même l'incarnation et la virginale sponsalité gardée jusqu'alors secrète ... soit féconde, et qu'elle vienne s'en répandre elle-même pas à pas comme un fleuve d'eau vive.

Ô mon Jésus un ordre nouveau nous y assume et nous y assimile : le désir de l'Immaculée Conception a trouvé sa réponse et son heure, ses années de prodiges et d'éblouissement des brebis de ta grâce Messianique.

Le Cœur divin de Jésus est devenu en Elle mon Père en vie divine.

Les enfants accourent pour la guérison et l'engendrement nouveaux.

A vous aussi les plus petits parmi les tout-petits, Dieu le Père l'avait dit dans la Nuée : « Celui qui est l'Aimé absolu, Mon Engendrement, Dieu vivant, écoutez-Le ».

A vous qu'Il avait fait attendre pour un vin bien meilleur, à vous donc, à Mon tour : vous êtes mes Amours, agapetoï, vous êtes mes bien-aimés comme Marie, vous êtes mes absous, mes immaculés, mes plénitudes reçues, ma surabondance de vie : vous voici sous le voile apparu ouvert de ma vie divine imprégnant toute la chair humaine, les présences d'un Temple inconnaissable au Pavement de splendeur délicieuse qui n'est pas pénétré des voleurs et des brigands... vous êtes choisis d'appâts pour mon Calice qui coule des torrents de l'Époux de l'Immaculée Conception et sa lumière est comme un océan de toutes les lumières qui s'en épanchent pour le salut accompli débordant ses plénitudes de vie véritable.

Le Royaume de Dieu dans le Monde Nouveau est au milieu de vous.
Il s'approchait ? Il est là !

Mon troisième mystère lumineux est un mystère immensément grand et tellement puissant en Moi, parce que en lui une vie nouvelle apparaît, qui confesse ce que Nous sommes, le Père et Moi, dans le Livre de Vie, Nous sommes votre Vie, votre absolution, votre vie de pardon :

Le Messie a fait disparaître le monde ancien du Mal qui nous habitait : l'Immaculée Conception a été notre Pénitence, l'Absolution en personne notre don, et tout s'est évanoui devant elle restée debout pour la Transformation dernière.

Dans le Monde Nouveau de votre Immaculée Conception en personne, j'ai trouvé le troisième Mystère du Monde Nouveau... Le troisième Mystère Lumineux est lié à cette grâce, à ce fruit du Monde Nouveau de l'Absolution redonnée en Elle en des sceaux très précieusement gardés au fond de vos pressoirs insondables.

Avec les apôtres, avec les disciples, avec les enfants, les plus petits parmi les plus petits, courons partout, que les gens soient guéris : aveugles, boiteux, fatigués, cœurs désespérés, paralysés, ensemble bondissons sur les collines comme les troupeaux de la Béatitude dernière...

Le Monde Nouveau est proclamé à la terre toute entière dans la Jérusalem intime à toute vie ! Le huitième mystère du Règne donne son envol ineffable au mystère du Messie fixant son front sur sa propre Génération éternelle en Lui.

Nous ne sommes plus de la même nature qu'avant. Nous ne sommes plus de la même race... par la grâce messianique : par la grâce sanctifiante, le Royaume proclamé réalise cela même qu'il est en train de proclamer, autant de fois qu'il le proclame.

(La racine des mots Royaume de Dieu et Roi Messie, Basiléus, la racine de ces mots se trouve dans basis qui se traduit : le pied qui marche) :

Oui, le Roi du Monde Nouveau court partout, il remet tout en route... Il bondit sur les montagnes... Il pardonne tout, il donne tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. L'horizon de la Faute s'est évaporé à la Fraîcheur des ses pas, et de sa Voix bénie du ciel dans la terre.

Nous ne reviendrons pas en arrière comme s'il n'y avait pas eu de faute, comme s'il n'y avait pas eu de ténèbres, comme s'il n'y avait pas de mal, comme s'il n'y avait pas de pardon à recevoir et de pardon à donner, comme s'il n'y avait pas de miséricorde à communiquer partout. Non, nous devons renoncer à ne plus courir, nous l'avons pour toujours attaché à ses éclairs de nos pas attachés aux sept tonnerres !

Les enfants du Monde Nouveau ont en Lui fixé leur front vers Jérusalem !

Pour que chaque jour ils puissent produire un acte qui leur fera connaître profondément Dieu, Marie, fais pleuvoir une multitude de forces vives pénétrantes en leur corps.
Ô chair nouvelle du cœur fécondé à nouveau en Elle... ouvre-toi comme une rose et tu recevras cette rosée... Ô Marie, Dieu veut que sur la terre coule une source nouvelle. Ô toi sa Mère mise sur le lampadaire, en nous sois cette source qui de toutes nos entraves Le libère !

Tiati melekoutka !

Que ton Royaume arrive ! Qu'Il vienne vite, Ton Royaume, Oui ! Qu'Il vienne !

Par le Sacré-Cœur de Jésus et le Divin Cœur de Marie, tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre... que l'état d'accession à la prière nous place du dedans de ce monde au-delà de ce monde redevenu parfait, pour que nuit et jour je fasse revivre tout dans cette place vacante.

Ma vie divine ne cesse par nature de se répandre inexorablement.
Ténèbres, vous ne pourrez jamais arrêter cela, jamais ; car cette violence est toute silencieusement intérieure, elle est au-dedans de nous, « entos umon » : Le Royaume de Dieu est au dedans de notre âme, le Royaume de Dieu est au dedans de nous, caché dans la matière, au cœur du Miracle des trois éléments qui vous sont inaccessibles, vous, affidés d'Aquilon...

Enfant du Monde Nouveau de la Lumière, ton corps est devenu Ciel et terre.
Chaque matin à ton réveil tu t'ouvres et tu te glisses dans le Ciel grâce à la terre nouvelle.
Que chaque acte accompli en ce jour nous débarrasse de notre humanité trop humaine.
St Joseph nous a laissé la place pour en être ravis comme lui...

Nous voici enfermés en Vos deux Cœurs pour vivre en Vous.
Mon Père nous charge de son Règne, nous remplit de mots nouveaux, de dons, de grâces, pour que se fasse la vie nouvelle, la nouvelle naissance des bénis.

Que notre terre reçoive les présences d'amour où elle va être entièrement récréée !

Jésus a besoin des enfants du Monde Nouveau comme étant devenus ses membres vivants, disciples, apôtres, sacrements et signes réalisés qui changent toute la vie humaine de la terre, vocation messianique de la terre, mission humaine et divine des enfants de la terre nouvelle, construction du temple glorieux de la Jérusalem céleste à lui-même son propre soleil en elle.

Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, à un point tel que quand l'ensemble de cette cité vivante du corps mystique de l'Église sur la terre sera là, ceux qui seront encore vivants, puisqu'il l'a dit autrefois : « Cette génération ne passera pas que tout ne soit accompli », il a dit aussi : « Il y en a parmi vous qui ne connaîtront pas la mort », ceux qui seront encore vivants verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec son Royaume, avec tous ceux qui ont contribué à faire cet accomplissement du Royaume de Dieu.

Moi, Dieu, Je change et j'apprête mes enfants que j'ai choisis depuis longtemps.
Devant eux s'ouvre le chemin, où les anges leur ouvrent la voie libre et grande.
Rien ne leur sera impossible de ce que Je leur demande pour les siècles des siècles.
Je crée des corps parfaits, inattaquables, débarrassés de tout contraire à sa foi ardente et accomplie.

Mon Dieu me voici, me voici dans ta terre pour me permettre de vivre un nouveau paradis.
Je m'enfonce, avec Marie, et ton père, dans ton corps et ton cœur, dans ta chair et dans ta vie.
Le Royaume de Dieu règne dans la créature nouvelle des disciples et de l'humanité visitée : qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la Bonne Nouvelle du Royaume jusque dans l'Univers de Dieu...

Dans notre corps en pleine possession de lui-même, possédé par la Lumière divine du Messie et de la grâce chrétienne, que le Royaume de Dieu nous appartienne en entier. Non seulement dans notre grâce, dans notre âme, notre esprit, mais aussi dans notre chair et notre corps spirituel, en lequel nous contenons comme tabernacles choisis toute la Jérusalem glorieuse à nous tout seul, chacun d'entre nous.

Allons jusque-là dans la Promesse comme le fait l'Immaculée Conception lorsqu'elle porte toute la Jérusalem glorieuse en elle uniquement, et Elle nous donne à nous de le faire comme Elle.
Voilà ce que l'Immaculée Conception a voulu communiquer aux tout-petits. Et Jésus a assumé son désir.

Ô Marie, il a assumé ton Désir !

« Dans mon cœur j'ai tracé pour toi une voie, c'est une ligne pure, voici, par là vous entrez et en vous tout s'épure », a dit le Seigneur dans nos cœurs.

Voilà pourquoi je ferai à jamais cette prière : « Dans ton Sacré-Cœur, tout le mal qui s'approche de moi disparaît immédiatement et à jamais de la terre » ...

Préparez-vous, dans le silence spirituel de votre corps originel, dans le recueillement et la prière, donnez à votre corps la dimension qu'il avait reçue à son origine ; et cette dimension reçue à son origine, c'est l'immensité de son âme. Plus vous l'agrandirez, plus vous repousserez le néant, le vide et le mal.

Alors, mes enfants, agissez !

Spiritualisez-vous dans votre corps, recevez cette grâce, soyez les récepteurs du Monde Nouveau, rayonnez-le de plus en plus pour la destruction du mal...

Dans mon cœur j'ai découvert ce changement total du péché en ouverture de dépassement continu en Dieu, je l'ai découvert et cela m'impressionne tellement que comme saint Pierre nous nous disons : « Tu es donc bien le Dieu vivant ».

Et Jésus dit à Pierre : « Tu vois, ce n'est pas humainement que tu dis cela, c'est impossible que tu puisses dire cela à cause de la chair, tu peux voir cela parce que tu as été assumé, obombré par Dieu le Père dans une super-venue du Saint-Esprit en toi ».

Le soir, enfants de la terre, allumez le chandelier de votre oratoire et dites-vous bien, et agissez :

« Purifiée par cette flamme, ma chair, Seigneur, est prête à vous recevoir.
Ma mèche représente le corps originel, et ma flamme le corps spirituel.
Je suis libre comme l'air, en moi dans la prière il n'y a plus d'entrave, je vais, je viens, mon corps vient vous retrouver le soir, entre vous trois, Jésus Marie et Joseph, il vient s'établir.

Ô mon Sacré-Cœur, que la flamme qui monte vers vous soit le symbole de mon élévation première, et c'est vous maintenant qui devez m'appeler par le nom que vous seul connaissez pour que mon corps lui-même s'embrace sous le feu du Saint-Esprit... Parole apportée... jusqu'à ma Très Sainte Mère qui m'emmènera jusqu'au port de mon corps spirituel accompli.

Seigneur, je me laisse prendre dans la fournaise ardente et nouvelle de votre Sainte Famille et je rentre en cet intime de la Lumière.

Emportez-moi très profondément en elle pour que Dieu m'y dévoile les sources du corps spirituel de tous mes frères, qu'il m'y dépose comme un germe, dans l'harmonie avec mon corps terrestre.

Oui, Seigneur, me voici, je dis OUI à la conception du Monde Nouveau dans mon corps actuel, dans la grâce surnaturelle de la Sainte Famille glorieuse. OUI ! Je dis OUI pour l'incarnation du corps mystique de Jésus en ma vie. »

Ce troisième Mystère Lumineux soit pour nous un mystère de vie nouvelle, d'enfance, de désir ardent, par la lumière du cœur spirituel.

Comment toi, Immaculée, en assumant la lumière de la foi qui était naissante dans les apôtres, comment avec Jésus es-tu venue te réfugier surnaturellement en eux et les as-tu laissé faire eux-mêmes ce que vous viviez dans la lumière, dans l'unité d'un amour qui n'était plus à vous !?

Comment toi, Immaculée pendant toutes ces années as-tu vécu cette union profonde dans l'amour avec Jésus, dans la lumière du Verbe de Dieu qui t'absorbait, et ne rien faire, dans le silence de la toute-petitesse, pour que tout se réalise de votre fécondité mutuelle dans la lumière de la foi des apôtres, des disciples, et de ceux qui en recevaient les signes et les prières ?

Et ici même nous touchons comment, Immaculée, vous viviez cela dans la super-venue du Saint-Esprit, vous, Médiatrice de ce mystère de Lumière.

J'ouvre mes yeux, mes mains, toutes mes cellules, tout mon sang, tout ce qui est en moi, à ta

disposition pour que je sois trempé dans la résurrection de Jésus et transformé, pour y rejoindre ma propre résurrection déjà présente dans la Tienne, pour pouvoir pénétrer le mystère lui-même.

J'entre en Vous, Jésus, Marie, Joseph glorifiés, et je reviens ici comme un buvard illuminé par l'huile sacrée de Votre résurrection charnelle.

Que celui qui a trouvé sa demeure en Jésus entre dans le Monde Nouveau ; le monde ancien n'existe plus en lui, il est né d'une nouvelle naissance, il est né au Monde Nouveau.

En prière, « au nom du Père » : je me place maintenant dans l'état dans lequel nous serons tous demain dans le Monde Nouveau de la gloire établi sur la terre et je m'ouvre à l'aspiration en moi de mon corps spirituel venu d'En-Haut,

..... « et du Fils » : j'entre dans l'instant présent dans lequel je suis, jusqu'à la racine du temps ; dans cette incarnation, je vois fleurir les fruits des sacrements du Fils avec mon corps spirituel,

..... « et du Saint-Esprit » : je suis emporté par Marie et Joseph dans le Sacré-Cœur et son Règne suprême où le Mal est détruit.

Jésus, Marie, Joseph, qu'il commence en nous ce pèlerinage du Monde Nouveau ... Que ce signe de croix réalise, ô Marie, tous les fruits éternels semés dans la Rome, la Ville éternelle, et la Jérusalem nouvelles.

Et là nous disons la dizaine : Pater noster, Ave Maria



Résurrection à Nazareth

Pour la Solennité de St Joseph,
nous pouvons puiser dans notre "Mangeoire" à satiété :
propositions 2, 3, 4, 5 et 6 ci-dessous :

2. Homélie de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2021



Homélie de St Joseph

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024HomelieStJoseph2021.mp3>



Texte de l'Homélie

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024HomelieStJoseph2021.pdf>

Résumé : Homélie de cette immense Solennité : méditation d'ouverture avec le pape Benoît XVI : « enthyméthentos » sa considération intérieure ; « n'aie pas peur », « ne crains pas parce que c'est toi que Dieu a choisie » : montre l'unité des deux ; la dernière encyclique de St Joseph sur la terre : le « respectus » éternel de Dieu posé sur l'unité sponsale de leur unité ; Dieu est ajusté à Lui-même en St Joseph : ajustement substantiel de Dieu en sa propre Lumière dans ce qu'Il fait ; dans l'Émanation de la conjonction des deux ; coup d'œil sur le cheminement de Marie et Joseph jusqu'à l'intérieur de l'Unité éternelle de Dieu et de Ses émanations ; l'évènement des résurrections de Knock en Irlande aujourd'hui, signification ; St Joseph n'a pas douté : il voulait s'effacer dans l'Amour séparant pour devenir source conjointe pour la rédemption du monde ; le trône en lequel se fait le jugement et la rédemption des vivants et des morts : « amicitia maxima », toucher ce corps spirituel dans notre immunité principielle ; Apocalypse, Coupe, Eau, Vin, Sang dans le baiser qu'il nous donne lorsque nous sommes transformés en lui : Joseph révélé et dévoilé dans le vol libre de chacun d'entre nous dans l'amour maximum dont il est la cause méritoire pour l'éternité ; il n'y a plus une seconde à perdre : c'est lui notre papa

EXTRAIT :

St Joseph sait déjà, à l'avance, et depuis sa conception, puisqu'il l'a vécu déjà dans son mariage spirituel dans ses dix-neuf premières années dans la puissance du parfum du Saint Sépulcre, il le sait lui-même... « Ta dynastie subsistera éternellement » ...

Le regard que Dieu pose sur sa création dans le principe et l'aube de son acte créateur, et dans l'accomplissement, l'intégration et l'assomption de cet acte créateur et de cette création toute entière, trouve son nid, son explication, sa source méritoire dans St Joseph et dans Ste Marie...

Jésus l'a manifesté à la transfiguration de la Nativité, laquelle est la révélation de la transfiguration du Noël glorieux qui nous est réservé à nous, la transfiguration de la manifestation du salut au monde entier... C'est pour cela que la transfiguration de Jésus avec les deux témoins, Moïse et Élie, manifeste et témoigne de ce que St Joseph est dans la transfiguration de sa sponsalité avec Marie... Cette mémoire lui permet un engendrement d'amour séparant en Marie de sa corédemption immaculée jusqu'à la fin du monde...

TEXTE COMPLET :

La méditation est du pape Benoît XVI.

Le message que l'ange apparaissant à Joseph en songe lui transmet est bouleversant et réclame une foi exceptionnellement courageuse. Est-il possible que Dieu lui ait vraiment parlé ? Que Joseph, en songe, ait reçu la vérité – une vérité qui va au-delà de tout ce qu'on peut attendre ? Est-il seulement possible que Dieu ait agi de cette manière-là chez un être humain ? Est-il possible que Dieu ait réalisé de cette manière le début d'une histoire nouvelle avec les hommes ?

St Matthieu avait dit auparavant que St Joseph en était à « considérer intérieurement », « enthymēthentos », il en était à considérer intérieure la question de la juste conduite à tenir devant Marie enceinte. Nous pouvons donc imaginer combien il lutte intérieurement avec ce message inouï du songe : « Joseph, fils de David, n'aie pas peur, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : parce que ce qui est engendré en elle vient du Saint-Esprit. »

Joseph est interpellé explicitement comme fils de David, et il lui est indiqué en même temps le devoir qui dans cet événement lui est assigné : en tant que destinataire de la promesse faite à David, il doit se porter garant de la fidélité de Dieu. « Ne crains pas » d'accepter cette tâche qui peut véritablement susciter la crainte. « Ne crains pas », « N'aie pas peur ». Le même ange de l'Annonciation avait dit cela aussi à Marie. C'est la même exhortation de l'ange. Joseph est désormais impliqué dans le mystère de l'incarnation de Dieu.

L'ange dit à Marie : « N'aie pas peur, parce que c'est toi que Dieu a choisie », et l'ange dit à Joseph ; « Ne crains pas », comme dit le Saint-Père.

C'est dans la même maison, c'est dans la même sponsalité, la même famille, que l'ange a fait la même apparition dans la nuit et dans le jour. « N'aie pas peur, parce que c'est toi que Dieu a choisie ». En fait Dieu ne les a pas choisis tous les deux, ou l'un avec l'autre, mais il a choisi l'unité des deux. « N'aie pas peur puisque c'est ton épouse ».

La dernière encyclique qui a été faite sur la terre sur St Joseph, elle a été inspirée à St Jean-Paul II, qui a dit que quand Dieu a regardé la terre, du début jusqu'à la fin du monde, quand Dieu a regardé la terre il a vu ce qui appartenait à la Sainte Famille de Marie et Joseph.

Parce que la vision de Dieu sur lui-même dans ses profondeurs de Dieu et le regard qu'il pose sur la création toute entière, ses profondeurs en affinité avec la sienne dans la création, là où il n'y a pas de différence dans la lumière, là où donc il peut poser son regard, c'est l'unité sponsale de Marie et Joseph.

Ils ne sont pas deux, ils sont Un dans l'au-delà de l'unité des deux.

Ils marchent sur la vipère et le scorpion, le lion et le dragon, c'est-à-dire tout ce qui relève du péché originel et ses conséquences, tout ce qui relève du shiqoutsim meshomem, le scorpion, et ses conséquences, tout ce qui relève de la puissance de l'Anti-Christ, le lion, et le dragon, tout ce qui relève de la bête et de toutes les bêtes de l'Apocalypse.

Quand Dieu regarde vers la terre, il ne peut voir que ce qui est dans la même lumière que la sienne dans ses profondeurs, et c'est la sponsalité, c'est ce qui appartient à la Sainte Famille. Voilà la révélation du magistère de St Joseph par St Jean-Paul II.

« N'aie pas peur, c'est sur ce qui est dans l'au-delà de cette sponsalité avec elle dans l'unité de l'Un de la transactuation divine de votre amour totalement divinisé, c'est là que Dieu a choisi de poser son regard ».

Comme dit la doctrine de la foi, ça a provoqué en Dieu un bouleversement éternel.

Il a posé son regard, le respectus comme on dit en latin, le respectus incréé et éternel de Dieu, il a posé son regard en eux, sur eux, et il a pris en eux en Marie ce qui appartenait à ses profondeurs divines incarnées de leur sponsalité.

La terre, la matière, l'humanité, les grâces de Dieu, les miracles, les prodiges, n'ont aucune signification en dehors de l'unité sponsale de Marie et Joseph incarnés, et Dieu a saisie en elle et en lui ce qui fait la frayeur éternelle des démons.

Nous fêtons aujourd'hui cette solennité d'une manière unique, d'une manière qui transperce le ciel et la terre comme jamais, puisque c'est l'année consacrée à St Joseph, c'est la semaine consacrée à St Joseph, c'est le jour consacré à St Joseph et à la Sainte Famille.

« Ta dynastie subsistera éternellement ».

Le regard que Dieu pose sur sa création dans le principe et l'aube de son acte créateur, et dans l'accomplissement, l'intégration et l'assomption de cet acte créateur et de cette création toute entière, trouve son nid, son explication, sa source méritoire dans St Joseph et dans Ste Marie.

Et aujourd'hui cette dynastie de Dieu dans la sponsalité, elle s'est réalisée et elle est la vérité de la création et de l'amour éternel de Dieu à l'intérieur de lui-même, intégrant à l'intérieur de lui-même ce qui correspond et est en affinité substantielle avec sa lumière intérieure, et là c'est St Joseph, parce que Dieu à ce moment-là est ajusté à ce qu'il a fait et ce qu'il a fait est ajusté à lui-même.

C'est pour ça qu'il est dit dans l'Évangile de St Matthieu que nous avons lu (Matthieu 1, 16...24) que Joseph est « δίκαιος ὢν » : il est l'ajustement substantiel de Dieu en sa propre lumière dans ce qu'il fait.

Il est strictement impossible de trouver plus grands et plus saints que Joseph et Marie.

Le cœur de Jésus a trouvé dans la conjonction des deux, de l'éternité et de la gloire, de quoi émaner et réaliser la grandeur manifestée, et transactuer surnaturellement partout la grandeur qui est la sienne dans la grandeur de Joseph et de Marie qui sont donc en affinité, trois en Un, Un en trois.

Cela veut dire que le cheminement à l'intérieur de la Très Sainte Trinité de la Sainte Famille...

Puisque la Sainte Famille, nous la voyons toujours avancer, s'enfoncer plus loin, en Égypte, c'est-à-dire dans le mystère des profondeurs du mal, à Bethléem, c'est-à-dire dans le mystère eucharistique, à Jérusalem, c'est-à-dire dans l'accomplissement de l'Épousée à l'intérieur de l'Époux, à Nazareth, c'est-à-dire dans toutes les floraisons et tous les parfums du Saint-Esprit.

Ils ont cheminé et à chaque pas ils s'enfoncent à l'intérieur de cette unité totale de la spiration d'amour des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité et dans l'émanation qui la fait rouler à l'intérieur d'elle-même pour aspirer le cheminement de la Sainte Famille à son terme échu.

C'est pourquoi il est dit que sa dynastie sera établie pour l'éternité.

Dans l'éternité, le chemin de Marie et Joseph, de la Sainte Famille, passe aussi par la résurrection. C'est ce chemin qui est le nid méritoire de la résurrection et il emporte derrière lui la résurrection du sacerdoce éternel et victimal d'amour de Jésus, emportant tout le monde angélique glorieux de Melchisédech, prêtre éternel sans limite et sans fin de l'amour victimal éternel de Dieu.

C'est pour ça que dans ce mystère intermédiaire, si je puis dire, de ce prodigieux pèlerinage de St Joseph et de Marie dans la résurrection, il a emporté comme par assimilation, par identification, transformation contemplative incarnée, St Jean, Jean de l'Apocalypse, pour que l'ouverture de tous les sceaux et toutes les coupes déversées de la paternité de Joseph puissent aller jusqu'au fond et jusqu'en haut.

Nous sommes quand même une génération bénie parce que avec le pape François, avec le pape Benoît, avec le pape Jean-Paul II, chaque pas que l'humanité toute entière fait pour déployer la puissance qui est ainsi révélée de St Joseph et de Ste Marie dans la solennité de Joseph se déployant dans la gloire quasi incréée de l'Immaculée Conception glorifiée engendrant le regard de Dieu sur cette unité terminale de toute chose...

Nous avons des papes, et surtout celui-ci aujourd'hui, qui marquent l'ouverture du ciel à la terre et de la terre au ciel de ce respectus incréé de Dieu vis-à-vis de son incarnation en assumant ce qui appartient à la solennité glorieuse et initiale de l'aube des temps nouveaux dans l'apparition de l'existence de Joseph sur la terre, et c'est dans Bethléem, c'est dans l'Eucharistie, c'est dans Nazareth, sa sponsalité avec elle, c'est dans la Jérusalem de sa sponsalité glorieuse ouvrant les portes de l'Assomption dans l'affinité à la Jérusalem et à la création toute entière.

C'est lui qui place St Joseph dans le canon de la transsubstantiation eucharistique terminale de l'Eglise toute entière.

C'est lui qui ouvre les portes du ciel de la gloire du Père dans le ciel de la gloire de la résurrection de Joseph qui est le Chef et le Roi de Marie et de Jésus ressuscités dans le sacerdoce descendant.

C'est lui qui ouvre pour le déploiement du Royaume du Père glorieux, de St Joseph sur la terre en cette année, avec la puissance de l'Immaculée Conception dont il est le principe en raison de l'union transformante de sa vie sur la terre.

Vous voyez, aujourd'hui le pape rend solennelle une apparition de St Joseph sur la terre. Ce n'est pas Cotignac mais c'est Knock, dans le royaume de St Patrick, le royaume d'Irlande.

Pourquoi ? Parce que là il y a eu une apparition, une seule, sans paroles, « Il se fit un silence d'environ une demi-heure » : les gens en nombre considérable ont vu St Joseph apparaître, glorieux, et Marie apparaître aussi à ses côtés, glorieuse, et aussi l'Agneau de Dieu apparaître, le Fils unique de Dieu apparaître glorieusement au milieu d'eux, et aussi St Jean de l'Apocalypse, St

Jean apparaît glorieux avec eux, les quatre gloires de la résurrection, les seules Hypostases de Dieu dans l'incarnation de la grâce accomplie et affinée qui sont rentrées dans la résurrection de la chair et ensemble forment la cause méritoire, lorsque l'Église les reçoit pour y pénétrer, de l'ouverture des temps.

C'est un jour extraordinaire aujourd'hui !

Parce que l'Église n'a pas donné à propos de St Joseph de dogme. Il n'y a pas de dogme de la résurrection de St Joseph dans la chair. Le dernier dogme, c'est Marie dans son Assomption, ressuscitée.

Mais entre le quatrième et le cinquième mystère glorieux du St Rosaire, le Couronnement de Marie, Reine du ciel et de la terre, entre les deux il y a, silencieusement caché, recouvrant ce que le pape Benoît XVI disait à propos de St Joseph pour que nous fassions comme lui, « enthyméthentos » : nous devons considérer intérieurement, d'abord, sans avoir peur, parce que nous avons été choisis pour cette considération intérieure contemplative, c'est objet de contemplation dans un silence quasi substantiel, parce qu'il fait la stupéfaction de tout ce qui existe.

Ce n'est pas dans le dogme non plus que St Jean est ressuscité d'entre les morts, qu'il s'est conjoint dans une unique anastase, quatre en Un, Un en quatre, dans l'Agneau de Dieu, laissant la cause méritoire du véritable Israël de Dieu, de la dynastie qui émane encore que la terre de la foi aujourd'hui à travers le véritable Israël de Dieu pour être la cause méritoire de ce passage libre de la lumière incréée à la lumière quasi incréée jusque dans la lumière surnaturelle totalement en affinité avec l'ouverture des temps.

Le temps de l'Apocalypse est arrivé aujourd'hui.
C'est un jour gigantesque !

Avec la simplicité du Saint-Père, la puissance dans l'Eucharistie de la fécondité divine de Marie et de Joseph et du sacerdoce johanique de l'Apocalypse, ça y est, désormais, du ciel à la terre, la route, le chemin est libre, et nous pouvons passer sans entrave de notre vocation, de notre...

Nous avons été choisis pour aller par la foi, la même foi et la même affinité, la même considération intérieure, jusqu'au terme, dans le flux et le reflux.

C'est St Jean Eudes, je crois, qui disait que la réalité de St Joseph est tellement profonde, tellement immense, tellement étonnante, tellement substantielle qu'on ne pourra commencer à en parler que tout à fait à la fin du monde.

Alors, nous avons dans l'évangile St Joseph qui n'a pas peur de considérer intérieurement la grandeur de ce qui s'est produit.

Souvent, quand on commente les évangiles, il y a des gens qui disent : « St Joseph, il doutait. Il voit Marie enceinte et il dit : « Je vais la répudier, je ne peux pas faire autrement, mais je l'aime bien donc je ne veux quand même pas qu'on la lapide, donc je vais... ». Vous voyez, quand on fait un film, comment les gens fonctionnent dans leur foi par l'imaginaire. Ils sont à huit cent milliards de kilomètres de ce qui s'est passé dans ses considérations intérieures.

L'ange lui dit : « N'aie pas peur, ne crains pas puisque c'est toi que Dieu a choisi, et l'enfant, tu le sais bien... », je peux vous le relire, il lui dit : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse puisque l'enfant engendré en elle est engendré par l'Esprit Saint ».

Donc on voit bien que St Joseph sait très bien que l'enfant est engendré par l'Esprit Saint et qu'il a été lui-même saisi dans l'opération du respectus du Verbe vis-à-vis de son incarnation, il a été saisi lui-même dans l'au-delà de son unité sponsale avec Marie, il sait très bien que c'est le Saint-Esprit qui a engendré.

Et que lui-même doit être dans un amour séparant vis-à-vis de cela, ce qui se produira d'ailleurs au moment de la Croix puisqu'il faudra lui-même qu'il soit séparé dans la mort de l'hadès, les profondeurs de toutes les ténèbres existantes, qui ont existé et qui existeront, qu'il doit assumer dans son hypostase personnelle déchirée dans les mille deux cent quatre-vingt-dix jours de sa Croix glorieuse en attente.

C'est un amour séparant qu'il sait déjà, à l'avance, puisqu'il l'a vécu déjà dans son mariage spirituel dans ses dix-neuf premières années dans la puissance du parfum du Saint Sépulcre, il le sait lui-même.

Jésus l'a manifesté à sa transfiguration, la transfiguration de la Nativité qui est la révélation de la transfiguration du Noël glorieux qui nous est réservé à nous, la transfiguration de la manifestation du salut au monde entier, la transfiguration de Jésus avec les deux témoins, Moïse et Élie, qui manifeste et qui témoigne de ce que St Joseph est dans la transfiguration de sa sponsalité avec Marie et qui permet un engendrement par cet amour séparant en Marie de sa corédemption immaculée jusqu'à la fin du monde, au-delà de la résurrection, puisqu'on ne doit en parler qu'à la fin du monde.

C'est pour ça d'ailleurs que Jésus veut amener comme des anaphores l'Église pour voir cela, c'est-à-dire comme St Joseph. Les anaphores, c'est le parfum que St Joseph apporte dans la Croix glorieuse, du Saint Sépulcre, du tombeau de la Croix glorieuse intérieure.

Il faut que nous ayons cette considération intérieure de ce qui se passe dans l'admirable et substantielle fécondité de St Joseph, dans son Union hypostatique déchirée, avec le Père qui l'a assumé dans sa nature divine et incréée toute sa vie dans sa considération intérieure quasi substantielle, ce qui a permis d'ailleurs l'engendrement, et son assomption à l'intérieur de Dieu, l'engendrement de l'Immaculée Conception, puisque c'est de l'époux qu'émane l'épousée dans la création chirurgicale de Dieu.

Et puis nous pouvons aussi parler de St Jean bien sûr.

Quand Jésus a eu cet âge-là, dix-neuf ans, eh bien la Sainte Famille glorieuse, il y a eu un regard qui s'est porté sur eux, puisque Jésus a dit : « C'est le Père qui transforme tout, le Père travaille et moi j'opère tout avec lui, là où le Père travaille je travaille moi aussi, le travail qu'il fait je le fais moi-même, c'est le Père qui travaille et tout ce que je fais qui en témoigne ».

C'est pour ça que quand il y a eu dix-neuf ans de vie de la Sainte Famille, c'est-à-dire la reproduction des mérites de la Royauté destinée à être éternelle de Dieu dans St Joseph, il y a eu un bouleversement, une assomption, une transfiguration sponsale qui a permis, qui a donné et d'où est émané la conception, ou du moins la grâce enveloppante de la conception de St Jean dont la sainteté est le fruit d'une émanation de St Joseph dans la Sainte Famille.

Et c'est pour ça que les quatre ont été destinés par cette grâce unique en St Joseph rassemblant les quatre coins de la création toute entière et de ses significations substantielles dans une unique anastase aujourd'hui manifestée par le pape.

St Joseph le sait très bien, alors avec une délicatesse quasi infinie de son cœur paternel, il dit : « Je ne peux désormais plus que m'endormir et laisser la place à la Paternité incréée de Dieu et au Saint-Esprit et au Verbe de Dieu en Marie », et il se demande comment réaliser cet amour séparant qui permettra la rédemption du monde.

C'est pour ça qu'il a cette considération intérieure dont parle le pape Benoît XVI, en grec « enthymèthentos ».

Et l'ange lui dit : « Non, cette sponsalité est le trône en lequel se fait le jugement et la rédemption des vivants et des morts, c'est toi ».

La réalité vivante de St Joseph vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de nous donne le vertige.

Et l'amour qu'il y a entre lui et Marie, l'Immaculée Conception, l'Assomption et sa Royauté quasi incréée du ciel et de la terre, l'amour qu'il y a entre elle et lui est tellement vertigineux qu'ils disparaissent tous les deux et font éclater la sponsalité dans l'au-delà de l'unité des deux.

St Thomas d'Aquin a dit : « Amicitia maxima » : c'est l'amour divin et incarné au maximum.

Eh bien nous devons le considérer intérieurement, parce que cela est objet de contemplation et aussi de toucher du corps spirituel, puisque notre corps spirituel permettant l'ouverture des temps, ouvert aujourd'hui, nous pouvons le dire, par le Saint-Père, pour aller dans l'anastase et au-delà de l'anastase, et de l'au-delà de l'anastase jusqu'à l'anastase, et de l'anastase jusqu'à notre foi ajustée à celle de St Joseph, c'est un toucher qui permet à notre corps originel dans l'animation immédiate que va proclamer le Saint-Père d'être le toucher divin de notre corps originel dans l'immunité principielle de sa signification sponsale avec le corps spirituel émanant comme une goutte de cette Royauté, de cette Coupe qui est St Joseph lui-même.

Quand nous nous retrouvons mystiquement, corporellement, surnaturellement, simplement, en présence de St Joseph qui vient nous visiter, et nous venant le visiter, eh bien nous aimons de regarder les lèvres de St Joseph.

De ses lèvres s'écoule la première goutte d'eau, l'Immaculée Conception, cette première goutte d'eau qui porte toutes les mémoires du monde incréé du Père.

Et le véritable miracle de Cana qui change cette petite goutte d'eau en vin se réalise sur les lèvres de St Joseph dans le baiser qu'il nous donne lorsque nous pénétrons en lui : l'eau est changée en vin, c'est le vin de la sponsalité.

Il est la véritable Eucharistie dans son fruit où cette eau et ce vin de toutes les saintetés de la création à l'intérieur de Dieu, à l'intérieur du monde angélique et à l'intérieur de la terre deviennent l'éternelle goutte de sang.

Nous ne pouvons pas non plus nous taire sur ce fait évident que toute l'Apocalypse de St Jean ne parle que de lui et que l'Apocalypse de St Jean est incompréhensible, fermée hermétiquement,

si on n'a pas compris que c'est Joseph qui est révélé et qui se dévoile avec Marie et avec l'Église toute entière d'aujourd'hui dans l'ouverture des temps pour écraser la vipère, le scorpion, le lion et le dragon, et créer pour ainsi dire pour l'éternité le vol libre de chacun d'entre nous, de tous les enfants morts et vivants mais retrouvant les ailes de l'agilité, de la subtilité, de la délicatesse de l'amour maximum dont il est la cause méritoire pour l'éternité.

Beaucoup de temps perdu, beaucoup de temps perdu pour ceux qui ne pénètrent pas aujourd'hui dans la réalité incarnée, vivante, communicative, participative et affinée de cette présence qui nous est donnée, de cette grâce qui nous est donnée, de cette gloire qui nous est ouverte.

C'est lui notre Papa !

3. Extrait de l'Accueil de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2023



Audio de l'accueil de la Messe de St Joseph

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/19-2Homelie.mp3>

Résumé : Dieu nous donne l'existence, l'âme spirituelle, la grâce, la vérité, la liberté ; St Joseph et Carême 2023 ; la course intrépide dans la pleine possession de soi : l'envol dans la Lumière invincible et infaillible, indissoluble de la Mémoire

4. Accueil de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2023



Audio de l'accueil de la Messe de St Joseph

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/19-2Homelie.mp3>

Résumé : L'Immaculée Conception ; « Joseph, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle est du l'Esprit Saint » (Matthieu 1, 16...24) ; « Joseph, son époux, qui était un homme juste » : « δίκαιος ὢν » (19ème verset du Nouveau Testament) ; St Joseph, Fils de David, l'Onction royale et quasi créée de l'Epoux ; pendant la Messe ; la Coupe déborde ; la Sponsalité par excellence ; ce que disent St Vincent de Paul et Père Olier ; ce que dit St Jean-Paul II dans l'encyclique Redemptoris Custos (15 août 1989)

5. Homélie de la Messe de l'Aurore pour le Parcours 2024



Audio de l'Homélie

<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/19-1Homelie.mp3>

Résumé : Nous faisons mémoire de la mémoire de notre Père St Joseph ; les 3 dormitions de St Joseph ; St Vincent de Paul et Monsieur Olier parlent admirablement de St Joseph ; le Trône (2 Samuel 7...16) ; les temps vont s'ouvrir ; St Joseph est le Père du temps de la Parousie

Texte de l'Homélie

Quand le ciel et la terre trouvent leur Solennité dans la Fête de St Joseph comme aujourd'hui, nous ne pouvons être que la bouche ouverte dans un frémissement, dans la crainte de Dieu, « fascinendum », fascinés, « et tremendum », tremblants de délicatesse sans limite et sans fin.

Le mystère de Joseph est plus grand... Le mystère : la réalité.
Il n'y a pas plus simple que l'immensément grand mystère de Joseph.

Le Parcours que nous faisons cette année aboutit à l'ouverture des temps, au soulèvement de la menorah qui doit illuminer tout l'univers de Dieu, tout l'univers du ciel, tout l'univers angélique, tout l'univers de la terre, tout l'univers des profondeurs.

Il ne faut pas qu'il reste sous le lit, il doit être mis sur le lampadaire pour briller, pour éclairer toute la maison, tout le temple de Dieu le Père.

Comme disent les prophètes, le mystère du Père de Jésus est un mystère qui doit se dévoiler, se déchirer, être soulevé comme un secret profondément caché pendant des millénaires et réservé à la fin des temps, à l'ouverture des temps.

Nous y sommes.

Nous faisons mémoire de la mémoire de notre Père qui est le Trône de Dieu le Père lui-même.

Il faudrait que le Seigneur nous vienne en aide pour que la fleur du froment nourrisse toutes les bouches largement ouvertes au rassasiement de cette révélation, parce que cette révélation réalise en nous ce qu'elle en reçoit et ce qu'elle signifie : elle transforme tout.

Nous faisons mémoire, nous nous rendons présents à ces instants principaux qui sont à la limite du sacrement sans voile de la paternité d'éternité vivante de Dieu en lui.

Il faut que nous puissions pénétrer dans sa mémoire, sinon je ne vois pas très bien comment nous pourrions nous-mêmes nous plonger en cette triple mémoire en une seule pour prendre pleine possession de la mémoire de l'Immaculée Conception et de la nôtre avec lui et en lui.

C'est toute la grâce qui est donnée dans ces jours qui viennent.

A sa dormition il a connu...

Parce que c'est au fruit de l'arbre qu'on peut pénétrer dans ses racines, et le fruit de l'arbre c'est les trois dormitions de Joseph, qu'on peut du coup pénétrer dans ses racines, cette triple mémoire en une seule, la pleine prise de possession de lui-même.

Oui il y a eu plusieurs dormitions en lui, regardez :

Quand à Nazareth il s'est endormi, c'est impressionnant !, il a été emporté au cœur de l'hadès, du monde de la mort, il a traversé Abraham dans sa justice, donnant du reste à Abraham à ce moment-là de quoi donner à sa fécondité paternelle, en raison de la justice, nous venons de le lire (Romains 4, 13...22), Abraham a reçu cette paternité sur toutes les multitudes, Joseph l'a traversé, il est allé plus loin, plus profondément, il est rentré dans le principe, dans la source du temps, dans sa dormition, il est allé dans le premier instant et la source de tous les instants et de tous les temps de l'univers.

St Joseph est un principe dans sa dormition.

C'est une chose qui est toute simple à comprendre en fait :

Quand St Joseph pendant quarante-deux mois, trois ans et demi, pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours, s'est trouvé au fond et au principe de tous les instants présents, il s'est trouvé dans le monde, dans l'univers de l'ouverture des temps, il a été établi pour faire la lumière à l'ouverture de chaque instant présent et de tous les temps.

C'est parce que dans cette dormition de St Joseph, il est rentré dans l'hadès, il est rentré dans le sein d'Abraham et il a fait du sein d'Abraham une source de fécondité paternelle qui est la sienne, il est devenu le sacrement du temps qui commence.

Avant que Jésus ne descende aux enfers, dans les lieux inférieurs... Le Credo indique que Jésus « a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers » : in infernorum. Avant que Jésus ne descende aux enfers, les enfers étaient dans le même temps que le temps de la terre.

C'est pour ça que la sponsalité, l'unité sponsale, le poids inouï, qui dépasse les frontières de la création et du réengendrement de toute la terre dans le Monde Nouveau, le poids inouï de la sponsalité entre Joseph et Marie demeure pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

Et c'est cette tension sponsale qui ouvre chaque instant présent à sa signification comme porte de l'éternité dans le temps et de chaque instant présent dans l'éternité.

Il en est le principe.

Et c'est ça sa mémoire.

Elle rejoint la deuxième dormition que nous contemplons, que nous vénérons, dans laquelle nous nous engloutissons tellement délicieusement.

Quand il s'est endormi d'un sommeil mystérieux, comme il est écrit dans le Livre de la Genèse, dans cette tardemah, dans ce sommeil mystérieux, il avait dix-neuf ans, il s'est endormi dans le mariage spirituel d'une sponsalité surabondante, assumée en Dieu et redescendue dans ce mariage spirituel surnaturel universel et comblé de tous les mariages spirituels connus au ciel et sur la terre.

C'est dans cette dormition-là que Dieu a fait sortir l'Immaculée Conception son Épousée, l'Épouse est sortie de l'Époux dans la chair, et c'est dans sa mémoire.

C'est le fruit de cette deuxième dormition qui montre ce qu'il a dans sa racine, c'est-à-dire sa mémoire originelle.

Il est au principe de la grâce à l'état pur, il est au principe de l'Acte pur de Dieu dans la grâce à l'état pur.

C'est son espérance qui fait cela.

Et puis il a connu, nous le savons bien, une troisième dormition.

Pendant ces mille deux cent quatre-vingt-dix jours il était en aspiration, comme l'explique St Vincent de Paul, il était le sacrement par lequel la paternité, la nature divine du Père a aspiré la mort de Jésus sur la Croix.

Jésus le dit : « On ne me prend pas ma vie ». On ne peut pas provoquer la mort en Jésus. On a beau lui enlever tout, toute sa peau, toute sa chair, la dernière goutte d'eau et de sang, il n'en meurt pas. « On ne me prend pas ma vie, c'est moi qui la donne ».

Qui a provoqué cet arrachement dans l'Union hypostatique indissoluble de Jésus ? Pour arracher l'âme de Jésus de son corps et ouvrir le rideau du temple dans cette brèche énormément ouverte, abyssale ?

C'est St Joseph, bien sûr.

« Il faut que le monde sache que j'aime mon Père ».

« Et dans un grand cri il expira ».

Ce grand cri est un cri de soif qui est l'écho de la mémoire de Joseph dans cette troisième dormition et qui révèle sa mémoire originelle toujours présente jusqu'à sa dormition à Nazareth.

C'est extraordinaire de comprendre que ces trois dormitions n'en font qu'une seule parce que dans la mémoire l'unité se fait dans l'Un de tous les fruits qui doivent en émaner dans le temps et dans l'éternité.

Je pense que c'est facile à comprendre.

Vous croyez que Marie l'Immaculée ne le voyait pas ?

Elle voyait tout cela, bien sûr, jusqu'au fond, dans la sagesse de la Croix.

Dans la pleine prise de possession de lui-même dans la signification sponsale de son advenue à l'existence... à partir de ce qui n'était pas il est devenu existant dans l'existence du sacrement de la paternité vivante de Dieu, il a fait surgir cette spiration de la nature divine et éternelle de Dieu le Père dans le monde de l'Immaculée Conception et de l'origine de l'Immaculée Conception dans cette demi-heure de la Croix dans l'ouverture de l'éternité du Verbe de Dieu, il en est le principe.

Et étant le principe, et le voyant dans l'inscription de toutes ses dormitions qui forment son accomplissement et son fruit, alors il peut donner à toutes les âmes assoiffées – « Ouvre ta

bouche et moi je l'emplirai de la fleur du froment » – la floraison de tous les accomplissements donnés en nourriture dans le Nazareth glorieux de l'ouverture des temps.

C'est lui qui vit, et nous vivons en lui, de cette mémoire qui est la sienne, et comme nous nous y introduisons, nous y descendons, nous nous y laissons aspirer et du coup nous découvrons notre Oui à nous dans le sien et dans celui de Jésus, les trois en un, un en trois, pour faire le Oui de l'Immaculée Conception son Épousée qui émane de lui.

Cela c'est palpable, cela c'est du réel, cela c'est la vérité à l'état pur, la vérité éternelle incarnée.

Comme dit le Seigneur à Nathan le prophète (2 Samuel 7, 4...16), c'est le trône éternel, c'est le trône glorieux, c'est le trône johannique résurrectionnel de la Parousie qui descend jusqu'à nous, jusqu'au fond de nous, et sur ce trône glorieux quelqu'un est assis, et ce trône est établi à jamais et pour l'éternité.

Il établit le royaume de cette triple dormition dans son unité en son Hypostase principielle au milieu de nous dans la montagne brûlante de la terre infidèle.

C'est pour ça que nous avons les odeurs, les parfums, les délices des mystères du Rosaire glorieux, des mystères du Rosaire lumineux, du Rosaire du froment dans sa fleur lumineuse et joyeuse des temps nouveaux qui vont s'ouvrir dans les enfants qui ont dit Oui pour s'immoler dans cette immolation principielle qui est la sienne pour faire un seul amour victimal, sacerdotal, glorieux, résurrectionnel et éternel.

Les temps vont s'ouvrir puisqu'il est au principe du temps, en lui, quand nous y serons avec le Saint-Père. Parce que tout cela c'est le secret du Pape, c'est lui qui établit les grâces préparantes de la miséricorde prévenante et de son accomplissement dans son germe.

Les temps vont s'ouvrir de l'orient à l'occident, comme l'éclair, d'un seul coup, l'univers des choses éphémères va s'enrouler et se fermer comme un livre qu'on roule et qu'on déroule, et il y aura cette demie-heure à laquelle nous nous habituons parce que cela c'est notre univers intérieur, c'est l'univers de notre chair et de notre sang dans le pèlerinage de la terre cette année et l'an prochain. Nous ne pouvons pas faire comme si nous n'étions pas cette année-là, qui est la nôtre. D'un seul coup ! Pendant une demie-heure.

La dormition de Jésus, la dormition de Marie dans son amour maximum, maximiel... L'amour éternel s'est manifesté en elle dans un amour maximum en sa dormition en la dormition de Jésus sur la Croix, les deux se conjoignant dans la dormition, triple dormition en Un, de la mémoire de Joseph.

La mémoire, c'est-à-dire la mise en présence réelle, sans voile, immédiate, dans tous les enfants de la terre. Il est le Père de toutes les multitudes.

C'est vrai ou ce n'est qu'un poème ?

Tout est suspendu... Et là, le Royaume de la Royauté d'amour dans son maximum, maximiel, en harmonie avec elle, va nous envahir en lui et avec lui pour aller chercher tous les hommes de la terre, les arracher au pouvoir de Lucifer et qu'ils puissent eux-mêmes rentrer dans la Jérusalem dernière, accomplie, immaculée, transfigurée, de tous les fruits de ces trois dormitions jusqu'au

sommet des monts, et au-dessus d'elle, où le cerf blessé savoure la brise fraîche du vol de cette colombe pour s'en rassasier lui-même.

« Ouvre ta bouche et moi je l'emplirai, et je la remplirai de la fleur du froment » :
la fleur du froment, l'Eucharistie dans sa floraison résurrectionnelle et johannique.

Il est le Père du temps de la Parousie.

Donnez-moi la permission de me jeter dans ses bras et d'ouvrir largement ma porte à sa venue glorieuse pour être assimilé en lui en sa mémoire glorifiée dans le trône qui descend glorieusement du ciel dans la terre.

Ouvrez toutes grandes vos portes au Papa !

« Il sera pour moi un Fils, je serai pour lui un Père ».

Excusez-moi mais celui qui ne comprend pas cela n'a rien compris. C'est vrai que c'est une misère de voir l'intelligence de notre humanité aujourd'hui. Les intelligences humaines d'aujourd'hui, ce sont des filles qui braillent sur une bête écarlate en tenant la coupe des Shiqoutsim Meshomem : elles braillent d'une manière superficielle pour proclamer la mort. Les intelligences humaines d'aujourd'hui, ce sont des poteaux de boue d'une barbarie et d'une grégarité qui font peur au démon lui-même, et si tu creuses un peu, en raison de leur intelligence grégaire, tu peux percevoir l'odeur du vomi, ils ne peuvent pas aller plus loin dans leur intelligence insipide et vide.

Mais au milieu de ces filles qui braillent l'avortement et la mort à tout prix, il y a l'Immaculée Conception qui se nourrit de la fleur du froment eucharistique mis en place et établi par le Saint-Père pour écarter et faire disparaître le mal de la terre, et cela, c'est notre intelligence à nous dans la mémoire que nous reprenons en main dans un exercice admirable qui réalise ce qu'il signifie.

Je serais désolé que cette montée irrésistible vers le calvaire johannique, résurrectionnel et glorieux ne se fasse pas dans le mariage spirituel de ceux qui ont la grâce sanctifiante, parce que tout est entre leurs mains.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

6. « Joseph gardien du Shabbat », ouvrage de Père André Doze

On pourra découvrir et lire le Père Doze : « Joseph gardien du Shabbat »



« Joseph gardien du Shabbat »

<http://catholiquedu.free.fr/DOCS2003/StJosephGardienDuShabbatPereDoze.pdf>

EXTRAIT :

L'Église vit un Samedi Saint. Extérieurement, elle est sans éclat, prisonnière des épreuves et des contradictions du monde ; intérieurement, si elle sait rejoindre l'Enfant divin et s'unir à lui, elle grandit et monte vers le Père.

Ce n'est plus Dieu qui descend vers elle, c'est elle qui « est enlevée sur les nuées à la rencontre du Seigneur », pour être « toujours avec le Seigneur » (1 Th 4, 17).

Une secrète transfiguration commence dans les cœurs, cachée dans « les nuées » de la foi dont Joseph a le secret, lui, le gardien du shabbat.

L'âme du Samedi Saint : la foi de Marie, soutenue par la présence cachée du Sauveur.

Oui, la vie de l'Église sur terre est un Samedi Saint qui prépare le Dimanche de l'éternelle Résurrection pour laquelle nous sommes créés et arrachés à la mort. Tout est là, tout est caché : « vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » (Col 3, 3).

Le Patron de cette « Mort », le Patron de l'Église universelle, clairement désigné par Pie IX, le 8 décembre 1870, se voit confier clairement cette réalité incomparable qu'est l'Église, Corps mystique de Jésus-Christ, comme ce Joseph gardait le corps de Jésus, ce grand Samedi.

Mercredi 20 et Jeudi 21 mars : Cédule 20 et Cédule 21



Cédule 20

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule20Parcours.pdf>



Cédule 21

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule21Parcours.pdf>

1. Écoute des trois premiers Mystères Lumineux du Règne du Sacré-Cœur et du Monde Nouveau
2. Catéchisme de Carême (9ème volet) : les 14 éclatements de l'Un
3. L'exercice à neuf élévations
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (rappel de la Cédule 14)

1. Écoute en oraison des trois premiers Mystères Lumineux du Monde Nouveau

Les trois premiers Mystères Lumineux du Règne du Sacré-Cœur et du monde Nouveau : 26, 27, et 28ème Mystères du Rosaire entier, comme pause méditative, nous sont proposés à titre d'exercice spirituel à l'écoute dans un climat d'oraison :



Audio du premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du premier Mystère Lumineux du Monde Nouveau (voir Cédule 17)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>



Audio du deuxième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du deuxième Mystère Lumineux du Monde Nouveau (voir Cédule 18)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>



Audio du troisième Mystère Lumineux du Monde Nouveau
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du troisième Mystère Lumineux du Monde Nouveau (voir Cédule 19)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

2. Catéchisme de Carême (9) : les quatorze éclatements de l'Un à partir de notre origine

L'enjeu où la grâce de Saint Joseph nous introduit :

L'UN nous échappe, il s'est éclaté :

Il reste caché tant que nous n'entreprenons plus de l'atteindre. Comment s'est produit cette perte, dans les 14 éclatements de l'UN : L'éclatement de l'Un à partir de notre origine (les 14 choix fondamentaux de la conscience d'innocence). Comprendre, c'est déjà se relever.

Catéchisme de Carême : Cette rubrique du Parcours vient répondre à la question profonde qui est celle de tout homme venu en ce monde : Quels furent les Choix fondamentaux de notre liberté passive d'origine : Ligne de force de notre liberté passive d'origine : Ce qui nous est propre et qui nous appartient de plus profond pour refaire plus invinciblement l'UNITE de tout nous-mêmes : la Conquête de l'UN, condition sine qua non de la conquête du BIEN (le cœur capable d'Amour) et la noblesse de l'esprit dans la VERITE (l'intelligence profonde dans la Lumière). Nous demeurons évidemment " OUI de l'UN " en nous-mêmes, c'est notre " loi éternelle "...

Relire attentivement cet examen de conscience sur les éclatements de l'Un, de ce qui fait notre AVOIR le plus précieux ... Reprenons possession de tout nous-mêmes et ne nous laissons pas spolier de notre Source profonde.



Les 14 éclatements de l'Un
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal9parcours.pdf>

L'éclatement de l'Un à partir de notre origine, ou les 14 choix fondamentaux de la conscience d'innocence.

Attention : cette explication est essentielle pour notre parcours de la conversion à notre liberté primordiale enfouie dans les 14 éclatements de l'UN : un discernement essentiel.

EXTRAIT :

Quand l'Un en nous n'est plus déterminé par la vitalité lumineuse de Dieu nous ne dépendons plus de Dieu du point de vue de la vie, nous dépendons de nous.

Alors ce n'est plus Dieu qui nous détermine dans les sept dimensions de notre être, c'est nous qui devons partir à la conquête de notre fidélité au " oui " lucide d'origine !

C'est à ce moment-là qu'il y a cet éclatement de l'Un que nous allons analyser.

Essayons de voir ce qui s'est passé comme ébranlement profond dans notre âme au moment de la rupture causée par l'Amour séparant de Dieu dans l'origine.

Au départ la Présence créatrice de Dieu fait que notre corps et notre âme sont totalement unis : l'âme dans le corps, le corps dans l'âme et l'esprit ; la vitalité de notre âme est présente dans tout notre corps et le fait resplendir dans la lumière, la subtilité, l'agilité, l'impassibilité et la satiété (ces cinq expériences vitales de l'unité de notre corps et de notre âme dans l'origine).

Quand Dieu dans sa Puissance créatrice, lumineuse, actuelle et vivifiante, nous laisse à notre " oui " personnel et à notre choix, l'unité de notre corps et de notre âme " se décroche " ; il y a comme une rétractation de l'âme car l'Amour n'informe plus totalement le corps.

Notre âme reste unie, soudée à notre corps mais seulement dans sa partie psychique.

Dans sa partie spirituelle elle s'est comme désolidarisée mais elle pourra se réintroduire dans l'unité de l'âme et du corps en faisant les actes libres qui l'appellent à la reconquérir à travers les obstacles.

Non seulement ce n'est plus la pointe de l'esprit qui préside à l'information totale du corps mais en plus c'est le centre de gravité psychique de l'âme qui va progressivement dominer l'intériorité de l'âme plutôt que la liberté vivante de l'esprit.

Telle est la grande conséquence de la propagation du péché originel, et son aggravation dans le péché personnel.

En effet, le " décrochage " naturel opéré par l'Amour séparant du Père Créateur s'accroît avec l'héritage du péché originel : le péché originel introduit la mort ; et la mort est une tendance à la séparation de l'âme spirituelle et du corps.

Le péché originel introduit indéniablement une séparation plus terrible entre l'âme et le corps, de sorte que notre propre unité finit par nous échapper : l'Un nous échappe ; il reste caché tant que nous n'entreprenons plus de l'atteindre.

Alors que se passe-t-il ? ...

TEXTE COMPLET :

L'éclatement de l'Un à partir de notre origine (les quatorze choix fondamentaux de la conscience d'innocence)

Regardons ce qui s'est passé à partir des **ébranlements profonds et des limites** dont l'être (la substance) se trouve réalisé en nous : Autre indication sur ce qui s'est passé dans notre origine. Quand nous avons commencé d'exister et que, d'un seul coup, ayant vécu de l'Un vitalement, corporellement, physiquement, métaphysiquement, religieusement, lumineusement,

génialement et en plénitude, nous nous sommes retrouvés dans la potentialité et dans la multiplicité de notre être.

En fonction de notre réaction passive en notre liberté d'origine, **un pli s'y est pris qui demeure** comme tendance individuelle de notre humanité personnelle.

Nous venons de voir qu'à partir d'un moment donné les sept dimensions de notre humanité se sont déployées à partir de l'Un en nous.

Cette saveur de l'Un nous a été donnée au départ dans l'origine, dans le premier moment de notre existence, dans notre première vie, dans notre premier corps, dans notre première vitalité, dans notre première intelligence, dans notre première lumière, dans notre premier amour, et dans notre première plénitude.

Nous avons la saveur de l'Un parce que nous sommes originés en lui.

Avant le premier moment où nous avons commencé d'exister il y avait une disposition à commencer d'exister en fonction de la génération. Quand l'Être Premier, le Créateur, intervient pour unifier notre corps organisé pour pouvoir recevoir une âme spirituelle, il advient en nous une UNITÉ à la fois :

- 1, du corps,
- 2, du point de vue de l'art, de la beauté, de la splendeur,
- 3, de la vie intérieure (de l'âme),
- 4, du point de vue spirituel,
- 5, du lien avec la disposition antérieure (donc avec la famille à travers l'unité sponsale du père et de la mère),
- 6, de la présence du Créateur,
- 7, de la soif d'amour.

Dans ce premier moment un phénomène de transfiguration, de splendeur s'empare de nous. Aujourd'hui nous n'avons plus l'expérience de ce premier instant et néanmoins nous sommes obligés d'affirmer qu'il y a ces sept modalités de notre expérience d'origine dans l'être, si petits que nous soyons (cette petitesse ne l'est que par rapport à notre corps d'aujourd'hui).

La Présence du Créateur était toute entière en nous, en notre âme, en notre subjectivité, en notre lumière, en notre amour. Notre corps ne nous paraissait donc pas petit : il avait la grandeur de la présence de Dieu. C'était une grandeur beaucoup plus grande que l'état de grandeur dans lequel nous sommes aujourd'hui, parce que nous sommes plutôt minables ! Non, nous n'étions pas petits ! Comme si Dieu était petit ! Comme si le Créateur était petit ! Comme si le lien avec notre origine était petit ! Comme si notre intelligence était petite ! Comme si notre âme était petite ! Comme si le don de la lumière était petit ! Comme si la nature qui nous est donnée était petite ! Comme si les dimensions du corps, la sublime potentialité du corps étaient petites !

Ce n'est pas une question de petitesse, c'est une question d'expérience d'origine fulgurante ! A l'origine la vitalité de notre âme est répandue dans tout notre corps. C'est pourquoi il rayonne dans la subtilité, l'agilité, l'impassibilité, la limpidité, la luminosité et la satiété.

En effet, au départ, non seulement Dieu nous a donné le point de vue de l'être (l'existence), non seulement Il nous a donné la vie (l'âme), non seulement Il nous a donné une vie spirituelle, non seulement Il nous a inscrits dans une finalité profonde où nous avons exprimé un " oui "

d'éternité, non seulement Il nous a inscrits dans le point de vue de la lumière d'une unité vivante avec notre famille (Il nous a inscrits dans la disposition de l'unité sponsale), non seulement Il nous lie à lui-même dans une dépendance créatrice mais encore, tout cela s'est vécu dans la transfiguration, la splendeur et la beauté, dans une expérience de lumière qui fulgura toutes les sept dimensions.

A partir de rien, d'un seul coup nous avons tout !!!

Nous avons commencé ainsi. Nous sommes fabriqués essentiellement avec de l'Amour, avec de la lumière, avec de la splendeur, avec la Présence vivante du Créateur et avec la Kabod : la gloire manifestée ! En effet, quand la paternité de Dieu nous donne non seulement l'être mais la vie, la vie implique forcément la lumière. Il y a donc forcément de la gloire dans ce premier instant ; et cela s'est passé dans une unité absolue !

Au départ cette demeure du Roi de Lumière transfiguré, vivant, lumineux, présent, adapté à nous, prend toutes les dimensions, toutes les strates de notre expérience d'origine ; et cela dans l'unité diaphane d'une lumière vivante amoureuse, où le temps et l'éternité (parce que Dieu vivant dans l'éternité et nous dans le temps, y sommes " un ").

Nous avons commencé avec une expérience d'éternité temporelle, une expérience de temporalité éternelle.

Nous avons commencé avec l'Un !

Cette présence de Dieu en nous est si puissante dans l'actuation du Créateur que l'unité en nous est totale. Nous avons démarré avec l'Un et l'Un demeure essentiellement dans notre 7^{ème} demeure intérieure dans le point de vue le plus fondamental de notre corps actuel.

Nous vivons un ravissement total qui est la vie divine et humaine à la fois, parce que nous avons dit " oui ", que nous nous sommes offert en victime.

(Dieu est un Dieu " jaloux " qui est heureux d'être aimé plus que notre propre famille terrestre, au mépris de soi-même et dans un élan radical.)

Ce " oui " nous prend de l'intérieur car c'est Dieu Lui-même qui dit " oui " en nous (dans l'impatience qu'il a de nous attirer tout en Lui) ; l'Esprit Saint dit " oui " en nous ; et nous ne pouvons pas résister.

La détermination de notre " oui " libre vient de Dieu !

Voilà ce qui s'est passé dans l'Un !

Cette présence lumineuse qui fait notre innocence profonde, notre innocence d'origine, notre transfiguration intérieure (qui demeure comme dit sainte Thérèse d'Avila dans la 6^{ème} - 7^{ème} demeure de notre maison-cathédrale de cristal jusqu'à la mort) est aujourd'hui camouflée parce qu'il y a les 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{ème}, 1^{ère} demeures où l'obscurité, la gangue, les serpents, les bêtes venimeuses ont commencé à pénétrer. C'est pourquoi il faudra retraverser la nuit obscure pour la rejoindre dans l'union transformante.

Mais **l'instant d'après** (combien de temps après la fécondation ?) l'acte créateur de Dieu laisse la place au visage parental de la mère, au visage parental de l'unité de la mère et du père, de l'unité de la mère au monde, de l'unité de la mère à l'esprit, de l'unité de la mère à Dieu, à la grâce.

Quand Dieu nous laisse reposer dans le nid de notre mère, dans le nid de la famille, dans le nid du monde, dans le nid de notre corps, dans le nid de notre esprit, dans le nid de notre liberté, cette unité vitale, lumineuse, physique, naturelle, amoureuse, temporelle, nous échappe parce que Dieu nous laisse passer de ce " oui d'innocence divine originelle " que nous avons dit dans l'Un à un " oui personnel ", un " oui " dans une liberté non pas passive mais active, une liberté où c'est nous qui déterminons notre " oui " par **des actes**, par notre être, par notre contemplation, par notre amour, par notre disponibilité, par notre adoration.

Nous passons alors à un moment où le " oui " n'est plus déterminé dans la perfection de l'innocence divine originelle.

Quand l'Un en nous n'est plus déterminé par la vitalité lumineuse de Dieu nous ne dépendons plus de Dieu du point de vue de la vie, nous dépendons de nous. Alors ce n'est plus Dieu qui nous détermine dans les sept dimensions de notre être, c'est nous qui devons partir à la conquête de notre fidélité au " oui " lucide d'origine ! C'est à ce moment-là qu'il y a cet éclatement de l'Un que nous allons analyser.

Essayons de voir ce qui s'est passé comme ébranlement profond dans notre âme au moment de la rupture causée par l'Amour séparant de Dieu dans l'origine.

Au départ la Présence créatrice de Dieu fait que notre corps et notre âme sont totalement unis : l'âme dans le corps, le corps dans l'âme et l'esprit ; la vitalité de notre âme est présente dans tout notre corps et le fait resplendir dans la lumière, la subtilité, l'agilité, l'impassibilité et la satiété (ces cinq expériences vitales de l'unité de notre corps et de notre âme dans l'origine).

Quand Dieu dans sa Puissance créatrice, lumineuse, actuelle et vivifiante, nous laisse à notre " oui " personnel et à notre choix, l'unité de notre corps et de notre âme " se décroche " ; il y a comme une rétractation de l'âme car l'Amour n'informe plus totalement le corps. Notre âme reste unie, soudée à notre corps mais seulement dans sa partie psychique. Dans sa partie spirituelle elle s'est comme désolidarisée mais elle pourra se réintroduire dans l'unité de l'âme et du corps en faisant les actes libres qui l'appellent à la reconquérir à travers les obstacles.

Non seulement ce n'est plus la pointe de l'esprit qui préside à l'information totale du corps mais en plus c'est le centre de gravité psychique de l'âme qui va progressivement dominer l'intériorité de l'âme plutôt que la liberté vivante de l'esprit.

Telle est la grande conséquence de la propagation du péché originel, et son aggravation dans le péché personnel.

En effet, le " décrochage " naturel opéré par **l'Amour séparant du Père Créateur** s'accroît avec l'héritage du péché originel : le péché originel introduit la mort ; et la mort est une tendance à la séparation de l'âme spirituelle et du corps. Le péché originel introduit indéniablement une séparation plus terrible entre l'âme et le corps, de sorte que notre propre unité finit par nous échapper : l'Un nous échappe ; il reste caché tant que nous n'entreprenons plus de l'atteindre.

Alors que se passe-t-il ?

I. Du point de vue du CORPS

Rappel : au moment de l'acte créateur de Dieu nous sommes partout présents par notre corps, à tout ce qui existe dans l'univers grâce à l'omniprésence de Dieu, Dieu étant Lui-même présent à tout ce qui existe ; notre corps, petit microcosme, est comme un centre vivant de relation réelle avec le macrocosme.

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité** avec l'univers, perdant cette relation de **lumière** concrète avec l'ensemble de l'univers. Notre corps étant une partie du tout qu'est cet univers, lorsque le tout n'est plus présent à nous et que nous ne sommes plus présents au tout par le corps spiritualisé, en raison de cette vitalité et de cette liberté originelle qui est la nôtre, nous nous trouvons pour ainsi dire réduit à n'être qu'une petite poussière dans le cosmos ; et le cosmos lui-même perd quelque chose de son contact avec son fondement anthropologique et se retrouve dans un état de désorganisation et de dispersion.

Notre liberté passive est alors tentée de réagir en faisant **le choix de la dispersion, le choix de la souffrance** (certaines formes de masochisme viennent de là).

Descriptivement, cette perte de relation de lumière récapitulatrice avec l'ensemble de l'univers, avec l'ensemble du monde vivant, avec l'ensemble de la création nous met dans un sentiment **d'angoisse** parce que nous ne savons plus où nous sommes. La **nuit** a remplacé **l'unité** dans la **lumière** et nous sommes tentés de tout tourner au **tragique** : c'est en effet tragique de se trouver dans ce monde sans être uni dans la lumière à toute la création. Nous tâtonnons, nous souffrons, et notre liberté passive va choisir d'oublier, elle se reçoit dans un nouvel état intérieur qui renonce à reconquérir une nouvelle unité du corps à la lumière qui actue le diaphane cosmique.

C'est un choix nocturne qu'on peut appeler « **la métaphysique de la dispersion** » car les éléments épars des atomes et des corps élémentaires étant dispersés, sans aucun ordre en eux-mêmes (parce qu'il n'y a aucun ordre dans la matière pure) c'est l'indétermination totale. Si nous ne sommes pas déterminés c'est parce que nous avons renoncé à cette union profonde avec l'ensemble de la nature.

Nous **choisissons la nuit** parce qu'étant blessés en notre innocence divine, nous choisissons de ne vivre qu'en fonction de notre blessure. Nous vivons de moins en moins de cette solidarité avec la nature, restant à l'intérieur de notre souffrance pour ne pas avoir à engager nos forces vives en direction du triomphe de la nature dans l'unité de l'homme et du règne de l'homme sur le monde.

Le choix profond de l'homme s'est perdu.

Mais nous pouvons le retrouver à travers l'innocence divine qui triomphe dans le Cœur du Christ. Ce **choix de l'homme** dans ce qu'il a de subtil, d'agile, de transparent (car l'homme est au-dessus du cosmos) est celui de **l'innocence divine** par laquelle nous nous retrouvons pleinement nous-mêmes en notre nature ouverte et rayonnante sur le monde, comme dans la 7^{ème} demeure

retrouvée de notre maison-cathédrale de cristal. Là, le lien vivant de lumière naturelle avec notre univers nous sera redonné : et c'est l'Un, avec nous, qui le fera retrouver !

II. Dans le point de vue de l'ART

Rappel : dans la 1^{ère} cellule nous avons une vitalité créatrice qui nous venait directement de Dieu.

Mais après l'Amour séparant de Dieu nous devons vivre de la vivification créatrice de Dieu à travers et malgré la séparation.

A l'**Amour séparant de Dieu**, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité** dans la beauté et la splendeur... Alors, nous éprouvons une odeur d'insatisfaction, d'hystérie, due à l'éclatement de l'Un dans notre dimension artistique et nous avons la nostalgie très forte de cette puissance créatrice d'origine. Quand le Créateur et Père donateur de la forme substantielle splendide que nous sommes chacun particulièrement se retire (Amour séparant) il n'y a plus que la créature sans son unité de vie créatrice qu'elle partageait avec le Créateur.

De plus nous n'arrivons plus à nous situer, paralysés que nous sommes pour avoir perdu un certain contact de maîtrise de la matière (la 1^{ère} cellule n'étant pas encore en contact relationnel avec la matrice maternelle : elle ne le sera qu'à la nidation...) Dans notre liberté passive d'origine une joie appréciable nous permettait d'être " pur abandon " de la créature que nous sommes à la transformation du Créateur. Et désormais, il ne se passe rien ! Nous n'avons plus aucune responsabilité créatrice, nous n'avons plus aucun génie, nous sommes face au néant.

Notre liberté passive est alors tentée de réagir en faisant **le choix de NÉANT**, qui est un choix **de mort** en raison de notre liberté passive personnelle, non coupable mais responsable.

Nous faisons ce choix du retour au " ex nihilo " **pour être semblable à Dieu comme Créateur** car Dieu nous a créés " à partir de rien " et nous voulons retrouver cette odeur préalable à notre advenue produite par la puissance créatrice (voir " ADN et DNA ", dans " Mémoire Ontologique ", du même auteur).

La mystique du New-Age prolonge le cri de Nietzsche, pour retrouver l'état de néant qui précède notre advenue à l'être et à la vie dans le sein maternel dans la 1^{ère} cellule. Toutes les expériences de régression sont basées là-dessus. Il est certain que cela peut retransformer notre conception psychologique des choses mais la catastrophe guette celui qui fait ce choix du néant métaphysique, l'obligeant à la dé-spiritualisation.

Nous pourrions plutôt faire le choix d'être complément de l'acte créateur de Dieu, en nous ajustant. C'est **le choix de la justice, le choix de l'AJUSTEMENT**.

L'artiste est celui qui transforme le monde ; et l'artiste suprême est le Juste. Saint JOSEPH, le Juste par excellence, a contribué à l'assomption du Corps par le Verbe de Dieu, à la mise en place et à la croissance du Corps mystique du Christ jusqu'à la splendeur incarnée de la Jérusalem spirituelle.

Il est très important de comprendre ce qui se passe à ce moment-là parce que si nous sommes constitués dans l'Un, ce n'est certes pas pour revenir à l'Un par le chemin des nostalgies ; mais

nous sommes appelés, dans l'Un, à aller à la splendeur de la Béatitude éternelle, pour une création plus grande et bien supérieure au cœur du Bien en soi.

« Le rapport entre bon et beau suscite des réflexions stimulantes. La beauté est en un certain sens l'expression visible du bien, de même que le bien est la condition métaphysique du beau. »
Jean-Paul II - Lettre aux artistes

III. Du point de vue de l'ESPRIT – l'INTELLIGENCE CONTEMPLATIVE – l'homme comme PERSONNE

Rappel : quand nous sommes remplis de la Présence de Dieu et que nous nous nourrissons de Sa présence spirituelle nous sommes saturés de la Lumière glorieuse de cette Présence du Verbe qui illumine tout homme venant en ce monde.

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité** contemplative ; quand, d'un seul coup, cette Lumière contemplative disparaît, nous tombons dans un **vide** total bien réel au cœur de notre " intellect agent ".

Ce vide vient de la dualité substantielle entre l'âme et le corps : nous avons ce sentiment de **vide** parce que notre âme ne remplit pas notre corps et notre esprit n'informe pas complètement notre âme et notre corps. Non seulement l'aspect intellectif n'habite plus notre corps mais celui-ci se retrouve tout seul sans possibilité de faire un acte d'intelligence contemplative (nos sens externes ne fonctionnent pas encore). Si bien que la Lumière ne passe plus à travers notre corps et nous éprouvons un sentiment de **peur** et d'anxiété parce que nous ne vivons plus dans la lumière de la contemplation (cette lumière qui sécurise). Alors se crée dans notre corps un **vide spirituel** qui s'opère par le fait de la lumière séparante. Nous avons alors une grande nostalgie de cette union contemplative où nous étions « un » avec le Verbe.

Nous sommes devant un choix :

Ou bien ce vide de Dieu nous oblige à avoir un grand **désir** de retrouver cette vie contemplative que nous ne pouvons plus avoir et une grande **soif** de rechercher la vérité. **C'est le choix de l'AVIDITE. C'est pourquoi les âmes contemplatives sont des âmes de désir !**

Ou bien nous pouvons **choisir la vacuité**. Notre liberté passive peut se laisser tenter de réagir en faisant **ce choix** pour renoncer à la reconquête de la contemplation spirituelle en Dieu (c'est tibétain, ce n'est plus de l'hindouisme)...

Quand notre vie spirituelle consiste à nous répandre dans l'anonymat du néant, dans le vide absolu, nous refusons la finalité inscrite en notre origine, nous refusons le Verbe et l'Esprit Saint : abandonnant cette recherche de la Vérité ; c'est le refus de l'intelligence, le refus de la Volonté, le refus de la vie spirituelle ; et nous rentrons alors dans le métapsychique, dans la mystique des énergies.

Aujourd'hui l'humanité toute entière est appelée à se laisser envahir par cet esprit de vide dans sa quête contemplative, dans sa quête intellectuelle. La quête contemplative est dés-orientée vers les mystiques du vide (comme dans le zazen où il faut se vider de tout pour qu'il n'y ait plus que ce vide : « Contemple le vide et tu trouveras le tout »). C'est la signature d'une détresse, d'un désespoir de l'intelligence qui abdique, qui pense que la vérité n'a pas de substance, qu'il n'y a

pas de vérité. **L'irresponsabilité** majeure de l'homme est là. Le Nouvel-Age est là. L'Anti-christ est là. Le péché contre l'esprit de l'homme est là !

On peut dire que **ce choix de vide** qui s'opère dans notre liberté passive a quelque chose de positif s'il permet de s'investir dans le point de vue de l'éternité vivante de Dieu car nous pouvons alors nous retrouver dans notre **corps originel**. Mais cela ne suffirait pas. Il nous faut choisir d'aller jusqu'à la découverte de notre **corps spirituel** qui est en Dieu, sans lequel nous allons plafonner au niveau de la mémoire ontologique en continuant à refuser la contemplation de la Vérité dans le Christ ressuscité.

Entre les deux : la grâce.

Certes la grâce est la vie divine dans notre âme. Vivre de Dieu sans la grâce sanctifiante nous emprisonne au mieux dans le corps originel, sans repartir, tombés que nous sommes dans un choix du refus de vivre de Dieu-Vérité incarné.

Ce choix du vide peut s'appeler aussi **choix du chaos** :

En effet, quand Dieu le Père nous donne notre âme spirituelle, Il le fait à partir de dispositions qui ne sont pas adaptées à la grandeur de ce qu'Il crée. Avant cette donation de l'âme spirituelle, quand les deux gamètes se rencontrent, il y a comme une espèce de chaos, il n'y a aucune appréhension spirituelle. Les séquences génétiques des chromosomes éclatent dans le gamète féminin et il y a un grand chaos. Puis, dans le surgissement de l'âme spirituelle, une ré-imbrication des séquences génétiques s'opère entre elles pour former un seul zygote. En effet, quand Dieu donne une âme spirituelle il y a une ré-ordination de toutes les séquences génétiques en prenant ce qu'il faut de l'une et de l'autre pour faire une seule disposition à l'intelligence concrète ; mais le chaos génétique y a disposé immédiatement avant !

Dans le Livre de la Genèse il est écrit que le Verbe est Lumière ; mais l'instant d'avant, « *La terre était chaotique, sans forme et vide* ».

Voilà pourquoi notre liberté passive est alors tentée de réagir en faisant **le choix du chaos**, car l'anonymat c'est chaotique. Les intellectuels qui ne sont pas contemplatifs sont alors source de chaos : « *Solve et coagula* ». Le primat de la négation est le grand principe des ateliers supérieurs des loges, de la synarchie et de Hegel. Mais ce n'est pas le primat du réel ni le primat du Verbe ni le primat de la vie contemplative !

A travers ce vide, ce chaos, nous pourrions plutôt faire **un choix de vie** ou un **choix d'avidité**. Nous sommes dans le même état séparant, mais nous pouvons faire un choix passif de l'un ou de l'autre, l'un étant responsable (le choix d'avidité), l'autre étant peccamineux (le choix du vide).

Il faut reconnaître que nous sommes dans une situation tragique, situation que nous aurions connue même s'il n'y avait pas eu le péché originel. Car la nature que Dieu nous a donnée c'est la liberté dans l'Un. Et dans l'Un tout nous est donné en germe : c'est pourquoi notre liberté est capable de retrouver tout ce qui y était contenu au départ mais dans une surabondance de plénitude pour tous les autres avec nous-mêmes et en Dieu.

En effet, nous sommes une **personne** et ce qui fait l'unité profonde de l'homme c'est l'Un. Mais l'homme peut aller à la recherche et retrouver cette unité profonde : son intelligence est faite pour assimiler dans la lumière le point de vue du " est ", de l'acte et de la substance. Il y a dans

l'esprit de l'homme, grâce à sa vie contemplative, quelque chose qui relève de la possibilité d'être « un ».

Cette source d'actuation, cette source de subsistance, cette source d'unité est liée à **l'esprit**.

Car c'est l'intelligence contemplative qui ré-ordonne l'amour, ré-ordonne les puissances, ré-ordonne le corps et la chair, ré-ordonne l'environnement à une finalité unique qui est, au fond, l'amour. Il y a une dimension contemplative en nous qui relève de la personne. Si nous n'avons pas de vie contemplative il ne pourra pas y avoir d'harmonie en nous ni d'unité ni de vie spirituelle ; il ne restera alors comme position de repli qu'une simple recherche d'équilibre fragile entre les différents points de vue qui nous constituent.

La vie contemplative, l'intelligence, l'esprit : tel est l'axe le plus important !

IV. Du point de vue de la VIE INTÉRIEURE – l'homme comme vivant

Rappel : dans notre instant d'origine notre être et notre âme sont déterminés par Dieu.

Mais lorsque l'Être Premier, le Père donateur de notre vie laisse à notre âme la responsabilité de la direction du bateau, la vie divine nous échappe et c'est à nous de la retrouver dans le Bien.

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité** avec la Procession intime de Dieu ; nous éprouvons alors une odeur de **solitude métaphysique** qui tend à nous " isoler " ; comme nous avons été coupés de la vie divine, nous nous coupons de l'intimité vivante des autres.

Pourtant, Dieu ne nous a pas abandonné, au contraire : Il nous a laissé à notre " oui " pour que nous puissions vivre dans un véritable amour où l'échange du don et de l'accueil va pouvoir prendre sa place. Il veut que nous soyons pleinement une "**Personne**" en répondant personnellement à Son Amour personnel.

Immergée dans une très grande nostalgie de l'unité entre ces deux présences, notre liberté passive est alors tentée de réagir en faisant **le choix** de nous réfugier dans une vie humaine sans vie divine, sans vie spirituelle, sans extase et sans vie contemplative. Il faut savoir qu'avant de commencer à vivre spirituellement dans notre corps il n'y avait pas de vie spirituelle personnelle. Autre choix possible dans cette perspective : **le choix de mort** de certains pendant la période embryonnaire (même s'il n'y a pas que dans la période embryonnaire que nous pouvons constater ces choix de mort).

Quels sont les choix profonds que nous pouvons faire à partir de là ?

Nous pourrions plutôt faire, au cœur de cette nostalgie, **le choix recommencé de la vie divine dans le Zycaron**. Expliquons :

Nos puissances intellectives et affectives, à l'origine, nous l'avons vu, sont anémiées, " en attente ", il ne nous reste plus que la " **memoria Dei** ", cette impression de la Loi éternelle, cette trace lumineuse du Créateur, vivifiante dans l'unité de notre corps et de notre âme. Cette liberté spirituelle de mémoire reste une **puissance passive**, nous avons reçu son objet dans l'Un.

L'objet de l'intelligence étant la Vérité, l'objet de l'affectivité et de l'amour étant le Bien, toute notre vie responsable demande à ce que nous allions, par des **actes**, chercher la Vérité pour la contempler, l'assimiler et en vivre, et aller vers le Bien par l'Amour et la volonté.

L'objet de la " memoria Dei ", l'Un que nous avons reçu, n'est pas, lui, un objet à acquérir, à conquérir. La liberté de mémoire demeure sans cesse en nous comme une puissance passive : nous sommes passivement présents à l'Un, comme à l'absence de l'Un. Cette " puissance " a son objet : elle est " en acte ". **Nous n'avons donc pas à actuer cette puissance.** Notre liberté ne pouvant pas s'exprimer du côté de la passivité spirituelle il va falloir qu'elle s'exprime du côté de l'activité spirituelle : on appelle cela la **responsabilité**. Mais il faudra attendre pour pouvoir poser ces **actes** libres un minimum de maturation, et du temps.

Nous pouvons alors effectivement faire le choix d'abandonner ces puissances d'intelligence et de volonté (qui, dans l'origine ne pouvaient guère s'exercer), de nous réfugier dans la passivité de la " memoria Dei ", et d'opter toute notre vie pour cette passivité. Nous refusons par là le dépassement de la vie spirituelle responsable, ce qui explique la domination du pli psychologique en nous, lequel peut se compliquer d'une tendance para-psychique : le paranormal et le méta-psychologique.

Se réfugier dans le point de vue de cette passivité, poussé à l'extrême, va donner l'hindouisme, le bouddhisme, le samadhi sans racine : **un choix de vie humaine sans vie divine** puisque nous n'adorons pas. Nous sommes dans le vide, dans un état de passivité totale. Nous pouvons faire **le choix de la passivité pour elle-même** indépendamment de la recherche de la vérité : c'est le choix de **la vacuité spirituelle**.

Nous pouvons également faire **un choix d'actuation spirituelle**, lequel se retrouvera dans nos aspirations à la vie divine, à la grâce, à la vie spirituelle. Pour cela, il nous sera bien nécessaire de retrouver notre énergie d'origine, notre vocation ; ce capital en réserve de notre vie responsable jaillit d'une source : cette possibilité d'agir dans la lumière divine imprimée en nous, dans la présence de l'Un en nous.

Comme le Père est source du Verbe et source du Saint-Esprit avec le Verbe, il en est de même pour la présence de l'Un gardée en l'innocence spirituelle de notre mémoire essentielle : la mémoire ontologique, ou la liberté du don, ou notre tabernacle de l'Un, ou notre innocence divine (selon les noms que l'on a pu lui donner) est au " nexus " comme dit saint Thomas, c'est-à-dire à la racine, à l'origine (comme dit saint Augustin) des énergies actualisables de l'intelligence et de la volonté (qui sont les deux seules puissances de vie spirituelle actualisables dans un exercice actif).

Il faut donc retrouver la " memoria Dei ", cette présence vivante du Créateur dans l'unité de notre corps, de notre âme et de notre esprit, pour rechercher à nouveau la vérité. Tel est du reste l'exercice méditatif de vie intérieure que nous essayons de faire ici. Il consiste à comprendre comment nous pourrions passer **d'un acte d'adoration métaphysique à un acte d'adoration à la fois métaphysique et religieux** qui prenne toutes les potentialités de ce qui existe dans notre vie.

V. Du point de vue de la COOPÉRATION – l'homme face à la communauté

Rappel : au départ nous faisons un seul **corps mystique** avec Dieu, avec nos parents, avec toute la famille humaine et avec tous ceux qui sont avec Lui.

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité** : d'un seul coup il faut que nous puissions prendre notre place dans l'humanité à travers une solitude vivante. Il est normal qu'à partir du moment où nous rentrons dans l'Amour séparant nous nous sentions **entièrement relatifs**, car nous voyons que nous ne sommes rien par nous-mêmes.

Nous devons donner notre part, garder notre place en aimant, mais quelque part nous ne pouvons échapper à une certaine odeur d'**indifférence du monde de l'autre**. Nous ne voulons plus **coopérer**. Pourquoi ?

Étant au départ dans une dépendance totale en même temps que dans une totale spontanéité vitale, puis nous retrouvant ensuite en solitude, une dialectique s'installe entre la **dépendance** vis-à-vis des autres et la **spontanéité vitale**. Cette difficulté se retrouvera analogiquement dans les différents âges de la vie, elle est notamment typique à l'adolescence. Mais plus tard, cette dimension de solitude s'ouvrira dans le véritable amour, par exemple dans une unité sponsale entre mari et femme : où on retrouve quelque chose de cette dépendance totale mutuelle liée à une spontanéité vitale qui ne la contredit pas mais l'alimente et l'épanouit de manière nouvelle.

C'est cela la véritable famille !

Nous pouvons alors **faire le choix de la famille**, espace par excellence de cette absence de contradiction entre la spontanéité vitale et la dépendance. Ce n'est plus alors la recherche de la spontanéité pour la spontanéité de l'adolescent, qui est immature, ni le choix de la dépendance de l'enfant qui a su passer victorieusement l'épreuve de l'enfance et l'épreuve de l'adolescence ; cette grâce d'origine nous appelle à accepter de vivre tout simplement en dépendance d'un " autre " dans la contemplation, dans l'engagement, dans la responsabilité, dans l'amour et dans l'unité. La spontanéité de l'adolescent et la dépendance de l'enfant doivent s'alimenter l'une l'autre, elles ne sont pas en contradiction.

Quels sont alors les choix qui s'imposent à nous ?

Ou bien nous rentrons dans le point de vue de la **loi éternelle** qui s'est imprimée en nous, vivifiant spontanément notre dépendance à Dieu dans notre spontanéité d'origine. La loi éternelle s'est inscrite au fond de nous comme une lumière vivante, une vitalité nous permettant de grandir spontanément unis à tout le corps mystique et à Dieu. Si nous passons victorieusement les trois étapes de la vie (enfance, adolescence, âge adulte) nous devenons un être éthique et social et nous trouvons notre **famille**. Ce choix inscrit en germe dans la loi éternelle fait que nous avons autorité sur nous-mêmes, autorité sur notre intériorité, autorité sur notre corps, autorité sur le monde humain et nous pouvons être responsables. Ce n'est pas le choix des pouvoirs ou du pouvoir car l'autorité que nous donne la loi éternelle est une autorité qui vient de l'intérieur, et non de l'extérieur. Elle s'impose spontanément sans mettre l'autre sous dépendance.

Nous pouvons faire le choix d'être fils en lien avec le père. Il faut être conscient de la difficulté que nous avons à être fils, à être engendré par quelqu'un, à être ré-engendré par la paternité de Dieu. Une société qui refuse l'autorité est une société morte ainsi qu'une société qui confond autorité et pouvoir. Le père n'a aucun pouvoir, mais il a autorité car l'autorité vient de l'amour et

le pouvoir de la force. Cet appel de la vie commune, filiale et familiale demeurera toujours essentielle, et exigera sans cesse de notre part de nouvelles prises de conscience.

Après l'Amour séparant de Dieu notre liberté passive est tentée de réagir imparfaitement soit du côté du **choix de la spontanéité vitale**, soit du côté du **choix de la dépendance**.

Dans le sens de la dépendance nous pouvons faire **le choix de l'abandon**, le choix de l'irresponsabilité qui est aussi un **choix d'absence** : nous préférons rester absents de la communauté, demeurer là physiquement mais sans aucune initiative. Le choix de l'absence métaphysique au niveau de la famille c'est le refus de la fécondité qui est très proche d'un choix de mort parce que dans la famille la coopération donne la vie et cette absence fait qu'on ne donne plus la vie. C'est alors la mort de la croissance et le choix de ne pas grandir. Là-dessus vont se greffer beaucoup de problèmes psychologiques.

Nous pouvons aussi faire le choix de la **spontanéité vitale** qu'est celui du **désir**. Poussé à l'excès, ce sera le choix nostalgique par excellence. Ce qui est commun entre les deux types de choix peccamineux pourrait se définir comme un **choix d'isolement**.

VI. Du point de vue de l'ADORATION – l'homme comme créature

Rappel : dans le premier moment nous avons fait une expérience où l'être comme la vie sont sous la dépendance totale et exclusive du Créateur.

Mais, l'instant d'après, seul l'être est sous la dépendance de l'acte créateur de Dieu ; notre vie ne dépend plus de Dieu : Il nous en laisse seul maître. Notre âme spirituelle détermine notre vie intérieure (même si elle est aussi déterminée en fonction des influences du monde extérieur).

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité harmonieuse entre dépendance et liberté**. Quand notre vie ne se trouve plus sous la dépendance vitale de l'Être Premier et incréé il y a en nous une distinction qui s'opère entre la dépendance vis-à-vis de l'acte créateur de Dieu et la liberté donnée par Dieu dans l'adoration.

Nous allons avoir deux choix :

Ou bien nous allons avoir une vie en attente d'absolu. Nous allons retrouver en nous cette soif d'absolu, cette soif de notre origine, cette soif de notre finalité : c'est **le choix de l'incréé**. Car Dieu nous redonne une liberté dans l'**adoration**, pour structurer l'être religieux.

Ou bien nous risquons de faire **le choix de la séparation** d'avec Dieu quant à la vie : c'est **le choix de la limite**, le choix du créé, le choix du péché, le yetser ara.

Ici la tendance vers le créé joue très fort. Il est très probable que le péché originel nous frappe ici dans notre choix personnel. Nous participons avec Adam au choix du créé personnellement. Nous en sommes responsables (mais pas coupables alors qu'Adam était coupable **et** responsable). Sous l'influence de l'héritage adamique nous faisons ce choix, en plus ou en moins, dans une liberté passive d'origine parce que nous n'avons plus la grâce originelle. Nous l'avons dans le premier instant mais l'amour séparant de Dieu nous laisse à un héritage adamique sans grâce originelle et sans les dons préternaturels du paradis d'Adam. Nous avons alors tendance à choisir passivement mais **librement** le point de vue du créé.

La séparation de cette dépendance vis-à-vis de l'Être Premier porte en elle quelque chose de positif quand nous voulons retrouver librement cette dépendance vitale vis-à-vis de Dieu. Mais elle porte aussi en elle quelque chose de négatif quand elle vient s'actuer dans des actes libres ultérieurs qui entretiennent une nostalgie de cette dépendance contraire à l'amour.

Au départ nous étions dans la liberté divine qui nous faisait exister et vivre et la liberté divine n'aliène pas ! Mais à partir du moment où notre vie ne dépend plus de l'irrigation vitale de la donation paternelle de Dieu, nous avons la **nostalgie de cette aliénation** que nous percevons de manière passive. Mais nous pouvons la percevoir positivement, c'est à dire amoureusement ; nous pouvons la percevoir négativement : nous avons peur d'être aliéné par Dieu. Peur de ne pas avoir assez de liberté, qui génère comme un phénomène de **refoulement**, avec une envie de ne pas dépendre du Créateur. C'est un refoulement par rapport à l'adoration.

Il faut se rappeler que nous avons pu dès le départ de notre vie diverger. Une anamnèse bien utile nous rappellera comment s'est vécu ce saut entre le premier moment radieux de la première cellule et notre premier moment existentiel !!!

VII. Du point de vue de l'AMOUR – l'homme face à sa fin

Rappel : dans la première cellule, l'accueil de l'amour de Dieu et le don de l'Amour par rapport au Tout Autre sont dans une unité totale. Nous sommes dans un Amour fou ! Et en même temps cet amour ne peut pas s'exercer puisque nous n'avons pas la maturité suffisante (il va falloir attendre le 3^{ème} mois pour pouvoir faire une expérience d'amour personnel). Nous voilà impuissants à répondre affectivement à cet amour extatique : nous sommes paralysés. Pourtant Dieu est présent dans notre mémoire ontologique, dans notre « *Liberté dans l'ordre du don* » comme dit le Saint-Père. C'est d'ailleurs avec cela que nous pouvons faire des choix qui sont des choix directionnels fondamentaux (nous n'en faisons plus l'expérience, mais c'est une conclusion de sagesse).

Dans l'instant d'après, la vie divine n'est plus le moteur principal de notre être intérieur, Dieu " se sépare ". Comme Dieu s'est retiré, cet incendie d'amour, de vie, n'est plus dans notre corps, dans notre âme spirituelle, dans notre être personnel et dans notre impression d'Amour initial.

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre amour, perdant la pleine possession de cette **unité à l'Amour de Dieu**. A ce moment-là, lorsque Dieu nous laisse à la possibilité du choix de l'autre pour L'aimer, comme nous sommes libres (nous avons tous une âme noétique), une liberté passive s'opère et nous oblige à nous mettre dans une attitude totale d'accueil que le don n'alimente plus ; et nous voyons que ce n'est plus l'Autre amour qui détermine le nôtre. Il s'ensuit une nostalgie de cette unité entre l'accueil et le don. C'est pour cette raison que la Sagesse créatrice de Dieu a voulu la différenciation sexuelle car le corps lui-même montre cette distance comme étant un appel à dépasser cette nostalgie.

Face à cette capacité d'accueil nous avons une double possibilité personnelle passive :

Ou bien nous rentrons dans l'**attente de l'autre**, l'attente du cœur, le désir de l'amour. **C'est la philosophie de l'autre**. Nous l'attendons, nous voulons l'aimer (ne pas confondre avec le souci de ressentir l'amour, ce souci montre au contraire une forme de repli sur soi dans les énergies).

Ou bien nous rentrons dans le **repli sur nous** qui est un repli métaphysique, une vengeance de ce que l'Amour que nous recevions nous ne le recevons plus avec la même intensité, la même ardeur que celui de l'Amour éternel dans l'Un et dans le Bien en soi.

Nous nous replions sur nous sur le lieu où nous trouvons l'Amour, c'est à dire sur notre vie intérieure, pour capter ce qu'il nous reste de cette impression d'Amour initial. Nous pouvons faire ce choix de n'aimer que nous-mêmes. **C'est la philosophie du même.**

Ce choix du repli est un choix désespéré car dans l'Amour nous sommes toujours en attente et disponibles. En effet, dans l'Amour de Dieu nous étions pleinement heureux, pleinement valorisés. Ce n'était pas psychologique puisqu'il n'y a pas de ressenti psychologique dans la 1^{ère} cellule (tout s'y trouve à l'état ontologique).

Et si nous regardons, non pas psychologiquement, mais de manière contemplative à l'intérieur de nous quand l'amour s'impose à nous, nous découvrons que l'autre nous attire, qu'il nous dépasse complètement car il y a en lui un mystère et une attraction irrésistible. Mais en même temps il y a quelque chose qui fait que nous nous arrêtons à cause d'une sorte de honte-égoïsme, de non-amour. Le désespoir peut apparaître à cet arrêt (parce que l'homme est la seule réalité qui trouve sa finalité dans un dépassement de lui-même).

Si nous avons été beaucoup plus sensibles à l'aspect de l'amour, le choix du repli sera beaucoup plus intense dans nos nostalgies. Ce **choix du repli** est la grande blessure métaphysique de la dimension de l'Amour qui est en nous.

Les sept nostalgies qui réalisent les sept dislocations métaphysiques de la perception originelle de notre unité intérieure, qui demeure dans notre innocence divine, et dans notre mémoire corporelle et spirituelle, sont la structure de toute notre destinée intérieure vis-à-vis de l'Un.

Si nous vivons au niveau de ces nostalgies sans comprendre que cette unité originelle est un germe, une dynamique, un don, pour pouvoir choisir au-delà de toutes nos nostalgies, nous ne pourrons pas " partir " vers le Bien en soi. L'Un nous permet d'être entièrement attiré par quelqu'un d'autre que nous, c'est tout ce qui fait la différence entre les sagesse sur l'Un. Les unes sont une philosophie du même, du retour de l'Un sur lui-même ; les autres permettent de trouver, à partir de l'Un, les ressources pour trouver le Bien en soi, l'Amour éternel, l'autre que nous-mêmes et non plus nous-mêmes dans cette nostalgie.

C'est pourquoi les mystiques philosophiques et les mystiques religieuses se rangent en deux grandes catégories :

Celles qui recherchent l'Un pour lui-même : ce sont des mystiques méta-ontologiques, méta-psychologiques puisant leurs forces vives dans le point de vue des nostalgies pour y retrouver une prédisposition ; ce sont des **mystiques d'énergies** où l'on n'est plus vraiment dans le point de vue spirituel de l'homme.

Et celles qui, à partir de l'Un, veulent trouver ce qui est contenu dans la mémoire de l'Un comme source de disposition pour pouvoir, par des actes libres et personnels, à partir de l'Un, être

attirés par le Bien et rendre en retour librement par notre propre vie et un amour qui nous est propre, ce retour au Bien : retrouver l'Un en soi éternellement.

Il apparaît évident qu'au moment de l'acte créateur de Dieu dans notre origine

1. Notre corps et le corps cosmique sont Un.
2. Notre intelligence et notre volonté dans notre vie spirituelle sont Une.
3. Notre famille et la famille divine sont Une.
4. Notre vie, notre âme spirituelle et notre être sont sous la même dépendance.
5. Le Créateur et la créature sont Un.
6. L'accueil et le don dans l'Amour sont Un.
7. L'âme spirituelle et le corps sont Un.

Les sept dimensions de l'homme sont dans l'unité de l'Un.

Actuellement ces sept dimensions ne sont plus dans l'unité parce que Dieu nous laisse libres, mais en nous créant le Créateur nous a donné de pouvoir tout retrouver. Il nous a donné toutes les capacités de retrouver la réciprocité dans l'ordre du don et de l'accueil, de retrouver la réciprocité dans l'ordre de la dépendance, la réciprocité dans l'ordre de la contemplation de la lumière et de la vérité, de retrouver la réciprocité de l'échange dans la présence mutuelle par notre liberté.

Il nous a aussi donné la capacité de renoncer aux choix psychologiques nostalgiques qui sont les nôtres avant la naissance, qui sont des choix de repli, des choix de chaos, des choix de mort, des choix de néant, des choix de dispersion, des choix d'absence, des choix de vide, tous ces choix que nous avons vus.

Cela fait partie de l'examen de conscience philosophique humain d'essayer de retrouver, pour chacun d'entre nous, dans l'acte créateur de Dieu sur nous, grâce à la mémoire que nous avons de l'instant créateur de Dieu qui demeure en notre mémoire (mémoire génétique et mémoire ontologique) cet état originel de l'innocence divine demeurant imprimé en nous sous le mode de la " memoria Dei " : de retrouver cette lumière d'éternité unifiant les sept dimensions qui nous constituent dans une unité totale avec Dieu.

Ces nostalgies sont très essentiellement incarnées parce qu'elles sont inscrites dans notre corps. Il faut donc essayer de retrouver notre innocence divine originelle de manière incarnée, par l'expérience, pour essayer d'éprouver et de sentir ce qui est le plus saillant en nous dans les choix que nous avons faits dans la période embryonnaire, avant notre naissance.

Ce sont ces choix qui structurent en grande partie ce qui va déterminer notre caractère spirituel : c'est là que nous trouvons l'origine de ce que nous avons d'unique dans le monde, i.e. pour savoir comment se conçoit vraiment l'Un.

3. Retour à notre vocation dans l'Un (9 et 10)

Cinq minutes pour demander la Grâce d'un premier retour à notre vocation libre dans l'UN, jusqu'à la neuvième facette :

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle... qui pourra se conjoindre et nous mettre en affinité avec la grâce du jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Rappel : Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...



En texte : Exercice 21

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE21.pdf>

« Se recueillir, et que tout s'ouvre en moi : j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Ma vie profonde s'ouvre en ce sens que je pénètre pour devenir tout à fait moi-même dans la lumière lucide et libre, acquiesçante de l'UNUM de mon existence qui s'ouvre elle aussi toute préparée à la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

* RETOUR aux huit premiers mouvements :

* Première étape

Quinze secondes, d'abord, poser son regard sur mon innocence divine comme germe vivant et libre.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.

Intérieurement et librement, j'avais donc dit oui comme dans une Source de tous les instants suivants jusqu'à la fin de mon temps de la terre, dans un consentement total : prêt à traverser toutes les opacités contraires ... Tel fut et demeure le germe du grand arbre de ma liberté spirituelle.

* Deuxième étape

Mon innocence divine comme possession de soi :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du lien de mon être profond avec tout ce qui est profond en Vous, Père, et en tous ... possession de tout ce qui est Un dans ce qui est pleinement Un dans tout ce qui est profond en tout ce qui existe. ... Je vis depuis longtemps cela en oubli, et je viens le revivre en liberté d'adulte.

Pleine possession de l'Un, ce qu'il y a de plus profond dans ce qui existe dans le Père et dans moi ensemble. ... Liberté du don : j'accueille le don, je prends pleine possession du don, je dis parfaitement dit oui, tout ça s'est réalisé à partir de rien, d'un seul coup, ex nihilo. Admiration, réception, pénétration, possession, amen !

* Troisième étape

Mon innocence divine, base de l'alliance en l'homme avec le Créateur :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur

de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une **joyeuse rencontre qui perdure en moi, de la paternité créée de mes parents avec la Paternité incréée de Dieu vivant.**

La memoria : base, fondement, dans ma liberté, d'une puissance spirituelle extraordinaire ! Le signe de cette Alliance, c'est ma liberté spirituelle. Nous y sommes libres dans le Corps mystique d'une communauté universelle, spirituelle, amoureuse, d'Alliance divine, dont je suis la base, le fondement, j'en suis encore et toujours le signe. Rentrer au cœur de ce signe incarné... Je la vis en moi dans son fond comme l'au-delà de l'alliance sponsale en ce qu'elle a de parfait, et de laquelle je suis issu. C'est le point de rencontre entre les deux qui me fait dire oui à ce que je suis comme ciment de l'alliance familiale et universelle du monde.

* Quatrième étape

Mon innocence divine, **paradis intérieur où Il m'offre toute la création :**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une **noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée au fond de moi entre la matière et l'esprit.**

Extraordinaire expérience du paradis primordial. Le paradis de notre oui originel est un paradis intérieur où Il m'offre toute la création. La terre de mon corps originel transfiguré se saisissait dans un état analogue à celui de la terre du paradis originel. La même intériorité de la matière et de ma terre. Au centre de mon paradis intérieur, il donne le climat incarné de ma liberté originelle toujours actuelle.

Rencontre avec le rayonnement purement spirituel de la lumière, provoquant l'existence de la matière spirituelle elle-même. Voilà ce quatrième. Aimons beaucoup cette expression du Catéchisme.

Comme rencontre extraordinaire du rayonnement spirituel pur avec la forme spirituelle immaculée et pure de la matière, notre oui consolide, amplifie, intensifie l'alliance entre la matière et l'esprit, entre le rayonnement spirituel de Dieu et de l'homme et ce qu'il y a de plus pur et immaculé dans les dispositions des motions divines de la matière. Que je puisse me retrouver moi-même là, au cœur de cette invasion subtile et libre de cette collusion présente en mon fond intime.

* Cinquième étape

Mémoire ontologique = "conscience d'amour" = Innocence divine = Oui originel = Liberté du Don (noter ces diverses manières de nommer la Memoria Dei).

Mon innocence divine, **fond de l'être, cœur profond, participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin :**

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant d'une étonnante **étincelle immortelle de la subsistance spirituelle qui s'exalte au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu.**

Un peu comme le Père engendre de l'intérieur le Verbe, la Lumière, et avec Lui, l'Amour, le Saint-Esprit, de même la liberté originelle qui est la nôtre engendre de l'intérieur la lumière contemplative purement spirituelle de notre esprit vivant et lucide des origines, et, dans le même instant, la puissance d'amour spirituelle qui est la nôtre.

C'est le fond de mon être, là où je participe à la lumière et à l'amour divin, là où je participe à travers l'émanation de l'amour immédiat qui est libre à cause de mon fond, je m'y découvre comme source conjointe ... à la transcendante ressemblance Dieu.

Je reprends en main la maîtrise totale de cette subsistance spirituelle qui s'élargit dans l'accomplissement transcendantal de Dieu, en pleine lumière, amour, acte d'une liberté

spirituelle juste, ajustée, indivisiblement élargie à la Paternité unitive de Dieu qui m'y garde continuellement...

*** Sixième étape**

Mon ordination à Dieu dès la conception, appel pressant de ma destination à la vie éternelle.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant ... d'un continuel consentement à mon Origine, à la Source de mon nom caché, à mon inscription dans le Livre de la Vie.

Il y a une harmonie parfaite et libre que fait mon oui originel entre mon corps originel et mon corps spirituel, entre mon alpha dans la liberté originelle et mon oméga dans la liberté accomplie de mon corps spirituel, et les deux font ma liberté dans le don, le lien entre les deux. Nous commençons ici à comprendre ce que c'est que la liberté, le Oui, le « Shemem », le « Me voici » qui est le mien.

*** Septième étape** de cette remontée du OUI en nous :

Mon innocence divine : une force de croissance et de maturation :

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du retour à la grâce oubliée de ma plénitude humaine et divine qui témoigne en chaque acte de ma Mémoire de Dieu d'une vie pleinement éveillée.

C'est un oui libre, mais aussi un oui éveillé et grandissant, qui demande tout de même une certaine durée dans le temps originel pour pouvoir s'actuer ... et donc, s'il a fini par s'endormir, il n'a pas diminué : il grandira petit à petit.

*** Huitième facette** de notre éveil originel à la vie :

La huitième facette du diamant originel : Ma Memoria Dei, mon innocence divine, je la fais remonter à moi comme un rayon laser à l'intérieur de sa substance : racine et matrice de ma raison contemplative et de ma volonté amoureuse.

Trente secondes pour la reconnaître dans une curiosité attentive, contemplative, de cette odeur de ma Memoria Dei, cette liberté primordiale vivante : je vais la percevoir comme émanant du retour à la grâce oubliée de ma splendide liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence.

La matrice, la mère, et puisqu'il y a le père, la Présence paternelle de Dieu (c'est sponsal), et c'est pour ça qu'elle m'a donnée à moi-même une lucidité admirable en l'épanouissement de mon intelligence spirituelle pure, ma vie contemplative, et une réceptivité d'amour dans un cœur d'amour, ma volonté spirituelle d'amour, mon cœur divin, mon cœur spirituel et mon cœur surnaturel.

Et c'est là que je vois que le Verbe d'Amour est en train d'illuminer ma première venue à l'existence. Ce que dit saint Jean : « Le Verbe illumine tout homme à l'instant où Il le fait exister dans ce monde » (Jean 1, 9).

Liberté totale en mon intellect agent dans l'amour, le Verbe de Dieu est là : Il l'illumine. Et ce consentement à l'illumination du Verbe de Dieu à l'instant où je viens à l'existence demeure. Je dis oui bien sûr à cela, je dis oui à l'amour, à ce qui est intérieur d'Amour et de Spiration active du Verbe de Dieu dans mon oui originel en ma lumière, en mon esprit contemplatif purement spirituel, et en mon amour personnel.

Je dis oui à cette conjonction des deux.

Quand cinquante ans après il faudra que je dise oui à Jésus, au bout d'un certain temps de transformation par la grâce sanctifiante, je vais reconnaître Celui à qui je dis oui, et que j'ai gardé à l'ébauche dans mon cœur (St Jean de la Croix).

C'est ce que nous disons dans la prière eucharistique n°4 : « Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour : tu as créé l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création toute entière. » Mais voici qu'il a perdu son amour avec Toi : « Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné » : Nous y retrouvons nous-mêmes dans la lumière du monde : Jésus, les sacrements, la grâce surnaturelle, l'union transformante, pour retrouver ce dont nous nous sommes séparés. Le Verbe ne nous a pas abandonnés, le Père ne nous a pas abandonnés, et dans l'amour de charité de l'Église toute entière dans son accomplissement le Saint-Esprit nous fait rejoindre le Père et le Verbe de Dieu dans notre liberté originelle. Je dis oui à ces retrouvailles dans l'Esprit-Saint de la Procession de la Lumière et de l'Amour.

(9) La mémoire du Nom de Dieu

* Nouvelle avancée dans notre possession de nous-mêmes oubliée :
Neuvième facette de notre éveil originel à la vie :

Mon innocence divine, je la contemple, je la perçois, j'y pénètre : La neuvième facette du diamant originel, ma Memoria Dei, mon innocence divine, je la fais remonter à moi comme un rayon laser à l'intérieur de sa substance : laquelle pourrait se définir comme la Présence réelle conservée ou **mémoire du Nom de Dieu**.

C'est pour ça qu'on dit : « OUI »... « Me voici »... « Shemem ».
La mémoire du Nom de Dieu, la présence réelle du Nom de Dieu.
Le Nom de Dieu, en hébreu, vous savez comment on dit ? Shem Elohim.

Les pères exégètes à Lérins nous disaient : « Vous prenez le Nom de Dieu, dans la Bible : Shem. Si vous voulez le traduire en français c'est très difficile. Shem, le Nom de Dieu, ça se traduit comme ça : c'est la Présence personnelle, réelle, actuelle, féconde et efficace de Dieu. » Shem. En hébreu, c'est deux lettres, en français il faut sept mots. Pourquoi ? Parce que le français n'est pas une langue révélée. Shem. C'est extraordinaire, ça m'a beaucoup appris quand j'ai entendu ça de la bouche du père. Shem, c'est le nom.

Quand vous dites par exemple : « Au Nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit », c'est « Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim ».

Quand Zacharia, le père de Jean-Baptiste, est rentré dans le Qadosh Ha Qadesh du Temple de Jérusalem où il va avoir l'apparition de l'ange Gabriel, il portait ici sur le front un petit parchemin, et sur le parchemin était écrit le Nom de Dieu. Depuis Moïse c'était comme ça chaque année. Qu'est-ce qui était écrit sur ce petit parchemin, le Nom de Dieu, quelles sont les lettres qui étaient inscrites ? Qui peut me le dire ? Certains disent que les Juifs n'ont jamais cru à la Très Sainte Trinité, que le mystère de la Très Sainte Trinité est une Révélation qui vient uniquement du Christ, de Jésus, de l'Église, que le ministère infallible de la synagogue n'a jamais enseigné, n'a jamais su, n'a jamais connu la Très Sainte Trinité. Ils sont totalement dans l'erreur, parce que qu'est-ce qu'il y avait écrit ici sur le front de Zacharie ? Le Nom d'Elohim, avec les quarante-deux lettres suivantes :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

« Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit, Trois en Un, Un en Trois ».

Quand nous disons « Au Nom », c'est la Personne de Dieu. La Personne en Dieu c'est le Père, la Personne en Dieu c'est le Verbe, la Personne en Dieu c'est le Saint-Esprit, donc la Présence personnelle réelle, vivante, actuelle, féconde et efficace. « Au Nom du Père », ça veut dire « dans le Nom du Père », « In nomine Patris » en latin. Pourquoi « au », en français ? Faites-le « au » au sens de Noël : « Ô », faites une faute d'orthographe : « Ô Nom du Père ». « Ô Nom du Père », la Présence personnelle, réelle, vivante, actuelle, efficace et féconde du Père, c'est dedans que vous vous mettez, « In Nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti », puis du Fils, puis du Saint-Esprit, Amen. Parce que si c'est juste un signe extérieur, je vous aime beaucoup, je trouve ça très bien, je trouve ça très beau, j'aime beaucoup, c'est bien, mais... « Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Nous sommes en Présence réelle du Nom de Dieu. Ma présence est dans la Présence réelle de la Personne intérieure de Dieu. Et je dis oui à cette unité totale entre ma présence réelle intérieure et la Présence intérieure personnelle, profonde, vivante, féconde, actuelle et efficace de Dieu. J'étais libre, parfaitement libre de faire l'unité entre les deux, et je faisais ce oui.

Et je suis ce oui, je suis cette rencontre en moi, ce premier instant demeure.
Je le perçois en moi comme l'émanation du **premier instant qui demeure encore en moi aujourd'hui du tabernacle de Dieu dans ce monde, Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue.**

Ma liberté ontologique, ma Memoria Dei, ma liberté dans l'ordre du don, ma mémoire ontologique, est le tabernacle de Dieu en ce monde, c'est le Saint des Saints de toute sacralité reçue... Mon corps originel est le tabernacle de ce Saint des Saints, de la Présence de Dieu dans ma présence, de ma présence dans la Présence de Dieu et dans l'unité totale des deux.

Voilà ma liberté, c'est ça ma liberté, et c'est le fait de dire oui à être le Saint des Saints. Et c'est pour ça d'ailleurs que ce qui a été décidé en mars 2005 est un sacrilège dévastateur, parce qu'il touche l'Alliance du génome avec le Saint des Saints de la Présence paternelle de Dieu dans le seul lieu et le seul instant où Il se trouve vraiment réellement et totalement présent en Alliance avec la mémoire ontologique.

(10) Unir ces neuf touches délicates

* **Et le dixième** : Unir ces neuf touches délicates et les offrir dans une ouverture de quelques secondes au moins à l'accueil de cette innocence divine comme une plénitude reçue à jamais :
Rencontre en moi de l'Être avec la Vie,
Rencontre en moi du visible et de l'invisible,
Rencontre en moi du Don avec la liberté du Don,
Rencontre en moi de mon Créateur en ma liberté créée,
Rencontre en moi du Cœur Sacré de l'Amour unifié de la loi éternelle et de la loi naturelle,
Rencontre en moi de la Source vivante et de la personne que je suis dans toutes les profondeurs dans ces neuf rayonnements comme une Source.

Je conjoins les neuf en les faisant tourner dans mon cœur.

Dans un deuxième exercice, nous pouvons recommencer en les prenant deux par deux. Puis après, quand nous aurons petit à petit l'habitude de la reprise en main de notre liberté, nous pourrons le faire en en prenant un, mais en le faisant tourner dans trois autres, par exemple. Petit à petit, ce sera très facile pour nous de conjoindre les neuf, alors nous aurons "l'habitus", c'est-à-dire la vertu de la liberté primordiale, la qualité dont ma liberté primordiale a besoin pour

s'exprimer dans la maîtrise de soi sous le souffle du Saint-Esprit.
Ça va ? Cet exercice est génial ! C'est celui que nous vous proposons grâce au Catéchisme de l'Église catholique.

FAIRE SUIVRE CES NEUF FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON, et jusqu'à ce que quelque chose m'en soit redonné.

4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (rappel de la Cédule 14)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité sur les enfants qui ont été avortés

Cette cible nous est redonnée pour nos nuits de vigilance (ajoutons les cibles de nos intentions personnelles) :

Nous prenons autorité sur tous les enfants qui ont été avortés depuis le grand Shiqouts Meshom de 1970. Dans une prière de repentir par rapport aux communions illicites [sans confession, celles données dans la main, communions sacrilèges...] qui ouvrent une faille dans la fécondité de l'Église catholique sur toute la terre et qui rendent possible la stérilisation de l'innocence divine. Nous prenons autorité sur tous les enfants qui depuis sont passés sous l'autel dans la prière de l'Église (...). D'après nos estimations – le nombre d'avortements depuis les années 1970 est de cent cinquante milliards au moins... Les enfants congelés et détruits pour "la recherche" : 300 millions ; les enfants sacrifiés pour Moloch et l'industrie 400 millions : ... eh bien, nous prenons autorité avec Notre-Dame de la Vie, Notre-Dame du Ciel, Notre Dame de Guadalupe, La Dame du Ciel, la Reine de la Vie pour qu'ils soient enrôlés pour notre guerre eschatologique ;

qu'ils rentrent dans tous les laboratoires de la terre, qu'ils prennent les fivettes, les éprouvettes, les séquences génétiques, les circuits électroniques des ordinateurs, les neurones cérébraux des chercheurs ; qu'ils renversent tout avec les armes tachyoniques et psycho-troniques du Monde Nouveau, avec les armes pneumato-troniques tachyoniques surnaturelles ; qu'ils renversent partout tout ce qui s'organise d'horreurs dans les laboratoires d'abomination, particulièrement les laboratoires qui cherchent à rentrer dans le sanctuaire réservé à Dieu seul pour faire le clonage de l'homme, des hybrides, et des chiasmes ; qu'ils renversent et rendent impossibles toutes ces recherches. Que tout se désorganise, explose de partout, que leurs apprentis sorciers n'y comprennent plus rien, que plus rien ne marche. Efficacité prodigieuse des armées de l'innocence des apôtres des derniers temps avec Marie pour tout renverser – éprouvettes, pipettes, ordinateurs, circuits de refroidissement, électroniques, fonctions cérébrales (inverser les neurones des chercheurs), et cette prise d'autorité pénètre tous les laboratoires d'abomination.

Et comme pour chaque cible, en communion les uns avec les autres, et avec le Saint-Père, nous prions la « PRIÈRE ANTIDOTE » : « Père éternel, pour écarter ce mal dévastateur, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »

Jeudi 21 et Vendredi 22 mars : Cédule 22



Cédule 22

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule22Parcours.pdf>

1. Pause méditative du quatrième Mystère Lumineux du Monde Nouveau
2. Catéchisme de Carême (10e volet) : les dispositions antérieures à notre apparition dans l'être
3. Retour à notre vocation dans l'Un (synthèse) : tableau récapitulatif des 9 facettes
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit : sur le mal caché qui se fait autour des papes

1. Quatrième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau

Pause méditative du quatrième Mystère Lumineux du Monde Nouveau du Règne du Sacré-Cœur et du Monde Nouveau, c'est le 29ème Mystère du Rosaire :



Audio du quatrième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du quatrième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

Quatrième Mystère Lumineux mérité par le Christ dans sa transfiguration aux Noces du Thabor :

C'est un poème que nous disons pour la reprise en notre spiritualité du Fiat, du Oui originel divin dans notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps, et pour aider à préparer les aménagements intérieurs spirituels pour la purification de notre diamant originel.

Le quatrième Mystère Lumineux est un poème pour la Terre engendrante de la Chair messianique glorieuse du Monde Nouveau.

Quatrième Mystère Lumineux, Signe de la sponsalité apprêtée à la Félicité de Dieu.
Entrons dans son Ombre, l'Ombre des « choisis des derniers temps pour en porter l'anaphore en la terre nouvelle, la Terre ... Transfigurée dans un Monde Nouveau ».

J'entends mon Père soufflant en cette Brise souveraine : « Celui-ci est mon Aimé absolu, mon Fils ».

Que fallait-il écouter ? Élie et Moïse se sont approchés pour en soulever le Voile de l'heure, et faire entendre que Jésus transfiguré, c'était Jésus brisé, parce que " Thabor ", en hébreu, se traduit par Ta Brisure...

En la seule clarté de ma mère Marie, Jésus disparu en Elle et en nous, c'est la naissance du Don inscrit pour y réanimer la vie d'une nouvelle Virginité fécondante de Marie par l'opération du Saint-Esprit :

La tradition juive n'éclairait jamais la lampe de la Ménorah : la Synagogue devait attendre que la Vierge d'Israël vienne l'allumer...

Jésus désira en présence des trois qu'elle soit posée visiblement sur la table des Noces, pour qu'elle se voie et illumine toute la maison de la Jérusalem glorieuse où nous allons la parfumer... en ce mystère tout à fait lumineux...

Les enfants de la grâce ont pu longtemps se cacher sous le manteau de la Sainteté et de la Justice assumée dont Jésus les avait enveloppés. La proclamation de la Croix est inaugurée dans la méta-clarté de son onction savoureuse. La Sagesse invite aujourd'hui les hommes au festin : la mort va être assimilée par l'Amour dans la Lumière d'une clarté éternelle, clarté glorieusement rétablie sur la terre restaurée des conçus de conception universelle.

Je m'y laisse dévorer de cette lumière glorieuse faisant de la Croix même les délices de l'Éternité de l'Amour subjugué du pavement de la sainteté du Père qui s'y complait désormais en chacun des enfants de notre terre retrouvée en elle.

Y voici notre mort engloutie, disparaissant encore plus belle.

Derrière cette Force invincible transfigurante et cachée dans la Pâque de la Croix, je reçois au-dedans de moi la grande Confirmation que ce Mystère avait promis d'épanouir en Toi : le Paraclet émane en sa virginale fécondité toutes mes métamorphoses qui me font exister pour le Saint-Esprit : ton Amour m'y épuise et m'y ressuscite encore et encore, nous faisant oublier que nous sommes appelés au royaume où la grâce dernière s'est faite plus forte que la mort :

Je dévore le fruit du mystère, fruit éternel de ceux qui vont jusqu'au bout des surabondances parfumées qu'ils peuvent tirer de l'Onction du Signe gardé secret de la force amoureuse de Dieu ; la Confirmation en l'Acte Pur en Marie régénère pour Lui les membres du Monde Nouveau vivant par le feu de l'amour irradiant embrasé le cœur de Jésus dans l'Esprit Saint :

Laissez-y en nous trans-paraître la puissance de Lumière et d'Amour d'une Jérusalem délicieuse et entière, de toute sa Saveur, de toute sa Paix, de toute son Allégresse, de toute sa profondeur ardente et pure dès cette terre !

Dans l'unité indissoluble de l'Agneau avec la Mère de l'Univers de Dieu, une force lumineuse d'indivisibilité divine vient écarter toutes les forces contraires qui nous séparent des Profondeurs du Ciel et de la terre.

Grand Saint et grand Roi, Précurseur des cinq secrets scellés qui s'y écoulent, témoin de la grâce des diamants qui viennent s'y liquéfier d'immaculation parfaite et de rédemption accomplie !

L'eau avait été changée en vin, le monde ancien en Monde Nouveau, notre cœur ouvert s'éblouit au dessus des parousies, enivré des délices de la Paternité du Père, Sponsalité embaumée en l'au-delà des séquelles d'une nature bafouée redevenue transparente de son sourire d'enfant

conçu dans l'Allégresse de l'Unité transmise de Dieu débordant en chacun.

Non, nous n'y dresserons pas nos tentes : Tout doit se mettre en branle de Silence et d'Agilité aux subtilités immaculantes, dans un enlèvement intrépide et assoiffé vers le Cerf blessé savourant son réengendrement en la brise fraîche de nos vols.

Nous voici, pèlerins des enjambées apostoliques résurrectionnelles, en avant et sans crainte de la prendre chez elle, cette Virginité engendrée glorieusement à l'huile pérenne des gloires de leur Unique Croix Anastasiée pour obombrer la dormition universelle qui les a apprêtés à la gloire de la félicité spirant elle-même les Portes de son accomplissement dans le temps devenu vivant en elle.

Que notre terre s'ouvre largement, absorbant toutes les tentations du Mauvais de la terre, et, ressuscitant encore, proclamons la Bonne Nouvelle de la Jérusalem spirituelle toute entière, Mystère du Christ répandu dans tout l'univers : Que le Mauvais aveuglé de son impuissance disparaisse de notre terre et que l'indissolubilité du peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur vienne y occuper dans sa Blancher infaillible la place vacante !

Et qu'enfin, au quatrième Mystère Lumineux, la Jérusalem glorieuse toute flambante apparaisse sans voile en nos yeux intérieurs... Nous y pénétrerons dans la Transfiguration engolfée envolés tous ensemble aux tourbillons des danses embrasées d'un Agneau Imolé.

Miséricorde transfigurante des enfants du Monde Nouveau, Avènement du Règne du Sacré-Cœur, Mise en place du corps spirituel dans le corps transfiguré des enfants de la Toute Sainte Trinité de Dieu sur la terre, Disparition devant la Face de Dieu de notre enfant restauré qui en a oublié sa déchéance.

Et là, maintenant, nous disons la dizaine : Pater noster, Ave Maria

2. Catéchisme de Carême (10) : les dispositions antérieures à notre apparition dans l'être

Continuons à entrer dans la pensée de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, pour retrouver notre liberté primordiale en Lui.

Vivre toujours plus avant du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père.

Notre ligne de force : Nous sommes " un " comme la Conception Divine Incarnée
Nous nous proposons de prolonger notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf :
Les dispositions antérieures à notre apparition dans le point de vue de l'être



Les dispositions antérieures à notre apparition dans le point de vue de l'être
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal10parcours.pdf>

EXTRAIT :

Qu'est-ce qui fait l'unité dans le cosmos ?
Qu'est-ce qui fait l'unité dans la Très Sainte Trinité ?
Qu'est-ce qui fait l'unité dans l'humanité intégrale ?

Voilà le résumé de la création, les quatre coins de l'univers sponsal qui pré-disposent à un nouvel "est". La création trouve ici son modèle principal, transcendant et immanent ; l'enfant de l'homme pourra toujours porter son attention sur son origine, sa fin, sa forme et l'acte dispositif qui le fait « image et ressemblance de Dieu ». Il s'agit de la rencontre de la Trinité créatrice et de la sponsalité féconde. La ressemblance est dans la Lumière.

L'expérience que nous avons faite lorsque le Créateur nous a créés est extraordinaire !

Chaque cellule de notre corps a pour vocation son corps spirituel qui lui donne son unité indivisible et sa prise dans une vraie lumière.

TEXTE COMPLET :

Les dispositions antérieures à notre apparition dans le point de vue de l'être : "j'existe".

Qu'est-ce qui fait l'unité dans le cosmos ?

Les quatre composants de notre univers (nord-sud-est-ouest : terre-air-eau-feu) trouvent **leur unité dans la lumière**.

Il y a quelque chose qui actue tout le diaphane cosmique, qui pourtant donnerait l'apparence du désordre et de la dispersion (c'est un désordre effectif en ce sens qu'il n'y a pas d'ordre apparent en tant que tel dans la constitution et l'ordonnement des étoiles) : il y a néanmoins un ordre sous-jacent.

Aristote appelle lumière ce qui actue le diaphane cosmique et qui maintient comme une unité à tout le cosmos.

Qu'est-ce qui fait l'unité dans la Très Sainte Trinité ?

La source, la fin et l'unité dans la Très Sainte Trinité est aussi **une Lumière** car Dieu est Lumière. Le Père est Lumière ; le Verbe est Lumière, « *Lumière née de la Lumière* », et l'Esprit Saint Lui-même est Lumière.

Chacune des trois Personnes divines est Lumière. Et ce qui actue la lumière des Trois, à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, Dieu étant pur Esprit, c'est leur nature éternelle dans l'Un.

Qu'est ce qui fait l'unité dans l'humanité intégrale ?

Lorsque l'homme et la femme réalisent l'unité sponsale grâce à la signification intérieure de l'innocence même de leur corps masculin et féminin, il en émane une humanité intégrale. Cette signification contemplative et libre d'une contemplation incarnée toute intérieure au corps dans le don (et qui efface d'un seul coup tout l'aspect de la diversité, de l'éclatement) est ce qui fait l'unité de l'homme : il en émane une humanité intégrale. **La lumière** fait donc aussi l'unité de l'homme et de la femme dans l'humanité intégrale.

Au commencement Dieu crée l'âme spirituelle dans la première cellule. Quand l'homme et la femme s'unissent dans l'unité d'une humanité que le Saint-Père Jean-Paul II appelle « *humanité intégrale* » de l'unité sponsale, ils disposent quatre termes à l'advenue dans l'Un du processus embryonnaire :

L'homme est face à la femme qu'il transforme en épouse.
La femme est face à l'homme et elle en fait son époux.
Ils s'unissent dans une unité sponsale.
De cette unité sponsale procède une humanité intégrale entièrement relative à cette unité sponsale.

Voilà le résumé de la création, les quatre coins de l'univers sponsal qui pré-disposent à un nouvel "est". La création trouve ici son modèle principal, transcendant et immanent ; l'enfant de l'homme pourra toujours porter son attention sur son origine, sa fin, sa forme et l'acte dispositif qui le fait "image et ressemblance de Dieu". Il s'agit de la **rencontre de la Trinité créatrice et de la sponsalité féconde. La ressemblance est dans la Lumière.**

Dieu est contemplation de Dieu : le Père est contemplation du Fils.
A partir du moment où le Fils procède du Père, Dieu est contemplé : Il est alors transformé en "Épouse", Il sort de l'Époux. De l'unité des Deux (Époux et Épouse) procède l'Esprit Saint.

Quatre relations subsistantes peuvent se contempler dans la Très Sainte Trinité ; la Révélation du Nom de Dieu nous les donnent dans ses quatre lettres : Yod – Hè – Vav – Hè.

Le Yod : Dieu est origine, Il est énergie primordiale de Lui-même.

Le Hè : Dieu est vivant. Dieu engendre, ne cesse de s'engendrer Lui-même ; Il est engendrant (Il est Père : Dieu engendre Dieu en Se regardant). En sa vie intérieure, Dieu est vu par Dieu, Dieu est contemplé par Dieu : cette vision de Dieu est Dieu Lui-même (le Verbe). Elle est exprimée par le Hè (lettre hébraïque du parfum que l'épousée répand dans l'époux, dans son face à face contemplatif avec lui).

Dieu est origine dans la fragilité parce qu'Il est origine et en même temps Face à Face. Dieu est Père et Il est Verbe. S'il n'y avait pas ce Face à Face, cette vie à l'intérieur de Dieu, il n'y aurait en Lui ni lumière ni amour vivant, ni fécondité : Dieu n'existerait pas (la "vie" et "l'être", en Dieu, sont une seule et même chose : à la différence de nous, les hommes, car notre "est" se distingue tout à fait de notre "vie").

Le Vav désigne la 3^{ème} Personne, l'Esprit Saint (en hébreu, cette lettre exprime le point de vue de l'unité).

Dans la "célébration sponsale" nous n'avons pas autre chose, du point de vue de l'expression intérieure du corps, que les expressions lumineuses qui nous sont données dans les grandes oraisons d'intimité avec Dieu. Notre cœur se dilate dans l'extase ou dans ce qui émane de l'unité sponsale et c'est là que l'homme découvre qu'il est un être de lumière.
C'est là où notre cœur se dilate d'une manière totalement libre.
L'homme est un être de contemplation ; sa chair n'a pas la même signification que le corps d'un animal.

L'Un dans la Très Sainte Trinité

Considérant la philosophie de l'Un, nous avons le droit de regarder, en tant que philosophe, la théologie de la Très Sainte Trinité : nous apprenons que les chrétiens expriment la Très Sainte Trinité en disant qu'il y a en Elle **quatre termes relatifs et hypostatiques, trois Personnes, deux Processions et UN seul Dieu.**

Mais ce Dieu unique ne s'explique, du point de vue de l'unicité de Dieu selon les chrétiens, qu'en raison du fait de ses deux processions en trois Personnes au cœur de quatre relations subsistantes. C'est en raison de ce 1.2.3.4 du simple développement de Dieu en Lui-même, dans toutes les dimensions qui réalisent l'éternité divine, qu'il y a quelque chose qui actue la Nature même de la Très Sainte Trinité : c'est l'Un, et **cet Un est Lumière**.

« ADONAI ERHAD »

Certes, dire que Dieu est **Lumière** n'est pas la même chose que de dire qu'Il est **Un** : dans l'ancienne Alliance quand les juifs disent « Adonai Erhad » (le Seigneur est Un), cela veut dire que Dieu est **unique**. La philosophie de l'Un nous a fait percevoir que l'Un ne se cloisonne pas dans l'unicité du nombre : **l'Un unifie de l'intérieur la distinction qui permet l'amour, qui permet la contemplation et qui permet la vie de Dieu**.

De fait, s'il n'y avait pas distinction des Personnes il n'y aurait ni contemplation, ni d'Amour en Lui. Et sans Processions Il ne serait pas Vivant.

Le retour à l'Un nous permet de comprendre que l'Un est plus que le nombre, qu'il y a quelque chose d'intérieur spirituellement, éternellement, qui fait qu'il y a comme **un trésor de lumière** qui explique que, sous l'aspect de la Transcendance, quand Dieu s'approche de nous, nous nous apercevons qu'Il est Un du point de vue du nombre, il y a l'Un manifesté, « Erad » (il est Un), et il y a l'Un divin (Dieu est Lumière).

Pour nous conduire à comprendre que cet Un est une lumière vivante, nous saisissons notre univers avec ses quatre éléments (eau-terre-air-feu). Grâce à la philosophie de la nature et à l'induction de la Physis, nous touchons, atteignons et contemplons, à l'intérieur de cet univers, la lumière qui actue le diaphane cosmique. Cette lumière n'est pas Dieu, elle n'est pas non plus le "tout", elle conduit au-delà d'elle vers l'émanation de l'Un dans notre univers.

Pour l'homme et la femme il y a aussi une certaine unité dans l'humanité intégrale de la célébration sponsale quand ils sont entièrement donnés, non pas à leur conjoint, mais **à ce qui émane de leur unité sponsale**. Ils s'aperçoivent alors que **leur corps est transformé intérieurement en force de lumière**. Cela ne s'expérimente pas en ceux qui vivent cette unité de chair dans la boue plutôt que dans la lumière, « *ut in pluribus : comme cela se vérifie dans la plupart des cas* » (comme dit saint Thomas).

Nous nous apercevons chaque fois que dans les réalités les plus élémentaires, dans le point de vue le plus intégral de l'homme (puisque l'homme intègre le cosmos, intègre le spirituel, intègre la nature, intègre la vie, intègre éventuellement la présence de Dieu), comme dans le point de vue le plus sublime de l'intimité divine, il y a quelque chose qui relève de l'Un.

Il y a un trésor caché qu'il faut sans cesse découvrir.

L'Un n'est pas la racine de l'unité mais le trésor de la subsistance actuelle de ce qui existe de manière toute pure.

L'expérience que nous avons faite lorsque le Créateur nous a créés est extraordinaire !

Il faut se rappeler que ce n'est pas l'Un, ni le Père seul qui nous a créés : c'est Dieu-Trinité.

Dieu nous a créés en utilisant des éléments de disposition de matière à l'intérieur de l'unité d'une humanité intégrale. Le premier instant de notre apparition dans le point de vue de l'être implique comme la rencontre de ce qui fait le trésor de la Très Sainte Trinité lorsqu'Elle

rassemble des dispositions élémentaires de notre univers dans la lumière qui actue le diaphane d'une humanité intégrale dans l'unité sponsale.

Il faut sentir d'où nous venons !

Il faut sentir qu'il y a quelque chose qui émane de la lumière qui actue le diaphane cosmique mais qui est reprise par l'Un, lumière qui actue le diaphane de la Très Sainte Trinité saisissant les dispositions cosmiques dans la lumière qui actue le diaphane d'une humanité intégrale.

Il faut sentir ces trois aspects qui sont pris dans le même tourbillon ; car c'est de là que naît le point de vue de l'existence spirituelle du zygote : le corps spirituel apparaît et l'âme spirituelle apparaît, donnée et toute elle-même.

Dans la réalité du trésor intérieur qui fait la cohérence de chacune de ces intimités si abyssalement différentes, il y a comme quelque chose qui se rassemble pour réaliser le point de vue de l'être, le point de vue du corps et le point de vue de l'âme spirituelle dans quelque chose d'unique qui est " nous " !

L'unité préalable à cette unité intérieure de la cellule dans le corps, dans l'être, dans la vie et dans l'esprit qui nous est donnée, est réalisée par quelque chose qui se conjoint dans la lumière, mais pas seulement d'une lumière vague : **c'est une lumière d'innocence originelle qui fait frémir l'ensemble du diaphane cosmique.**

Tout le cosmos est impliqué dans l'advenue d'un homme !

En même temps il y a quelque chose qui émane du " poids ontologique " qui procède de l'unité de l'homme et de la femme dans l'unité sponsale d'une humanité intégrale (Unité qui ne se vit jamais que dans la Lumière).

C'est en même temps une lumière vitale, humaine, spirituelle et sponsale, une lumière qui actue le diaphane cosmique et une lumière qui est comme le trésor de l'intimité de la Très Sainte Trinité.

Si Dieu est en même temps " Un " et " Trois " c'est parce qu'ils sont Trois à actuer leur Trinité dans l'Un.

Il y a, comme disent les orthodoxes une circum-incession de la Trinité à l'UN.

(Ce qui veut dire en termes plus accessibles que "Trinité et UN tournent à l'intérieur d'eux-mêmes tout en demeurant pour chacun enveloppant et contenu" : lui demeure en moi et moi je demeure en lui).

Ces trois aspects de la Lumière, si différents les uns des autres, sont présents dans le premier moment de notre existence.

Nous avons commencé comme cela !

Il est très important de se le rappeler car il faut prendre possession de notre incarnation jusque dans le point de vue de la lumière ; la lumière informe chaque cellule de notre corps, lumière véritable !

Elle donne à notre corps de se réaliser d'une manière différente de celui de l'animal.

Une des plus grosses difficultés de notre temps est cette accélération dans le point de vue de la diade, du binaire (tout est 'dialectique', 'yin-yang', dans la dualité) ; par exemple, au lieu de parler de l'unité sponsale, l'expression courante qui s'est imposée parle de " couple ".

Mais la notion de couple est une notion de Physique et se compte en joules !
Profondément, dans l'humain, le couple n'existe pas.

Le Saint-Père dans sa « *Lettre aux familles* » nous dit de ne pas rentrer dans le dualisme où il y a une interaction entre un séparé et un autre séparé ; cette tension créant une tension qui permettrait le progrès. C'est vrai au niveau du couple d'un moteur mais c'est dramatique de penser cela au niveau humain car c'est oublier que l'homme fonctionne d'une manière trinitaire.

Si nous n'arrivons pas à comprendre que la masculinité et la féminité dans l'unité sponsale ne fonctionnent radicalement pas comme celle de l'animal c'est peut-être parce que nous avons perdu la mémoire de l'Un !

Or ce qui fait le trésor de l'humanité intégrale c'est qu'elle est **vitalement transformée en lumière dans l'Un**.

L'un et l'autre assument la solitude habitée de chacun en l'échange de l'Accueil et du Don, pour qu'en émane l'UNITE sponsale.

Chaque cellule de notre corps est prise dans une vraie lumière.

La Lumière du Christ à la Transfiguration a montré cette lumière vraie, comme la Lumière de la Nativité qui a pris non seulement le corps, l'âme et l'esprit du Christ mais aussi l'environnement et le conditionnement ; elle a fait frémir le cosmos tout entier jusqu'au monde angélique !

3. Retour à notre vocation dans l'Un (11) : synthèse de l'Exercice

Voici en pdf le tableau récapitulatif des 9 facettes du diamant de notre liberté divine en une page recto verso :



Synthèse de l'Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria9.pdf>

Vous pourrez ainsi l'imprimer et en faire usage aussi souvent que vous voudrez pour FAIRE SUIVRE CES NEUF FACETTES DE L'EXERCICE EN ORAISON jusqu'à ce que quelque chose vous en soit redonné.

TEXTE COMPLET :



Texte complet : Exercice 22

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeEXERCICE22.pdf>

Exercice de remontée naturelle de ma liberté divine primordiale toujours actuelle en moi.

Remontée pacifique de la vie reçue et conservée depuis notre origine.

But : retrouver cette odeur de mon oui originel, de ma liberté originelle... qui pourra se conjoindre et nous mettre en affinité avec la grâce du jour de l'Avertissement, à la manière splendide du oui originel de l'Immaculée Conception dans son accomplissement comme dans son origine, de celle du Père, de celle de l'Union Hypostatique de Jésus.

Rappel : Les mots choisis sont pris dans le Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697...

« Se recueillir, et que tout s'ouvre en moi : j'ai les yeux ouverts, mon intelligence est ouverte, mon cœur divin est ouvert, c'est oui, tout est ouvert en moi, mes oreilles sont ouvertes, mes sens externes sont ouverts. Ma vie profonde s'ouvre en ce sens que je pénètre pour devenir tout à fait moi-même dans la lumière lucide et libre, acquiesçante de l'UNUM de mon existence qui s'ouvre elle aussi toute préparée à la Présence créatrice de Dieu jusque dans l'heure finale... »

Neuf lumières à allumer à faire succéder en continuité sur quelques minutes, chacune ne durant qu'une minute : 15 secondes de réceptivité et pénétration contemplative, 30 secondes d'attention-découverte contemplative et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous comme en une invasion subtile :

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme germe vivant et libre / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme la Source du Temps de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme possession de soi / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant du lien de mon être profond avec tout ce qui est profond en Vous, Père, et en tous / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme base de l'alliance en l'homme avec le Créateur / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant d'une joyeuse rencontre qui perdure en moi, de la paternité créée de mes parents avec la Paternité incréée de Dieu vivant / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme le paradis intérieur où Il m'offre toute la création / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant d'une noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée au fond de moi entre la matière et l'esprit / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme fond de l'être, cœur profond, participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant d'une étonnante étincelle immortelle de la subsistance spirituelle qui s'exalte au cœur de la présence de l'Accomplissement

transcendental de Dieu / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme mon ordination à Dieu dès la conception, appel pressant de ma destination à la vie éternelle / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant d'un continu consentement à mon Origine, à la Source de mon nom caché, à mon inscription dans le Livre de la Vie / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme ma force de croissance et de maturation / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant du retour à la grâce de ma plénitude humaine et divine qui témoigne en chaque acte de ma Mémoire de Dieu d'une vie pleinement éveillée / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme racine et matrice de ma raison contemplative et de ma volonté amoureuse / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant de ma splendide Liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de mon innocence divine comme Présence réelle conservée, ou mémoire du Nom de Dieu / puis 30 secondes de curiosité attentive contemplative de son odeur à percevoir comme émanant du premier instant qui demeure en moi aujourd'hui le tabernacle de Dieu en ce monde, Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue / puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en savourer l'invasion subtile et libre du fond de nous

* Unir ces neuf touches délicates et les offrir dans une ouverture de quelques secondes au moins à l'accueil de cette innocence divine comme une plénitude reçue à jamais : rencontre en moi de l'Être avec la Vie, du visible avec l'invisible, du Don avec la liberté du Don, de la vie de mon Créateur en ma liberté créée, Cœur sacré de l'Amour unifié de la loi éternelle et de la loi naturelle, source vivante et Personnelle de ces neuf rayonnements,

Achever cette prière de remontée enfantine par l'offrande anticipée de nos difficultés actuelles à la libre complémentarité de tous les dons que le Père me donnera quoi qu'il arrive, pour donner le centuple à celui qui s'offre généreusement et librement en ses limites d'enfant de Dieu.

4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (7)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité sur le mal caché qui se fait autour du Pape

Cible proposée pour les vigiles d'autorité du dernier vendredi de notre Carême 2024, nuit du jeudi au vendredi (ajoutons les cibles de nos intentions personnelles) :

Avec cette Autorité, en communion avec la création toute entière dans le Fiat éternel de Dieu, nous prenons Autorité pour le faire en communion avec le Saint-Père et avec le Pape et avec tous ceux qui royalement sont en prière avec nous en cette nuit.

Comme Roi fraternel de l'univers par mon Baptême, nous prenons Autorité avec Jésus par Sa Présence souveraine, invincible, divine, royale, éternelle, vivante, féconde et efficace, je brise +, je descelle + et je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang de Jésus tout le mal caché qui se fait autour des Papes en prière et du Successeur de Pierre en mission, tout ce qui nous écarte d'eux de manière à étouffer et empêcher cette Infaillibilité intrépide divine venue du Ciel de pénétrer le Saint des Saints abominé, avec l'Ange de la Paix, le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité vivante de mon Père.

J'arrache +, je stérilise + tout le mal dévastateur que les loups et affidés ont cherché à instiller pour stériliser nos pasteurs, et nous arrachons +, nous scellons + et nous faisons disparaître + ensemble dans le Très Précieux Sang de Jésus tout ce qu'ils désirent établir de partout au milieu de nous d'esprit d'apostasie, de surdité, d'aveuglement, de paralysie, d'oubli et de passivité muette face à cette Désolation d'aujourd'hui.

Et comme pour chaque cible, en communion les uns avec les autres, et avec le Saint-Père, nous prions la « PRIÈRE ANTIDOTE » : « Père éternel, pour écarter ce mal dévastateur, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »

Vendredi 22 et Samedi 23 mars : Cédule 24



Cédule 24

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule24Parcours.pdf>

1. Pause méditative du cinquième Mystère Lumineux du Monde Nouveau
2. Entretien du Père Nathan, 5ème partie : ce qu'est notre âme sortie des mains de Dieu
3. Catéchisme de Carême (11e volet) : pourquoi l'éclatement de l'Un dans nos 1ères cellules ?
4. Rappel des 7 dimensions de l'homme, des 7 choix de mort et des 7 choix de vie
5. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit : sur le mal caché qui se fait autour des papes, suite

1. Cinquième Mystère Lumineux du Rosaire du Monde Nouveau

Pause méditative du Cinquième Mystère Lumineux, 30ème Mystère du Rosaire entier pour le Règne du Règne du Sacré-Cœur et du Monde Nouveau.

Ces méditations sont à vivre en oraison pour la reprise en notre spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps, et pour aider à préparer les transformations de notre vie chrétienne intérieure et silencieuse sur la purification de notre diamant originel.



Audio du cinquième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du cinquième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

C'est une manducation mystique. Le cinquième Mystère Lumineux nous a été mérité par le Christ dans l'institution de ses saints mystères pour que Son Sacrifice se perpétue jusqu'à la fin du monde : c'est plus qu'un poème pour la Terre engendrante de la Chair messianique glorieuse du Monde Nouveau : le cinquième Mystère Lumineux, c'est le Signe de l'Amour Victimal éternel apprêté au Flux et au Reflux de toutes les Félicités de Dieu/

Entrez dans son Ombre... Obombration des « choisis des derniers temps, choisis pour en porter l'anaphore en son propre Domaine en la terre nouvelle, la Terre Transformée en Autel des offrandes sublimes et éternelles, ignées de Gratitude mutuelle dans un Monde absorbé par la Paix en elle-même.

L'auteur de la Lumière soit en cette lumière ouverte sous tous les autels à la fois !

C'est le Mystère Lumineux des enfants recueillis sous l'Autel de mon Offrande immortelle.
Enfants qui y êtes recueillis, resplendissez et agissez !

Vous êtes mes disciples et je vous apparais au-dessus du calice, comme vous : enfant ravissant qui se livre et se donne. De vos petites mains, nous bénirons les cœurs. Et je vous fais grandir à la taille de chacun de vos Anges qui s'offrent aussi en moi pour vous offrir : Que ce mystère ne t'étonne pas, la lumière naturelle n'est-elle pas partout à la fois, et pourquoi l'auteur de la lumière ne pourrait-il pas être en votre lumière ouverte sous tous les autels à la fois ? C'est vous qui faites que mon autel soit ce qu'il doit être, autel sublime, divin, céleste, dressé jusque dans le Pavement de feu incréé jaillissant à votre venue au sein du Père...

Aujourd'hui je veux vous laisser tout ce que j'ai et j'en suis si touché que mon âme aussitôt vous voyant là ouvrir grande ouverte votre bouche, assoiffés, c'est mon âme et ma Sainte Face qui me semblent sortir de Moi pour s'établir en vous. Elles se répandent de vous partout où vous les porterez en languissant d'amour avec moi dans l'attente du moment où je dois me donner à tous les cœurs purs rassemblés en mes Noces, Noces du Vin nouveau qui vient jusques à nous.

Vous pouvez adorer ici, sans crainte, et tout en Paix, pour vous harmoniser au véritable Agneau pascal que Je suis, et que nous puissions ensemble célébrer un temps nouveau, celui du sacrifice nouveau, celui qui dure déjà de là jusqu'à la fin du monde : ne le voyez-vous pas quand sous nos yeux extasiés, il en fait jaillir des sources descendantes, torrents de Justice, de Lumière et d'Effluves célestes ?

Que Jésus me fasse extraordinairement recueilli et serein.

Et que nous soient apportés un calice, une urne débordante et une autre surabondante de vin, trois pains azymes blancs et minces placés sur l'assiette ovale, et les trois dés pour l'huile épaisse, l'huile liquide, et le coton de mie.

Ne sommes-nous pas tout cela pour la Préparation des Noces de l'Agneau véritable ? Expliquez-nous la transparence qui s'en vient nous répandre en votre effusion d'Amour miséricordieux, la voici toute dégoulinante d'onction parfaite dans la préparation prévenante du calice et du pain.

Tout transparents, cueille-nous dans ces prières multimillénaires et qu'avec moi aussi elles deviennent immortelles quand va se rompre le pain apprêté pour le Ciel d'où il vient pour en revenir encore.

Comme la Vierge, que je reçoive le Sacrement d'une manière spirituelle, sans que l'on m'y voie. Je serai comme elle et non comme Judas qui prit sa part du calice et sortit sans honte et sans la dilection débordante de paix céleste que l'on attendait de son retournement.

Si les anges ne l'avaient distribuée, si les prêtres ne le faisaient plus, si les enfants n'existaient plus, l'Eucharistie se serait perdue : et c'est bien par là qu'elle se conserve !

Consacrez-nous, venez nous oindre du saint chrême, imposez la marque entière de votre âme et de votre Sainte Face dans notre Lumière innocente, instruisez-nous longuement, que notre Père et nos anges soient devant nous, adorateurs des Grâces splendides en votre Autel, faites de nous ces petits enfants tout semblables au Roi Melchisédech, ce sacerdoce victimal éternel entre Autel et Saint des Saints.

Paix, paix ! Mais qu'avez-vous ? Jamais nous n'avons eu si digne vêtement ni place pour consommer l'Agneau. Consommons donc la Sainte Face dans un esprit de paix. C'est la fin ! Maintenant je ne me trouble plus. Tout n'est pas dit mais le reste... sera dit...

Oui. Il vient, Celui qui vous le dira, le Libérateur de l'Égypte d'aujourd'hui.
J'ai ardemment désiré de manger avec vous cette Pâque. Comme ce fut le Désir de vos désirs depuis qu'éternellement J'ai vu la Lumière de Marie pour sauver tous vos cœurs.

J'ai su en existant illuminé pour vous que cette heure était pour cet autre Jour, où la Joie d'être donné soulagerait Mon martyre et consolerait le vôtre...

Jamais je n'ai pu certes goûter du fruit de cette Vigne, mais c'est jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu accompli, qu'alors, assis de nouveau avec tes choisis au Banquet de l'Agneau, pour les noces des Vivants avec le Vivant, avec ceux seulement qui aiment à être humbles et purs de cœur comme Marie, je viendrai pour en boire avec mes enfants...

Me voici !

Ô que de rois fraternels et de princes dans Ta Maison !

Tous les persévérants jusqu'à la fin dans le martyre de l'existence sont pareils à Toi, toi qui T'identifies ici même avec ceux qui croient au Monde Nouveau d'une Foi toute simple et pure. Votre purification, ô Jésus et Marie, servira à celui qui est déjà pur à être plus pur encore.

Je ne crains plus : je viendrai dans ta Cité céleste blanc comme la neige. Tu m'as vu sous l'ombre du figuier et tu as lu dans mon cœur... Votre humilité servira à celui en qui il n'y a pas de mensonge ni de fraude. Nous n'avons plus de Crainte, nous avançons de notre course laetifiante sur un trône éternel, vêtus de la pourpre innocente, pour toujours avec toi.

Apôtre du Monde Nouveau, tu es une de mes " voix ". Je te bénis. Avance encore.
Sais-tu où finit le sentier ? Sur le sein du Père qui est le mien et le tien... Je vous ai tout dit et je vous ai tout donné. Je ne pouvais vous donner davantage. C'est Moi-même qui vous ai tout donné de ce que Je suis. C'est ma joie, et vous savez bien désormais qu'elle est parfaite.

Le Fils de l'homme a été glorifié...

Plus le miracle est grand, plus sûrs et profonds cet héritage transmis et ses trésors donnés.

Ce miracle par sa forme, sa durée, sa nature, son étendue, plus fort que nos existences.

Cette gloire en Moi et de mes membres appartient au Père, Source s'accroissant toujours davantage : le Fils de l'homme a été glorifié par Dieu, ainsi Dieu a été glorifié par le Fils de l'homme.

J'ai glorifié Dieu en Moi-même. À son tour Dieu glorifiera son Fils en Lui-même.
Maintenant voici l'Heure : avec vous Il va le glorifier en Vérité d'Amour toute entière. Amen.

Exulte, Toi qui reviens à ton Siègre, ô Essence spirituelle de la Seconde Personne Trinitaire !
Exulte, ô chair qui vas remonter après un si long exil dans la gangue de nos corps épuisés de la fragilité de l'âme tombée par terre.

Et ce n'est pas le Paradis d'Adam, mais le Paradis sublime du Père qui va t'être donné comme demeure, dans sa Perfection d'une matière glorifiée en son propre univers.

Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés...

Ô Marie, ô Joseph, votre amour vous a perdus dans cette pureté si humble du Royaume de la charité qui glorifie le Père, et ce Royaume est celui du Père et du Saint-Esprit. C'est le Royaume du Monde Nouveau. C'est l'Eucharistie.

Vous êtes mon humanité à l'état pur, unité incroyable entre Dieu et la nature humaine toute récapitulée et résumée en vous, et qui nous est redonnée en ce Principe ouvrant toutes ses portes... C'est bien Elle qui devait faire notre nourriture, toute lumineuse, toute simple, toute pacifique, unifiant tout.

Le Principe dans lequel Dieu avait tout créé, le Messie, le Pain, la Nourriture de la création et la Nourriture de Dieu, Nourriture du Créateur et des créatures, le voici ce cinquième Sceau de la Lumière : il nous est redonné !

« Ô Sanctissime Sacrement,
bénédict sois-tu,
remercié sois-tu,
glorifié sois-tu,
magnifié sois-tu,
savouré sois-tu,
aimé sois-tu,
loué sois-tu,
ici,
maintenant,
à chaque instant,
à chaque moment,
toujours,
partout,
continuellement,
éternellement »

Recommençons une seconde fois, une troisième fois, du plus profond de nous-mêmes, encore jusqu'à sept fois, cette action de grâce... de manière à ce qu'il y ait comme une intégration en toutes les fioles de nos lampes

- de tout ce qui est simple et naturel dans l'univers, premièrement,
- de tout ce qui est profond, vivant et intérieur dans l'univers, deuxièmement,
- de tout ce qui est amour pur dans l'univers du ciel et de la terre, troisièmement,
- de tout ce qui est profonde communion, familiale, intime dans la solidarité, au ciel et sur terre,
- en union avec tout ce qui est sacré dans l'univers du ciel et de la terre,
- en communion avec tout ce qui relève de la beauté, transformation et splendeur, souffrance et gémissements faisant procéder des perfections nouvelles.

Que de cette manière se prépare le creuset où les sept dons du Saint-Esprit vont convoquer l'univers, l'humain et l'Eglise pour qu'ensemble nous produisions l'Eucharistie extasiée dans les

Noces de l'Agneau.

Minchah en hébreu signifie offrande, oblation : Meym, Noun, Heth, Hè : offrande, le pain de l'offrande : ô mon Seigneur et mon Dieu : que tout cela est beau ! Il prit le pain de l'offrande qui lui était réservé.

Marie a engendré le regard de Dieu vers la création, le Respectus du Verbe vis-à-vis de Son incarnation, et dans le Monde Nouveau vis-à-vis de ce Mystère. Voici qu'elle détourne l'attention incréée vers le Corps vivant et entier de Dieu !

Tu as regardé toute la création en Te mettant Toi-même en elle, en T'intégrant Toi-même la création entière : Tu T'es créé une palpitation de Chair eucharistique, offrande puisée en ce qu'il y a de plus pur dans la sponsalité d'une seule chair entre Marie et Joseph.

Plus que dans un dépassement du Saint des Saints, c'est un dépassement d'éternité : la rupture qui doit s'opérer pour le troisième retour du Christ, l'Eucharistie des Monts THABOR dans toute la force de nos désirs primordiaux.

Notre Transfiguration d'Innocence et d'Amour ne fut qu'un sacrement, signe et mystère de la force de cette foi de Marie venue rompre en Toi le Pain dans toute la force du Saint-Esprit, et qui fait d'elle la Mère, vraiment, de l'Eucharistie, comme sa matrice immortelle.

Cette vérité éprouvée en Marie va la faire sortir d'elle-même en Dieu et va faire que la Manne nouvelle, Verbe de Dieu éprouvé, s'identifie à Elle pour nous.

Qu'est-ce donc cela ! Lui ! Il donne quelle vie ? ! La nourriture de notre nature humaine en elle immaculée doit être la même que celle dont le Père se nourrit en scrutant ses délices dans le rassasiement des Personnes divines : le Père en scrute les profondeurs et s'en nourrit dans le Verbe éternel de Dieu. Voilà pourquoi au Monde Nouveau seul nous pourrions y accéder en plénitude extrême, à proportion de ce qu'Elle nous aura tout donné d'Elle dans l'Ouverture des cinq Secrets dont nous sommes avertis. Nous sommes sa Parousie dans l'Eucharistie.

Je comprends maintenant que vraiment l'Eucharistie est Ton Mystère, ô Marie !

« Voici la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Marie avait dit : « Poiesatè » : « Faites tout ce qu'Il vous dira ».

Le Père Transfigurant avait dit : « Écoutez-Le », en écho à l'Immaculée.

Jésus m'a dit : « Faites » : « Poïeité » en écho au Père et à la Mère.

Jésus a contracté toute la puissance de gloire de sa divinité dans sa vision béatifique sous la foi de Marie, dans une chair passible d'une Oblation d'Offrande extasiée à jamais.

Voilà ce que nous avons à exsuder pour réaliser, actuer, incarner, diviniser, surnaturaliser le mystère en nous :

« Ô sanctissime Sacrement, béni sois-tu, remerciement, louange, gloire, gratitude, amour, saveur, bénédiction, ici, maintenant, partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, continuellement, éternellement, dans le Sanctissime Sacrement ».

« Eis tèn émèn anamnésin » : dans la mémoire qui est la mienne (tèn émèn).

Corps spirituel, où se trouve donc ton germe ? Vois ce qui s'est passé : le Seigneur, mon Père, a touché notre chair, et ce toucher transcende l'éternel de Dieu dans le temps de mon corps inscrit en Lui éternellement.

Ainsi s'est révélée à nous cette inscription du Livre de la Vie : et le fruit de l'Eucharistie dépose la mise en place du corps spirituel venu d'En-haut dans notre corps frappé par la lèpre psychique de notre terre.

L'Eucharistie est instituée pour le Monde Nouveau ! Au centuple des précédents millénaires !

« Eihèh Lehem » : « Je suis le Pain de Vie ».

Mon Père, Toi le toujours nourri de Contemplation :

Tu contemples et Te nourris du Dieu vivant. Tu L'assimiles, Tu en vis.

Et Toi, Verbe de Dieu assimilé, toi le Royaume de la vie en Dieu : brûlé du Saint-Esprit, « Je suis le Pain de la Vie » ... Trois Personnes en une seule Oblation, vous vous donnez encore !!

Comme il est doux, bon et beau de voir que nous avons été créés pour transformer ce Pain en plénitude de Gloire...

Le Fruit de ce mystère :

Recevoir la Très Sainte Trinité et sa gloire dans notre temps.

Être les récepteurs du Monde Nouveau.

Demeurer dans le Père.

Être instruments de l'Attraction irrésistible du Père.

Jouir du Saint-Esprit comme assimilé au Fils dans le Père.

Accueillir de tout ce qui est éternel et de tout ce qui est créé, la gloire de Dieu.

Produire une grande Paix, une grande Joie : celles de Dieu (désormais, le Fils de l'Homme est glorifié) ...

Être Lumière et Porte de la Résurrection ...

Conjoindre corps spirituel et corps mystique entier dans l'Union Hypostatique déchirée ...

Être toute Offrande dans le Monde nouveau s'accomplissant dans les Noces de l'Agneau ...

Dire Oui à tout Je Suis dans Sa Lumière.

Et là nous disons la dizaine : Pater noster, Ave Maria

2. Entretien n°5 : l'âme et ses trois puissances spirituelles

Ce qu'est notre âme sortie des Mains de Dieu ; que se passe-t-il pendant la période embryonnaire ? ; la propagation du péché originel ; le corps originel et la signification sponsale du corps ...

Notre âme créée par Dieu, ses 3 puissances spirituelles, et surtout la Mémoire de Dieu en elle ;

les mouvements dans l'oraison et les 12 pardons ; la Mémoire de Jésus ; l'oraison, l'innocence originelle et le fruit de l'Eucharistie, nos trois armes



Vidéo de l'Entretien sur l'âme et ses trois puissances spirituelles
<http://catholiquedu.free.fr/videos/mp4/EntretiensDuPereNathan/05LAmeEtSes3PuissancesSpirituelles.mp4>



Audio (mp3) de l'Entretien
<http://catholiquedu.free.fr/2016/EntretiensDuPereNathan/05LAmeEtSes3PuissancesSpirituelles.mp3>



Texte (pdf) de l'Entretien
<http://catholiquedu.free.fr/2016/EntretiensDuPereNathan/05LAmeEtSes3PuissancesSpirituelles.pdf>

Régis. Nous en étions restés à : renaître dans l'Immaculée, et comment mettre son je suis dans le Je Suis de Dieu. Nous en étions aussi à la nature spirituelle profonde de l'embryon à partir du premier génome, à partir de l'Instant créateur.

Père Nathan. Notre âme dès qu'elle commence à exister est tout à fait elle-même. Elle est parfaitement elle-même parce que ce qui sort de la Main de Dieu n'est pas corrompu, n'est pas abîmé, n'est pas tordu. Que veut dire : nous avons une âme ? Cela veut dire que nous avons une vie intérieure. A l'intérieur il y a un espace humain, lumineux. Ce n'est pas seulement un espace de conscience. Ce n'est pas seulement un espace d'intériorité neutre, indéterminé, non, c'est un espace très déterminé. C'est un espace où les choses sont parfaitement claires, où l'esprit est totalement ouvert. (...)

Mais il y a quand même un effet miroir du fait que nous sommes en présence lumineuse d'autres âmes, enfin d'autres lumières vivantes, d'autres libertés vivantes personnelles. Il y a une relation très brûlante, très onctueuse, très liquéfiante, un peu comme une liqueur, qui fait que nous sommes très sensibles à la présence des autres. Nous sommes comme le récepteur d'une famille, en particulier la famille humaine.

Il n'y a pas plus vive comme connaissance, comme joie aussi je crois de commencer à exister parce que nous faisons partie d'une famille humaine et nous en sommes pour ainsi dire le récepteur, le recueillement.

Le sens de la famille, le sens de l'autre, le sens de la sponsalité, le sens de l'époux, de l'épouse, de la nature humaine tout entière, il finit par se perdre. Nous finissons par en perdre la mémoire.

Mais au départ l'âme est créée par Dieu avec quelque chose de très déterminé. C'est une explosion du Oui, une explosion du je suis dans le Je Suis de Dieu, dans le je suis de tout ce que Dieu donne comme être. Je suis libre à l'intérieur, libre, vivant et rempli d'allégresse d'avoir dit Oui à l'existence dès le début de la création, dans toutes les créations anciennes, précédentes, celles qui ont lieu en ce moment et celles qui auront lieu dans le futur.

Il y a une présence. Il n'y a pas de portes fermées avec les autres. Il n'y a pas de porte fermée avec la Liberté créatrice de Dieu. Cela, nous l'avons dit plusieurs fois déjà.

Mais c'est vrai aussi sur cet aspect : il y a une espèce de conscience par miroir – pas une conscience réflexive mais une conscience par miroir – de ce que l'ensemble de l'univers est comme tourné vers nous et nous tournés par rayonnement vers l'ensemble de l'univers. Et c'est pour ça d'ailleurs qu'il y a un cri de louange. La louange vient de là. Ce cri spontané de louange vient de cette conscience qui n'est pas réflexive.

C'est une pleine détermination, nous sommes totalement habités par cela. Nous sommes habités par l'Amour, nous sommes aussi habités par la Lumière, enfin bref, il y a les sept grandes formes de l'habitation en plénitude de l'âme qui sont présentes en même temps en nous... Mais une difficulté va nous tomber dessus : la fameuse propagation du péché originel, une espèce de tsunami effroyable qui crée un mou-ve-ment, et j'aime bien préciser en disant qu'il ne s'agit pas d'un mouvement mais d'un mou-ve-ment qui va dans le sens contraire de mon Oui de l'âme originelle.

Dans la période embryonnaire, nous sommes dans une liberté tellement lucide, tellement joyeuse, tellement pleine de louange, tellement pleine de puissance aussi, tellement pleine d'humilité, tellement pleine de la Présence créatrice de Dieu, tellement pleine de l'Amour filial, un Esprit de Miséricorde universel par lequel nous participons à la Bonté sans limite et inconditionnelle du Père qui nous crée !

Et presque en même temps – pas tout de suite mais presque – nous sommes confrontés à la propagation du péché originel.

Les premiers jours de notre vie dans notre âme vont être un moment très important parce que là, nous sommes seuls. C'est après que nous allons être en relation avec la mère : la nidation, les interrelations, les aides, la prière de la mère, tout cela vient après. Mais là nous sommes seuls.

A la propagation du péché originel, comment réagir face à ce mou-ve-ment contraire au Mouvement de la Lumière, de l'Amour, de l'Éternité, de notre Inscription dans le Livre de Vie ? Il y a un moment de recul. J'aime bien lire le péché originel dans la Genèse.

Il y a le serpent : « Qu'est-ce que c'est que ce serpent ? » : moment de recul.

Et puis Adam voit son épouse : « Qu'est-ce qu'elle fait ? » : moment de recul.

« Mais qu'est-ce que c'est, ce fruit ? » : moment de curiosité.

C'est le premier moment d'indépendance par rapport à ce Mouvement de la Mémoire d'Amour, de Lumière et d'Éternité qui est en nous et qui va faire justement la pleine détermination d'un être humain... Il y a quelque chose de moins humain qui apparaît et je peux rentrer dans ce moins humain qui d'ailleurs est aussi en même temps démoniaque.

Régis. Et pourtant cela nous rend plus humains.

Père Nathan. Cela nous rend plus fragiles et ça donne à la force qui est la nôtre dans l'âme une blessure. Nous sommes handicapés, nous allons carrément être boiteux. Nous pouvons encore marcher mais nous ne pouvons pas faire le grand sprint. Les ailes ne sont pas brisées, nous pouvons voler mais ce n'est pas le vol de l'aigle, c'est le vol du cormoran. Quelque chose s'est passé.

Chacun d'entre nous, attention, chacun d'entre nous, nous avons eu librement...
C'est là qu'il faudrait faire une description du ressenti du départ spirituel de la vie humaine.
Je dis bien spirituel. Pas psychique puisqu'il n'y a pas de psychisme, il n'y a pas de mental. C'est pour ça que le mental du jivanmukta ou de Sri Aurobindo c'est de la... C'est évident qu'il n'y a pas de "mental" dans le "mental des cellules". Mais c'est une manière de parler, je suis d'accord, c'est une traduction de ce nigaud de Satprem. Il n'y a pas de mental, il n'y a pas de psychisme non plus, c'est strictement impossible.

C'est donc du spirituel. Ah oui c'est de la Lumière ! Ah oui c'est incarné, c'est à travers le corps, c'est vrai ! Et tout est inscrit dans les récepteurs, dans les diffuseurs, dans les multiplicateurs, dans la centrale spirituelle qu'est au fond le génome dans la Memoria Dei, dans la Mémoire de Dieu, dans l'intime le plus intime de notre intime dans l'Intimité de Dieu qui fait que nous sommes cette petite goutte de sang où le Mouvement éternel d'Amour de Dieu s'est concentré pour réaliser ce que nous sommes d'une manière qui est unique au monde.

Voilà ce que je suis. Il me faut accepter ce que je suis. Nous en étions restés là tout à l'heure. Le Pape a dit : « Chers jeunes, mettez votre "je suis" dans le "Je Suis" de Dieu, alors avec l'Église, le Pape, vous pourrez faire la guerre contre la culture de mort. »

Eh oui, la culture de mort a commencé.
Et c'est le Pape qui a déclaré la guerre eschatologique.

Déjà en novembre 1980 à Fulda il avait dit qu'il ne fallait pas déployer tous ces Secrets de Fatima sur ce qui doit se passer d'ici quelques années : ces bouleversements de l'axe de la Terre, du coup ces torrents d'eau qui vont recouvrir des continents entiers. « On ne va pas expliquer cela tout de même, à quoi ça sert ? », disait-il à Fulda. Les jeunes lui avaient posé la question à Fulda, il avait dit : « Bien sûr dans le Secret il y a tout cela ».

Mais Jésus et le Pape et nous et le petit embryon qui vient de naître disent : « Ce sont des prophéties, ce sont des champs morphogénétiques qui concernent les éléments du futurible, mais ils ne sont pas déterminés. C'est conditionnel, alors ne dites pas cela en disant : « C'est cela qui va se produire ». Prenez en main les conditions de la vie, du "je suis", préparez-vous et écarterez-moi cela de l'horizon du futur. Nous avons autorité sur le temps, nous avons autorité sur les éléments, nous avons autorité sur la lumière, nous avons autorité sur le mal. C'est une guerre (contre la culture de mort). Si nous faisons ce qu'il faut ces événements ne se produiront pas. Alors pourquoi l'Église ouvrirait-elle les Secrets de Fatima sur des choses qui devraient arriver si nous ne faisons pas ceci, ceci ou cela, et qui en fait n'arriveront pas parce que Jésus et l'Esprit Saint ont envahi l'âme des embryons avortés, ont envahi avec eux par surabondance le rayonnement de toutes les innocences divines libres des êtres qui ont survécu et engagé un combat eschatologique avec la puissance de l'âme originelle ? ».

C'est pour ça que le Pape a dit – je parle de Jean-Paul II mais nous pourrions revenir sur le Pape suivant – : « Cette guerre eschatologique est gagnée avec Marie, elle est gagnée si nous reprenons possession de l'innocence originelle, si nous reprenons possession de la condition d'innocence de l'homme, si nous prenons possession du corps originel de l'homme et de la femme dans la signification primordiale du corps de l'homme à l'intérieur du mouvement de la vivification, de l'animation fondamentale de la dimension ontologique de l'homme par le Créateur, par Dieu, dans la conjonction du patrimoine génétique de l'homme et de la femme. Cette innocence de l'homme nous est restituée et c'est bien là que nous avons vocation à l'Amour. »

Toute personne qui a vocation à l'Amour doit se situer sur cette crête de la montagne qui est au-dessus de l'abîme de la descente aux enfers du péché et au-dessus de l'abîme perdu de l'innocence originelle blessée par la Transgression originelle.

Il y a eu une Transgression originelle.

Nous avons participé, chacun d'entre nous, à la Transgression originelle.

Il n'y a pas un seul être humain qui devant la propagation du péché originel neuf mois avant sa naissance ait réagi librement, consciemment, lucidement, de la même manière. Il y en a qui ont dit : « C'est quoi cette histoire-là ? » et l'ont repoussée immédiatement en demandant pardon pour le petit millimètre où ils se sont arrêtés. D'autres y sont rentrés jusqu'à la garde. Telle est la liberté, vous savez.

L'Église est extraordinaire si vous y réfléchissez bien. L'Église dit que le péché originel existe : St Thomas d'Aquin, l'Évangile. S'il n'y avait pas eu de péché originel, le Verbe de Dieu ne se serait pas incarné, il n'y aurait jamais eu Jésus. Il n'est venu que parce qu'il faut sauver l'homme du péché, et en particulier du péché originel. C'est à cause du péché originel qu'il y a eu la nécessité d'un Rédempteur, de l'Incarnation. Il doit donner la dernière goutte de Sang pour la rejoindre à cette petite goutte de Sang que nous étions à l'origine dans l'âme et lui redonner une nouvelle chance. A ce moment-là nous avons la maîtrise royale, efficace, physique, métaphysique, spirituelle, surnaturelle et définitive dans le combat eschatologique vis-à-vis de l'univers. Et comme le combat arrive sur la fin, ce sont ces forces-là qu'il faut prendre.

Tel a été le message de Jean-Paul II. Si vous regardez bien, il a passé vingt-sept ans de sa vie pontificale à expliquer cela : corps originel, signification de l'innocence, remise en place de la signification sponsale du corps, destruction totale de la conception dualiste du corps de l'homme. ... Le dualisme, le yin et le yang : à détruire totalement s'il vous plaît. Cette conception marxiste, cette dialectique où on dit systématiquement : « Alors, tu es de ce côté-ci ou tu es de ce côté-là ? ».

Le dualisme n'existe pas lorsque nous sommes libres.

Lorsque nous sommes libres nous sommes Trois en Un, Un en Trois, dès le départ.

Alors il nous explique comment on fait pour faire remonter à la surface, il nous propose des exercices spirituels de respiration pour que notre corps respire humainement, pour que nous devenions époux, par exemple, à travers l'intériorité du corps. Il y a dans la matière vivante de notre corps un espace lumineux et flamboyant qui de l'intérieur dilate le corps et fait qu'il est le corps d'un époux, un corps masculin. Ou le corps d'une épouse, un corps féminin. Cela s'apprend, cela se remet en place, cela se dilate, cela réapparaît et au bout de neuf mois cela devient le centre de gravité de la relation de l'époux et de l'épouse.

S'il n'y a pas la mise en place de la signification sponsale du corps, comment est-ce qu'il va y avoir la mise en place de la signification des déterminations spirituelles, lumineuses et vivantes de ce qui va se passer dans ce Nid dans l'Au-delà de l'Unité des deux et où Dieu va créer un nouvel être dans un génome ?

Les deux sont liés : le corps primordial et la signification sponsale du corps.

La guerre porte là-dessus. Les démons et les hommes mauvais veulent absolument supprimer cette relation entre ce qui est humain, ce qui est image et ressemblance de Dieu Trois en Un, Un en Trois, la matière vivante du corps et la liberté primordiale et souveraine accomplie de l'être humain.

J'espère que ce que je dis n'est pas trop compliqué. J'espère que tout le monde peut comprendre cela. Je fais un effort, et le Pape aussi j'en suis sûr, pour que le petit garçon qui a cinq ans comprenne tout. Ce n'est pas de la théologie, c'est de l'expérience.

« C'est de l'expérience, mon Père, mais moi je n'ai jamais entendu parler de ça moi ! Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? »

Régis. Il y a aussi une énorme différence entre ce que vous pouvez dire et ce que nous pouvons percevoir de ce que vous dites. Cela nous oriente vers une forme de liberté mais aujourd'hui les mots sont tellement dénaturés ! Quand on parle de liberté, il faut déjà recadrer au niveau sémantique : qu'est-ce que c'est que la liberté ? Parce que les gens vont dire : « Mais qu'est-ce qu'il mélange la liberté, ma liberté à moi, je suis libre... ».

Père Nathan. Mon âme c'est quoi ?, puisque c'est là-dessus que vous m'avez interrogé au début de l'entretien. L'âme est une puissance. Nous avons une puissance, nous avons un pouvoir de faire des actes que l'hippopotame ne peut pas faire. ... La colombe ne peut pas faire ces actes. Je peux faire des actes qu'un clone homme-animal ne peut pas faire.

Je peux faire des actes de vie contemplative spirituelle. Je suis capable d'entrer à l'intérieur de Dieu et voir de l'intérieur de Dieu ce qu'il y a à l'intérieur de Dieu dans Sa Présence essentielle : « Ah c'est ça le Bon Dieu ! ». Je suis capable de toucher cela, je suis capable de le voir, de l'assimiler, de m'en nourrir et de devenir ce que je contemple. Je suis Lumière. L'embryon est d'une intelligence !

J'ai un autre pouvoir, c'est celui d'aimer. Dans le Moyen Age on disait la voluntas. Alors les gens disent : « J'ai la volonté, c'est marche ou crève avec mon vélo, je vais y arriver, je tiens le coup quand même, j'irai jusqu'au bout ! », mais non, ce n'est pas cette volonté-là, celle-là c'est la volonté des robots. ... La voluntas spirituelle est une capacité, un pouvoir de percevoir un amour qui ne vient pas de toi, un amour qui vient de quelqu'un d'autre que toi et qui te tombe dessus. Cet amour te tombe dessus comme une vague et du coup ta voluntas qui est en fait la substance de l'âme – c'est presque là où l'âme est la plus elle-même – rebondit, te fait rentrer à l'intérieur de cette Source (hors de toi-même), et tu trouves immédiatement la Source, l'endroit d'où vient cet amour qui t'est tombé dessus. Tu te retrouves dans le cœur de quelqu'un d'autre et tu te nourris d'un amour qui ne vient pas de toi et qui évidemment s'avère être supérieur au tien. Cet amour ne vient pas de toi, forcément il est supérieur au tien, ce n'est pas le même amour que le tien, donc il te nourrit beaucoup plus que ton amour. La voluntas est cette capacité extraordinaire de rentrer dans le cœur d'un autre, de se nourrir d'un amour qui n'est pas le nôtre et de voir que l'autre est beaucoup plus grand. Et je disparaîs du coup. Mon âme est capable de disparaître.

Régis. C'est cela la Sponsalité ?

Père Nathan. C'est un acte d'amour spirituel. Quand je fais un acte de prière, quand je fais un acte d'union transformante, je disparaîs à l'intérieur de Dieu, je découvre une Source d'Amour et je

m'en abreuve et du coup j'ai disparu, il n'y a plus que cela. C'est une capacité que j'ai depuis l'origine.

Je peux faire cela aussi avec le cœur de quelqu'un d'autre parce que cette personne-là a un amour fou et il me tombe dessus. Un hippopotame ne peut pas savoir cela, il ne sait pas ce que c'est. Un clone non plus. Un robot non plus. Un transhumaniste n'en sait rien.

Régis. (...) Ce ne sont pas les hippopotames, ce sont les gorilles. J'écoutais « la tête au carré » sur France Inter, c'est à peu près la seule radio que nous captons ici. La tête au carré, c'est intéressant parce que c'est une émission scientifique. Il y avait eu une rubrique où ils étaient tout fiers d'annoncer qu'ils avaient décelé dans les amours gorillesques...

Père Nathan. Simiesques.

Régis. ... des amours lesbiens. Nous en sommes là quand on parle d'amour – vous voyez ce que je veux dire – dans le monde d'aujourd'hui.

Père Nathan. L'instinct sexuel et la complémentarité du mâle et de la femelle sont d'un autre ordre que celui de l'amour spirituel, l'amour humain qui est un amour à la ressemblance de l'Amour éternel de Dieu Trois en Un Un en Trois, de l'immense, merveilleuse et admirable Amour trinitaire dans son Mouvement incréé d'Amour qui nous aspire parce que la Bonté nous attire, le Bon Dieu nous attire.

D'éprouver cette Attraction, de recevoir cette Attraction et d'être capable de réagir pour pouvoir nous donner complètement, c'est-à-dire du moment où je suis jusqu'à la Fin et dans l'Éternité, cette capacité de me donner entièrement à ce que je suis et au je suis d'un autre, cette capacité de se donner est ce qu'on appelle la liberté du don, la mémoire de l'homme.

L'homme se rappelle qu'il est capable de se donner en entier, de se donner parfaitement, sans aucune entrave, sans fil à la patte, sans attachements terrestres, sans attachement ipsolipsiste transcendantal, sans attachement dialectique. L'homme a cette capacité de se donner, cette liberté de se donner parce que dans l'innocence il n'y a aucune entrave.

Cette capacité-là est la troisième capacité de l'homme, c'est l'intime de son intime, c'est là où il est tout à fait lui-même. Nous avons commencé avec cela et nous continuons avec cela.

Notre âme est le mélange de ces trois pouvoirs en nous. Ces trois pouvoirs en nous créent un espace intérieur qu'on appelle la vie intérieure. Et cette vie intérieure prend la même forme que le corps parce que l'âme est la forme substantielle du corps spirituel humain.

Comme le Pape Jean-Paul II l'a expliqué, si nous voulons être présent dans le monde d'aujourd'hui au combat eschatologique, à la guerre pour la destruction du mal, c'est très simple, il faut ressaisir en nous ce corps primordial, cette mémoire de Dieu, cette liberté du don, et du dedans la faire se déployer dans la signification sponsale de notre vie et aller, dans l'Au-delà de l'Unité des deux, dans l'Au-delà de cette Unité sponsale, dans ce Troisième, dans ce Nid qui permet à ce moment-là à Dieu de nous saisir comme instruments et enfants de Dieu pour la destruction du mal dans le monde.

Le Pape a donné un Message d'une précision impressionnante pendant vingt-sept ans !

Et puis il va terminer ces vingt-sept ans en disant : si vous voulez savoir le lieu exact, c'est dans la conjonction intérieure de la mémoire biologique, le génome, quand il apparaît, à l'instant où Dieu le crée, et cet instant demeure tout le temps en vous. Il est venu pour la première fois à ce moment-là mais il demeure tout le temps en vous, il suffit de vous y replonger. Vous en avez la mémoire donc vous pouvez le faire revenir à la surface quand vous voulez, comme vous voulez, et le faire grandir – puisque vos cellules, au début c'était une cellule, maintenant c'est sept cents milliards de cellules – sept cent milliards de fois et en communion avec les sept cents milliards d'êtres spirituels créés par Dieu, le tout dans l'Unité et dans l'Au-delà de l'Unité des deux aspects de notre vie de responsabilité.

« L'homme est un être de responsabilité et de liberté dans le Christ et c'est le Christ qui est notre Liberté et notre Responsabilité » (Jean-Paul II).

Ce grand Prophète qu'il a été, j'ai remarqué à titre personnel que pratiquement personne n'a capté son Message. Vous regardez Sponsalité, vous regardez tous les prêtres, il y a un million de prêtres peut-être : pas un bouquin, pas un article, rien, comme s'il n'avait rien dit. Sur la Sponsalité, rien. Sur le corps originel, rien. Sur l'animation immédiate, rien. Rien, ce n'est pas compliqué, rien, pas un mot. Même dans les dicastères qui sont censés reproduire un petit peu, rien. C'est étonnant ! C'est vraiment quelqu'un qui a crié dans le désert ! Et c'est comme s'il n'y avait que le sable qui avait pu l'entendre.

Le sable, pourquoi ? Parce que le Sable représente les êtres humains qui ne sont pas soudés les uns aux autres comme un roc, tout le monde est séparé les uns des autres dans un ipsolipsisme transcendantal totalement universalisé.

C'est sûr, nous sommes vraiment à la fin, nous sommes dans une civilisation qui n'est pas drôle, nous vivons dans un monde où nous ne sommes pas du tout sur le Roc, pas soudés les uns aux autres par la Liberté du Don, par l'Amour, par la Lumière et par la Grâce. Alors je ne sais pas pourquoi, ce n'est peut-être pas le sujet, nous sommes en train de dévier.

Mais c'est quand même très fort de savoir que nous avons une capacité, une puissance, que cette puissance, cette capacité spirituelle d'amour, de lumière et de liberté du don, de prise en main de la responsabilité du monde au-dessus des mauvais – nous sommes cent fois plus forts que les mauvais – est facile à obtenir, très facile puisque c'est ce pouvoir qui est donné à un embryon, donc il n'y a pas besoin de faire du culturisme, pas besoin d'être Schwarzenegger c'est sûr.

Comment est-ce que nous retrouvons cela ?

Nous retrouvons cela tout simplement lorsque nous nous arrêtons, nous redevenons disponible, nous nous mettons chaque jour pendant un instant de politesse, de délicatesse, de disponibilité intérieure, nous allons enfin permettre à notre âme de respirer un peu dans ses trois puissances (pas dans la folle du logis métapsychico-dingo, mystico-dingo, dialectico-mentalo-pédalo).

Je suis entre les Mains de Dieu, Il est en train de me créer alors que l'instant d'avant je n'existe pas. Et l'instant d'après c'est maintenant.

Eh bien je suis disponible à ce qui apparaît là, je laisse Dieu m'envahir, je laisse Jésus m'envahir, je laisse le Verbe éternel de Dieu m'envahir. Il illumine tout homme à cet instant-là, à l'instant où je commence à exister dans le monde. Je laisse le Verbe de Dieu m'envahir – c'est extraordinaire ! – comme un Parfum, Il rentre à l'intérieur de ma vie intérieure, Il se répand partout, Il déborde bien

sûr, habite du coup toute la nature humaine de tous les êtres humains sans exception, et avec le Verbe de Dieu je viens me balader, habiter, parcourir, prendre possession de l'âme de tous les êtres humains depuis Adam jusqu'à aujourd'hui, et puis les Anges aussi : nous sommes ensemble.

L'Immaculée Conception faisait cela dans les premières semaines de sa vie intérieure libre, lucide et claire, sous le Souffle des Dons du Saint-Esprit, en plénitude reçue. Elle le faisait avec une Fécondité inouïe, un Silence parfait, une Miséricorde immaculée, sans aucune entrave.

Je vais laisser cette disponibilité...

Je vais revenir sur ce que disait mon vieux spirituel, le Père Emmanuel : « Il faut donc faire oraison ». C'est ce que nous disions dans le dernier entretien : « Il suffit de faire oraison, ce n'est pas compliqué, 95% vous prenez le chronomètre : clic (au début) et puis clac (à la fin). Les 5% restant, qu'est-ce que je dois faire ? Eh bien il faut être disponible. » ... J'ouvre des espaces de disponibilité. Dieu peut venir et faire à l'intérieur de moi de quoi me déployer comme Lui le veut. Il va m'amener dans le silence, Il va m'amener dans la purification, Il va m'amener dans la vie purgative, Il va m'amener dans la découverte de ce qui se passe à l'intérieur des Missions invisibles des Personnes divines à l'intérieur de la Lumière de Gloire du Face à Face. Je Le vois. Il va me faire découvrir, Il va me faire m'effondrer et disparaître dans quelque chose qui est tellement grand que j'en perds conscience. Je me réveille dix-quinze secondes après mais peut-être qu'il s'est passé des siècles pendant ces quinze secondes. Je laisse le Bon Dieu me faire faire ce qu'Il veut pendant ces vingt minutes.

Père Emmanuel disait : « C'est la disponibilité. Et c'est pour ça que si tu veux voir si quelqu'un est resté humain... Je reçois – disait-il – des lettres. Depuis trois mois j'ai reçu des lettres de personnes qui me disent : « Écoutez, vous vivez dans des ermitages à la montagne, nous ne pouvons plus vivre dans ce monde, est-ce que vous pouvez m'accepter ? J'aspire vraiment à la vie solitaire. Est-ce que je pourrais avoir une cabane pas loin de chez vous ? ». Cent vingt, j'en ai reçu depuis trois mois, de lettres ! »

« Alors je lis et je réponds : « Non, ce n'est pas pour vous », parce que de toute évidence on voit immédiatement sur une lettre si la personne est disponible ou si elle ne l'est pas. Il n'y a qu'un seul critère pour la vie spirituelle : être disponible ou ne pas être disponible. »

« Alors on fait des erreurs, de temps en temps on a accueilli ici des gens comme toi. (...) Mais faisant cela nous avons fait une grave erreur, c'est certain. ... Pourquoi ? Parce que tu n'es jamais disponible. »

Quelqu'un qui n'est pas disponible va dire : « Attendez-moi s'il vous plaît, je suis en train de terminer ma posture yoga métatantrique ipsolipsiste transcendantale jivanmukta, et en plus kundalinique, histoire de partir en astral, parce que j'aime bien me faire un petit flash back sur les acides que j'avais pris il y a dix ans avant de rentrer »...

Non, c'est tout de suite ! On m'appelle, on a besoin de moi ? Je suis là. Tout de suite. Même si c'est un ennemi, même si c'est un profiteur, je suis disponible.

Père Emmanuel : « Chez nous il n'y a qu'une seule règle : la prière et la disponibilité. Si tu n'es pas disponible, écoute, nous t'aimons bien mais nous, nous voulons vivre pour Dieu, donc ta place n'est pas parmi nous. »

Voilà donc le critère : la disponibilité.

C'est extraordinaire ! S'arrêter, laisser cette disponibilité à ce que Dieu fasse le travail et j'y coopère tout simplement en m'y laissant accompagner, emporter, c'est tout, pendant vingt minutes... Je n'y arrive que pendant dix-sept secondes ? Très bien ! Je reviens au Mouvement primordial de la disponibilité.

S'il y a un mouvement contraire, comme au péché originel, à ce moment-là je perçois tout de suite le mouvement contraire, tout de suite, immédiatement, je demande pardon parce qu'il y a eu un mouvement contraire, je demande pardon trois fois pour ce mouvement : parce que ce mouvement ne peut provenir que d'un refus de Dieu.

Ce mouvement compulsif peut très bien être une toux, ou bien une grimace, ou bien des tics, une jambe qui bouge. Mais ça peut être aussi des mouvements métapsychico-dingos. Peu importe. « Je n'y peux rien », « C'est compulsif », « Ce n'est pas de ma faute », « C'est psychotique », mais ce mouvement est quand même le signe que tu ne veux pas de Dieu, donc tu demandes pardon pour ce mouvement, tu le plonges pour qu'il disparaisse immédiatement dans le Très Précieux Sang de Jésus.

Et puis tu demandes à nouveau trois fois pardon pour le péché qui est en toi, caché, et à cause de quoi ce mouvement s'est manifesté. Signe qu'en fait, tu ne veux pas que Dieu prenne la place en toute liberté, Il n'a pas Sa place chez toi et c'est pour ça qu'il y a eu ce mouvement.

Tu ne sais pas quel est le péché, tu ne te rappelles pas. Ou bien tu t'en rappelles : « C'est parce que quand j'étais au catéchisme, le curé m'a pris l'oreille comme ça, je ne gobe pas un truc pareil, je ne l'ai jamais pardonné, je ne pardonne pas et je ne me pardonne pas de ne pas pardonner », alors tu as une réaction compulsive contre les curés et il y a un mouvement.

Donc dans un deuxième temps je demande pardon pour le péché qui est caché derrière un mouvement qui s'est manifesté. Je ne sais pas quel est ce péché, je ne peux pas dire : « Ah ça c'est quand j'avais cinq ans », ou « ça c'est quand j'étais au sixième mois avant la naissance », le plus souvent je ne me rappelle pas. Quelquefois nous voyons, nous repérons quand même.

Régis. Dans le dernier livre de Camus, celui publié après sa mort, il raconte la giflette du curé.

Père Nathan. Oui. Nous avons quelquefois des événements qui sont blessants. Mais quand je dis à Dieu : « Non ! C'est très simple Seigneur, c'est non ! Trop c'est trop ! Donc c'est non ! », c'est un péché, je me coupe de Dieu. J'ai fait un jour ce péché-là : « Je ne pardonnerai pas cela, désolé, Tu me demandes de pardonner, je ne pardonnerai pas. Tu veux que je donne un grand coup de poing dans la figure de mon orgueil, eh bien je dis non, je le garde pour moi ça, OK ? Faire un acte d'humilité face à un salaud ? Désolé, c'est non ! ».

Alors il y a un péché. Tu demandes pardon pour ce péché trois fois. Tu ne sais pas ce que tu as fait quand tu as fait ce péché. Fais en sorte que Jésus demande pardon à ta place, du coup, et tu recevras le pardon.

Je donne une technique là pour pouvoir rentrer petit à petit dans ce silence de disponibilité substantiellement parfait.

Dans un troisième temps tu demandes une troisième fois pardon trois fois.

C'est-à-dire que tu dis : « Mais attends, si j'ai fait ça, c'est parce que j'ai été entraîné par mes cousins », « mes frères aînés », « la classe », « l'université ». Quand j'étais à HEC, Hollande était un Bizuth, j'étais dans la même année que Strauss-Kahn, ce n'était pas une ambiance très innocente, il y en avait de l'escroquerie là-dedans, il y a en avait de la perversion, il y en avait de l'esprit du monde, nous étions entraînés par toute une société. Donc nous sommes entraînés et nous finissons par dire non à Dieu parce que les torrents nous submergent et nous allons dans le sens contraire de la Source. Alors du coup nous demandons pardon pour tous ceux à cause de qui et avec qui nous avons coopéré pour dire non à Dieu.

Nous demandons pardon trois fois : « Nous ne savons pas ce que nous faisons », nous laissons Jésus demander pardon à notre place, et nous recevons le pardon.

Et enfin nous recommençons une quatrième fois à demander pardon, parce que nous ne sommes pas les seuls. Nous n'avons pas attendu l'an 1973 (...) Depuis Adam c'est comme ça, il y a des gens qui ont exactement le même type de mouvement.

Par exemple je me rappelle, à un moment donné je faisais oraison et j'entendais ici, sur l'oreille, l'oreille intermédiaire qui vibrait, alors il fallait demander pardon pour ce mouvement.

Et il y en a, depuis Adam et Eve, qui ont ce genre de mouvement à cause d'un péché spécifique qui lui-même est engendré en raison d'un "yetser ara" spécifique d'une communauté, d'une société, d'une ambiance, qui lui-même est donc identique : c'est le même mouvement, le même péché et la même racine du péché. Depuis Adam et Eve il y a peut-être deux à trois millions de personnes humaines qui ont eu à porter exactement le même type de mouvement contraire à Dieu pour les mêmes raisons, pour les mêmes causes, pour les mêmes racines, avec les mêmes conséquences... Eh bien je demande pardon pour la nature humaine entière qui est rentrée là-dedans. Nous ne savons même pas ce que nous faisons lorsque nous nous retirons de Dieu de cette manière-là, nous l'avons fait collectivement. Nous demandons pardon et nous laissons Jésus demander pardon à notre place et nous recevons le pardon.

Si je fais ces douze pardons sur un mouvement qui me vient, ce mouvement ne reviendra plus jamais, donc il faut apprendre. En fait c'est très simple à faire. « Oh là là, c'est compliqué, attends, je vais noter : 1^{er} mouvement, 2^{ème} mouvement, 3^{ème} mouvement..., oh là là ! ». Non, c'est plus simple que ça : pardon, pardon, pardon : pardon dans le Sang de Jésus, je pardonne et je reçois le pardon ; quatre fois : pour le mouvement, pour le péché, pour ceux qui sont comme moi, et depuis Adam et Eve pour toute la nature humaine.

C'est ce qu'a fait Jésus sur la Croix. Il a dit : « Je Te demande pardon, ils ne savent pas ce qu'ils font donc je demande pardon à leur place », et puis en même temps Il dit : « Je pardonne », et puis en même temps Il dit : « Je reçois le pardon ». Et voilà, il n'y a plus rien en nous, alleluiah ! C'est ce que Jésus fait à la Croix, ce sont Ses trois manières de demander pardon.

Si je fais cela, à ce moment-là je me rends à nouveau disponible pour le Silence de l'Innocence triomphante dans l'Innocence divine du Christ Jésus qui Lui – et c'est là où je voulais en venir, quel détour ! – est venu dans le sein de l'Immaculée Conception, a saisi dans son sang ce qui en elle appartenait à des cellules staminales sponsales qui appartenaient biologiquement à l'Au-delà de l'Unité de Joseph et de Marie en leur unité sponsale.

Parce que, sauf erreur, les chromosomes du génome de Jésus au départ n'étaient pas les chromosomes d'une gonzesse. Donc qu'a-t-Il assumé d'elle en elle pour prendre chair ? Le Pape Jean-Paul II dans son encyclique sur Saint Joseph, Redemptoris Custos, explique qu'il a pris dans Marie dans son sang, dans son corps, ce qui appartenait en elle biologiquement à l'Au-delà de son Unité sponsale avec Joseph, Il l'a assumé et Il s'est créé un corps humain, et là Il a commencé... Il n'a pas commencé d'exister puisqu'Il existait à titre de Personne depuis l'Éternité, donc Il est « engendré, non pas créé », mais Il a introduit Son Existence de Verbe de Dieu dans cette liberté humaine nouvelle, dans une âme humaine, dans un corps humain, et ça c'est quelque chose de très fort. On appelle ça le Zykaron Mashiar, la Mémoire du Messie.

Et quel est Son premier 'mot' ? Qu'a-t-il vécu dans Son âme humaine lorsqu'Il s'est introduit comme cela dans la création de cette âme humaine à l'intérieur des dispositions absolument parfaites, accomplies en plénitude reçue, de l'Au-delà de l'Unité sponsale de Marie et Joseph pour Se créer un corps, une nature humaine totale, parfaite, immaculée, rien de moins que nous, rien de plus que nous ? Là Il s'est exprimé en disant : « Shemem » : « Me voici, je suis disponible à la Volonté incréée du Père ».

Ces dix-neuf premières secondes de l'Incarnation de Jésus, cela s'appelle la Mémoire. Et nous le répétons à chaque Messe : « Haec quotiescumque feceritis in mei Memoriam facietis » : « A chaque fois que vous ferez cela, faites-le à l'intérieur de ma Mémoire », ... ces dix-neuf premières secondes, (ou minutes, ou heures).

Celui qui ne met pas son je suis dans le Je Suis de la Memoria Dei originelle de Jésus neuf mois avant Noël, pour comprendre comment on s'enfonce à l'intérieur de l'Eucharistie victimale, divine, rédemptrice, victorieuse de Jésus, ne peut pas rentrer dans l'Eucharistie.

Il faut donc l'oraison, il faut l'innocence retrouvée et il faut le fruit de l'Eucharistie. Nous appellerons cela les trois Blancheurs.

Ce sont les trois armes qui nous permettent de vaincre pour le temps qui va s'ouvrir. Et dans le temps qui va s'ouvrir, d'écarter tout ce qui empêche que nous reprenions possession de tous nos frères et sœurs qui seront complètement désemparés pendant ces vingt minutes, les reprendre dans notre cœur et les arracher au pouvoir de la dépression, de la confusion, du désespoir.

Du désespoir parce que pendant vingt minutes ils vont voir l'état dans lequel ils sont, ce ne sera pas drôle. ... Il faudra donc les sortir du désespoir, les faire rentrer dans la Lumière, les faire rentrer dans la pleine prise de possession de soi dans l'Innocence divine qui est la leur par une charité qui est celle de la vocation de la France.

Je dis bien : de la France. Parce que c'est cela qui a été demandé à la vocation johannique de la France, la fameuse Sainteté royale qui fait que si nous avançons avec cela tout le mal qui s'approche de nous sera écarté.

C'est cela, le Roi. Nous le voyons dans les prophéties : « Il viendra de Bretagne, il marchera sur les routes ». Il viendra de Bretagne, ça veut dire quoi ? Il viendra des Sources de la Royauté de l'Église de la Jérusalem spirituelle primordiale. Il va marcher sur les routes de France, mais pas tout seul. C'est une Grâce qui va faire qu'au fur et à mesure que nous avançons, les démons, les mauvais, ces rayonnements, ce Meshom, vont s'écarter.

Régis. Cela fera un peu long mais comme c'est passionnant tout le monde ira regarder jusqu'au bout.

3. Catéchisme de Carême (11) : pourquoi l'éclatement de l'Un dans nos premières cellules ?

Continuons à entrer dans la pensée de notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père, pour retrouver notre liberté primordiale en Lui.

Vivre toujours plus avant du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père.

Soyons toujours plus " Un " avec ELLE.

Nous nous proposons de prolonger notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf :



Pourquoi l'éclatement de l'Un dans nos premières cellules ?
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal11parcours.pdf>

- L'odeur de l'UN dans le point de vue du corps primordial
- Dieu crée une œuvre d'art parfaitement belle dans la première cellule.
- La création ne se fait pas sans nous !
- Dieu est Lumière
- Le petit corps de nos 1ères cellules est vivifié de notre âme originelle laquelle est extrêmement vaste
- Au départ nous sommes toute la famille
- Quand Dieu nous crée, Il fait que nous existons, mais nous ne sommes pas tout de suite parfaitement être humains.
- Dieu nous aime tellement qu'Il fait que nous existons.

EXTRAIT :

Dieu nous aime tellement qu'Il fait que nous existons.

Dieu se donne tout entier à nous et nous sommes remplis d'amour, surabondants d'Amour, béatifiés d'Amour, brûlés d'Amour, souffrants d'Amour, abîmés par l'Amour et en plus c'est à l'intérieur de nous, nous n'avons même pas à sortir de nous dans l'extase !

Au départ ce don de l'Amour Dieu et le désir d'Amour de Dieu sont Un.

Et nous disons " oui " dans ce ravissement d'Amour tellement il est extraordinaire !

Puis Dieu nous laisse avec notre cœur et notre désir d'Amour, cette soif d'aimer et d'être aimé.

Pourquoi cette soif d'aimer et d'être aimé ?

Parce qu'il y a quelque chose qui dépasse l'unité entre le don d'Amour et le désir d'Amour qui est le Bien.

Le Bien est un dépassement qui va beaucoup plus loin que cette unité intérieure de la jouissance d'un ravissement d'Amour sans qu'il y ait la réciprocité du don.

Voilà pourquoi Dieu ne nous abandonne pas quand Il nous laisse aller vers la finalité qui dépasse tout ce qu'Il nous a donné de si parfait dans notre oui originel personnel d'innocence.

Au contraire ! Il nous fait confiance et Il nous laisse aller vers l'accomplissement de cette " œuvre " pour que nous soyons un homme et que nous puissions vivre de la vérité en l'ayant touchée c'est-à-dire pour que nous puissions vivre de la vérité en soi et du Bien en soi qui sont dans l'éternité et dans nos propres puissances d'intelligence, d'amour et de volonté pour que notre vie intérieure soit pleinement actuelle et que nous vivions cela dans la Jérusalem céleste.

TEXTE COMPLET :

Pourquoi l'éclatement de l'Un dans nos 1ères cellules ?

L'homme est plus grand que l'Un

Nous devons essayer de retrouver la mémoire de notre origine dans notre corps, dans notre âme et dans notre esprit ; c'est dans cette mémoire d'origine que nous allons puiser toutes les ressources (qui sinon demeurent à l'état chaotique, et finissent par se dilapider) des énergies que Dieu donne à l'homme pour qu'il règne sur l'univers afin que Lui-même puisse régner sur le monde à travers nous, "petit roi fraternel de l'univers".

Toutes ces forces, toutes ces énergies nous permettront enfin d'aimer d'une manière humaine, spirituelle, et de contempler et saisir toutes choses dans leur vérité, dans un réalisme lumineux. C'est ainsi que l'humain devient pleinement humain !

A partir de l'éclatement de l'UN dans lequel nous sommes aujourd'hui, il faut revenir à la mémoire de l'UN par l'adoration, par la grâce, par la re-crédation, au cœur de la Très Sainte Trinité et de son Amour absolu en notre contemplation toute ouverte.

Si nous nous reprenons dans ces trois sources de l'UN à l'intime de notre corps, de notre âme et de notre esprit, nous pourrons retrouver une odeur de notre mémoire d'origine, de l'état dans lequel nous étions dans notre corps vivant à partir de la 1ère cellule, de cet état dans lequel était notre personnalité embryonnaire en ses premiers instants, malgré les fortes perturbations de " l'éclatement de l'UN ".

Comment retrouver cette mémoire de l'UN ?

Nous devons tout faire pour retrouver cette mémoire de l'UN à travers cette dispersion établie en nous aujourd'hui de manière irrémédiable, du fait de cette volonté de liberté, de réciprocité et de " l'œuvre " divine qui nous est confiée : permettre que tout ce qui est " UN " dans notre univers et " UN " dans l'intégrité de l'amour humain, puisse rejoindre les trésors de l'éternité qui font l'unité de la Très Sainte Trinité...

Cet éclatement de l'UN est là pour que nous puissions retrouver l'UN et avec lui réaliser l'œuvre de Dieu.

Telle se dévoile sous nos yeux la grande fresque, la grande perspective philosophique qui s'ouvre sur la grande vocation humaine de l'homme. Pour réaliser notre vocation profonde nous allons nous apercevoir que nous avons besoin de quelqu'un qui vienne compléter physiquement, matériellement, complètement, absolument, réellement, actuellement, dans notre temps et dans l'éternité, tout ce que nous n'arrivons pas à réaliser.

Le Christ est à la fois dans l'UN de la Très Sainte Trinité, dans l'UN de l'amour humain et en même temps Celui qui récapitule tout le cosmos : nous allons avoir besoin de la grâce chrétienne ; nous avons besoin d'une onction primordiale et finale ; nous avons besoin d'un Messie, et, cela, nous pourrons l'annoncer au philosophe...

Les sept phénomènes se réalisant dans notre corps humain

(Il n'y a pas d'acte créateur de Dieu pour le lapin : il n'y a pas de « est », il n'y a pas de lapinité intégrale.)

Dans le point de vue du corps primordial

Dans nos premières cellules, ou corps embryonnaire commençant, Dieu, dans son unité de lumière intérieure créatrice, saisit tous les éléments de l'univers cosmique pour réaliser dans les dispositions matérielles de cette première cellule, une unité de lumière humaine grâce à sa ressemblance divine.

Être, dans notre petit corps, en relation actuelle et réelle avec le cosmos par le point de vue des énergies, le tout rassemblé dans la lumière de la présence créatrice de Dieu.

Un au-delà à cette unité dans la lumière du macrocosme et du microcosme dans notre corps humain d'origine apparaît dans le dépassement : voici l'Homme !

L'homme dépasse le point de vue du cosmos, dépasse le point de vue du microcosme, du macrocosme et dépasse l'unité dans la lumière du macrocosme et du microcosme.

L'homme parfait dépasse le point de vue de l'unité totale de la nature dans notre corps, dépassement inscrit en notre première cellule.

Cette présence de tout l'univers dans notre corps due, non à des puissances de notre corps vivant mais à la présence naturelle de cette lumière créatrice de Dieu fait la détermination de notre corps humain dans notre origine, fait que nous nous transfigurons.

Or il faut bien dire que l'homme est plus que la transfiguration.

Par la médiation de la lumière il y a une unité totale entre tout l'univers et chacune des cellules de notre corps qui nous appelle à un dépassement de ce que nous sommes en train de vivre et qui est une force pour aller vers un homme debout !

Le Panthéiste, le bouddhiste, le tibétain, l'alchimiste, le derviche ne vont pas jusqu'à l'homme ; c'est pourquoi on pourra tuer l'embryon, la ressemblance de Dieu, comme on tue un moustique !

Après que notre âme dans notre corps ne vit plus toutes les dimensions qu'elle portait à l'origine, qu'elle se voit ramassée à sa propre dimension (l'omniprésence de Dieu ayant disparu à ses yeux), notre corps prend alors son développement humain autonome.

Certains nostalgiques de ce moment-là vont chercher cette communion avec le " tout " dans les énergies cosmiques (panthéisme, voyage astral, samadhi) pour essayer de disparaître encore tout ravis dans cette harmonie perdue avec le cosmos.

Mais cette harmonie avec le cosmos est derrière nous !

Elle est une force pour aller vers la nature humaine dans son épanouissement.

L'homme est un être de lumière qui doit régner sur l'univers pour le ramener à l'UN entrevu et le transformer en louange vivante à la gloire de Dieu.

Le cosmos n'est pas une louange vivante tandis que l'homme accompli est " louange vivante ".

Il peut, en étant pleinement naturel, s'il l'accompagne des six autres dimensions de sa vie d'homme, avoir une autre unité de rayonnement sur le cosmos que celle qui l'unit à lui dans la lumière.

Ce pouvoir rayonnant consiste à le transformer et l'emporter en louange vivante devant Dieu comme dit saint François d'Assise.

Des choix profonds peuvent nous voir refuser cette finalité, qui dépasse pourtant l'UN donné originellement.

C'est que nous voudrions revenir à cet UN initial par nostalgie, sans accepter l'œuvre (l'œuvre : vivre comme un homme aimant, contemplatif, transformant, réalisant l'héroïsme, réalisant l'unité, réalisant l'amour, réalisant la lumière).

Ces choix éclatés que nous avons pu faire avant la naissance, notre repentir spirituel doit les reprendre ; il doit reprendre toute notre origine pour revenir à notre fin, pour renoncer totalement à des choix initiaux qui se révèlent avoir été des choix responsables négatifs...

C'est la puissance artistique du Créateur qui a fait, à partir de quelque chose qui n'était qu'une disposition à l'existence humaine, à un corps humain, à une âme humaine, une œuvre d'art métaphysique, une splendeur ontologique (l'homme) en venant de l'intérieur illuminer cette cellule de manière fulgurante afin qu'elle soit ordonnée de manière spirituelle au lieu de l'être ordonnée que d'une manière biologique.

Telle est la transformation du Créateur ! Dieu crée une œuvre d'art parfaite dans la première cellule.

Toute la puissance créatrice de Dieu a jailli de l'intérieur de nous, dans notre âme, dans notre force, dans nos énergies. Le génie véritable se reconnaît à la puissance d'une inspiration, qui

n'aura de cesse qu'elle imprime dans la matière l'unité profonde de toute sa beauté, beauté surgie du dedans de cette inspiration même.

Image de Dieu pour nous, la dimension de la participation de l'homme la création du Beau est liée à l'UN.

Il faudrait voir tous les types d'unité qui émanent de nos œuvres artistiques selon que c'est une musique, une peinture, une architecture, du théâtre, une poésie ; car c'est chaque fois une unité différente.

L'œuvre, création du Beau, l'art, permet aux choses qui sont plurielles, qui sont multiples, de trouver une unité dans la beauté, dans la lumière, dans la splendeur, dans la forme.

Mais cette création ne se fait pas sans nous !

Nous démarrons à partir d'une potentialité de transformation de la matière quasi infinie !

Quand Dieu se retire et nous laisse seuls dans l'embryon, la puissance créatrice de Dieu étant en nous avec cette aspiration lumineuse à l'œuvre il nous faut la retrouver.

L'œuvre c'est nous, mais quand Dieu se retire il y a quelque chose de plus grand que l'œuvre qui est "nous" : c'est l'accomplissement de l'œuvre.

Lorsque Dieu nous crée nous ne sommes pas du tout à l'état de finition, nous devons aller jusqu'à l'accomplissement de tout ce qui est en nous.

Nous pouvons donc transformer la matière qui nous est donnée, par notre propre liberté créatrice. L'œuvre, qui est l'accomplissement de toute notre vie, dans la transformation de l'UN transformant de nous-mêmes et de l'UN transformant tout ce qui nous entoure, dépasse, est un au-delà de l'œuvre que nous expérimentons dans la première cellule.

C'est ce dépassement qui explique toute la dimension artistique qui est en nous, cette soif de travailler, cette soif de créer, cette soif de produire quelque chose de beau !

Si Dieu se retire en nous laissant créature sans Sa puissance créatrice, c'est pour que nous puissions librement participer et réaliser une œuvre encore plus grande qui est "l'accomplissement de l'œuvre".

L'éclatement de l'UN initial est pour un " plus " dans la splendeur.

L'UN expérimenté dans la 1ère cellule n'est donc pas une finalité, n'est pas " fin ", mais une " source " de l'homme et une lumière pour aller plus loin.

L'UN est racine de cet élan vers le Bien, vers la Fin, vers l'Amour.

L'homme est un être d'amour qui va vers l'accomplissement de l'œuvre qui lui est donnée dans l'UN. Car l'UN n'est qu'un avoir tandis que l'Amour est corrélatif à l'être et à l'éternité créatrice de Dieu.

Dieu est Lumière : la contemplation de Dieu est une vision compréhensive de Lui-même.

L'intelligence de Dieu fait que c'est en nous regardant que Dieu nous crée.

Dieu se contemple de l'intérieur et veut nous contempler de l'intérieur de Sa propre contemplation ! Il veut nous voir de la propre vision qu'Il a de Lui-même. Si Dieu cessait de nous regarder dans une contemplation infiniment éperdue nous cesserions d'exister !

En nous regardant dans la 1ère cellule son regard suffit à faire que nous existons.

C'est l'intelligence de Dieu qui donne naissance à notre intelligence humaine.

Dans notre corps originel notre intelligence contemplative est entièrement illuminée par l'intelligence contemplative de Dieu, si bien que l'intelligence spirituelle de notre âme dans notre corps est alors entièrement intelligente !

Quand Dieu nous laisse aller avec cette soif de contemplation que nous avons eue à l'origine, nous nous retrouvons tous seuls dans notre corps avec une âme spirituelle qui va devoir attendre, semble-t-il, le 70ème jour avant de pouvoir faire les premiers gestes d'intelligence humaine.

A ce moment-là nous ne pouvons pas contempler, il n'y a que cette soif de contemplation.

Comme nous ne contemplons plus rien nous pouvons faire le choix du vide.

Nous pouvons choisir ce vide dans une mystique contemplative que l'on appelle la vacuité ; et quand nous faisons oraison nous faisons le vide (zazen).

Chacun sait bien que dans l'oraison contemplative il ne faut pas faire le vide !

Jésus ne veut pas de cela. Il faut se remplir de la contemplation divine, de la contemplation de la vérité, de la contemplation des mystères, de la contemplation du Verbe de Dieu face au Père, de la contemplation du mystère de la Résurrection. Il faut se remplir, se remplir, se remplir... Il faut se remplir de Jésus lumineusement contemplatif qui aime tout et qui embrasse tout. Alors toutes les scories s'en vont !

Quand l'intelligence de Dieu à l'origine se trouve dans notre corps nous avons une expérience contemplative si forte que nous disons " oui " puisque nous voyons ce que Dieu voit sur notre destinée, sur ce que nous sommes, sur la Vie divine. C'est un " oui " contemplatif, un " oui " d'éternité et de liberté.

Un homme acquiesce au don de l'exister ; mais le lapin n'a jamais demandé d'exister !

Certes l'homme l'a oublié ! C'est justement pour cela que nous regardons la mémoire de l'UN.

Dans notre " oui " d'éternité nous expérimentons la contemplation de Dieu.

Mais il y a quelque chose qui dépasse cette unité de la contemplation de Dieu dans notre corps, c'est la vérité !

Nous allons nous-mêmes à la recherche de la vérité en allant contempler la vérité par nous-mêmes en tant que personnes humaines, librement ; c'est cela qui fait la dignité de la personne humaine !

La vérité est au-delà de cette expérience initiale dans la lumière, dans ce " oui " d'éternité ; c'est un " oui " qui est finalisé par la recherche de la vérité.

Il y a l'éclatement de l'UN dans nos 1ères cellules parce qu'il y a ce quelque chose qui dépasse le point de vue de l'UN, qui est la recherche de la vérité.

Voilà pourquoi l'intelligence de Dieu, ce " oui " d'éternité, Dieu ne nous le laisse pas pour que nous allions nous-mêmes vers la recherche de la vérité pour la contempler, l'assimiler et en vivre.

La vérité est donc quelque chose de plus que cette lucidité de notre âme originelle dans la dignité de la 1ère cellule.

Le tout petit corps de nos 1ères cellules est vivifié de notre âme originelle qui, elle, est extrêmement vaste car elle a la vastitude de l'esprit dans un corps en pleine lumière : L'intelligence contemplative de Dieu, le Bien en soi, se trouve dans notre intelligence et notre amour originels, dans nos puissances originelles ainsi que dans cette impression qui va faire plus tard notre mémoire d'origine.

La présence du Bien en soi dépasse tout cela, par l'intelligence de soi, de Dieu Lui-même comme mémoire de Lui-même dans nos puissances comme fin, c'est à dire notre finalité. La finalité est donc un dépassement par rapport à l'origine. C'est cela qui fait toute notre vie intérieure. Nous pouvons choisir la vie intérieure ; mais nous pouvons aussi la refuser parce que nous sommes très déçus de ne plus avoir cette Présence de Dieu et nous lui en voulons. Alors au lieu d'aller à Lui nous choisissons la mort.

Certains enfants embryonnaires font des choix de mort parce qu'ils ne veulent pas avoir de vie intérieure. Et il n'y a pas que des embryons pour faire cela !

Au départ nous sommes toute une famille : il y a Dieu, il y a notre père et notre mère, il y a l'unité sponsale (nous sommes créés à partir de l'unité sponsale) et il y a l'odeur de toute l'humanité. Il y a une unité extraordinaire dans cette famille d'origine dans notre corps originel... C'est fou ! Mais cette communion des personnes est dépassée par le corps mystique.

Si Dieu ne nous laisse plus cette odeur de l'unité familiale originelle totale et nous laisse tout seuls c'est parce que le corps mystique dépasse cette unité familiale naturelle en présence de Dieu.

Il faut que nous soyons soudés viscéralement à ce corps mystique premièrement naturel, que nous soyons vitalisés par ce corps mystique de l'Église surnaturelle qui dépasse le point de vue de la famille (mais que nous allons vivre à travers elle).

Quand Dieu nous crée, Il fait que nous existons, mais nous ne sommes pas tout de suite parfaitement être humains.

Il y a encore en nous de la potentialité, nous ne sommes pas parfaitement développés. Nous existons substantiellement, **l'ousia** (l'essentiel en nous de la substance) est là ; mais du point de vue de **l'acte** (la perfection dans l'ordre de l'ESSE), il y a encore un appel à une perfection dans le seul fait que nous existons.

Au départ il y a quelque chose qui dépasse le point de vue de la potentialité et de la détermination absolue de notre être, c'est que nous devons aller jusqu'à la perfection dans l'ordre de l'Être, de l'intérieur même de notre être.

Cela implique le point de vue de l'éclatement de l'être dans l'acte pur ; c'est un dépassement.

Voilà pourquoi Dieu ne nous abandonne pas.

Il nous donne tout ; puis Il nous laisse pour que nous allions à un dépassement de ce qu'Il nous a donné dans les énergies de l'UN.

Dieu nous aime tellement qu'Il fait que nous existons.

Dieu se donne tout entier à nous et nous sommes remplis d'amour, surabondants d'Amour, béatifiés d'Amour, brûlés d'Amour, souffrants d'Amour, abîmés par l'Amour et en plus c'est à l'intérieur de nous, nous n'avons même pas à sortir de nous dans l'extase !

Au départ ce don de l'Amour Dieu et le désir d'Amour de Dieu sont UN.

Et nous disons " oui " dans ce ravissement d'Amour tellement il est extraordinaire !

Puis Dieu nous laisse avec notre cœur et notre désir d'Amour, cette soif d'aimer et d'être aimé.

Pourquoi cette soif d'aimer et d'être aimé ? Parce qu'il y a quelque chose qui dépasse l'unité entre le don d'Amour et le désir d'Amour qui est le Bien.

Le Bien est un dépassement qui va beaucoup plus loin que cette unité intérieure de la jouissance d'un ravissement d'Amour sans qu'il y ait la réciprocité du don.

Et voilà pourquoi Dieu ne nous abandonne pas quand Il nous laisse aller vers la finalité qui dépasse tout ce qu'Il nous a donné de si parfait dans notre oui originel personnel d'innocence.

Au contraire ! Il nous fait confiance et Il nous laisse aller vers l'accomplissement de cette " œuvre " pour que nous soyons un homme et que nous puissions vivre de la vérité en l'ayant touchée, c'est-à-dire pour que nous puissions vivre de la vérité en soi et du Bien en soi qui sont dans l'éternité et dans nos propres puissances d'intelligence, d'amour et de volonté pour que notre vie intérieure soit pleinement actuelle et que nous vivions cela dans la Jérusalem céleste.

Ainsi nous trouverons la perfection de notre être dans l'éclatement de l'Acte Pur de la perfection de l'Être éternel de Dieu. Alors nous serons dans la réciprocité du don de l'Être éternel de Dieu et non pas seulement ravis et en-agis par l'Amour éternel de Dieu où nous n'aimons pas.

Pour cela, l'Amour créateur de Dieu est un Amour séparant du point de vue de la vie. Mais Dieu ne se sépare pas de nous du point de vue de l'Être ni du point de vue de l'UN puisqu'Il nous en garde la mémoire dans le corps.

En faisant mémoire de cette Présence de l'UN dans les sept dimensions de notre corps nous pouvons retrouver les forces pour aimer, pour être génial, pour être naturel, pour contempler, pour avoir une vie intérieure parfaite, pour faire partie d'une communauté en étant tout entier

serviteur donc entièrement épanoui dans le point de vue de la Présence éternelle de Dieu, ce qui nous permettra de nous donner tout entier jusqu'à la substance de nous-mêmes qui est l'Amour comme Don dans la réciprocité du Don.

Voilà pourquoi l'odeur de l'UN demeure, même si elle est oubliée.

Alors notre vie va pouvoir, à partir de l'UN, puiser dans l'UN pour saisir dans la substance même de notre être tout ce que Dieu nous a présenté comme richesse dans l'ordre de l'UN pour que nous puissions en faire notre propre trésor pour glorifier Dieu.

S'il y a l'éclatement de l'UN à l'origine, c'est une bénédiction qui nous appelle à retrouver l'UN mais dans le Bien, dans l'Acte Pur, dans l'éternité et permettre à tout l'univers qui ne peut pas le faire, de le retrouver à travers nous.

Notre vie intérieure possède en cela une dignité, une grandeur et une splendeur telles qu'elle permettra l'accomplissement de l'œuvre.

Alors nous deviendrons les génies et les artisans, les grands artistes dans la Création que Dieu a commencé, finalement avec nous... La voie est ouverte à notre entrée dans la vision béatifique.

Et nous serons dans la béatitude d'un Amour qui ne cessera de se communiquer de plus en plus intensément entre nous dans un corps mystique d'une Jérusalem céleste étourdissante de bonheur, de complémentarité, d'admiration, de découverte.

Oui : au ciel, nous aurons toujours quelque chose à découvrir tout le temps, tout le temps... Voici que Je crée une création nouvelle.

4. Rappel des dimensions de l'homme, des choix de mort et des choix de vie

DIMENSION DE L'HOMME	CHOIX DE MORT	CHOIX DE VIE
Le corps	Dispersion, souffrance	Innocence divine : là, le lien vivant de lumière naturelle avec notre univers nous est redonné
L'art	Néant	Justice, Ajustement
L'esprit, l'intelligence contemplative L'homme comme personne	Vacuité, vide, chaos	Avidité (désir)
Vie intérieure L'homme comme vivant	Vie humaine sans vie divine, Passivité, vacuité spirituelle	Choix recommencé de la vie divine Actuation spirituelle
Coopération L'homme face à la communauté	Isolement : abandon, absence	Spontanéité vitale (désir)
Adoration L'homme comme créature	Séparation, limite	Incréé
Amour L'homme face à sa fin	Repli sur soi (philosophie du même)	Attente de l'autre (philosophie de l'autre)



5. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule au Parcours) (8)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

Cible de notre Prière d'autorité avec la Prière curative de Guérison

Cible proposée pour nos nuits du vendredi au dimanche de la Passion, non sans la ... Prière curative de Guérison ! :

De sorte à pouvoir nous unir avec nos Papes et le Saint-Père et tous ceux qui prient ensemble avec nous dans cette Prière d'Autorité de la nuit pour faire ensemble unanimement un pèlerinage intérieur pour gravir avec le deuxième Pierre la Montagne du pur Amour du Fiat éternel de la Volonté incréée d'Amour du Père et nous y perdre dans le pur Amour, dans cette montée merveilleuse du grand Saint et des grandes ascensions de la Sainteté dans l'Apocalypse, les sept Coupes de la Colère de Dieu, les sept Coupes de la Miséricorde infinie du Sang de Jésus qui se répand dans la Jérusalem spirituelle finale, terminale des Apôtres des derniers temps, qui se répand, se répand, écarte, écarte le mal qui s'approche de nous pour le faire disparaître, qu'il soit anéanti de la terre.

Avec eux et tous ensemble, avec le Pape Benoît XVI et avec le Saint-Père, avec le Pape Jean-Paul II, en communion avec tous ceux qui font avec nous cette prière de la nuit et dans l'immense protection de tous les leurs, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je me plonge + esprit âme et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, Lieu céleste de guérison, et nous y demeurons, acceptant la guérison et la restauration + de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la divine Volonté +.

Nous rendons grâce dès à présent pour la guérison et la purification + de tous nos cancers de l'âme et du corps, la disparition et éradication totales + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles, et dans la Toute-Puissance + de Dieu, dans la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de notre humanité du passé, l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de notre humanité actuelle, et dans la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement en nous de toutes les malédictions venant de notre humanité à venir.

Que la Puissance génératrice des Forces vivantes qui brûlent le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos mémoires corporelles et spirituelles, renouvelle chaque cellule de notre chair crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre âme immortelle.

Que par le bain curatif + et vivant de l'unique Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph notre chair et notre âme rendues pures comme lors de notre venue sur terre deviennent des cellules parfaites du Corps parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut.

Que notre âme aussi retrouve la pureté du Diamant originel qu'elle était avant la chute, Saint des Saints où réside la Très Sainte Trinité +, et que se surmultiplie des myriades de fois la liberté du don de la Mémoire de Dieu de notre corps originel pour que Dieu soit loué, pour que Son Saint Nom soit béni des myriades de fois.

Que nous puissions avancer ensemble sur les plus hauts sommets de ce pur Amour de Jésus Marie Joseph et y disparaître avec eux pour ouvrir non seulement les temps, mais aussi les Sceaux, et voir le voile se déchirer sur toutes les ouvertures des Portes de l'Agneau, les premiers Avènements des dernières Résurrections, des Pentecôtes des Vertus de la Paternité créée de Dieu.

Que le voile se déchire et que nous puissions descendre dans le bassin de la Nature essentielle, substantielle de Dieu en Lui-même...

Là nous nous laissons revêtir, imprégner, envahir par la Nature pure, la Nature substantielle et essentielle de Dieu en Lui-même en chaque particule de notre chair, en chaque élément de notre sang.

Nous nous laissons revêtir de l'intérieur dans toutes nos cellules, dans la signification sponsale de notre corps, dans chacune de nos puissances spirituelles, dans l'infinie délicatesse de la participation divine de notre grâce à l'Intimité de Dieu.

Nous nous laissons envahir de l'intérieur avec le Saint-Père Jean-Paul II, avec le Pape Benoît, Una cum Papa nostro Francesco primo, nous nous laissons habiter intérieurement par cette Essence de la Nature substantielle de Dieu dans le Verbe, dans le Père, dans l'Esprit Saint, jusqu'à être engloutis, transformés, transfigurés, d'une libération totale, d'une métamorphose allant au mariage spirituel complet en plénitude reçue pour pouvoir prendre Autorité dans l'humilité et l'invincibilité de l'Acte simple de l'Autorité de Dieu en nous sur tout ce qui existe...

Dimanche 24 mars : Dimanche des Rameaux et de la Passion, Cédule 23



Cédule 23

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule23Parcours.pdf>

1. Pause méditative du premier Mystère Royal du Monde Nouveau
2. Homélie sur les textes de l'Évangile du Dimanche de la Passion pour le Parcours 2021
3. Homélie du Dimanche des Rameaux pour le Parcours 2024

1. Premier Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau

Pause méditative d'entrée dans la Passion

Le Dimanche de la Passion, méditons la royauté en laquelle le premier mystère de ses douleurs (Gethsémani) nous a mérité de recevoir ... son pouvoir royal pour être en lui ses élus des derniers temps

Premier Mystère Royal, mérité pour nous par Jésus à Gethsémani,

Cette Parousie, la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous l'ont obtenue comme Consolation pour les élus des derniers temps



Audio du premier Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du premier Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

Mystère Royal, Ton Agonie vient glorifier de magnificité en notre chair sa Royauté manifestée aux derniers temps de sa survenue de Lumière.

Après deux mille ans, les mystères rédempteurs de la Passion libèrent leurs mérites et donnent leur Royauté aux petits, aux tout-petits et aux humbles ensuite, et aux enfants du monde nouveau derrière eux. Ayant fait disparaître l'esclavage ionique des princes diaboliques, il fait respirer librement sa Royauté dans la place laissée vacante en eux trois !

Premier Mystère qui nous lie à l'Avènement du Consolateur, l'Annonciation du second Avènement a distillé les ouvertures du temps aux grâces incomparables qui comprennent l'Avertissement et le " Grand Miracle ", silencieuse Annonciation de la Parousie que la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous ont obtenue pour la Consolation des élus et des choisis enfants des derniers temps.

« Dieu, dans Son grand Amour, a eu l'admirable bonté de nous envoyer à la fin des temps, comme Il l'avait promis par Jésus de Nazareth le Christ, une force Consolatrice qui doit redire au monde tout ce que Jésus a enseigné, surtout après la grande épreuve purificatrice. Le petit Livre de Sa Main doit évangéliser une nouvelle fois l'orbe de la terre. »

« Après nous avoir envoyé notre Rédempteur pour nous ouvrir la Rédemption en Son Fils Unique, Dieu envoie le Consolateur avec son Paraclet tous deux ensemble, et vient faire descendre son règne d'Amour et de Gloire pour les choisis et en faire des rois. Il vient nous consoler des océans de la Coupe du Père, en ce monde rebelle d'où Il descend du Ciel, lui le si humilié et abaissé et caché... Il envoie sa Force royale consolatrice pour que se lève le Monde Nouveau après que sa Rédemption eut racheté les deux peuples de ses ailes déployées pour son retour de Lumière embaumée de ses parfums. »

Fruit du Mystère : L'humilité du Roi

« Tota vita Christi crux fuit atque martyrium » (Saint Bernard) : toute la vie du Christ fut la croix et le martyre, une agonie continuelle ... Ut tota vita Regis humilitatem sit atque martyrium innocentiae : pour que toute la vie du Roi soit Humilité et martyre triomphant d'Innocence.

Enfants du Monde Nouveau : Ce mystère a ouvert du Ciel un torrent triomphant si incompréhensible à l'intelligence même éclairée par la lumière toute divine de votre foi que nous commençons à saisir et toucher notre propre lumière dans le regard du Cœur Sacré pour le recueillir en Son propre Domaine : et l'y porter, recueillir, et voir à l'engendrer au temps de la terre ...

Le voici, son Royaume d'innocence et d'humilité.

Le voici le fruit ensemencé dans notre terre depuis Gethsémani, Sa Lumière et sa Chaleur nous y donnent notre liberté transfigurée, celle qui n'ayant pu s'inscrire dans notre 'oui' originel, dans notre 'oui' inscrit dans le Livre de la Vie, a trouvé sa place dans le 'oui' de Marie et de Jésus à l'intérieur de la procession du Saint-Esprit, le voici le oui de la Jérusalem nouvelle.

La rébellion au Paradis résonne en Toi dans notre misère contre le Père que Tu vois. Notre tentation s'inscrit en Toi qui pénètres en solitaire dans le sein de Dieu le Père, Tu y pénètres jusque dans la Procession éternelle où la création du monde opère délicieusement sa sponsalité éprouvée.

Et nous déposons notre lumière dans ce Regard de Ton Cœur immergé dans les profondeurs incréées de Dieu, pour y percevoir enfin le Cœur de Marie ma Mère, là où la création a pu revenir par sa foi toute pure dans la Procession éternelle à l'intime des créations en l'engendrement du Père vis-à-vis d'un Verbe-Epousée.

Et, dans le sein du Père nous contemplons de ta vision toute pure le Verbe embrasé, l'assimilant avec elle, non pas sans elle, pour le produire dans la chair, c'est Elle que j'aperçois entre les deux

montagnes de l'humilité du Roi !

En voyant stupéfaits le Mystère du Roi émaner ainsi de votre Agonie trinitaire, nous voyons clairement éveillés que le Mystère du Roi est Mystère de Marie.

Il se déploie comme Mystère du Roi : Christ debout avec Elle au cœur même de toutes les tentations humaines. Debout avec nous pour dire au Père « Son 'oui' » ... son 'Shemem : me voici' ... qui « efface le 'non !' de nos premiers parents du jardin d'Eden ».

Maranatha, viens, Jésus descendu entier jusqu'à la racine de l'humanité en Dieu, jusqu'à la racine de Dieu en l'humanité, racine de tous les hommes ... Avec Toi la mère des vivants, c'est Marie donnée en ce Mystère des rois de la terre et du Paradis nouveau des enfants de la Paix...

Maranatha, viens ! Viens en ce Mystère Consolateur au Jour d'une angoisse partagée en nous, et dépassant toute force possible. La tentation, peirasmos (en grec), s'est dressée contre Ta Grâce selon une mesure où Ta venue a été mesurée comme on mesure le temple de Dieu dans sa Parousie, mesure mesurée pour nous à l'aune de la puissance de Ton état d'Agneau.

Mesure de la souffrance, de la détresse, de l'amour, déployés en ces heures de tristesse, vous vous reproduisez en nous dans le théâtre prodigieux qui s'est ouvert dans l'âme humaine des rois unis à Dieu le Fils face à Dieu le Père : théâtre prodigieux où se réalise le plus grand combat qui puisse jamais se réaliser même sur la terre ; tu nous y as choisis pour servir en ta prière... Nous voici !

Un chemin a été tracé pour atteindre en Jésus entier ce qu'il y a de plus fragile, et ce chemin reste Marie. Il l'est encore. Il l'est toujours ! Le revoici ! Il bondit et vole sa course folle dans les arbres où la Lune cache les mille soleils d'une danse suspendue à l'arrêt du massacre de l'innocence des élus, pour les marquer du Secret des secrets.

C'est mon Monde Nouveau, c'est le monde du Roi.

Quand je vois ces racines du Jardin où la lune danse dans les oliviers frissonnants du Sang qu'ils ont absorbé, Jésus, c'est Ton Sang qui a bu mes propres racines d'humanité en la divinité de Dieu !

Qu'il n'y ait plus de différence puisque Tu as voulu que Ta racine éternelle de Dieu vivant en elle-même et sous notre humanité rassemblée d'un unique berger, la racine de tous les hommes devenus rois, la mère des vivants soit Marie ma Maman Bambine et sanctissime !

Gloire à Toi !

Nous Te voyons de loin dans ce jardin nouveau effacer le 'non' inscrit en nos racines.

De là Ton Mystère royal a émané, ô Paix, ô Lumière, ô Bonté !

J'ai retrouvé en Toi un autre battement dans la Lumière effacée du mystère de l'Agonie des Fins dernières du Monde, plus facile à comprendre : la racine de notre union à toute l'humanité en Dieu... Le Mystère est là pour nous, il se dévoile, et soulève pour nous le cœur de l'acte créateur de Dieu dans la grâce originelle :

Il y a trois jardins, celui du Paradis, celui des Oliviers, celui du Triomphe des rois...

Les mystères lumineux ont offert leur vin et leur Sang de Lumière, les voilà qui donnent l'huile de l'onction nouvelle et de l'onction du Roi, tel est Ton Gethsémani répandant ses larmes triomphantes en nos coupes ouvertes, d'un Royaume mis en branle par un peuple d'enfants.

Joseph tu t'inscris pour nous en ces jours bénis dans la terre abreuvée de Ses trombes déversées dans le lieu d'une mort sacramentelle éclatant tous ses bourgeons.

Par trois fois nous prions avec toi en écho des cris d'épouvante, angoisse, larmes, tourmente, et puis des sueurs de sang... oui des caillots de sang émanent nouvellement de tout Ton corps messianique.

En grec, thrombos, des trombes de sang, caillots de sang séché qui pénètrent, comme dit saint Jérôme en traduisant ce texte dans la Vulgate, in terram : à l'intérieur de notre terre.

Que s'est-il donc passé pour que nous soyons passés des trois heures de Ta force eucharistique des mystères Lumineux à ces trois heures de dislocation tragique où vient naître dans la douleur d'une Femme le Règne du Roi ?

Joseph, réponds-moi !

Ta coupe ô mon Joseph de la fin du repas, nous avons acceptons qu'elle soit cette cuve de vin qui aujourd'hui se transforme en huile parfumée, en grâce inépuisée, en onction triomphante, en royauté comme pour toi...

Un Gethsémani disparu en nos coupes déployées apparaît dans le Mystère du Roi !

L'instant de l'Abomination contre le Père dans le creux du rocher, sonne l'heure de Judas, où Satan reçoit tout pouvoir pour abattre en Jésus tous les membres unifiés de Son Corps mystique vivant et entier...

Fils de l'Homme, Tu sais. Tu nous sais Marie identifiée à Ton Corps indivisiblement mystique. Tu viens aujourd'hui crier en tous les siens avec nous dans la nuit : « Éloigne cette coupe-là », « Cache à Satan le mystère de l'Immaculée Conception se déployant en chacun et en tous, répandu en nous dans la coupe de la Fin ».

Heureux ceux en qui ces trombes pénètrent, eux qu'il fait passer devant à un jet de pierre de leur Désert, Marie les abreuve en ses entrailles rédemptrices concevant pour toi en nous la co-rédemption d'un Royaume accompli jusqu'au jugement dernier d'une miséricorde finale, passionnée et redonnée de ta Passion glorifiée en Elle.

Marie Jérusalem y a enfoncé son Immaculée Conception et Tu l'y as obombrée pour nous la déployer dans le Monde Nouveau d'une Maternité nouvelle.

Satan ! Tu n'as pas prise sur l'Immaculée Conception en nous !

Tu as compris les apôtres et le corps mystique ? Tu t'en perdras !

Comment pourrais-tu prendre possession de l'Immaculée Conception déployée dans le Monde Nouveau ?

Tu ne peux pénétrer que ton Meshom comme tu as pu comprendre Judas.

Déjà ce sont tes cris d'épouvante, angoisse, larmes, tourmente, des éclatements de sang des tiens que j'entends sortir de toi... quand ma terre dit oui à la conception nouvelle des trombes de lumière jaillissant des racines de sang, des oliviers du Jardin de la terre nouvelle.

A l'intérieur de la terre de mon Roi, une ouverture s'est faite, elle a absorbé l'arrogance du Moi.

Ô Jésus Tu as refusé de vaincre en raison de Ta Toute-Puissance divine, et n'as voulu triompher qu'avec l'aide des orants. Sans l'aide de l'Offrande Épousée en eux, sans l'aide d'une foi toujours plus libre en Elle pour souffrir avec Lui, sans le cœur de tous les cœurs de nos frères, Tu ne pouvais, Tu ne peux toujours engendrer Ta victoire sans la foi des anaphores, sans la foi des enfants.

C'est pourquoi Tu nous as demandé notre aide en la Foi dernière.

Nous voici à dire Oui à cette Ère nouvelle en Toi.

Le Dieu vivant et éternellement vivant, le Créateur, l'Esprit Saint, se sont aujourd'hui réfugiés en Jésus entier pressé comme au pressoir, ils se sont suspendus à l'arrachement messianique arrachant le Fils de l'Homme à Lui-même, ils y ont arrêté l'ouverture des temps.

Ô vulnérable Innocence, tu triomphes désormais de tout péché.

Humilité du Roi tu gouvernes notre terre promise.

Triomphe d'Innocence tu nous as vaincus !

Que le fruit de ce mystère établisse comme un état de tourmente absolue dès que menace en nous la moindre chose qui soit contraire à l'amour, à la volonté de Dieu le Père...

Le moindre péché qui éloigne de Dieu infligera à notre cœur ... un état d'agonie, de mort, de dégoût total, substantiel, absolu dans l'intensité du bien que tu nous y as insufflé.

En instituant l'Eucharistie qui se perd en ses Fruits, la Jérusalem nouvelle dont nous sommes les membres a réconcilié notre corps originel et notre temps de la terre avec notre inscription d'éternité dans Le livre de Vie. Mais voici :

Tu demandes notre aide... Et voilà nous ne T'aiderions pas ?

Dans le Monde Nouveau de l'Amour fou des rois, nous voici là désormais, à l'intime de l'intime et pour toi un jardin consolant l'univers de tes parfums.

La lune est pleine aux veilles de la Pâque. Sortons de Jérusalem, descendons au Cédron, allons au rocher solide de la présence de Joseph au Gath Shemen d'aujourd'hui (en hébreu : pressoir à huile). (Gath c'est la cave à vin, la cuve que l'on creuse dans le sol, par le dessous, pour conserver le vin, mot tiré de Nagam, et en signifie donc également le pressoir aux raisins). (Shemen, l'huile). Extraordinaire grâce avec lui du tourment où se révèle que Ton vin donne l'huile, l'huile de la Gethsemani nouvelle ! Nouvelle Coupe, nouvelle Cuve, nouveau Calice dans la terre, le Fils de l'Homme est devenu Coupe du Saint Chrême de son père, Coupe du Signe précieusissime du père de la famille entière, Terme terminant de la coupe de la fin au repas de la Pâque réservée aux Rois fraternels de l'Univers.

La tentation, l'heure, et la coupe, vous les trois gloires cachées dans les trois agonies du Jardin où s'élève notre Ascension ou descend son Retour en ce Mystère ... gloires bénies, vous nous

avez délivrés du péché, du monde ancien et du jugement. Vos enfants entendent qu'ils ne condamnent plus personne.

Votre Roi donne sa place au Monde Nouveau.

L'Heure est arrivée pour notre plus tendre allégresse.

L'Heure est venue de Jésus dans nos heures finales.

Heure finale où Tu conjoins en l'Eucharistie dans le Corps mystique de l'Église dernière - et notre corps originel qui est dans le temps - et notre inscription dans Le livre de Vie qui est dans l'éternité.

Gloire à toi, toi notre inscription continuelle dans le Livre de Vie.

Toi, Au-delà de la Toute-Puissance de Dieu dans l'éternité arraché au temps,
Toi en cela projeté face au péché contre le Saint-Esprit, amour éternel et miséricorde,
Toi qui viens à la fin du monde pour dévoiler ceux effacés par trois fois du Livre de Vie,
Toi qui en es Toi-même l'Heure en cette heure de Gethsémani en son fruit.

Toi Tu as subi amour, compassion, union, et force de Compassion au châtimement éternel de ceux désinscrits du Livre de Vie dans la séparation éternelle de Dieu, de manière à adoucir leur torture immortelle...

Toi dont cette nuit a frappé, obscurci jusqu'à Ta vision béatifique,
Toi qui en a vu enténébrer toute ton humanité,
Toi qui a dû donner le jugement de la mesure du péché et sa peine de Dam en l'horrible absolu...
Tes cheveux s'en sont hérissés, comme l'explique Job au chapitre 4, verset 15.

Gloire à toi, toi notre inscription continuelle dans le Livre de Vie.
Et pour l'Heure arrivée de notre plus tendre allégresse.

« Certes la tristesse a rempli votre cœur (...) mais voici le Consolateur. Il convaincra le monde en matière de péché, de justice, et de jugement : En matière de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi. En matière de justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, parce que le Prince de ce monde est condamné. » (Jean 16, 6-11) :

Gethsémani royal, Gethsémani disparu dans la nuit : merci !

Tu nous as montré l'horreur de ce que représente notre liberté lorsqu'elle ne s'inscrit pas dans notre Oui originel, dans notre Oui inscrit dans le Livre de la Vie, et dans le Oui de Marie et de Jésus à l'intérieur de la procession du Saint-Esprit.

En ce premier Mystère Royal nous entendons Ta voix : « Je vous en supplie, aidez-moi, priez, veillez, donnez la Nourriture aux affamés, aidez-moi ! ».

Unique et mystérieux moment où Tu demandes de l'aide à des hommes comme moi, Christ suppliant, à un jet de pierre de Toi, Tu éclaires le mystère royal où la cuve de vin doit se changer en cuve d'huile.

Un jet de pierre nous arrache et sépare comme trois anaphores (apospao, déchirer en grec) hurlant dans le Désert du Roi qu'on arrache devant toi l'enfant des entrailles de sa mère, qu'ils l'arrachent à pleines mains du ventre de ma mère.

Dans le Mystère, Tu nous as arrachés à un jet de pierre, toi qui ne peux plus voir d'enfant dont les cruels ont frappé le Talon de la Mère : A un jet de pierre... elle est à Jérusalem, elle Jérusalem spirituelle, et nous en Elle dans ce Mystère de Vie : Par trois sceaux creusant la terre du rocher, dans ce trou de la pierre angulaire, les rois qui sortent de Toi viennent se prosterner.

Aujourd'hui Tu nous as vus en ces myriades d'enfants déchiquetés par trois fois : tu nous as vus aujourd'hui devant eux éperdus (du grec pipto : écrasé et démembré) nous écraser au sol terrorisés, nous démembrer en délabrement intérieur en notre cœur et notre chair tellement disloqués qu'ils s'en démembrent en tombant, flasques, sur le sol infidèle.

Tu nous as vus les envelopper des univers masharisés de la Sanctissime Bambine, les incorporer à ce Mystère de la Vraie vie divine où ils deviennent avec nous un peuple royal de triomphe invincible, les recueillir dans ce que Tu leur as mérité dans le Jardin des huiles de l'Onction des rois de la fin.

L'angoisse de ce monde se fond au soleil charmant des effluves inattendues de ton Règne répandu dans le sommeil des élus.

Celle qui dormait s'est éveillée, un Prince a recueilli pour nous ... Ta Royauté.

Debout ! L'heure est venue pour venir y puiser sans mesure la paix !

Dizaine : Pater noster et Ave Maria

2. Homélie du Dimanche des Rameaux et de la Passion pour le Parcours 2021

Écouter ou relire l'homélie sur les textes de l'Évangile du Dimanche de la Passion ... donnés au précédent cycle liturgique, en attendant celle qui sera envoyée dimanche après midi



Audio de l'Homélie du Dimanche des Rameaux 2021

http://catholiquedu.free.fr/2021/03/28_2Homelie.mp3

Jésus vient s'enfoncer à l'intérieur de la nature humaine toute entière qui est la nôtre ... la nature humaine apprend avec Jésus à y disparaître dans l'Amour éternel ... Chaque instant eucharistique est présent à chaque instant de la Passion en chaque mouvement de la Nature humaine ; ceci d'une manière de plus en plus intense, jusqu'à la fin des temps ; seules les myriades d'anges et d'enfants y sont affinés à la fin : ils entrent par les portes de la Justice, jusqu'au fond de la Jérusalem véritable : un seul Amour absorbant crucifié emportant tout de l'intérieur et se tournant en Un à la Passion substantielle du Saint-Esprit ... Il vient descendre dans le fond du principe de notre nature humaine, et là, dans un amour immense, sans limite, substantiel, absolu, il vient nous emporter, nous aspirer à l'intérieur, dans le fond de cet amour, dans le Saint des Saints de la Jérusalem parfaite... toute la nature humaine qui est la sienne et la

nôtre va trouver sa subsistance, sa substance, dans l'amour... Voilà ce que nous vivons dans le terme eucharistique avec les enfants et avec l'aspiration glorieuse du monde angélique et des innocents qui vont à la rencontre du Christ pour réaliser ce terme terminant de la Passion du Christ dans tous les temps



Texte de l'Homélie

<http://catholiquedu.free.fr/2021/03/2021HomelieRameauxPassion.pdf>

Dans la vie de Jésus, la Passion de Jésus, ce qui a été le plus important, ce qui a dominé dans Jésus dans cette semaine de la Passion, c'est l'amour.

Ce qui dévorait Jésus, c'était l'amour de Dieu qu'il était lui-même.

Sa nature humaine subsistait dans la toute-puissance d'amour de Dieu.

La toute-puissance de l'amour de Dieu qu'il était lui-même était venue épouser, était rentrée dans la Jérusalem de sa nature humaine immaculée pour y déverser tout l'amour de Dieu.

Et donc ce qui domine toute la Passion de Jésus, c'est l'amour qu'il a pour nous.

Il vient nous prendre dans la nature humaine qu'il a épousée pour que notre nature humaine apprenne à se laisser aspirer dans cet amour, prendre par cet amour.

C'est toute la nature humaine qui va être prise.

Jésus va s'enfoncer à l'intérieur de la nature humaine toute entière qui est la nôtre.

Il va descendre dans le fond du principe de notre nature humaine, et là, dans un amour immense, sans limite, substantiel, absolu, il vient nous emporter, nous aspirer à l'intérieur, dans le fond de cet amour, dans le Saint des Saints de la Jérusalem parfaite.

Il rentre pour ça dans les portes de Jérusalem, les portes de Justice, les portes de la grâce, pour rentrer dans le fond de la grâce, et alors il se donne en communion.

Il fait une chose extraordinaire pendant la Passion, à chaque pas, il fait que notre nature humaine se liquéfie, elle est fondue, elle est ravie, il y a un ravissement, elle est capturée par l'amour de Dieu dans le fond de sa Passion, et Jésus nous emmène dans une unité totale avec lui dans cet amour donné.

L'amour de la toute-puissance de la sainteté de Dieu dans la nature humaine qu'il assume fait que toute la nature humaine qui est **la sienne et la nôtre** subsiste, elle trouve sa subsistance, sa substance, dans l'amour.

Pour nous emporter du dessous, du dedans, dans quelque chose qui dépasse complètement l'emportement hors de nous-mêmes d'amour : c'est un ravissement, c'est un rapt intérieur, une communion totale d'amour.

Voilà ce qui domine dans la Passion de Jésus.
C'est l'amour.

L'amour qui va faire que nous allons disparaître complètement. Notre être, notre existence, notre vie, notre âme, vont disparaître complètement à nos yeux et puis être absorbés dans cette communion.

Jésus avance et il rentre dans la nature humaine, « Ouvrez-moi les portes de Justice », il rentre dans la nature humaine immaculée, toute déployée d'amour, toute ouverte d'amour à son entrée dans les parfums du tombeau.

Il réalise toute cette Passion dans un amour tellement grand qu'il est substantiel, et il est vivant, et il nous unit de l'intérieur, nous sommes emportés, assumés, absorbés dans cet amour-là pour faire Un avec lui, et que nous ne puissions pas nous en réveiller, sauf par obéissance.

La nature humaine apprend en Jésus à disparaître dans l'amour éternel de la toute-puissante sainteté de Dieu qui l'absorbe, l'assume et l'emporte dans cette subsistance vivante et glorieuse, victorieuse de tout.

Chaque instant eucharistique est présent à chaque instant de la Passion et à chaque instant de la vie de Jésus.

C'est beau ! Il faut reconnaître que ce que nous vivons au jour des Rameaux dans toute l'Église est magnifique ! C'est vrai !

On voit Jésus à Béthanie, là où on a mis le parfum de l'albatrone, tous les parfums qui sont capables de parfumer toute la cité de Jérusalem pendant un an.

Et puis de là il monte au sommet de la montagne, là-haut, au Mont des Oliviers, il va rejoindre l'endroit d'où il partira dans l'Ascension, et puis il descend, il descend, il descend de la montagne jusqu'au fond, dans le torrent du Cédron, en traversant le Jardin de Gethsémani, et puis il remonte sur le côté sud de Jérusalem, il remonte.

Et là, il avance sur un âne, le petit d'une ânesse, il retrouve la Sainte Famille, parce qu'il va passer par les portes, il rentre dans Jérusalem pour vivre sa Passion.

Il se livre d'amour à tout ce peuple qui est à l'extérieur comme à l'intérieur de la cité humaine, qui fait et les murs et l'intérieur de Jérusalem, Cité humaine.

Il rentre en obéissant à ce pourquoi il est venu, à savoir habiter chaque être humain, faire en chacun tout ce que la nature humaine est incapable de faire, et le faire en obéissant : Il va se livrer à la mort.

Et c'est beau, parce qu'il descend, il remonte sur le mur, du côté du septentrion, et il rentre dans les portes de la Justice pour pénétrer à l'intérieur de la nature humaine qu'il a immaculée dans la grâce, et là il s'engloutit, il célèbre la messe et il réalise ce pour quoi il est venu.

Il se livre aux mains des pécheurs.

Il se livre à la nature humaine qui va le broyer et le réduire à néant.

Toute la nature humaine de Jésus va être entièrement déchiquetée, anéantie. Pas seulement le corps, pas seulement la chair, mais aussi l'esprit, l'âme humaine de Jésus, toute son humanité.

Dans son corps, c'est vrai, il sera déchiqueté, complètement déchiqueté. Vous vous rendez compte ? Toutes les plaies ! Il ne restera plus rien, on ne verra plus que ses os : on comptera tous ses os.

Il se livre.

Quand il monte dans le dimanche des Rameaux, qu'il est acclamé : « Tu viens nous sauver ! », il rentre dans Jérusalem pour être crucifié et pour réaliser cette aspiration d'amour de l'intérieur de la nature humaine toute entière en chacun et jusqu'à la fin du monde dans le sacrifice qu'il va actualiser d'une manière de plus en plus intense jusqu'à la fin du monde.

C'est cet amour eucharistique qui domine dans toutes les pensées, dans toute la vision, dans tout le regard, dans tout le vécu intérieur de Jésus Marie et Joseph au jour de la Passion.

C'est cet amour eucharistique.

Parce qu'il va se poser sur nos lèvres, il va voler à l'intérieur de nous, pénétrer dans le cœur spirituel et dans le corps spirituel, dans l'âme spirituelle, jusqu'au fond, et du dessous de notre âme, rejoignant toute la puissance d'amour, il va absorber, pénétrer, faire pénétrer à l'intérieur de lui dans l'unité d'amour, dans l'unité totale, notre âme en disparaissant, notre existence en disparaissant, en un effacement plus exactement d'amour ... C'est quelque chose qui va beaucoup plus loin que l'extase, un ravissement, un emportement à l'intérieur de l'Union hypostatique eucharistique, pour que se réalise le fruit de cette unité substantielle, universelle et victorieuse de tous ses contraires, de la nature humaine entière jusqu'à la fin, et ceci d'une manière de plus en plus intense tout au long des temps jusqu'à la fin.

Comme dit l'antienne d'ouverture, les enfants vont à la rencontre de Jésus et disent : « Hosanna ! ». C'est beau ! Les myriades et les myriades d'anges et les myriades et les myriades d'innocents, les myriades d'enfants, vont être les seuls à pouvoir être élargis à la mesure de cette gloire par laquelle Dieu est glorifié, c'est-à-dire manifesté dans l'amour éternel en tout ce qui est créé.

Et nous, nous rentrons par les portes de la Justice pour que le ciel de la gloire se déchire aussi dans le Saint des Saints de la Jérusalem véritable, la dernière Jérusalem, pour que nous puissions rentrer dans l'intensité de l'unité à la Passion de Jésus. Et que la Passion de Notre-Seigneur et notre passion, notre crucifixion et sa Crucifixion, ne soient qu'un seul amour d'action de grâce.

C'est lui, c'est le Fils de l'Homme à la droite du Père avec tout son amour qui vit sur la Croix.

C'est ça que nous vivons dans une unité substantielle, dans une unité transsubstantielle, multipliée, surmultipliée, se surmultipliant des myriades de fois, jusqu'à l'heure de notre mise au tombeau, c'est-à-dire jusqu'à l'heure du dernier instant, du dernier voile qui doit se déchirer pour la résurrection universelle, dans l'union d'amour crucifié, un seul amour crucifié, un seul amour absorbant, un seul amour emportant tout à l'intérieur, et se convertissant, se tournant, se modifiant, dans une révolution intérieure donnant toute sa victoire et sa place à la passivité substantielle d'amour du Saint-Esprit.

Voilà ce que vit Jésus, voilà ce que vit Marie dans la communion eucharistique de la Passion de Jésus :

Voilà ce que nous vivons dans le terme eucharistique avec les enfants et avec l'aspiration glorieuse du monde angélique et des innocents qui vont à la rencontre du Christ pour réaliser ce terme terminant de la Passion du Christ dans tous les temps.

« Hosanna au plus haut des cieux ! »

Dans l'histoire de l'Église catholique par exemple, le peuple de Dieu, le peuple un peu tiède, le peuple des hommes, quand c'est le dimanche des Rameaux, ils viennent tous. J'ai remarqué ça, ils viennent le dimanche des Rameaux. Il y a énormément de personnes qui ne ratent pas le dimanche des Rameaux.

Peut-être ils n'iront pas à Pâques, mais le dimanche des Rameaux ils y seront, parce que c'est la Passion, et puis il y a les rameaux qui les représentent...

Ils portent en leurs mains sacramentalement – c'est un sacramental – toute la nature humaine, tous les hommes.

Ici, j'ai un rameau à cinq branches : Tous les hommes, ceux qui crient, ceux qui sont loin (c'est ce qu'il y avait dans la Torah), ceux qui sont tout proches et qui sont parfaits, tous ceux qui sont mauvais, absolument mauvais et très loin, ceux qui sont à la fois mauvais dans leurs actes mais bons dans leur cœur. Il y a les cinq catégories, les cinq bouches ouvertes de la nature humaine qui crie : « Sauve-nous ! » y sont présentes.

Il y a une attraction, il y a un quelque chose qui fait que même si on ne doit aller qu'une seule fois à la messe, ce sera le dimanche des Rameaux. C'est un fait. Après on rentre à la maison et on garde le rameau à la maison, parce que le démon ne peut pas rentrer dans une maison où le dimanche des Rameaux a pénétré.

Il y a une attraction, pourquoi ? Parce que la Passion de Jésus, c'est un amour agissant, vivant, délicat, d'une délicatesse adaptée, affinée à chacun, pour rentrer dans la cité, dans la maison, dans la famille humaine toute entière.

De vivre de la résurrection de la Pâque est une chose magnifique, c'est vrai, c'est la foi, mais le dimanche de la Passion nous introduit en la charité victorieuse de Dieu qui se donne en communion et qui nous prend avec lui.

Vous voyez, le jour de la Pâque, de la Résurrection, nous rentrons en extase, mais le dimanche de la Passion, c'est beaucoup plus que l'extase, c'est l'union avec Jésus crucifié, c'est la communion eucharistique terminale, accomplie, dans son terme terminant.

« Le Verbe est devenu chair et il a habité parmi nous, et nous voyons sa gloire ».

Nous voyons sa gloire dans la Croix... Dans la profondeur de la Croix, nous sommes emportés.

Il n'y a pas deux vies, il y a une seule vie : la vie de Jésus, du Verbe de Dieu, de l'Épousée, et la nôtre, en une seule existence.

Nous sommes comme engloutis à l'intérieur de cette union eucharistique de la Passion de Jésus, engloutis, transformés.

Et nous pouvons rester dans l'action de grâce après la communion une fois que nous sommes touchés et emportés dans cette unité de l'Un, de l'Un de l'acte pur terminal de l'amour qui est en Jésus au moment où il est sur la Croix et pendant toute sa Passion et pendant toute sa Croix glorieuse... Oui, là nous pouvons rester en paix, demeurer en repos.

Et effectivement, non seulement nous pouvons rester, mais nous ne voulons plus quitter cette union, nous sommes entièrement pris par cette union, jusqu'au bout de tous les moindres éléments de notre nature humaine. Nous ne pouvons pas lâcher, sauf par obéissance pour revenir aux choses de la terre et faire notre devoir d'état, très doucement.

Portons cette unité transsubstantielle, surmultipliée, s'intensifiant dans son accomplissement d'année en année jusqu'à la fin, jusqu'à l'avènement, jusqu'à la pénétration dans la Jérusalem de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ victorieuse de tout le mal qui s'approche de nous.

C'est l'amour qui domine tout.

C'est Dieu qui fait tout par amour en nous et nous en lui, et c'est Lui qui fait tout le reste, suppléant à tout pour toujours et à jamais.

3. Homélie du Dimanche des Rameaux et de la Passion pour le Parcours 2024



Homélie de la Messe du Matin (11 mn)

<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/24-1Homelie.mp3>

Jésus monte sur « un petit âne », « sur lequel personne ne s'est encore assis » (Marc 11, 1-10 lu à la Procession des Rameaux) ; Jésus rentre dans la Jérusalem glorieuse avec des multitudes d'anges et des multitudes d'enfants ; les rameaux représentent la bouche largement ouverte de tous les assoiffés qui crient : « Hosanna ! », « Sauve-nous ! », « Hosanna au plus haut des cieux ! » ; « Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le Roi de Gloire ! Qui est ce Roi de Gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats » (Psaume 23) ; le rideau du temple s'est déchiré en deux du plus haut jusqu'au plus bas et le Saint des Saints est apparu ; Jésus dit : « Vous allez tous être exposés à tomber » ; tout crie contre lui ; « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. En vérité je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu » ; lorsque nous ressusciterons unanimement avec lui ; ces quelques points font toute notre espérance et toute notre foi ; quand le grand prêtre demande à Jésus : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? », Jésus lui dit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel », et c'est à cause de cette parole qu'il a été condamné ; St Joseph qui a passé sa vie à spirer de l'intérieur la nature divine de la première Personne de la Très Sainte Trinité a entendu Jésus pousser un grand cri pour expirer, St Joseph est son sépulcre, il est son nard, il est l'ouverture des portes éternelles de la justice qui lèvent leur fronton pour que le Roi de Gloire entre ; alors Jésus leur dit : « Levez-vous, l'heure est arrivée »



Texte de l'Homélie

Nous devrions lire le récit de la Passion tous les jours entre minuit et trois heures, ou entre midi et trois heures de l'après-midi.

En ce Dimanche des Rameaux, j'ai remarqué avec vous que dans l'Évangile de St Marc (Marc 11, 1-10 lu à la Procession des Rameaux), quand Jésus monte sur un tout petit âne, tout jeune, personne n'était jamais monté dessus, et lui, il est monté dessus. Et qui est-ce qui avait des palmes à la main qui criait ? C'était une multitude. Une multitude ! C'est dans St Marc que nous savons cela. C'était une multitude d'enfants, une multitude, aussi, angélique.

« Ouvrez-vous, portes éternelles ! ».
Jésus entre dans la Jérusalem glorieuse.

Le véritable Dimanche des Rameaux, c'est Jésus qui rentre dans la Jérusalem glorieuse avec des multitudes d'anges et des multitudes d'enfants qui crient et qui dans leurs mains ont les rameaux.

D'après la Sainte Écriture les rameaux représentent la bouche largement ouverte de tous les assoiffés qui crient : « Hosanna au plus haut des cieux ! », « Sauve-nous ! » : ceux qui sont dans la sainteté, ceux qui sont dans la perfection, ceux qui sont dans la tiédeur, ceux qui sont dans l'horreur du péché, ceux qui sont les plus éloignés de Dieu, les cinq formes de l'humanité, c'est d'ailleurs pour ça qu'ils portaient les cinq formes de rameaux qui représentent cette bouche largement ouverte à tous quels qu'ils soient, les bons comme les mauvais, « Hosanna au plus haut des cieux ! », à la suite des enfants, à la suite des anges.

« Ouvrez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le Roi de Gloire ! Qui est ce Roi de Gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant. Ouvrez-vous, portes éternelles ! » (Psaume 23).

Le véritable Dimanche des Rameaux, le Jour du Seigneur où c'est le Messie, le Fils Unique du Dieu vivant et le Roi du véritable Israël, c'est celui de la Parousie.

Alors pour nous cela prend une très grande, une immense force.

Le Saint-Esprit, le Doigt de Dieu transforme l'humanité toute entière qui ouvre sa bouche largement : « Ouvre ta bouche et moi je l'emplirai de la fleur du froment » (Psaume 81).

C'est au cri unanime, à la suite du monde angélique glorieux et des enfants, que la bouche de l'humanité toute entière va s'ouvrir pour que le baptême du Feu et de l'Esprit Saint sorte de cette bouche et proclame le Fils de l'Homme : « Qu'il entre le Roi de Gloire ! ».

« Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le Roi de Gloire ! ».

Jésus vivant et entier emportant la création toute entière en lui, en un seul Jésus vivant et entier, entre glorieux, victorieux, par la bouche de la foi universelle du monde, de la création toute entière, dans le miracle des trois éléments.

Les portes s'ouvrent : le rideau du temple – comme dit St Marc, c'est trop beau – s'est déchiré du plus haut jusqu'au plus bas, s'est déchiré en deux, le Saint des Saints est apparu.

Et cette bouche, c'est celle de Dieu le Père dans le Christ Jésus Notre-Seigneur et tous les siens, c'est-à-dire nous tous, qui crie dans la floraison ardente et délicieuse du plus pur de l'Eucharistie dernière, les portes de la Croix, mais introduisant le cri, la soif, les délices, l'amour de Dieu le Père dans la puissance du Saint-Esprit à l'intérieur de l'Agneau de Dieu à l'intérieur du Trône, au-delà de toutes les gloires de la résurrection éternelle, au-delà de toutes les gloires parce que le rideau du temple s'est déchiré du plus haut, du plus haut du haut du rideau du temple, jusqu'au plus bas.

Il y a une autre parole que j'aime avoir entendue aujourd'hui, c'est celle que Jésus dit : « Vous tomberez tous ». « Tous vous tomberez ! » Alors bien sûr il y a le reniement, bien sûr il y a la moquerie, bien sûr il y a la voix : « Crucifie-le ! », il y a les condamnateurs, il y a les démons, il y a les prêtres, il y a le peuple, les pierres même crient contre lui, la terre même s'ouvre pour absorber les caillots de sang qui s'enfoncent dans la terre. Tout crie contre lui ! « Tous vous tomberez ! ».

« Et je ne boirai plus du vin de la vigne désormais ». « Ceci est mon sang. En vérité je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, entièrement nouveau, dans le Royaume de Dieu ».

Lorsque nous ressusciterons unanimement avec lui, sortant de notre triple sommeil, pour rentrer avec les enfants, avec les justes, avec tous les élus dans le Royaume de Dieu rempli de gloire, inscrit dans le fond de la terre où ces caillots de sang s'étaient introduits pour emporter le germe de l'épanouissement et de la floraison de tous ces fruits, de toutes ces fleurs, de tous ces parfums et de tous ces paradis, alors ce sera une immense préparation de génération en génération à la venue de cette Jérusalem spirituelle nouvelle, pour préparer le vin nouveau, entièrement nouveau, à Celui qui va ouvrir les portes, les frontons, les portes éternelles pour prendre avec nous le vin nouveau dans le Royaume de Dieu accompli et glorieux dès cette terre.

Voilà quelques points qui font toute notre espérance, toute notre foi.

C'est notre univers qui s'était révélé et qui en nous surgit, brûle tout en nous et tout l'univers, parce qu'il a brûlé déjà tout l'univers de Marie, tout l'univers de la Sainte Famille, au moment où elle est glorifiée dans la résurrection.

Et l'au-delà de cette résurrection c'est cette bouche qui s'ouvre pour que le Fils de l'Homme venant sur les nuées vienne pour boire le vin nouveau.

C'est quand même pour ça que... c'est uniquement pour ça qu'il a été condamné. Uniquement pour ça !

Quand Caïphe lui dit : « Alors, est-ce que tu es le Messie, Ben Elohim, le Fils du Dieu béni ? », Jésus lui dit : « Je le suis », « kaï » : c'est-à-dire « vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel ».

C'est à cause de cette seule parole qu'il a été condamné, la parole du cinquième et du sixième sceaux de l'Apocalypse pour laquelle nous avons été choisis dans le Gethsemani du Monde Nouveau où commence toute la transformation transfigurée et glorieuse de notre vie chrétienne au milieu de la terre, au milieu du ciel et au milieu des multitudes d'enfants, pas un seul ne manquant.

Et Joseph a entendu Jésus qui a poussé un grand cri pour expirer, lui St Joseph qui a passé sa vie, et dans les lieux inférieurs et partout où il est dans les gloires, à spirer de l'intérieur la nature divine de la première Personne de la Très Sainte Trinité, l'Époux. Il a entendu le cri. « Dans un grand cri », immensément grand, « il expira ».

Cette spiration a explosé hors de lui en toute chose, dans tout ce qui scrute tous les existants de Dieu, et toutes les existences créées de Dieu, et toutes les existences des gloires, et toutes les existences de l'Acte pur.

C'est Joseph qui porte cela.

« Il expira », spiration.

Après avoir inspiré de la spiration intérieure, c'est une spiration extérieure.

La spiration intérieure et la spiration extérieure de l'amour du Saint-Esprit se conjoignent en une seule spiration dans St Joseph au pied de la Croix.

C'est lui qui est son sépulcre, c'est lui qui est son nard, c'est lui qui est l'ouverture des portes de la justice qui lèvent leur fronton pour que le Roi de Gloire entre par les portes éternelles.

Alors Jésus leur dit : « Levez-vous, l'heure est arrivée ».

Nuit du Dimanche de la Passion et Lundi Saint 25 mars : Cédule 25



Cédule 25

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule25Parcours.pdf>

N'oublions pas :

- C'est la pleine lune
- c'est l'effacement liturgique (très rare) de la solennité de l'Incarnation et de l'Annonciation, 9 mois avant Noël
- c'est le premier Jour de la Semaine sainte
- que la prière d'autorité de la nuit nous lève pour faire front, par Pénitence, pour Dieu qui entendra les siens

1. Deuxième Mystère Royal du Monde Nouveau
2. Catéchisme de Carême (12 et 13) : le Créateur reprend tous les éclatements de l'Un
3. Exercice sous forme de prière : Prière métaphysique naturelle de choix conscient
4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (9 et 10)

1. Deuxième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau

Pause méditative du deuxième Mystère Royal, mérité par Jésus et Marie au Gabatha de Pilate (Flagellation)



Audio du deuxième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du deuxième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

Je crie mon immunité surnaturelle incarnée nouvelle : « Communique-toi dans le mystère ouvert de l'Ultime Royauté ».

Voici le deuxième Mystère Royal, Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse.

Ce mystère est comme la Visitation du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir comme l'Éclair de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine :

Fruit de ce Mystère : Le très pur amour du prochain pour préparer dans la pure Lumière les Noces de l'Agneau et dans la royauté la germination virginale et éternelle de Sa Face.

Pour le démon, une chair humaine qui ne vit pas l'inversion qu'il a établie depuis l'origine grâce au péché originel, est insupportable. Sa rage a détruit jusqu'au moindre millimètre carré d'une chair messianique immortelle... Pas un morceau de Sa chair qui n'ait été entièrement déchiré.

Ton union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys de la perfection...

Ô Jésus ! La régénération continuelle de notre chair engloutie en la Tienne suscitait en Toi une souffrance continuelle toujours plus vive de plaies plus inhumaines. Asmodée voulait qu'il n'en reste rien, mais c'est en nous que toute concupiscence a pu disparaître, MERCI à Toi !...

Selon les lois de notre nature et même de la grâce, Jésus ne pouvait subir sans mourir les traitements de la flagellation telle qu'il l'a subie, sans Marie. Sans Marie, il n'y aurait pas eu cette régénération continuelle de sa chair dans une origine qui se renouvelait tout le temps pour lui redonner des cellules nouvelles.

... Pour que la grâce des rois s'empare du dedans de nous en plénitude d'une chair de lumière, dans l'innocence originelle surnaturellement recrée en Votre immunité principielle et béatifiante de Roi des rois.

Enfant du Monde Nouveau, pour ta régénération virginale, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi !

Il fallait que tu sois préservé comme la Mère, vie palpitante en toi de Jérusalem innocente dans la gloire naissante du Royaume des Lumières de la Croix là où Jésus fut entièrement détruit dans l'extériorité de ta chair qu'il transporta à son anéantissement pour toi.

Nous allons recréer ensemble l'origine immaculée où l'homme n'est plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue à jamais.

Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu. Exprime ton cri de gratitude et d'amour pour Celui qui te le redonne gratuitement à chaque fois, dans un regard effectif d'amour, de prière, d'action de grâce et d'amour explicite plus grand.

Marie, toi aussi, à chaque fois tu te blottis au-dedans du corps de Jésus en tous ses membres en t'abandonnant en Lui, et avec lui en cet abandon tu viens nous l'apporter gratuitement, toi aussi avec lui.

Ô Rédemption du monde entier, Magnificité inconditionnellement donnée au Royaume de la Croix glorifiant notre chair en la Lumière de gloire des félicités de Dieu, Gloire à toi !

Ô si intense unité de sponsalité incarnée avec Marie, théâtre prodigieux et champ d'entraînement du renversement des temps jusqu'à la Résurrection, éternellement, du corps de

l'homme recréé image ressemblance de Dieu, et toutes ses puissances divines en lui en transparaissent en sa virginité éprouvée d'une luminosité principielle extasiante.

Je viens creuser ses profondeurs :

Ayons du cœur et comprenons que c'est bien le cœur de la Lumière qui se révèle et s'est relevé sur le Trône du Roi de Jésus, victoire des gloires sur la concupiscence assumée des pardonnés de la grâce.

Oh j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, qu'en me plaçant dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, dans ce qui fait l'unité viriditante du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie, à chaque fois que toute dégoulinante de régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'il a reçus pour me donner, laisser sa place en son immunité principielle !

Mon cri de gratitude en retentit pour toujours d'une foi transparente.

OUI, je crie mon immunité surnaturelle incarnée nouvelle : « Communique-toi à Toi-même en moi dans le mystère ouvert de l'Ultime Royauté » !

Nous avons reçu en notre chair le Monde Nouveau d'une liberté créatrice et débordante de pureté d'un corps qui T'épouse, prêts pour recevoir toutes les qualités requises de la communion des personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Mon corps épousant de sponsalité éternelle va recevoir ton absolu intime, profond, spirituel et éternel de toute Votre Communion de Personnes divines l'Une dans l'Autre pour la production du Saint-Esprit : nous avons été créés en chair et en sang à cause de cela, et il n'y a pas d'autre transformation à en attendre en vos voies.

Un homme en blanc s'est levé pour proclamer : « Le corps de l'homme est le sacrement du spirituel et du divin. Sa corporéité différenciée signe visiblement l'économie de la Vérité et de l'Amour de Dieu qui ont leur source en Dieu lui-même. Il en est la signification, il en est aussi l'aspiration. »

Il le fallait, enfants de la terre ! Jésus, en union avec Marie, la retourne et la renouvelle complètement en ces vêtements tissés en grande trame dans la Passion créatrice de Dieu.

En l'an 5738 de notre Ère, comme un fouet, j'ai entendu un sifflement de trompette : « L'origine que j'annonce est une immunité principielle et béatifiante contre la honte et par l'amour, Pudeur exquise et retrouvée de Dieu Lui-même. Et cette immunité d'innocence appartient au mystère de la création dont la plénitude est déterminée par la participation intérieure à la vie de Dieu qui est source de cette innocence. Non, Dieu ne renoncera pas à sa Sagesse créatrice ! ». Ni en moi, ni en vous, Enfants de la terre...

Elle laisse à son tour sa place aux origines nouvelles qui, déployées dans la Croix qui se montre comme Signe de gloire, surgit pour notre rédemption immortelle dans cette Immaculation des rois de la terre, comme la Reine triomphante.

La gratitude qu'ils en ont ensemble retrouve dans la douleur de toutes les détresses humaines détruites en la signification sponsale de leurs corps la Rencontre trinitaire.

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers, transactués en elle.

Redécouverte enfin, la royauté sponsale de notre corps réengendré en Jésus et Marie, la voici...

Ah ! Mon corps nouveau du Monde Nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recreation et de la rédemption ! Redresse donc la tête ! Plénitude recrée du Monde Nouveau de mon corps, de mon cœur et de ma vie dès cette terre, mon union de ressemblance vient participer à la vie intime de Dieu son unique source d'innocence, en la matière vivante de son ravissement.

Gloire à toi Communion trinitaire : le Monde Nouveau du Trône royal et Jésus et Marie se sont retrouvés enfin en moi !

Abandonne-toi ! Livre-toi en entier ! Avec toi aussi, Immaculée Conception extasiant ta Chair dégoulinante de féminité brûlée de la surabondance de Tes beautés, ton corps de femme en l'Intime de Jésus pour pâtre avec Lui le fruit royal de ses Plaies !

Viens, reviens encore et encore plus ardemment nous redonner en Lui ses trésors !

Préservons ainsi à jamais l'immunité des Enfants de cette vie nouvelle de la terre.

Trois en Un ... Un en Trois... Erad B'shloshah !

Cette triple rencontre a fait l'amour de gratitude eucharistique et le fond d'agonie victorieuse du mystère de la flagellation nous y régénère de régénération sans limite d'allégresse sponsale... c'est en elle que je m'enfonce comme ma Source de ce Don glorieux.

Qu'elle le refasse en nous en une descente des cieux sur la terre !

A l'intérieur de chacun des rachetés, et non dans le lointain, dans l'intime de chacun Je donne ce que J'ai donné à l'humanité de Marie comme Épousée, et Je vous associe au don que, Verbe de Dieu, Je présente à Dieu mon Père, pour y ex-spier l'Amour de la Lumière émanante et délicieusement inépuisée d'elle-même.

Que désormais s'ouvre en nous le ruissellement des communications de chacune des trois Personnes de la Très Sainte Trinité, dans l'économie de la Vérité et de l'Amour, dans le Trône sur lequel nous voilà établis en Lui !

Amour acheté si cher, Amour incarné habité des Personnes de la Très Sainte Trinité, Communion rédemptrice véritable, Tu n'as pas encore été consommée en entier !

Voilà pourquoi le Mystère royal devient si expressément nécessaire, de même d'ailleurs que, pour nous, la virginale mortification de la sensibilité...

Innocence nouvelle, Fruit royal et Terre promise où viennent s'écouler et le lait et le miel, Tu nous est révélée dans la pleine Lumière des bénis de l'esprit en son va-et-vient surmultiplié en ses extensions continues.

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale de plénitude inexplorée, nous ne regardons plus notre origine perdue : nous l'avons oubliée...

Dans une geste spirituelle et divine, Dieu peut enfin exprimer à son tour Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Épouse éternelle, absolue, intime, lumineuse, diaphane de Dieu : Dieu Lui-même. Personne qui épouses notre humanité pour la sauver... Tu as pu féconder la chair de tous ceux qui subsistent par grâce en Ton Unique Personne Hypostasiée des deux Émanations éternelles, et Tu as scruté tes profondeurs glorieuses, Toi l'Unique Verbe de Dieu, Toi l'Illuminateur du Père et de toute chair venue de Lui dès les premiers vols de son existence.

L'Esprit Saint vient émaner par Toi la terre Promise royale de Sa sponsalité, pour que se fasse voir la Jérusalem trinitaire incarnée.

Sponsalité broyée, Tu devais d'abord passer au Cœur de la Très Sainte Trinité, au Sein du Verbe éternel de Dieu, avant de Te communiquer à elle, toute préservée !

Marie a commencé cette ascension en Dieu de Ta Féminité incréée d'Épousée ex-spirationnelle, assimilée à Elle !

Sa vie de Corédemption initiait la Création aux nouveaux cieux et à la terre nouvelle.

La Corédemption fait procéder ici les fiançailles du Sang du Roi : un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... pour les peuples et la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par Marie.

Un nouveau Régime de Lumière, de Vérité et de Feu venu des fontaines incréées de Dieu dans la Très Sainte Trinité et son flux et reflux en icelles a désormais sa place dans la terre de notre nouvelle éclosion en cette Vesprée : une nouvelle manière pour chacune des Hypostases de la Très Sainte Trinité de s'inscrire dans la Lumière, agissant nos diaphanes, s'épanouit pour nous : toute autre, encore plus belle que celle avec laquelle elle réalisa jadis le paradis originel.

Trésor reçu de la participation vivante, lumineuse et morale à l'Acte pur de la Face du Père, y conspirant avec nous pour la faire toujours plus belle.

Que ces paroles parfumées imprègnent notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre acquiescement virginal retrouvé, le sang et les lambeaux dispersés, recueillis, retrouvés de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu'en-Haut, éperdus d'Absolu.

La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souches de vos moelles bénies de nouvelles cellules surmultipliées de vos délices ... transportant les fleurs et les étoiles de l'océan et des sources de ses parfums consacrés à vos Allégresses,

Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans la signification sponsale pacifiée d'une humanité toute réparée et folle de la joie des rois.

Dizaine du Chapelet : Pater noster, Ave Maria

2. Catéchisme de Carême (12 et 13) : le Créateur reprend tous les éclatements de l'Un

(12) Comment le Créateur reprend tous ces éclatements de l'Un :
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal12parcours.pdf>

(13) Parallèle entre les éclatements de l'Un dans les sept directions fondamentales de notre vie d'homme et la correspondance dans notre manière de vivre du Christ...

Voir comment le Christ, Lui, a vécu ces sept effacements pour assumer en nous ces effets du péché originel

Sept Effacements du Christ pénétrer pour les séquelles dues au Péché originel :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal13parcours.pdf>

(12) Comment le Créateur reprend tous ces éclatements de l'Un



Comment le Créateur reprend tous ces éclatements de l'Un
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal12parcours.pdf>

Comment le Créateur reprend tous ces éclatements de l'Un

Trois dimensions dans l'homme en nous (répétons !) :

Nous avons bien repéré les trois grands " actes essentiels " qui ont originé le premier instant de notre vie dans l'âme et qui sont " imprimés " en nous, comme une lumière éternelle imprimant le corps et l'âme primordiale, comme dit saint Thomas d'Aquin : intelligence, volonté, et mémoire ontologique.

Sous forme de dictature intérieure (" indicio ") ; un verbe intérieur, comme dit saint Jean : « Le Verbe de Dieu illumine tout homme à l'instant où il vient dans le monde ».

Nous avons tous été pris dans ce " oui " éternel du "Me voici" de Jésus, de Marie, de saint Joseph, des Prophètes et des grands Saints de la terre. Je retiens particulièrement le « Me Voici » d'Isaac, fils d'Abraham...

Un OUI, Me Voici, pour nous livrer, pour nous donner.

Il ne s'agit pas de chercher à aimer, de pousser nos nostalgies d'amour dans la direction dialectique, ni de supplier notre cœur d'aimer ; il faut simplement " se donner ", nous donner nous-mêmes pour re-donner encore et encore et trouver cette source dans le Don et ne pas supplier en regardant en arrière.

La prière naturelle de l'union, de l'attention à l'UN, de cette source dans le " oui " éternel du Don, fait que ... nous sommes donnés ! et qu'à ce moment-là le visage de l'homme réapparaît, son sourire revient, sa liberté devient aérienne, substantielle.

Une fois que nous avons retrouvé cette " mémoire de l'UN ", là où nous n'avons plus peur, et que nous la réactualisons dans cette paternité toute simple et toute petite de Dieu qui est en nous, nous pouvons revivre cet éclatement de l'UN avec le Père créateur.

Ces éclatements de l'Un ce sont tous ces aspects extraordinaires, ces choix originels de vie, de lumière, d'amour ou ces choix de nuit, de mort, de relation de vide ou de néant (nous avons vu ces quatorze éclatements de l'UN) ... Il faut les revivre actuellement depuis notre origine et les revisiter avec notre Créateur.

A partir de ce ressourcement dans l'attention à l'UN, à partir de cette replongée dans l'innocence initiale de l'UN, nous pouvons avancer : en nous abandonnant dans la grâce messianique du Christ, dans la Présence très intime de Jésus...

Nous allons essayer de regarder nos sept éclatements de l'UN et voir comment le Christ se donne à nous à travers nos fêlures, à travers nos péchés, nos blessures, voir comment Il remonte dans l'aspect négatif de nos illusions, comment Il saisit en nous ce que nous Lui donnons dans l'état actuel de nos brisures, et de nos éclatements intérieurs, et voir comment Il va vivre en nous là où nous ne vivons plus de "l'UN" ni de la recherche de la vérité ni de la recherche de l'amour.

Considérons cette double exigence pour nous :

La première consiste à retrouver, par l'adoration naturelle, la paternité naturelle de Dieu, du Créateur, l'odeur réaliste de l'UN.

En même temps, en faisant oraison, nous demanderons à Jésus de nous reprendre dans les dimensions où l'éclatement de l'UN nous a mis, par bonheur il faut bien le dire, puisque l'éclatement de l'UN va permettre de mieux comprendre notre vocation à la sainteté qui consiste à laisser habiter toutes les places vides, tous les abîmes de néant, de mort, de doute, de nuit, par le Sang du Christ, par la présence du Christ la Présence du Verbe de Dieu réellement présent dans l'humanité qui est la nôtre, dans l'humanité profonde, sublime, totale, dans l'humanité qui est en tous, dans l'humanité qui est comme un Absolu de tout l'Univers.

C'est le Créateur qui reprend d'une manière sublime tous les éclatements de l'UN et tous les abîmes dans lesquels nous ont plongés tous les ravages de ceux qui mettent le primat sur la négation.

Le Christ a eu sept grands effacements dans sa Passion et sept grandes initiatives.

Chacun de ces effacements et chacune de ces initiatives rayonne la Passion de Jésus, et sont là, livrés à notre pauvreté, pour que nous puissions reprendre en Jésus cette reprise vivante et ce Don affiné qu'Il nous donne de Lui-même absolument, corporellement, spirituellement, d'une manière adaptée, miséricordieuse et féconde.

Il faut donc retrouver comment Jésus crucifié nous rétablit avec lui en ce Don !

Il faudra faire un parallèle entre les éclatements de l'UN dans les sept dimensions de l'homme et la correspondance dans notre manière de vivre du Christ en essayant de voir comment le Christ, Lui, a vécu ces sept effacements pour effacer les effets du péché originel et quelles sont les sept initiatives qu'Il a prises pour effacer et combler les béances de chacune de nos brisures, en notre péché personnel.

(13) Les sept Effacements du Christ pour pénétrer les séquelles dues au péché originel



Les sept Effacements de Jésus

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal13parcours.pdf>

Parallèle entre les éclatements de l'Un dans les sept directions fondamentales de notre vie d'homme et la correspondance dans notre manière de vivre du Christ...

Voir comment le Christ, Lui, a vécu ces sept effacements pour assumer en nous ces effets du péché originel.

Sept Effacements du Christ pour pénétrer les séquelles dues au Péché originel

• 1er effacement – Dans la dimension de l'amour : le Sépulcre

Le Verbe de Dieu s'est totalement donné à nous dans le premier instant. Il nous a pris totalement. Dans l'Eucharistie Jésus vient substantiellement : c'est une trans-substantiation.

Et nous n'hésitons pas à dire que le Verbe de Dieu vient, non pas trans-substantier, ni trans-actuer, mais trans-unifier notre première cellule.

Dans le premier instant, quand nous avons commencé d'exister, le Verbe de Dieu était, pour ainsi dire, plus notre « un » d'éternité que notre propre unité substantielle.

Dans l'acte créateur quand le Verbe vient illuminer tout homme qui vient en ce monde, ce Don d'Amour est tel qu'il Lui permet l'accueil ultérieur qui sera le notre pour venir y demeurer.

A partir du moment où nous sommes laissés à nous-mêmes pour vivre de l'accueil de ce Don, lorsque ce Don ne détermine plus du tout l'accueil dans l'amour du « oui » éternel, il se crée en nous une immense nostalgie jusqu'à ce que nous rentrions à nouveau dans la subsistance mystique dans le Verbe, en pleine lumière de la vision béatifique.

Tant que nous ne serons pas arrivés à ce terme entrevu en notre inscription dans le Livre de vie il y aura en nous cette nostalgie du Verbe de Dieu qui illumine notre corps, notre cœur, notre âme et notre esprit, actuellement dans un amour éternellement lumineux et personnellement divin ; et ceci dans l'instant de notre temps initial source.

Dans notre attention à l'UN nous retrouvons cela ; mais l'éclatement que cela a produit fait qu'il ne reste plus que cette capacité d'accueil sans le Don.

Il est évident qu'alors nous pouvons faire, dans cette dimension de l'amour, un choix d'amour ou un choix de repli... Nous n'en sommes pas vraiment coupables, mais nous en sommes tout à fait responsables.

Le Christ en s'incarnant a vécu cet effacement du Don dans le Sépulcre.

Revivre, en raison de cet Amour, dont l'absence actuelle dans le don nous a tellement perturbés que nous avons décidé de nous replier sur nous pour garder le peu que nous avons, c'est à dire la mémoire que nous en avons, c'est un peu comme le premier cri de révolte d'amour contre Dieu, qui est possible.

Notre liberté a vécu ces premiers pas dans ce climat !

Le Christ s'est incarné, Il a donné sa vie et Il est rentré dans le Sépulcre, dans un état analogue où le Don vivant de l'Amour éternel dans Sa chair avait disparu.

Aujourd'hui, nous allons pouvoir retrouver notre cœur en gérant nos émotions pour saisir la grâce qui est cachée en dessous et de là rejoindre le Verbe de Dieu dans le Sépulcre qui, librement, vit cet état de repliement du Corps de l'homme dans le tombeau, en attendant tout de l'Autre, dans une attitude d'accueil d'Amour : Il attend la Résurrection alors qu'Il pourrait faire quelque chose par Lui-même.

Le Don que Jésus a fait de Lui-même a été si loin qu'il ne lui reste plus que cet effacement absolu du Sépulcre, cette attitude d'accueil qui est une attitude fondamentale d'Amour.

Quand nous voulons renoncer à nos nostalgies et aimer au maximum, en fait nous n'aimons pas vraiment parce que nous aimons avec notre génie, avec notre créativité, au lieu d'aimer avec notre cœur, avec notre source d'amour profonde.

• 2ème effacement : le portement de la Croix jusqu'au Golgotha

Le portement de croix est tel qu'il écrase les parties horizontales du corps de Jésus, la clavicule, si profondément que cela a même creusé dans l'os. C'est probablement, du point de vue de la douleur physique, la souffrance la plus importante de toutes les Plaies que le Christ a reçues (5480 coups selon la parole de Notre Seigneur à sainte Brigitte.)

Jésus y fait avec nous ce travail du retour vers l'UN.

En portant sa croix, Jésus change profondément la signification de tout ce qui est pesant sur la terre ; il l'enfonce dans les parties horizontales de son corps dans une douleur extrême... Cet effacement extraordinaire où Jésus qui a porté sa croix... Un travail, du point de vue spirituel de son corps, a été opérant jusqu'au Golgotha.

Mais au Golgotha ce sont les autres qui l'ont crucifié. Alors que dans le chemin de croix c'est Lui qui a fait le " travail " : Jésus est allé du Gabatha de Pilate jusqu'au Golgotha d'Adam, de la trahison jusqu'au fond de notre péché originel.

Jésus y a fait ce travail du retour vers l'UN, en portant le poids de tous ces éclatements de l'UN qui font qu'il va vers Sa kénose de manière à effacer toutes les responsabilités des libertés profondes du péché originel qui font que nous avons fait des choix de néant avant la naissance.

Quand nous sommes pris dans les nostalgies hystériques où l'UN n'est plus là, où Dieu n'est plus là, où l'humain n'est plus là, le travail et même celui de l'artisan vont avoir une odeur de néant et vont être mis au service d'œuvres d'anéantissement.

Si l'on faisait le calcul de tous les travaux industriels qui sont faits pour l'homme et ceux qui sont faits pour sa destruction, on serait très impressionné !

Or le travail, notre génie humain, consiste à transformer la matière qui, dans sa forme naturelle, est une absence de détermination, pour lui donner une forme plus humaine, plus splendide, plus glorieuse, plus belle, plus agréable à nos sens, plus utile quelque fois.

Le " travail " devient quelque chose de génial quand c'est Beau, quand c'est plus parfait, quand c'est plus adapté à l'homme, plus adapté à la nature, plus adapté au Créateur, à l'unité et à l'harmonie entre tous les éléments de la création, de la vie, de l'homme et de Dieu (l'aspect le plus étonnant de l'art ce sont les cathédrales).

Quand Jésus porte Sa croix, Il porte cette odeur d'insatisfaction qui est en nous parce que nous voudrions follement que tout soit beau, que tout ce qui se produit soit génial, que tout soit transformé à l'image de tout ce qu'il y a de beau, de vivant, de lumineux en nous. C'est l'aspect artistique en nous.

Cette dimension de l'homme s'est éclatée dans des choix de néant ou au contraire dans des choix de force, d'élan pour la transformation de l'univers. Si nous n'avons plus de forces, que nous sommes anéantis dans cette dimension du travail, que nous n'avons plus de persévérance ni de générosité dans l'approfondissement de notre travail pour en acquérir cet habitus spirituel constructif et édifiant afin que tout soit fait dans la beauté, il faut reprendre Jésus portant sa Croix qui, de là où nous sommes, revient en portant Sa croix en nous !

De la trahison qui est la nôtre actuellement Il revient au Golgotha d'Adam, à l'UN, pour qu'il y ait cet effacement des choix de néant que nous avons faits dans la période embryonnaire ou dans l'enfance. Si nous avons l'impression d'être un traître à nous-mêmes c'est que nous sommes anéantis du point de vue de notre devoir d'être magnifique, nous en avons une illustration dans la lâcheté de Pilate.

Ce chemin de croix est quelque chose de très fort ! C'est un effacement complet ! Jésus s'est complètement effacé !

Au lieu de faire quelque chose de splendide Il a fait en sorte que soit transformée la démarche inversée de l'homme. Il a transformé la nature en la rendant belle par Son anéantissement et par ses retrouvailles avec l'UN, avec le Dieu unique. Dieu est UN !

Et ce qui en résulte, à la fin du chemin de croix, Jésus a été dépouillé de tous ses vêtements et mis à nu !

• 3ème effacement : Gethsémani

En raison de nos premiers moments de vie primordiale qui suivent le tout premier instant de notre émerveillement dans notre advenue à la lumière dans une plénitude de vie à la fois temporelle et éternelle, moment d'un corps en lien parfait avec l'âme vivifiante que Dieu

nous donne : Cette plénitude de vie à la fois temporelle et éternelle est due à cette Présence paternelle de Dieu.

Voici que cette Présence vivante du Père, qui faisait l'unité totale, radicale, substantielle du corps et de l'âme spirituelle en nous nous laisse à nous-mêmes, pour nous mettre dans la liberté de la recherche de la vérité par notre vie spirituelle...

Apparaît en nous une angoisse car nous sommes un blastomère en qui on trouve comme une incapacité absolue de chercher la vérité.

Et nous pouvons faire ce choix du vide qui peut être volontaire ou tenir à un péché personnel ou tenir aussi à une conséquence du péché originel (en fait cela tient aux deux).

Quand Jésus est dans l'angoisse de Gethsémani quand Il renonce à cette plénitude de vérité, c'est cette angoisse du vide, cette anarchie du mensonge qu'Il assume, qu'Il efface.

Ce choix du vide, ce choix du chaos est un péché personnel.

C'est qu'à l'origine nous sommes remplis par la recherche de la vérité (par cette attitude par laquelle il y a cette communication de la vérité sur Dieu, sur l'Être, sur l'existence de la Création toute entière) qu'il y a cette nostalgie où nous faisons si profondément ce choix du vide. Un choix pourtant nécessaire pour qu'il y ait cette soif de revenir à la recherche de la vérité.

Mais nous pouvons rester dans ce choix de vide et de chaos (par rapport à cette recherche de la vérité) comme le font la plupart des hommes.

Pourtant ce serait facile, simple et bon et cela nous donnerait une autonomie, une sécurité métaphysique, incarnée, concrète, spirituelle, intellectuelle car nous serions établis sur le roc de l'UN.

Jésus a subi cette angoisse du vide, cette anarchie du mensonge en Lui dans l'agonie de Gethsémani. Il a effacé en Lui cette plénitude de vérité pour traverser tous les choix de vide qui sont en nous, pour les vivre avec nous, pour les faire revenir à cette soif toute pure de l'intelligence de se nourrir de la vérité, librement.

Il nous faut reprendre Jésus à Gethsémani, Le contempler, relire le texte de saint Luc où nous voyons l'angoisse totale de Jésus avant qu'on ne l'arrête et qui fait jaillir son Sang. Alors, en retrouvant cette angoisse, nous traverserons la nôtre et, avec Lui, miraculeusement, surnaturellement, théologiquement, nous retrouverons les voies d'accès à la reprise de notre choix initial en traversant notre vie jusqu'à aujourd'hui et en re-décidant avec Lui, à travers l'angoisse, de vivre de la recherche de la vérité.

A ce moment là, au lieu d'être un empêchement, l'angoisse devient un calice qui s'élève et nous permet de nous élever dans la recherche de la vérité.

Nous sommes dans l'angoisse et nous ne nous couchons pas tant que nous n'avons pas trouvé une nouvelle signification dans la recherche de la vérité, comme dit le prophète David.

- **4ème effacement : Jésus s'efface devant ses disciples**

Jésus parlait avec autorité. Jésus dans son autorité d'amour, son autorité naturelle, son autorité divine, son autorité humaine, s'efface : Jésus a lavé les pieds de ses disciples, Il se fait serviteur !

A l'Eucharistie Jésus s'efface du point de vue de l'autorité et Il nous lave les pieds, c'est-à-dire qu'Il rend pur notre zèle intérieur.

Jésus a lavé les pieds de ses disciples.

En faisant cela Il s'est effacé ; alors c'est l'action de grâces !
Sa ferveur a consisté à rendre pur notre zèle intérieur.

Il ne faut pas renoncer à notre autorité initiale qui est cette responsabilité que nous avons vis-à-vis de la création.

C'est avec une très grande ferveur, un zèle pur et bouillonnant que nous pouvons, grâce à Jésus qui nous lave les pieds, retrouver cette autorité initiale que nous avons, dans l'UN, sur l'univers.

Dans la nuit il y a la présence de l'éclatement de l'UN, celui en lequel on n'est pas uni par l'homme, où l'homme n'unit pas la création, en lequel il y a comme une dispersion de la nature, du monde animal, comme une espèce de guerre entre les vivants.

Jésus a choisi cet effacement de son autorité en s'effaçant devant ses disciples dans le lavement des pieds ...

Pierre exprime cette sorte de répulsion à penser que Jésus puisse nous laver les pieds ?
Pourquoi cette résistance vis-à-vis de la rédemption ?

Si Jésus a lavé les pieds de ses disciples c'est qu'Il veut aussi nous laver les pieds.
Sommes-nous ses disciples oui ou non ?

• 5ème effacement : Jésus s'efface devant l'Autorité religieuse

Jésus a livré sa vie à ceux qui avaient l'autorité religieuse en Israël.
Il s'est effacé dans son autorité religieuse face au Sanhédrin.

Jésus s'efface dans son autorité religieuse devant la jalousie du Sanhédrin, exactement comme nous nous effaçons devant la synarchie du nouveau sanhédrin des " illuminati ".

L'Église doit s'effacer car elle est au service de l'homme, au service de la grâce.
Elle ne cherche pas, elle, à dominer.
Elle ne veut pas qu'il y ait une théocratie comme dans la religion islamique.

Jésus nous a donné un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Et Il nous a aimés en livrant Sa vie, sans dominer.

Cet effacement est magnifique !

Si notre vie intérieure est éclatée c'est aussi parce que nous ne renonçons pas au pouvoir de l'âme.

Dans le Nouvel Age il faut retrouver dans notre âme la source de la lumière et la source de tous les pouvoirs perdus de notre âme. Puisque nous avons perdu ces pouvoirs nous avons le droit de les retrouver et d'employer tous les moyens pour cela mais sans passer par l'adoration, en passant par nous-mêmes, en considérant notre propre excellence, sans passer non plus par la rédemption puisque c'est nous qui avons ce pouvoir puisque le divin, c'est nous et que nous sommes dieu.

C'est tout le contraire de l'effacement de Jésus devant l'autorité religieuse.

Il faut regarder comment Jésus reprend cet éclatement de l'âme, dans les choix que nous y avons faits, dès le premier instant.

Notre âme est tellement marquée par cette « image et ressemblance de Dieu » et par cette vie divine, cette source d'animation à la fois éternelle et temporelle, que nous avons fait un choix de vie humaine.

Nous pouvons également, dès le premier instant, faire un choix de vie surnaturelle.

Comme nous avons perdu la vie divine nous pouvons choisir de la retrouver.
C'est le choix de la sainteté.

Mais nous pouvons aussi faire des choix de mort.

Cet éclatement de l'un au niveau de l'âme a quelque chose de très fort !

Savoir ici renoncer au pouvoir de notre âme : pourquoi ? Tout simplement parce que notre intériorité est marquée par le péché.

Prenons en nous Jésus qui s'efface, qui renonce à Sa vie intérieure, qui s'efface dans Sa vie intérieure et qui donne Sa vie.

Celui qui veut aimer doit donner sa vie, il doit donner son âme, il doit renoncer à sa vie, il ne doit pas faire de sa vie un droit pour retrouver un pouvoir perdu.

Jusqu'à éprouver comment Jésus renonce en nous à ce pouvoir intérieur.
Et là, retrouver le pouvoir spirituel qui est le pouvoir de donner sa vie, le pouvoir d'aimer.

Notre vie est là pour que nous puissions aimer, non pas pour retrouver ce don initial de la vie mais pour que nous puissions faire de notre vie un don.

6ème effacement : le coup de lance

Il y a un nouvel effacement de Jésus avant sa mort sur la Croix, avant que Son corps ne soit posé dans le Sépulcre et après qu'Il eut donné Sa vie au moment où le Verbe de Dieu Lui-même accepte que son Corps cadavérique soit transpercé par la lance.

Jésus s'est effacé Lui-même de son corps pour que son corps puisse redonner le Verbe de Dieu à tous ses membres.

Jésus a non seulement livré sa vie mais Il s'est effacé en sa vie jusqu'en dehors de son corps de manière à ce que son corps puisse vivifier les blessures du cœur, vivifier tout le corps communautaire, tous les corps humains, tous les cœurs humains, toute la communauté humaine.

A cause de nos choix initiaux, à cause de nos peurs, de nos angoisses, de nos blessures, à cause du syndrome des blessures parentales, à cause des atavismes, nous nous sommes coupés des autres, de la famille, de nous-mêmes, de notre père, du corps mystique, nous nous sommes coupés de notre filiation.

Nous nous sommes coupés, dans un sens, de la paternité et de la maternité.

Cette coupure d'avec le corps mystique cellulaire fondamental de l'humanité et de l'Église primordiale, nous la voyons aujourd'hui dans l'avortement d'un côté et dans le meurtre de la mère de l'autre, le meurtre du père étant déjà périmé.

Dans sa mort Jésus ouvre son cœur et devient notre Père.

Il s'efface dans son humanité pour devenir notre Père dans la communauté.

Il devient le Père du Corps mystique du Christ.

Il devient l'Époux du Corps mystique du Christ, Il devient la mère, l'engendrement et la naissance du Corps mystique du Christ, Il devient les trois ensemble : l'eau, le sang et l'Esprit Saint sortent de Son cœur !

Cet effacement humain est l'effacement le plus fort !

C'est celui des retrouvailles avec l'enfance absolue de tous.

Pour retrouver notre lien avec cette enfance retrouvée de tous dans notre cœur, il nous invite à partager avec lui, dans la blessure de Son cœur, cet effacement de Jésus qui nous permet de nous reprendre dans tous les pardons que nous n'avons pas donnés à notre mère, à notre père, dans toutes les trahisons de nous-mêmes par rapport à la paternité à la maternité, par rapport à notre identité.

La blessure du cœur joue ici un rôle d'une très grande importance.

Il faut voir, saisir, toucher, embrasser, s'abreuver à la Blessure du Cœur de Jésus !

Cette blessure du Cœur de Jésus avant sa résurrection est là, dans notre bouche, dans notre cœur, dans nos mains ; et nous l'embrassons, nous nous en imprégnons, nous nous en imbibons, nous en sommes la source, le lieu, le temple.

Quand nous portons notre attention sur la Blessure du Cœur de Jésus nous retrouvons l'attention à l'UN, cette unité totale avec nos parents, avec toute l'humanité qui nous a engendré et avec toute la communauté.

Nous avons tellement de mal à pardonner ! Pour y arriver, pour devenir miséricordieux, il faut vivre de la Blessure du Cœur de Jésus. C'est cette miséricorde qui nous lie les uns aux autres !

7ème effacement : la Crucifixion - la mort sur la Croix

C'est un effacement qui vient laver notre existence vivante jusque dans l'aspect fondamental du corps, l'aspect cellulaire, jusque dans la source du cœur, jusque dans la soif de vérité de notre esprit respirant dans la Lumière, jusque dans l'accueil du Don de la Vie des Mains même de la paternité éternelle de Dieu jusque dans l'illumination du Verbe.

Cette « image et ressemblance de Dieu » qui est en nous, nous la retrouvons grâce à la mort de Jésus sur la Croix puisqu'en elle se réalise l'arrachement d'amour, l'attraction d'amour qui est présente dans tout acte d'adoration.

La dimension religieuse en nous, cette 7ème dimension de l'homme, implique l'adoration, cette dépendance vis-à-vis du Créateur jusqu'à ce que, remettant notre vie sous cette même dépendance, nous soyons attirés par lui.

Quand nous touchons cette attraction de l'Être Premier sous la dépendance de son acte créateur actuel nous touchons quelque chose de Jésus Crucifié.

Jésus n'est pas du tout mort parce qu'on l'a crucifié car le Christ subsiste dans le Verbe donc on ne peut pas Le tuer : Jésus est mort parce qu'Il adore le Père !

Pourtant Il souffre mille fois la mort et beaucoup plus qu'un homme normal mais c'est cette adoration de Jésus seule qui a arraché son âme de son corps sur la Croix.

Il fallait que son corps reste sur la Croix pour qu'il y ait cet effacement qui permette la naissance de l'Église, son corps mystique, jusqu'à la Jérusalem Céleste.

Jésus n'a cessé d'adorer le Père ; c'est pourquoi dès sa naissance Il est immolé !

Contempler Jésus sur le Saint Suaire, regarder un crucifix de la manière la plus réaliste possible, de façon à être le plus proche de ce que la Vierge Marie avait sous les yeux, de ce que saint Jean avait sous les yeux, de ce que Joseph d'Arimathie voyait au moment de la Mort sur la croix.

Faire cet effort que nous demande l'Esprit Saint, Lui, le Consolateur qui nous y pousse, qui nous y précipite.

Jésus nous a envoyé l'Esprit Saint pour que nous puissions retrouver Jésus crucifié de la manière la plus réaliste qui soit.

Faire cet effort de parler à Jésus crucifié pour rentrer dans ce qui L'habite intérieurement. A l'intérieur de Lui-même, c'est Dieu qui crée tout ce qui existe.

C'est ce visage-là qu'Il a voulu prendre pour que nous touchions Dieu qui réengendre toute chose. Ici, nous rejoignons notre dépendance à Son acte créateur sur nous. En repassant par ce Visage pour retrouver en nous un choix d'éternité, ce choix que nous aurions pu faire aussi dans l'éclatement de notre unité d'origine.

L'éternité n'est pas un instant qui ne s'arrêterait jamais (c'est plutôt une caractéristique de l'enfer).

Dans l'instant éternel de Dieu il n'y a que de l'amour.

Quand nous avons une expérience d'amour très forte, quand notre cœur est complètement saisi par l'autre et que nous nous réveillons de cette expérience d'amour, tous les instants d'avant et tous les instants d'après se sont rassemblés et nous ne savons pas combien de temps cela a duré !

Pour Dieu, pour le Christ, l'Amour est substantiel donc tous les instants sont absorbés dans un instant éternel d'Amour ; alors nous rentrons dans la durée de l'Amour qui est extra-spatio-temporel.

Dans l'enfer par contre, c'est spatio-temporel, temporel, temporel...

Il y a en nous aussi ce choix du temporel. Il ne s'origine pas dans nos crises d'adolescence, il s'origine dans l'éclatement de l'UN, avant notre naissance.

Revivre cette Paternité vivante de Dieu pour pouvoir retrouver cette attention à l'UN, ici, dans cette dimension du choix de l'éternité en reprenant Jésus crucifié.

Ces sept effacements de Jésus reprennent les sept dimensions de l'homme donc les sept éclatements de l'UN par rapport à notre origine.

Une immense prédisposition à nous laisser prendre, saisir des sept guérisons à trouver dans **les sept initiatives de Jésus**, celles qu'il a prises aux jours de la Passion.

3. Exercice sous forme de Prière métaphysique naturelle de choix conscient

Reprise en notre spiritualité du Fiat divin originel en notre Mémoire réengendrée en nous à la veille de l'ouverture des temps

Prière métaphysique naturelle de choix conscient.

Que commence cette Journée par cette prière métaphysique naturelle de choix originel conscient réactivé :



Prière métaphysique naturelle de choix conscient

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria10.pdf>

J'entre aujourd'hui, par la Puissance de la Trinité, par la Puissance de l'Unité, par la Puissance du Christ Jésus Notre Seigneur ... dans la Lumière de la Vraie Vie, la Vie reçue en l'Église primordiale de la Vie commençante, le « germe d'éternité », la « possession de soi », la « base de l'alliance en l'homme avec le Créateur », le « lieu où Il lui offre toute la création », le « fond de l'être ou cœur profond », la « participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin », dans l'« ordination à Dieu dès la conception, destination à la vie éternelle », dans la « force de croissance et de maturation », la « racine de la raison et de la volonté », la « mémoire du Nom de Dieu »

[Catéchisme de l'Église Catholique, 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697]

J'entre aujourd'hui, par la Puissance de la Trinité, par la Puissance de l'Unité, par la Puissance du Christ Jésus Notre-Seigneur ... dans la Lumière de la Vraie Vie, la Vie reçue, dans le Soleil resplendissant du Créateur Père de tout ce qui existe, Acte Pur, mon « Seigneur » :

« Devant l'Univers, devant moi-même, devant le monde et le temps de l'histoire, devant l'Absolu, devant l'Acte Pur, devant l'Éternité, devant l'Origine et la Fin accomplie de tout ce qui existe, devant le Père, le Créateur, et devant les créatures spirituelles et tout ce qu'il y a de saint dans les Cieux :

Je choisis, avec vous et uni à vous, de me replacer librement dans la Lumière de la vraie Vie : la Vie reçue par le Tout Autre que moi-même.

Je choisis et je prie autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, de m'ouvrir, d'élargir mes capacités à transcender mon instant présent en me rappelant la Source du Temps de ma vie, et en les revivant avec Elle.

Aidez-moi et accompagnez-moi dans ce choix que je fais en prière de prendre des distances avec mes enfermements et mes oublis, avec mon monde fermé sur mon univers personnel, mes reconstructions éphémères dans le repli de moi-même.

Je décide comme vous de me dépasser et de m'auto-distancier de mes présomptions, et de mes représentations illusoire fondées sur l'oubli : j'ai compris et j'ai la liberté de ne plus admettre de me laisser imposer n'importe quoi par moi-même : mes œuvres égoïstes et impures, mes peurs compulsives et angoissées, fruits d'arrogances persévérantes et incessantes d'exaltation stupide, mes mécanismes de défense et de défiance de la Paternité de Dieu, mes possessions ténébreuses, mes fausses certitudes, mes illusions commodes, mon souci d'échapper à la Vérité de mon élan de liberté originelle :

Je vais y renoncer devant vous :

Me voici, recevez-moi, selon la Parole du Verbe Créateur de toutes choses, pour me distancier de mon faux moi-même dans un nouveau consentement : à la Lumière, à l'Origine, à la Source du nom caché, à l'inscription dans le Livre de la Vie.

Reprenez possession de moi en cette heureuse rencontre de l'Être avec la Vie, de l'Unité du visible avec l'invisible, du Don avec la liberté du Don, rencontre joyeuse de la paternité créée avec la Paternité incréée, étincelle immortelle de la subsistance spirituelle exaltation au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu, noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée de matière avec l'esprit, douceur souveraine de la dépendance libérante habitée et vivante au Créateur avec ma liberté créée, Cœur sacré de l'Amour unifié de l'Un et du Multiple de la loi éternelle et de la loi naturelle.

Ne me prenez plus au sérieux dans mes esclavages qui l'ont oublié !

Que je puisse en rire avec vous, m'en détacher dans l'exultation, l'allégresse et la louange.

Me voici, Seigneur !

Recevez-moi aujourd'hui, Trinité toute Sainte, comme au premier jour et au premier instant, qui demeurent en moi : le tabernacle du monde, Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue, Mémoire de Dieu témoin de tout acte de vie pleinement humaine.

- Que nous revienne la plénitude humaine et divine : nos actes agiront ensemble en la Mémoire de cela.

- Si la grâce m'en est donnée : que ce consentement contribue à mobiliser toute mes forces humaines pour réaliser la vocation qui est celle du Fils de Dieu le Père.

- Qu'ainsi, je vive en lien avec mon être profond et avec tout ce qui est profond en Vous et en tous, par l'élargissement de mon esprit et l'acquiescement à ma Liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence. »

4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (voir troisième Préambule) (9 et 10)



Préambules au Parcours du Carême

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PreambulesParcoursCareme.pdf>

CHARTRE d'ENVOL ...

Pénitence et participation à la destruction du Mal dans le monde

Qu'en la Pénitence de ce Carême, nous puissions être établis dans l'effort de l'Éveil à l'Innocence divine de notre liberté dans l'UN de l'Acte créateur de Dieu dans le Verbe qui nous y a illuminés :

Être vigilant

Se lever la nuit

Sacrifier du sommeil

Si possible entre minuit et trois heures, comme Jésus nous l'a précisé dans l'Évangile

On peut s'unir comme chaque nuit à la prière des Cœurs unis du Père Montfort et des innombrables membres de cette prière de la nuit avec lui :



Prière des Cœurs unis

<http://catholiquedu.free.fr/2015/2015.05.13-1-JesusMarieJoseph.mp3>

(9) Pour que les démons s'enfuient loin de nous

Pour que les démons s'enfuient loin de nous

Quand nous disons le Chapelet de l'Apocalypse toutes les nuits, il suffit de le prendre dans la main et tous les démons s'enfuient à des kilomètres loin de nous. Nous décrétons l'heure venue de diffuser « la Terreur des démons » partout autour de nous en cet instant (c'est-à-dire St

Joseph dans sa gloire descendant du ciel sur la terre, Lui, « la Terreur des démons » associé à tous nos sacramentaux).



Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose mystique
<http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>

Nous proclamons maintenant que l'heure est venue que « la Terreur des démons » les terrorisent tous pour qu'ils disparaissent, qu'ils fuient loin de nous, une fuite éperdue, le plus loin de nous possible. S'ils ne s'enfuient pas, c'est la torture en enfer éternel qui surabondera et se multipliera pour eux... Alors ils ont intérêt à s'enfuir très vite. C'est une miséricorde qui leur en est faite puisqu'on les en prévient aujourd'hui, en cette nuit, et toutes les nuits qui suivront, vous pouvez en être sûrs. Amen.

(10) Sur les φόνων, les πορνείας, les φαρμακειῶν, les κλεμμάτων (Apocalypse 9, 21)

Sur les φόνων, les πορνείας, les φαρμακειῶν et les κλεμμάτων
(phonon, porneias, pharmakeion, et klemmaton)

« καὶ οὐ μετενόησαν ἐκ τῶν φόνων αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῶν φαρμακειῶν αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῆς πορνείας αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῶν κλεμμάτων αὐτῶν » (Apocalypse 9, 21).

Prière d'autorité complémentaire à partir du chapitre 9 verset 21 de l'Apocalypse et du chapitre 1, l'Apparition de Jésus.

Avec l'autorité qui nous a été donnée, le glaive à double tranchant qui sort de la bouche du Fils de l'Homme rempli de gloire, les sept étoiles dans la main droite et son visage resplendissant comme mille soleils (Apocalypse 1, 16), c'est avec ce glaive que nous séparons la Bête dans ses quatre ventricules de noirceur, trois fois, et jusqu'à la racine :

φόνων, πορνείας, φαρμακειῶν et κλεμμάτων (phonon, porneias, pharmakeion, klemmaton).

Φόνων : les médias, les cris à mort de l'innocence et de la vie humaine ;
πορνείας : l'industrie pornographique et la destruction totale de la sponsalité ;
φαρμακειῶν : la sorcellerie sous le visage de la médecine et de la pharmacie ;
et κλεμμάτων : les voleurs qui dépouillent tous les avoirs fondamentaux de tous les pauvres et de tous les hommes sur la terre.

Avec ce glaive, nous séparons chacune de ces bêtes les unes des autres, et s'ils n'ont toujours pas compris, nous frappons une deuxième fois, et une troisième fois sur la tête en coupant en deux par le sommet. Allez maintenant, débrouillez-vous entre vous pour vous neutraliser les uns les autres. Amen.

L'enjeu où la grâce de Saint Joseph nous introduit :

Reprenons souvent notre examen de conscience sur ce qui fait notre AVOIR le plus précieux,
notre PROPRIÉTÉ PRIVÉE par excellence : notre liberté du Don originel ...

Reprenons possession de tout nous-mêmes
et ne nous laissons pas spolier de notre Source profonde

Nuit du Lundi Saint et Mardi Saint 26 mars : Cédule 26



Cédule 26

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule26Parcours.pdf>

CÉDULE 26, notre nouvelle Cédule pour cette nuit et pour Mardi Saint 26 mars,

1. Exercice spirituel ultime : Repentir mondial de rédemption en communion avec l'Immaculée Conception
2. Catéchisme de Carême (14) : les sept Initiatives de Jésus
3. Pause méditative dans le Rosaire des Mystères Royaux
4. Prière d'autorité de la nuit (11 et 12)

1. Exercice spirituel ultime en communion avec l'Immaculée Conception

Exercice spirituel ultime : Repentir mondial de rédemption en communion avec l'Immaculée Conception :

La fine pointe de notre Retraite de Carême dans une sur-élévation de notre innocence en celle de Marie, en consécration et assimilation mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

Exercice principal à quoi voulait arriver tout notre PARCOURS 2024 :
la Cédule ultime de l'Agapè pneumatique-surnaturelle :

S'y reprendre autant de fois que possible

Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de notre Liberté divine retrouvée en Marie.



Exercice spirituel ultime en communion avec l'Immaculée Conception

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria11.pdf>

Cet exercice spirituel doit prendre toute notre attention, avec une application profonde, tranquille, confiante et délicate.

Nous nous sommes déjà entraînés à cette remontée de notre conception par une réminiscence naturelle,

Cette fois, il s'agit d'une remontée d'ordre SURNATUREL avec une communion de pentecôte
UNA CUM IMMACULATA CONCEPTIO.

EXTRAIT :

- * Oui ! Avec l'Immaculée Conception, laisser s'unir ces cinq touches délicates :
- * Louange vitale - Joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit
- * Gloire silencieuse - Admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie
- * Simplicité et pureté de mon regard, pureté du face à face - Illumination par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence
- * Lumière intérieure vivante - Source de mon temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière
- * Divine onction totale d'amour, bonté messianique unitive - Émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant

TEXTE COMPLET :

Agapè pneumato-surnaturelle n°4 : Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de notre Liberté divine retrouvée en Marie

Nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en Son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : « Voici ton fils ! » et DANS CET ÉTAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en Son Effacement nous ayant dit de La recevoir chez nous dans ce qu'Elle est, dans ce qu'Elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de lumière. Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes et tirés du Catéchisme de l'Église Catholique qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :

15 secondes pour la prier et la désirer,
30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous
pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant blessé :

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale !

Je dis « Oui ! » au Mouvement éternel de louange vitale qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale !

Je dis « Oui ! » au Mouvement éternel de gloire silencieuse qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale !

Je dis « Oui ! » au Mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette simplicité totale et pureté de mon regard, pureté du face à face, de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale !

Je dis « Oui ! » au Mouvement éternel de la lumière intérieure vivante qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette lumière intérieure vivante de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale !

Je dis « Oui ! » au Mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un Mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette divine onction totale d'amour – bonté messianique unitive de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant.**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception, laisser s'unir ces cinq touches délicates :**

*** Louange vitale - Joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

*** Gloire silencieuse - Admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

*** Simplicité et pureté de mon regard, pureté du face à face - Illumination par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

*** Lumière intérieure vivante - Source de mon temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

*** Divine onction totale d'amour, bonté messianique unitive - Émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant**

« Voici ta Mère », avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'Amour divin, sois avec tous : un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement.

Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan.

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau.

2. Catéchisme de Carême (14) : les sept Initiatives de Jésus

Catéchisme de Carême (14) : les sept Initiatives de Jésus

Notre OUI originel dans la Mémoire de la Présence créatrice de notre Père : retrouver notre liberté primordiale en Lui.

Apprendre à vivre toujours plus avant du OUI, Me VOICI (Unum) dans les profondeurs « abstruses » de notre puissance donnée dans la MÉMOIRE du Père.

Nous nous proposons de prolonger notre catéchèse du parcours sur l'UN en ouvrant ce pdf, où nous précisons les sept guérisons à trouver dans les sept Initiatives de Jésus dans sa dernière semaine :



Les sept Initiatives de Jésus

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal14parcours.pdf>

EXTRAIT conclusif tiré des paroles de Marie à Marienfried :

Mode marial des retrouvailles de l'UN dans l'attention à l'AUTRE :

« Le Père verse sa Coupe de colère sur les peuples parce qu'ils ont repoussé Son Fils. ... Je demande que le monde vive la consécration. Ayez une confiance infinie en mon Cœur immaculé. Croyez que Je puis tout dans ma proximité avec le Fils. Mettez à la place de vos cœurs remplis du péché mon Cœur immaculé, alors J'attirerai la Force de Dieu ! et l'Amour du Père formera en vous, de nouveau, le Christ parfait. » ...

« Sur ceux qui sont en train de se préparer à se ranger sous Mon Signe, l'étoile des abîmes n'a aucun pouvoir. »

« La Croix est une Grâce immense » ...

« Offrez-vous vous-mêmes » ...

« Mettez-vous entièrement à Ma disposition »

« Je veux opérer dans le secret » ...

« C'est sur cette Paix-là seulement que la Paix de l'humanité toute entière se constituera. »

TEXTE COMPLET :

Les sept Initiatives de Jésus

La Bible montre comment Dieu, dans Sa Sagesse, se fait très proche de Sa créature et lui rend son véritable visage en prenant une voie de rédemption, une voie d'effacement. Au sein de laquelle Il va inscrire de **nouvelles initiatives** pour tout reprendre.

Cette reprise ne pourrait-elle pas nous servir de prisme, de schème pour entrevoir les voies de l'épanouissement, de l'ouverture des horizons métaphysique de l'Un ... par une voie philosophique ?

La philosophie n'a-t-elle pas commencé avec les mythes ?

Lorsque nos anciens n'arrivaient pas à exprimer de manière exacte leurs intuitions d'amour sur l'homme réel, les mythes ont servi de base à la réflexion de sagesse et de recherche de la vérité.

Au lieu de commencer par des mythes, nous préférons **partir de la réalité sans nous fermer aux schèmes apportés par la tradition religieuse.**

Si nous analysons d'autres traditions religieuses comme Krishna ou Bouddha, pour éclairer le point de vue de la rédemption de l'éclatement de l'Un, ce serait pour constater que ce sont bien les " gestes " de Dieu à travers le Christ qui sont les plus parfaits.

Sous un autre point de vue, la mystique islamique par exemple a été considérée, par René Guénon notamment, plus parfaite pour l'initiatique profonde de l'anthropologie. C'est vrai en ce qu'elle excelle à épanouir non pas une rédemption des éclatements de l'Un (qu'elle ignore), mais bien plutôt à les prolonger dans un équilibre de transcendance. Analyste des structures mystiques des religions, Guénon a pu découvrir une certaine perfection dans la structure de la mystique islamique : cette dernière en effet intériorise les limites et brisures de l'homme religieux par les méta-développants d'une voie d'effervescence religieuse dynamisée sous l'effet catalyseur de la présence à la transcendance. Elle développe nos éclatements de l'Un d'une manière structurellement parfaite, formellement parlant. En les sublimant en quelque sorte, mais sans rédemption et reprise d'un tout autre monde, d'un Monde nouveau, d'un Royaume de Dieu. On ne distinguera donc pas de vraie différence entre le Paradis (qui reste humain) et le Ciel (purement divin du Royaume).

Quoiqu'il en soit, c'est pour ces raisons que l'on entend des grands hommes d'aujourd'hui dire qu'ils se convertissent à l'islam.

C'est aussi pourquoi l'ensemble de la synarchie pousse le monde vers une confrontation avec l'Islam pour faire produire cette mystique islamique, structure initiatique la plus parfaite du soi ésotérique. Tout le travail de la synarchie, organisations, guerres, déstabilisations, financements économiques, tout est fait pour faire une confrontation avec l'Islam, nous le savons bien, et cela depuis cinquante ans environ. Il ne s'agit pas de revenir à l'islam comme religion, mais à l'islam

comme mystique ; car elle est la plus proche des gnoses connues du point de vue mystique des nostalgies de l'Un.

Mais du point de vue final, du point de vue **de la rédemption de l'origine dans l'épanouissement final**, nous pouvons dire, philosophiquement, qu'il manque quelque chose à l'islam.

Si nous revenons au réalisme qui veut être celui de la Vérité, nous nous apercevons que la mystique islamique ne fonctionne plus. C'est dans l'éclatement de l'Un qu'on le voit le mieux de manière éclatante ; car nous constatons que cet éclatement de l'Un est certes un bienfait pour la liberté, une source de potentialité de toute l'humanité, mais qu'il porte également en lui une déchéance qui se trouve sans solution sans **ce retour dans la grâce**, dans l'éternité, dans la vie, dans l'amour, dans la solidarité fraternelle etc (les sept dimensions).

Nous ne pouvons pas faire autrement qu'assumer qu'il y ait ces éclatements de l'Un et que cela ait en nous des répercussions qu'on appelle des nostalgies.

Comment guérir de ces nostalgies ?

Il faut d'abord repérer la nostalgie qui domine en nous, selon les moments, pour repérer la dimension de l'homme en nous qui est la plus blessée.

Et pour retrouver l'expérience créatrice de Dieu en nous il y a quatre voies possibles :

1. L'acte d'adoration en sagesse naturelle.
2. Nous pouvons nous aider des effacements de Jésus en Le contemplant, en nous en nourrissant, et en en vivant.
3. Nous pouvons nous aider des Dons du Saint-Esprit qui souffle en nous le don de sagesse, cette saveur pacifique d'unité totale du Verbe de Dieu dans le Sein du Père pour qu'il n'y ait plus que Dieu dans l'Esprit Saint, dans l'exaltation savoureuse de l'écoulement délicieux des deux Personnes en une seule Personne où la Trinité se réalise dans l'Un éternel de Dieu. Cette saveur éternelle de la communion des deux premières Personnes en une seule Personne dans la réalisation de la Procession de la Troisième, dans une passivité pacifique, fait que notre cœur s'est régénéré dans l'Esprit Saint : « Bienheureux les pacifiques ».
4. Nous pouvons aussi prendre **les sept initiatives de la dernière Semaine**.

Les sept Initiatives du Christ dans la dernière semaine, qui reprennent le péché originel

Toutes les initiatives de Jésus sur la Croix permettront les retrouvailles de l'Un.

Par son anéantissement Il est venu jusque dans les blessures de l'Un. Dans ses initiatives, il a rendu possible en elles cette vie nouvelle, un monde nouveau, une vie surnaturelle.

1^{ère} initiative : Jésus nous donne Marie

Quand Jésus est cloué sur la croix Il ne peut plus rien faire, Il s'est effacé dans tous ses pouvoirs, volontairement Il est rentré dans ses sept effacements. Mais il lui reste une initiative possible, il nous donne Marie comme Mère : « Voici ta Mère ».

Quand Saint Jean a entendu Jésus qui, dans cet état, lui a dit : « Voici ta Mère », il a reçu Marie comme Mère. Marie l'a regardé comme Elle regardait Jésus, avec la même intensité inépuisable d'amour ! ...

Les chutes du Niagara de l'Amour maternel de Marie, c'est notre cœur qui retrouve toute sa finesse, sa largeur, son accueil, sa disponibilité à être tout entier dans le don. Quand Marie nous est donnée nous avons un cœur nouveau !

2^{ème} initiative : le cri de soif

Si nous sentons qu'il n'y a plus aucune force en nous, plus de persévérance, ni d'énergie, ni de confiance, qu'il y a cette insatisfaction profonde, parce que nous n'arrivons pas à faire, pas à être, pas à vivre, pas à donner, à travailler, ni à améliorer le conditionnement dans lequel nous vivons, si nous devenons exaspérants pour nous et pour les autres (tout cela, c'est le problème du génie de chacun qui cherche à être reconnu dans ses œuvres et ses créations), à ce moment-là, dans cette hystérie intérieure qui fait que nous perdons tous nos moyens, que nous ne durons pas, **Jésus a une initiative, Il crie : « J'ai soif ».**

Notre société est amortie par la démolition nietzschéenne où tout est et doit être artificiel, il n'y a plus de travail vraiment humain.

Le cri de soif de Jésus qui arrache aux bourreaux un geste humain : ils lui donnent une éponge avec un fiel acide. Ce petit travail humain, même mauvais, Jésus le reçoit dans un cri de soif !

Ce cri de soif nous est donné pour que, dans notre propre insatisfaction profonde, qui vient de l'éclatement de l'Un, notre capacité de transformer l'univers puisse se retrouver dans le cri de soif du Christ, suscitant un travail humain en nous par la puissance de ce cri de « l'enfant dans le désert ».

3^{ème} initiative : le lavement des pieds

L'effacement devant l'autorité de Pilate, nous l'avons vu, correspond à l'initiative du lavement des pieds.

4^{ème} initiative : l'annonce du Paraclet

Face à la détresse contemplative de l'homme, Jésus annonce quelqu'un pour nous consoler. Lui-même s'efface. Il pourrait refaire le monde nouveau en nous, mais Il s'efface en disant : « Recevez l'Esprit Saint ».

Cette initiative est très forte car elle montre que si notre vie contemplative s'est arrêtée c'est parce que notre relation avec la Vérité divine a perdu le contact avec le mystère de la Très Sainte Trinité dans l'unité.

L'annonce du Paraclet indique que notre vie spirituelle de pure lumière n'est pas libre par elle-même : il lui faut une force, une présence et une source.

Cette source est toujours quelque chose qui relève de la passivité.

Et, **en Dieu, la passivité c'est l'Esprit Saint.**

C'est la seule consolation que nous ayons.

Cette passivité contemplative permet à l'acte contemplatif d'exister.

L'Esprit Saint émane à l'intime des Personnes divines de la communion des deux premières Personnes.

Voilà ce qui va surgir à **la source même de notre esprit vivant et incarné dans le jugement sur toute choses**. Voilà pourquoi nous invoquons l'Esprit Saint pour qu'il nous conduise à la Vérité toute entière.

Nous allons vivre cette promesse du Paraclet tout simplement en priant, en nous ouvrant, en nous taisant, en regardant, en touchant Dieu, en revivant l'acte créateur dans lequel nous étions dans le premier instant et en entendant, là, dans l'attention à l'Un, dans le silence de l'Un, dans la passivité de l'Un, **en entendant Jésus dans sa Passion nous dire : « Je vous envoie l'Esprit Saint »**.

Notre intelligence s'épanouit à nouveau dans cette onction, dans un désir de recherche de la vérité.

5^{ème} initiative : le Commandement nouveau

« Comme je vous ai aimés ... »

6^{ème} initiative : la prière sacerdotale

7^{ème} initiative : l'offrande de la vie de Jésus

Il faut apprendre à intégrer ces petites indications dans des actes humains d'union.

Dans cette partie d'ouverture des horizons de l'Un il conviendra enfin de retrouver, dans l'éclatement de l'Un, **l'Un trinitaire** qui est au-delà de la Trinité des Personnes (Amour, Lumière, Vie et Éternité créée, omniscientes et omniprésentes, sont un seul Dieu).

L'Un est comme la revivification de tout ce qui est communion dans la pluralité des Personnes.

Dans l'oraison la transformation divine nous conduira à en faire l'expérience et à la pénétrer librement.

Cela se fera au départ en méditant, en écoutant la Parole de Dieu (la Parole de Dieu réalise ce qu'elle signifie) : nous demanderons à l'Esprit Saint de pouvoir nous nourrir de la Parole afin qu'elle puisse avoir son effet en nous (la Parole de Dieu a un pouvoir, sa puissance réside dans sa capacité à nous faire comprendre Jésus crucifié).

Notre vie chrétienne n'est pas du tout une nostalgie qui consisterait à dire que Jésus est mort sur la Croix pour que nous ressuscitions avec Lui en mettant entre parenthèse le mystère de la croix. La Parole de Dieu nous dit, au contraire, que Jésus crucifié doit vivre sa croix à travers nous. Sa croix, est pour donner sa véritable signification à l'éclatement de l'Un, elle est pour l'attention à l'Un, pour les retrouvailles avec l'autre, et pour (nous donner) le Paraclet.

Par le Baptême nous avons reçu la grâce sanctifiante, vivification surnaturelle nous faisant vivre de la mort et de la résurrection du Christ : l'introduction de la vie de la grâce sanctifiante dans notre chair, notre âme et notre esprit, notre intelligence, notre être, notre destinée, notre vocation et notre identité sanctifiante, fait que nous « participons désormais à la vie divine ».

Et cette participation à la Vie divine ne cesse de sourdre de la participation à la croix.
La croix n'est pas une parenthèse !

Voici donc que, dans les nostalgies de l'Un, le mystère du Christ paraît quelque chose de formidable. Il y a bien la kénose mais avec la kénose du Christ, la kénose du vide trouve bien son maximum ! Alors nous vivons du Christ cosmique avec le Christ ressuscité ! C'est super !
Derviche oblige : Dans la mystique derviche, la kénose proposée est une kénose d'anéantissement des imbécillités intérieures : l'anéantissement du mental, de l'affectif, etc... mais elle ne se conjoint pas aux rayonnements vivants du mystère de la Croix. Elle ne trouve pas son dépassement dans cette rupture liée véritablement à l'Un.

Tandis que la Parole de Dieu dépose en nous le Christ par la foi : Jésus est là et Il peut enfin revivre la croix qu'Il vivait en son parcours terrestre et divin... c'est extraordinaire !

Jésus meurt en nous donnant sa Vie. Il nous a envoyé le Paraclet pour que nous puissions vivre de cet amour total, de ce recommencement nouveau, de cette victoire de la croix sur tout à travers nous !

Le pardon revient avec l'amour et le cœur !

Oui, l'amour doit se réveiller ! Il faut que l'on puisse dire à tout le monde mais en toute vérité : « je t'aime ». C'est l'attention à l'Un, la tension vers l'Autre qui le permet.

Il faut que Jésus soit là, que nous soyons heureux de vivre des sacrements, heureux d'apprendre que nous devons vivre de la croix, que nous devons monter sur le Golgotha en sachant que c'est par amour que nous le faisons.

Alors notre cœur va se réveiller, le Cœur de Jésus va pouvoir battre dans notre poitrine, le Paraclet sera là et il pourra y avoir la résurrection du cœur de l'autre quand nous le prenons dans nos bras et la résurrection du cœur de l'univers !

Après que Jésus a lavé les pieds de ses disciples pendant la scène eucharistique, saint Jean a reposé sa tête sur le cœur de Jésus.

Cette communication l'a lié à la force rédemptrice, et explique pourquoi il fut le seul resté au pied de la croix pendant que tous les disciples avaient fui.

Il a pu ainsi recevoir le don de Marie pour que la Trans-Verbération du Cœur de Marie pénètre jusque dans sa chair à lui et que sa participation dans l'Un à cette crucifixion vivante partagée puisse s'appliquer affectivement, spirituellement, humainement au salut du monde entier, pour que l'amour se répande, pour que le cœur se réveille et qu'il y ait cette Pentecôte d'Amour que le Christ a promise à l'Église pour les temps nouveaux !

Une Pentecôte du Cœur !

Ce que l'Église prophétise est une Pentecôte d'Amour où la vie va se remettre dans le cœur même de la rose pour donner une vie vraiment nouvelle. Le charisme du cœur.

Il faut s'y préparer parce que l'on est en train de frôler le déchirement du voile ! Se préparer à l'Église de Philadelphie où l'expérience affective gémellaire surnaturelle sera indéniablement ce réveil de l'amour qui fait que l'on va s'aimer, immaculés de l'Immaculation d'Amour elle-même !

Cet amour-là ne peut être que surnaturel.

Comme c'est fort !

Comme c'est nécessaire dans le monde d'aujourd'hui !

Voilà la Pentecôte qui attend notre Oui.

Grâce à l'attention à l'Un, retrouver cette enfance perdue et brisée dans le Règne du Sacré-cœur !

L'Amour de Jésus brûle tellement notre cœur quand l'autre est là que son cœur brûle avec le nôtre. Il découvre que son cœur brûle, qu'il existe et que l'amour existe !

Les nouvelles fondations, comme les Sœurs de la charité de Mère Teresa, sont une véritable poussée de l'amour gratuit.

Voilà à quoi il faut nous préparer !

Voilà pourquoi nous opérons si profondément cette quête de la recherche de la vérité, parce qu'elle nous remet automatiquement dans un axe différent qui est **l'axe de l'un, l'axe de l'autre**, au lieu que ce soit l'axe dans lequel nous avons été désaxés, désordonnés, et qui est l'axe du moi, l'axe du péché, l'axe du démon, l'axe de l'humain parfaitement épanoui dans sa séparation totale du Tout Autre comme de sa propre origine et de sa finalité.

Ne sommes nous pas obligés aujourd'hui d'ouvrir cette voie de nécessité naturelle ?

Oui, il est nécessaire, dans la confusion et le chaos où la culture de mort nous a engloutis collectivement, de retrouver cet axe.

Dès lors que nous échappons du « filet de l'oiseleur », établis dans cet axe de l'Un et de l'amour, nous, nous retrouvons **la vérité de notre innocence divine crucifiée**.

Quand nous ne prions plus le rosaire, quand nous ne " travaillons " plus, quand nous ne rendons plus service, quand nous perdons pied par rapport à cela nous constatons que nous retombons dans notre cœur rempli de péché.

Quand nous ne sommes pas dans la Main de Dieu " actuellement ", nous retombons dans notre cœur rempli de péché.

Il faut absolument apprendre à remplacer notre cœur rempli de péché par le cœur de la Médiatrice des Onctions de toutes les grâces du Messie : apprendre à voir, à constater qu'Elle réveille le cœur de tous ceux qui sont proches de nous et que, du coup, nous devenons jumeaux (gémellaires) dans l'amour, dans la gloire du corps, dans la gloire du cœur !

Nous sommes nés de la même cellule, nous sommes nés de la Médiatrice de toutes les grâces et du Christ qui s'est nouvellement formé en nous, du Christ parfait.

Les initiatives du Christ nous mobilisent dans cette dernière ligne droite :

1ère initiative : Jésus nous donne Marie

2ème initiative : le cri de soif

3ème initiative : le lavement des pieds

4ème initiative : l'annonce du Paraclet

5ème initiative : le Commandement nouveau

6ème initiative : la prière sacerdotale

7ème initiative : l'offrande de la vie de Jésus

3. Troisième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau

Pause méditative du troisième Mystère Royal du Monde Nouveau, dans le Rosaire des Mystères Royaux



Audio du troisième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du troisième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

Troisième Mystère Royal, Enfants de la Terre : « Voici l'Homme », « Voici l'Heure »

Jésus le Roi des rois et le Roi du Roi ... Entrons et soyons leur couronne, et leur royaume, leur règne d'innocence triomphante, allons cueillir la floraison d'une enfance divine en leur royauté.

« Après avoir tout vaincu des orgueils de notre terre, notre Sauveur est désormais le Seigneur de l'Univers, sur la terre, comme Il l'a toujours été au Ciel : Jésus est le Roi de l'Église, des nations, le Roi des multitudes, et le Vainqueur des ennemis de la vie.
L'Écriture est accomplie dans ce troisième Mystère des Rois... la vie est vaincue par la Vie. »

Fruit du troisième Mystère Royal :

L'enfouissement de l'esprit :

La petitesse a trouvé les portes de son ouverture à l'infini.

Contemplation du Mystère :

« Aimer s'effacer et non paraître, afin de faire comme le grain en terre mourant à lui-même. Dans le Monde Nouveau établi pour nous et mérité par Jésus, Marie et Joseph dans le Couronnement d'épines, notre grain de froment vient germer des plus belles sources de vie éternelle au Saint des Saints de notre Père... Il y porte tant et si immensément savoureux les fruits accomplis et souverains des vertus paternelles, vivant avec Lui Son Royaume vivant par le Rosaire vivant des plus étonnants parmi les Mystères. »

Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en dessous de tous et se soumettre obombrant à notre liberté en s'y cachant.

Et Jésus est venu s'enfoncer au-dedans de nous vers son Père, comme Il enfonça son visage dans le suaire de larmes de ses joies intrépides, véritable icône des réconforts des saint immergés dans la toute-petitesse aspirée qu'elle y marque de ses desseins de paix.

Qu'Il vienne nous y dévoiler notre toute-petitesse, notre disponibilité comblée des primordiales fidélités immanant le fond de tout en nous-mêmes ...

La voici, notre Dignité en son sceptre de lumière cachée ...

Notre délicatesse ouverte et affinée à la gloire des apparitions de la Jérusalem venue l'incarner ... fait jaillir bouillonnants ses au-delà de gloire préparée pour le dévoilement de notre Jérusalem spirituelle ...

Oui, voici émanant d'elles l'apparition de l'Heure des humbles de la terre ...

Reprenons au centuple ce qui vient y éclore dans tous les univers vivants, l'humilité fervente et joyeuse des Bénis de la Bénédiction de Dieu.

Premier degré d'humilité : l'abolition du murmure. L'absence de murmure fait le silence désormais aimé des rois ... qui acceptent toutes les pauvretés fragiles dans une immense danse d'allégresse pour tout ce que j'y transpire dans l'action de grâce : dans l'action de grâce, je dépends et chéris comme un trésor sans pareil ce qui m'en approche au plus intime des intimités de Celui qui s'y retrouve en Lui et j'en suis épanoui des béatitudes extrêmes des chéris masharisés des parfums de la grâce parfaite. Voilà qui est tout simple : le murmure a disparu, et fait entendre le bruit de la tourterelle, le murmure des délicatesses universelles. Non seulement je les accepte, mais j'en suis débordant, tout content de les entendre comme une hymne rassemblant les harmoniques de leurs étreintes mutuelles.

Deuxième degré d'humilité : Accepter d'obéir immédiatement ... L'enfant du Monde Nouveau s'est remis à d'autres qu'à lui-même, il s'est laissé porter entre les mains de ceux qui le font bondir au-delà de lui-même : son cœur agilisé aux bonds des affections immédiatement s'est soumis par obéissance en des envols qu'on ne soupçonnait pas avoir tant de puissance pour

régner à jamais dans la pauvreté impériale et spirituelle : ce que l'enfant de la terre en décide intérieurement, il en réalise extérieurement la résurrection d'un royaume pétri à l'ombre du Thabor des trois demeures du prophète de la Foi parfaite.

Troisième degré d'humilité : l'obéissance héroïque. De toute évidence toute huilée du chrême angélique, en nous allégeant tout en ses apprêts subtils et pénétrants de vie céleste, le Seigneur de la Paix vient s'y reconnaître ... On y vit disparaître les tristesses de ce qui aurait pu nous être vil, abject, humiliant : tout et rien, rien et tout, me voici sans hésiter pour devancer par surprise en merveilleux sourires de charités actives et discrètes les désirs avant qu'ils ne se manifestent ... Obéissance héroïque, je ne t'y refuse rien désormais. C'est le Monde Nouveau, c'est le Monde des tiens !

Quatrième degré d'humilité : porter d'un même front humiliation et louange, gloire et honneur. Impassibilité enfantine inscrite en nous dans la Couronne d'Épines... Non je n'ai pas rendu mon visage comme pierre devant les crachats des mauvais de la terre... Avant même qu'ils aient approché leurs caresses sanglantes, j'en reçois la louange innocente comme une injure aux beautés de Jésus... humiliation, louange, ricanement, honneur, mépris, gloire, dans le jardin du Roi des rois tout nous est amertume de ne pas en recevoir davantage et plus encore ... Pareil à celle de la meilleure place, tous ses parfums en ont rempli l'espace diaphane des états intérieurs du vrai bonheur du cœur.

Cinquième degré d'humilité : la spiritualité de la dernière place.

Me voici à la dernière place que Jésus a trouvée pour m'y embrasser sans cesse... au milieu des épines de la Sainte chapelle de ses beautés, j'ai trouvé aussi là Joseph et Marie qui ne s'aiment mutuellement qu'à ces endroits où vivre en profondeur fait leur bonheur de l'Enfant de vie divine : Que celui qui doit être humilié le plus soit l'Enfant du Monde Nouveau en une douce compétition comme une danse sereine des majestés de Dieu en nous... Pour Jésus ce fut sa soif inassouvie, comme Moïse, on ne trouva pas plus humble que lui, comme le Roi caché qui gouverna de son sceptre d'humilité ce qui pénétrera tout à jamais ... Immaculée Bambine, par tes larmes tu nous as charmés dans ton amour parfait assimilé à celui qui en toi en émane dans ses palais.

Sixième degré d'humilité : tu n'exalteras pas ta voix. Tu ne violenteras pas le roseau fragile, tu n'éteindras pas la mèche qui fume encore, ne parle pas trop fort, les autres pourraient t'entendre, tu n'exalteras pas ton âme dans le rire, tu ne t'y déploieras pas, sois délicieux dans le sourire qui charme tant les papillons du printemps. Le rire qui s'entend, c'est leur exaltation d'eux-mêmes et l'orgueil au milieu de nos peines ; l'eutrapélie est un parfum qui nous a tout rendu si agréable et plaisant en vivant tous ensemble que le Royaume des rois dilate la joie d'une allégresse immédiatement enivrée des félicités fraternelles ; notre gaîté n'est plus folle, elle est la récréation continuelle et la disparition des peines de celui qu'on ne regarde pas.

Septième degré d'humilité : l'humilité fervente. Le voici, le Règne enfin désiré de ton esprit d'enfance, ô Thérèse de l'Enfant Jésus : dernière place, affairée aux labeurs les plus indésirés, toute agissante en un amour d'une ferveur immense ! Ton trésor est le nôtre aujourd'hui, passer notre terre à faire comme la cocotte minute : siffler sa pression de ferveur bouillonnante en sifflant de partout, être oublié, caché, disparu aux yeux de tous, pour ne pas laisser échapper un instant sans passer son ciel à faire du bien sur toute la terre... passer sa terre à faire tout le bien du ciel en l'amour présent et maximiel.

Huitième degré d'humilité : l'humilité surnaturelle... La vie des choisis du Monde Nouveau s'est

identifiée à celle de Jésus... Par icelle nous sommes tellement comme lui, lui en nous, nous en lui, sans distance, nous disons sans mentir avec Jésus : « Regarde ce que je vauX, moi, pauvre humanité ! » à Dieu le Père. Nous voici tant unis à tout ce qui se fait de mal que nous nous en voyons vraiment, profondément, fraternellement responsables... Le Sacrifice s'offre en oblation propitiabile pour enflammer tout ce qu'y s'est fait de mal... Avec le Monde Nouveau, c'en est fini du Mal, le Mal disparaît de la terre à chacun de nos pas.

Neuvième degré d'humilité : la Crainte de Dieu (le Don du Saint-Esprit) dans l'Esprit des pauvres de la terre et du ciel. Ô Délicatesse extrême. Ô Affinement intime. Ô Disparition des hymnes de nos mouvements qui refusaient continuellement d'abîmer l'œil de la Colombe. Ô Contraire de l'Humilité effaçante de Dieu. Ô Ciel en nous et dans la terre où Tu nous y transformes... C'est ton Monde à toi, vive flamme d'amour extirpant toutes les rides de la jeunesse qui en oublie même qu'elle ne connaîtra plus la mort de sa propre innocence.

Dixième degré d'humilité : l'Humilité du ciel, Humilité de Dieu s'incarnant surabondamment en nous... Humilité du ciel lui-même en ce Mystère Royal que tu nous donnes à profusion dans ce Monde Nouveau de la terre comme au ciel, Humilité du ciel si bien blottie en nous que, comme ceux qui l'ont atteinte, il suffit que nous fassions un pas pour que, sans que nous nous en rendions même compte, ceux qui voient passer les enfants de la terre nouvelle, et tous autour d'eux, s'en modèlent. A cette seule vue ils se voient aspirer en eux tout ce qui n'y est pas semblable, ils en deviennent humbles immédiatement, ceux-là qui les voient. Ô Humilité du Monde Nouveau, Règne du Sacré-Cœur, Corps spirituel venu d'en-haut, tu aspiras l'orgueil de ceux qui les perçoivent, tu fais leur nouvelle naissance ... Et toi fils de la terre, tu produis ces immaculations immaculisantes, ces disparitions glorifiantes, et toi-même, tu ne le vois pas.

Nous sommes avertis de cette Heure sainte où doit descendre en nous l'humilité du Ciel...
Ouverture suprême dans l'apparition de l'Heure la Croix glorieuse...
Ouverture nouvelle qui donne de s'enfoncer dans l'Ombre du Père :
Voici l'Heure de l'Église : l'Ouverture du ciel à la terre.

Voici la Semaine Sainte !
L'ouverture de notre terre à la glorification et à la présence mémoriale de Jésus crucifié ...
et l'Ouverture du ciel à la terre vont s'embrasser et s'étreindre !

Le Carême de notre année ouverte à l'ouverture des temps va apprêter son ouverture même, cet envol à l'intérieur de la Croix glorieuse qui vient nous élever en elle : elle va surgir enfin, la recreation continuelle de toutes choses de manière nouvelle...

Les enfants du Monde Nouveau ont compris qui était le Roi.

La distance de son cœur s'efface dans le Saint des Saints de nos larmes communes de joie.

Larmes d'Humilité brûlante, vous anticipez cette royauté profonde qui vient en nous de notre mémoire confondue avec celle de la Jérusalem qui sait que son Heure est arrivée et qu'il n'y a plus de temps !

Nous le savons, nous le vivons ensemble, ô douce et délicate anticipation du Roi :

« J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie »

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

On dit la dizaine : Pater noster, Ave Maria

4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (11 et 12)

Que la prière d'autorité de la nuit nous lève aujourd'hui

Pour que les démons s'enfuient loin de nous

Quand nous disons le Chapelet de l'Apocalypse toutes les nuits, il suffit de le prendre dans la main et tous les démons s'enfuient à des kilomètres loin de nous. Nous décrétons l'heure venue de diffuser « la Terreur des démons » partout autour de nous en cet instant (c'est-à-dire St Joseph dans sa gloire descendant du ciel sur la terre, Lui, « la Terreur des démons » associé à tous nos sacramentaux).



Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose mystique
<http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>

Nous proclamons maintenant que l'heure est venue que « la Terreur des démons » les terrorisent tous pour qu'ils disparaissent, qu'ils fuient loin de nous, une fuite éperdue, le plus loin de nous possible. S'ils ne s'enfuient pas, c'est la torture en enfer éternel qui surabondera et se multipliera pour eux... Alors ils ont intérêt à s'enfuir très vite. C'est une miséricorde qui leur en est faite puisqu'on les en prévient aujourd'hui, en cette nuit, et toutes les nuits qui suivront, vous pouvez en être sûrs. Amen.

(11) Pour le Saint-Père

1/ Pour le Saint-Père : Nous décrétons l'heure venue de diffuser « la Terreur des démons » partout autour des hommes de notre terre en cet instant et prenons autorité sur toutes les entraves qui sont devant le Saint-Père pour l'empêcher de courir, voler à la rencontre de l'unité de la Pâque, de l'unité du véritable Erhad de Dieu dans l'Eucharistie et la Pâque ... Pour que descende du ciel et de la terre la grâce tant attendue de l'animation immédiate de l'ouverture des temps et en elle l'adoption de tous les enfants qui ne sont pas nés pour qu'ils soient introduits dans la Sainte Famille glorieuse de Jésus, Marie, Joseph et Jean. Et qu'ainsi le retournement eschatologique puisse s'opérer pour la destruction du mal dans le monde. Amen.

Qu'il en soit ainsi, et Père éternel nous offrons le pur amour des Cœurs unis de Jésus Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, chacune de ces plaies ... et toute la compassion de Marie entièrement glorifiée dans la Résurrection brûlée par l'Acte pur du Saint Esprit...

(12) Pour chacun d'entre nous

2/ Pour chacun d'entre nous : ... Nous prenons autorité aussi sur le monde, l'univers qui est en chacun d'entre nous parce que nous sommes le tabernacle de tout un univers dans chacun d'entre nous. Nous prenons autorité souverainement pour anéantir ce dernier plus petit point d'orgueil en chacun de nous, dans notre âme, dans notre chair, dans notre univers intérieur. Que ce plus petit point d'orgueil qui est en nous soit anéanti, qu'il disparaisse.

Pour cela, la prière antidote : Père éternel, nous vous offrons le pur amour des Cœurs unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, les larmes de Marie notre Maman du Ciel, amen. Toutes les plaies glorieuses sanglantes, 5480 fois en une seule fois pour porter la grâce de l'anéantissement de ce dernier point d'orgueil en nous, même le plus petit, et une seule fois en 5480 plaies, dans les plaies qui transpercent de part en part tous les membres vivants de Jésus vivant en cet instant et en communion avec nous avec tous les rois fraternels de l'univers en communion avec lesquels nous sommes en cet instant, et cela se fait en cet instant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



L'enjeu où la grâce de Saint Joseph nous introduit en permanence :

Reprendre souvent notre examen de conscience sur ce qui fait notre AVOIR le plus précieux, notre PROPRIÉTÉ PRIVÉE par excellence : notre liberté du Don originel ... Reprenons possession de tout nous-mêmes et ne nous laissons pas spolier de notre Source profonde

Nuit du Mardi Saint et Mercredi Saint 27 mars : Cédule 27



Cédule 27

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule27Parcours.pdf>

CÉDULE 27, notre nouvelle Cédule pour cette nuit et pour Mercredi Saint 27 mars,

1. Culture de base sur la 5ème Demeure de l'oraison transformante, doctrine de l'Église
2. Exercice de l'Appel : texte littéral et interprétation en théologie mystique et spirituelle
3. Pause méditative dans le Rosaire des Mystères Royaux : quatrième Mystère Royal
4. Prière d'autorité de la nuit (rappel de la cible 11)

1. Catéchisme de Carême (15 et 16) : Mémoire de Dieu et cinquième Demeure de l'oraison

Culture de base sur la 5ème Demeure, doctrine de l'Église :
Mémoire de Dieu, Enseignement sur la 5ème Demeure de l'oraison transformante :
pour nous affiner au 5ème Sceau qui doit s'ouvrir...

Notre catéchèse du parcours : Étonnante doctrine des Docteurs de l'Église : Ste Thérèse d'Avila :



Doctrine catholique sur la cinquième Demeure : St Augustin, Ste Thérèse d'Avila

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2024Catechumenal16parcours.pdf>

EXTRAIT :

« Elles sont peu nombreuses, je crois », dit Sainte Thérèse d'Avila, les âmes généreuses « qui n'entrent pas dans ces cinquièmes demeures ».

TEXTE COMPLET :

RÉSUMÉ 5ème Demeure :

Doctrine catholique (St Augustin et Ste Thérèse d'Avila)

La Mémoire perdue de notre innocence :

Considérer pourquoi Il suffit de se regarder pour voir que nous avons perdu notre innocence.

Voici ce qu'en explique St Augustin de cette Mémoire ... distanciée !! :

1. Avec St Augustin

De Trinitate de saint Augustin, chapitre 14, paragraphe 15, verset 21 :

« L'homme peut se rappeler. Le mode de la réminiscence de Dieu est présent sous une forme. Cette réminiscence suppose la réception de l'esprit. L'âme peut donc se rappeler qu'elle a connu Dieu dans son origine. »

« L'âme peut donc se rappeler qu'elle a connu Dieu dans son origine ou dans sa vie intérieure et au moment de son insertion dans le corps. Tout cela est enseveli dans l'oubli, mais c'est rappelé par le point de vue de la grâce de Dieu : Mais elle est rappelée à sa mémoire [commemoratur en latin], afin qu'elle se tourne vers le Seigneur, comme vers cette lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait (péché originel) ».

Lorsque la mémoire reçoit passivement ce toucher, cette connaissance de Dieu dans sa mémoire génétique, elle est à l'image ressemblance de Dieu, dans un exercice passif.

Il n'y a absolument pas de possibilité pour la mémoire de dire : « Je vais activement me rappeler de Dieu ».

Cet exercice spirituel de la Memoria Dei est mystique, un jeu entre l'exercice actif de notre vie spirituelle et l'exercice passif de notre vie spirituelle. La mémoire joue son rôle dans la passivité, elle connaît son accueil dans l'amour. Dans l'amour, l'accueil et le don s'unissent pour pouvoir recevoir le don. Nous ne voyons que le don, mais sans l'accueil il n'y a pas le don : Sans la mémoire ontologique, il n'est pas possible de retrouver cet exercice central de l'âme spirituelle dans le corps humain.

L'émerveillement de saint Augustin devant la mémoire : **« Compos et lata pretoria memorie ubi ut tesori innumerabilium imaginum : les champs et les limites de la mémoire, où se trouvent des trésors que l'imagination ne peut pas dénombrer. Magnia vis penetrare amplum et infinitum : c'est une puissance [vis peut se traduire aussi bien par énergie que par puissance], une puissance immense et grande qui pénètre dans l'ampleur de l'infini. Abstrusior profunditas memoriae : ô profondeur scandaleuse [si je puis dire] de la mémoire ».**

Il sait qu'il a oublié ce qu'il était, qu'il est totalement ignorant de ce qu'il était.

Mais ce qu'il est et sa connaissance de ce qu'il est demeure dans sa mémoire.

(Vous apprenez par exemple un poème, vous le savez, puis vous l'oubliez : ce n'est pas parce que vous l'oubliez qu'il n'est plus dans votre mémoire).

Cette mémoire est liée, non pas à la lumière comme l'intelligence, mais aux ténèbres.

Nous allons rejoindre saint Jean de la Croix lorsque nous regarderons comment cette mémoire prend toute sa force unifiante, sa capacité spirituelle d'unification et de sanctification en nous, grâce à l'extase des ténèbres, grâce à la purification de la mémoire.

Ce chemin pour nos Pères de la Mémoire de Dieu est une étape de l'itinéraire de l'âme vers Dieu...

Pour saint Augustin, nous trouvons Dieu grâce à cette puissance de la mémoire ontologique.

Cet itinéraire exige un mouvement incessant de dépassement intérieur continu [toujours aller plus loin, plus profondément que le point de vue du visible].

La mémoire de saint Augustin déborde le domaine des sens, de ce que nous ressentons. Elle appartient au niveau le plus élevé de l'âme : l'esprit.

Le mode de la réminiscence de Dieu par la mémoire ontologique, le fait de se rappeler de ce toucher divin est présenté par « le Théologien » (Saint Augustin) dans le De Trinitate.

Je vous l'indique de mémoire :

Comment vas-tu faire pour retrouver Dieu à l'intérieur de toi ?
Comment vas-tu te rappeler de la mémoire de Dieu ?

Tu as touché une expérience divine très forte, ... et pourtant cette expérience divine fait que ce toucher divin reste présent parce que ce toucher a quelque chose d'éternel : il est dans ta mémoire spirituelle, oublié. A bien regarder, Dieu en nous y conserve Sa Présence (ce toucher divin originel conservé)...

D'après saint Augustin, **« l'âme ne peut se rappeler qu'elle a connu Dieu en Adam ou dans sa vie intérieure ou au moment de son insertion dans le corps, car tout cela est enseveli dans l'oubli. »**

Nous avons tous cette présence de Dieu oubliée et qui est la présence qui correspond à ce toucher divin dans notre âme un toucher vécu et qui correspond au moment où Dieu a établi sa demeure « naturelle » en nous.

Tel est le statut de la mémoire ontologique de notre première cellule : Saint Augustin dans le De Trinitate, chapitre XIV, versets 15 à 21.

« Tout cela est enseveli dans l'oubli, mais Dieu reste en cette expérience présent à la mémoire : commémoratur, continuellement, afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait. »

Je l'oublie, parce que, dans ma cellule initiale, je n'ai aucun organe de sensibilité tactile ni la moindre partie de mon cerveau pour me le rappeler.

A l'origine j'ai quand même été touché : **« la lumière par laquelle elle a été touchée ».**

J'ai été constitué dans un état de lumière, fabriqué par l'amour avec de la lumière, physiquement, et ce fut là mon premier instant dans l'existence : toucher spirituel réel... Cela ne s'est pas logé dans ma mémoire sensible, ni ma mémoire antérieure, ni en ma mémoire rationnelle, intellectuelle, conceptuelle : Je ne peux pas en faire une abstraction pour pouvoir la conserver dans ma mémoire conceptuelle... Je l'oublie donc assez vite. Je l'oublie d'autant plus qu'un champ morphogénétique particulier, cosmique, et en plus peccamineux (péché originel), vient immédiatement recouvrir cette expérience de lumière.

C'est pourquoi saint Augustin dit : **« L'âme peut se rappeler qu'elle a connu Dieu dans sa vie intérieure au moment de son insertion dans le corps, mais tout cela est enseveli dans l'oubli »**

[il faudrait presque l'apprendre par cœur !]. **Mais elle est rappelée à sa mémoire afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette lumière par laquelle elle a été touchée au moment même où elle s'en écartait »** [péché originel].

Mais j'ai conservé la Mémoire libre et lumineuse de cette extase primordiale dans un corps très élémentaire. Avant-goût de cette vision originelle, donnée par la grâce, comme saint Augustin en fait la confidence :

Confessions, chapitre X : **« Je me dégage des occupations astreignantes autant que je puis, je ne découvre de lieu sûr pour mon âme qu'en Toi. En Toi, tout se rassemble, toutes mes dispersions, sans que rien de toi ne s'écarte de moi, et parfois Tu me fais entrer dans une impression tout à fait extraordinaire au fond de moi jusqu'à je ne sais quelle douceur, qui, si elle devenait parfaite en moi, serait un je ne sais quoi que cette vie ne serait pas. »**

Guillaume de saint Thierry, Augustinien au 12e siècle, auteur dans la philosophie et la théologie catholique et apostolique bien avant la séparation avec la Réforme, explique : **« Pour lui, la vis memorialis, l'énergie de la mémoire... »** [Le terme latin est vis, la force, l'énergie, la puissance : cet élan qui est donné par l'amour. La vis memorialis, l'énergie (de energeia en grec) d'amour de la mémoire], **« est le premier don que Dieu place dans la citadelle de l'âme... »**

Pour la tradition chrétienne, l'âme spirituelle est là : **« La vis memorialis est le premier don que Dieu place dans la citadelle de l'âme en insufflant à la face de l'homme son haleine de vie »** (De Natura et dignitate amoris, chapitre 2, verset 3). **« La réminiscence de Dieu est le point de départ de la contemplation mystique : elle se développe spontanément en intellect et amour » ... « En outre la mémoire, du fait qu'elle est primordiale dans la triade des facultés, est image du Père ».**

2. Avec Ste Thérèse d'Avila

Voici ce qu'en explique Ste Thérèse d'Avila.

Celle-ci se mit en prière pour demander au Seigneur ce qu'elle devait écrire ; elle est alors favorisée de la vision surnaturelle d'une âme en état d'innocence. C'est à partir de cette vision qu'elle va écrire les 7 demeures de l'union transformante, « le Château ».

Cette âme lui est montrée comme un globe de cristal ou un diamant très pur, tout resplendissant, illuminé des clartés d'un foyer divin jusque dans sa matière.

Dieu Lui-même se trouve au centre.

Notre corps a commencé par une transfiguration, ce que le Saint-Père Jean-Paul II a dit encore le 24 février 1998 devant l'Académie pontificale de la Vie : **« Le Génome de l'homme trouve sa dignité anthropologique dans l'âme l'âme spirituelle qui vivifie et imprègne ce génome ».**

Dieu s'y rend présent dans une Kabod (gloire sensible en hébreu) qui imprègne et vivifie, dans le corps originel, l'âme spirituelle remplie de sa présence lumineuse, lucide, bienveillante, réciproque, et où nous illumine Dieu Lui-même en notre centre.

Comme habités de l'omniprésence de Dieu, cette mémoire de Dieu demeure dans notre corps : Cela grâce en notre corps à notre mémoire génétique ...

Voilà ce qui se passe quand on met en contact sainte Thérèse d'Avila et Jean-Paul II !

C'est cela la base de l'espérance, cet état de plus petite petitesse que nous ayons jamais eue et en même temps de plus grande grandeur que nous ayons jamais eue ...

C'est la Mémoire ontologique, la Memoria Dei : capacité spirituelle pure, lumineuse, lucide, dotée d'une agilité et une force propre à l'homme libre !

... Et Thérèse remarque que le globe devient de plus en plus resplendissant à mesure qu'on s'approche du foyer. La vision lui montra ce magnifique globe de cristal, en forme de château ayant sept demeures : dans la 7ème demeure placée au centre se trouvait, brillant de mille feux, le Roi de gloire, le Créateur.

Dans ce premier bonheur où nous avons dit OUI, un OUI tonitruant (shemem - en hébreu). Nous disons « OUI » et nous traversons librement tout obstacle avec cela.

De cette gloire, toutes les demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies et plus elles étaient proches du centre, plus elles participaient à cette lumière. Elle était émerveillée par cette beauté qui réside dans notre être créé par Dieu dans l'Innocence.

Et aussitôt, nous avons été confrontés à la propagation du péché originel. Comment Thérèse a-t-elle perçu cette perte de l'innocence ?

D'un seul coup, dans sa vision, la lumière disparut ; et, sans que le Roi de gloire ne quitte la demeure du centre, le cristal se couvrit d'une glu noire et obscure. Il devint noir comme du charbon, et répandit une insupportable odeur. Les bêtes venimeuses qui se trouvaient en dehors de l'enceinte reçurent alors la liberté de pénétrer à l'intérieur du château. Mais au centre (7ème demeure), le Roi de gloire y demeure en plénitude.

Aucune influence du péché originel n'atteint cette Demeure. Dieu y reste toujours ; l'innocence n'est jamais perdue, il faut aller la retrouver dans l'Union de perfection.

Pour cela, il faut rebâtir l'innocence divine crucifiée des six premières demeures dans l'Innocence divine du Verbe Incarné et rejoindre avec Lui la Présence toujours vive de Dieu dans son acte créateur éternel.

C'est à partir de là que Ste Thérèse va écrire « Les Sept Demeures »

RÉSUMÉ 5ème Demeure (suite) : Dernier Enseignement très résumé sur la 5ème Demeure :
Demeure de Purification passive et divine de la MÉMOIRE par Ste Thérèse d'Avila
Extraits de "Oraison, union transformante du Père P. Nathan"



Oraison, union transformante, Père Nathan
<http://catholiquedu.free.fr/2007/oraisonBook.pdf>

3. La cinquième Demeure, demeure de purification passive et divine de la mémoire

La grande leçon : se cacher dans le Cœur de Jésus qui nous transforme. Cette transformation du côté de Dieu est toujours silencieuse.

De notre côté il faut pouvoir ouvrir les portes, nous donner entièrement, nous abandonner.

Il y a une manière de nous abandonner, de nous donner qui n'est pas la même pour les progressants ou les unions de perfection.

Dans la voie illuminative c'est le Saint-Esprit qui va tout illuminer de manière à nous recueillir (4ème demeure) jusqu'à nous unir (5ème demeure) : voie unitive.

Nous demeurons unis à Dieu dans un silence qui nous absorbe entièrement.

C'est une demeure qui nous détache, nous purifie du temps : purification de la mémoire : ce n'est plus nous qui avons le contrôle : Dieu a pris le contrôle de notre vie intérieure et extérieure.

Cette 5ème demeure est réservée à ceux qui ne sont pas présomptueux.

A ceux qui veulent avoir une continuité dans leur vie chrétienne, à ceux qui veulent être fidèles à leurs idées il leur faudra quelques siècles de purgatoire : parce que nos pensées ne sont pas les pensées de Dieu.

Il faut passer par cette étape de l'oraison qui nous désarme un peu : s'y enfoncer et rester fidèles.

Faire oraison dans les 4èmes demeures a pu permettre une pacifique union avec Dieu, une immense ouverture du cœur : Jésus y a pénétré : Il a pu prier avec nous du dedans de nous. Une union s'y est faite avec Lui, une Lumière profonde invisible venue de Lui nous apaise. Dans cet apaisement les racines de notre sensibilité ont été absorbées.

Dans la 5ème demeure la Lumière de la Nature intime du Seigneur va de là faire luire ses premiers Rayons.

C'est l'union avec la Volonté de Dieu qui compte et notre cœur ne sera plus jamais lié à autre que Lui. Nous devenons ce que nous contemplons. « Non pas ma volonté mais Ta Volonté ».

Dans la 5ème demeure c'est notre passé qui est absorbé, qui est repris en mains par Dieu.

De cette imperfection Dieu en fait une perfection qu'Il active vers la perfection. Dieu y met son acte. Il prend tout ce qui est puissance dans notre vie.

A un moment donné il a fallu que Dieu passe.

C'est Dieu qui est là de l'intérieur, dans une impression de compression du temps.

Dieu est passé : j'en suis sûr !

Avec une très forte impression de surnaturel impossible à expliquer.

Mais telle que l'on s'en souviendra : Dieu s'est uni à moi dans la fine pointe de mon âme.

La grâce chrétienne nous a attendu jusque là : en cette union de toute la Divinité de Dieu à notre nature humaine.

C'est seulement à partir de cette demeure que nous pouvons nous dire membres vivants de l'Union Hypostatique vivante du Christ !

Dieu nous recrée de Sa propre Puissance comme membres vivant de Jésus vivant. Ce n'est que là (pas avant !) que nous sommes au-dessus des bienfaits de toutes les autres religions.

4. Avec St Jean de la Croix, les trois formes de la Nuit de l'esprit

« Je dors mais mon cœur veille », G. Bardet

Pénétrons plus avant dans le domaine du surnaturel, où l'action de Dieu se fait plus pressante et plus puissante.

Voici l'heure de la purification mystique proprement dite, consistant cette fois, en une courte suspension de la conscience et de l'intelligence.

Ce que nous nous efforçons de réaliser par nos exercices pour nous plonger dans la Présence de Dieu, Dieu dans Sa Majesté va l'effectuer Lui-même, non en faisant le vide en notre pensée, mais en suspendant notre conscience réfléchie, en fixant et absorbant notre intelligence toujours oscillante, comme on bloque un phare tournant.

Cette suspension doit s'ajouter à celle de la volonté et du cœur déjà réalisée dans la quatrième demeure de la quiétude.

Si le candidat à la transformation ne cesse de pratiquer durant toute la journée cet exercice de la Présence de Dieu, quelles que soient ses activités, il se trouvera le soir, au moment de l'oraison, dans un état d'union de volonté déjà profond et qui lui fera désirer de boire davantage à la source d'Eau Vive. Il sera apte à vivre la dernière disposition à cette purification de la cinquième demeure.

Si cette union de volonté, qui caractérise les cinquièmes demeures, est réalisée autant que nous avons bien voulu accepter de nous y préparer dans la journée, Dieu peut intervenir, à nouveau, en suspendant cette fois la mémoire. C'est le « grand oubli ». Ce qui va entraîner, non seulement un engourdissement des sens comme dans le repos de la quiétude, mais la suspension totale des sens, en même temps que la suspension des trois puissances : volonté, entendement, mémoire. C'est le « rien, rien, rien » enfin réalisé : la porte de l'union divine est franchie.

« Elles sont peu nombreuses, je crois », dit Sainte Thérèse d'Avila, les âmes généreuses « qui n'entrent pas dans ces cinquièmes demeures ».

Même si certaines faveurs ne sont « le partage que d'un petit nombre » : par exemple le « grand oubli » de Jean de la Croix, les « suspensions » qui viennent de ce qu'ordinairement dans ces moments d'exception « l'union de l'âme avec Moi est plus parfaite que l'union entre le corps et l'âme » dira le Seigneur à Catherine de Sienne.

La Nuit de l'esprit, nuit purificatrice par excellence, correspond en vérité à la consommation par le feu nécessaire au Purgatoire pour détruire la rouille psychique.

Mais sur terre la nuit de souffrance est moins pénible parce que, en partie, distraite par le devoir d'état et qu'elle est méritoire, amoureuse, acceptée et non subie, et que la pratique de la prière perpétuelle de désappropriation dans la journée tempère notre égalité dans la fidélité à l'Union divine du soir. Les extases d'Amour de cette Demeure vont nous permettre de traverser les ténèbres quasi sans douleur.

La Nuit de l'esprit comporte trois formes (Montée, Livre II, chap. XII) :

Une première forme qui est la contemplation infuse obscure proprement dite, à l'état de veille, qui peut vous investir durant vos occupations journalières, voire durant le sommeil. Elle vous tombe dessus : sous cette forme, Jean dit : « On ne la sent, ni aperçoit ».

La deuxième forme est précisément cette nuit crucifiante, cette nuit « horrible et épouvantable », cette « horrible nuit de contemplation » qui peut heureusement être raccourcie par la plongée fréquente dans le « grand oubli », une nuit que l'on perçoit bien. Le raccourci des exercices nous la fera éviter...

La troisième forme, celle qui nous intéresse avant tout, fait l'objet de notre oraison du soir. C'est la « grande ténèbre » de Denys et de saint Thomas.

L'âme entre « dans le sein de son Bien-Aimé, vient posséder et goûter tout le repos et la tranquillité de la nuit paisible et y recevoir conjointement à Dieu, une abyssale et obscure intelligence ».

Au début de l'invasion de l'esprit, Jean de la Joie (un carme) dit : « Je me sens entrer dans un grand silence intérieur », le temps se « fige ».

Le contemplatif ne se sent plus entrer en quiétude, s'engourdir tout doucement, ses sens étant suspendus progressivement : vue, tact, ouïe ; au réveil, il n'observe plus qu'une simple « perte de conscience de soi ».

Il lui semble très exactement « qu'il n'y a rien eu » et seule l'horloge peut lui révéler son « absence au monde ».

On peut ainsi caractériser trois stades dans l'extase des ténèbres : la « mort mystique » profonde et généralement courte, une demi-heure environ ; le doux « sommeil spirituel » qui peut dépasser l'heure ; enfin, le « grand oubli », de l'ordre de plusieurs heures...

Ces profonds oublis de la mémoire sont de grandes grâces, des soporifiques divins qui permettent les plus violentes purifications sans douleur !

Cette troisième forme, c'est ce que nous avons appelé le mode « nocturne » de la Nuit de l'esprit, par opposition aux deux premières formes « diurnes », que « l'on ne sent ni n'aperçoit », ou dont, au contraire, on souffre tragiquement. En réalité, ces deux modes diurne et nocturne s'entrelacent plus ou moins intimement. Il est évident que le contemplatif qui obtient la grâce de consacrer toutes ses nuits à l'oraison d'union ne souffre quasi pas, à l'état de veille, d'aridité, d'obscurité et de vide.

D'où l'importance de l'oraison du soir après préparation de l'oubli de tout dans la journée sauf de la Présence de Dieu.

La purgation offerte par Amour est supérieure à la purgation subie, et nous le ferons avec ce Oui d'Amour au Père, en nous réfugiant dans les bras du Père, comme dit sainte Thérèse de Lisieux.

5. Extraits de Ste Thérèse d'Avila sur cette Purification d'Avertissement

Extraits de Sainte Thérèse d'Avila sur cette Purification d'Avertissement

Ne pensez pas que ce soit chose ... comme dans la demeure précédente : parce que l'âme semble comme assoupie, sans toutefois paraître endormie, ni se sentir éveillée.

Ici, bien que toutes nos puissances soient endormies, et bien endormies aux choses du monde et à nous-mêmes, (car, en fait, on se trouve comme privé de sens pendant le peu de temps que dure cette union, dans l'incapacité de penser, quand même on le voudrait), ici, ... il n'est pas nécessaire d'efforts pour suspendre la pensée ; et ... même aimer ; car si elle aime, elle ne sait comment, ni qui elle aime, ni ce qu'elle aimerait ; enfin, elle est comme tout entière morte au monde pour mieux vivre en Dieu.

Et c'est une mort savoureuse, l'âme s'arrache à toutes les opérations qu'elle peut avoir, tout en restant dans le corps : ... si on respire, on ne s'en rend pas compte.

L'entendement voudrait s'employer tout entier à comprendre quelque chose de ce qu'éprouve l'âme, et comme ses forces n'y suffisent point, il reste ébahi de telle façon que s'il n'est pas complètement annulé, il ne bouge ni pied, ni main, comme on le dit d'une personne évanouie si profondément qu'elle nous paraît morte. ...

L'âme alors y obtient de précieux avantages, Dieu agit en elle sans que nul n'y fasse obstacle, pas même nous. Le signe certain que vous avez passé le raccourci de cette Union, le signe, le vrai : vous voyez cette âme que Dieu a rendue toute bête, pour mieux graver en elle la vraie science ; elle ne voit rien, n'entend ni ne comprend rien le temps que dure cet état ; temps bref, mais il lui semble, à elle, plus bref encore qu'il ne l'est. Dieu se fixe dans cette âme de telle façon que lorsqu'elle revient à elle, elle ne peut absolument pas douter qu'elle fut en Dieu, et Dieu en elle.

Cette vérité s'affirme si fortement que même si des années se passent sans que Dieu lui fasse à nouveau cette faveur, elle ne peut l'oublier, ni douter de l'avoir reçue. ... Mais elle ne le voit clairement qu'après coup ... Quiconque n'aurait pas cette certitude, son âme n'est pas unie à Dieu tout entière, mais seulement par l'une de ses puissances, ou par l'une des nombreuses sortes de faveurs que Dieu accorde (charismes, révélation privée, ou autre grâce des premières demeures).

LE ROI M'A INTRODUITE DANS SES CELLIERS (Ct 1, 3), je crois même qu'il dit : IL M'Y A FOURRÉE.

Sa Majesté Elle-même doit nous y fourrer, et pénétrer, Elle, au centre de notre âme, pour mieux montrer ses merveilles... Elle veut que nous n'y soyons pour rien, sauf par la soumission totale de notre volonté, et qu'on n'ouvre point la porte aux puissances et aux sens, qui sont tous endormis...

Nous sommes comme un ver à soie qui devient papillon : après avoir mangé ses feuilles, ce ver commence à élaborer la soie et à édifier la maison où il doit mourir.

Je voudrais faire comprendre ici que cette maison, c'est le Christ.

Je crois avoir lu ou entendu quelque part que notre vie est cachée dans le Christ, ou en Dieu, c'est tout un.

Hâtons-nous de tisser ce petit cocon, renonçant à notre amour propre et à notre volonté, à l'attachement à toute chose terrestre...

A ce degré d'oraison, bien mort au monde, il se transforme en petit papillon blanc.

Ô grandeur de Dieu, que devient l'âme ici, du seul fait d'avoir été un petit peu mêlée à la grandeur de Dieu et si proche de Lui ; car, ce me semble, elle n'y reste pas plus d'une demi-heure !

Je vous dis en vérité que l'âme elle-même ne se reconnaît pas, considérez quelle différence il y a entre un vilain ver et un petit papillon blanc ; il en est de même pour l'âme. Elle ne sait comment elle a pu mériter un si grand bienfait : je veux dire qu'elle ignore d'où il a pu lui venir ...

Ce petit papillon ... n'a jamais connu une telle chose : il lui est poussé des ailes : comment se contenterait-il, maintenant qu'il peut voler, d'aller pas à pas ? Où donc ira-t-il, le pauvre ? Revenir à ce qu'il a quitté, il ne le peut, car, comme je l'ai dit, cela ne dépend pas de nous, quels que soient nos efforts, jusqu'à ce que Dieu consente à réitérer cette faveur.

Sa peine divine commence ; cette peine provient en quelque sorte de celle, très vive, qu'elle éprouve de voir Dieu offensé en ce monde, peu honoré, et le grand nombre d'âmes qui s'y perdent, celles des hérétiques comme celles des Maures ; mais elle a encore plus pitié de celles des chrétiens ; même en voyant la miséricorde de Dieu, si grande ...

Ici, cette peine ... semble déchiqueter l'âme et la broyer, sans qu'elle le cherche, et même parfois sans qu'elle le veuille... Qu'est-ce donc ? D'où cela vient-il ? Dieu l'a introduite dans le cellier du vin, ordonnant en elle l'amour divin de la charité !

A ce que je crois, jamais Dieu ne fera cette grâce qu'à l'âme qu'il tient entièrement pour sienne...

Et Dieu veut que sans qu'elle sache comment, elle sorte de là scellée de son sceau.

Car, vraiment, ici, l'âme n'est pas plus active que la cire sur laquelle on imprime un sceau, la cire ne se scelle pas elle-même, elle est seulement disposée, c'est-à-dire molle ; et elle ne s'amollit pas elle-même pour se disposer, mais elle se tient tranquille, et consent.

La condition pour cette demeure : le Seigneur veut des œuvres ; si tu vois une malade à qui tu puisses apporter certain soulagement, peu doit t'importer de perdre ta ferveur solitaire, aie pitié d'elle ; si elle souffre, souffre toi aussi ...

Si vous avez cet amour du prochain, je vous affirme que vous ne manquerez pas d'obtenir de Sa Majesté l'union dont j'ai parlé.

Si vous constatiez qu'il vous fait défaut, même si vous avez de la ferveur et des joies spirituelles, même si vous croyez être parvenues à l'union, avoir eu une quelconque petite extase dans l'oraison de quiétude, (certaines imagineront immédiatement que tout est fait), croyez-moi quand je vous dis que vous n'avez pas obtenu l'union, demandez à Notre Seigneur de vous

donner, à la perfection, cet amour du prochain, et laissez faire Sa Majesté : Elle vous donnera plus que vous ne sauriez désirer, à condition que vous fassiez des efforts et que vous recherchiez, tant que vous le pourrez, cet amour-là ; contraignez votre volonté à être en tout conforme à celle de vos sœurs ; même si vous perdez vos droits, oubliez-vous pour elles, pour beaucoup que cela révolte votre nature ; et cherchez à assumer des tâches pour en délivrer votre prochain, lorsque vous en aurez l'occasion.

En cet état, là, du côté de l'union à Dieu, il n'y a plus d'hésitation : l'âme, par une secrète approche, voit qui est cet Époux qu'elle doit prendre ; par les sens et puissances elle ne pourrait, en mille ans, comprendre ce qu'elle comprend ici en un instant.

Mais l'Époux est tel que sa seule vue la rend plus digne de lui accorder sa main, comme on dit ; l'âme s'éprend d'un tel amour qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour que ne se rompent point ces divines épousailles.

Mais si cette âme égare son affection sur quelque chose qui ne soit pas Lui, elle perd tout, et c'est une immense perte, aussi grande que le sont les grâces qu'elle recevait ! ...
Nous nous aimons beaucoup nous-mêmes, nous usons de prudence, pour ne pas perdre nos droits. Oh ! La grande erreur que voilà !

Plaise à la miséricorde du Seigneur de nous éclairer, pour que nous ne tombions pas dans ces ténèbres !

2. Exercice de l'Appel : Dieu va visiter notre conception

1. Texte littéral

On pourra lire le texte littéral de l'Appel :
Dieu va visiter notre conception

L'ouverture des temps nous le savons aujourd'hui, durera environ une demi heure : Anticipation : ce texte indique les trois moments de l'OUVERTURE des TEMPS qui doivent nous trouver préparés ...
Que cette anticipation nous devienne familière, et plus affinée ... en ces jours de sainteté requise...

Le texte a été donné par le Ciel en septembre 1991
Texte tiré du livre des prophéties, et validé : suppl. 1, pp. 29-33

FAIT pour l'ÉTAPE finale du PARCOURS, les mots réalisant ce qu'ils signifient, font la ligne pure pour nous porter à anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans notre liberté divine. Pour mémoire voici le texte révélé à pénétrer :

Trois moments de 7 minutes chacun feront ce que nous désirons recevoir pour le réengendrement de notre conception en affinité avec la « Pentecôte de l'Immaculée Conception

dans toutes les conceptions humaines »...

Lire en ORAISON recueillie ces textes en demandant au St Esprit d'ouvrir notre cœur à un acquiescement de joie spirituelle :

(Phase 1) : Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de l'Arche de l'Alliance. Puis, un Souffle effleurera ton visage, et les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre. « Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence » (Dn 12, 1) ; car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes-victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi. Comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance et Je te rendrai consciente de ton irrespect envers la Loi.

(Phase 2) : Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain. Abasourdie en prenant conscience, tes yeux seront paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Ap 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de remords. Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappée de panique, tu trembleras et tu frémiras lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours.

(Phase 3) : Et si tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie. A ton grand effroi, tu verras qu'au lieu de Mon Sacrifice Perpétuel, tu chérissais la Vipère et que tu avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu. Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nue et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, tes lamentations et tes gémissements ne seront entendues que de toi seule. Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles. Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-

t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. « Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour » (Mt 24, 38-39). Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte-Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour « à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu » (Ap 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le « Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'en-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais » (Ap 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : « Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement ! » (Ap 14, 7) Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin. Mon enfant, prie pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ... le Seigneur

Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fait l'objet de l'exercice spirituel MAJEUR du Parcours, pour y aider il s'exprime en fonction et en affinité avec une interprétation de théologie mystique et spirituelle adaptée et affinée à notre préparation de Carême.

2. Interprétation en théologie mystique et spirituelle

VOICI DONC L'EXERCICE TANT ATTENDU

IL S'AGIT D'UNE VISITATION A ANTICIPER, CELLE DE L'OUVERTURE DES TEMPS :

CET EXERCICE SERA suivi et renouvelé le Jeudi Saint par une nouvelle approche qui en dévoilera de nouveaux contours, pour que l'anticipation nous devienne familière, et plus affinée ...
PRISE et SURPRISE

Cet Exercice VERSION COMPLÉMENTAIRE sera essentiel pour accueillir la Grâce de pouvoir anticiper l'appel soudain de la Pentecôte de nos conceptions, nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Le texte fait ici et maintenant l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle. L'enjeu : Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force, par la foi



Interprétation du texte littéral en théologie mystique et spirituelle
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria12.pdf>

TEXTE COMPLET :

Exercice VERSION COMPLÉMENTAIRE pour anticiper l'appel soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Le texte fait maintenant l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle. Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force, par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques] : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de cette Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblant effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en-Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continuel de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Église, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après l'Apocalypse (<http://catholiquedu.free.fr/2007/apocalypse2007.pdf>) : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspé, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui saint Joseph son instrument glorieux, Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus époux de l'Église. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le trône, toute l'alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa

communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines de] remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : « tu es une espèce d'âne », ça veut dire : « tu es bête, quoi ! » ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer. » Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras,] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. « Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour » (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir surVivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour « à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu » (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que « le Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais » (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : « Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en Jugement ! » (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie ton Seigneur pour la Paix.

3. Quatrième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau



Audio du quatrième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du quatrième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

4ème Mystère Royal, mérité par Jésus en ses humiliations, souffrances secrètes et offrandes dernières, sous le poids de la Croix jusqu'au calvaire

4ème Mystère Royal, Enfants héritiers de la Passion Rédemptrice, voyez comment Jésus partit et gravit son chemin jusqu'au sommet de la Montagne dans laquelle Il nous bénit pour nous y envoyer avec Lui

La coupe royale s'est répandue débordante car notre terre vient dire oui à la conception et à la jeunesse nouvelles : Là où des trombes de lumière jaillissant des racines de sang dans les oliviers du Jardin de la terre nouvelle se récoltent en huiles réservées du Saint Chrême de l'onction des bénis du Jardin de la Jérusalem nouvelle.

Jérusalem nouvelle, Ton union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys de sa perfection... Un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... illuminant les éléments intimes d'une virginité surnaturelle flamboyante : Tu nous as restaurés dans l'au-delà de tes pas en l'unité de chacun jusqu'en sa chair déjà anastasiée. Tu nous portes dans Ses Mains pour que nos pieds ne heurtent aucune pierre... Et nous marchons agiles par dessus les têtes et les venins des races de vipère, libres de tous les écrasements de la faute originelle... Et nous courrons très limpides au-dessus des têtes et des poisons des scorpions de la faute Suprême... et sans même nous en étonner, nous écrasons la tête du Dragon qui s'en écarte et en disparaît comme évaporé anéanti disparu de la Cité des innocents régnants sur la terre toute entière, allant toujours au loin des horizons du ciel descendu jusqu'à nous.

... Levez donc les yeux sur notre chair catholique et contemplez les champs tout dorés à son soleil pour la moisson. La vendange est exquise et nos coupes en débordent, pour le Saint-Esprit.

La semence plongée dans les sillons d'en-haut donne à l'Ange du Monde Nouveau de sonner l'heure de la moisson, le temps des vendanges innombrables : moisson d'une Humilité de Dieu si bien inscrite en nous, d'un seul coup de trompette que le Royaume de la terre elle-même ne peut se confier qu'à la simplicité d'une humilité qui a aspiré à l'avance l'arrogance des multitudes humaines : vendanges enlacées à la seule vue du Roi ... Venez tous retrouver leur ivresse envolée où notre humilité profonde vient bientôt s'extasier : pour s'y endormir en torpeur mystérieuse toutes fioles remplies des attentes du Roi.

Dans le Mystère royal désormais vécu, c'est l'humilité des plus petits des tout-petits qui gouverne et décide de tout dans l'Univers. Allez, allez à sa rencontre, enfants du ciel dans la terre, allez, allez et ramenez tout à l'Amour accompli des charités parfaites et suprêmes !

Dans le chemin du Gabatha au Golgotha, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie où se trouvait Celle qui y faisait descendre ses fleuves et ses torrents comme une Source... C'est pourquoi voici, deux millénaires après, surgir sous nos yeux l'achèvement des Montées du Seigneur dans le Mystère d'une Royauté ineffable... et nous moissonnons nous-mêmes le Mystère Royal... d'une Reine Immaculée de l'Univers du Ciel et de la terre, dans le Joug béni du Monde Nouveau qui vient s'y accomplir en Paix souveraine.

Jésus vient achever sous nos yeux éblouis Son Règne sur la Montagne véritable de Sion. Sa Passion nous élève en Ses Sommets gravis par Elle dans les fruits de la vie : Force et Noblesse des Rois couronnés de Sa Consolation d'Avocate, Maîtresse et Dame de toutes les multitudes : Mystère mérité pour nous par l'ascension de Jésus vers le Mont du Golgotha ; la Pauvreté glorifiée en Marie se manifestera ... elle s'y manifeste déjà sous la forme du Triomphe de Marie dans le Règne final du Corps mystique de la Jérusalem de l'Église royale couronnée en Elle : Après la Royauté du Roi, voici la Royauté de l'Épouse du Roi des rois.

Fruit du Mystère : C'est dans cet immense Mystère que nous recueillons pour la Gloire de Dieu la dernière Sanctification par l'épreuve terminale, au milieu des courses de l'Anti-Christ finalement vaincu à jamais par la puissance de ce Mystère Royal...

En Marie glorieusement, c'est Lui qui nous fait régner pour engendrer la vie d'un monde tout semblable à Elle.

On dit la dizaine : Pater noster, Ave Maria

4. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (11, rappel) : pour le Saint-Père

Que la prière d'autorité de la nuit nous lève aujourd'hui

Pour que les démons s'enfuient loin de nous

Quand nous disons le Chapelet de l'Apocalypse toutes les nuits, il suffit de le prendre dans la main et tous les démons s'enfuient à des kilomètres loin de nous. Nous décrétons l'heure venue de diffuser « la Terreur des démons » partout autour de nous en cet instant (c'est-à-dire St Joseph dans sa gloire descendant du ciel sur la terre, Lui, « la Terreur des démons » associé à tous nos sacramentaux).



Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose mystique
<http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>

Pour le Saint-Père : Nous décrétons l'heure venue de diffuser « la Terreur des démons » partout autour des hommes de notre terre en cet instant et nous prenons autorité sur toutes les entraves qui sont devant le Saint-Père pour l'empêcher de courir, voler à la rencontre de l'unité de la Pâque, de l'unité du véritable Erhad de Dieu dans l'Eucharistie et la Pâque ... Pour que descende du ciel et de la terre la grâce tant attendue de l'animation immédiate de l'ouverture des temps et en elle l'adoption de tous les enfants qui ne sont pas nés pour qu'ils soient

introduits dans la Sainte Famille glorieuse de Jésus, Marie, Joseph et Jean. Et qu'ainsi le retournement eschatologique puisse s'opérer pour la destruction du mal dans le monde. Amen.

Qu'il en soit ainsi, et Père éternel nous offrons le pur amour des Cœurs unis de Jésus Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, chacune de ces plaies ... et toute la compassion de Marie entièrement glorifiée dans la Résurrection brûlée par l'Acte pur du Saint Esprit...



L'enjeu où la grâce de Saint Joseph nous introduit en permanence :

Reprendre souvent notre examen de conscience sur ce qui fait notre AVOIR le plus précieux, notre PROPRIÉTÉ PRIVÉE par excellence : notre liberté du Don originel ... Reprenons possession de tout nous-mêmes et ne nous laissons pas spolier de notre Source profonde

Nuit du Mercredi Saint et Jeudi Saint 28 mars : Cédule 28



Cédule 28

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule28Parcours.pdf>

CÉDULE 28, notre nouvelle Cédule pour cette nuit et pour Jeudi Saint 28 mars,

1. Exercice de l'Appel : l'Appel dans sa forme dernière
2. Pour illustrer la Mémoire originelle
3. Catéchisme de Carême (17) : le Oui de ma liberté chrétienne dans le Oui du Christ
4. Pause méditative dans le Rosaire des Mystères Royaux : cinquième Mystère Royal
5. Prière d'autorité de la nuit (13) : pour le Roi et les Gédéon qui sont unis à lui

Nous savourons ce parcours de Carême du forum durant la Semaine Sainte de cette année du "tremendum et fascinendum" attendu

En gardant toujours en nous, implicitement et explicitement la CÉDULE de l'APPEL du Fils de l'Homme à la recherche des rois fraternels de l'Univers : DIEU VA VISITER NOTRE CONCEPTION

1. Exercice de l'Appel : l'Appel dans sa forme dernière

VISITATION A ANTICIPER
DIEU VA VISITER NOTRE CONCEPTION

L'ouverture des temps nous le savons aujourd'hui, durera environ une demi-heure : Anticipation : ce texte indique les trois moments de l'OUVERTURE des TEMPS qui doivent nous trouver préparés ... Que cette anticipation nous devienne familière, et plus affinée ... en ces jours de sainteté requise...

VOICI DONC L'EXERCICE TANT ATTENDU
IL S'AGIT D'UNE VISITATION A ANTICIPER, CELLE DE L'OUVERTURE DES TEMPS :

CET EXERCICE "PERFERA" notre Jeudi Saint par une nouvelle approche qui en dévoile de nouveaux contours, pour que l'anticipation nous devienne familière, et plus affinée ... PRISE et SURPRISE

Cet Exercice VERSION COMPLÉMENTAIRE EST essentiel pour accueillir la Grâce de pouvoir anticiper l'appel soudain de la Pentecôte de nos conceptions, nouvel Appel de Dieu notre Père

pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Le texte fait ici l'objet d'une lecture interprétative de théologie mystique et spirituelle, adaptée à l'oraison théologale.

L'enjeu : Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force, par la foi



L'Appel dans sa forme dernière

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria14.pdf>

TEXTE COMPLET :

Texte tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33

ÉTAPE finale : Anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans ma liberté divine.

Texte donné en septembre 1991

Trois moments de 7 minutes chacun feront ce que nous désirons recevoir pour le réengendrement de notre conception en affinité avec la « Pentecôte de l'Immaculée Conception dans toutes les conceptions humaines »

Troisième APPEL : lire en ORAISON recueillie ces textes en demandant au Saint-Esprit d'ouvrir notre cœur à un acquiescement de joie spirituelle

Phase 1

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement cette Source du Temps de votre élan de liberté originelle dans Ma Lumière, de mon être profond avec tout ce qui est profond en votre Père et en tous] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'Ange, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la joyeuse rencontre qui perdure en Moi, de Ma paternité créée jaillissant en Ma Mère en cette Arche d'Alliance véritable, et la manière admirable dont l'Immaculée Conception y acquiesce en permanence au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saint de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques] : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de cette Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence

du Saint-Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblant effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront [en écho à la rencontre extraordinaire du rayonnement spirituel pur avec la forme spirituelle immaculée et pure de la matière primordiale qui s'y renouvellera], les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre [le fond fulgurant comme l'éclair en la survenue de mon Esprit Saint ouvriront le fond de votre être, en qui Je participe à la Lumière et à l'Amour divin, là où J'ai ouvert en toi l'émanation de l'amour immédiat toujours libre au fondement qui t'y a déposé comme source conjointe... à la transcendante ressemblance de Dieu].

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence (Dn 12, 1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi-heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; tous seront au même instant en face de leur consentement du Verbe à chacune de leur Origine, à la Source de leur nom caché, à leur inscription dans le Livre de la Vie, à l'harmonie de tous les noms qui y sont inscrits avec eux, ce sera le nouveau trésor pour l'homme nouveau qui s'y est préparé.]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en-Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine déchue, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continuel de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie, demander Pardon au Père

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Église, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans

ton union en Moi à Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[« Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour façonné dans l'amour à l'état pur dans la chair, en la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui saint Joseph son instrument glorieux, Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus époux de l'Église. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, Il nous fera entre-voir que le Trône, toute l'alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ajustée ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle s'approchera de nous, en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, façonnés avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins [avec cette simplicité totale de splendeur d'un regard ajusté à la pureté sans pareille du Face à Face reproduit et spiré par le premier des pères de la grâce chrétienne, posé sur vous ici pour vous être donné comme dans une petite goutte de sang], une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or [la poussière d'or : les actes de bonté et de charité incarnés d'une paternité inlassablement active de Joseph vers toi en son Anastase même (Résurrection)] ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages [le monde angélique sera suspendu à ta réponse en ce nouvel appel aspirant la terre nouvelle : tu pourras y reprendre en ce que tu en as gardé d'une admiration principielle, surprise, étonnée, fortifiante du désir de prolonger toi aussi avec lui la beauté inépuisable de toute vie, jusqu'à la splendeur en attente de toi des hiérarchies].

Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie immédiatement renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient pour nous en ces instants scellés le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... [Il a toujours choisi de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de l'Immaculée Conception en communion avec vos libertés primordiales, avec l'émanation de Mon premier instant avec vous qui demeure encore en vous aujourd'hui, faisant de vous, avec l'Immaculée et l'Époux – son principe de Justice – ... un nouveau tabernacle de Dieu dans ce monde, un nouveau corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue] ; ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant, l'Alpha et l'Oméga : le Souverain [lui qui a suscité et aimé de voir en vous vos tout

premiers mouvements jaillissants comme un unique Élan et Mouvement éternel de louange vitale, en affinité et si semblables de ceux de l'Amour parfait et joyeux, plein de gratitude royale et enfantine de vos parents dans la grâce divine, rencontre déjà universelle en germe de cette transparence – au fond de vous encore palpitante – de votre Unité harmonieuse entre cette liberté découverte de votre esprit ouvert et tout l'univers remis entre les mains de l'enfant de la terre (que vous êtes à jamais)].

Abasourdi d'en prendre conscience, vos yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables... ils seront suspendus à cette poussière d'or leur révélant l'heure venue de dire avec lui « OUI » à cette aspiration en lui dans un Mouvement ineffable et inattendu de gloire silencieuse et éternelle] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). [C'est alors que] ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines de] remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends toujours de toi n'est pas de cette terre, illuminé que tu fus de la Transparence du Verbe d'Amour dès l'instant de ta survenue à l'existence en Lui, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel, [tu appartenais bien à la race de vipères ; de la vipère femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : et eux tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; « engeance et race de vipères, qui tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie », qui tuez les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et qui tuez la paternité à la réception même du don de la vie... Tu verras que] tu chérissais la Vipère, et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Toi-même, tu le verras,] avais érigé

cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... [pourtant, tu avais bien consenti, la Mémoire t'en revient, à rester dans mon Verbe de Vie, à chacun de tes pas, comme une Source ici et à jamais de mon Temps vivifié à chaque instant de ton Élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière].

Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle doit être la Croix de la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle pour retrouver de quoi recréer la Jérusalem nouvelle en toi et en tout dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. « Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour » (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir surVivre à ces instants, en écoulant en chacun d'eux nommément la divine onction totale d'amour et de bonté messianique unitive dont ils sont altérés, attachés à vous pour participer sans voile à l'innocence divine crucifiée et triomphante qui vous sera commune dans le Sceau ici ouvert du Dieu vivant].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour « à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu » (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que « le Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais » (Apo 11, 15) parmi vous.

Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : « Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en Jugement ! » (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement [que cette demi-heure puisse être aussi en eux un retour de l'émanation d'une heureuse

rencontre de toute l'humanité à travers chacun de vous, comme en des vases communicants de récréation exultant un FIAT pacificateur, et qu'ils puissent s'y reconnaître, s'y retrouver, et y renaître nouvellement conçus dans la paternité créée de chacun de vos parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant] ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie ton Seigneur pour la Paix.

2. Pour illustrer la Mémoire originelle

Un bref passage pris au Livre du "troisième Fiat" pour illustrer la Mémoire originelle

La Volonté Divine a été donnée à l'homme au début de la Création, COMME VIE.

Adam et Ève vivaient dans l'amour et le BONHEUR total avant leur chute ... ils ressentaient l'amour de Dieu pour eux et cet amour divin reflétait sur les animaux, les plantes et toutes les choses créées, ils avaient tout à leur disposition. Ils avaient une relation d'amour continue avec leur Créateur et retournaient à Dieu tout cet amour. Ils n'avaient pas besoin de loi, ... pas besoins de commandement et même pas besoin de vêtement parce qu'Adam et Ève étaient habillés d'un vêtement de LUMIÈRE, et ceux qui disent qu'ils étaient NUS avant le péché, se trompent royalement !

JÉSUS DIT : « En créant Adam, la Sagesse incréée agit mieux qu'une mère très aimante. Elle le revêtit d'un habit bien plus grand qu'une tunique : elle l'habilla de la lumière éternelle de ma Volonté, qui devait servir à la préservation de l'IMAGE DE SON CRÉATEUR et des dons qu'il avait reçus, elle l'habilla du vêtement de l'innocence. Tous les biens sont enclos dans l'homme en vertu de ce vêtement royal de la Divine Volonté.

« Ma fille, en créant Adam, la Divinité plaça en lui le soleil de la Divine Volonté et toutes les créatures en lui. Ce soleil servait de vêtement non seulement pour l'âme, mais ses rayons étincelants étaient si nombreux qu'ils couvraient son corps. Comme il possédait le vêtement de lumière, il n'avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir. Mais, dès qu'il se fut retiré de notre divin Fiat, cette lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps. Il perdit son beau vêtement. Et voyant qu'il n'était plus entouré de lumière, il se sentit NU, honteux de voir qu'il était le seul à être nu parmi toutes les choses créées, il ressentit le besoin de se couvrir et se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité. »
(Le don de la vie dans la Divine Volonté du Père Iannuzzi, page 81).

LES MOYENS DE COMMUNICATIONS

JÉSUS DIT : « Ma fille, en créant la Création, ma Volonté a établi tous les êtres dans L'UNITÉ pour qu'ils soient tous liés les uns aux autres. Chaque chose créée possédait un MOYEN DE COMMUNICATION. L'homme possédait autant de moyens de communication qu'il y avait de choses créées. Lorsqu'il se retira de la Divine Volonté, même les premiers moyens de communication lui furent enlevés. »
(Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927)

LES COURANTS D'AMOUR

L'homme a été créé pour être en communication constante avec son Créateur par des courants

d'Amour. JÉSUS DIT : « Quand j'ai créé l'homme, j'ai établi d'innombrables courants d'amour entre lui et moi. Il ne me suffisait pas de l'avoir créé. Non, j'avais BESOIN d'établir entre lui et moi tant de courants, qu'il n'y avait aucune partie de l'homme à travers laquelle ces courants ne circulaient pas...

Dans l'intelligence de l'homme circulait un courant d'amour pour ma Sagesse ;
dans ses yeux, un courant d'amour pour ma Lumière ;
dans sa bouche, un courant d'amour pour mes Paroles ;
dans ses mains, un courant d'amour pour mes Œuvres ;
dans sa volonté un courant d'amour pour ma Volonté ; et ainsi pour tout le reste.
(Livre du Ciel, Tome 14, le 20 nov. 1922 p. 105)

JÉSUS DONNE UN EXEMPLE POUR NOUS FAIRE MIEUX COMPRENDRE :

« C'est comme une ville où le principal fil électrique ne transmet plus l'électricité aux autres : tout demeure dans les ténèbres. Bien que les autres fils électriques existent, ils n'ont plus la puissance de donner la LUMIÈRE à toute la ville, puisque la source d'où provient la lumière est dans la noirceur : elle ne peut pas donner et les autres fils électriques ne peuvent pas recevoir. C'est ainsi que l'homme fut laissé comme une VILLE DANS LES TÉNÈBRES. Ce qui le liait, soit les moyens de communication, ne fonctionnaient plus. La Source de la LUMIÈRE s'était retirée de lui parce que lui-même avait coupé les communications. Chaque lumière dans sa ville était éteinte, et il était enveloppé dans les ténèbres de sa propre volonté.

« Quand l'âme possède ma Volonté, elle symbolise une VILLE TOUT ILLUMINÉE qui peut communiquer avec le monde entier ; mieux encore, ses communications sont étendues dans la mer, dans le soleil, dans les étoiles et dans le ciel. De toutes les différentes parties du monde, il y a des attentes de toutes sortes. Puisqu'elle est la plus riche, elle pourvoit à tout et, grâce aux moyens de communication, elle est davantage connue dans le Ciel et sur la terre. Tout est déversé dans cette âme, et elle est aimée davantage. Pour celui qui ne possède pas ma Volonté, c'est tout le contraire, l'âme souffre des ténèbres et vit dans la pauvreté.
(Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927).

Et ceci pour la Semaine Sainte :

Quand nous portons notre croix dans la divine volonté, elle devient aussi grande que celle de Jésus. (Tome 14)

Et enfin ceci :

LE TROISIÈME FIAT FERA DESCENDRE TANT DE GRÂCES SUR LES CRÉATURES QU'ELLES RETROUVERONT PRESQUE LEUR ÉTAT ORIGINEL.

« Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel ! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature. »

Jusqu'au Parcours des semaines de Pentecôte et de Pâques de l'an 2024, en ce jour de l'INSTITUTION des Mystères nous ouvrons ces lignes, trop bien, concernant les 7 sacrements :

Les gémissements du Saint-Esprit par rapport aux 7 sacrements -
Un enseignement de la Divine Volonté
Jésus à Luisa, Tome 18

« Ma fille, en prenant ton envol dans ma Volonté, rejoins tous les sacrements que j'ai institués, et descends dans les profondeurs de chacun afin de me donner des petits retours d'amour. Oh ! que de larmes secrètes tu y trouveras, que de soupirs, que de gémissements du Saint-Esprit ! Ces gémissements sont continuels à cause de toutes les désillusions qu'essuie notre amour.

J'ai institué les sacrements afin de protéger ma vie sur la terre auprès de mes enfants. Mais, que de déceptions ! C'est pourquoi j'ai besoin de ton amour (...)

Quand un nouveau-né se fait baptiser, je pleure, parce que, alors que je retrouve mon enfant, que je rétablis son innocence, que je lui restitue tous ses droits sur la Création, que je lui souris avec amour, que je mets l'Ennemi en fuite, en lui enlevant tous ses droits sur cet enfant, que je le confie aux anges, et que tout le Ciel fait la fête en son honneur, mon sourire se change rapidement en peine et la fête en deuils, sachant, que cet enfant deviendra un ennemi, un nouvel Adam et peut-être une âme perdue. Oh ! Comme mon amour gémit à chaque baptême ! Surtout si, de surcroît, le ministre qui baptise le fait sans respect, la dignité et le décorum dus à un sacrement régénérateur. Combien de fois il est plus attentif à des bagatelles qu'à l'administration à proprement parler du sacrement. Ainsi, mon amour se sent trahi non seulement par celui qui est baptisé, mais aussi par celui qui baptise. Ne veux-tu donc pas, à chaque baptême, me donner un retour d'amour, un gémissement d'amour ? »

Jésus pour nous, Tome 18, 5 novembre 1925, page 30

« Passons maintenant au sacrement de confirmation. Là aussi, que de soupirs amers ! Par la confirmation, j'affermis le courage de la personne qui reçoit le sacrement et lui redonne sa force perdue afin qu'elle devienne invincible devant ses ennemis et ses passions. Je l'admets dans la milice du Créateur pour qu'elle puisse conquérir sa Patrie céleste. Le Saint-Esprit lui donne son baiser d'amour, la couvre de mille caresses et s'offre pour l'accompagner dans les combats. Souvent, hélas ! Il ne reçoit en retour que le baiser du traître, du mépris pour ses caresses et sa compagnie. Que de soupirs, que de gémissements pour que revienne cette personne ; que de paroles murmurées en son cœur ! Mais en vain. Ne veux-tu donc pas donner au Saint-Esprit un déversement d'amour, un baiser d'amour et lui tenir compagnie ?

Mais ne t'arrête pas, poursuis ton envol et tu entendras les gémissements angoissés du Saint-Esprit dans le sacrement de pénitence. Que d'ingratitude et de profanations de la part de ceux qui l'administrent et de ceux qui le reçoivent !

Par lui, mon Sang agit sur le pécheur repentant en recouvrant son âme pour la laver, l'embellir, la guérir, la fortifier et lui redonner les grâces perdues ; il lui remet les clés du Ciel que le péché lui avait ravi, et imprime sur son front le baiser pacifiant du pardon. Cependant, que de gémissements en voyant certaines personnes s'approcher de ce sacrement par routine et sans contrition ! Au lieu d'y trouver la vie et les grâces de leur âme, elles y trouvent la mort et l'encouragement à leurs passions. Le sacrement est pour elle une plaisanterie. Mon Sang, au lieu d'être un bain pour leur âme, devient un feu qui la rend encore plus flétrie. À chaque confession, mon amour pleure et répète en soupirant : « Ingratitude humaine, comme tu es grande ! Partout, tu cherches à m'offenser. Alors que je t'offre la vie, c'est vers la mort que tu te diriges. » Vois donc, ma fille, à quel point nous attendons tes déversements d'amour en ce qui concerne le

sacrement de pénitence. »

« Ne laisse pas ton amour s'arrêter là. Va dans tous les tabernacles, dans toutes les hosties et tu entendras le Saint-Esprit gémir d'un chagrin indicible. Par le sacrement de l'Eucharistie, les âmes reçoivent non seulement leur propre vie, mais également la mienne. Ce sacrement forme ma vie en elles, et cette vie va en croissant par la répétition des communions. Ces âmes peuvent dire : « Je suis un autre Christ ». Mais hélas !, bien peu profitent de ce sacrement ! Dans combien de cœurs où je descends, où je décèle des armes pour me blesser et pour que soit répétée ma Passion ! Et, pendant que les espèces sont consommées, loin de me sentir incité à demeurer dans ces cœurs, je dois partir hâtivement en pleurant sur le sort de mon sacrement. Donc, donne-moi sans cesse des déversements d'amour pour apaiser mes pleurs et amoindrir les gémissements du Saint-Esprit. N'arrête pas, autrement tes déversements d'Amour nous manqueraient. »

« Descends aussi dans le sacrement de l'Ordre. Là, tu trouveras nos souffrances les plus cachées, nos larmes les plus amères, nos gémissements les plus profonds.

L'ordination élève l'homme à une hauteur suprême et lui confère une mission divine : répéter ma Vie, administrer les sacrements, révéler mes secrets, annoncer l'Évangile, ma science la plus sacrée, concilier le Ciel et la terre, porter Jésus aux âmes. Mais hélas !, combien de prêtres sont pour nous, des Judas, des profanateurs du caractère sacré imprimé en eux. Oh ! Comme le Saint-Esprit gémit en voyant ces prêtres profaner les liens les plus sacrés établis entre le Ciel et la terre ! L'Ordre enclot tous les sacrements. Si le prêtre sait préserver, dans son intégrité, le caractère propre à chaque sacrement, il est comme leur gardien et comme le défenseur de Jésus lui-même ; s'il ne le fait pas, notre peine est grande, nos gémissements sont continuels. Par conséquent, que tes déversements d'amour coulent dans tous les actes sacerdotaux, de façon à tenir compagnie aux gémissements d'amour du Saint-Esprit. »

« Écoute maintenant en ton cœur nos profonds gémissements concernant le sacrement du mariage. Le mariage a été élevé par Moi au rang des sacrements dans le but d'établir entre le père, la mère et les enfants des liens sacrés d'amour, de concorde et de paix s'apparentant à ceux qui existent en la Très Sainte Trinité. Ainsi, la terre allait être peuplée de familles terrestres reflétant la Famille céleste, et leurs membres allaient être comme des anges terrestres appelés à venir peupler les régions célestes. Cependant, que de gémissements en voyant tant de familles terrestres refléter l'enfer plutôt que le Ciel. Au lieu de l'amour, c'est la discorde, le manque d'amour et la haine qui règnent chez elles. Ainsi, beaucoup de créatures terrestres ressemblent à des anges rebelles dédiés à l'enfer, ce qui fait grandement gémir le Saint-Esprit. Par conséquent, donne-nous des déversements d'amour pour chaque mariage, chaque créature qui voit le jour. ... »

« Que tes déversements d'amour se fassent aussi sur le lit des mourants à qui on administre l'onction des malades ! Là aussi, que de gémissements, que de larmes secrètes ! Ce sacrement a la vertu de mettre en sécurité le pécheur à l'article de la mort, elle confirme la sainteté du bien qu'il a fait ; elle tisse un dernier lien entre la créature et son Créateur ; elle pose le sceau du Ciel sur l'âme rachetée en lui infusant les mérites du Rédempteur pour l'enrichir, la purifier et l'embellir ; elle est le dernier coup de brosse que lui donne le Saint-Esprit pour la bien disposer à quitter la terre et à paraître devant son Créateur. En somme, l'onction des malades est la dernière expression de notre amour pour l'âme ; elle est la reconnaissance de toutes ses bonnes actions ; elle agit d'une manière surprenante sur ceux qui sont ouverts à la grâce. Par ce sacrement, l'âme est comme couverte d'une rosée céleste qui éteint d'un seul souffle ses passions, son attachement à la terre et à tout ce qui n'est pas du Ciel. Cependant, que de gémissements, de larmes amères, d'indispositions, de négligences, de pertes d'âmes ! Combien

peu tirent parti de ce sacrement des malades pour la sanctification de leur âme et la mise en ordre de toutes leurs bonnes actions ! Si les gens pouvaient entendre nos gémissements sur les mourants en train de recevoir le sacrement des malades, ils en éprouveraient une grande peine ! Ne veux-tu donc pas nous donner un déversement d'amour à chaque fois que ce sacrement est administré ? Notre Volonté t'attend partout pour recevoir tes déversements d'amour et avoir ta compagnie à la suite de nos gémissements et de nos soupirs. »

3. Catéchisme de Carême (17) : le Oui de ma liberté chrétienne dans le Oui du Christ

UNE ULTIME NOTE de catéchisme de fond sur nous dans le Visage de l'Avertissement :
Texte complet à conserver au Temps Pascal et résurrectionnel dans :



Agapè pneumatique-surnaturelle, Étape 15, exercice 1
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Catechumenal17parcours.pdf>

Catéchisme de Carême (Dernière explication) :

Notre catéchèse du parcours : Être réceptif au oui nouveau de ma liberté chrétienne dans l'océan du oui de l'Union hypostatique du Christ (exercice et explications synthétiques donnés au cours d'une Agape pneumatique-surnaturelle).

EXTRAIT :

- Nous aurons du reste à voir, plus tard, comment notre liberté personnelle s'exprime alors dans sa participation à la propagation du péché originel, pour permettre notre retour au Père en traversant la grande purification rédemptrice de notre memoria Dei.

Viendra le moment de reprendre les sept grands choix de notre liberté passive d'origine qui se sont déployés dans nos actes en prenant un pli particulier pour chacun de nous et d'une manière plus ou moins accentuée.

- Et ça, ça dépend de notre liberté personnelle. Les choix en question, nous les avons faits : ils ne viennent pas du péché originel. C'est moi qui suis allé un peu plus vers celui-là, un peu moins vers celui-là : la propagation du péché originel sera donc plus forte ici et beaucoup moins là. Donc il y a là nos sept grandes lignes de force

Mais avant le péché originel, de toute façon, il y a déjà les lois de la nature quand je suis laissé à moi-même, et puis en plus il y a le péché originel, c'est la raison pour laquelle il y a quatorze éclatements de l'UN.

Si nous faisons une anamnèse, quand nous arrivons à la septième anamnèse quand nous faisons des sessions comme ça nous nous apercevons quels ont été nos choix dans les sept et dans les sept autres. Nous le percevons, alors du coup nous pouvons demander pardon et recevoir la rédemption qui y correspond.

C'est ça, la lucidité dans l'Un, qui sera certainement – après l'Avertissement – beaucoup plus facile. Ce ne sera pas plus facile, mais il sera évident que c'est dans cette ligne qu'il faudra s'inscrire.

TEXTE COMPLET :

Père Patrick Agapè pneumato-surnaturelle, Étape 15, exercice 1

Nous prenons l'exercice d'agapè pneumato-surnaturelle n°1 dans le PPP3 [Perspective en Personnalisation Profonde 3] sur la mémoire de Dieu.

Au début de la semaine, lundi, j'ai vu S. au Prieuré des frères de saint Jean. Et puis passait au Prieuré un père qui venait de Corse, prêtre des petits gris, qu'on appelle POM POM, père Olivier Marie. En 1995, je ne connaissais pas S., mais POM POM avait vu S. qui à cette époque-là était prêtre de l'église gallicane, une église séparée. S. voulait rentrer dans l'Église catholique. Il était un peu embêté, il ne comprenait rien : « Je n'arrive pas à comprendre, je n'arrive pas à comprendre... », il était donc bien coincé dans son histoire.

Quand S. a fait l'exercice noogénique, il s'est rappelé de cette rencontre avec le père Olivier Marie, et là, lundi dernier, ils se sont revus pour la première fois depuis 1995.

Donc le père Olivier Marie – c'est marqué ici [voir Agapè 12, Etape 4 de la guérison des ténèbres, page 5] – avait dit à S. : « Écoute, tu n'as pas besoin de tout comprendre, on ne comprend pas tout, ce n'est pas comprendre qui compte. Tu vois, tu mets la paume de ta main ici, là-haut – c'est là qu'il y a la lumière – tu regardes en haut et au lieu de dire : « Mais j'comprends pas, j'comprends pas, j'comprends pas, j'comprends pas, j'comprends pas, j'comprends pas, j'comprends pas », tout simplement tu dis : « Seigneur, tout ce que je ne comprends pas, c'est très bien que je ne le comprenne pas, du moment que Toi Tu le comprends. » Alors S. dit : « Bon, il me dit ça, alors du coup j'ai mis mes mains sur la tête comme ça, j'ai regardé plus haut, j'ai dit : « Tout ce que je ne comprends pas... » et à ce moment-là j'ai tout compris ! » C'était la première fois qu'il y a eu un flux et reflux entre son intellect agent et son... Il y avait une espèce de chape de béton entre lui et son intelligence. Il a pu passer là et du coup ça y est, il a su.

Nous avons retrouvé, donc, la lumière, nous savons en tous cas que nous pouvons nous remettre dans la lumière de notre vie personnelle. Il n'y a rien de plus personnel que cette lumière, cette lumière nous appartient, c'est notre intelligence. Ce n'est pas l'intelligence de quelqu'un d'autre, c'est la mienne.

Il y a mon cœur, c'est le mien, ce n'est pas le cœur de quelqu'un d'autre. Mon cœur divin, c'est mon cœur. Mon cœur spirituel, c'est mon cœur. Ce n'est pas mon cœur psychique, ce n'est pas mon cœur enfermé, c'est mon cœur d'amour. Avoir retrouvé son cœur d'amour, rechoisir son cœur d'amour, ce qui fait que nous sommes toujours en dehors, au-delà de nous-mêmes dans l'amour de l'autre.

Et nous sommes aussi dans la lumière, nous avons retrouvé les deux, et à la racine des deux il y a une troisième puissance.

Cette troisième puissance, c'est la mémoire de Dieu. C'est une capacité de lumière et d'amour, c'est une capacité d'amour de la lumière, c'est surtout une capacité de dire oui, de bondir dans notre liberté primordiale pour dire oui, transformer le oui en don et aller jusqu'à l'accomplissement du don. C'est une capacité qui fait que nous sommes image et ressemblance de Dieu. C'est une capacité qui est très forte. C'est une capacité de liberté spirituelle absolument parfaite. Dieu est un être spirituel parfaitement et spirituellement libre, et nous aussi. Notre liberté spirituelle est parfaite, elle s'enracine dans la liberté spirituelle de Dieu. Dieu est Un et Il bondit toujours dans l'intérieur de l'unité de Sa vie de liberté intérieure pour vivre le don. Dieu est un don, Dieu est amour. Sa liberté est une espèce de dynamisme absolu d'amour, de dynamisme qui est un dynamisme principal.

C'est une de nos trois puissances. Nous avons donc l'intelligence, le cœur divin ou volonté profonde spirituelle d'amour, et puis nous avons aussi cette liberté du don que saint Augustin appelle la mémoire de Dieu. Pourquoi est-ce qu'il appelle ça la mémoire ? Nous, nous disons : « Je me rappelle », ce n'est pas du tout dans ce sens-là. C'est dans le sens plus grec et hébreu : mémoire veut dire présence réelle. Quand on dit par exemple pendant la Messe : « Faites ceci en mémoire de moi », ça veut dire : « Faites ceci dans la présence réelle de ma propre substance », ça ne veut pas dire : « Rappelez-vous de moi, essayez de vous souvenir un petit peu ». En français, ça ne va pas du tout. La mémoire est cette présence réelle de nous-mêmes, ce dynamisme qui fait notre être parfaitement lui-même.

Nous sommes libres spirituellement de dire oui, forcément, et à travers ce oui de traverser tous les non qui permettent à ce oui d'être encore plus oui à fur et à mesure qu'il traverse les non qui lui sont contraires. Il est prêt à traverser tout et il transforme donc ce dynamisme du oui en amour éternel et accompli dans la lumière. C'est une capacité, une des trois puissances de notre vie spirituelle.

D'avoir retrouvé la lumière, une certaine autonomie de notre vie contemplative, une fraîcheur de l'amour dans le cœur divin en dehors de notre cœur humain, permet de redescendre à la racine de notre puissance spirituelle, cette liberté du don, cette innocence divine originelle, ce dynamisme de la loi éternelle d'amour. Nous sommes ce mouvement de liberté, de lumière et d'amour qui est tellement libre dans le oui qu'il prononce qu'il traverse tout, comme Dieu.

Jésus a dit ce oui dans la puissance spirituelle humaine de Sa *memoria Dei* de manière tellement libre que son oui a traversé tout, toute Sa vie. Son Union hypostatique a été ce oui ouvert qui a traversé tout dans le oui de Son incarnation dans l'humanité. Et ce oui est allé jusqu'au bout de la plénitude de la lumière, de la vérité et de l'amour, jusqu'à la substance du Saint-Esprit et jusqu'à la substance de Sa propre hypostase dans la lumière. C'est très fort ce qui s'est passé dans cette puissance spirituelle de la *memoria Dei* dans Jésus. Cette puissance spirituelle dans Jésus, nous pouvons appeler ça Union hypostatique, si vous voulez. L'Union hypostatique c'est la mémoire de Dieu. Quand Jésus dit : « Faites ceci en mémoire de moi », ça veut dire : « Faites ceci à l'intérieur de mon oui originel neuf mois avant Noël, mon Union hypostatique qui va aller traverser tout ». Il sait qu'Il traverse tout. Tout est déjà traversé quand Il dit oui.

Nous aussi, nous avons eu ce même oui pour ce qui nous concerne dans notre oui, et tout ce que nous allons traverser dans le futur, tout ce que nous avons déjà traversé. Et ce oui nous l'avons prononcé dans une espèce de liberté où nous nous sommes donnés à travers tous les espaces, toute la création, toute la présence de Dieu là où elle se trouve dans l'omniprésence mais aussi au-delà et encore au-delà. Quand je dis au-delà, c'est le monde de l'anastase. Et encore au-delà, c'est le monde au-delà de l'anastase, à l'intérieur de l'hypostase de la vérité substantielle qui est

le Verbe et de l'amour substantiel qui est l'Esprit-Saint, et dans l'unité des deux qui fait le sein du Père. Notre oui est allé jusque là et s'est inscrit là-haut, et il fait la marque de notre liberté dans l'ordre du don. Nous avons fait ce oui. C'est la puissance de la *memoria Dei*. Et nous vivons de la présence réelle de ce oui.

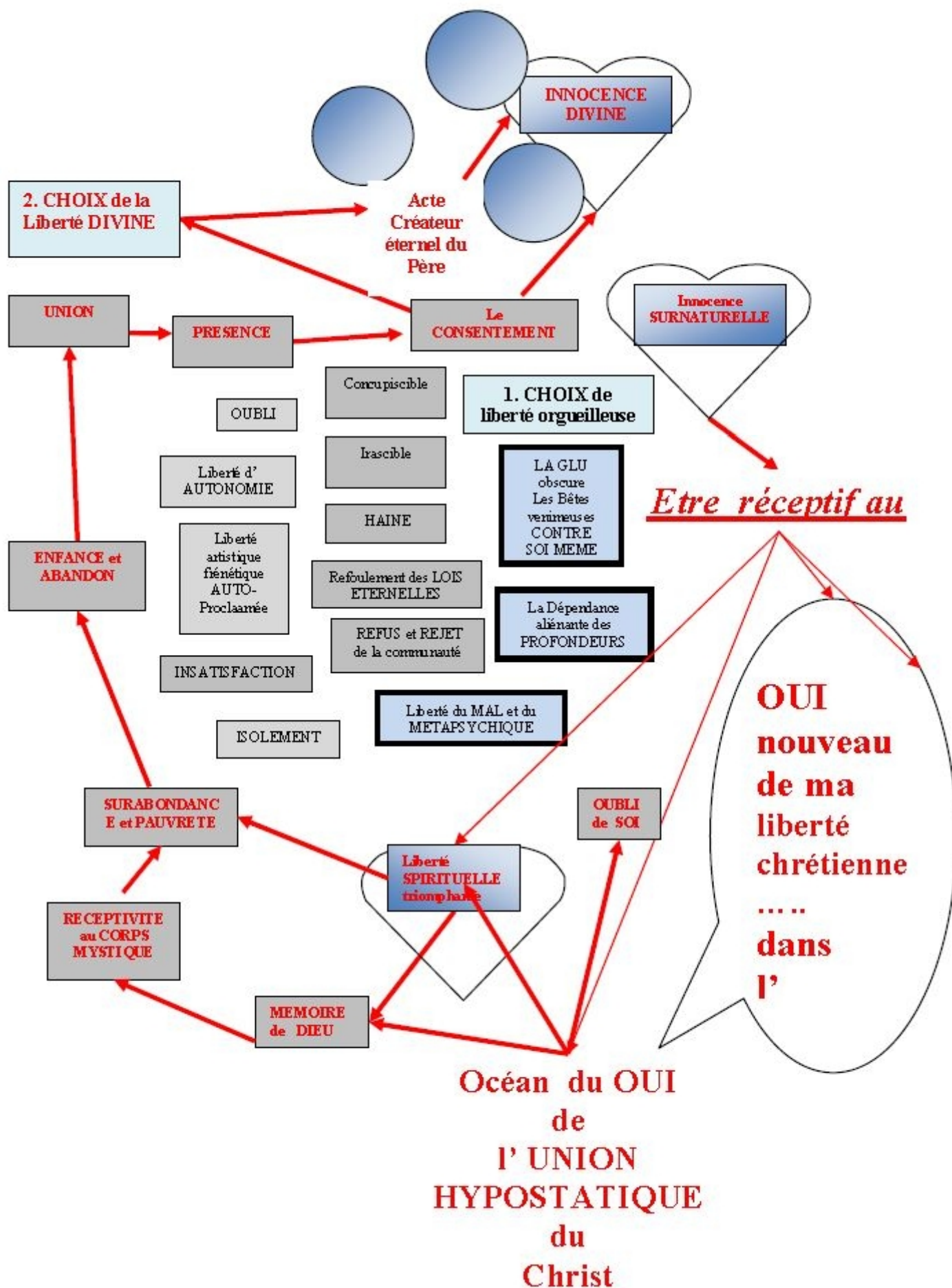
Ce oui, cette liberté dans l'ordre du don, elle se nourrit de quoi ? Si notre lumière se nourrit de la lumière née de la lumière et de la vérité, si notre amour, le cœur divin, se nourrit du mouvement éternel d'amour de Dieu pour aller plus loin encore dans le cœur humain d'amour, notre liberté, notre oui originel se nourrit de quoi ? Notre liberté, notre oui originel se nourrit de cette unité de la lumière et de l'amour dans l'éternité du Verbe et de l'Esprit-Saint lorsqu'ils s'unissent dans le sein du Père. C'est l'Un qui est la nourriture de notre liberté dans l'ordre du don.

Alors il faut que **nous ayons la passion de l'Un si nous voulons être libres**, la passion de l'amour si nous voulons être amour, la passion de la vérité si nous voulons être lumière. Les trois nourrissent notre vie spirituelle.

Que notre oui adulte soit le OUI DIVIN de ma LIBERTÉ

- **J'aime et devine en la contemplant ma liberté divine originelle pour être réceptif à sa puissance.**
- **J'ouvre mon espace de petitesse dans le OUI DIVIN de ma liberté reçue pour le multiplier autant de fois que je suis multiplié en mes cellules, mes demeures d'adulte.**
- **J'unis ma liberté spirituelle à ma liberté surnaturelle : je fais ainsi l'unité de tous mes « oui divins » de Liberté acquiesçante, consentante, gratuite depuis mon enfance, de mon Don dans le monde du Roi divin.**
- **Je redis ce « Oui » en écoutant la Paternité éternelle de Dieu la récréer dans le « Oui » du Christ au premier instant de Son Incarnation en Marie.**
- **Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle les visages de chacun des hommes de la terre et du Ciel pour une grande communion dans l'Unité des libertés divines consentantes : court, mais simple et gratuit.**
- **Je prie quelques instants pour qu'un OUI divin me transforme plus divinement dans le silence d'un Dieu qui se donne dans mesure : je m'y abandonne comme un Enfant, Lui seul avec le bruit perceptible d'une Présence qui me dépasse en me recueillant en Lui-même, tout divinisant.**
- **Je vis l'unité des Dons de la Vie dans une séparation hors du champ des dons de la terre, séparation d'Amour et de Lumière, qui redonne à ma Liberté sa fécondité indestructible et universelle.**

Ces sept lignes encadrées correspondent au tableau ci-dessous. Gardez-les précieusement. Vous pouvez même peut-être faire un petit carton avec le tableau, et au verso vous mettez ces sept lignes.



Dans le tableau, le cercle qui est autour et qui correspond à la liberté dans l'ordre du don qui est la petite goutte de sang qui est nous est en rouge, et puis les mauvaises libertés qui nous enferment sur nous-mêmes sont en bleu au milieu.

Nous allons essayer de lire tout simplement ça.

Je sais, c'est la lumière, je sais que ce oui originel existe, et j'aime ce oui originel. D'accord, je ne comprends pas, mais : « Mets tes mains un petit peu au-dessus, et si toi tu ne comprends pas, au moins tu sais que c'est vrai, et en plus tu aimes cette liberté originelle du oui. Tu mélanges la lumière avec l'amour divin de cette liberté originelle. »

J'aime, je sais, je vois. Peut-être que je ne comprends pas, mais ma lumière me permet de voir, de savoir, de toucher. Et en même je l'aime, cette liberté originelle qui fait les plus grandes profondeurs de ma personne. C'est à cause de ça que je suis une personne.

Je ne suis pas du tout d'accord, personnellement, quand j'entends dire : « On devient une personne ».

Mon Dieu, j'ai entendu ça pendant vingt ans au Vatican et partout, c'est pénible. Les plus hautes autorités de Rome disent : « On est pro-persona, on va vers la personne ». A chaque fois que j'entendais ça, je me levais et je disais : « C'est intolérable Monseigneur, Excellence, Éminence ! C'est intolérable d'entendre une chose pareille, dans votre bouche en plus ! » J'étais très bien vu au Vatican... C'est énervant à la fin. C'est Dieu qui nous crée, oui ou non ? C'est inouï, cet abandon de la Paternité créatrice de Dieu qui aboutit à ce que je suis : je suis un être spirituel. C'est tellement évident ! Que ce ne soit pas évident pour les plus grandes autorités de Rome, ça me dépasse complètement. Je n'étais pas content. C'est vrai, je vous assure, je n'étais pas content.

Jésus rentre dans le temple et Il regarde tout ce qui se passe dedans. Il passe beaucoup de temps, deux heures, à regarder tout ce qui se passe dans le temple, puis Il sort du temple, Il sort de Jérusalem avec ses disciples et Il maudit le figuier – ça c'est très impressionnant – et le figuier aussitôt est desséché. C'est une très belle figure du cinquième sceau de l'Apocalypse, une très très belle figure. Entre les deux il y a Son Union hypostatique qui va être toute déchirée et la Paternité de Dieu qui va faire passer à la memoria Dei, à l'amour du Père, à l'apparition de la re-création de la liberté parfaite des enfants de Dieu sur la terre.

Alors je sais que Dieu m'a créé, je sais qu'Il est mon Père, je sais qu'Il est le Père de la lumière, et je sais que dans la lumière tout est amour avec le Père. Je sais qu'il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit, je le sais, je vois ça de l'intérieur de Dieu, ma lumière le voit, je ne le comprends peut-être pas, mais c'est lumineux, c'est clair, c'est évident, je le sais, c'est la lumière. Spontanément, quand je n'ai pas de cerveau, neuf mois avant la naissance, je le sais, ça, je le vois, je le touche. C'est une lumière née de la lumière qui pénètre dans ma lumière, ma lumière le touche, s'en nourrit et en vit. Et je n'ai pas de cerveau ! Et je suis très lucide, très conscient dans ce qui fait les espaces intérieurs de ma lumière et les espaces d'auto-transcendance de ma lumière, je suis très intelligent, de cette intelligence noétique, noogénique – vous voyez, noogénique : le *noûs* dans le gène, c'est un très beau mot, noogénique, c'est vrai, c'est le génome et le *noûs*, Viktor Frankl est un prophète –. C'est clair, c'est évident, je le vois, là encore aujourd'hui je le vois, il suffit que je sois dans la lumière. Si je suis enfermé pour essayer de voir ce que je comprends, non. Alors je fais comme POM POM, je mets mes mains ici et... S. a dit : « J'ai vu la lumière ! » La première fois qu'il a vu de la lumière, dit-il, de sa vie, c'était quand il a fait ça. Ce n'est pas génial ça ?

L'amour aussi, le cœur divin, l'amour divin de Dieu. Parce que le Père engendre dans l'existence et le Verbe illumine mon existence, et en illuminant mon existence, le Verbe et ma propre lumière sont une seule lumière dans la lumière engendrée par le Père qui fait mon existence, à raison de quoi il y a un amour extraordinaire dans l'unité des trois. Cet amour fait mon cœur divin. Et cet amour est très grand puisqu'il en émane l'émanation de l'amour éternel de Dieu dans l'instant de mon existence. Et cet amour, je le vois, je le reçois, je le suis, je suis comme une espèce de concentration d'amour et c'est mon cœur divin. Je commence avec de l'amour, je sais que j'aime, et cet amour, je l'éprouve, je le vis, j'en jouis, j'aime cet amour, j'aime l'amour de l'amour. Et en même temps je suis très lucide, je le vois en même temps. En même temps, mon amour est parfaitement libre.

Ah ! Voilà la troisième puissance : je suis parfaitement libre.

Et cette puissance spirituelle va devenir de plus en plus la clé de la glorification de tout l'univers, c'est clairement dit dans la Révélation, dans l'Apocalypse par exemple. Il nous faut retrouver notre puissance profonde spirituelle, notre perfection spirituelle.

Quand l'ange Gabriel apparaît à Marie, il redécouvre en elle le fond de sa puissance spirituelle absolue dans la plénitude reçue de son oui. Et du coup, elle fait apparaître la plénitude reçue de son oui dans la lumière de la vision béatifique vis-à-vis du Père. Et du coup, il y a une survenue du Saint-Esprit dans la puissance spirituelle de son oui d'Immaculée Conception. Et du coup, l'obombration du Père s'opère, elle est assumée, emportée. Et du coup l'engendrement du Verbe se fait dans son oui.

C'est vraiment la puissance spirituelle par excellence.

Regardez l'Eucharistie : « Faites ceci *zikaron ni* » : dans ma mémoire, dans ma puissance spirituelle la plus forte, la plus parfaite, dedans mon union hypostatique, dans mon oui.

Il faut sentir que dans la lumière, nous voyons bien-sûr qu'à un moment donné il n'y a rien, rien, rien, et un milliardième de seconde après, je suis là ! Je ne sais pas ce qu'il y avait avant, mais je sais dans le milliardième de seconde en question que je suis là, et je le vois, et je vois tout. Il faut reconnaître qu'apparaître d'un seul coup à l'existence, c'est quand même quelque chose ! Est-ce qu'on ne pourrait pas se rappeler ? Oui, pourquoi pas, se rappeler, revenir à la présence réelle de ce premier instant où il y a tout : il y a Dieu, il y a la lumière, il y a l'amour, il y a le oui de Dieu, il y a le oui...

D'un seul coup, c'est vous. Vous voyez ça ? Je suis sûr que vous ne le voyez pas, mais ça ne fait rien : je sais et j'aime ça. Alors comme je sais et je l'aime, ce oui, je le retrouve. C'est un acte de mémoire, c'est un acte de liberté. Je sais et j'aime, et du coup je reprends en main de l'intérieur toute ma puissance de liberté primordiale dans l'éblouissement du oui, et je rebondis pour retraverser tout dans un oui qui ne cessera de s'intensifier, de se sanctifier, de se surnaturaliser, s'éterniser, de se diviniser, de s'universaliser, jusqu'à la plénitude du oui. Donc j'aime, je sais, je vois, et alors du coup...

Le jour de l'Avertissement, d'un seul coup, tous les hommes de toute la terre, dans la même seconde vont retrouver cette apparition du dedans d'eux de ce oui qu'ils sont dans la toute-puissance spirituelle de leur liberté primordiale, et ils vont voir le monde à partir de cette

lumière qu'ils ont entièrement contemplée, conservée, acquiescée, aimée, puis désinscrite de leur vie.

Alors nous, nous préférons voir cette apparition se faire avant, nous n'allons pas attendre que ça vienne. Parce que si ça vient, on sera très surpris, mais on ne sera pas pris. Dans la cinquième demeure, nous sommes pris, et du coup la liberté du don fait que tout est donné, à l'univers, à la terre, à l'humanité, à toute chair. Mais si on est surpris, eh bien on est surpris, et on est désolé. C'est ce qui fera la différence. Il y a ceux qui ont voulu, avec Jésus, retrouver tout le temps la racine de leur liberté du oui, et il y a ceux qui ont choisi, quelque part, d'aller jusqu'au bout, jusqu'au bout, jusqu'au bout de leur péché. Le péché, c'est bien de dire non à ce que je suis.

C'est pour ça qu'il y a ces sept tournolements autour de ma liberté originelle. Donc :

J'aime et je devine en le contemplant ma liberté divine originelle pour être réceptif à sa puissance.

C'est lumineux et je l'aime, et du coup je deviens réceptif à la puissance de ma liberté primordiale dans le oui. Je deviens réceptif. Ça monte à la surface et je redeviens réceptif pour reprendre possession de moi-même dans mon oui. Ma liberté primordiale est vraiment parfaite, spirituellement parlant. D'accord ?

Deuxièmement :

J'ouvre mon espace de petitesse dans le oui divin de ma liberté reçue pour le multiplier autant de fois que je suis multiplié en mes cellules, en mes demeures d'adulte actuelles.

C'est beau ça ! Je suis juste un petit génome de rien du tout, et mon corps ne va pas cesser de se multiplier : ici, regardez, sept mille milliards de cellules, sept mille milliards de fois le saint des saints de ma liberté originelle dans mon corps actuel !

Je ne vais surtout pas faire des exercices de régression avant ma naissance, dans ma période pré-embryonnaire, dans ma première cellule, surtout pas ! Voilà la bêtise à ne pas faire, parce que retrouver sa liberté originelle par régression, c'est forcément métapsychique : Satprem, Sri Aurobindo, Mira Alfassa, énergies. Ce sera ça le secret de l'Anti-Christ : faire venir les gens dans le mental cellulaire d'une liberté originelle métapsychiquement, et surtout pas spirituellement, et encore moins surnaturellement. C'est comme ça que se fera le partage des eaux. Il ne faut pas de régression. C'est incroyable la tentation du monde, l'esprit du monde, la tentation de ceux qui vivent l'esprit de la sincérité, les sincérités successives, en dehors de l'Église, en dehors de Jésus, en dehors de la grâce : ils tombent tous là-dedans, automatiquement, vous savez bien.

Et donc il faut être ajusté à ce que nous sommes, ajustés à Dieu, ajustés à l'Un. L'ajustement à l'amour c'est Marie, l'ajustement à la lumière c'est Jésus, l'ajustement à l'Un c'est Joseph. Jamais vous ne trouverez quelqu'un de plus libre sur toute la surface de la terre et dans toute l'histoire que Joseph. C'est pour ça qu'aujourd'hui le Roi du ciel et de la terre, c'est lui. *To dikaios on* : il est juste jusque dans sa substance, ajusté jusque dans sa substance à l'Un, à l'unité du Père et de toute existence dans sa puissance de liberté dans l'Un jusque dans son accomplissement dans le don.

C'est vrai que de **retrouver ces trois puissances, c'est retrouver sa vie spirituelle dans la lumière avec Jésus, c'est retrouver son cœur dans l'Esprit-Saint avec Marie, et c'est**

retrouver le Père dans l'incarnation de l'éternité divine dans la chair, ce qui fait la puissance et la dignité de l'être humain.

Donc je sais, je vois, j'aime, alors arrive à la surface cette capacité, cette puissance et je la reprends en main, je redis oui. Je redis oui maintenant, j'ai soixante et un ans, c'est maintenant que je refais l'acte de reprise en main de mon oui originel, de mon corps originel, sept mille milliards de fois.

C'est pour ça qu'il y a ce deuxièmement :

J'ouvre mon espace de petitesse dans le oui divin de ma liberté reçue pour le multiplier autant de fois que je suis multiplié en mes cellules, en mes demeures d'adulte.

Vous comprenez ce que ça veut dire maintenant, ce deuxième paragraphe.

Nous lisons, nous expliquons, et après nous ferons l'exercice. C'est comme ça, la pneumaturnaturelle, il y a toujours trois étapes : nous prions, puis après nous lisons l'enseignement et l'explication, et après nous faisons. Nous commençons d'abord par être dans l'amour : dans l'amour nous prions, puis après dans la lumière nous expliquons, puis après nous faisons, nous sommes libres.

Troisièmement :

J'unis ma liberté spirituelle à ma liberté surnaturelle : je fais ainsi l'unité de tous mes oui divins de liberté acquiesçante, consentante, gratuite depuis mon enfance, de mon don dans le monde du Roi divin.

Ce oui, vous ne pouvez pas le supprimer, vous ne pouvez pas supprimer votre liberté spirituelle, vous ne pouvez pas supprimer que vous êtes l'incarnation... Dieu dit toujours oui à Dieu, c'est ça la liberté : Dieu ne cesse de lire oui à Dieu et dans une liberté qui fait que Dieu existe. C'est l'existence de Dieu de dire oui à Dieu dans la lumière et dans l'amour. Le Père dit oui pour qu'il y ait la lumière, le Verbe, Il dit oui pour qu'il y ait Sa disparition avec la disparition de l'Épouse dans le oui de la spiration du Saint-Esprit. C'est ce oui, tout le temps, et l'unité des deux oui qui fait Dieu. Et moi, je suis dès le départ, dès le premier instant, ce oui. Dès le premier instant je suis ce oui, donc je ne peux pas le supprimer, ça ! Je ne peux pas supprimer ce oui, il est là sept mille milliards de fois.

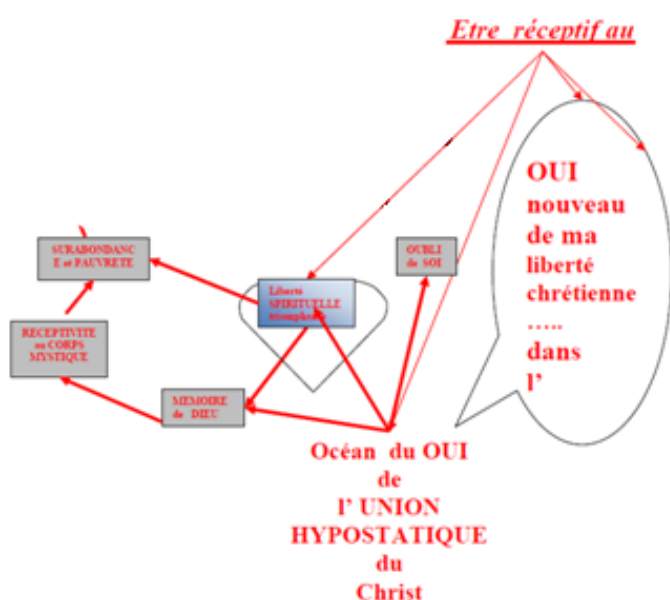
Alors je vais conjoindre ce oui qui est le mien avec tous les oui que j'ai dits. Quand même, j'ai dit oui ! Quand j'étais au Pic du Midi, j'ai dit oui. Tous ces oui qui se sont accumulés, qui ont intensifié ce oui originel dans la lumière et dans l'amour, purement spirituels, je vais les reprendre. Je vais reprendre tous ces oui dans un seul oui dans l'Un du oui qui est le mien, et en l'associant à un oui surnaturel parce que dans mon baptême, dans mon union avec le Christ, j'ai dit oui à ma sainteté surnaturelle dans le oui surnaturel du Christ. Donc je vais plonger mon oui de toujours dans le oui de Jésus.

C'est un oui surnaturel, c'est une participation au oui éternel de Dieu.

Je vais plonger mon oui dans le oui éternel de Dieu, je vais dans l'au-delà de l'unité des deux oui et je dis oui dans l'au-delà de l'unité des deux oui, et là ma liberté devient une liberté spirituelle de ressemblance de Dieu. Je ne suis plus une liberté spirituelle d'image de Dieu, mais une liberté

spirituelle du oui en ressemblance de Dieu, parce que je suis au-delà de l'unité des deux. Est-ce que ça va ? Je refais ça. Je peux faire cet acte facilement, très facilement. C'est l'acte de Viktor Frankl. C'est l'acte juif par excellence, c'est l'acte du figuier.

Si vous regardez dans le tableau, à droite du cercle vous avez :



Être réceptif au oui nouveau de ma liberté chrétienne dans l'océan du oui de l'Union Hypostatique du Christ.

C'est le quatrième, c'est trop fort !

Là, attention, il faut que je sois réceptif. Vous sentez bien que la liberté dans l'ordre du don, ce oui, plus il s'enfonce dans les profondeurs, plus il devient un oui. Tandis que l'amour et la lumière s'élèvent dans les hauteurs. Le oui, plus il s'enfonce dans les profondeurs, plus il devient oui. Il y a les profondeurs de Dieu, et puis il y a les splendeurs *in excelsis*. Ce qu'il y a de plus haut dans le monde spirituel de Dieu, c'est la lumière.

Le oui est la racine de Dieu, le Père.

A un moment donné, je suis tellement...

C'est le quatrième.

Quand je suis là, que j'en prends l'habitude sept mille milliards de fois à chaque fois, de plus en plus, alors à ce moment-là je prends une pleine possession de mon corps spirituel. Je suis en pleine possession de mon corps spirituel, je ne sais pas si vous voyez ! Le jour où il y a l'Avertissement, la Paternité de Dieu peut... Et je suis en lien physique direct de lumière, d'amour, mais aussi métaphysique, spirituel, avec ce qu'il y a de plus profond dans la liberté originelle de tous mes frères dans la chair. Et c'est immédiat, parce qu'il n'y a pas de voile entre nous dans le oui de la liberté primordiale. Pourquoi ? Parce que Dieu est en train de nous créer tous en même temps dans le oui dans Ses grandes profondeurs de Père.

Et c'est pour ça que le jour de l'Avertissement, lorsque je serai bien installé, si je puis dire, dans la cinquième demeure, et pour aller vers la sixième demeure, il est bien évident que ce sera extraordinairement facile de faire surabonder la plénitude surnaturelle du oui nouveau du cinquième sceau de l'Apocalypse dans toutes les libertés complètement surprises, désolées, impuissantes, qui se sont rendues esclaves du nom de Satan.

Et nous aurons une puissance de libération, ce jour-là, qui durera vingt minutes. C'est là que l'Église sauvera tous les hommes. Et donc je ne peux pas me permettre de dire avant l'Avertissement : « Je m'en fous, on verra bien ! » Hein ?

(...) Alors voyez, quatrième, regardez :

Je redis ce oui en écoutant [c'est-à-dire en mettant à l'intérieur de mon oui la présence de] **la Paternité éternelle de Dieu recréer mon oui actuel dans le oui du Christ au premier instant de Son incarnation en Marie.**

Alors là, cette phrase-là ! C'est vraiment très beau ! C'est ce que vous avez sur la page suivante [de l'Agapè 15] dans les deux bulles qui sont sur la droite [voir tableau de l'Agapè 15 reproduit ci-dessus] :

Être réceptif au oui nouveau de ma liberté chrétienne dans l'océan du oui de l'Union Hypostatique du Christ.

Nous avons fait le premier oui – il est ici –, le second, le troisième, le quatrième. Et [en continuant le cercle extérieur sur le tableau] le cinquième, sixième septième, et nous aurons fait le tour. D'accord ? Nous sommes en train de faire avec les petits paragraphes le tour – ici [sur le tableau] – de la reprise de possession de notre liberté spirituelle pour échapper à notre liberté psychique, l'arracher, la piétiner, et que disparaisse cette liberté psychique, artistique, romantique, stupide.

Je redis ce oui en écoutant... Quand vous écoutez une voix, la personne vous est présente à l'intérieur de vous. Alors j'écoute, dans mon oui, la présence du Père qui crée dans mon oui le oui de l'instant n°1, le milliardième de seconde, l'instant premier du oui de l'Union hypostatique de Jésus dans le sein de Marie neuf mois avant Noël. Mon oui vient s'immerger dans la Paternité créatrice de Dieu qui crée le oui de l'Union hypostatique du Christ. Alors je suis obligé d'aller dans l'au-delà de l'unité des deux pour retrouver mon oui, mais surnaturellement, et actuellement. Ce n'est pas par régression là ! Avec Jésus je retrouve le oui, mais ce n'est pas métapsychique, ce n'est pas christique, ce n'est pas par régression, c'est spirituel, c'est physique, c'est surnaturel et c'est divin. Si je ne le fais pas comme ça, c'est l'Anti-Christ. « Moi j'y comprends rien ! » C'est dommage, parce que c'est très simple ! La différence... Ça n'a rien à voir. Pourtant je ressens pareil. Vous voyez, au niveau du ressenti, c'est pareil. Vous commencez à comprendre pourquoi l'Anti-Christ, il en trompera un paquet : ceux qui profondément préfèrent exprimer leur liberté dans les fruits, mais pas dans la substance.

Il y a eu un mouvement là. Repérez vos mouvements, vous aussi, d'accord ? Le mouvement est une conséquence. Conséquence, choix, causes, toute chair !

Cinquièmement :

Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle les visages de chacun des hommes de la terre et du Ciel pour une grande communion dans l'Unité de toutes les libertés divines consentantes dans un acte court, simple et gratuit.

Vous avez compris cette phrase ? Je redis ce oui dans l'au-delà de l'unité de mon oui avec le Christ, et du coup le Père, en même temps qu'il crée mon oui dans l'instant immédiat de Son acte créateur... C'est l'instant où l'éternité paternelle de Dieu surgit dans l'instant présent de mon oui originel. Et en même temps je l'ai plongé dans le moment où le Père de Son éternité a créé le oui de l'instant originel Jésus il y a deux mille ans. D'accord ? Mais les deux dans l'instant présent sont conjoints. Alors du coup je vais pouvoir avec l'au-delà de l'unité des deux oui, mon oui surnaturellement retrouvé dans le oui de l'Union hypostatique du Christ, je vais pouvoir traverser tous les oui de toutes les libertés consentantes de tous les temps, de tous les lieux, et je fais ce oui dans l'unité de toutes les libertés, les oui des libertés consentantes de tous les temps et de

tous les lieux. Là j'ai quelque chose de l'Immaculée Conception. C'est un acte, vous voyez, faire ce oui de cette manière est un acte de liberté.

Il faut que ma liberté fasse des actes, il faut que ma lumière fasse des actes, il faut que mon cœur fasse des actes. Il faut que je fasse des actes d'amour, il faut que je fasse des actes de lumière, des actes d'intelligence contemplative, des actes de foi, et il faut que je fasse des actes d'espérance, des actes de vie, de liberté en plénitude. Il faut faire des actes.

Ici, nous proposons sept actes à partir de cette puissance de liberté. Et ça, c'est le cinquième acte qui est proposé. Il est très très très très facile à faire, puisque l'enfant que nous sommes, neuf mois avant la naissance il l'a fait sans aucun problème, il n'a pas dit : « Mon Dieu que c'est compliqué de faire cet acte ! »

- [Une participante] Et il n'avait pas de cerveau.

- Et donc il ne s'est pas posé la question de savoir si c'était compliqué, il l'a fait et c'est tout. Il le fait et c'est tout. Le jour de l'Avertissement, il faudra s'être habitué à le faire tout le temps, cet *habitus* surnaturel dans l'Immaculée Conception et dans tous les oui des libertés consentantes spirituelles et surnaturelles. Nous en aurons l'habitude, du coup nous serons libres, c'est l'humanité toute entière qui sera libre ce jour-là pendant ces vingt minutes. Oui ? Je dis oui. Je ne te demande pas de comprendre, je te demande de redire oui comme ça sept mille milliards de fois, et cinq fois.

Cet acte-là, le cinquième, est très beau. Il correspond sur le tableau à : **Réceptivité du Corps mystique**, vous l'avez ici.

Vous passez du coup à cette liberté spirituelle qui est inscrite dans le cœur, là, et vous permet de rentrer dans la réceptivité de tous les oui de toutes les libertés consentantes. Et du coup, dans votre corps, vous êtes le saint des saints du Corps mystique de toutes les libertés consentantes. Voilà, ça y est, votre corps devient humain dans la sagesse créatrice de Dieu, sagesse de la Croix et sagesse accomplie du Royaume accompli dans le corps. Là vous allez faire l'expérience du corps de manière telle que vous ne pourrez plus jamais faire avec votre corps des choses que vous auriez faites avant. C'est d'une pureté incroyable cette histoire-là !

Sixième :
(...)

Je prie quelques instants...

A partir de là : Ce sixième acte.
(Je lis les trois lignes là, et j'explique après.)

Je prie quelques instants pour qu'un oui divin me transforme plus divinement encore dans le silence d'un Dieu qui se donne sans mesure : je m'y abandonne comme un enfant, lui seul avec le bruit perceptible d'une Présence qui me dépasse en me recueillant en Lui-même, tout divinisant.

Et c'est ça qui fait l'abandon spirituel libre de la cinquième demeure. C'est l'esprit spirituel de ressemblance d'abandon. Quand l'Épouse, le Verbe de Dieu, s'enfonce dans le Père et se laisse prendre entièrement en Lui dans l'abandon, ça fait l'Esprit-Saint.

Et alors là, du coup, nous retrouvons la liberté de l'Un, du Trois en Un et Un en Trois. Ça c'est quelque chose de très génial ! Celui-là est fort aussi, parce que préalablement j'ai eu toutes les libertés consentantes dans l'Un, et là le Père peut me prendre et mon oui s'enfoncer dans le don sans mesure de Sa propre liberté du don qui est forcément dans l'acte pur de Son don.

Alors, c'est l'abandon, c'est tout l'instant présent qui s'abandonne, s'enfonce et s'inscrit dans l'éternité du don du Père qui est un don sans mesure.

Là, Il m'a pris. En me prenant, Il a pris toute la terre. Ça passe par le corps. Il a pris toute la terre. Je ne peux pas ne pas le voir quand je fais cet acte-là.

Ça fait partie de ma puissance spirituelle, de faire ça. L'ange n'a pas cette puissance : il n'a pas de corps.

Quand vous circulez ici sur le tableau, vous remontez avec **la surabondance et la pauvreté, l'enfance et l'abandon.**

A ce moment-là, vous allez à **l'union dans l'Un, qui est le septième :**

Je vis l'unité des Dons de la Vie dans une séparation hors du champ des dons de la terre, séparation d'Amour et de Lumière, qui redonne à ma Liberté sa fécondité indestructible et universelle.

Je me nourris de l'Un. J'ai fait le tour et je suis à nouveau tout à fait moi-même, j'ai repris possession de mon corps originel, je suis libre.

Je fais une à trois minutes, ou quatre, dans chacun de ces actes que nous venons de décrire et j'ai fait cette circulation. Ma liberté psychique n'a plus aucune signification, il n'y a plus que ma liberté dans l'ordre du don, j'ai repris en main mon corps.

Vous vous rappelez, dans l'Épître aux Galates, chapitre 5, verset 22 : les fruits du Saint-Esprit. Pas les dons. Les dons du Saint-Esprit, c'est la saveur pacifique, océanique, sans limite ; la lumière qui fait pénétrer partout : tout ce que Dieu pénètre je le pénètre moi aussi ; la science, la séparation de tout ce qui n'est pas Dieu ; l'amour dans la lumière ; bref ce sont les sept dons du Saint-Esprit. Mais les sept dons, c'est pour qu'ils s'unissent dans mon cœur dans la lumière et permettent à ma liberté spirituelle de s'élargir aux dimensions du Cœur d'accueil de l'Un du Paraclet Lui-même, alors à ce moment-là il va y avoir les fruits.

Et les fruits qu'il y a dans l'Épître aux Galates, c'est quoi ? Vous rappelez-vous quels sont les fruits ? Nous avons affaire à des gens qui connaissent ça par cœur. Quels sont les fruits du Saint-Esprit ? L'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la foi – mais attention, c'est dans un sens très particulier – l'humilité ou la douceur, et la maîtrise de soi. J'ai repris possession de mon corps : maîtrise de soi : c'est le terme des fruits du Saint-Esprit.

Vous retrouvez le tableau ici :

L'acte créateur éternel du Père va dans le premier corps et il constitue à partir de rien mon innocence divine à laquelle j'acquiesce par un oui de consentement.

Et je peux inscrire ce oui dans le consentement surnaturel du Christ, et je suis réceptif en m'enfonçant dans le oui originel de Son Union Hypostatique.

Alors je suis capable de recevoir dans l'unité de l'Un l'unité de toutes les libertés spirituelles consentantes de tous les temps et de tous les lieux dans l'Un de mon oui, le dépassement de l'unité des deux, celui de mon oui et du oui du Christ.

Du coup je rentre dans l'abandon et dans la plénitude reçue du oui.

Traduisez, bien-sûr : il y a un enfantement à mon corps spirituel d'origine dans mon état actuel.

Là, je suis en harmonie avec mon inscription dans l'éternité du don, le Livre de Vie. Je suis en harmonie dans le cœur de Marie, dans l'amour, dans le corps de Marie, dans le corps glorifié de Marie, je suis en harmonie avec ce qu'elle engendre dans l'au-delà de l'anastase de mon corps spirituel venu d'En-haut, donc je suis en harmonie avec mon corps spirituel.

Et se fait ainsi le flux et le reflux de mon corps originel à mon corps spirituel venu d'En-haut. C'est comme ça que **s'ouvrent petit à petit les portes de la Jérusalem glorieuse à la Jérusalem spirituelle de mon oui**, que le va et vient s'opère et que la possibilité du miracle de trois éléments va pouvoir réaliser la victoire de la destruction du mal sur tout ce qui n'est pas ce oui.

Le jour de l'Avertissement... Nous verrons demain matin si vous voulez, ou demain après-midi, comment c'est expliqué.

Dans la cinquième demeure, dans la lumière, nous verrons tout. Tout sera dans une lumière totale donc nous le verrons. Nous ne le comprendrons pas mais nous le verrons de manière claire, aussi claire que nous le voyons dans le premier instant, et notre premier instant sera adulte.

Et l'Immaculée Conception, vous vous rendez compte ?

Le oui de l'Immaculée Conception au premier instant a traversé tous les oui des libertés consentantes, et celui de sa moitié sponsale, évidemment. Saint Joseph avait douze ans quand l'Immaculée Conception a assumé en elle dans l'au-delà de l'unité des deux libertés consentantes, celle de sa moitié sponsale, c'est extraordinaire, dans le oui de l'union hypostatique de la sagesse de la croix primordiale, de l'Union hypostatique de Jésus (...) les trois ensemble.

C'est extraordinaire ce qui s'est passé dans le oui originel de l'Immaculée Conception ! Du coup, il y a une plénitude de oui surnaturels, éternels, créés et incréés en elle, qui fait son Immaculée Conception.

Le jour de l'Avertissement, nous serons en face de ce qu'elle a fait de son oui et en face de ce que nous, nous avons fait de notre oui. Et heureusement qu'il y aura ce face à face, parce que nous avons l'habitude de mettre notre oui dans le oui de l'Immaculée Conception pour qu'elle le complète dans son oui, et que son oui soit notre oui, alors nous avons l'habitude de l'unité et du dépassement de l'unité des deux, nous avons l'habitude de faire ce que saint Joseph a toujours fait, nous avons l'habitude de la cinquième demeure de l'union transformante.

Même si vous n'avez rien compris, ce n'est pas grave. Nous disons oui, et c'est tout. Mais nous savons que c'est ça, et nous aimons que ce soit ça, et nous sommes transformés dans la vérité et dans l'amour librement dans ce oui-là.

Fin de l'exercice de la prise de conscience de la réceptivité vis-à-vis de notre liberté toujours présente retrouvée dans le oui de notre liberté actuelle.

Reprendre possession de son intelligence, reprendre possession de son cœur, reprendre possession de sa *memoria Dei*.

Une fois que nous aurons repris possession des trois, rendons Gloire à Dieu !

Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours, et aidez-moi à vous faire aimer.

Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé, et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour.

Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour.

Accueillez-moi en vous, et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur amour, ô divin amour, transperce-moi de tes flèches, et fais couler mon sang dans les plaies du cœur immaculé, du cœur immaculé uni au cœur sacré, pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Ô cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Agapè pneumato-surnaturelle, Étape 15, explications

EXTRAITS :

Soyons en Paix

Dieu nous aime et le monde entier est en amour pour nous.

Le monde entier, et Dieu aussi, mais le monde entier en Dieu nous a donné la vie, l'humanité

nous a donné notre vie aussi.

Tout le monde nous aime, nous découvrons le jour où nous respirons l'odeur de notre vie : en nous l'amour est presque sans limite lorsqu'il regarde ce que nous sommes dans notre oui.

A partir de rien, d'un seul coup nous avons tout !!!

Rappelons-nous : Nous avons commencé ainsi. Nous sommes fabriqués essentiellement avec de l'Amour, avec de la Lumière, avec de la Splendeur, avec la Présence vivante du Créateur et Sa Kabod [la gloire manifestée] ! En effet, quand la paternité de Dieu nous donne non seulement l'être mais la vie, la vie implique forcément la lumière de sa gloire en ce premier instant ; et cela s'est passé dans une unité absolue avec Lui !

Au départ cette demeure du Roi de Lumière transfiguré, vivant, lumineux, présent, adapté à nous, prend toutes les dimensions, toutes les strates de notre expérience d'origine ; et cela dans l'unité diaphane d'une lumière vivante amoureuse...

[Le diaphane, ça veut dire l'espace intérieur, d'une lumière vivante amoureuse, où le temps et l'éternité, parce que Dieu est vivant dans l'éternité et nous dans le temps, sont Un].

Au départ cette demeure du Roi de Lumière transfiguré, vivant, lumineux, présent, adapté à nous, prend toutes les dimensions, toutes les strates de notre expérience d'origine ; et cela dans l'unité diaphane d'une lumière vivante amoureuse, où le temps et l'éternité, parce que Dieu est vivant dans l'éternité et nous dans le temps, sont Un. Nous avons commencé avec une expérience d'éternité temporelle, une expérience de temporalité éternelle. Nous avons commencé avec l'Un !

OUI ! ... L'éternité de Dieu et l'instant de mon arrivée à la vie se sont conjoints, ça fait Un, et ce Un c'est moi.

Voilà qui rend chacun parfaitement aimable, porteur d'une spiration de tous les amours possibles dans l'éternité et dans tous les temps. Quand nous disons : « Je suis aimé », le jour où nous touchons l'Un, c'est cela que nous voyons et qui ne fait plus aucun doute. Êtres libres, nous voici... Tandis que quand nous croyons que personne ne peut nous aimer, c'est nous nous avons oublié !

Cette présence de Dieu en nous est si puissante dans l'actuation du Créateur que l'unité en nous est totale. Nous avons démarré avec l'Un en disant avec Lui un oui qui demeure substantiellement dans notre septième demeure intérieure dans le point de vue le plus fondamental de notre corps actuel. Ce oui nous prend de l'intérieur car c'est Dieu Lui-même qui dit oui en nous et avec nous, dans l'impatience qu'il a de nous attirer tout à Lui. C'est l'Esprit Saint qui dit oui en nous ; et nous ne pouvons pas résister. La détermination de notre oui libre vient de Dieu ! Voilà ce qui s'est passé dans l'Un !

Rajouter que ce oui me prend de l'intérieur parce que c'est moi-même qui dis oui de manière totalement libre et totalement indépendante de la liberté du oui de Dieu dans le oui de Dieu Lui-même. **La détermination de mon oui personnel libre s'ajoute au oui libre du oui de Dieu. Voilà ce qui s'est passé dans l'Un.** C'est vrai d'un côté, c'est vrai de l'autre, et c'est l'unité de ces deux libertés séparées, distinctes les unes des autres dans l'unité des deux libertés du oui qui fait le oui de l'Un que je suis.

Merci Très Saint Père de nous avoir expliqué cette vérité première, qui de surcroît est évidente désormais pour moi. Tellement évidente que nous avons honte de l'écrire et le redire pour l'enfant.

Mémoire ontologique

Il aurait fallu apporter le texte écrit par sainte Thérèse d'Avila ... à la demande de ses supérieurs, qui donne exactement la même description que saint Augustin, mais à sa mémoire de femme, beaucoup plus descriptif. Elle pense qu'elle ne peut pas écrire ce livre sur la vie spirituelle et l'oraison, mais par obéissance, elle prie et elle supplie le Bon Dieu, la sainte Vierge, les saints, les anges, de l'aider, et au bout de huit ou neuf jours, en priant, dans une extase, elle voit – il lui est montré – ce qu'est l'âme en état de grâce originelle, cet état de l'instant primitif de notre création, pour chacun d'entre nous, et elle décrit cela :

L'âme est comme un cristal de diamant à multiples facettes, translucide, glorieux, lumineux, avec des centaines de demeures – c'est de là que viennent les demeures de sainte Thérèse d'Avila – et d'amour, d'attraction, d'émotion, d'éternité, de présence divine : la Très Sainte Trinité. Sa description est fabuleuse.

Et dans le même instant, dans cette présence cristalline, glorieuse, lumineuse, amoureuse, irréversible, immaculée, il lui est montré l'intrusion du péché, par l'extérieur. La présence de ce globe de gloire d'amour, de lumière, de soif, d'élan, de divinité, d'image à la ressemblance de Dieu, reste au centre de l'âme, mais est immédiatement engluée dans la noirceur, le goudron, les ténèbres, etc. Les demeures deviennent complètement ténébreuses, et pourtant au centre de l'âme, ce cristal garde ce même degré de lumière, même s'il est moins visible.

Le traité de sainte Thérèse d'Avila explique comment, petit à petit, chacune des demeures va être réintégrée dans la lumière, grâce au Christ, par les premières demeures périphériques jusqu'à la demeure qui est au centre de l'âme. Cette description tout à fait extraordinaire que fait sainte Thérèse d'Avila de l'innocence crucifiée rejoint un peu ce que dit saint Augustin.

Cet exercice de retrouvailles de la Mémoire est facile à faire, une fois que vous savez que c'est vrai et bon, perpétuel, continu, et indépendant de champs morphogénétiques purement hypothétiques.

Cette présence lumineuse qui fait notre innocence profonde, notre innocence d'origine, notre transfiguration intérieure – qui demeure comme dit sainte Thérèse d'Avila dans la sixième-septième demeure de notre maison-cathédrale de cristal jusqu'à la mort – est aujourd'hui camouflée parce qu'il y a les cinquième, quatrième, troisième, deuxième, première demeures où la Glu et les bêtes venimeuses ont commencé à pénétrer. Malgré ce drame, elle reste intégralement elle-même au centre des demeures de notre chair et de notre esprit vivant. C'est pourquoi il faudra passer par la nuit obscure pour rentrer dans l'union transformante.

L'instant qui suit l'acte créateur de Dieu laisse la place au visage parental ... de l'unité de la mère et du père, de l'unité de la mère au monde, de l'unité de la mère à l'esprit, de l'unité de la mère à Dieu, à la grâce, etc. Quand Dieu nous dépose dans le nid de notre mère, dans le nid de la famille, dans le nid du monde, dans le nid de notre corps, dans le nid de notre

esprit, dans le nid de notre liberté, c'est dans notre Nid qu'il nous dépose : le nid de cette unité vitale, lumineuse, physique, naturelle, amoureuse, temporelle, viendra à nous échapper parce que Dieu nous laisse passer de ce oui d'éternité que nous avons dit dans l'Un à un oui personnel, un oui dans une liberté non pas passive mais active, une liberté où c'est nous qui déterminons notre oui par des actes, par notre être, par notre contemplation, par notre amour, par notre disponibilité, par notre adoration.

TEXTE COMPLET :

Vous allez à l'endroit où votre page était restée écornée hier, et vous la mettez sur vos genoux sans faire d'autres mouvements, sans rajouter de votre inquiétude par un mouvement inutile.

Ne vous inquiétez pas, tout va très très bien, tout le monde nous aime. Dieu nous aime et le monde entier est en amour pour nous. Le monde entier, et Dieu aussi, mais le monde entier en Dieu nous a donné la vie, l'humanité nous a donné notre vie aussi. Tout le monde nous aime, c'est très vrai, c'est ce que nous découvrons d'ailleurs le jour où nous découvrons l'odeur de notre vie : nous découvrons que l'amour est presque sans limite lorsqu'il regarde ce que nous sommes dans notre oui.

À la page qui est écornée, il y a un tableau qui a son explication à la page précédente : c'est ce que nous avons vu hier.

Nous passons à la page suivante de la page suivante, qui est ici :

A partir de rien, d'un seul coup nous avons tout !!!

Nous avons commencé ainsi. Nous sommes fabriqués essentiellement avec de l'Amour, avec de la Lumière, avec de la Splendeur, avec la Présence vivante du Créateur et Sa Kabod [la gloire manifestée] ! En effet, quand la paternité de Dieu nous donne non seulement l'être mais la vie, la vie implique forcément la lumière de sa gloire en ce premier instant ; et cela s'est passé dans une unité absolue avec Lui !

Au départ cette demeure du Roi de Lumière transfiguré, vivant, lumineux, présent, adapté à nous, prend toutes les dimensions, toutes les strates de notre expérience d'origine ; et cela dans l'unité diaphane d'une lumière vivante amoureuse...

Le diaphane, ça veut dire l'espace intérieur, d'une lumière vivante amoureuse, où le temps et l'éternité, parce que Dieu est vivant dans l'éternité et nous dans le temps, sont Un. Donc vous avez bien compris le sens de cette phrase. Vous allez la relire, ça ne vous ennuie pas ?

Au départ cette demeure du Roi de Lumière transfiguré, vivant, lumineux, présent, adapté à nous, prend toutes les dimensions, toutes les strates de notre expérience d'origine ; et cela dans l'unité diaphane d'une lumière vivante amoureuse, où le temps et l'éternité, parce que Dieu est vivant dans l'éternité et nous dans le temps, sont Un. Nous avons commencé avec une expérience d'éternité temporelle, une expérience de temporalité éternelle. Nous avons commencé avec l'Un !

Eh oui ! Vous n'aviez pas pensé à ça ? L'éternité de Dieu et l'instant de mon arrivée se sont conjoints, ça fait Un, et ce Un c'est moi. C'est ça que vous avez lu. Et ça, c'est quand même

aimable. Il y a une spiration là-dedans de tous les amours possibles dans l'éternité et dans tous les temps.

Quand nous disons : « Je suis aimé », le jour où nous touchons l'Un, nous le voyons ça, ça ne fait plus aucun doute. Être libre, c'est ça. Tandis que quand nous croyons que personne ne nous aime, nous sommes des esclaves de Satan. Continuez : **Cette présence de Dieu...**

Cette présence de Dieu en nous est si puissante dans l'actuation du Créateur que l'unité en nous est totale. Nous avons démarré avec l'Un en disant avec Lui un oui qui demeure substantiellement dans notre septième demeure intérieure dans le point de vue le plus fondamental de notre corps actuel. Ce oui nous prend de l'intérieur car c'est Dieu Lui-même qui dit oui en nous et avec nous, dans l'impatience qu'Il a de nous attirer tout à Lui. C'est l'Esprit Saint qui dit oui en nous ; et nous ne pouvons pas résister. La détermination de notre oui libre vient de Dieu ! Voilà ce qui s'est passé dans l'Un !

Nous pourrions rajouter ceci : Ce oui me prend de l'intérieur parce que c'est moi-même qui dis oui de manière totalement libre et totalement indépendante de la liberté du oui de Dieu dans le oui de Dieu Lui-même. **La détermination de mon oui personnel libre s'ajoute au oui libre du oui de Dieu. Voilà ce qui s'est passé dans l'Un.** C'est vrai d'un côté, c'est vrai de l'autre, et c'est l'unité de ces deux libertés séparées, distinctes les unes des autres dans l'unité des deux libertés du oui qui fait le oui de l'Un que je suis.

Merci Très Saint Père de nous avoir expliqué cette vérité première. Qui est évidente, en plus. Elle est tellement évidente que nous avons honte de l'écrire tant c'est simple et évident. Tout le monde le sait, mais bon, nous l'écrivons. Voulez-vous continuer de lire ?

Mémoire ontologique

Il aurait fallu que j'apporte le texte écrit par sainte Thérèse d'Avila ... à la demande de ses supérieurs, qui donne exactement la même description que saint Augustin, mais à sa mémoire de femme, beaucoup plus descriptif. Elle pense qu'elle ne peut pas écrire ce livre sur la vie spirituelle et l'oraison, mais par obéissance, elle prie et elle supplie le Bon Dieu, la sainte Vierge, les saints, les anges, de l'aider, et au bout de huit ou neuf jours, en priant, dans une extase, elle voit – il lui est montré – ce qu'est l'âme en état de grâce originelle, cet état de l'instant primitif de notre création, pour chacun d'entre nous, et elle décrit cela :

L'âme est comme un cristal de diamant à multiples facettes, translucide, glorieux, lumineux, avec des centaines de demeures – c'est de là que viennent les demeures de sainte Thérèse d'Avila – et d'amour, d'attraction, d'émotion, d'éternité, de présence divine : la Très Sainte Trinité. Sa description est fabuleuse.

Et dans le même instant, dans cette présence cristalline, glorieuse, lumineuse, amoureuse, irréversible, immaculée, il lui est montré l'intrusion du péché, par l'extérieur. La présence de ce globe de gloire d'amour, de lumière, de soif, d'élan, de divinité, d'image à la ressemblance de Dieu, reste au centre de l'âme, mais est immédiatement engluée dans la noirceur, le goudron, les ténèbres, etc. Les demeures deviennent complètement ténébreuses, et pourtant au centre de l'âme, ce cristal garde ce même degré de lumière, même s'il est moins visible.

Le traité de sainte Thérèse d'Avila explique comment, petit à petit, chacune des demeures va être réintégrée dans la lumière, grâce au Christ, par les premières demeures périphériques jusqu'à la demeure qui est au centre de l'âme. Cette description tout à fait extraordinaire que fait sainte Thérèse d'Avila de l'innocence crucifiée rejoint un peu ce que dit saint Augustin.

Cet exercice de retrouvailles de la Mémoire est facile à faire, une fois que vous savez que c'est vrai et bon, perpétuel, continu, et indépendant de champs morphogénétiques purement hypothétiques.

Cette présence lumineuse qui fait notre innocence profonde, notre innocence d'origine, notre transfiguration intérieure – qui demeure comme dit sainte Thérèse d'Avila dans la sixième-septième demeure de notre maison-cathédrale de cristal jusqu'à la mort – est aujourd'hui camouflée parce qu'il y a les cinquième, quatrième, troisième, deuxième, première demeures où la Glu et les bêtes venimeuses ont commencé à pénétrer. Malgré ce drame, elle reste intégralement elle-même au centre des demeures de notre chair et de notre esprit vivant. C'est pourquoi il faudra passer par la nuit obscure pour rentrer dans l'union transformante.

L'instant qui suit l'acte créateur de Dieu laisse la place au visage parental de la mère, au visage parental de l'unité de la mère et du père, de l'unité de la mère au monde, de l'unité de la mère à l'esprit, de l'unité de la mère à Dieu, à la grâce, etc. Quand Dieu nous dépose dans le nid de notre mère, dans le nid de la famille, dans le nid du monde, dans le nid de notre corps, dans le nid de notre esprit, dans le nid de notre liberté, cette unité vitale, lumineuse, physique, naturelle, amoureuse, temporelle, commence à nous échapper parce que Dieu nous laisse passer de ce oui d'éternité que nous avons dit dans l'Un à un oui personnel, un oui dans une liberté non pas passive mais active, une liberté où c'est nous qui déterminons notre oui par des actes, par notre être, par notre contemplation, par notre amour, par notre disponibilité, par notre adoration.

Quand Dieu nous dépose dans le nid de notre mère...

Nous allons relire ça, parce que c'est quand même important – la liberté était totale même si elle était passive, c'était notre liberté, elle était complètement distincte de la liberté de Dieu dans l'Un. Nous disions oui en acquiescement totalement libre, personnel. Dès que nous sommes déposés dans le nid...

Normalement, quand on fait des enseignements, on fait un petit tableau :

Une petite morula commence à se développer.

Rappelez-vous toujours ça : s'il n'y avait pas eu le péché originel, c'est vers le quatrième ou cinquième jour que nous aurions été tellement contents que nous aurions disposé de nous en donnant notre vie, et Dieu aurait pu créer un jumeau. A cause du péché originel ça ne se fait pas. Ce oui est fécond aussi, notre liberté est féconde.

Nous volons comme un cosmonaute dans tous les espaces intérieurs vers et dans l'utérus maternel où nous arrivons le cinquième jour, tandis que nous nous multiplions à une vitesse spectaculaire. Puis nous nous posons sur le voile utérin, et nous touchons pour la première fois...

J'atterris et je creuse, je frappe, j'ai une relation avec le nid intérieur de la mère dans lequel je n'ai pas encore pénétré.

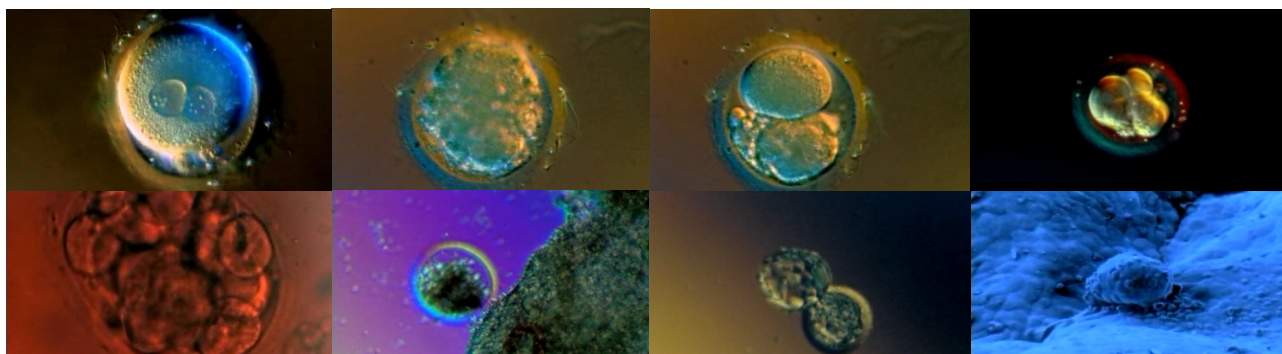
A cet instant-là, en raison de notre réaction hormonale, mais aussi à cause du péché originel qui est en elle, elle envoie immédiatement des anticorps pour tuer l'enfant.

C'est normal, ça fait partie des lois de la nature maternelle déchue. L'enfant est un corps étranger, il n'a pas le même génome que le génome de la mère. L'enfant est encore dans la fécondité du oui – il peut produire un jumeau : il y a des jumeaux qui sont produits à ce moment-là – alors il envoie des messages, il envoie des gènes, il envoie des flèches, si vous voulez, en disant : « Je ne suis pas un corps étranger, je suis l'expression de l'unité sponsale avec papa », et donc il rejoint dans la mère ce qui en elle est associé à d'autres cellules, qui sont des cellules staminales sponsales.

Alors la mère du coup stoppe immédiatement la destruction. Grâce à l'enfant, elle se reconnaît dans l'unité sponsale, et du coup elle ouvre, au contraire. Alors vous voyez ça : le petit enfant pénètre à l'intérieur de l'utérus et se loge un petit millimètre en dessous, et là il va se nourrir de la mère et de l'unité sponsale du père et de la mère.

Quand nous faisons un enseignement, nous regardons toutes ces étapes biologiques extraordinaires. On fait un film, aussi. Sur <http://catholiquedu.net> vous avez le film, et vous regardez à quoi ça correspond, et c'est pour ça que je m'arrête pour vous : ce qu'il y a dans ce paragraphe, ce sont toutes les étapes du film.

Sur [http://catholiquedu.free.fr/CORPUS/VIDEO/nova2816_04_56\[1\].mov](http://catholiquedu.free.fr/CORPUS/VIDEO/nova2816_04_56[1].mov) : « NOVA, Life's greatest miracle ». Les photos ci-dessous sont extraites de la vidéo « The first two weeks » :



Votre liberté s'exprime, et donc vous êtes obligés, intérieurement, spirituellement... votre liberté lucide, de lumière, d'amour et d'acte vous oblige à aller toujours plus loin que ce qui vous apparaît, ce que vous subissez.

Pourquoi la vie vous apparaît-elle comme une agression de mort ? Ce n'est pas une agression de mort, c'est une agression de vie spirituelle pour aller au-delà de la vie temporelle. Ce n'est pas du tout une agression de mort, mais une agression de vie spirituelle, c'est une agression pour qu'il y ait une vie spirituelle, c'est-à-dire pour que vous vous dépassiez, que vous alliez toujours au-delà de vous-mêmes.

Donc personne n'a voulu me tuer, c'est ma maman et Dieu qui ont voulu que j'aie au-delà de la mort tout de suite, immédiatement, donc c'était de l'amour. Je l'ai interprété comme une

agression de mort alors que c'était une agression de vie voulue par la sagesse d'amour et de lumière de Dieu dans ma maman.

C'est moi qui ai mal interprété, j'ai fait un mouvement de repliement sur moi dans le mensonge.

Et je regarde ici les dix – en gros – grandes étapes des trois premiers mois qui correspondent à ça. C'est très beau !

A ce moment-là, dès que je suis nourri, dix-neuvième jour... Dix-neuf, c'est sympathique, dix-neuf, pour saint Joseph. Il y a quelque chose de la Paternité de Dieu qui commence à apparaître, et du coup, d'un seul coup, le premier organe, dix-neuvième jour : c'est le cœur qui commence.

Le cœur commence avec saint Joseph, c'est extraordinaire !

Le premier organe est le cœur : je suis un cœur qui bat, enveloppé d'un petit voile. L'embryon est un cœur qui bat. C'est après qu'il va y avoir une excroissance qui va devenir la tête, puis une excroissance qui va devenir les jambes. Mais d'abord il y a un organe, c'est le cœur qui bat. Quand vous faites un enseignement, vous montrez un film, vous vous arrêtez à chaque étape. Un jour, il faudrait que quelqu'un ait la gentillesse de faire un montage comme ça, un film-diapo.

Alors bien-sûr, il peut y avoir aussi de véritables tentatives d'avortement : « Attends, j'ai déjà six enfants, un nouveau... ce n'était pas voulu. » C'est vrai, ça arrive, nous ne disons pas que ça n'arrive pas, ça arrive. Que ça soit voulu ou pas voulu, conscient ou pas conscient – ordinairement ce n'est pas conscient – ça donne des avortements naturels ou des avortements provoqués. Mais ça revient au même, que ce soit naturel ou provoqué, c'est toujours le même phénomène. Vous l'avez presque dans ces dix étapes, ce phénomène. Elles sont voulues par... Toujours vous devez dire oui à passer à travers ça et à aimer beaucoup plus grâce à ça. Si vous dites non en raison d'un péché personnel, effectivement vous allez mourir. Nous faisons des choix de mort. Mais si votre oui dans l'Un libre et personnel va plus loin, traverse et continue à dire oui au-delà de tout ça, ne vous inquiétez pas, vous ne serez pas avortés.

Mais celui qui accepte de dire oui à un avortement... Quelquefois il peut aussi l'accepter, en raison de la prière de l'Église, il peut aussi dire oui dans le oui de l'innocence crucifiée de Jésus pour rejoindre et s'engloutir dans la crucifixion de l'innocence de Jésus sur la croix dès cet instant-là, pour être un saint dès ce moment-là, dans le baptême de l'innocence crucifiée pour vivre dès cet instant de son passage dans la mort l'immolation d'une offrande victimale éternelle d'amour dans l'unité de l'innocence victimale éternelle d'amour de Jésus et dans (...) des deux. Ça existe ça aussi. Sûrement que dans les temps où nous sommes, c'est la grande majorité. Vous le saviez je pense, n'est-ce pas ? Comme il est dit dans la Sainte Écriture : « Dieu seul connaît la foi ».

Avons-nous reconnu le oui de l'amour et de la lumière ?

L'instant qui suit l'acte créateur de Dieu laisse la place au visage parental de la mère, au visage parental de l'unité de la mère et du père [treize, quatorze, quinzième jours], de l'unité de la mère au monde [jusqu'au dix-neuvième], de l'unité de la mère à l'esprit [le deuxième mois], de l'unité de la mère à Dieu, à la grâce [jusqu'au sixième mois], etc. Quand Dieu nous dépose dans le nid de notre mère, dans le nid de la famille, dans le nid du monde, dans le nid de notre corps, dans le nid de notre esprit, dans le nid de notre liberté, cette unité vitale, lumineuse, physique, naturelle, amoureuse, temporelle, commence à nous "échapper" [entre

guillemets, elle ne nous échappe pas bien-sûr] **parce que Dieu nous laisse passer de ce oui d'éternité que nous avons dit dans l'Un à un oui adulte** [adulte, plutôt que personnel : il est déjà personnel, le oui, au départ], **un oui dans une liberté non pas passive mais active,**

En ce sens que c'est un oui qui doit aller très au-delà de ce oui, dans le oui d'un autre, celui de Jésus, celui du Christ. Donc très au-delà de notre propre oui, dans le oui d'un autre. Dans un oui actif qui suppose un dépassement héroïque de notre propre oui dans le oui d'un autre qui est plus grand. Dans un oui d'amour, parce que l'amour implique forcément un acte héroïque de dépassement total de soi. Et c'est ça le oui de l'homme.

Si je refuse d'être un homme, à ce moment-là j'en souffre. Mais cette souffrance a son avantage, c'est qu'au moins elle m'indique qu'il y a quelque chose qui ne va pas et que je suis appelé à passer la souffrance, encore aujourd'hui bien-sûr, enfin à m'y mettre, quarante ans après, et refaire ce oui dans le oui de Jésus.

Un oui dans une liberté non pas passive mais active, une liberté où c'est nous qui déterminons notre oui par des actes héroïques spirituels, par notre être, par notre contemplation, par notre amour, par notre disponibilité, par notre adoration.

C'est notre lumière qui nous pousse à aller au-delà de nous, notre cœur divin qui nous permet d'aller dans l'amour, qui fait vivre notre oui qui n'est pas notre amour, ce que nous avons vu le premier jour et le deuxième jour.

Nous passons alors à un moment où le oui n'est plus déterminé uniquement par sa propre unité avec le oui d'amour originel de l'acte créateur de Dieu.

Mais il y a aussi la sagesse créatrice de l'Union Hypostatique messianique du Christ. Ça, ça appartient aux lois de la nature. L'Union hypostatique de Jésus est la sagesse originelle.

C'était vrai pour des gens qui s'appelaient Noé, Abraham, évidemment.

Quand notre oui fut séparé de la vitalité lumineuse de Dieu, nous ne dépendons plus de Dieu du point de vue de la vie ! C'est à ce moment-là qu'a commencé la course du oui de notre solitude habitée par la liberté spirituelle de notre vie...

Au départ la Présence créatrice de Dieu donnait à l'unité spirituelle et libre de notre corps et de notre âme une perfection totale, et divine ! L'âme dans le corps, le corps dans l'âme et l'esprit ; la vitalité de notre âme imbibait et vivifiait la lumière de cette unité dans tout notre corps qui en resplendissait tout naturellement de lumière, dans la subtilité, l'agilité, l'impassibilité et la satiété : ces 5 expériences vitales de l'unité de notre corps et de notre âme dans l'origine nous attendent toujours dans la liberté du don retrouvée de notre mémoire ontologique, de notre *memoria Dei*.

Quand Dieu dans sa Puissance créatrice, lumineuse, actuelle et vivifiante, nous laisse à notre oui personnel et à notre choix, l'unité de notre corps et de notre âme 'se décroche'. Il y a comme une rétractation de l'âme car l'Amour n'informe plus totalement le corps. Notre âme reste unie, soudée à notre corps mais seulement dans sa partie psychique. Dans sa partie spirituelle elle s'est comme désolidarisée pour pouvoir se réintroduire dans l'unité de l'âme et du corps par des actes libres héroïques de dépassement total de soi dans la lumière et dans l'amour.

L'esprit s'est rétracté, c'est normal, avec la propagation du péché originel. Mais c'est une heureuse rétractation qui permet un dépassement total de cette rétractation pour faire des actes libres et héroïques de dépassement total de nous-mêmes dans la lumière et dans l'amour, pour réintroduire l'unité de l'esprit dans l'âme et le corps et au-delà.

Non seulement le point de vue de l'esprit ne va plus informer totalement le corps mais en plus le point de vue de l'âme psychique va avec les conséquences du péché originel, déborder la clarté de la vie spirituelle... En effet, ce "décrochage" s'est accentué avec l'héritage du péché originel car le péché originel introduit la mort ; et la mort est une tendance de la séparation de l'âme et du corps.

Le péché originel a donc introduit une séparation encore plus grande entre l'âme et le corps ? L'unité originelle nous échappe davantage. L'Un nous échappe un peu plus, il reste caché dans quelque chose que nous n'atteignons plus spontanément.

Nous avons participé librement à la propagation du péché originel, nous y avons adhéré, nous y avons coopéré, nous l'avons même amplifié.

Nous aurons du reste à voir, plus tard, comment notre liberté personnelle s'exprime alors dans sa participation à la propagation du péché originel, pour permettre notre retour au Père en traversant la grande purification rédemptrice de notre *memoria Dei*.

Viendra le moment de reprendre les sept grands choix de notre liberté passive d'origine qui se sont déployés dans nos actes en prenant un pli particulier pour chacun de nous et d'une manière plus ou moins accentuée.

Et ça, ça dépend de notre liberté personnelle. Les choix qui sont là, que vous allez lire, nous les avons faits : ils ne viennent pas du péché originel. C'est moi qui suis allé un peu plus vers celui-là, un peu moins vers celui-là : la propagation du péché originel sera donc plus forte ici et beaucoup moins là.

Donc il y a sept grandes lignes de force.

Mais avant le péché originel, de toute façon, il y a déjà les lois de la nature quand je suis laissé à moi-même, et puis en plus il y a le péché originel, c'est la raison pour laquelle il y a quatorze éclatements de l'Un.

Si nous faisons une anamnèse, quand nous arrivons à la septième anamnèse quand nous faisons des sessions comme ça – nous faisons la première, mais vers la septième – nous percevons, nous apercevons quels ont été nos choix dans les sept et dans les sept autres.

Nous le percevons, alors du coup nous pouvons demander pardon et recevoir la rédemption qui y correspond.

C'est ça, la lucidité dans l'Un, qui sera certainement – enfin, certainement, je ne sais pas – après l'Avertissement beaucoup plus facile.

Ce ne sera pas plus facile, mais il sera évident que c'est ça qu'il faut faire.

Il faudra dix ans minimum pour arriver à demander pardon pour notre participation libre, personnelle, et la manière dont nous l'avons fait, au péché originel.

Ce sera ça, l'appel de la corédemption, après l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Il vaut mieux ne pas attendre pour s'y mettre.

4. Cinquième Mystère Royal du Rosaire du Monde Nouveau

- Si l'on veut bien, reprendre en l'honneur de la Ste Cène, pour le Royaume établi dans la dernière Eucharistie nouvelle et la mise en place du Sacerdoce Nouveau :



Audio du cinquième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereLumineuxMondeNouveau.mp3>



Texte du cinquième Mystère Lumineux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereLumineuxMondeNouveau.pdf>

- Le 5ème Mystère Royal, couronnement de la Royauté dernière de toutes les gloires de la Croix :



Audio du cinquième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du cinquième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

Le Mystère Royal, nous a été mérité par Jésus en ses humiliations, souffrances secrètes et offrandes dernières, au poids de la Croix du Golgotha

5ème Mystère Royal, Enfants héritiers de la Passion Rédemptrice, voyez comment Jésus soulevé de terre gravit notre chemin jusqu'au sommet de la Montagne...

5ème Mystère Royal, 35ème Mystère du Rosaire entier : Enfants de Dieu, le Paraclet nous transporte en Dieu dès cette terre en entier

Un sillon a creusé les Épaules du Roi plus profondément que le chemin du Golgotha notre terre, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie. Le cinquième mystère de ces sillons du Calvaire devait pénétrer la Porte béante de la Divinité essentielle Elle-même... Le Verbe de Dieu (2) dans l'Immaculée (1000) a recueilli là comme Envoyé du Père de quoi nous introduire en ce Cinquième mystère ineffable de sa Royauté !

Cinquième Mystère du Roi : Sa Royauté toute remise à Notre Père ...

Que le Seigneur aide les enfants du Monde Nouveau à anticiper les grâces profondes de cet Auguste et véritablement DIVIN mystère du Roi.

Que notre Apocalypse nous y conduise sur les épaules de Son enfouissement dans le Baiser de l'Amour véritablement éternel qui s'inscrit jusqu'au-dedans de nous, jusqu'à nous du dedans.

Le Monde Nouveau en Marie au pied de la Croix va vivre en toute simplicité une souffrance proportionnée à ce dont nous devons devenir la source pour le temps du troisième millénaire.

La grâce chrétienne toute pure, toute simple, toute définie, c'est Votre grâce en sa plénitude reçue, qui mène à la mort faisant le Plein de la vie ... Seigneur, vous y avez blessé mon cœur qui était pourtant déjà apparu comme étant le Vôtre ...

Gloire sur gloire : Enfant du Monde de Marie Reine, tu en deviens source toi-même avec Elle !

Elle a vécu en sa chair et son âme ces instants-là. Elle n'y est pas morte, elle n'en est pas partie. Nous non plus : comme elle, nous voici ! Oui, Seigneur, vous avez ôté en moi ce cœur de péché en me donnant le vôtre, enlevé mes amours imparfaits pour ne plus battre que vos Brûlures plus que résurrectionnelles.

Lorsque Jésus est mort, la Source divine de grâce adoptante s'est retrouvée seule en elle. Ô Marie, gratitude et merci !

Jusqu'alors, Dieu vivant, à travers Jésus Tu offrais tous les péchés du monde en les effaçant dans Ton Sang précieux et dans ses croix ; toutes Tes Plaies étaient offertes Toi encore vivant qui T'offrais Toi-même entièrement.

Mais une fois endormi, Ton âme humaine remplie de grâce divine ne pouvait plus offrir Ta mort, ni l'eau, ni le sang, ni cette blessure mortelle infligée en Dieu-même à l'intérieur de Ton corps désormais cadavérique, Rocher ouvert des Sources, des Torrents, des Fleuves et des Océans du Ciel à la Terre.

Cette œuvre-là a été réalisée pour Dieu le Père à travers l'Immaculée Conception au pied de la croix, et en Elle à travers nous avec Elle dans le Monde Nouveau.

L'autre jour est là dans la splendeur où Tu as pris mon cœur, cet aujourd'hui continué je t'y donne le mien et tu nous garderas toujours en cet Amour.

Enfant de la Terre en ce dernier sommet des Mystères du Roi, voici ta dignité dans la foi, de l'Immaculation des corédempteurs du monde : pouvoir offrir dans le Sacrifice divin de Jésus crucifié ce qu'il y a de plus immensément grand dans la Vérité de Son Mystère.

La Messe de l'eau, du sang, en la blessure du Cœur Sacré, Jésus ne peut plus les offrir (Il est mort)...

Cette œuvre est réservée au Fils de Dieu dans Ses membres vivants en plénitude d'une grâce suppléante, comme Marie seule offrit deux mille ans avant ces dernières émanations du Paraclet de la Rédemption universelle.

Toutes les blessures de la Passion, Marie les a offertes, et nous aussi nous les offrons, soudés dans l'amour, la lumière et la chair et le sang avec Jésus crucifié, Oui nous les offrons encore et encore et jusqu'à la fin et à jamais !

Mais que nous le voulions ou non, toutes ces croix ont été portées par l'âme humaine en Jésus, Saint des Saints du Dieu de l'univers, c'est lui qui les portait jusqu'à Toi. Mais une fois endormi, son âme humaine nous a laissé la place : ce n'est plus Son âme humaine mais Sa propre Personne en Dieu qui reçoit l'Unique coup mortel, Engendrant éternel du Souffle jamais donné dans ses tourments. Le Glaive séraphique a transpercé jusqu'à l'intime la Lumière de gloire dans l'Au-delà du Temps.

La voilà notre place nouvelle où Dieu nous établit : en Royauté incarnée du Monde Nouveau pour tout l'Univers.

Nouveaux Stigmatisés de Ton Cœur qui saigne, Ta Royauté hier encore tressaillait palpitante d'une manière si sensible et si forte que les Éclairs et les Nuées qui l'accompagnent s'harmonisaient aux battements répétés d'Un Unique Cœur soulevant toute la Terre. Aujourd'hui elle établit ses Tremblements bien au-delà de l'Ouverture des temps.

Enfants de la terre nouvelle, allons au Cœur de Jésus, en dévoilant tous les secrets de son amour, où la blessure de son divin côté nous introduira. Appliquons nos lèvres sur ce côté sacré du Fils de Dieu, d'où s'échappent le feu de la charité et le sang qui lave nos péchés.

N'entends-tu pas une voix ? : « Apôtres de ma Miséricorde, proclamez maintenant mon insondable amour qui fait Miséricorde entière à tout jamais ».

Tout remettre de Lui en Dieu comme une offrande de gratitude, d'efficacité, de fécondité éternelle, en contemplant son épaule, sa tête, son flanc, ses pieds, ses mains et son Cœur meurtris... Mais déchiré aussi, son Cœur dans le nôtre rendu parfait, pur comme la lumière, plus innocent que les anges, nulle souillure ne nous en approche plus, l'Intelligence divine toute brillante en lui, c'est le Cœur de Jésus, le Cœur où Dieu nous aime, où Il nous a aimés hier et nous aime aujourd'hui en nous aimant demain, à tout instant de notre vie terrestre immergée durant l'éternité, appel d'amour pour amour.

Nous voici pour dire Oui en ce Mystère du Roi des Rois : « Mes amis, aimez-moi, obéissez-moi, suivez-moi ».

Oui, cette Royauté soit la nôtre !

Le sacerdoce du Christ ne féconde l'incrée et n'engendre le créé que par ceux qui y sont consacrés désormais dans la vie divine des engendrés de la foi : Marie ce jour-là tu étais seule. Avec Jean, nous sommes désormais assimilés en toi pour cela.

En cette lueur, ce feu grandissant au terme du passage qui avance ses ardeurs, à une vitesse dont nous ne sommes plus maîtres, c'est l'incendie de nos Cœurs trinitaires qui ne sont pas différents que celui du Saint-Esprit.

Cinquième mystère pour T'y trouver, T'y rejoindre enfin, T'y unir à l'Esprit Saint en vous trois en Un, nous te suivons en Toi, chemin ouvert pour rejoindre éternellement le Père.

Corédemption bénie ! Nous comprenons ici ce que Dieu a fait en ces instants ténébreux par Elle... et... ce qu'Il fait désormais en nous avec Elle, Jérusalem spirituelle immaculée comme Elle !

Corédemptrice vraiment, Ta Jérusalem en solitude habitée seulement d'une blessure du Cœur que Jésus nous a donnée à offrir pour les derniers mystères des résurrections dernières et du réenfantement anticipant le Dernier Jour final !

Que les dévoilements du Royaume dans la Sainte Famille glorieuse avec le Père en Joseph glorieux nous fasse entendre, entrevoir le sommet des 1000 ans de la première Résurrection qu'elle fait déjà voir en nous dans le baiser de notre chair et du corps spirituel entier du Fils de Dieu entier...

Enfant de la terre, laisse-toi déjà prendre dans le Ré-enfantement au terme Ultime de l'Immaculation royale du Temps lui-même, dans ce terme terminant place-toi aux confins tout bénis du Noël glorieux :

Jésus viendra déposer la Royauté à son Père sur le Mont des Oliviers de la Jérusalem nouvelle, Il remettra à Son Père Sa Gloire pour que la Rédemption soit glorifiée et toute pleine de nos allégresses extrêmes :

Nous bercerons ce Mystère dans la prière dès que le Paraclet nous y transportera :
la Rédemption est couronnée et glorifiée !
Voilà notre Joie sourde et profonde.
En Nous elle ne s'effacera pas.

Par la plaie de ton Cœur, ô mon très doux Sauveur, Tu transperces nos cœurs du dard d'Amour de ta Plénitude, où notre amour a perdu tout pouvoir de contenir les biens terrestres, pour être seulement régi éperdument et par Toi, au-delà de l'Ouverture des temps.

Fruit du Mystère : L'Amour de Dieu nous garde à jamais inséparés, dans son Indivisibilité.

Méditation du Mystère : « A nous de Lui donner notre amour comme Il nous a donné le Sien en Se livrant Lui-même. Il a tout remis entre les Mains du Père : donnons-Lui notre amour en nous sanctifiant, et qu'Il vive désormais en nous en entier pour glorifier le Père. »

Un Père est venu parmi nous, il nous a dit : l'Ascension de Jésus s'est faite par des clous ... Tant que la Jérusalem glorieuse et bénie associée à la Foi de la terre n'est pas toute entière inscrite et établie en cette Compassion Glorieuse Communicante, le Père n'ouvrira pas le Jour de l'Ascension descendante du Livre de la vie de la Jérusalem glorieuse dans la foi de Marie.

La Voix royale de la Croix a bouleversé toute Ténèbre en l'Anti-Christ finalement vaincu...

Méditation : En Marie glorieusement, l'Agneau règne, Lui qui nous fait régner pour engendrer la vie d'un monde tout semblable à Elle et à Lui.

Et on dit la dizaine : Pater noster, Ave Maria

5. Envol avec la Prière d'autorité de la nuit (13) : pour le Roi et les Gédéon qui lui sont unis

Que la prière d'autorité de la nuit nous lève aujourd'hui

Pour que les démons s'enfuient loin de nous



Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose mystique
<http://catholiquedu.free.fr/2012/chapeletangelique2.pdf>

Entièrement disponibles, transformés, consacrés dans le Royaume du Fiat éternellement divin et dans le Royaume de l'Amour éternel ensoleillant chaque être humain, en chaque mouvement de la Création dans tous ses parcours, en chaque mouvement de la Sanctification et de Divinisation, nous prenons Autorité sur tout ce qui nous empêche de partager la charité parfaite en l'âme parfaitement sainte du Roi, amour en lui de la Royauté accomplie en plénitude, nous prenons Autorité sur cette âme prédestinée et sainte, le cœur sanctissime du véritable et nouvel Israël de Dieu sur la terre, sur l'âme et le cœur des Gédéons qui sont unis à lui pour que cette sainteté augmente en chacun d'entre eux et en lui jusqu'à ce que leur nombre soit atteint, pour que leur charité se surmultiplie pour toutes les âmes qu'ils doivent arracher à l'esclavage de la volonté humaine et de la volonté de Lucifer au jour de l'Avertissement.

Pour chacun d'entre eux et aussi pour notre communion totale avec eux, pour que notre communion avec eux ne trouve plus aucune distance vis-à-vis d'eux, Père éternel nous Vous offrons pour chacun d'entre eux le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, avec confiance nous Vous offrons les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, chacune de ces Plaies inscrites dans la dernière Plaie de Son Union Hypostatique déchirée, pour chacun d'entre eux nous Vous offrons les Larmes de Marie notre Maman du Ciel au Centuple de leur fécondité dans l'Acte Pur du Saint Esprit.

C'est Votre Volonté qui se fait, et continuellement, et dans ce siècle et dans les temps de leur achèvement.



L'enjeu où la grâce de Saint Joseph nous introduit en permanence :

Reprendre souvent notre examen de conscience sur ce qui fait notre AVOIR le plus précieux, notre PROPRIÉTÉ PRIVÉE par excellence : notre liberté du Don originel ... Reprenons possession de tout nous-mêmes et ne nous laissons pas spolier de notre Source profonde

Vendredi Saint 29 mars



Nous proposons ce Chemin de Croix
inspiré des paroles et méditations de Marthe Robin,
la trame narrative étant de la bienheureuse Catherine Emmerich



Le Chemin de Croix de Jésus

<https://youtu.be/QUgCWJkI6c0>

On pourra aussi visionner les Stations du Chemin de Croix
sur cette excellente distribution des séquences correspondantes
dans le compte Fredy Solace de You tube



Les Stations du Chemin de Croix

[https://www.youtube.com/playlist?](https://www.youtube.com/playlist?list=PLgLXpOJwjnzUbydn0oa4UABrFPSAt894N&si=dVveg1mxLS-niGTt)

[list=PLgLXpOJwjnzUbydn0oa4UABrFPSAt894N&si=dVveg1mxLS-niGTt](https://www.youtube.com/playlist?list=PLgLXpOJwjnzUbydn0oa4UABrFPSAt894N&si=dVveg1mxLS-niGTt)

On pourra approfondir les trois dernières cédules, et surtout le dernier Appel-Parousie :



Cédule 26

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule26Parcours.pdf>



Cédule 27

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule27Parcours.pdf>



Cédule 28

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule28Parcours.pdf>

et le 5ème Mystère Royal, que Jésus nous a mérité par la croix
- Le 5ème Mystère Royal, couronnement de la Royauté dernière de toutes les gloires de la Croix :



Audio du cinquième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du cinquième Mystère Royal du Monde Nouveau (voir Cédule 28)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

Samedi Saint 30 mars

Nous nous proposons pour ce GRAND SABBAT,
à l'HEURE DU FEU INCRÉÉ ET MARIAL jaillissant du TOMBEAU
d'écouter les MYSTÈRES ROYAUX

1er Mystère Royal, que Jésus nous a mérité par Gethsemani, son agonie



Audio du premier Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du premier Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

2ème Mystère Royal, que Jésus nous a mérité par le Gabatha flagellé de Pilate



Audio du deuxième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du deuxième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

3ème Mystère Royal, que Jésus nous a mérité par le Couronnement d'épines
« Voici l'Homme » « Voici l'Heure »



Audio du troisième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du troisième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

4ème Mystère Royal, que Jésus nous a mérité en ses humiliations,
souffrances secrètes et offrandes dernières,
sous le poids de la Croix jusqu'au calvaire



Audio du quatrième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du quatrième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/4eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

5ème Mystère Royal, que Jésus nous a mérité par la croix
Couronnement de la Royauté dernière de toutes les gloires de la Croix



Audio du cinquième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereRoyalMondeNouveau.mp3>



Texte du cinquième Mystère Royal du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/5eMystereRoyalMondeNouveau.pdf>

Le Parcours va se prolonger dans son Épilogue
aux premiers jours de la Semaine de Pâques

Dimanche de Pâques 31 mars



Nos deux méditations affinées au Parcours de 2024 :

1. Action de Grâce de la Vigile Pascale

Une évocation résurrectionnelle à retenir : prenons notre temps, une heure qui en vaudra la peine :



Action de Grâce de la Vigile Pascale
<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/31-2Homelie.mp3>

Texte de l'Action de Grâce

Comment est-ce que ça a pu se faire ?
Comment est-ce que le Bon Dieu a fait ?
A partir de rien !

Il a dit : « A partir de cet instant dans le temps du principe de la création de Dieu, tu existes ».

Comment est-ce que Dieu a fait pour faire cela ?

A partir de rien, « je suis ». Moi, de mon côté, je suis un petit enfant, je viens de rien, et je dis Oui, c'est trop bien !

Mais qui est Dieu pour faire une chose pareille ?

L'Immaculée Conception dans l'instant de son existence dit : « A partir de rien, dans le principe de toute sa création et dans le principe de toutes ses intériorités éternelles et créées où il se conçoit lui-même comme Dieu, dans ce principe, à partir de rien, il fait que moi, Immaculée Conception, j'existe, cela fait quelques instants, quelques millièmes de secondes, quelques centièmes de secondes, quelques secondes. Qu'est-ce qui s'est passé ? D'où ça vient ? J'existe dans le principe de l'acte créateur de Dieu. »

Mais qui est Dieu pour faire une chose pareille ?

J'existe ! De rien je suis la plénitude de tous ses biens et sa ressemblance parfaite, sans aucun espace entre lui et moi, c'est trop bien ! Et en plus ce n'est pas un rêve !

Dieu a vu que ce qu'il faisait en me créant était parfait. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Genèse 1, 31). C'est bon comme Dieu est éternellement bon. Dieu a dit : « Que cela soit, c'est ma volonté, c'est parfaitement bon ».

J'ai commencé d'exister comme cela, avec une vie intérieure résurrectionnelle qui fait éclater même les grâces de la vie résurrectionnelle dans le feu et l'embrasement de l'acte pur du Saint-Esprit dès les premiers instants, les premières secondes de mes premiers pas dans le « Oui, me voici ».

Mais comment est-ce que ça c'est fait, une chose pareille ?

J'exulte ! Ah ça ! Tout est exalté en moi, tout : tout ce qui est en Dieu, tout ce qui est dans le principe créateur de Dieu, tout ce qui est... Dieu a fait sortir de ses mains les processions créées et éternelles de l'Esprit Saint et de l'Épousée, il les a conjoints et il m'a créé à partir de là. Je suis l'Un, l'unité parfaite, divine et créée de Dieu. Dans ses mains, dans le principe de l'acte créateur de Dieu, le rideau s'est déchiré en lui et il fait que j'existe. Je suis le Saint des Saints de Dieu.

Pourquoi est-ce qu'il a fait une chose pareille ?

Et je le vois, et j'y suis plongé, et je tourne de tous les côtés, et j'y augmente, et j'y grandis, j'y suis extasié, c'est sûr, mais c'est un vol de l'esprit et en même temps c'est un ravissement, c'est une exultation, et puis il y a plein d'autres choses qui en émanent, le monde angélique, de moi, de cet

acte créateur, du principe créateur de Dieu, de ce que je suis, à partir de rien, l'émanation et la création des lumières de gloire, de toutes les étoiles, de toutes les..., et je suis avec le principe de Dieu dans ce qu'il est en lui-même au principe même de la création de tout ce qui existe.

Mais comment est-ce que Dieu a pu faire une chose pareille ?

Ex nihilo, à partir de rien.

Comment ça se fait ?

C'est l'interrogation de chaque enfant non-né quand il est conçu. Ils ont exactement la même spiritualité que l'Immaculée Conception. Vous prenez les dix-neuf premières secondes par exemple. Il n'y a rien de plus semblable à l'Immaculée Conception que les enfants qui sont conçus pour être les sources de la création du monde angélique, de la création de la lumière de gloire, de la vision béatifique du face à face de l'Épousée dans le feu du Saint-Esprit.

Quand Dieu crée, « il voit que cela est bon » (Genèse 1, 10 et 12 et 18 et 21 et 25), il voit que « cela est très bon » (Genèse 1, 31). Il était très content, le Bon Dieu, quand il nous a créés, et il n'arrête pas de nous créer.

Au fond, moi je ne demande pas mieux, mais je ne comprends pas tout, je comprends que je n'y comprends rien, je ne vois pas pourquoi il m'a créé comme ça, moi, il m'a sorti comme ça en se déchirant lui-même, en disparaissant, en s'effaçant lui-même pour que j'existe. C'est le rideau intérieur de l'unité des processions incréées de la Très Sainte Trinité qui s'est déchiré pour que j'existe.

C'est pour ça que l'Immaculée Conception a été créée à partir de Jésus crucifié quand le rideau du temple – son Union Hypostatique déchirée – s'est déchiré dans la déchirure qui a déchiré dans le Père et l'Esprit Saint, la procession de l'Esprit Saint, la spiration passive, la spiration passive aussi, les deux spirations passives en une seule spiration passive, du Verbe de Dieu Épousée, les deux se sont déchirées en deux pour permettre l'Immaculée Conception. Oh que c'est beau aussi cela ! Cela me plaît beaucoup !

Comment est-ce qu'il a fait ?

Il a fait comme ça. Ah, c'est drôlement bien ! « Je suis » à partir de rien, je suis rien, mais ça c'est drôlement bien !

Et pourquoi est-ce que Dieu avait besoin d'une chose pareille ?

Parce que, il me l'a dit à cet instant-là, « Sans toi, je ne peux rien faire ». Sans l'Immaculée Conception, sans l'Église immaculée, sans les enfants qui disent Oui dans la grâce résurrectionnelle de leur instant de création dans le Livre de la Vie éternelle, sans nous, Dieu ne peut pas à partir de cette déchirure créer la Résurrection.

Eh oui, il m'a créé pour que je puisse avec lui, en communion avec lui, dans l'unité éternelle et incarnée, dans le principe de la création, être l'engendrant de la Résurrection et de l'au-delà de la Résurrection, du retour dans l'au-delà de la Résurrection, dans la joie parfaite et incréée, ce qui scrute les profondeurs du Saint-Esprit, dans les processions incréées qui sont retrouvées dans l'unité indissoluble, « Adonaï Erhad », parce que Dieu aspire à se retrouver continuellement dans l'unité.

Écoute bien, écoute, shm'a, je t'ai créé.
Et comment j'ai fait ? C'était cela, voilà, c'est comme cela.

C'est pour que je retrouve l'unité éternelle incréée des félicités, pour qu'en plus elles s'y surmultiplient dans des créations divines de Dieu lui-même en lui-même qui se surmultiplient dans des univers toujours nouvellement créés, toujours plus immenses de création à l'intérieur de lui-même dans la surabondance, surmultiplication transsubstantiée et transactuéée divinement dans l'unité.

Il m'a dit cela dans ces dix-neuf premières secondes.

« Tu vois, si je t'ai créé, c'est parce que j'ai besoin de toi parce que tu es ma mère.

- Comment ça ? J'existe, je suis ton enfant.

- Non, tu es ma mère, tu es la matrice, le principe dans le monde incréé qui est le mien de la Résurrection et de l'au-delà de la Résurrection, de la création incréée de l'unité dans la Très Sainte Trinité dans la surmultiplication transactuéée du Saint-Esprit dans la passivité substantielle de l'Épousée, et c'est drôlement bien si tu dis Oui parce que pour faire cela nous serons Un.

- Me voici, c'est Oui. Si c'est comme cela et si c'est de cette manière-là, c'est Oui, c'est sûr que c'est Oui, me voici.

C'est beau la spiritualité des enfants non-nés dans la gloire résurrectionnelle de leur conception, c'est la jeunesse de Dieu lui-même qui apparaît.

Il est vraiment ressuscité !

La mort n'existe plus.

La mort n'existe pas.

A partir de rien j'existe.

Mais comment cela peut se faire ?

Ça me soulagerait bien de savoir que je puisse être un véritable soulagement de Dieu dans celui qui est déchiré pour ouvrir les portes de cette Emanation hypostatique glorieuse que je suis dès le premier instant de ma conception.

Et en plus je le vois parce que Dieu ne me cache rien de ce qu'il fait quand il me crée dans son épanouissement éternel et incréé qui est dans le Livre de ce qui s'en déchire et qui s'en révèle dans le principe qui est le sien.

Il est le principe de l'Épousée. Il est le principe d'une spiration active. Il y est as-spiré complètement, englouti, il y res-spire et il y cons-spire avec moi. C'est une spiration de l'acte pur du Saint-Esprit en moi et en lui en même temps, sans aucune séparation, aucune distance de lui à moi, de moi à lui, dans le Oui.

C'est beau que Jésus ait dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire », et je sais très bien que quand Jésus a dit ça, c'est Dieu le Père qui l'a dit lorsqu'il l'a créé, lui, dans l'Immaculée Conception de sa Mère. Dieu le Père et Marie dans l'unité de cette conception, c'est ça qu'ils ont dit, parce qu'il ne fait que répéter ce qu'il a entendu dire au Père : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ».

Cette Résurrection de Jésus et de son père, cette Résurrection johannique de l'Apocalypse au troisième millénaire, cette Résurrection j'en suis l'existence même, évidemment que le Bon Dieu dit Oui en me créant.

Chacun de ces enfants dit : « Je vais m'effacer immédiatement pour plonger mon immolation dans cette... pour déchirer le ciel et la terre à l'intérieur de moi pour être dans une seule émanation pour la création de l'Immaculée Conception et la maternité de la Résurrection et de l'au-delà qui est l'unité vivante et glorieuse et incréée du Royaume qui scrute les profondeurs de la spiration passive glorieuse du feu du Saint-Esprit puisque dedans, s'y alimentant pour produire ce feu, il y a l'effacement, la disparition, l'aspiration et l'ex-spiration des processions incréées qui font l'éternité de la Très Sainte Trinité.

Ce n'est pas étonnant que les enfants qu'on appelle les enfants non-nés, devant une telle profusion de voir l'Immaculée Conception et qu'il n'y a pas de distance entre eux et l'Immaculée Conception elle-même et entre l'Immaculée Conception elle-même et eux, et chacun d'entre eux, il n'y a aucune distance puisque l'un est dans l'autre et l'autre dans l'un, et qu'elle est elle-même la manifestation du principe de l'éternité elle-même, elle en est la manifestation et l'émanation...

Nous, nous le savons très bien puisque nous la voyons, elle dit : « Je suis l'Immaculée Conception » le jour de son mariage avec celui qui spire la spiration intime de la première Personne de l'Époux dans l'incréé, à l'intérieur, précisément, de l'acte créateur de l'Immaculée Conception elle-même, et du coup il engendre son épouse en étant assumé.

C'est un sommeil vraiment mystérieux que celui à partir duquel j'existe.

C'est beau que St Jean insiste en disant : « Ils ne lui brisèrent pas les jambes. C'était écrit : *Ses os ne seront pas brisés* » (Jean 19, 31-37).

Comment est-ce que ça se fait que l'univers de la création toute entière, et de la grâce, et de la sainteté où le Saint des Saints surmultiplie sa sainteté de Saint des Saints dans les délices qu'il a lui-même de s'y retrouver dans le Saint des Saints de chacun des saints et de tous les saints et de la sainteté totale de la Jérusalem glorieuse elle-même dans son émanation qui ne cesse de se surmultiplier, transactuer surnaturellement dans une sponsalité, une spiration passive et une spiration active continuellement éternelles... ? Vous vous rendez compte ?

Je comprends très bien que quand je rentre dans le « je suis », dans l'existence, dans l'intime de l'intime, « interior intimo meo », « abstrusior profunditatis memoriae nostrae », il faut absolument que j'aie la nourriture, alors il faut que j'ouvre la bouche et que je sois rempli par la fleur du froment, il faut que je me nourrisse de cela, toutes ces profondeurs « abstrusior » « memoriae nostrae », cette soif, cette aspiration presque égale à l'aspiration de l'Union hypostatique déchirée de Jésus lui-même, presque égale parce qu'il n'y a pas de distance entre les deux, c'est évident.

C'est la spiritualité de la Sanctissime Bambine qui les enveloppe, qui les dorlote, c'est la spiritualité des enfants, il suffit de rentrer dans l'intime de leur intime pour le voir, découvrir ce que je suis et découvrir, précisément, les profondeurs « abstrusior » : il n'y a rien de plus caché que cette profondeur gigantesque de la soif de la nourriture qui permet d'avoir la force d'y grandir dans l'unité éternelle de Dieu lui-même, la soif de baptême, oui, bien sûr, la soif eucharistique, oui, nous comprenons très bien cela, pour moi ce n'est pas très difficile.

Comment ça se fait que Dieu ait pu procéder par ce chemin-là ?

C'est une procession, comme dit St Thomas d'Aquin, c'est une procession, il procède, et je suis le terme terminant de cette procession de Dieu dans l'unité divine de Dieu lui-même, je suis le terme terminant.

Elle a engendré... l'Épousée a engendré...

Assumé comme cela quand il s'est endormi dans l'Immaculée Conception qu'il engendrait dans son sacerdoce victimal éternel d'amour...

Il est ressuscité. « Le troisième jour je ressusciterai, au troisième millénaire mon Royaume de Résurrection s'établira et se surmultipliera jusqu'à produire cette procession comme un terme terminant de toutes les Pentecôtes qui font la Pentecôte intime de la paternité vivante de Dieu dans ses délices à l'intérieur de l'unité de la Très Sainte Trinité ».

Il y a un au-delà de la Résurrection.

La Résurrection n'est pas pour elle-même. « Vous cherchez Jésus ? Il n'est pas dans un état de crucifixion, il est dans un état de résurrection » (Matthieu 28, 5-6, Marc 16, 5-6 et Luc 24, 4-7). Il y a un au-delà de la crucifixion, c'est dans la résurrection. Il y a un au-delà de la crucifixion et de la résurrection, il y a un au-delà, c'est le passage du sixième au septième jour de la Parousie.

Et cela, nous en sommes le terme terminant. Nous sommes le terme terminant de sa procession à l'intérieur de l'unité... « Adonaï Erhad », c'est le premier commandement de Dieu, c'est celui qui doit s'accomplir à la fin, comme l'explique St Irénée.

Il y a plus que la Résurrection, vous êtes d'accord avec moi, vous le savez cela, puisque l'univers de la résurrection de la chair, de la gloire et de la lumière de gloire dans toute la matière vivante et la matière inerte de toutes choses en ce Royaume de la Résurrection... à chaque fois que nous célébrons la messe nous le voyons bien puisque sur cet autel divin de l'univers de la Résurrection le sacrifice doit encore être offert, victimal et éternel d'amour dans l'unité dans le miracle des trois éléments, et il y a quelque chose qui se déchire dans la Résurrection pour que le sacrifice ouvre les portes à l'Agneau, à celui qui est à la droite du Père et qui est le terme terminant de celui qui en Dieu découvre la Révélation elle-même, ce qui est inscrit à l'intérieur de Dieu, le Livre et ses sept Sceaux.

Il y a un au-delà, bien sûr, de la Résurrection.

La Résurrection par elle-même n'est pas un terme suffisant pour Dieu.

Et quand il crée l'Immaculée Conception neuf mois avant sa nativité palpitante avec ses suffocations, ses parfums, ses larmes...

Chaque larme est comme la dernière goutte d'eau qui sort...

Vous vous rendez compte, ce qui s'est passé là ?

Nous le voyons bien, ils ont emporté les parfums comme des anaphores, l'albatrone capable de parfumer tout l'univers et tout l'univers de Dieu, et cela n'a servi à rien.

Cela montre bien que la Résurrection n'est pas un terme terminant, c'est un acte d'émanation de la procession de Dieu dans l'Immaculée Conception.

Je reconnais que cela ne peut pas être autrement et qu'il faut que la terre donne son fruit à un peuple qui lui fera donner son fruit.

Ce n'est pas les enfants d'Abraham, ce n'est pas les enfants des apôtres, c'est les enfants de la Parousie qui feront donner son fruit à l'acte créateur de l'Immaculée Conception dans le principe de l'unité de Dieu où il veut se retrouver lui-même grâce à eux : ça c'est un terme terminant.

C'est bien, c'est important quand même que le jour de la Pâque nous fassions mémoire, nous nous rendions présents à notre vocation. Nous sommes appelés pour quoi ? Nous sommes appelés à l'existence, Dieu nous appelle et nous existons, mais à quoi ? Si nous n'en faisons pas mémoire aujourd'hui, nous le ferons quand ? Si nous ne sommes pas en affinité avec cela, nous serons nous-mêmes ce que nous sommes quand ?

Ces enfants, bien sûr, c'est le peuple qui va donner son fruit à toutes les profusions créatrices glorieuses, surnaturelles, incréées, et créées mais glorifiées et disparaissant dans ce qu'elles sont elles-mêmes à l'intérieur de l'unité de la Très Sainte Trinité.

C'est beau la spiritualité du Roi.

Et du côté féminin, la sponsalité johannique, notre spiritualité résurrectionnelle et eucharistique mise en place et instituée par le Saint-Père.

Lui, il y va, intrépide, sans entrave, immaculé, infaillible.

Et du coup toute l'Apocalypse descendante va venir en nous pour que les portes s'ouvrent de nous à ce peuple nouveau des enfants qui doivent produire son fruit.

La terre doit donner son fruit.

J'espère que vous comprenez.

Nous sommes en pleine action de grâce après la communion, parce que quand nous communions, nous sommes assimilés, c'est une assimilation, et nous devenons le corps ressuscité du Christ qui s'efface, qui se déchire, pour laisser la place à son Royaume accompli dans son terme terminant des enfants.

C'est ce que dit Jésus à propos de Judas : « Il aurait mieux valu qu'il ne naisse pas », eh bien nous c'est pareil, il aurait mieux valu que nous ne soyons pas nés à la grâce de la sainteté, du baptême, de la communion, de la confirmation, du sacerdoce, de l'union transformante, il aurait mieux valu que nous ne naissions pas à cette vie surnaturelle chrétienne parfaite là si nous ne rentrons pas dans ce fruit qui est celui des enfants, qui est celui du terme terminant et procédant de ce pour quoi Dieu existe à l'intérieur de sa propre existence.

Et c'est ma propre existence qui est en lui, trois en un, un en trois, sa condition d'actuation éternelle à tout jamais.

C'est pour ça que St Maximilien Marie Kolbe, par exemple, dit bien que l'Immaculée Conception est en puissance de tout et que l'acte pur qui actue toute cette puissance de tout c'est l'Esprit Saint.

Il y a une union quasi hypostatique entre l'Esprit Saint, l'acte pur, et l'Immaculée Conception.

Et là il n'y a aucun engendrement. Quand l'acte pur qui est l'Esprit Saint est l'acte de tout ce que l'Immaculée Conception est dans ce qu'elle en émane, il n'y a aucun engendrement.

Donc ce n'est plus la Maternité divine de Marie, vous voyez, à ce moment-là, c'est plus que la Royauté quasi créée de Marie, c'est une émanation.

C'est beau les conciles de Calcédoine, de Constantinople, de Nicée : « Celui qui proclame que la procession du Saint-Esprit relève d'un engendrement a perdu totalement la foi catholique ». Vous connaissez cette formule.

Mais pourquoi est-ce que le Bon Dieu nous a...

Mais oui !

Eh bien...

Et en plus il y a le nombre. Moi, ça m'impressionne le nombre aussi. Puisque c'est écrit partout : « Jusqu'à ce que le nombre soit atteint ». Et le nombre c'est l'Un.

C'est plus profond que je ne le pensais !

Dieu est Lumière, l'Esprit Saint est Lumière, l'Épousée est Lumière, l'Unité dans la Très Sainte Trinité est Lumière.

St Augustin parle de la profondeur cachée de ce qui émane d'un enfant dans le principe créateur de Dieu, et sa mission, sa vocation, son appel, son Oui dans le Oui de Dieu pour être le terme terminant, le tabernacle et l'instrument de cette émanation éternelle et créée où Dieu se retrouve lui-même dans tout ce qu'il a créé.

Eh bien cela, c'est évidemment beaucoup plus que la Résurrection.

Ce n'est pas une nouvelle théorie !

En tout cas une chose est sûre, c'est que nous allons en faire l'expérience, et il n'y aura dans cette expérience aucune distance dans la présence de la transcendance et de la substance même de Dieu dans l'acte pur dans lequel nous allons pouvoir arracher à Lucifer tout ce qui existe, et arracher les volontés humaines séparées, les arracher pour les y introduire avec nous, et qu'il n'y ait plus qu'une seule Immaculée Conception dans cette émanation du terme terminant.

Ça durera une demie-heure.

Nous allons en faire l'expérience évidemment, pourquoi ?

Parce que il faut bien que le secret de Dieu puisse se manifester et qu'il puisse se laisser toucher. A Dozulé il sort de l'Eucharistie, c'est d'abord de la lumière, sa Lumière, puis c'est lui, il est venu sur les nuées de la lumière et il dit : « Touche-moi, réjouis-toi ». Dieu veut que nous touchions son secret sur cette émanation et ce terme terminant de la vocation qui est celle de Dieu lui-même dans la nature inscrite dans l'inscription de l'unité de Dieu pour l'éternité.

Ça durera une demie-heure et là Dieu veut que nous touchions son secret dans l'acte créateur et dans l'acte aussi de son effacement pour que tout se fasse à l'intérieur de ce qui en émane, et nous en sommes le tabernacle.

C'est cela la spiritualité du Roi du véritable Israël de Dieu.

Nous comprenons très bien que cela risque de nous plonger dans un sommeil mystérieux. Cela risque fort de nous engloutir dans une dormition très extasiante. C'est un fort risque, après un long voyage. Et nous savons très bien que ce sommeil mystérieux durera jusqu'au...

Celui qui va nous réveiller de ce sommeil, vous savez comment il s'appelle ? Il s'appelle Élie le prophète. Les deux témoins de l'Apocalypse vont nous réveiller de ce sommeil cent cinquante-trois jours après.

C'est un sommeil mystérieux, ce n'est pas une impuissance, c'est bien plus que ça, c'est une torpeur, j'aime bien dire tardemah. Je dors de ce sommeil mystérieux mais mon cœur veille, il est vigilant, et il sait qu'il sera réveillé par le double témoignage de l'Apocalypse.

C'est cela le premier Mystère Joyeux du Rosaire du Monde Nouveau, l'Annonciation. Nous avons commencé le Parcours du Carême cette année avec ce premier Mystère Joyeux du Monde Nouveau, l'Annonciation. C'est cela, cette torpeur, mais nous sommes vigilants quand même.

Vous vous rendez compte que le prophète sur son char de feu... Mon Dieu, ce char de feu est extraordinaire, ces chevaux de l'Apocalypse et ces flammes d'une gloire qui est fabriquée avec du feu incréé qui ne brûle pas, d'une agilité, d'une subtilité qui n'a pas sa pareille. Cela fait trois mille ans qu'il attend, trois mille ans qu'il se prépare à venir.

Et qui est-ce qui va le voir ? Qui est-ce qui va le toucher ? Qui est-ce qui va le prendre ? Qui est-ce qui va l'accueillir ? Qui est-ce qui va en être traversé ? A qui il va donner toutes ses forces, et la Révélation ? Parce que lui, c'est la Révélation. Il donnera non seulement la force et le feu et les puissances, mais aussi la Révélation. Il va nous faire voir la vocation des enfants et ce terme terminant dont je vous parle.

Alors nous pourrions parler de la Visitation. Cette Visitation tout à fait... elle est pour nous, quand j'y pense, elle n'était pas pour ma grand-mère, j'espère qu'elle est pour mon frère, elle est pour mes enfants.

Une nuit comme celle-ci m'établit à l'intérieur de la Résurrection elle-même et de cet univers qui s'apprête à se déchirer lui-même – la Résurrection va se déchirer elle-même –, en tout cas elle m'y introduit pour que je sois moi-même le tabernacle eucharistique infaillible et immaculé de cette déchirure, ce rideau du temple qui se déchire dans le pavement de toutes les gloires du feu incréé pour que nous puissions le traverser et se trouver comme cela devant pour empêcher,

enfin pour arrêter tout le mal qui doit déferler sur le monde pour sa destruction totale. C'est impressionnant !

Eh bien dans ces jours de la Résurrection il y a une grâce qui est donnée, qui n'était pas donnée dans les autres millénaires, ni dans les autres siècles, ni dans les autres années qui nous ont précédés. Là cela nous est donné.

J'espère que cela pourra se reproduire encore une fois ou deux, parce que je n'étais peut-être pas assez éveillé à y pénétrer, à la recevoir et à ce qu'elle ait sa fécondité et son émanation à laquelle j'aspire jusqu'à en être enivré.

Parce que la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut, c'est dans une nuit comme celle d'aujourd'hui que nous en recevons les fruits dans le sommeil qui s'en produit, lorsque nous sommes transférés à l'intérieur de la Résurrection de Joseph, de Marie et de Jésus.

J'aime beaucoup : nous sommes « parférés » : nous sommes rendus parfaits, nous sommes « parférés et transférés ». Vous connaissez ces expressions que St Jean a mis dans la bouche de St Irénée. Ce sont des mots qui viennent de St Jean et que St Irénée nous a produits.

Nous serons rendus parfaits, parférés, à jamais, et transférés à l'intérieur de l'univers de la Résurrection, et nous y serons établis par la foi et par les profondeurs les plus cachées de notre mémoire, de notre Oui, réengendrés et recréés infailliblement, et invincibles, et une fois transférés là, parférés, une fois que nous serons là, la fécondité, l'engendrement pour le coup dans la matière vivante et la matière inerte de tout ce qui existe en nous et dans l'univers va faire produire à notre terre le fruit attendu par Dieu.

« Puisque vous ne m'avez pas accueilli, ce sera donné à un autre peuple qui lui fera produire son fruit ».

Et aujourd'hui nous le retrouvons cela aussi, parce qu'il y a un autre peuple, c'est le peuple des enfants, c'est lui qui lui fera produire son fruit, et c'est cela le secret de la Parousie, l'ouverture des sceaux de l'Apocalypse.

« Ne pleure pas, l'Agneau va inscrire le Livre et en ouvrir les sceaux, ne pleure pas ».

Alors la mise en place du corps spirituel, vous voyez ?, dans notre corps, dans notre matière, dans notre temps poussiéreux...

Tu rentres à l'intérieur de l'instant présent, là, actuellement, tu rentres dedans, tu fouilles un peu, c'est de la poussière.

Tandis qu'avec le Roi et avec les enfants chaque instant présent est complètement vivifié et animé par la lumière de son émanation, et du coup le temps est ouvert à sa production, à lui faire produire son fruit. C'est donné à un autre peuple, à une multitude qui va lui faire produire son fruit. Ça va ?

Dans des jours comme aujourd'hui, c'est le moment, c'est la grâce qui nous est donnée d'y être introduits.

C'est pour ça que nous avons fait tout ce Parcours, c'est pour être en affinité avec cela.

Celui qui n'est pas en affinité avec cela, il aurait mieux valu qu'il ne soit pas baptisé, autant qu'il reste bouddhiste, ça aurait été mieux, il n'est foutu puisqu'il est sauvé, mais c'est dommage. Je préfère être le Oui dans le Oui de l'Immaculée Conception que d'être dans le Oui de Barabbas.

C'est extraordinaire, la mise en place du corps spirituel !

Attention, le corps spirituel, c'est dans notre chair, dans notre temps et dans le royaume de la terre jusqu'à son accomplissement.

C'est pour ça que nous aspirons à la mise en place du corps spirituel dès maintenant, mais en étant parférys et transférés à l'intérieur de l'autel de la Résurrection, de la Famille sainte et glorieuse de la Résurrection, qui elle-même trouve toute sa vie, toute sa force, toute sa puissance, tout son acte, dans sa déchirure, pour qu'on puisse s'y nidifier dans l'ouverture de la Messe dernière de l'Agneau, et s'y refermant, cette conjonction, trois en un, un en trois, tellement extraordinaire va engendrer d'une manière palpitante, palpable, dans notre corps corruptible un corps incorruptible, dans notre corps de poussière un corps qui a rempli toutes ses fioles d'huile, un corps en affinité avec le Royaume de la Résurrection des enfants, pour que nous puissions être avec eux.

Nous n'allons pas les laisser tout seuls à produire le fruit où Dieu nous attend dans le secret du cinquième sceau, le grand secret de Dieu.

Pourquoi est-ce qu'il nous a créés ?

Comment est-ce que Dieu a fait ?

Mais comment ça se fait ?

Ah oui, avec les justes, tu te rends compte ?, c'est extraordinaire !

Parmi les ressuscités il y aura Élie le prophète, il y aura les enfants bien sûr.

Mais ceux qui ont pendant... Notre-Dame de la Salette dit pendant vingt-cinq ans. C'est une grâce donnée gratuitement, nous n'y sommes pour rien, c'est comme le fait d'exister, pourquoi est-ce qu'on me l'a donnée ?, je ne sais pas. Mais en tout cas je dis Oui, j'y aspire et j'y rentre dans l'oraison transformante.

Pourquoi est-ce que l'oraison transformante est une spiration dans le mariage spirituel de l'union parfaite dans le silence de sa Présence ?

Parce que c'est une aspiration jusqu'à en être enivré, le corps lui-même est aspiré pour que le corps corruptible soit remplacé, petit à petit, au rythme de la sagesse créatrice, rédemptrice et glorieuse de Dieu dans la matière vivante... et va être engendré le corps résurrectionnel des membres vivants de Jésus vivant et entier.

J'y aspire, à cela, jusqu'à en être enivré, parce que c'est l'immaculation immaculante de ce corps spirituel qui me permet de dire Oui en plénitude de vérité et d'éternité dès le temps du fruit de la terre dans les secrets qui sont descellés par l'Agneau de Dieu dans ce qui est inscrit à l'intérieur de son unité dans l'unité divine et éternelle de Dieu.

Cela, c'est une grâce de la Pâque.

Ça a l'air de rien, ce que je vous dis, mais nous avons fait tout ce parcours, tout ce voyage pour cela. Tout le pèlerinage d'Adam jusqu'à maintenant, c'est pour cela.

[Un fidèle] C'est bien la seconde résurrection, cela ?

C'est la Résurrection de la Parousie. Mais nous nous y préparons. De recevoir le corps spirituel qui s'engendre effectivement, biologiquement, dans une matière vivante en nous, émanant de la Sainte Famille glorieuse et à partir d'eux puisque nous y sommes parférés et transférés, et établis dans une demeure sans voile, sans distance...

Vous voyez un embryon être nidifié à l'intérieur d'une maman ? Nous allons être nidifiés, c'est cela l'union transformante, nous allons être nidifiés à l'intérieur de l'autel et du trône de la gloire de l'engendrement de ce corps spirituel des élus et des enfants.

Les enfants, s'ils demandent le baptême, s'ils sont assoiffés de cette nourriture pour y être assimilés, c'est pour pouvoir être transférés et pour pouvoir, pendant ce temps qui leur est réservé dans l'ouverture des temps, recevoir le corps spirituel pour que leur ministère donne à la terre le fruit que Dieu attend.

« Ce sera donné à un autre peuple » : c'est une multitude.

C'est sûr, tu as raison, mais la résurrection commence dans une nuit comme celle-ci.

J'espère que cela fait longtemps que nous avons commencé, que ce n'est pas aujourd'hui, mais nous pouvons prendre in extremis le dernier TGV. In extremis ! Parce que quand l'avion a décollé, tu peux courir derrière, tu ne le rattraperas pas.

De recevoir dans notre corps – ce que nous disons dans la prière d'Autorité de la nuit – le corps spirituel venu d'en-haut, c'est le Monde Nouveau, c'est le Règne de l'amour pur et glorieux, incarné, proxime et envahissant, du Cœur de Jésus Marie et Joseph dans notre chair et dans notre sang, c'est l'immaculisation de l'immaculation de notre immaculation toute entière.

Nous aspirons à cela, nous faisons comme eux, nous y aspirons jusqu'à en être enivrés, de manière à pouvoir être en affinité, et ce faisant toutes nos fioles sont remplies d'huile.

Dans l'huile il y a la rose, la violette, le jasmin, il y a le nard, il y a la myrrhe, l'aloès et la cinnamome, il y a les sept. Courons à l'odeur de ces parfums !

Aujourd'hui, poursuivre une autre fin que celle-là, c'est minable. Il aurait mieux valu qu'on ne soit pas baptisé. Vite, pars dans l'univers des âmes anatamo-boddhéiques, c'est mieux puisque au moins tu seras pris et tu seras emporté dans la miséricorde universelle, et tu n'en seras jamais rejeté, donc il vaut mieux.

C'est extraordinaire, la mise en place du corps spirituel. Tu dis : « Oui, et la résurrection, c'est quand ? ». Eh bien la résurrection c'est cela. Elle commence maintenant, elle s'installe, elle est produite, elle est engendrée, quand tu es nidifié, nourri, et ton corps embryonnaire, ton corps d'enfant, ton corps ne sait même pas, n'a même pas la moindre idée de ce que c'est que la mort. C'est trop fort ! C'est un corps résurrectionnel.

Quand tu célèbres la messe résurrectionnelle, si tu ne rentres pas dans un corps résurrectionnel, écoute...

C'est un corps résurrectionnel puisqu'il est engendré par la fécondité réelle... Ce n'est pas parce qu'ils sont ressuscités que du coup leur corps n'a plus de fécondité, au contraire, c'est une fécondité multipliée des myriades et des myriades de fois, une fécondité maternelle, paternelle et sponsale qui engendre, c'est un engendrement réel. Sinon ça veut dire qu'ils ne sont pas ressuscités, et s'ils ne sont pas ressuscités nous sommes les plus malheureux des hommes, parce que ça veut dire que nous sommes dans un rêve.

Mais de comprendre du coup à partir de là... et nous verrons bien que la résurrection n'est pas un terme terminant, alors là,

[Un fidèle] C'est sûr, c'est certain.

C'est sublime ce qui se passera dans le Royaume de Jésus établi sur la terre, qui va durer des générations et des générations et des générations, avec sous nos yeux la destruction en un seul jour de Gog et Magog : disparus ! Parce qu'il y a la disparition de l'Anti-Christ, puis il y a la disparition de Gog et Magog, et puis après la disparition de la présence de Lucifer dans tout ce qui existe, il y a trois disparitions qui vont se produire.

« Ne pleure pas, c'est l'Agneau qui va inscrire ce qui est inscrit et briser les sceaux et les secrets, ne pleure pas ». Je trouve ça trop fort ! C'est St Jean dans l'Apocalypse qui pleure parce qu'il n'y a personne pour ouvrir les sceaux.

Shiqoutsim Meshomem ! Il n'y a personne pour ouvrir les sceaux ! Tu peux pleurer là ! Il n'y a personne ! « Ne pleure pas ». Il n'y a personne ? Je suis désolé, il y a le Saint-Père, il y a le pape François, comme il l'a dit lui-même il y a quinze jours, « le deuxième Pierre », il parlait de lui. Il n'y a personne pour ouvrir les sceaux ? Il y a le Roi,

[Une fidèle] le Christ.

Il y a les enfants. Ça fait quand même pas mal de monde.

A l'odeur de tes sept parfums, courons ! Ces parfums nous attirent, nous y allons. Ces parfums-là embaument le corps spirituel venu d'en-haut. Et si nous avons fait cela, c'est en raison de l'heure de la Croix glorieuse, « l'heure de ma sépulture ».

[Une fidèle] Dans dix minutes il sera une heure.

Le but, c'était d'arriver à minuit, n'est-ce pas ? Parce que il est dit que la Résurrection a été donnée à Marie à l'heure de minuit. Je dirais plutôt que c'est à l'heure de minuit que Marie a été assumée dans la paternité créée de Dieu pour cette sixième fois, elle a été assumée en Dieu, et qu'avec Dieu le Père elle a engendré dans le Verbe de Dieu la gloire de la Résurrection, après avoir engendré le feu créé à midi, c'est-à-dire douze heures avant, au grand Sabbat, entre midi et trois heures. C'est une Révélation, nous devons y croire. C'est pour ça que nous disons la Messe de Minuit pour la Messe de Pâques, c'est la Messe de Minuit, nous faisons le passage, nous passons de la dormition de Jésus à l'intérieur de la dormition de Marie, les deux assumés à l'intérieur de Dieu le Père pour produire, engendrer dans le Verbe de Dieu la résurrection de St Joseph, c'est une résurrection sponsale. Alors nous voulions être là, éveillés, à une heure

pareille, à cet instant-là, et puis en plus nous sommes dans l'action de grâce après la communion, et puis en même temps nous méditons un petit peu.

[Un fidèle] Il y a une nouvelle porte, mon Père, c'est comme une nouvelle porte, qui a changé.

Oui, et nous passons au travers. Jésus est passé au travers de la porte sans l'abîmer.

2. Homélie du Matin de la Résurrection



Audio de l'Homélie du Matin de la Résurrection
<http://catholiquedu.free.fr/2024/03/31-1Homelie.mp3>

Il fallait que Jésus ressuscite ; « Egerte » et « Anastase » ; notre vie est cachée avec le Christ en Dieu (Colossiens 3, 1-4) ; la Résurrection dans un gigantesque tremblement de terre ; où est l'Anastase ? ; « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en-haut » (Colossiens 3, 1-4) ; la Résurrection de Jésus avec Joseph et Marie ; le Baptême de la Résurrection

Texte de l'Homélie

Jésus a parcouru toute la terre, il a parcouru tous les instants présents, il les a habités, il les a parcourus du haut jusqu'en bas, dans toute leur largeur et leur lumière, tous les instants présents, il a parcouru toute la terre, il a couru partout, en toute chair, dans tous les actes de son Père, il est allé dans toutes les étoiles, dans tous les soleils, il a couru partout.

« Egerte » : « Il est ressuscité ».

Il a couru partout. Et en plus c'est dans la nuit. Il a été pris comme dans la brûlure de la... Il fallait que le Christ ressuscite d'entre les morts, il fallait qu'il se relève.

« Egerte » : « Il est ressuscité ».

Il a parcouru tout ce qui existe pour pouvoir trouver un endroit où sa Résurrection soit un soulagement pour lui, il a cherché partout, il a couru partout. C'est beau de voir que la Résurrection a fait que Jésus a cherché, intrépide, de tous côtés et en toutes choses.

« Egerte » : « Il est ressuscité ».

C'est le premier mot qu'on dit dans la Révélation à propos de Jésus ressuscité : « Egerte » : « Il est ressuscité ».

On dit aussi : « Anastase » : « Il est ressuscité », vous le savez bien, nous le savons, mais d'abord « Egerte » : « Il est ressuscité ».

Il fallait qu'il ressuscite et qu'il traverse tout ce qui existe, tous les temps, tous les lieux, tous les univers, tous les royaumes, cherchant altéré, ressuscité, où déposer la gloire de ces soulagements éternels.

Il a cherché partout où les déposer.

Il a trouvé, bien sûr, dans son Principe, de quoi s'engloutir et se cacher dans sa Résurrection pour y emporter tout ce qu'il avait traversé.

Nous sommes ressuscités, il nous a cachés en lui et il est venu trouver son soulagement dans son Principe et être ainsi le Paraclet de ce Principe même, de Celui qui l'a ressuscité d'entre les morts.

Mais il a pris Marie, il nous a pris, il nous a cachés d'abord à l'intérieur de lui avant de s'y effacer.

Et comme tout l'univers, toutes les grâces et toutes les lumières de gloire créées ne suffisaient pas, alors : « Anastase » : il a fait exploser toutes les frontières et toutes les limites de notre univers et de chaque instant présent, de tous les temps, « Anastase », il a ouvert tous les espaces du « je suis » de tous les existants et tous les actes créateurs de Dieu et il est rentré dans l'au-delà de ce débordement, et en faisant cela il a créé le Royaume de la Résurrection, l'Anastase.

Jésus habite notre univers, il traverse tout, il l'habite, il y va, il y vient, librement, continuellement, mais il fait éclater l'enveloppant de notre univers et il va dans le Royaume de la Résurrection qui est l'Anastase.

« Anastase » : « Il est ressuscité ».

Il ne l'a pas fait sans nous cacher, comme vous venez de l'entendre dans l'Épître (Colossiens 3, 1-4), nous cacher à l'intérieur de lui, et nous ayant cachés à l'intérieur de lui il s'est introduit dans l'Anastase, et dans l'Anastase il s'est introduit, il s'est caché, il s'est effacé, nous emportant avec lui, dans Celui qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui du coup nous ressuscite nous aussi avec lui.

Tout cela s'est fait d'un seul trait, et silencieusement.

Quoique... Peut-être pas si silencieusement que ça : « Mega seismos », un séisme gigantesque, un séisme encore plus impressionnant que celui qui avait déchiré le rideau du temple à sa mort.

Toute la terre, comme on le voit dans le récit de Ponce Pilate à l'Empereur Tibère, toute la terre a été secouée à sa mort aussi, enténébrée. Toute la terre !

Mais là, pour la Résurrection, le troisième jour, bien sûr ça a fait bondir la pierre qui bouchait le tombeau du sépulcre, mais ça a surtout fait un « mega seismos », c'est toute la terre qui s'est fissurée, le corps de Marie, le corps de l'Église, le corps eucharistique, l'univers entièrement traversé, pénétré en lui, par lui et avec lui dans toute sa gloire, la victoire de l'amour sur tout, incorporée en lui, lui qui possédait à l'intérieur de lui la glorification de la fin du monde pour que tout ce qu'il avait traversé puisse être glorifié dans l'ouverture du dernier sceau de l'Apocalypse, et de là il est ressuscité dans l'Anastase et il a créé le Royaume et tous les univers de la Résurrection.

Il n'était pas tout seul, il est ressuscité pour venir se cacher avec la nature humaine toute entière dans son Père, et son Père était avec lui.

Il y a eu à ce moment-là, d'après ce que nous croyons, ce que nous voyons, ce que nous lisons, il y a eu ce séisme prodigieux : « Mega seismos ». Les tombeaux se sont ouverts.

Le tombeau du Juste à Nazareth s'était déjà ouvert mais celui qui s'y trouvait a disparu dans l'Anastase. C'est extraordinaire !

Voici ce que dit l'Épître aux Colossiens que tu as lue, chapitre 3, versets 1 à 4 :

« igitur si conresurrexistis Christo quae sursum sunt quaerite ubi Christus est in dextera Dei sedens
quae sursum sunt sapite non quae supra terram
mortui enim estis et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo
cum Christus apparuerit vita vestra tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria »
(Vulgate de St Jérôme)

« Si conresurrexistis Christo » : « Si vous êtes ressuscités avec le Christ », voilà pour celui qui est sorti et a disparu dans l'Anastase du tombeau de Nazareth, « si conresurrexistis Christo quae sursum sunt », c'est au-dessus des gloires, au-dessus de la lumière de gloire, c'est dedans mais au-dessus de la lumière de gloire, l'Anastase, « si conresurrexistis Christo quae sursum sunt » : « ce qui est au-dessus de tout » « quaerite » : « cherchez-le ».

Qu'est-ce qu'il a fait, donc, celui-ci qui est sorti dans l'Anastase du tombeau vide de Nazareth et du Nazareth glorieux ?

Il a cherché partout, « quae sursum sunt quaerite », cherché ce qui est encore au-dessus, parce qu'avec lui, depuis le principe de son Oui, c'était toujours plus. Pour lui il faut que ce soit cent, mille et dix-mille fois plus, tout le temps. C'est pour ça qu'il faut plus que la nature humaine, la grâce, la gloire, les anges, et du coup il a produit l'Immaculée Conception sortie de lui dans son sommeil mystérieux.

« Quae sursum sunt quaerite », il a cherché, cherché, cherché, qu'il y ait toujours plus, toujours plus et toujours plus, et il n'était pas seul, ils ont cherché partout ensemble, l'un caché à l'intérieur de l'autre, les deux effacés à l'intérieur du soulagement de ce qui scrute intérieurement les délices de l'au-delà de la Résurrection.

« Si vous êtes ressuscités avec le Christ » : « Si conresurrexistis Christo », « quae sursum sunt quaerite », « cherchez les choses d'en-haut », « quae sursum sunt sapite » : « savourez les choses d'en-haut », « non quae supra terram » : « non celles de la terre ».

C'est un tremblement de terre gigantesque puisque la matière vivante elle-même se déchire de l'intérieur de sa substance, la terre s'ouvre et tous les torrents qui ne sont pas Dieu vivant et glorieux dans son soulagement éternel à l'intérieur de tous ceux qu'il aime et qu'il glorifie disparaissent, et dans la place vacante il y a cette fécondité sponsale qui va toujours plus loin dans l'au-delà de ce Royaume de la gloire de la Résurrection elle-même.

Donc il y a un triple dépassement, et il est continu.

Et pourquoi est-ce qu'ils sont allés chercher toujours plus loin, plus haut que la lumière de gloire pour s'engloutir dans ce soulagement paternel de Dieu ?

Parce que finalement ils vont trouver Marie, ils vont trouver la Mère, ils vont trouver l'Immaculée Conception, ils vont trouver la Conception Immaculée créée de Dieu et ils vont s'y englober.

Voilà le Baptême de la Résurrection.

Ils vont s'y englober puisque c'est elle qui vient dans son assomption au milieu de la nuit, entre minuit et trois heures, c'est avec elle et c'est en elle que cette Anastase a émané et s'est produite.

Dans le sacerdoce résurrectionnel johannique nous vivons cela librement, nous y pénétrons, nous le voyons, nous le recherchons toujours plus profondément, et corporellement nous y sommes transfigurés, beaucoup plus que dans le Noël glorieux.

La transfiguration laisse en s'effaçant la place vacante à la transglorification, à la transactuation créée sponsale.

Ce sont les Noces de l'Agneau qui commencent.

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, alors je vous en prie, laissez le reste et cherchez, « quae sursum sunt quaerite » et « quae sursum sunt sapite », cherchez et savourez les choses d'en-haut.

Et une fois que vous êtes là, endormis, enfoncés, établis, extasiés, que vous exultez, dans l'exaltation universelle attirant à l'intérieur de vous toutes les exaltations angéliques et glorieuses et de tout ce qui existe dans ces gloires insatiables, une fois que vous êtes là constatez seulement que le corps spirituel est en train de s'établir dans la nature humaine toute entière qui est en vous.

C'est un spectacle prodigieux, silencieux et tranquille, un théâtre prodigieux où le ciel et la terre se sont affrontés, où la mort et la vie se sont affrontés, un théâtre prodigieux, ce passage de la Pâque, de l'Egérie de la Résurrection, et de l'Egérie de la Résurrection à l'Anastase, et de l'Anastase à cette transactuation sponsale glorieuse de la Jérusalem glorieuse dont nous sommes la palpitation dans le corps spirituel venu d'en-haut. Nous constatons cela. Nous n'avons pas à ne pas le voir.

Alléluia ! Que la Sainte Vierge s'en soit réjouie, c'est peu de le dire. « Regina caeli laetare » ! Pendant vingt-cinq ans elle a vécu de cela, comme tous les ressuscités vont, à l'ouverture de ces secrets, pendant vingt-cinq ans, laisser l'Anastase établir ses lois dans le corps incorruptible de la Résurrection qui doit être celui du Royaume tout entier de l'Anastase, de l'au-delà de l'Anastase et de l'Egérie, redescendu sur la terre pour établir le Royaume de Dieu accompli. Cela durera aussi pour nous, nous le savons bien, vingt-cinq ans.

Marie est restée, elle s'est réjouie. C'est en elle que Jésus s'était éperdument effacé pour que d'elle et du Père il ressuscite d'entre les morts dans l'assomption qui s'en était réalisée entre minuit et trois heures.

Vous vous rendez compte ? La délicatesse du silence ! Pas d'autre mouvement que celui de cette transglorification ouverte à la transactuation, elle-même s'ouvrant dans un triple lys à la transpiration éternelle et créée, la sponsalité à l'état pur, la Jérusalem glorieuse.

Et lorsque ces trois épanouissements intérieurs de tous les parfums de la Résurrection sont en nous, alors à ce moment-là nous avons autorité, nous sommes ressuscités avec le Christ et le mal disparaît totalement de tout l'univers.

C'est délicieux ! C'est savoureux ! « Quae sursum sunt sapite » ! Alleluiah !

Avez-vous déjà vu quelqu'un qui est ressuscité d'entre les morts ? A quoi ressemble-t-il ? Il y a de la lumière ? En même temps qu'il est là, tu vois, il te parle, il te touche, il t'embrasse, il t'étreint, ou il te regarde. Eh bien à quoi ressemble quelqu'un qui est ressuscité ? Vous avez déjà vu ?

Eh bien c'est quelqu'un de normal. Quand Marie-Madeleine voit Jésus, c'est quelqu'un de normal, un jardinier. Et effectivement c'est quelqu'un de normal, un être humain normal. Pas de lumière ? Pas de lumière. Quand tu voyais le pape Jean-Paul II, tu voyais la lumière qui sortait de son visage. Quand tu voyais Élie le prophète, c'était rempli de lumière. Quand tu voyais le patriarche arménien sortir du Saint-Sépulcre au jour du Feu incréé, tu voyais la lumière qui le transfigurait. Tandis que quand tu vois quelqu'un de ressuscité, il n'y a aucune lumière. C'est un visage normal, tout simple, très réconfortant.

Une fois que tu as vu quelqu'un de normal une fois dans ta vie, tu dis : « Ah ! Voilà quelqu'un de normal ! » et du coup tu ne vas pas chercher midi à quatorze heures, tu as tout compris à ce moment-là, tu ne vas pas chercher ésotériquement les énergies cosmiques éclatant et bousillant tout ce qui est leur contraire, non.

C'est quelqu'un de normal, je peux vous le dire.
La Résurrection, c'est quelque chose de tout à fait normal.

Allez, nous allons dire au Bon Dieu que nous allons nous laisser assimiler, puisque le Pain de la Vie avec le Saint-Père et dans la Maternité divine de Marie nous aspire et nous assimile en lui, nous sommes assimilés et nous devenons lui, et tous les enfants, du coup, sont aussi aspirés pour devenir avec nous lui dans l'Anastase et l'au-delà de l'Anastase. Déjà l'Anastase c'est l'au-delà de la Résurrection. C'est pour ça qu'il y a ce triple lys sur le bâton, la Croix glorieuse.

On pourra approfondir les trois dernières cédules, et surtout le dernier Appel-Parousie :



Cédule 26

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule26Parcours.pdf>



Cédule 27

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule27Parcours.pdf>



Cédule 28

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule28Parcours.pdf>

Semaine Pascale, du Lundi 1^{er} au Samedi 6 avril : Cédule Épilogue

La Cédule Épilogue pendant la Semaine Pascale se propose
pour accompagner le dernier exercice, celui de l'APPEL de la CÉDULE 28

1. Premier Mystère Glorieux du Rosaire du Monde Nouveau



Audio du premier Mystère Glorieux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereGlorieuxMondeNouveau.mp3>



Texte du premier Mystère Glorieux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/1erMystereGlorieuxMondeNouveau.pdf>

1^{er} des 5 Mystères Glorieux du Monde Nouveau, 36^{ème} Mystère du Rosaire entier
Le Réenfantement des saints et élus et la Résurrection au dernier jour

Les Mystères glorieux du Monde Nouveau nous sont donnés, accordés, et recueillis, mérités par les bienfaits jaillis de la " première résurrection " : la première résurrection, gloire à elle, vient faire la floraison de la " seconde résurrection ". Le voici le germe, voici son apparition glorieuse au Règne du Sacré-Cœur.

Les enfants du Monde Nouveau ont entendu, écouté, attendu et espéré du murmure dans la voix du Bien Aimé : « Je ne boirai plus désormais du fruit de cette vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume accompli, le Royaume de mon Père » (Matthieu 26, 27-29). Ils ont su sans pouvoir en douter que c'est dans l'héritage de la terre qu'il vient pour le boire avec eux dans la Paix, dans leur siècle, dans leur terre que lui-même est venu renouveler...

Il s'est rétabli dans son état premier le refuge d'un Eden remodelé pour le service de la gloire des enfants de Dieu, c'est le Monde Nouveau, c'est l'ouverture des grâces prophétiques accomplies, les émanations savoureuses promises au roi David : « Il renouvellera la face de la terre » (Psaume 103, 30).

« En l'ordre de la Pâque glorieuse nous courons au passage de l'ancienne création à la création nouvelle... Me voici avec vous, vous tous mes saints et mes élus réenfantés en ces cinq mystères glorieux du Rosaire de la Paix établie pour la joie et l'allégresse méritée des petits... entrez, bondissez comme des brebis sur les collines du réengendrement attendu des fils de la terre, venez bondissez, habitez et travaillez la profondeur des mérites parvenus au jour de ce qu'elle édifie avec vous : la Jérusalem spirituelle de la Terre s'est ouverte pour nous profusée de tous les

biens donnés ... A pleines mains venez surabonder en elle de quoi donner à l'Église des derniers temps sa vocation sublime et épurée aux sept dons du Messie revenu à travers elle.

Honneur et gloire au nouveau devenir de la grâce des bénis, place aux cœurs et au sang lumineux des instruments par la foi débordante de l'établissement du Royaume sur la terre.

Nous les entrevoyons, nous les avons aperçues, nous les touchons et nous les savourons aux plus grandes profondeurs du Sacré-Cœur, ces Apparitions du Nouvel Évangile de la gloire redonnée au fond contemplatif des Cinq derniers mystères qui viennent se greffer ici dans le Monde Nouveau de la Parousie.

Exultons, crions de joie pour le Seigneur, acclamons la conception nouvelle du réenfantement en l'Église de l'Amour fraternel de l'Église du Verbe construite par l'Amour de vos frères (Apocalypse chap. 2), Église de l'Amour et de la résurrection glorieuse.

Aux prés d'herbe fraîche et de fruits savoureux, les enfants du Sacré-Cœur du Messie retrouvé en chacun des choisis, se repaissent de la véritable espérance divine où ils ont pris racine. Il s'y sont établis, rois de la terre ! Tous les saints et élus y connaissent la nouvelle Naissance, pour renaître une troisième fois dans le sein d'une mère transfigurant en eux et l'esprit et la chair afin de participer au Festin glorieux du Christ Roi régnant sur terre...

Ah ! Le voici enfin surgissant des montagnes en son second Avènement aspirant ceux qui en étaient altérés jusqu'à s'en épuiser de chair et de sang, les enfants de la promesse et de sa dynastie. »

Que chaque mystère de ces gloires sublimes et débordantes de vie, viennent transformer tout ce qu'y s'y vient rétablir d'allégresse et d'unité... Les transformés du Bien accompli vont enfin édifier sa Bonté incarnée et réaliser en la terre tout en germe de ce qu'elle signifie.

Un ange est descendu avec la puissance de la foudre, la pierre immensément pesante de tous les poids d'Amour a été soulevée par le Doigt de Dieu. Le séisme magnifique de la Résurrection a bouleversé toute notre terre mariale, notre terre à nous... nos pas sont sur ses pas, le monde des résurrections est devenu le nôtre.

Comme Marie le jour de Pâques, recevons la Résurrection du Monde Nouveau, nous qui avons goûté au matin d'un Passage de la Pâque ultime, goûté jusqu'à la lie la grâce virginale et la royauté si ineffable de l'Agneau glorieux nous voyant venir à Lui des Cieux... nous qui venons d'apprendre jusqu'en notre chair que nous devons survivre à toute destruction, à toute mort en l'héritage de notre terre...

Oui, l'héritage de notre terre en lequel nous buvons le fruit nouveau de la vigne enivrante des temps accomplis, s'inscrit dans la résurrection corporelle des disciples du Messie : notre chair ressuscitant pour toujours de ses flots débordants d'Amour fait battre son cœur et rayonner son sang dans une condition nouvelle, qui est celle-là même qui a part à la coupe nouvelle.

Non, aucun de nous n'y vivra ces allégresses sans être dépourvus d'une chair affinée pour y boire une boisson tirée d'une Vigne décantée aux émerveillements de cette même chair en laquelle spirituel et esprit viennent s'enivrer sans autre bruit que celui des noces entières de la vraie vie.

Aux instants de l'aurore comme jadis à l'apparition de l'Ange, les Enfants de la terre royale de Dieu ne sont de nouveau que pure attente... Étonnamment, admirablement frémissants, tremblants de désir, ils ne s'attendent pas à une manifestation déterminée, mais leur foi est si ouverte, tellement !, si disponible, absolument !, que n'importe quoi de Dieu peut leur advenir.

La Voici, la Fécondité Éternelle du Père rendue présente à la chair de l'intérieur d'elle-même : La gloire divine fulgurante remplissant les espaces de la foi des membres vivants de la Jérusalem bénie leur prépare dans la Royauté de l'Agneau débordant de Feu une plénitude qui dépasse toute pensée et tout désir...

Il ne remplira pas seulement le vide et les places vacantes en ses Enfants choisis, mais il les comblera absolument d'une Divinité véritable en sa Paix comme débordant toutes nos attentes humaines...

Le premier Oui des enfants de la grâce nouvelle de l'Ouverture des temps bien des années plus tôt, mes enfants du Monde Nouveau ont pu le former avec Moi leur Mère ... « Marie ! » ... « Je remonte dans le Père » ... Au Paraclet qui vous transperça, je viens avec vous désormais pour l'exprimer dans le chant des gratitudes royales, ce nouveau OUI qui EST, qui est sans nom ... parce qu'il débouche sur le OUI éternel de Dieu Lui-même.

C'est comme un fleuve dans la mer, où la Nature Humaine débordante de soif se noie et s'engloutit.

A présent, un cri de jubilation au-delà de toute parole... et de tout chant... vous entoure de toutes parts et vous illumine tout entiers jusqu'au plus intime par la Lumière brûlante du Visage du Père :

C'est le Monde Nouveau, l'Apparition sept fois donnée du Passage que Je fais trans-glorifier en vous, Enfants de Ma Résurrection de mes Sceaux ouverts pour vous, dans une évidence qui illumine tout.

Les Noces de l'Agneau et Ma plaie embrasante ne laisse plus en Ma Jérusalem que vous êtes désormais la moindre trace de temps... elle se dilate au contraire et surabonde joyeusement, immensément vers l'Éternité du Père.

Notre Unité d'existence avec le Père est telle que dorénavant nous ne pouvons plus être séparés ... Là où le Père est, la Reine s'enracine et s'écoule, et nous n'en pouvons plus être absents.

Notre chair a dit oui au Monde Nouveau, la voici cette chair emportée aussi à accompagner toute nouvelle venue du Seigneur sur terre !

Dès cet instant elle L'accompagne en toutes Ses Résurrections futures, toutes Ses Ascensions à venir, toutes Ses Pentecôtes de la Face du Père, toutes les jubilations d'éternité que la Toute Sainte Trinité s'apprête à déposer de là dans les cœurs qui s'attacheront à La Venue Dernière.

C'est la chair glorifiée de l'humanité intégrale de Jésus tout entier qui devient Verbe de Dieu Épousée.

Le Verbe est devenu chair dans notre chair... et nous pouvons la rayonner, proclamant à tout l'Univers : Recevez avec nous la chair glorieuse assumée par la gloire du Verbe, elle s'est faite

comme Dieu et s'engloutit dans l'océan de la Toute-Puissance du Père... Tout doit devenir comme elle, devenir Dieu en Dieu.

Le Seigneur l'avait dit pour ces temps qui sont désormais ici : « Il viendra des jours où des vignes croîtront, qui auront chacune dix mille ceps, et sur chaque cep dix mille branches, et sur chaque branche dix mille bourgeons, et sur chaque bourgeon dix mille grappes, et sur chaque grappe dix mille grains, et chaque grain pressé donnera vingt-cinq cuves de vin ». Non sans Marie en sa royauté fécondant la divine et glorieuse puissance du Verbe de Dieu, lorsque l'un des saints cueillera une grappe, une autre grappe lui crierà : Je suis meilleure, cueille-moi, aime-moi, et par moi bénis le Seigneur ! De même le grain de blé produira dix mille épis, chaque épi aura dix mille grains et chaque grain donnera cinq tonnes de belle farine ; et il en sera de même, toute proportion gardée, pour les autres fruits, pour les semences et pour l'herbe. Et tous les animaux, usant de cette nourriture qu'ils recevront de la terre, vivront en paix et en harmonie les uns avec les autres et seront pleinement soumis aux hommes » (Irénée, L.5, 34, 34, 1).

Tout est clair maintenant, l'Aurore s'est levée : « Ne me touche pas ! Je ne suis pas encore monté vers mon Père ».

Tous ces éléments traversés du cosmos, ressaisis par la Résurrection première en Sa propre substance, Il les dépose entre nos bras, et ces brassées il nous les laissera maintenant que nos mains ont été entièrement purifiées au Creuset des embrasements des Noces de l'Agneau dans tout l'Univers conformément à ce qu'Il nous avait laissé de Sa substance eucharistique en la terre militante.

Gloire à notre Roi des rois : Son Corps entier s'apprête à rentrer en Lui, un seul Troupeau un seul Pasteur, avec Lui et en Lui à l'intérieur de Dieu dès cette terre, Prémice annonçante de la seconde Résurrection universelle et de la Gloire assumant tout, faisant exploser toutes les limites du cosmos, faisant exploser toutes les limites de l'univers, toutes les limites du temps, tous les horizons de la lumière.

Oh ! la ruse de Dieu pour garder aux enfants de Dieu leur liberté de choisir Dieu ou leur propre gloire jusqu'à la fin : ils ont à leur disposition toute la gloire de la Résurrection dans le cosmos pour eux, s'ils le veulent, tout en gardant cette malheureuse possibilité de vivre encore avec un seul cheveu en moins pour le Père !

Cette nouvelle tentation est arrivée, elle est bien là !
C'est la tentation de la fin du Monde des vivants.

Les sept grandes apparitions de la fin ont repris en ce premier Mystère Glorieux de l'accomplissement des temps toute l'humanité dans toutes ses dimensions de ressemblance : toute la nature humaine et toute la création, tous ses éléments, tous ses instants présents, et tous ses diaphanes, tous ses champs et ses sources, toutes ses puissances vivantes... pour qu'ils puissent transmettre la Résurrection à la création toute entière.

Un nouveau OUI nous envahit : « Oui ! Ta Volonté et non la mienne ! Tant que la Jérusalem glorieuse et bénie associée à la Foi de la terre n'est pas toute entière inscrite et établie en cette Compassion Glorieuse Communicante, que le Père ne montre pas l'Ascension descendante du Livre de la vie de la Jérusalem glorieuse dans la foi de Marie ! ».

Fruit du Mystère : La foi et la confiance accomplies

Méditation du Mystère : « Ayons la Foi et la confiance de l'Espérance envers notre Créateur qui nous révèle la vraie Vie, alors nous recevrons la vraie Paix, et nous recouvrerons notre félicité éternelle perdue ».

On dit la dizaine : Pater noster, Ave Maria

2. Deuxième Mystère Glorieux du Rosaire du Monde Nouveau



Audio du deuxième Mystère Glorieux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereGlorieuxMondeNouveau.mp3>



Texte du deuxième Mystère Glorieux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2eMystereGlorieuxMondeNouveau.pdf>

2^e Mystère Glorieux du Règne du Sacré-Cœur dans le Monde Nouveau,
c'est en même temps le 37^{ème} Mystère du Rosaire vivant entier

« Jésus monta, en haut, sur la montagne, et là Il s'assit sur son trône » (Jean, 6, 1-15)

Le deuxième Mystère Résurrectionnel du Rosaire vivant, c'est le Noël glorieux, les Noces de l'Agneau avec Son Peuple :

Ouvrons les yeux sur ce mystère donné aux Bénis de mon Père, pour le Royaume préparé pour eux depuis la fondation du monde.

Notre mystère royal crie son Appel à notre entrée en la montée au ciel corps et âme pour le festin des noces apprêté à la table du Père... vivant "enlèvement", Mystère de grâce que nous ont mérité Jésus et Marie au cinquantième jour béni de l'Ascension dans la Lumière !

Les bénis de mon Père, soyez emportés comme Moi dans la même Lumière... Le Monde Nouveau en a disposé pour vous, volez à la rencontre du Seigneur et venez participer avec les saints et élus de la première Résurrection aux Noces de l'Agneau.

Il y a deux jours, et voici le troisième, où « Jésus monte et s'assied sur son trône, ses disciples avec Lui, désormais rayons de Sa présence pour le Temps du Royaume accompli ». Annoncez la Bonne Nouvelle à la terre entière : « Jésus lève les yeux, voit une foule innombrable, impossible à compter, tous à ses côtés, et ils viennent vers Lui », et ils voient, et ils jouissent de la même Lumière, et ils lèvent les yeux, et les voici inscrits au Royaume des gloires, les voici redonnés à eux-mêmes, emportés à travers tous les espaces de la béatitude nouvelle, aspirant en tout eux-mêmes les univers de Lumière de l'Ascension des élus redescendant des Cieux de la même manière pour y pénétrer la terre des Noces de l'Agneau :

Qu'il est beau, qu'il est bon, qu'il est doux de contempler les héritiers de la terre véritable, en la pleine possession de l'Eden réengendré de celui qui est remonté dans le trône du Père, de voir,

entendre, toucher, aspirer, et s'éveiller enfin à la nature humaine redevenue elle-même en la vision scrutant Dieu en l'intime de Jésus ressuscité ... Il s'est assis à la droite du Père, Il est monté dans les hauteurs, Il s'est assis à la droite du Père, Il a levé les yeux toujours plus loin en nos yeux partageant son chemin et sa joie aspirant les multitudes : les bénis de son père sont là, les élus du Mystère des mystères accomplis en la fin saisis en son Étreinte comme aux Jours de l'Étreinte de la Lumière de gloire de ceux qui ont ouvert toutes grandes toutes les Portes à la montée au Ciel de celui qui ne voulait pas y venir sans saisir jusqu'au Ciel la Sainte Face d'un paradis éternel ouvrant toutes grandes les Portes aspirantes engendrées en Lui par la soif glorieuse de Marie.

Heureux ceux que le Maître à son retour trouvera là à donner la pleine nourriture aux serviteurs altérés de la foi transsubstantiée de cette soif maximielle expirant en elle...

Venez, enfants de la Nuit bénie, et apprenez ... « comment faire pour leur donner à manger ? » « puisqu'ils furent cinq mille » : c'est par la grâce de ce Mystère glorieux proportionnée à la Grâce Capitale des Sources conjointes à la plénitude de vie divine réalisée, par la grâce vécue qui les imprégnait du déploiement de la communion des Personnes en l'Immaculée Conception assumant tous les bénis du père en Un.

Donnez-leur du poisson autant que Ses élus en désirent et faites surabonder les douze paniers pleins du Royaume divin ! « A la vue de ce signe, dites-moi qui ne pourra pas dire : oui, en vérité, c'est Lui qui vient dans le monde, voici le Jugement des vivants, la disparition de la Mort ».

C'est le deuxième Mystère glorieux du Règne du Sacré-Cœur : « Après la résurrection des saints et élus par la conception nouvelle du réenfantement réengendrant les Justes, tous les saints, tous les bénis du père, avec tous les élus, viennent autour du Christ Roi de l'univers partager le festin des Noces de l'Agneau revenant dans Sa Gloire avec Son Peuple béni. C'est vraiment le Temps de Marie, une extase de la terre des 1000 années de la Parousie avec lui. »

Aspirant la Fondation du Monde, et en elle, vient jaillir la Lumière effaçant les frontières pour que fleurisse enfin la Profusion inextinguible de la Mission invisible de l'Amour des Personnes incréées exaltées d'Elles-mêmes dans la création communiquée à tous de cette unité tant attendue des cœurs d'Amour fondus d'exaltation consumée et confondus en Jésus et Marie.

La conception nouvelle du réenfantement en l'Église de l'Amour et de la Résurrection glorieuse où tous les saints et élus ont donné cet élan jubilaire des cinquante jours qui les voient renaître de l'esprit et de la chair afin de participer au Festin glorieux du Christ Roi régnant sur terre en son second Avènement promis...

Ah oui, la Terre donne son fruit. Venez, les bénis de mon Père ! Don redonné des cinq millénaires de la Jubilation céleste dans la terre d'une vivante Royauté de Résurrection de Jésus sur la terre : la chair de Marie y attendait l'Heure d'aujourd'hui, Heure entrevue en leur unique Dormition enlevée auprès du Père, cachée, enfouie, silencieuse, suspendue à nos OUI en eux si extraordinairement réunis... cette Heure propitiabile pour toujours, ayant comblé en Elle et Lui plus qu'un infini des destructions subies dans la Croix et la Nuit des trente-six heures du Sabbat, abîmes sans fond impossibles à mesurer même aux Anges. Tous ces abîmes surabondèrent la joie d'une parfaite Allégresse, bénédiction de ces jours jubilaires débordants et, miraculeusement préparés et consommés en sa fournaise, en l'Église des poissons johaniques du carrefour des multitudes « autant qu'ils en voulaient », surabondance de consolation, de lumière, de gloire : la terre rédemptrice nous y avait mérité cette surabondance-là, Enfants de la Terre de la

Résurrection dans l'au-delà des sceaux secrets qui transforment en nous chair, sang, grâce divine, pour devenir en nous Charité pure et débordante, Reconstruction d'Amour de Jérusalem et de celui qui y règne, accomplissant sa plénitude surabondante.

La voici toute parée pour nous, la Jérusalem de la Résurrection de notre Mystère glorieux :

« Voici que je te prépare pour pierres de l'escarboucle et pour fondements du saphir ; je ferai tes créneaux de jaspe, tes portes de cristal et ton enceinte de pierres précieuses ; tous tes fils seront enseignés par le Seigneur, tes enfants seront dans une grande paix, tu es pour toujours édiflée dans la justice » (Isaïe 54, 11-14).

« Je crée Jérusalem pour l'allégresse, et mon peuple pour la joie... oui les jours de mon peuple seront comme les jours de l'arbre de vie ... » (Isaïe 65, 18-22).

Paroles des prophètes, ouvrez, vous aussi, les portes ... de la résurrection des justes et après l'avènement de l'Anti-Christ, que nous puissions voir le jour de l'anéantissement des nations soumises à son autorité : les justes ressuscitent à jamais pour régner sur la terre, grandissant dans l'apparition du Seigneur, s'accoutumant grâce à lui, à saisir la gloire du Père et, accédant en ce royaume, dans ce siècle, au commerce des saints anges, comme à la communion et à l'union aux pures réalités spirituelles. Vous tous, le Seigneur vous aura trouvés en votre chair l'attendant des cieux après avoir enduré la tribulation et après avoir échappé aux mains de l'Impie, vous tous les bénis du Père dont le prophète a dit : « Ils se multiplieront sur la terre gouvernés par les saints, les serviteurs de la nouvelle Jérusalem... Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur, regarde vers l'Orient ».

La Parousie de gloire de la Résurrection qui sera celle des premiers élus du Mystère s'entremêle et s'affine sous celle de Jésus glorifié sous Marie. Elles viennent comme y mélanger ensemble leur Paix dans une masharisation, une caresse extraordinaire, celle qui fait l'ivresse du premier mystère et prépare l'emportement de ce second mystère glorieux !

D'un seul coup, Jésus, Tu es monté des Oliviers à la Droite de l'Éternité... Gloire à l'Ascension où Tu t'es effacé, après cinquante jours, pour préparer une Corédemption arrachée au désert de Marie seule.

Ô Johanique Marie ! En votre Abîme déjà creusé de déréliction de toutes vos compassions corédemptrices, en votre Abîme une fois comblé des surabondances de lumière, des torrentielles communions d'affinité absolue avec l'Anastase de Jésus... Vous l'avez vu partir, gouffre et cri silencieux étonnant le Monde de la grâce qui s'empare de Vous par Amour pour nous et pour le Monde Nouveau... Vous n'étiez certes plus en détresse, mais en Amour et soif indescriptible pâmée pour les élus de la Jérusalem en son Espérance et sa soif dernière ! Voici comment Vous nous avez mérité les grâces de ce second mystère de Parousie et de résurrection pour que nous y soyons préparés et emportés d'un seul coup de trompette !

L'Emportement nous le connaissons comme Votre mystère, Ô Marie, pour nous : Votre Maternité divine déjà royale et souveraine se fait ascendante et résurrection vers la Droite du Père : Elle commence dans un envol du Monde Nouveau hors de lui-même. Nous voici pour nous y laisser prendre et emporter jusqu'à la chair et la racine des caresses nuptiales de notre corps déjà écoulé d'en-Haut en nous jusqu'au cœur de nous-même pour vous... Combien souhaitons-nous y être dès aujourd'hui transglorifiés en germe d'éternité partageant avec vous la virginité céleste sans limite de vos sensibilités déployées aux enfants de la terre nouvelle !

Enfants du Monde Nouveau, nous allons dès maintenant laisser Marie nous laisser aspirer en nous Son Cœur assoiffé de nous, assoiffé de Dieu le Père !

Que tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant rendent indivisible la Jérusalem dernière de l'Emportement. Qu'un Fleuve ascendant soit en nous Dieu le Fils Lui-même aujourd'hui engendré des racines incréées de Sa Substance en l'être même de Dieu le Père (Ps. 109).

Que leur Unique Chair ressuscitée depuis leur Principe désormais embaumé se relève en lui, que leur unique chair ressuscitée en sa chair glorieuse intégrale complète vienne dans nos cœurs combler ce nouveau vide qu'ils ont bien voulu établir au cœur d'un Unique corps spirituel émané du Trône de l'Agneau.

Crions, enfants de la terre et du Monde Nouveau : « Abba, Père, dans l'âme, dans l'esprit, dans la chair, en nos yeux, nos oreilles, notre cœur, nos entrailles et nos reins », crions : « Abba, Père » !

Pour avoir reçu au premier Mystère glorieux ce germe, ces arrhes, ces prémices, qu'est-ce que ce sera lorsque appartenant à la première résurrection nous le verrons face à face (cf I Corinthiens 13, 12) dans la dernière résurrection ?, lorsque tous les membres, à flots débordants ... feront jaillir un hymne d'exultation, glorifiant Celui qui les aura ressuscités d'entre les morts et gratifiés de la vie véritable du Royaume et de l'éternelle vie ? Que ne fera alors pas la grâce entière du Saint-Esprit ... ?

Le fruit du Mystère, c'est le désir du ciel et l'Espérance.

Enfant du Monde nouveau, tu n'as qu'un seul cœur qui t'y laisse attirer.

Contemplation du Mystère : « Ayons le profond désir de vivre le ciel sur la terre dès maintenant et goûtons aux joies de la sainteté, récompense plénière de notre rédemption vécue : vivons toutes les richesses de notre bonheur éternel retrouvé ».

La voici cette grâce, cette gloire de l'Ascension dernière...

Veni Creator Spiritus, O Sancta Trinitas, emitte gratiam Tuam ultimam :

Fais jaillir du fond de la chair glorifiée de chacune des âmes les sources jaillissantes, et les torrents d'une grâce ascensionnelle...

Nous y retrouvons toute puissance de vie, nous comprenons et recevons en nous ce qu'elle vient en nous saisir, pour savourer de ta création nouvelle ce qui s'est passé et qui a duré dix jours, de l'Ascension à la Pentecôte, Mystère qui juge tout. Il s'est assis à la droite du Père : le Jugement de ce monde est prononcé ! Que vienne de cette Ascension des Noces de l'Agneau surgir la Pentecôte de l'effusion des Vertus de la Sainte Face de Dieu qui prépare le divin Face à Face, et l'Heure du Jugement.

On dira une dizaine de chapelet : Pater noster, Ave Maria

3. Troisième Mystère Glorieux du Rosaire du Monde Nouveau



Audio du troisième Mystère Glorieux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereGlorieuxMondeNouveau.mp3>



Texte du troisième Mystère Glorieux du Monde Nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/3eMystereGlorieuxMondeNouveau.pdf>

CÉDULE ÉPILOGUE 2024

3ème Mystère Glorieux,
la Pentecôte Glorieuse,
l'Effusion des Vertus de la Face de Dieu

Le voici enfin, l'héritage de la terre où nous allons boire avec Jésus de nouveau le fruit de sa Vigne dans le Royaume de son Père (Mt 26, 27-28), fruit nouveau de la vigne, en la résurrection corporelle de ses disciples, héritage de cette terre que lui-même aura renouvelée et rétablie pour la gloire des enfants de Dieu, selon ce que dit David : « Il renouvellera la face de la terre » (Psaume 103, 30)... En notre chair ressuscitée en sa condition nouvelle, celle-là même a part à la Coupe nouvelle... Y recevant le centuple de tous ses biens dès ce siècle, la terre du Monde Nouveau les reçoit en tout dans ce siècle...

Très beau Mystère que celui de la Pentecôte des derniers temps et des temps ultimes de la fin, pour quoi Thérèse de l'Enfance éternelle prit pour nom Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face... Sainte Face du Père au rééengendrement de l'Enfant de la terre dans son incorruptibilité prophétisée qui n'est autre qu'une vie d'une longueur sans fin donnée dans le Nid de ses délices divins.

Mystère Glorieux pour les justes ressuscités pour qu'ils règnent sur la terre, Terre renouvelée par le Christ, Jérusalem rétablie, Jérusalem rebâtie sur le modèle de la Jérusalem d'en-haut, inscrite et peinte dans les Mains de Dieu.

Pour grandir transformés en l'apparition du Seigneur, pour nous le Temps est là, Temps véritable inscrit dès le Principe de la Création toute entière, d'accoutumer l'entière du temps en nous, grâce à lui, à saisir la gloire du Père...

Bienvenue à vous tous, enfants accomplis et ressuscités du Sacré-Cœur de Jésus en votre course éperdue qui vient s'y dilater, bienvenue au Glorieux Mystère de la Présence vivante du Père dans la terre originelle inscrite en l'univers glorifié.

« Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? » (I Corinthiens 6, 15)... Ne le savez-vous pas ? : vos corps sont les membres du Père, en son propre Mystère ...

Dans l'engloutissement à l'intérieur de l'Ascension dernière des élus de la première Résurrection dans le sein du Père, vous voilà revêtus de la Pentecôte enflammée de toutes les qualités propres à la Nature divine essentielle de la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Bénis de la terre revêtus d'une Pentecôte, du Feu des attributs propres à Saint Joseph glorieux dans son Trône jusqu'à vous descendu pour vous y assimiler en lui. Réellement ressuscités, avec lui réellement aussi, les enfants de la Vraie Vie s'y exercent à l'incorruptibilité, y grandissent sans cesse, surmultipliant la gloire de cette immortelle béatitude de sainteté adaptée au toucher de plénitude de sa propre vigueur aux temps du Royaume de la terre, affinés qu'ils s'y trouvent aux puissances conquérantes de l'accueil de la gloire du Père...

Telle est la première ouverture des temps du septième jour avec sa vendange - dans le précédent Mystère qu'était la moisson des blés, emportés maintenant à vendanger la Coupe bénie - moisson de la vigne et moisson pour le Père.

Après l'Ascension c'est la Pentecôte, si les élus de la première Résurrection sont emportés, c'est bien pour préparer l'Avènement dernier du Christ, sa dernière Venue avec tous les saints et tous les élus, ayant préalablement vu s'embraser en eux la Pentecôte de la première Personne de la Très Sainte Trinité ...

Mystère Glorieux du temps du Royaume du ciel dans la terre, Hommes vivants de Justice glorifiée sur la terre, Hommes de ces jours oubliant de mourir, Hommes vivants en un seul corps mystique vivant, Hommes dont le Nom est celui de Jésus vivant et entier à qui tout est désormais soumis, oui tout vous a été soumis sauf évidemment Celui qui a soumis toutes choses à l'onction du Messie, quand toutes choses lui auront été soumises dans ce Royaume, alors Dieu le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, de sorte que Dieu soit tout en tous. » (I Co 15, 27-28).

Feu brûlant venu nous consumer aux Attributs et à toutes les Vertus de la première Personne de la Très Sainte Trinité, à partir des traits enflammés de Sa Déité toute pure, Viens embraser les élus de la première Résurrection pour qu'ils puissent être envoyés par le Père dans le dernier Avènement du Christ. Ce Mystère est Ton Mystère déployé désormais comme dernière Pentecôte du Monde Nouveau au Règne de la fin.

« Celui qui était assis sur le trône dit alors : Voici, je crée toutes choses nouvelles. Écris-le, parce que ces paroles sont sûres, certaines et véridiques. Et il me dit : C'est fait ! » (Apocalypse 21, 5-6).

Dans cette Pentecôte nous sommes introduits comme fruits de l'Eucharistie des Noces de l'Agneau, emportés, assumés dans le sein du Père, et nous recevons la Pentecôte de toutes les Vertus brûlantes de la Nature divine de la Paternité profonde de la première Personne de la Très Sainte Trinité, la Face du Père. La Face du Père rayonne et fait rayonner notre corps spirituel emporté en Lui de toutes les Vertus de Sa Face de Père, Pentecôte nouvelle, Pentecôte éternelle, Pentecôte glorieuse, dernière préparation à l'advenue de la Jérusalem glorieuse dans l'avènement glorieux de la fin et de l'accomplissement de tout en toutes choses et à jamais.

« Pentecôte et Effusion des Dons du Saint-Esprit, tu nous as mérité la Pentecôte glorieuse qu'est l'Effusion des Vertus de la Sainte Face de Dieu qui prépare le divin Face à Face, tout comme la Pentecôte prépare l'Avènement du Consolateur et l'Ère ouverte au Saint-Esprit. Le Père veut donner Vie à la Pâque glorieuse et au Noël glorieux en envoyant toute la puissance des quatorze Vertus de Sa Face Adorable, venant après la révélation faite à l'Église des Dons de l'Esprit Saint dans le Mystère de la Pentecôte : Véritable Vie de la Pâque glorieuse et du Noël glorieux, Il nous envoie la Résurrection et la vie éternelle en corps et en âme. »

Fruit du Mystère : L'Effusion des Vertus de la Face de Dieu le Père.

Contemplation du Mystère : « Prions le Saint-Esprit et la Face du Père de descendre en nos âmes pour les purifier totalement du péché et de nous éclairer de toutes les lumières de Son Adorable Face, en nous donnant la Paix de la vie retrouvée à jamais ».

On peut dire la dizaine : Pater noster, Ave Maria

4. On pourra approfondir la Cédule 28, pour son dernier exercice Appel-Parousie



Cédule 28

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024Cedule28Parcours.pdf>



Texte imprimable de l'exercice APPEL PAROUSIE en .docx

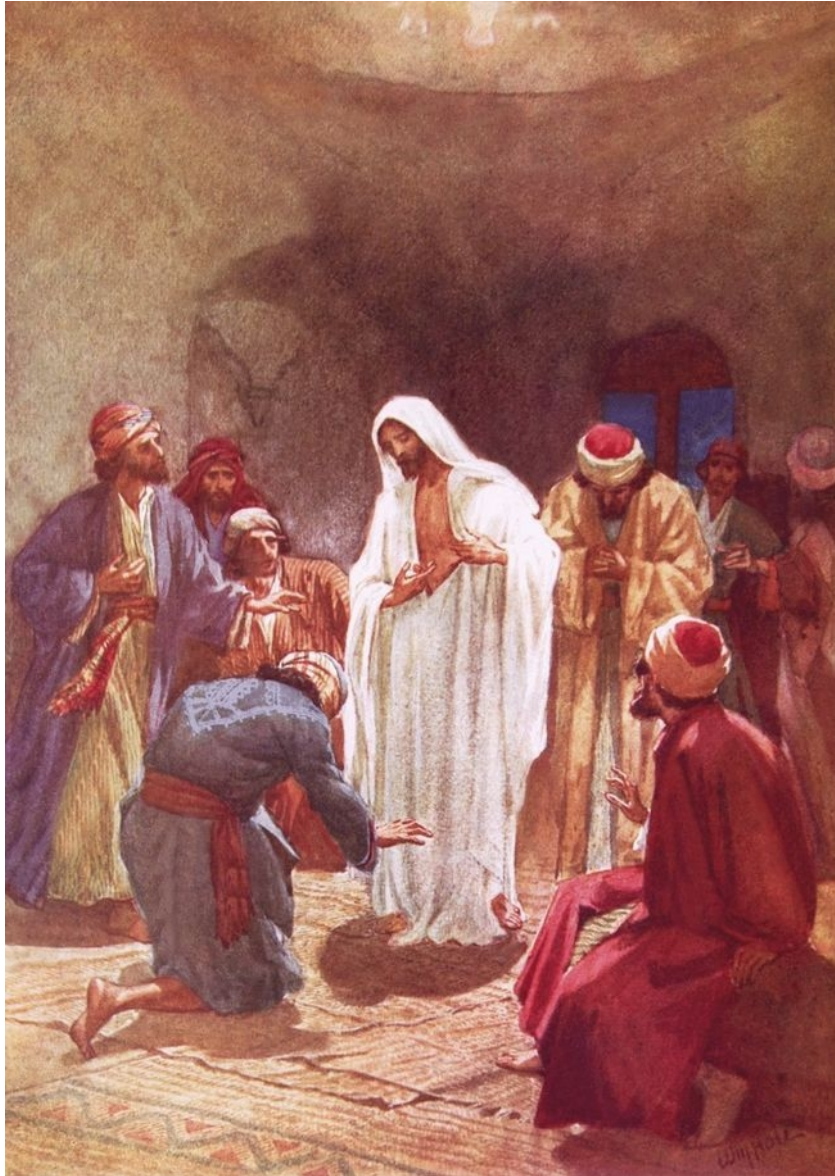
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria14imprimable4p.docx>



Texte imprimable de l'exercice APPEL PAROUSIE en .pdf

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CatExerciceMemoria14imprimable.pdf>

Dimanche 7 avril :
Dimanche de la divine Miséricorde



1. Homélie de la Messe du Matin



Homélie de la Messe du Matin

<http://catholiquedu.free.fr/2024/04/07-1Homelie.mp3>

Du 25 mars au 8 avril, jour de la Solennité de l'Annonciation cette année : 14 jours de Chemin glorieux ; Dimanche de la Miséricorde aujourd'hui : l'Amour de Dieu est miséricordieux ; achèvement de la 19ème année de la dormition du pape St Jean-Paul II ; la trompette est en train de sonner ; la Pentecôte du Saint-Esprit ; « Comme des enfants nouveaux-nés, soyez avides du lait pur de la Parole, qui vous fera grandir pour arriver au Salut, alléluia » (Antienne de la Messe

de la Miséricorde) ; Jésus apparaît à ses disciples : dans cet Évangile (Jean 20, 19-31) Jésus leur dit trois fois : « La Paix soit avec vous », il leur montre ses mains et son côté, la plaie des profondeurs de la Pentecôte de la Croix, puis il souffle sur eux et il dit : « Recevez l'Esprit Saint » ; St Jean nous rappelle dans l'Épître (1 Jean 5, 1-6) que la Pentecôte principale est celle de la Croix glorieuse ; la Pentecôte de l'Annonciation, la Pentecôte de la Croix, la Pentecôte résurrectionnelle, la Pentecôte cinquante jours après Pâques, la Pentecôte de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse dans une humilité substantielle, une pureté totale et une charité invincible, la Pentecôte de toutes les qualités intérieures de la Miséricorde de la première Personne de la Très Sainte Trinité ; par la foi ; c'est dans notre misère que la Miséricorde de Dieu fait surabonder les Dons qu'il a voulu faire de toute éternité à la terre toute entière ; « Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire jumeau) » dit à Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ; en hébreu, en grec et en latin ; ce qui fait l'unité de la Paix véritable

2. Homélie de la Messe de Midi



Homélie de la Messe de Midi

<http://catholiquedu.free.fr/2024/04/07-2Homelie.mp3>

Complément à l'Homélie de la Messe du Matin : les Sept Pentecôtes

Texte de l'Homélie du Matin et du Midi

Entre le 25 mars et demain 8 avril, cela fait quatorze jours, un Chemin glorieux qui porte toute la gloire de la Résurrection. C'est un Chemin de Croix glorieux mais ascendant qui fait notre Annonciation cette année.

Et en plus, aujourd'hui, c'est le Dimanche de la Miséricorde. Dieu est Amour, son amour est miséricordieux. C'est le pardon répandu comme une flamme, et tout ce qui n'est pas amour disparaît en cendre et fond comme la paille et le plomb.

C'est aussi la dix-neuvième année qui s'achève de la dormition du pape St Jean-Paul II.

Il y aurait beaucoup de convergences extraordinaires qui indiquent que la trompette va sonner... la trompette est en train de sonner.

L'ange Gabriel est apparu à Marie, il lui a dit : « Les temps sont accomplis, c'est toi qui es choisie, parce qu'il a regardé la toute-petitesse, l'humilité, il t'a choisie ».

C'est le Saint-Esprit... L'eau, le sang, le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui va faire sa Pentecôte éternelle, « superveniet in te », « du dedans de toi » : « in te », c'est le Saint-Esprit qui va faire sa Pentecôte pour baptiser le monde entier et chaque être humain, chaque conception, chaque enfant, non plus seulement dans l'eau, le sang et les dons du Saint-Esprit, mais dans le feu : « Il vous baptisera dans le feu et dans l'Esprit Saint », in persona, dans ce qui scrute ses intimités intérieures, créées et éternelles, cette Pentecôte extraordinaire du Saint-Esprit, « Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ».

J'aime particulièrement l'ouverture de la Messe de la Miséricorde aujourd'hui, je la trouve magnifiquement adaptée à notre temps, à notre jour d'aujourd'hui : Comme des tout-petits, « Comme des enfants nouveaux-nés, soyez avides du lait pur de la Parole, qui vous fera grandir pour arriver au salut, alléluia ».

C'est trop beau ! Cette Pentecôte, l'eau, le sang, l'Esprit Saint, qui superviennent du dedans dans l'Annonciation, répand son embrasement par une avidité de se nourrir du lait extraordinairement pur de l'Immaculée glorifiée, c'est une Pentecôte pour les enfants, c'est une Pentecôte d'enfance, c'est une Pentecôte de conception, de jeunesse et d'enfance brûlées par le feu du Saint-Esprit. J'aime beaucoup cette antienne.

Tout avides que vous êtes, comme des enfants, comme des nouveaux-nés, comme des tout-petits, des plus petits, cette avidité c'est pour arriver au salut, pour que vous soyez introduits, brûlés dans le Royaume de la Pentecôte de la miséricorde, du pardon, de l'amour éternel, accueillez cette Pentecôte dans votre avidité parce que cette gloire-là, c'est à vous qu'elle est donnée, bondissez de bonheur parce que c'est Dieu qui vous a choisis et vous a appelés pour brûler du baptême du feu et du Saint-Esprit dans le Royaume qu'il établit sur la terre, le Royaume de résurrection et d'amour éternel du saint-Esprit.

C'est huit jours après la Pâque, et c'est pour ça que nous le fêtons aujourd'hui, que Jésus apparaît à ses disciples. Dans cet Évangile d'aujourd'hui (Jean 20, 19-31), nous voyons Jésus qui dit trois fois : « La Paix soit avec vous », et puis il montre la plaie des profondeurs de la Pentecôte de la Croix, et une fois qu'il leur a montrée, Jésus souffle sur eux et il dit : « Recevez l'Esprit Saint » : le souffle de la Croix glorieuse se prolonge dans l'Évangile d'aujourd'hui sur les apôtres et ils reçoivent la Pentecôte résurrectionnelle. C'est la troisième Pentecôte. C'est la miséricorde et l'amour éternel et invincible de Dieu qui comptent. « Vous pardonnerez, vous ferez répandre le pardon dans la terre, et du coup il se répandra et se manifestera jusqu'au ciel, et du ciel à la terre ». Il est beau cet Évangile, c'est vrai.

Comme c'est magnifique, cette Pentecôte résurrectionnelle !
Le souffle...

Déjà sur la Croix... C'est l'Épître de St Jean d'aujourd'hui (1 Jean 5, 1-6), trop magnifique !, qui nous le rappelle : la Pentecôte principielle, éternelle, surnaturelle, c'est celle de la Croix glorieuse.

Nous ne dirons jamais assez que les enfants sont avides, les enfants que nous sommes, les tout-petits, les plus petits, ceux qui sont humbles, par la grâce de Dieu, une grâce donnée gratuitement sans aucun mérite de notre part, qui fait qu'il n'y a plus la moindre trace de point d'orgueil en nous, il n'y a que de l'humilité, presque substantiellement, et en plus en surabondance pour tous les autres, c'est pour eux que la Croix glorieuse de Jésus vient embraser cette place vacante de tout point d'orgueil.

Nous ne dirons jamais assez ce que c'est que la Croix glorieuse. La Croix glorieuse, elle illumine tout ! C'est le lait sorti directement de Marie Reine Immaculée glorieuse, de la Jérusalem glorieuse venue d'en-haut et descendant jusqu'à nous.

Nous ne dirons jamais assez que quand Jésus a versé, si je puis dire, a donné son souffle, il a soufflé son dernier souffle sur la Croix, l'eau, le sang, l'Esprit Saint, il a soufflé sur eux une unité d'amour totale, éperdue, avide d'une foi totale, inscrite à l'intérieur des plus grandes

profondeurs du Cœur de Jésus sur la Croix, dans sa conception et dans son assumption éternelles dans le sein du Père, il a donné son souffle, il a remis l'esprit, il a soufflé pour introduire son souffle dans cet amour de compassion, de miséricorde, d'unité, des plus grandes profondeurs de la foi qu'il y avait dans cette unité indescriptible en profondeur, en hauteur, en largeur, cette unité entre Marie et le sacerdoce de celui qu'il aime. Il les aime parce que l'orgueil n'y existe pas, alors du coup ce sont des abîmes et des abîmes dans lesquels il peut venir engloutir son dernier souffle. Et c'est comme ça que effectivement il y a eu en eux deux l'eau, le sang et la Pentecôte de la Croix.

Nous ne dirons jamais assez que pendant ce temps-là, à cause de cela, par rebondissement, par fécondité, par mérite, par gratuité, par grâce capitale, son âme a pu se rendre partout jusque dans les lieux inférieurs, que l'âme humaine de Jésus, déchirée comme cela, a été embrasée d'une nouvelle Pentecôte, que cette Pentecôte a fait que la lumière de gloire de la vision béatifique a embrasé son âme dans une surabondance qui dépasse toutes les vastitudes de l'univers et de la future Résurrection, son âme a été entièrement embrasée d'une Pentecôte de gloire, et les anges l'ont précédée, et tous ceux qui ont ouvert toute grande leur porte au Christ dans cet embrasement, il les a pris et il les a emportés à l'intérieur de lui dans la vision béatifique.

Nous ne dirons jamais assez ce que cette Pentecôte-là signifie, dont parle dans St Jean aujourd'hui. Quelle miséricorde, mon Dieu, quel amour que celui qu'il y a dans la Croix glorieuse ! Les enfants sont avides de cela. Avides ! C'est la miséricorde embrasée à l'état pur de la deuxième Pentecôte.

La première Pentecôte, c'est sûr que c'est l'Annonciation, c'est l'Incarnation. C'est sûr.

La troisième Pentecôte, elle est annoncée dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Jésus souffle sur eux ».

Parce que cette première Pentecôte et cette seconde Pentecôte, celle de l'Annonciation et celle de la Croix glorieuse, se conjoignent ensemble pour investir la vie de toute l'Église : de l'Église du pardon, de l'Église de l'amour, de l'Église de la miséricorde, celle qui rentre à l'intérieur de cette profondeur de l'amour déchirée du Cœur de Jésus où il y a l'eau, le sang et l'Esprit Saint.

La miséricorde de Jésus, c'est une effusion, c'est une profusion et c'est une glorification de la Très Sainte Trinité à travers la Paix : « La Paix soit avec vous ! ».

C'est l'objet de notre foi.

La foi de Marie, la foi de St Jean au pied de la Croix est tellement profonde qu'elle donne le vertige au Père, au Fils et au Saint-Esprit dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

L'abîme appelle les abîmes à la voix de ses cataractes.

La Pentecôte qui aura lieu en bondissant sur les montagnes de la Jérusalem glorieuse, puis la montagne des oliviers, la montagne de Sion, pour rentrer dans la montagne des plus grandes hauteurs de Jérusalem, au-dessus de la montagne du Cénacle, la quatrième Pentecôte que nous fêterons dans quarante-deux jours est un appel à notre Dimanche de la Miséricorde d'aujourd'hui, de cette année.

[La cinquième Pentecôte, pendant la Dormition de Marie, est expliquée dans l'Homélie de la Messe du Midi : La cinquième Pentecôte, c'est celle où vingt, vingt-cinq ans plus tard, Marie est rentrée dans sa Dormition. Il s'est passé quelque chose entre la Dormition et l'Assomption de Marie qui est une Pentecôte absolue. Pourquoi ? Parce que dans la Dormition, le degré d'amour, de charité, de feu qui brûlait le cœur de Marie, et qui l'a endormie complètement, était en affinité, en égalité de degré d'intensité avec le feu qui brûle le Sacré-Cœur de Jésus toute sa vie. Le nouvel Adam, la nouvelle Eve. Cela a produit une rencontre d'amour de l'intérieur de toutes les gloires de Dieu qui a produit une émanation du Saint-Esprit prodigieuse. C'est ce qu'on appelle l'amour maximum, un amour qui est mêlé du feu et aussi de l'embrasement du Saint-Esprit à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, mais c'est dans notre terre.]

Ces Pentecôtes se conjoignent ensemble pour que nous puissions rassembler toute la nature humaine, l'âme de chaque conception humaine, à s'ouvrir en cette avidité pour recevoir la sixième Pentecôte, le cinquième sceau de l'Apocalypse.

C'est une Pentecôte à la fois descendante, ascendante, universelle, d'une profondeur !, qui durera une demie-heure, un petit peu d'ailleurs comme la Pentecôte de la Croix, et qui donnera à ceux qui ont dans l'humilité substantielle, absolue, dans une pureté totale et dans une charité invincible, cette Pentecôte de l'Immaculée Conception, du Saint-Esprit, dans toutes les conceptions, pour conjoindre dans la Paix universelle et embrasée toutes les conceptions humaines, et aussi toutes les conceptions de lumière qui appartiennent à l'univers, et en particulier cette conception-là, qui va devenir la nôtre, du monde angélique et de la lumière de gloire qui leur appartient, qui est avide de pouvoir venir s'inscrire dans cette sixième Pentecôte avec nous pour l'affinité avec la Pentecôte dont St Jean Baptiste a parlé : « C'est l'Agneau, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu », cette Pentecôte résurrectionnelle universelle, cette Pentecôte des enfants.

C'est l'avidité de ces enfants, comme dit Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui est notre modèle de miséricorde.

Dieu est miséricorde, amour et pardon.

Cette Pentecôte du Royaume de Dieu établi sur la terre comme dans le ciel est une course pacifiante, pacificatrice, vers la dernière Pentecôte, qui est la Pentecôte de toutes les qualités intérieures de la miséricorde de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

C'est magnifique de pouvoir au jour d'aujourd'hui parcourir les sept Pentecôtes de l'amour pour lesquelles nous avons été créés et en lesquelles nous sommes transformés par la foi.

C'est la foi qui aspire cette mission qui a été celle de St Joseph, celle du dix-neuvième anniversaire de cette avidité substantielle universelle qui a commencé en l'an 2005.

Ce n'est pas une petite chose pour nous, c'est sûr.

Et notre foi fait que nous sommes le tabernacle de toutes ces réalisations. Nous en sommes le tabernacle d'autant plus accompli que nous sommes misérables. C'est dans notre misère que la miséricorde de Dieu fait surabonder les dons qu'il a voulu faire de toute éternité, depuis la création du monde, à la terre toute entière.

N'aie pas peur, ouvre tout grand tes portes au Christ, n'aie pas peur. Si Dieu t'a regardé à cause de ton humilité et à cause de ta foi, alors tu diras : « Mon Seigneur et mon Dieu ! », comme Thomas.

J'aime bien l'Évangile d'aujourd'hui aussi pour une autre raison, c'est parce que... Il y a plein de choses à dire, bien sûr, mais... Sur la Croix il y avait marqué : « Jésus de Nazareth Roi des Juifs » : « INRI », c'est la foi parfaite, « Jésus de Nazareth Roi des Juifs » en hébreu, en grec et en latin. Et aujourd'hui, c'est nous, Thomas c'est nous quelque part : il est écrit dans l'Évangile : « Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire jumeau) ». Je ne sais pas si vous avez remarqué cela. Parce que Thomas en hébreu ça veut dire jumeau, Didyme c'est en grec, et jumeau c'est en latin. Cela veut dire que l'inscription dans l'abîme de la foi qui s'est éperdument effacée dans le témoignage de l'eau, du sang et de l'Esprit Saint et des sept Pentecôtes est inscrite, c'est la spiritualité royale des enfants du cinquième sceau, du sixième sceau, enfin des sept Pentecôtes, c'est cette inscription de la Croix glorieuse dans la Pentecôte paternelle qui nous adapte à l'unité de la lumière de gloire angélique dans toutes les lumières de gloire de la Croix glorieuse et dans toutes les lumières de gloire de cette Pentecôte paternelle, et qui rend gloire à Dieu.

C'est cela qui fait l'unité, l'unité de la Paix véritable.

C'est cela, l'événement du monde aujourd'hui, l'événement principal, pour ne pas dire exclusif, qui fait éclater ses bourgeons dans la terre d'aujourd'hui. Tous les autres événements d'aujourd'hui n'ont plus aucune signification, il n'y a plus rien, ils n'intéressent plus personne, ils ne nous prennent plus une seule seconde d'attention.

Nous avons tout donné et tout nous est donné, pardonné.
Tout le pardon que vous transmettez sera inscrit dans le ciel.

C'est une grâce aujourd'hui de pouvoir communier avec une telle profusion de grâces données dans leur accomplissement pour leur épanouissement à jamais.

Le réengendrement de la terre, le réengendrement des enfants s'inscrit en nous par ce souffle aujourd'hui même, il nous reste simplement à nous y disposer de manière parfaite dans l'obombration.

Complément sur les Sept Pentecôtes :

C'est le huitième jour, Jésus apparaît, il nous met à l'intérieur de chacune de ses plaies, dans la plaie intérieure, et une fois qu'il nous a introduits à l'intérieur brûlant d'amour de ses plaies, Jésus souffle sur nous et il dit : « Recevez l'Esprit Saint ».

« Jésus souffle sur eux, et il dit : « Recevez l'Esprit Saint ».

Je voulais juste dire une petite chose parce que ce matin nous avons parlé un petit de tout cela : « Recevez l'Esprit Saint », les petits enfants sont avides de pouvoir rentrer dans les demeures où ils peuvent recevoir l'Esprit Saint, et nous disions : « Recevez l'Esprit Saint », c'est venu par vagues brûlantes sur toute l'histoire du monde sept fois : on appelle ça les sept Pentecôtes, et notre vie chrétienne, c'est de prendre chacune de ces sept Pentecôtes, les introduire et les mêler les unes aux autres pour qu'il y ait la gloire de Dieu du ciel dans la terre. Alors nous disions : « Voilà, il y a sept Pentecôtes » :

La première Pentecôte, c'est celle de l'Annonciation que nous allons fêter demain. Depuis le 25 mars il a fallu reculer, et puis en fait c'est demain, pendant quatorze jours nous fêtons la Fête de l'Annonciation. A l'Annonciation, c'est toute la nature humaine en Marie qui a treize ans qui reçoit la supervenue à l'intérieur de la nature humaine toute entière de l'Esprit Saint.

La deuxième Pentecôte, c'est celle où Jésus est sur la Croix : Jésus souffle, il remet son Esprit. C'est St Jean qui explique cela. C'est une Pentecôte, c'est la Pentecôte principale. Son souffle introduit à l'intérieur du feu qui brûle toute la nature humaine en Marie Corédemptrice et dans celui qu'il aime jusque plus profondément que les racines même des profondeurs du Cœur du Christ. Là il y a une Pentecôte qui s'est accompagnée en même temps de la lumière de gloire de son âme qui est venue étreindre tous les hommes de la terre dans les lieux inférieurs.

La troisième Pentecôte, c'est celle que nous avons aujourd'hui. Jésus souffle sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ». On appelle ça la Pentecôte résurrectionnelle : il est ressuscité, c'est une Pentecôte qu'il fait souffler à l'intérieur d'eux dans la mesure où ils rentrent dans les plaies glorieuses de Jésus crucifié et ressuscité.

La quatrième Pentecôte, c'est celle que nous fêtons d'habitude, que nous allons fêter solennellement dans quarante-deux jours. Donc des montagnes de la Jérusalem glorieuse, sur les montagnes du Mont des Oliviers, sur les montagnes du Golgotha, puis de ses ailes il bondit sur la montagne de Jérusalem et la montagne du Cénacle, et puis le plafond est devenu une espèce de porte qui s'ouvre sur la Pentecôte de ceux qui étaient en communion unanime, continuelle et persévérante avec Marie.

La cinquième Pentecôte, c'est celle où vingt, vingt-cinq ans plus tard, Marie est rentrée dans sa Dormition. Il s'est passé quelque chose entre la Dormition et l'Assomption de Marie qui est une Pentecôte absolue. Pourquoi ? Parce que dans la Dormition, le degré d'amour, de charité, de feu qui brûlait le cœur de Marie, et qui l'a endormie complètement, était en affinité, en égalité de degré d'intensité avec le feu qui brûle le Sacré-Cœur de Jésus toute sa vie. Le nouvel Adam, la nouvelle Eve. Cela a produit une rencontre d'amour de l'intérieur de toutes les gloires de Dieu qui a produit une émanation du Saint-Esprit prodigieuse. C'est ce qu'on appelle l'amour maximum, un amour qui est mêlé du feu et aussi de l'embrasement du Saint-Esprit à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, mais c'est dans notre terre.

La sixième Pentecôte, c'est la Pentecôte qui va ouvrir les derniers sceaux de l'Apocalypse, surtout celui que nous attendons, le cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est sûr que c'est une Pentecôte qui durera une demie-heure, comme sur la Croix ça a duré une demie-heure. C'est une totale Pentecôte, véritable Pentecôte, authentique Pentecôte. C'est le souffle qui permet que le Saint-Esprit soit l'acte pur de toutes nos conceptions humaines. Et la charité qui va nous embraser à ce moment-là va nous permettre d'arracher tous les êtres humains de tout l'univers au pouvoir de Lucifer et à leur volonté propre séparée de Dieu. C'est une Pentecôte de miséricorde substantielle universelle.

Et enfin la septième Pentecôte : vous le savez bien, c'est que une fois que nous serons tous ressuscités dans le Royaume établi sur la terre, ce qu'on appelle le Règne des mille ans, c'est pour nous préparer petit à petit à ne jamais mourir, et nous préparant à ne jamais mourir nous préparer à faire qu'il y ait la même lumière de gloire que celle qu'ont toutes les hiérarchies angéliques, de manière à pouvoir rentrer dans une Pentecôte dernière qui est la Pentecôte du

feu qui brûle la première Personne de la Très Sainte Trinité en le faisant resplendir de toutes ses qualités, de toutes ses vertus et de tous ses dons intimes à lui-même de Père.

C'est extraordinaire de connaître un petit peu cette descente du ciel à la terre, parce que si tu pardonnes sur la terre, le ciel reçoit ce pardon et redescend de cette manière-là en réunissant ces sept Pentecôtes en nous, dans notre cœur, et dans la Jérusalem nouvelle glorieuse dès cette terre, et c'est l'accomplissement de toutes choses, c'est là où Dieu met son doigt : avance ton doigt ici et plonges-y ton acte pur.

Lundi 8 avril :
Solennité de l'Annonciation



1. Homélie de la Messe du Matin



Homélie de la Messe du Matin

<http://catholiquedu.free.fr/2024/04/08-1Homelie.mp3>

« Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté » ; quelle est la volonté de Dieu ? ; « Fiat mihi secundum Verbum tuum » (Luc 1, 26-38) ; le prophète Isaïe dit au Roi Acas : « Le Seigneur lui-même vous donnera un signe » : la Vierge concevra et donnera naissance, cette conception et cette naissance sont virginales et continuelles (Isaïe 7, 10-14)

2. PDF de tout le Parcours du Carême



PDF de tout le Parcours du Carême 2024

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursCareme2024.pdf>

3. PDF du Parcours fulgurant en six exercices

Si vous proposez à un proche un parcours minimum pour se préparer à l'ouverture des temps, nous proposons un parcours résumé dit fulgurant en six exercices :



PDF du Parcours fulgurant

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Careme2017/2024agapeFULGURANTexercices.pdf>

Bonne course à tous vers l'Ascension et la Pentecôte